Déjà 1 million d'exemplaires vendus dans le monde !

Gustav Davidson

DICTIONNAIRE des ANGES

(y compris les Anges déchus)



Le jardin des Livres

INTEMPOREL

Gustav Davidson

Le Dictionnaire des Anges

Traduit de l'anglais par
Carole Hennebault



Le jardin des Livres
Paris



Vous pouvez envoyer le premier chapitre de ce livre à vos amis et relations par e-mail via Internet :

www.lejardindeslivres.com/davidson.htm *Format* ***Html***
www.lejardindeslivres.com/PDF/davidson.pdf ***Pdf***
www.lejardindeslivres.com/PDF/davidson.doc ***Word***
www.lejardindeslivres.com/PDF/davidson.sdw **OOffice**

A Dictionary of Angels
© Gustav Davidson, MCMLXIV,
© 2005 Carole Hennebault pour la traduction française

Editions Le jardin des Livres ®
243 bis, Boulevard Pereire – Paris 75827 Cedex 17
Attachée de Presse : Mary Guillard
Tél : 01 44 09 08 78

ISBN 2-914569-38-6 **EAN 8782-914569-385**

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérographie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

A la Recherche des Anges

Il y a quelques années, lorsque j'ai commencé à « *collectionner* » les anges comme passe-temps littéraire, c'était évidemment sans penser à les servir en tant qu'archiviste, en tant que biographe, et, pour finir, en tant que lexicographe.

Une telle idée ne me serait jamais venue à l'esprit si je n'avais pas réuni, au préalable, un nombre suffisant d'invités célestes, nécessaires à la composition d'un Dictionnaire.

J'ai d'abord pensé que les anges – avec un nom – se trouvaient tous dans la Bible. Mais je me suis vite rendu compte que c'était bien le dernier endroit où je devais les chercher. S'il est vrai que les anges sont assez souvent mentionnés dans l'Ancien et le Nouveau Testament, en revanche ils ne portent pas de nom, sauf dans deux ou trois cas. Quasiment tous les anges nommés dans cette compilation ont été empruntés à des sources extérieures aux Ecritures[1].

Si les Evangiles synoptiques et les *Epîtres* de Paul sont depuis longtemps mes préférés parmi tous les livres du Nouveau Testament, le livre de l'*Apocalypse* m'a toujours particulièrement fasciné, principalement en raison de son imaginaire apocalyptique et de son lien avec les anges. Je le relis souvent. Et un jour, alors que je le feuilletais, mes yeux s'arrêtèrent sur le verset 2 du chapitre 8 :

> *« Et j'ai vu les sept anges qui se tiennent devant Dieu ;*
> *Et il leur fut donné sept trompettes ».*

J'ai posé le livre et me suis demandé : qui sont ces *sept anges* qui se tiennent devant Dieu ? Un spécialiste de la Bible les a-t-il identifiés ? Sont-ils de l'ordre des Séraphins, des Chérubins, des Principautés ou des Puissances ? Est-ce que ce sont toujours les mêmes anges qui jouissent du privilège d'être au plus près du trône de Gloire ?

---

1 Le Coran nomme sept anges : Gabriel, Michaël, Iblis (ou Eblis), principal djinn dans la mythologie arabe, contrepartie du Satan judéo-chrétien; Malec (ou Malik), principal ange de l'Enfer; les deux anges déchus Harut et Marut; et Malaku'l-maut, ange de la Mort, identifié à Azrael. Contrairement à la croyance populaire et à l'accréditation, le Coran ne nomme pas Israfel, seigneur de la trompette de la Résurrection.

Et pourquoi sept ? Les sept planètes en étaient-elles le prototype ? Ou alors cette notion proviendrait-elle du chapitre bien connu d'*Ezéchiel* (9:2-11) donnant une image terrifiante de six « *hommes* » et d'un septième « *vêtu de lin* » que Dieu appelle à Jérusalem pour « *massacrer sans pitié* » ?

C'étaient des questions relevant du défi, questions intimidantes même, et qui, pensai-je, ne devaient pas rester sans réponse. Entre-temps, mes recherches m'ont mené à de nombreux affluents célestes. Au fil des ans, elles m'ont ouvert des royaumes dorés dont je n'avais même jamais suspecté l'existence, ni au Ciel, ni sur terre.

Sur les sept anges de l'*Apocalypse*, je n'ai eu aucune difficulté à en identifier trois : Michaël et Gabriel (dans les Ecritures) et Raphaël (dans *Le Livre de Tobie*). Par chance, ce dernier s'identifie lui-même : « *je suis Raphaël* » révèle-t-il au jeune Tobie, « *un des sept anges qui se tiennent et entrent devant la gloire du Seigneur* ». Aucune déclaration n'aurait d'avantage pu faire autorité. Avec trois anges reconnus, il me restait quand même le problème d'identifier les quatre autres.

Je me suis souvenu d'une lecture où il était question d'un ange dénommé Uriel, un « *régent du soleil* ». Il m'a semblé être un bon candidat. J'ai reçu la confirmation de cette intuition en tombant sur Uriel dans le *Paradis Perdu* où le Diable lui-même affirme : « *Uriel, toi qui* [es l'un] *des Sept Esprits glorieusement brillants qui se tiennent debout devant le trône élevé de Dieu* », etc. L'ange Israfel d'Edgar Poe « *dont les cordes du cœur sont un luth* » était (ou est) un ange islamique[3], et je me suis demandé si cela pouvait l'exclure de la liste. Puis il y avait le *Sandalphon* du poète Longfellow. Dans cette poésie, l'auteur décrit Sandalphon comme « *l'Ange de Gloire, l'Ange de la Prière* ». Un grand ange, certes, mais était-il assez haut placé pour avoir le droit « *d'entrer devant la gloire du Seigneur* » ?

---

2 III, 648 et suivantes.

3 Israfel n'est pas un ange coranique, comme l'a fait comprendre Poe. Il n'est pas mentionné dans le Coran et la citation de Poe doit probablement dériver d'un *hadith* (dicton traditionnel attribué au Prophète) ou du « Discours préliminaire » de George Sale, c'est-à-dire son essai sous forme de longue introduction à sa traduction du Coran. Des savants ont remarqué que Poe connaissait les références concernant Israfel et les hommages rendus dans la tradition arabe à Israfel comme ange de la Musique, références et hommages qui se trouvent dans les œuvres du poète français de Béranger (auteur qu'Edgar Poe cite) et dans les œuvres du poète irlandais Thomas Moore.

C'était toute la question.

Toutes ces œuvres (le *Lucifer* de Vondel, la *Hiérarchie des Saints Anges* de Heywood, *Le Paradis Perdu* de Milton, l'*Etat d'Innocence* de Dryden, *Le Messie* de Klopstock) livraient un nombre considérable d'esprits célestes, dont certains tout en haut de l'échelle comme Abdiel, Ithuriel, Uzziel ou Zephon ; mais je n'avais aucun moyen de savoir s'ils avaient les compétences requises. Je me rassurais en pensant qu'il devait certainement exister d'autres sources pouvant me donner la réponse. En fait, il y en avait beaucoup. Tout ce que j'avais à faire était de tendre la main et de prendre les livres de ma propre bibliothèque. Mais au lieu de cela, et en raison de mon « innocence », j'ai cherché bien plus loin.

Comme à l'époque je ne connaissais personne versée dans la science des anges, j'ai entamé une correspondance avec des savants et des théologiens susceptibles de m'aider. J'ai opté pour une douzaine de noms choisis au hasard dans les listes des facultés des universités, des séminaires et des yeshivas voisins. Je leur ai posé carrément la question. Les réponses ont mis beaucoup de temps à me parvenir ; et elles ne m'ont guère satisfait. Un exégète biblique m'a ainsi répondu : « *cela ne relève pas de ma compétence* ». Un autre m'a renvoyé à un pasteur d'une église de Swedenborg en Allemagne de l'Ouest. D'autres sont restés muets. Mais celle, généreuse, d'un éminent exégète *maskil* m'est parvenue avec deux groupes de sept anges, commençant chacun par le trio bien connu :

Première liste	***Deuxième liste***
Michaël	Michaël
Gabriel	Gabriel
Raphaël	Raphaël
Uriel	Anael (Haniel)
Raguel	Zadkiel
Saraqael	Orifiel
Remiel (ou Camael)	Uzziel (ou Sidriel)

Dès lors, je disposais non seulement des sept anges recherchés, mais aussi d'un *choix* parmi ces sept ; et en plus, des noms d'anges dont je n'avais jamais entendu parler jusque là[4].

4 Par la suite, je trouvais dans d'autres listes des sept anges (*1-Enoch; 2-Esdras,* etc.)

Dans des courriers supplémentaires, j'ai été informé d'une branche d'écrits extra-canoniques totalement nouveaux pour moi : des pseudépigraphes, en particulier les trois livres d'Enoch, une véritable caverne d'Ali-Baba ! *1-Enoch* ou *Le Livre d'Enoch*[5] était l'ouvrage le plus facile à se procurer. Il était littéralement truffé de noms d'anges – souvent, comme je le découvrirai plus tard, des formes répétées ou corrompues d'autres noms.

Quelles étaient les sources d'Enoch ? Le patriarche (ou quelque autre auteur à qui l'on avait attribué les livres d'Enoch) avait-il puisé dans sa propre imagination, pour le moins fertile ? Les Kalkydri à 12 ailes et les Phénix étaient certainement de son invention... Avait-il conjuré ces anges depuis les « *quatre charnières du monde spirituel* » ? Ou étaient-ils venus à lui, comme ils le font, et l'ont toujours fait, avec les initiés après une concentration mystique particulière – une grâce divine ? un charisme ? Sur le moment, j'ai laissé la question en suspens.

Des Anges et des Livres

Les livres d'Enoch m'ont mené vers les sources hiérologiques et textes voisins : apocalyptiques, cabalistiques, talmudiques, gnostiques, patristiques, de la Mercaba (mystique juive) et finalement aux grimoires, ces manuels de magie noire, dépositaires de traditions curieuses, interdites et à présent perdues ou pratiquement oubliées. Dans ces ouvrages, adjurations, invocations et exorcismes étaient formulés dans leur intégralité, souvent avec les détails les plus infâmes, et adressés aux esprits portant les noms les plus bizarres. L'Eglise n'avait pas perdu de temps à maudire ces rituels, bien que la paternité de l'un des plus diaboliques d'entre-eux fût attribuée (sans garantie, il est vrai) à un pape, Honorius III, qui a régné de 1216 à 1227. L'ouvrage est intitulé *Le Grimoire d'Honorius le Grand*, et a fait sa première apparition en 1629, quelque 400 ans après la mort de son célèbre auteur. Arthur Edward Waite, auteur du *Livre de la Magie Cérémonielle*, cite le grimoire comme « *une imposture criminelle quelque peu maligne, laquelle était*

---

les noms suivants : Jophiel, Jeremiel, Pravuil, Salathiel, Sariel, Zachariel et Zaphiel.
5 Egalement appelé Enoch éthiopien car la plus ancienne version, ou recension, de ce livre a été trouvée en Abyssinie.

indéniablement calculée pour abuser les personnes ignorantes de cette époque qui auraient pu être portées sur la magie, et plus particulièrement les prêtres ignorants, puisqu'il prétend amener la sanction expresse du Siège Apostolique pour opérations de nécromancie et de magie diabolique ».

Tous ces traités de goétie (magie noire) fourmillaient d'anges (et de démons), et j'ai bientôt eu plus de créatures volantes que je ne l'aurais imaginé et dont je ne savais que faire. Afin de poursuivre mon travail dans les limites du raisonnable, j'ai même commencé à éliminer (Ciel, pardonnez-moi !) les noms que je considérais comme moins importants, ou ceux sur lesquels on ne trouvait que peu, ou pas d'informations.

Troublé par les Anges

A cette étape de l'enquête, j'ai été littéralement ensorcelé par les anges. Ils se liguaient et me poursuivaient jour et nuit. Je n'aurais pas pu différencier le bien du mal, les démons des daevas, les satans des Séraphins ; un peu comme « *si ce monde que je n'aurais espéré prouver, flamboyant de saintes et de sinistres bêtes célestes, n'était guère plus réel que celui où j'évoluais* » (pour citer un poème de l'époque). En fait, j'évoluais dans un *no-mans land* peuplé de présences immenses, et traversais des forêts enchantées, éclairées par les sinistres splendeurs de divinités déchues, d'Eons et d'Archontes, de Péris et de Paraclets, d'Elohim et d'Avatars. Je me sentais quelque part comme Dante, au premier chant de *La Divine comédie*, quand, à mi-chemin du voyage de sa vie, il se retrouve égaré dans un bois crépusculaire. Ou comme quelque chevalier d'antan, prêt à conclure avec n'importe quel adversaire, réel ou imaginaire.

Je me souviens d'une occasion – c'était l'hiver et la nuit tombait – où je venais de quitter une ferme avoisinante et rentrais à la maison. J'avais coupé à travers un champ que je ne connaissais pas vraiment. Tout à coup, une forme indistincte et cauchemardesque apparut devant moi, me barrant le passage. Après un instant de paralysie, je réussis à me frayer un chemin et à passer le fantôme. Le lendemain matin, je n'étais pas sûr – tel Jacob lorsqu'il combattit un obscur adversaire à Peniel – d'avoir rencontré un spectre, un ange, un démon, ou Dieu. J'ai vécu d'autres moments et d'autres rencontres du même genre, lorsque je passais de la terreur à la transe, des

menaces de royaumes dont je ne savais rien, avec la faible conviction que, au delà de la portée de nos sens, au delà de la voûte de toutes nos expériences sacrées ou profanes, il n'y avait que « *fable et généalogie sans fin* » pour employer l'expression de Paul dans *1-Timothée* 1:4.

Je sentais bien que la logique demeurait mon seul ancrage solide dans la réalité ; mais si, comme le remarquait Walter Nigg, « *les anges sont des puissances qui transcendent la logique de notre existence* », cela veut-il dire qu'il faille abandonner la logique pour accueillir les anges ?[6] Pour eux, j'étais prêt à souscrire à la « *volonté de suspendre l'incrédulité* » de Coleridge. J'étais même prêt à boire son « *lait du Paradis* ».

Mais j'étais troublé. Jamais respectueux de l'autorité, *per se*, et en particulier quand elle était soutenue par une « *lumière salvatrice de révélation* », je continuais néanmoins à me répéter que je mettais ma propre expérience (nécessairement limitée), ma logique et ma croyance (ou non-croyance) aux prises avec l'expérience, la logique et la croyance des quelques esprits les plus audacieux et les plus profonds de tous les temps – esprits qui avaient remodelé la façon dont pensait le monde et qui avaient aussi affranchi (d'un degré en tout cas) la pensée humaine du joug de la superstition et de l'erreur.

Pourtant, je répugnais à m'associer aux opinions et aux croyances totalement contraires au sens commun, peu importe la façon dont elles ont été validées par le temps ou la tradition, ou par les personnes qui les ont émises.

Une croyance déclarée dans les anges m'aurait inévitablement conduit à croire au surnaturel, un piège doré dans lequel je ne voulais surtout pas être pris. Sans m'engager religieusement, je peux concevoir la possibilité qu'il puisse exister des dimensions et des mondes autres que le nôtre, des puissances et des intelligences hors de notre portée, et, dans ce sens, les anges ne sont pas à exclure comme une part de la réalité – me rappelant sans cesse que *nous créons ce que nous croyons.* En fait, je peux dire que si suffisamment d'entre-nous croyons aux anges, alors les anges existent.

---

6 Article « Stay you Angels, Stay with me » de Walter Nigg, *Harper's Bazar*, décembre 1962. La phrase vient de Jean Sébastien Bach « Cantate Michaëlmas ».

Des Citations

Alors que je lisais toutes les légendes patristiques possibles, je suis tombé sur un dicton de saint Augustin dans ses *Huit Questions* (*de diversis questionibus octoginta tribus*). Je l'ai noté sur un bout de papier et je l'ai porté longtemps sur moi, non pas comme une idée à laquelle j'adhérais, mais plutôt comme un défi. Voici ce que disait Augustin : « *Toute chose visible dans ce monde est confiée à la garde d'un ange* ». *Genèse Rabba* 10 le transposait quelque peu différemment : « *il n'y a pas une tige sur terre qui n'ait pas son ange* [protecteur ou gardien] *au ciel* ».

Saint Paul trouvait des mauvais anges partout, surtout là où cela correspondait à sa thèse, ou à son objectif, comme dans l'*Epître aux Ephésiens* 6. Dans l'*Epître aux Colossiens* 2:17, il nous prévient de ne pas nous laisser séduire par un quelconque culte des anges. Qui plus est, il semble que Dieu lui-même « *ne fait pas confiance à ses serviteurs* [...] *ses anges qu'il a accusés de folie* » (*Job* 4:18). Il y a aussi cette injonction dans l'*Epître aux Hébreux* 13 : « *Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étrangères* ». Quel judicieux conseil ! Et j'aurais volontiers dit à Paul, comme le roi Agrippa lui avait dit (*Actes* 26:28), « *Pour un peu, tu me persuaderais de devenir chrétien* ». Mais quelles doctrines étrangères avait donc Paul à l'esprit ? Celle de Moïse ? D'Isaïe ? De Qohéleth ? De Pierre ? De saint Jacques ? Et si c'est Paul qui nous exhorte ainsi dans l'*Epître aux Hébreux* (réputé sien), on pourrait alors se demander si Paul est un conseiller et un guide digne de confiance – un homme qui, comme il l'avouait lui-même, était « *toutes les choses pour tous les hommes* », et qui honorait et répudiait les anges presque en même temps. Je réalisai bientôt une chose : dans le royaume de l'inconnu et de l'invisible, en matière d'interrogateur finalement réduit à accepter les choses uniquement par la foi, on ne peut être sûr de rien, on ne peut rien prouver, ni convaincre personne. Mais je reviendrai sur cela.

Du nom des Anges

Lors de mes premières investigations, je butais contre un autre problème : comment m'y retrouver au milieu de ce dédale de changements dans la nomenclature, et l'orthographe, qu'avaient traversé les noms angéliques au cours des traductions d'une langue à une autre, ou quand leurs noms

étaient recopiés par des scribes d'un manuscrit à un autre, ou en vertu de la détérioration naturelle de textes entiers subissant des transcriptions répétées et des métathèses.

Uriel par exemple, « *préposé au Tartare* » et « *régent du Soleil* » qui apparaissait tour à tour comme Sariel, Nuriel, Uryan, Jehoel, Owreel, Oroiael, Phanuel, Eremiel, Ramiel, Jeremiel, Jacob-Isra'el. Les dérivations et/ou les variations d'Haniel, chef des principautés et « *le plus grand ange du Ciel* » auraient pu donner l'équation mathématique suivante : Haniel = Anael = Anfiel = Aniyel = Onoel = Ariel = Simiel. Le céleste *Gabbai*, gardien des trésors du Ciel, Vretil, s'avère être identique, ou l'équivalent, ou une aphérèse de Gabriel, Raduerie1, Pravuil, Seferiel, Vrevoil. Dans la tradition arabe, Gabriel est Jibril, Jabriel, Abrael ou Abru-el, etc. Dans la tradition perse, c'était Sorush et Revan-bakhsh et « *le Bahman couronné* », le plus puissant de tous les anges. Pour les Ethiopiens, c'était Gadreel.

Michaël possédait un nom mystérieux : Sabbathiel. Il passait aussi pour la Chekhinah, le Prince de la Lumière, le Logos, Métatron, l'Ange du Seigneur, et comme saint Pierre (car comme le prince des apôtres, Michaël détient aussi – ou détenait – les clefs des Cieux). En outre, en tant que premier tueur mentionné du Dragon, Michaël peut être considéré comme le prototype du redoutable saint Georges. Pour les anciens Perses, il était connu sous le nom de Beshter, soutien de l'humanité.

Raphaël, « baptisé » Labbiel lorsque Dieu le créa, est interchangeable avec Apharope, Raguel, Ramiel, Azrael, Raffarel etc. Et pour rendre l'affaire plus compliquée, notre ange guérisseur opère sous un pseudonyme, Azariah (comme dans *Le Livre de Tobie*). Quand au *Zohar,* il donne Raphaël comme l'équivalent d'un roi des enfers, Bael.

L'Archange Raziel, « *chef des Mystères Suprêmes* », et « auteur » du fameux *Sefer Raziel* (*Le Livre de l'Ange Raziel*) répond aux noms d'Akraziel, Saraqael, Suriel, Galisur, N'Zuriel et Uriel. Le Séraphin Semyaza peut être invoqué en prononçant n'importe quelle suite de variations sur son nom – Samiaza, Shemhazai, Amezyarak, Azael, Azaziel, Uzza.

Métatron, le « moindre YHWH » (c'est-à-dire le moindre Dieu) et frère jumeau de Sandalphon, possédait aussi un nom mystérieux, Bizbul. Cependant, Métatron avait aussi plus

d'une centaine d'autres noms (voir les Annexes) et on pouvait l'invoquer par n'importe lequel dans les rites de magie.

Le Camael à corps de léopard (alias Shemuel, Simiel, Quemuel, Kemuel), servait en même temps au Ciel en tant qu'Archange de la Divine présence, et en Enfer en tant que comte palatin et dirigeant de la vilaine planète Mars. C'était Camael (Kemuel) qui accompagnait Dieu avec une troupe de 12.000 esprits à la promulgation de la Sainte Loi. La légende en témoigne[7]. D'après une autre légende[8], Camael fut détruit par Moïse quand il essaya de l'empêcher de recevoir la Torah des mains de Dieu.

Satan s'affichait sous toute une escadrille de formes et d'incarnations – ou se cachait derrière elles. Le « *prince de la puissance de l'Air* », comme le surnommait de façon pittoresque Paul, est le plus bel exemple d'un artiste changeant rapidement d'apparence et d'appellation.

Dans la théosophie de Zoroastre, il est Ahriman, ennemi de l'homme et de Dieu, un genre d'ur-Satan (puisque Ahriman précède de 1000 ans l'image judéo-chrétienne d'un prince régent du mal). Dans le *Lévitique*, il est Azazel, le « *bouc sacrifié pour le péché* ». Dans *Isaïe*, il est Lucifer (ou plutôt, identifié à tort à Lucifer).

Dans *Matthieu*, *Marc* et *Luc*, c'est Beelzebub « *seigneur des mouches* ». Dans l'*Apocalypse*, il est le « *dragon, ce vieux serpent, qui est le Diable* ». C'est Mastéma et/ou Béliar dans *Le Livre des Jubilés* et dans le *Livre d'Adam et Eve*. Il est Sammael dans *3-Baruch*, *La Paraphrase Chaldéenne de Jonathan* et *Le Martyre d'Isaïe*. Dans *Enoch*, c'est Satanail et Salamiel.

Dans l'*Apocalypse d'Abraham* et le *Zohar* il est tout autant Duma qu'Azazel. Dans la tradition Falasha il est l'ange de la Mort, Suriel. Et il est aussi Béliar ou Beliel dans les *Testaments des Douze patriarches*, *Les Fragments Zadokites* (où Béliar alterne aussi avec Mastéma) et dans les *Oracles sibyllins*.

Dans le Coran, c'est Iblis, ou Eblis, ou encore Haris. Et dans la tradition juive, c'est Yetzerhara, le mauvais penchant de l'homme.

---

7 Ref : Moses Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*. D'après Rabbi Abdimi, pas moins de 22.000 anges de bonté descendirent sur le mont Sinaï en ce jour historique (voir *Midrash Tehillim* sur le Psaume 68).

8 Louis Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 110.

Pour Shakespeare (I *Henri IV*) il est le « *noble monarque du nord* » ; pour Milton (*Le Paradis Reconquis* IV, 604) le « *Voleur du Paradis* » ; pour Bunyan (*La Guerre sainte*) c'est Diabolus[9].

Mais quelle que soit son apparence, le voyageur, autrefois familier du Ciel, ne s'y retrouve plus, ni en tant qu'invité, ni en tant que résident ; pas plus que ne sera visible à nouveau la sombre divinité sur les remparts de cristal – à moins que le Diable ne soit pardonné et réinvesti dans son grade et sa gloire précédents, une éventualité que l'Eglise interdit à ses disciples de considérer comme possible ou souhaitable, puisque Satan et ses anges ont été maudits « *dans le feu éternel* » par le Sauveur lui-même (*Matthieu 25:41*).

Situation de l'Enfer

L'Enfer, celui qui est évoqué dans *2-Enoch*, le *Testament de Lévi* et d'autres ouvrages apocryphes et pseudépigraphiques, ne se trouve pas à l'endroit où on l'aurait normalement supposé, c'est-à-dire dans les mondes inférieurs ; il est situé dans les « *régions nordiques du 3e Ciel* », pendant que le Mal, sous ses divers aspects, loge dans le 2e, tout comme dans le 3e et le 5e Ciel[10]. Les trois premiers Cieux, d'après l'*Apocalypse de Baruch* (*3-Baruch*) sont « *pleins de monstres à l'aspect mauvais* ». Les anges déchus (les anges amoureux, ceux qui se sont unis avec les filles des hommes) sont emprisonnés au 2e Ciel et sont fouettés tous les jours. Demeurent au 5e les redoutés Veilleurs, ces Egrégores éternellement silencieux « *qui, avec leur prince Salamiel, ont rejeté le Seigneur*[11] ».

Quand Paul fut emmené au 3e Ciel, il y rencontra des « *anges du mal, terribles et sans pitié, portant des armes sauvages*[12] ». En

---

9 Un écrivain récent, Jean Lhermitte (*True and False Possession*, 1963) soutenait que « *Le Prince des Ténèbres n'apparaît plus comme un personnage* [...] *mais se dissimule volontairement, et même de préférence sous l'apparence de personnalités du monde du travail ou sous l'apparence d'institutions* ».

10 C.E.S. Wood, le poète américain, donne dans son *Heavenly Discourse* l'adresse postale de Satan à Washington, D.C. C'était en 1927. Sa Majesté Satanique pourrait bien avoir déménagé depuis.

11 Ce doit être « *au Nord du 5e Ciel, ou quelque part dans le même Ciel, là où Sophonie affirme qu'un Esprit l'a transporté, le Prophète de l'Ancien Testament "voyait des Anges qui sont appelés Seigneurs, et chacun avait une couronne sur la tête ainsi qu'un trône brillant sept fois plus que le soleil"* » Clément d'Alexandrie, citant l'*Apocalypse de Sophonie* perdue.

12 Le fait qu'il y eût, au temps de Paul, des anges du Mal au Ciel « *portant des armes sauvages* », laisse supposer que le combat en haut n'a pas pris fin avec l'éviction de

résumé, au moins trois Cieux, ou les régions d'au moins trois Cieux, étaient la demeure des damnés éternels.

A présent, trouver l'Enfer au Ciel n'aurait pas dû surprendre cet écrivain, ou qui que ce soit ayant quelques notions de mythologie grecque, car les Champs Elysées paradisiaques, « *résidence de l'ombre des Saints* » se trouvent à proximité immédiate de l'Hadès. Un commentaire rabbinique (*Midrash Tannaim*) témoigne du fait que l'Enfer et le Paradis sont « *côte à côte* ».

Dans la même veine, un commentaire du Psaume 90 (*Midrash Tehillim*) nous apprend qu'il existait déjà sept choses avant la Création du monde, dont le Paradis et l'Enfer, et que le « *Paradis était à la droite de Dieu, et l'Enfer à sa gauche* ». Dans un commentaire sur l'*Ecclésiaste* (*Yalkut Koheleth*), nous apprenons que les deux royaumes sont en fait seulement « *éloignés d'une largeur de main* ». Cette topographie soigneusement mesurée est attribuée à Rab Chanina (Kahana), sage hébreu de la fin du III[e] siècle[13].

Satan, et que Michaël et ses armées ont gagné une victoire à la Pyrrhus, ou, au mieux, ont obtenu une trêve.

13 A ce propos, nous pourrions citer ici l'expression « *le sein d'Abraham* » (*Luc* 16:22-23), qui indique « *le bienheureux repos du mort* ». Le Credo affirme que Jésus est descendu en Enfer après la Crucifixion, pour prétendument libérer les « *saints enchaînés* » (les patriarches non baptisés, dont Abraham) afin de les transporter au Paradis. La parabole de *Luc* présuppose qu'Abraham y est déjà; et le fait que l'homme riche dans l'Hadès soit capable de discuter avec Abraham par delà le « *grand abîme* » qui les sépare, suggère que ce gouffre n'était pas très large, et donc que le Ciel et l'Enfer étaient très proches l'un de l'autre, en tout cas suffisamment proches pour pouvoir converser. On notera que le Purgatoire n'est pas mentionné. L'explication est simple : il n'existait pas avant que Grégoire le Grand ne l'invente en 604. Le terme invention est peut-être trop fort. Grégoire le Grand s'appropria très probablement la notion d'une « géhenne haute » issue des anciens juifs, ou de l'empyrée des stoïques grecs, ou des douze cycles de purgation de Zoroastre. Quoi qu'il en soit, le Purgatoire fut rendu officiel – il « *naquit légalement* » – par décret au Concile de Lyon en 1274, à Florence en 1439, et à nouveau par le Concile de Trente en 1540, et fait aujourd'hui partie de la croyance religieuse de la plupart des chrétiens, excepté des membres de l'Eglise d'Angleterre qui, en 1562, condamna le Purgatoire comme étant « *une chose créée, vainement inventée et* [qui n'est] *basée sur aucune garantie des Ecritures, mais qui répugne plutôt au Verbe de Dieu* ». Nous ne connaissons aucun ange, loyal ou infâme, habitant ou fréquentant l'endroit. D'après Origène, il est réservé aux âmes qui attendent d'être lavées des « *plus légères matières* » de leurs péchés « *de façon à ce qu'ils puissent entrer immaculés dans le royaume du Ciel* ». Le temps que les âmes passent au Purgatoire, un temps indéfini, peut être abrégé par des indulgences, des prières et des messes payées. Les Juifs ont leur *Yiskor*, prière pour le repos des morts récitée à Yom Kippur, Sukkot, Pâque et Shavuoth. Le lieu où reposent ces morts juifs n'est pas clair. Les musulmans ont leur Al Aaraaf, une région pour « *ceux qui ne sont ni bons ni mauvais, tels que les jeunes enfants, les fous, et les imbéciles* » –

Le fait bizarre, à vrai dire anormal, d'avoir implanté l'Enfer au Ciel a finalement dû venir à l'esprit du Grand Architecte lui-même, car un jour, sans tambour ni trompette, tout l'appareil du mal – les arsenaux du châtiment, les chefs Fouetteurs, les anges apostats, les esprits du courroux, de la destruction, de la confusion et de la vengeance, à cornes ou auréolés – furent transférés du monde supérieur au monde inférieur, où (si ce n'est pas trop présomptueux de le dire ainsi) tout ce personnel et cet attirail auraient dû être installés en premier lieu.

L'éminent R. H. Charles, dans son introduction au *2-Enoch* traduit par Morfill signale en note de bas de page que « *cette vieille idée de méchanceté au Ciel a été bannie par la suite de la pensée chrétienne et juive* ». Vrai, et bannie juste à temps, sinon quelle assurance les croyants auraient-ils pu obtenir de ne pas loger dans l'une des enclaves de l'Enfer lors de leur arrivée au Ciel ?

Satan et satan

Dans le cas de Satan, le meilleur – ou le pire – exemple de la confusion se trouve peut-être dans les écrits non-canoniques, tout comme dans les canoniques. L'Ancien Testament parle d'un adversaire, *ha-satan* ; c'est un terme employé pour sa fonction, mais qui ne désigne pas le nom d'un ange. Pour les Juifs de l'époque biblique, l'adversaire n'était ni mauvais, ni déchu (l'Ancien Testament ne connaît pas d'anges déchus) mais un serviteur de Dieu, et de bon rang, un grand ange, voire le plus grand.

Il n'est cependant nommé nulle part. Dans *Job*, il se présente lui-même devant le Seigneur en compagnie d'autres « *fils de Dieu* » non nommés. Il ne s'agit absolument pas d'un être mauvais ou apostat[14]. Le seul cas où *ha-satan* est donné comme satan sans article défini (*1-Chroniques* 21) est généra-

---

Reader's Encyclopedia, Araf.

14 Le rabbin Yaakov Yitzhak de Pzysha (appartenant au courant hassidique et connu sous le nom de saint Yehudi, mort en 1814), le rend clairement quand il déclare que « *la vertu des anges est qu'il ne peuvent pas se détériorer* ». Voir Martin Buber, *Tales of the Hasidim, Later Masters*, p. 231. Le fait que l'adversaire défie Dieu ou Le questionne, ne fait pas de lui *ipso facto* un adversaire mauvais ou un opposant de Dieu – tout comme Abraham et Job, quand ils « *posèrent une question à Dieu* », ne furent pas pour autant considérés comme des hommes mauvais ou présomptueux. Voir Harry M. Orlinsky, *Ancient Israël*, p.30.

lement attribué aujourd'hui à l'omission d'un scribe. En un mot, l'Ancien Testament ne nomme pas ses anges, excepté dans *Daniel*, un livre tardif et post-exilique. C'est là que sont nommés deux anges, Michaël et Gabriel (cela dit en passant, des noms qui doivent leur origine à des sources babyloniennes-chaldéennes). Dans le Nouveau Testament au contraire, Satan est, sans équivoque possible, une personne, et porte ce nom. Il n'est plus un obéissant serviteur de Dieu, le « *premier en splendeur* », mais l'ennemi et l'opposant rejeté de Dieu, le Prince du Mal, le Diable incarné.

La transformation du *ha-satan* de l'Ancien Testament en Satan dans le Nouveau, et les notions contradictoires qui en résultent, font l'objet d'une attention particulière de Bernard J. Bamberger dans *Fallen Angels* : « *Les présentations classiques de la foi juive ont implicitement ou explicitement rejeté la croyance dans les anges rebelles et dans un Diable qui est l'ennemi de Dieu.* [...] *La Bible hébraïque elle-même, interprétée correctement, ne laisse aucune place à une croyance dans un monde de puissances mauvaises disposées contre la bonté de Dieu.* [...] *D'un autre côté, le christianisme historique a constamment affirmé le conflit continu entre Dieu et Satan* ». On pourrait ajouter que ce conflit continu entre Dieu et Satan est plus ou moins une recrudescence, avec des modifications, du système dualiste que le christianisme et les sectaires juifs de l'époque post-biblique ont hérité du zoroastrisme.

Des Anges Bienveillants et Malfaisants

Restait la question, tout aussi difficile à traiter, de savoir si d'autres esprits de la hiérarchie céleste (ou combien d'autres) étaient bons ou mauvais, déchus ou toujours debout, résidents du Ciel ou de l'Enfer. C'était un problème particulièrement déroutant sur lequel je revenais sans cesse, mais errant dans un perpétuel brouillard d'ignorance. Dans l'*Apocalypse* 9, Abaddon/Apollyon est « *l'ange du gouffre sans fond* », suggérant un esprit malfaisant au sens de destructeur ; mais dans l'*Apocalypse* 20, Abaddon/Apollyon est manifestement bon et saint, car il est dit qu'il « *s'empara du dragon, ce vieux serpent, qui est le Diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans* » (et dans *La Grande clavicule de Salomon*, Abaddon est « *un nom pour Dieu que Moïse invoqua pour faire tomber la pluie de fléaux sur l'Egypte* » !). Dans son *Lucifer*, le Shakespeare hollandais Vondel (1587-1678)

nous dit qu'avant de rejoindre Satan, Apollyon était connu au Ciel en tant que hiérarque « *des ailes neigeuses* ». Pour Bunyan, dans *Le Voyage du pèlerin,* Apollyon est un fieffé diable, *le* diable, exactement celui généralement décrit dans les textes profanes[15].

Autres exemples : Ariel, « *grand Seigneur de la Terre* » et assistant de Raphaël dans les soins aux malades, est en même temps un ange rebelle chargé du châtiment dans le monde inférieur. Kakabel, un saint prince haut placé qui exerce son empire sur les constellations, est un des apostats dans *Enoch.* L'ange Usiel, lieutenant de Gabriel dans le combat au Ciel, est désigné comme compagnon des luminaires libidineux qui se sont accouplés avec des mortelles ; dans la Kabbale du *Zohar,* il est le cortex (démon opposé) de Gog Sheklah « *perturbateur de toutes les choses* ». En revanche, l'opinion des rabbins est divisée au sujet des 90.000 anges de la Destruction. Sont-ils au service de Dieu, ou du Diable ? Les *Pirké de Rabbi Eliézer* penchent pour la même idée : ils y sont appelés les « *anges de Satan* ».

Il est bon de garder à l'esprit que tous les anges, quelque soit leur leur état de grâce – en fait, peu importe à quel point ils sont christologiquement corrompus et défiants – sont sous les ordres de Dieu, même quand ils opèrent sous les ordres directs du Diable. Le Mal lui-même est un instrument du Créateur, qui l'utilise à ses propres fins divines, voire incompréhensibles. C'est du moins ce qu'on peut lire dans *Isaïe* 45:7 ; et c'est aussi la doctrine de l'Eglise, à savoir que les anges furent créés avec un libre-arbitre, comme les hommes, mais qu'ils rendent leur libre-arbitre au moment où ils sont créés. A ce moment, nous dit-on, il leur est donné le choix entre se tourner vers Dieu ou s'en détourner, et ce choix, qu'ils durent faire, était irrévocable. Les anges qui se tournèrent vers Dieu

---

15 Dans la tradition juive, Abaddon est un lieu – le chéol, la fosse ou la tombe; ce n'est nulle part le nom d'un ange ou d'un démon. Le terme est personnifié pour la première fois dans l'*Apocalypse* et apparaît comme Abaddon (avec un « a » majuscule). Saint Jean fait d'Abaddon le synonyme d'Apollyon et déclare que c'est la forme grecque du même ange. L'édition Confraternity de l'Ancien Testament ajoute ici (*Apocalypse* 9:11) : « *en latin, il a le nom Exterminans* ». D'un autre côté, *Le Mage,* qui offre plusieurs portraits en couleurs de l'insigne démon, dissocie Abaddon et Apollyon en deux « *vases de l'iniquité* » séparés et distincts, montrant un Abaddon à la chevelure fauve et au nez romain, et un Apollyon à la barbe brun-roux et au nez crochu.

gagnèrent la vision béatifique et furent ainsi éternellement établis dans le bien ; ceux qui se détournèrent de Dieu se retrouvèrent éternellement fixés dans le mal. Ces derniers sont des démons, mais pas des anges déchus (une race de réfractaires entièrement différente qui a éclos plus tard, sur la défection de Satan). L'homme cependant, continue de jouir du libre-arbitre. Il peut encore choisir entre le bien et le mal, ce qui peut lui profiter mais aussi jouer en sa défaveur ; le plus souvent, cela a causé sa perte. Apparemment, le mieux qu'un homme puisse espérer, consiste à ne pas être pris en défaut au moment de la pesée de son âme dans la balance (par les « *anges du jugement final*[16]»).

Les Devoirs et les Pouvoirs des Anges

Les anges accomplissent de multiples devoirs et tâches. Il servent essentiellement Dieu, en chantant continuellement des *glorias,* en cercle autour du très saint Trône. Ils amènent aussi à l'homme les missions de Dieu. Mais beaucoup servent l'homme directement, en tant que gardiens, conseillers, guides, juges, interprètes, cuisiniers[17], consolateurs, *drogmans*[18], entremetteurs et fossoyeurs. Ils répondent aux invocations quand celles-ci sont correctement formulées et que les conditions sont favorables.

Dans la tradition occulte, les anges sont non seulement appelés pour aider l'invoquant à renforcer sa foi, à guérir ses détresses, à trouver des objets perdus, à augmenter ses biens matériels et l'aider à avoir des enfants, mais aussi pour circonvenir et détruire un ennemi.

Les anges ont parfois changé le cours d'une bataille, apaisé les tempêtes, transporté les saints au Ciel, fait s'abattre des fléaux, nourri des ermites, aidé les laboureurs, converti les païens. Un ange a multiplié la descendance d'Hagar, protégé Lot, causé la destruction de Sodome, endurci le cœur de Pharaon, délivré Daniel de la fosse aux lions et Pierre de la pri-

16 D'après Abbot Anscar Vonier dans *The Teaching of the Catholic Church* (1964), les anges jouissent encore de leur libre-arbitre. Ce qui semble être une autre ou une nouvelle interprétation de la doctrine catholique sur le sujet.

17 NdT : voir la peinture de Murillo au Louvre, « La Cuisine des Anges », où le pauvre frère San Diego, cuisinier dans son couvent mais fréquemment en pleine extase au moment de préparer les repas, se voit miraculeusement aidé par des anges (*Anges* de Régamey, planche 141).

18 NdT : ancien nom des interprètes dans les pays du Levant.

son. Plus récemment, on se souviendra que lorsque Spinoza fut « *injurié, maudit et rejeté* » par sa communauté à Amsterdam pour avoir, entre autres, exprimé « *des opinions hérétiques* » sur le fait que « *les anges sont des hallucinations* », l'édit d'excommunication prononcé contre lui fut établi « *avec le jugement des anges* ».

La puissance des anges, selon le *Targum* et le *Talmud*, est à la hauteur de celle des dieux et héros païens. Michaël renversa les montagnes. Gabriel porta Abraham sur son dos jusqu'à Babylone, là où plus tard un autre ange sans nom transporta (par les cheveux) le prophète Habaquq depuis la Judée, pour améliorer l'ordinaire de Daniel[19]. La légende juive nous dit que pendant le siège de la ville sainte par Nabuchodonosor, « *le prince du monde* » (Métatron ? Michaël ? ou peut-être Satan) tira Jérusalem « *en haut dans les airs* » mais que Dieu la repoussa vers le bas d'un geste brusque[20]. L'*Apocalypse* nous apprend que les sept anges de la Colère de Dieu frappèrent « *le tiers des étoiles* ». Le puissant Rabdos est capable de stopper les planètes dans leur course. L'ange du Talmud, Ben Nez, empêcha la terre d'être consumée en retenant le vent du Sud avec ses pignons. Morael a le pouvoir de rendre invisible toute chose du monde visible. L'Atlantéen Splenditenes supporte le globe sur son dos. Ataphiel (Barattiel), hiérarque de la Mercaba, empêche le Ciel de s'écrouler en le maintenant en équilibre sur trois doigts. L'ange du Pilier (mentionné dans l'*Apocalypse*) supporte le ciel dans la paume de sa main droite. Chayyel, l'ange-bête divin, peut – s'il est disposé – avaler le monde entier d'une seule bouchée. Quand Hadraniel proclame la volonté de Dieu, « *sa voix pénètre à travers 200.000 firmaments* ». Ce fut Hadraniel qui frappa Moïse « *de mutisme et de crainte* » quand le Législateur aperçut le Luminaire redouté au 2e Ciel. Pas plus tard qu'au XVIIe siècle, l'astronome allemand Kepler a calculé (et, d'une certaine façon, il est parvenu à accorder avec sa célèbre loi de la mécanique céleste le fait) que les planètes sont « *poussées autour par les anges* ».

---

19 Voir l'addition apocryphe à *Daniel* 5:86.

20 En 1291-1294, les anges déménagèrent la maison de la Vierge Marie de Nazareth à la Dalmatie, et de là jusqu'à divers endroits de l'Italie, la déposant finalement dans le village de Loretto. Ce transport miraculeux est le sujet d'une toile (à présent à la Morgan Library de New York) de Saturne di Gatti, artiste du XVe-XVIe siècle.

Le Nombre des Anges

Je serai bref à propos du nombre des anges dans le monde. Puisque, selon la doctrine de l'Eglise, la quantité fut fixée lors de la Création, le chiffre global doit être assez constant. Un calcul exact – 301.655.722 – a été obtenu par des cabalistes du XIV[e] siècle, qui ont employé un système consistant à « *calculer les mots en chiffres et les chiffres en mots* ». Ce qui donne un calcul très modeste si l'on considère les étoiles comme des anges (comme le firent les auteurs apocalyptiques : Jean dans l'*Apocalypse*, Clément d'Alexandrie dans *Stromata* VI etc.) et qu'on les intègre dans le total[21]. Thomas Heywood dans sa *Hiérarchie* nous avertit en vers : « *Le nombre exact des Anges, Sur lequel on doit s'engager, Grandira de l'ignorance à l'erreur ; Cependant, Nous pouvons risquer des hypothèses* ». Albert le Grand risqua des hypothèses et mit « *chaque chœur à 6666 légions, et chaque légion à 6666 anges* ». Mais les démons sont des montures ailées d'une autre trempe. A l'inverse des anges, ces singes de Dieu sont capables de reproduire leur espèce. Qui plus est, comme nous alerte Origène, « *ils se multiplient comme des mouches* ». Ce qui doit faire aujourd'hui une véritable – ou une incroyable – horde. Visiblement, nous avons là du souci à nous faire sur le problème de l'explosion démographique[22].

La langue des Anges

Comme langue vulgaire employée par les anges, la chance favorise l'hébreu. Dans le *Livre des Jubilés* et le *Targum Yerushalmi*, nous apprenons que l'hébreu était la langue utilisée par Dieu lors de la Création et dans le Jardin d'Eden. Même le serpent parlait hébreu, d'après le Midrash *Lekah Genèse* 31:1.

---

21 Rabbi Jochatan (Talmud, *Hagiga* 14a) nous rappelle que, loin d'avoir cessé d'être formés à la Création, les anges naissent « *avec tout ce que fait savoir Celui qui est Saint, béni soit-Il* ». La notion juive d'un acte de Création continuel (opposée à la doctrine *tota simul* de la première Eglise), notion traditionnelle dans le Talmud, embrasse non seulement les anges mais aussi toutes les choses formées dans les six premiers jours. On le voit clairement dans l'hymne de *Greater Hechaloth* (4:2), où Dieu est loué pour ne pas avoir cessé de créer de « *nouvelles étoiles et constellations et signes zodiacaux qui s'écoulent et sont émis par la lumière de Son saint vêtement* ».

22 Dans un ouvrage intitulé *Theatrum Diabolorum*, les partisans de Luther, non satisfaits des estimations admises à l'époque sur le nombre de diables, parvinrent au chiffre de 2,5 milliards, et plus tard à celui de 10.000 milliards. Soyez rassurés, alors que « *les démons engendrent et s'accroissent comme les hommes, tels les hommes, ils meurent* » (*Hagiga* 16a).

Ainsi, par déduction, les anges le parlaient aussi, ou le parlent encore. L'*Apocalypse de Paul* le dit d'ailleurs précisément : « *L'hébreu, la langue de Dieu et des Anges* ». En fait, dans la tradition rabbinique et dans les divers écrits profanes, on dit que c'est le langage de toute l'humanité jusqu'à la « *confusion des langues* », événement qui eut lieu lors de la construction de la Tour de Babel en 2247 av. JC (d'après un calcul de l'archevêque Ussher, éminent théologien irlandais du XVII[e] siècle[23]).

Le fait que la Torah fut à l'origine conçue et couchée par écrit en hébreu est une opinion largement postulée parmi les juifs, bien que contestée par Philon (qui pensait que c'était en araméen chaldéen) et généralement par les musulmans (qui affirment que c'était en arabe). Saint Basile pensait que c'était en syriaque[24]. Dans l'ensemble, on peut dire sans risques que la *lingua franca* des anges – en fait de *tous* les esprits – était l'hébreu. Certains exégètes soutiennent que les anges, étant monolingues, parlent exclusivement la langue sainte, ne comprenant même pas l'araméen très proche (comme le précise le *Zohar* I, 92) ; d'autres experts règlent le problème différemment en remarquant que Gabriel, Métatron et Zagzagel connaissaient chacun 70 langues[25]. Récemment, Sandalphon a été surpris en train de converser en yiddish, l'oreille indiscrète étant l'écrivain Isaac Bashevis Singer. En outre, nous apprenons du mystique suédois Swedenborg que les anges parlent non seulement hébreu mais l'écrivent également. Dans *Le Ciel et ses Merveilles, et l'Enfer,* il affirme qu'un « *petit papier me fut envoyé du Ciel, papier sur lequel quelques mots étaient écrits en hébreu* ». Ce document remarquable, aussi connu soit-il, n'a jamais été montré à la curiosité du public, pas plus qu'il n'a été retrouvé parmi les effets de Swedenborg.

De l'immortalité des Anges et des hommes

Les anges sont-ils immortels ? De l'avis de la plupart des savants, oui. Mais les anges sont-ils éternels ? Non, seul

23 Pendant l'Exode et le Désert, Dieu parlait aussi en chamitique. Il le faisait, dit-on, pour se faire comprendre de l'égyptien Moïse et des Juifs qui parlaient le chamitique, lesquels constituaient la majeure partie des disciples de Moïse.

24 Voir *Le Livre d'Adam et Eve.*

25 Le Talmud, *Sotah*, fol. 36, nous dit qu'en une nuit, Gabriel enseigna 70 langues à Joseph. L'ange Kirtabus est décrit comme le « *génie des langues* » (*Nuctéméron* d'Apollonius de Tyane).

Dieu est éternel[26]. Néanmoins, la vie que traversent les anges est passablement longue, de l'instant où Dieu « *voulut qu'ils soient* » jusqu'au dernier coup du destin. Mais nombre d'anges ont été éliminés entre-temps[27]. Ainsi, Dieu mit fin aux jours de Rahab pour avoir refusé de diviser les eaux hautes des eaux basses, comme Il lui avait ordonné[28]. Dieu brûla les anges de la Paix et de la Vérité, avec les armées qu'ils commandaient, ainsi qu'une légion entière d'anges administrateurs (*Yalkut Shimoni*) pour s'être opposés à la création de l'homme – un projet qui Lui tenait vraiment à cœur, et qu'Il était déterminé à achever, bien qu'Il se soit plus tard repenti de cette entreprise risquée, comme nous l'apprenons dans la *Genèse* 6:6.

Dieu annihila aussi toute une « *sphère d'anges* », les Chœurs Célestes, pour ne pas avoir chanté le *Trisagion* à l'heure fixée[29]. Et puis il y a l'exemple de Moïse et de Hemah, où un mortel supprima un immortel (en fait, Moïse a supprimé deux immortels, dont Kemuel que j'ai déjà mentionné). Cet Hemah était l'ange de la Fureur « *forgé au début du monde avec des chaînes de feu noir et rouge* ». La légende raconte qu'après avoir avalé le Législateur jusqu'aux chevilles, Hemah dût le recracher en raison de l'intervention inopinée du Seigneur. Alors Moïse se retourna et avala l'abominable démon.

Bien qu'il existe de nombreux cas d'anges changés en démons, comme la chute exemplaire du tiers des armées célestes (*Apocalypse* 12), rares sont les cas de mortels transfor-

---

26 Jean Damascène précise dans *De Fide Orthodoxa* que « *Dieu seul est éternel, ou plutôt, Il est au dessus de l'Eternel; car Lui, le Créateur des temps, n'est pas sous la domination du Temps, mais au dessus du Temps* ».

27 Judah ha-Lévi (1085-1140), fameux poète et théologien juif du XII[e] siècle, enseigna dans *Le Livre de Kuzari* (IV) qu'il y avait deux classes ou espèces d'anges. Il écrivait : « *Comme pour les anges, certains sont créés à un moment donné à partir de subtils éléments de matière (comme l'air et le feu). Certains sont éternels* (c'est-à-dire existent depuis l'éternité et pour l'éternité), *et ce sont peut-être les intelligences spirituelles dont parlent les philosophes* ». Et il poursuit : « *Il n'est pas certain que les Anges vus par Isaïe, Ezéchiel et Daniel appartiennent à la classe d'anges créés à un moment donné, ou à la classe d'essences spirituelles qui sont éternelles* ». Qu'étaient-ils alors? Saadia ben Joseph pensait qu'ils étaient des visions reçues pendant une extase prophétique plutôt que des réalités extérieures. De l'avis de Jean Damascène (700?-754?), *De Fide Orthodoxa*, les anges sont immortels mais « *seulement par la grâce, non par nature* ».

28 Cet « *ange de l'insolence et de l'orgueil* » avait deux vies. Il fut privé de la première pour la raison que je viens de donner. Mais 2000 ans plus tard, réanimé mais toujours entêté, il réapparut lors de l'Exode. Il fut cette fois-ci noyé par Dieu pour avoir épousé la cause des Egyptiens, cause à laquelle il était très attaché en tant qu'ange tutélaire de cette nation.

29 NdT : nom donné à l'hymne *Sanctus, Sanctus, Sanctus.*

més en anges (en anges portant un nom[30]). Quatre cas sont connus, dont trois viennent des passages de la *Genèse* et *2-Rois*. Le premier se rapporte au patriarche Enoch, qui, dans une apothéose, fut transformé en l'ange-dieu Métatron. Le second a trait au patriarche Jacob qui devint Uriel, puis Isra'el, « *Archange du pouvoir du Seigneur* » et principal tribun parmi les fils de Dieu[31]. Le troisième est relatif au prophète Elie qui fut conduit au Ciel dans un char enflammé, et transformé à l'arrivée en l'ange Sandalphon[32]. Le quatrième cas, attesté dans la *Douce Apocalypse*, est celui de saint François, qui évolua en l'ange Rhamiel[33]. Il y a aussi la transformation d'Anne, mère de la Vierge, en l'ange Anas. On peut également citer les trois psalmistes bibliques – Asaph, Heman et Jeduthun – qui se présentèrent au Ciel, avec le nom et qualités qu'ils avaient sur terre, en tant que maîtres de chœur.

Le Corps et le Sexe des Anges

Au sujet du sexe et du genre des anges, j'ai souvent eu bien des difficultés à conclure quoi que ce soit, même avec l'aide des érudits. Il est vrai que les anges sont de purs esprits qui devraient être présumés sans corps, donc sans sexe[34].

Mais les auteurs de nos textes sacrés n'étaient pas des spécialistes de la logique, ni des hommes de science ; la plupart étaient des prophètes, des législateurs, des chroniqueurs et des poètes. Ils ne savaient guère comment représenter des esprits invisibles autrement qu'en leur donnant une incarna-

---

30 La croyance d'Origène en une « *restitution finale* », quand Dieu pardonnera toutes ses créatures ayant péché, même les plus damnées, ouvrait la porte à un retour de Satan sur son trône archangélique aux environs du Ciel. On dit qu'Origène ne fut jamais canonisé en raison de cette croyance hérétique.

31 *Prière de Joseph.*

32 Elie-Sandalphon devint le psychopompe céleste « *dont le devoir est de se tenir à la croisée des chemins du Paradis et de guider les pieux à la place désignée* » (*Pirké R. Eliézer*).

33 Selon la tradition juive, tous les patriarches, ainsi que ceux qui ont mené une vie exceptionnellement vertueuse, atteignent le niveau angélique quand il vont au Ciel. Mais ceci a été contesté : « *Croire qu'après la mort les âmes des justes deviennent des anges, n'a jamais fait partie de la pensée juive* » (*Universal Jewish Encyclopedia*, I, 314). On peut déduire de Théodote que cela faisait, à un moment donné, partie de la pensée patristique, au point que « *les hommes qui sont changés en anges sont instruits par les anges pendant 1000 ans, après avoir été menés jusqu'à la perfection* » et qu'ensuite « *ceux qui ont été instruits sont transférés à l'autorité angélique* ».

34 En théologie, il existe trois classes d'esprits : 1) Dieu, qui est un esprit divin; 2) les anges et les démons qui sont de purs esprits; et 3) l'homme, qui est un esprit impur.

tion visible, ou tangible : ils peignirent donc des anges à leur propre image (c'est-à-dire sous forme humaine), agissant, discutant et vaquant à leurs affaires – celles du Seigneur – de la même façon que les hommes[35]. En conséquence, les anges des Ecritures étaient conçus comme masculins[36]. Cependant, il ne fallut pas beaucoup de temps pour qu'une « femelle » de l'espèce fasse son apparition. Dans la première tradition rabbinique, comme dans la tradition occulte, on en trouve quelques unes : tout d'abord la Shekinah. Elle était « *l'épouse de Dieu* », la divine *inwohnung* de l'homme, qui demeure avec les couples légalement mariés et qui bénit leur union conjugale. Il y avait Pistis Sophia (foi/sagesse), une éternité gnostique de haut rang, dont on dit qu'elle est la « *procréatrice des anges supérieurs* ». Il y avait aussi Barbelo, épouse de Cosmocrator, un grand Archonte, « *parfait quant à sa gloire et qui vient juste après le Père de toute chose* ».

Et puis Bat Qol, la « *voix céleste* » ou « *fille de la voix* » de la tradition juive, une prophétesse symbolisée par une colombe, qui donna des avertissements et des conseils quand les jours de prophétie eurent pris fin. On pense aussi à la gnostique Drop, ou Derdekea. Selon le *Codex Berlin*, Drop avait l'habitude de descendre sur terre aux moments critiques « *pour le salut de l'humanité* ». Il y a également les six émanations du côté gauche de Dieu, créées pour contrebalancer les dix émanations masculines issues de Son côté droit[37]. Enfin, la mégère Eisheth Zenunim, ange de la prostitution et compagne de

35 Nous lisons dans le *Zohar* (Vayera 101a) : « *Quand Abraham souffrait encore des effets de la circoncision, Celui qui est Saint lui envoya trois anges, de forme invisible, pour s'informer de sa santé* ». Et le texte poursuit : « *Vous pourriez vous demander comment les anges peuvent être visibles, puisqu'il est écrit "Qui des esprits fait ses anges" (Psaume 104:4). Cependant Abraham les vit assurément, pendant qu'ils descendaient sur terre sous la forme d'hommes. Et, en effet, chaque fois que les esprits célestes descendent sur terre, ils s'habillent d'éléments corporels et apparaissent aux hommes sous forme humaine* ». Mais il est bien difficile de concilier ce qui précède avec la déclaration du *Livre des Jubilés* (15:27), à savoir que « *tous les anges de la présence et tous les anges de la sanctification* » étaient déjà circoncis quand ils furent créés. Sur la question de la matérialité des anges, les experts sont divisés. Alexandre de Hales, Bernard de Clairvaux, saint Bonaventure, Origène font partie de ceux qui croient que les anges sont composés de matière et ont une forme. Denys l'Areopagite, Jean de Rochelle, Moïse Maimonide, Maximus le Confesseur et William d'Auvergne maintiennent au contraire que les anges sont incorporels.

36 Le Coran 53:27 « *Ceux qui ne croient pas dans l'au-delà, appellent les anges avec des noms de femmes* »

37 Dans les textes des premiers commentateurs, Moïse de Burgos et Isaac ben R. Jacob ha-Cohen, comme dans le supplément du *Zohar*, il y a aussi 10 émanations mauvaises (masculines) dont « *seulement 7 furent autorisées à rester* » Voir les Annexes.

Sammael. En hébreu, *eisheth zenunim* signifie « *femme de bordel* » et l'épithète s'applique avec la même intensité aux trois autres épouses de Sammael : Lilith, Naamah et Agrat bat Mahlah. Ce quatuor d'amour libre constitue un genre de composé juif équivalent à l'Astarté sidonienne.

Le zoroastrisme, qui n'était pas opposé à la présence de femmes dans son panthéon, possédait son Anahita, une charmante luminaire dépeinte comme « *celle qui est immortelle, génie des eaux fertilisantes* ». Son rejeton s'appelait Mairya, malfaisant annonciateur de la mort, représenté sans distinction comme masculin et féminin. Il/Elle tenta Zoroastre avec les royaumes de la Terre, exactement comme Satan avait tenté Jésus dans *Matthieu* 4. Apsou était aussi un ange de sexe indéterminé. Dans la mythologie babylonienne-chaldéenne, elle était « *l'Ange féminin de l'abîme* » ; mais, bien que de sexe féminin, elle engendra (en tant que père) les dieux babyloniens, tout en étant le mari, ou la femme, de Tamat. Il/Elle fut finalement tué(e) par son fils Ea. Un véritable *tumtum* ![38] D'après la *Genèse Rabba* et la confirmation de Milton dans *Le Paradis Perdu* (I, 423-424), il semble que les anges, du moins certains, soient capables de changer de sexe à volonté. Le *Zohar* (Vayehi 232b) le dit en ces termes : « *Les anges, qui sont des messagers de Dieu, se transforment en différentes formes, étant parfois de sexe féminin, parfois de sexe masculin* ».

La Génération des Anges

Revenons sur une question, à savoir si les anges ont une existence en dehors de l'Ecriture sainte, ou à l'écart des croyances et des témoignages des visionnaires, fabulistes, herméneutes, extatiques, etc. Cette question a quasiment toujours été débattue, avant même que les Saducéens terre-à-terre ne répudient les anges et que les Pharisiens apocalyptiques ne reconnaissent leur existence et n'épousent leur cause. Aristote et Platon croyaient aux anges. Aristote les qualifiait d'Intelligences. Socrate, qui ne croyait qu'à ce qui pouvait être vérifié par la logique et l'expérience, avait néanmoins son *daimon*, un esprit accompagnateur, dont la voix avertissait le philosophe des

38 *Tumtum* est un terme talmudique pour tout esprit dont le sexe ne peut pas être facilement déterminé. Voir M. Jastrow, *Dictionary of the Targunim, Talmud, Talmud Babli and Yerusalmi*, et *Midrashim Literature*.

places de marché s'il était sur le point de prendre une mauvaise décision.

Maintenant, inventer un ange, une hiérarchie ou un ordre dans une hiérarchie, requerrait un peu d'imagination mais pas trop d'ingéniosité. Il suffisait simplement :

1) de rassembler quelques lettres de l'alphabet hébreu,

2) de juxtaposer ces lettres sous forme d'anagramme, d'acronyme ou de cryptogramme,

3) et d'assigner au théophore « el » ou « irion » quelque place, propriété, fonction, attribut ou qualité[39].

Ainsi, Hod (signifiant *splendeur* comme *zohar*) fut transformé en l'ange Hodiel. De Gevurah (signifiant *force*) germa l'ange Gevurael ou Gevrion. Tiphereth (signifiant *beauté*) donna la base de la Sefira Tiphérethiel.

Les seigneurs des divers ordres hiérarchiques naquirent de la même façon, Cherubiel devenant le chef éponyme de l'ordre des Chérubins, Seraphiel, le chef éponyme de l'ordre des Séraphins, Hashmal des Hashmallim, et ainsi de suite. Un nombre infini « d'anges papier » ou « d'anges suffixe » furent ainsi fabriqués, dont beaucoup imprononçables et irréductibles à un classement intelligent ; incontestés virtuellement, ils passèrent dans la littérature religieuse et profane de l'époque, pour être ensuite reconnus comme valides. Dans certains cas, ils reçurent le statut canonique ou deutérocanonique. La pratique ne préemptait quiconque d'engendrer *ex niholo* et *ad infinitum* sa propre génération ou race d'anges, et de les mettre en orbite.

La constante industrie créatrice d'anges des premiers cabalistes passa à l'attaque des panthéons païens, transformant les divinités perses, babyloniennes, grecques et romaines en hiérarques juifs. Ainsi, les kerubim des anciens Assyriens – ces colossales et menaçantes représentations en pierre placées devant les temples et les palais – émergèrent dans la *Genèse* 3 en

39 NdT : des noms sont théophores, c'est-à-dire porteurs du nom de Dieu, lorsqu'on on fabrique un nom d'ange en ajoutant par exemple le suffixe « el » (qui signifie *Dieu*). Il existe aussi une série d'anges avec des terminaisons en « yah » (autre nom pour Dieu). Pour les suffixes « ron » ou « on », parfois déformés en « an » ou « phon », il s'agit le plus souvent d'un nom d'origine grecque ou latine. Les noms génériques des anges qui appartiennent au même « camp » se terminent en « im » ou « in » (ophanim, irin, etc.). *Monde de l'Inconnu,* mai-juillet 2003, n° 303 consacré à la Kabbale.

tant que Chérubins animés, anges gardiens armés d'épées enflammées à l'Est de l'Eden, et plus tard, dans le Paradis supérieur, en tant que conducteur du char de Dieu (après qu'Ezéchiel les ait rencontrés au fleuve Kebar).

Le seigneur akkadien de l'Enfer, le Nergal à tête de lion, fut transformé en ce grand et saint Nasargiel, qui, sous cette acceptable apparence, servit de cicérone à Moïse quand il visita le monde inférieur. Hermès, le bon *daimon*, inventeur de la lyre et maître de chant dans la mythologie grecque, devint l'ange Hermesiel dans la tradition juive et fut identifié à David, « *doux chanteur d'Israël* ». L'Ashmedai rabbinique vient du zend Aeshmadeva. Etc., etc.

Il convient de porter au crédit de l'Eglise qu'elle essaya d'arrêter le trafic, bien qu'elle ait, à un moment donné, reconnu un nombre considérable d'anges absents du calendrier, et même permis de les vénérer. Les Ecritures, comme nous l'avons vu, ne donnent le nom que de deux ou de trois anges. Le fait qu'il pourrait bien y avoir sept anges nommés dans les Ecritures est le sujet d'un autre de mes articles ; c'est d'ailleurs une thèse sur laquelle, il faut le reconnaître, même deux théologiens ne pourraient s'accorder.

Dans le « compte » orthodoxe, fixé au VI^e^ siècle par le pseudo-Denys (connu aussi sous le nom de Denys l'Aréopagite[40]), il y a neuf ordres dans la hiérarchie céleste. Mais il existe d'autres listes « *qui font autorité* » émanant de divers écrivains protestants qui donnent sept, neuf, douze ordres, lesquels comprennent les Flammes, les Guerriers, les Entités, les Sièges, les Armées, les Seigneuries etc. que l'on rencontre rarement.

Le classement des ordres dionysiens, depuis les Séraphins jusqu'aux anges (un classement pour lequel il n'y a aucune garantie biblique, et que Calvin rejeta sommairement comme « *le vain verbiage d'hommes désœuvrés* ») a de la même fa-

40 L'époque à laquelle vécut et écrit Denys n'a jamais été déterminée de façon satisfaisante. Au début, ses écrits furent attribués à l'un des juges de l'*areopagus* grec (tribunal), juge converti par Paul (*Actes* 17:34). Mais les érudits, considérant que cette date théorique était insoutenable, l'avancèrent au VI^e^ siècle. Cependant, d'après une légende française citée par A. B. Jameson (*Legends of the Madonna*), « *Denys l'Areopagite était présent lors de la mort de la Vierge Marie* », ce qui le situerait au I^er^ siècle. La légende raconte que « *Denys se tenait autour de la bière, aux côtés des douze apôtres, des deux grands anges de la mort (Michaël et Gabriel), et d'une armée d'anges de moindre importance se lamentant* ».

çon été rejeté, certaines sources classant les Séraphins derniers (plutôt que premiers), les Archanges seconds (plutôt que huitièmes), les Vertus septièmes (plutôt que quatrièmes ou sixièmes), et ainsi de suite[41].

Mélange d'anges ou Imbroglio infernal

Les miracles, tours de magie, visites célestes et obombrages sont souvent attribués à différents anges[42]. Ainsi, les trois « *hommes* » qu'Abraham pensait avoir accueilli ont été identifiés comme Dieu, Michaël et Gabriel ; également, d'après Philon, comme le Logos, le Messie et Dieu. Dans *Matthieu*, la nouvelle que Marie porte l'enfant du Saint Esprit, est transmise à son époux Joseph par « *l'Ange du Seigneur* » ; dans *Luc*, c'est Gabriel qui l'annonce – non pas à Joseph mais directement à Marie, qui, cependant, ne semble rien savoir de l'affaire. La destruction en un jour de l'armée de Sennachérib, comptant 185.000 hommes, attribuée à « *l'Ange du Seigneur* » dans *2-Rois*, a été allouée à la prouesse de Michaël, Gabriel, Uriel ou Remiel. A ma connaissance, personne n'a encore identifié « *l'Ange du Seigneur* » spécifique que David a vu « *se tenant entre le ciel et la terre, tenant dans sa main un sabre au clair pointé sur Jérusalem* » (*1-Chroniques* 21:16). Ce pourrait bien être Michaël, car ce glaive guerrier de Dieu, quand il n'assiste pas Zehanpuryu ou Dokiel dans la pesée des âmes au Ciel, est occupé à trancher les têtes des infidèles sur Terre[43].

Lors de leur fuite précipitée hors d'Egypte et de leur rencontre avec les cavaliers de Pharaon au bord de la mer Rouge (mer du Roseau), les Hébreux furent aidés par

41 Cf. les divers classements des 9 hiérarchies présentées par Augustin (*La Cité de Dieu*), Grégoire le Grand (*Homilia* et *Moralia*), Isodore de Séville (*Etymologiarum*), Bernard de Clairvaux (*De Consideratione*), Edmund Spenser (*An Hymne of Heavenly Beautie*), Drummond of Hawthornden (*Flowers of Sion*), etc.

42 Les miracles et la magie n'étaient pas toujours désapprouvés par l'Eglise, malgré l'exhortation de Jésus contre une croyance basée sur les signes et les prodiges (*Jean* 4:48). Quand Pic de la Mirandole (1493-1494) déclara qu'« *aucune science n'offre de plus grande preuve au sujet des anges, du purgatoire, du feu de l'enfer, et de la divinité du Christ, que la magie et la Kabbale* », le pape Sixtus IV « *fut ravi et fit traduire la Kabbale en latin pour l'usage des étudiants en théologie* » (Albert C. Sundberg Jr., *Old Testament of the Early Church*, Havard Theological Studies 1964). Cependant, une commission désignée par un pape suivant, Innocent VIII, condamna au moins dix thèses de Pic comme « *irréfléchies, fausses et hérétiques* ». Cela semble avoir été ensuite l'attitude de l'Eglise, la Kabbale étant proscrite comme système juif de magie noire, « *laboratoire de Satan* ».

43 Traité Beshallah, *Mekilta de Rabbi Ishmael*, vol. 1, p. 245.

« *l'Ange de Dieu, qui allait devant* [...] *et derrière eux* [...] *dans une colonne de feu et de nuée* » (*Exode* 14). L'identité de l'ange de Dieu ne pose ici aucun problème : c'est Michaël ou Métatron, tous deux prince-gardiens tutélaires d'Israël. Cet ange ne lutta néanmoins pas seul : il avait l'aide d'une nuée « *d'Anges de bonté qui commencèrent à lancer avec force des flèches, de gros grêlons, du feu et du souffre* » en poursuivant ou en faisant reculer les Egyptiens[44]. Il est également dit que les armées « *d'anges et de Séraphins, chantant des louanges au Seigneur* » étaient présentes, armées qui ont dû être d'une aide considérable dans le cours de la bataille.

Du côté de l'ennemi, harcelant les Hébreux, se trouvait l'ange gardien de l'Egypte, autrefois saint mais aujourd'hui dépravé. Il semble fort que l'Egypte avait plus d'un ange gardien – quatre en fait, et qu'ils se présentèrent tous, armés jusqu'aux dents. Ils sont identifiés à Uzza, Rahab, Mastéma et Duma dans diverses sources. Nous connaissons déjà le sort de Rahab : il fut noyé avec les cavaliers égyptiens. Mastéma et Duma retournèrent en Enfer, où les attendaient des affaires à régler. Même chose pour Uzza, à propos duquel quelques experts disent qu'il s'agissait en fait de Semyaza, grand-père d'Og et l'un des chefs des anges déchus ; et que depuis l'épisode de la mer Rouge, et après sa liaison regrettable avec la jeune Ishtahar (immortalisée par Byron), il est suspendu tête en bas entre le Ciel et terre aux alentours de la constellation d'Orion. Pour les auteurs Grave et Patai (*Hebrew Myths*), Semyaza est simplement la forme hébraïque du grec Orion.

A Peniel, Dieu était l'adversaire de Jacob, comme le réalisa finalement ce dernier lorsque le jour se leva (*Genèse* 32:30). Mais après avoir médité sur le texte, nos savants rabbins ont conclu que l'adversaire n'était pas Dieu mais un ange de Dieu, et que c'était soit Uriel, soit Gabriel, soit Michaël ou Métatron, ou même Sammael, prince de la mort[45].

---

44 Martin Buber, *Tales of the Hasidim, Later Masters*, chapitre sur Rabbi Yaakov de Sadagora. Alors que Dieu, naturellement, se réjouissait de la victoire de Son Peuple Elu, Il n'appréciait pas de voir Ses anges chanter victoire. Ainsi, les talmudistes décrivent Dieu imposant le silence à un chœur angélique qui chantait des alléluias pendant que l'armée égyptienne courrait au désastre, Dieu criant : « *Comment osez-vous chanter dans l'allégresse quand mon œuvre* [c'est-à-dire les Egyptiens] *est en train de périr dans la mer!* » [Ref. Ben Zion Bokser, *The Wisdom of the Talmud*, p. 117].

45 Il existe plusieurs princes, ou anges de la Mort. A part Sammael, les plus importants sont Kafziel, Kezef, Satan, Suriel, Yehudiam, Michaël, Gabriel, Métaron, Azrael, Abaddon/Apollyon. Ils sont tous sous les ordres de Dieu. Lorsqu'ils ne réussissent pas à accomplir leur mission, comme dans le cas de Moïse qui refusa

Quand Enoch fut enlevé au Ciel, Uriel était son guide angélique, selon le propre témoignage d'Enoch. Mais un peu plus loin, toujours dans *1-Enoch*, Uriel s'avère être Raphaël, puis Raguel, puis Michaël, et enfin, à nouveau Uriel. Apparemment, c'était le même ange, car Enoch parle partout de « *l'ange qui était avec moi* ». Mais sans doute est-ce trop espérer de la logique d'Enoch. Comme nous l'avons vu, il est bien connu pour son manque de cohérence. Certes, nous ne disposons pas de ses manuscrits originaux, pas plus que des premières copies ; les écrits qui lui sont attribués nous sont parvenus sous une forme totalement corrompue, la plupart étant clairement « falsifiés » pour correspondre aux opinions des parties intéressées. Quoi qu'il en soit, il est difficile de croire qu'il était un esprit lucide, ou un envoyé spécial fidèle et juste, même s'il prétend avoir été témoin des incidents qu'il décrit.

La Demeure des Anges

L'habitat des anges nous laisse tout aussi perplexe. Au dire de Thomas d'Aquin, les anges ne peuvent pas occuper deux lieux en même temps (théoriquement, ce ne serait pas impossible pour eux, vu qu'ils sont de purs esprits). D'un autre côté, il peuvent en un clin d'œil voyager d'une place à l'autre, aussi reculée soit-elle. Dans l'angélologie, les cas où un ange réside (ou préside) simultanément dans deux ou trois Cieux ne manquent pas. Par exemple, dans *Hagiga* 12b, Michaël est l'archistratège du 4^{e} Ciel. Là, il « *sacrifie quotidiennement* ». Mais Michaël est également gouverneur des 7^{e} et 10^{e} Cieux. Comme pour Métatron, il est connu pour occuper « *le trône voisin du trône de Gloire* », ce qui établirait son siège au 7^{e} Ciel, la demeure de Dieu. Mais Métatron, ainsi que Michaël, est également locataire au 10^{e} Ciel, le *primum mobile*, qui est aussi la demeure de Dieu – à savoir quand Dieu ne réside pas au 7^{e}.

---

d'abandonner son corps, alors Dieu agit lui-même comme Son propre ange de la Mort. D'après la légende (Ginzberg, *La Légende des Juifs*, III, 473), après que Dieu eût employé ses meilleurs arguments pour persuader Moïse qu'il serait mieux mort que vivant, et que le Législateur s'entêtait, Dieu descendit du Ciel (en compagnie de Michaël, Gabriel et Zagzagel) et « *prit l'âme de Moïse avec un baiser* » (*Jude* 9). La légende dit aussi que Dieu enterra Moïse, mais « *dans un endroit qui demeure inconnu, même à Moïse en personne* ».

Gabriel, seigneur du premier Ciel, a été aperçu assis sur un trône « *à la gauche de Dieu* » (le trône de Métatron doit ainsi se trouver à la droite de Dieu)[46]. Ce qui indiquerait que la véritable province de Gabriel n'est pas au premier Ciel, mais au 7e ou 10e (ce fut au 10e Ciel qu'Enoch eut « *la vision de la face du Seigneur* »). Néanmoins, d'après Milton dans *Le Paradis Perdu* (IV, 549) Gabriel est un garde angélique en chef préposé au Paradis, et comme le Paradis se situe au 3e Ciel, nous devrions donc y trouver l'Annonciateur campant sur son trône.

En toute logique, on devrait rechercher Shamshiel, prince du Paradis[47], dans Zebul ou Sagun (le 3e Ciel) où loge Azrael, l'ange de la Mort suffragant[48], près de l'Arbre de Vie. Mais certaines sources placent Shamshiel au 4e Ciel (également appelé Zebul[49]) et dont il a la charge. D'autre part, si l'on en juge *Le Livre des Jubilés*, Shamshiel devrait normalement surveiller le 2e ou le 3e Ciel où demeurent les Veilleurs « *tapis dans un désespoir continuel* » puisqu'il en est le chef. Qui plus est, Shamshiel, serait posté à la porte du premier Ciel, mais sous l'apparence de Shemuiel (le gardien Archonte qui se tient aux fenêtres du Ciel « *écoutant les louanges montant des synagogues et des maisons d'études* »). Où réside alors Shamshiel ? Manifestement, il serait bien difficile de le localiser en cas d'urgence.

Dernier cas : Zagzagel (ou Zagzagael) prince de la Torah, « *Ange aux trompettes de gloire* », est le céleste garde du 4e Ciel (n'oublions pas que Shamshiel en a aussi la charge...). Mais dans le même temps, Zagzagel occupe le poste de sénéchal du 7e Ciel, et pose un épineux problème avec son intendance au 4e Ciel. C'est un désordre qui n'en finit pas ! On ne peut se retenir de crier, tel Goethe à l'approche de la mort : « *Plus de lumière !* »

Un Travail de Bénédictin ou Une Patience d'Ange

Un contemporain du grand Hillel, Ben Hai Hai (identifié avec un autre rabbin connu de son époque, Ben Bag Bag)

---

46 C'est aussi là « *à la droite de Dieu Tout-Puissant* » qu'est assis Jésus selon le Credo.

47 Johiel, Zephon, Zotiel, Michaël et Gabriel font partie des autres princes du Paradis.

48 NdT : terme employé pour un évêque dépendant d'un archevêque, ou d'une personne qui peut donner son suffrage au sein d'une assemblée.

49 Dans l'*Heptaméron* d'Abano, Zebul désigne le 6e Ciel.

avait l'habitude de dire : « *La récompense est* [obtenue] *selon le labeur*[50] ». Dans *Faust*, Goethe consolait ses lecteurs avec une maxime similaire : « *Kühn das Mühen, herrlich der Lohn* », *Travail courageux, noble récompense.*

S'il devait y avoir quelque récompense pour le travail de compilation de ce Dictionnaire, c'est de savoir que tous les efforts ont été fournis pour réduire au minimum les péchés de commission ou d'omission (et personne ne sait mieux que moi combien de péchés auraient pu être commis au cours d'un tel travail).

Il reste néanmoins de nombreux problèmes non résolus. Cela est dû à l'inaccessibilité de la plupart du matériel existant dans le domaine, ou au fait qu'il demeure indéchiffrable, ou parce que nous manquions de vivacité d'esprit et de sagesse pour les résoudre. De futurs enquêteurs, mieux équipés, pour qui certains sous-bois auront été défrichés, pourront peut-être trouver les solutions ainsi que d'autres noms d'anges qui, je n'en doute pas, apparaîtront lors de nouvelles découvertes. Je pourrais observer ici que la préservation d'un seul ange – pas une de ces créatures à rallonges – équivaut à préserver toute une hiérarchie (pour paraphraser le fameux dicton de Rabbi Nathan « *celui qui préserve une vie, préserve un monde* »). La tâche n'est certainement pas aisée, mais elle pourrait s'avérer plus facile que celle de ce voyageur, quand il débuta sa quête, armé seulement d'une bien maigre idée sur le travail qui l'attendait.

Pour conclure cette *Apologia Pro libro suo*, je choisis de citer un article récemment publié à propos de l'apparence des anges qui laissait entendre que « *vu l'emprise continuelle du surnaturel sur les esprits des hommes, et que croire en l'existence des anges (et des démons) est un article de foi dans deux des principales religions du monde et fait partie de la tradition d'au moins quatre d'entre-elles (perse, juive, chrétienne, musulmane), il est fort probable que ces créatures ailées seront encore à nos côtés pendant très longtemps* ». Certes, nous ne pouvons pas toujours savoir si nous sommes en présence d'un ange ou d'un démon ou si nous sommes poussés par les « *brises du Ciel ou les rafales de l'Enfer* », mais le mieux est de rester sur ses gardes. Comme nous prévenait Paul, même Satan peut se montrer changé en ange de lumière. ***G. D.***

50 *Pirké Aboth*, chap. 6, Mishna 26.

Remerciements

Au cours de la compilation de ce Dictionnaire, je me suis reposé sur les conseils, les connaissances et l'aide de tout un groupe d'amis. Certains ont lu les premières versions du manuscrit ; d'autres m'ont généreusement prêté des livres ; tandis que d'autres encore ont attiré mon attention sur des sources d'information que je n'aurais pas pu connaître autrement. A tous ceux-là, ma gratitude et mes remerciements. Sachant qu'une liste de personnes auxquelles on est débiteur n'est jamais vraiment complète, je demande l'indulgence à ceux dont les noms sont omis ici, non par un acte conscient mais par la vertu d'un manque de mémoire, une maladie, ai-je appris, de laquelle souffrent bien des êtres humains.

Depuis presque le début, deux universitaires mon encouragé et aidé ; et, parfois, ils m'ont même empêché de tomber dans des gouffres exégétiques : Dr. Harry M. Orlinsky, professeur biblique au Hebrew Union College Jewish Institute of Religion de New York, et le Dr. Abraham Berger, chef de la *Division Juive* à la Bibliothèque Publique de New York. En reconnaissance de ma dette à ces distingués collègues, je les absous en même temps de toute responsabilité pour toute sorte d'erreurs, omissions, péchés théologiques, assomptions indéfendables ou conclusions dont je pourrais être coupable, et qui pourraient naturellement survenir dans un travail de ce genre et de cette étendue, malgré tous les efforts pour les éviter. La responsabilité est totalement mienne. Et je l'endosse de bon cœur. Et je laisse le soin aux « *anges et ministres de la grâce* » d'Hamlet de me défendre.

Dans la *Division Orientale* de la Bibliothèque Publique de New York où je me suis très souvent rendu (et où je vais toujours), j'ai grandement bénéficié du sympathique intérêt et du savoir presque sans limites de Francis Paar et Zia U. Missaghi (Ray Lord). Ils n'ont compté ni leur temps, ni leur aide. Dans le *Département des Livres Rares* et dans les ailes de la *Collection Berg*, j'ai trouvé les directeurs et membres du personnel tout aussi bien informés, obligeants et serviables.

Gershom Scholem de l'Université hébraïque de Jérusalem, en répondant à mes demandes d'information sur l'identi-

té des émanations gauches et droites de Dieu (les Sefiras), m'a généreusement communiqué leurs noms et les sources où je pourrais les retrouver (les textes du XVI[e] siècle de Jacob et d'Isaac ha-Cohen de Soria). Je suis extrêmement redevable au Dr. Scholem. Je suis également redevable au Dr. Solomon Zeitlin du Dropsie College de Philadelphie, pour avoir tenté d'identifier les sept archanges qui « *se tiennent devant la gloire du Seigneur* » (*Livre de Tobie*). Je suis redevable au Pr. Theodor H. Gaster de la Columbia University pour ses observations intéressantes sur l'ange Suriel ; et au Pr. Bruce M. Metzger de Princeton pour ses remarques claires sur le fait que Jeremiel et Uriel sont le même ange sous différents noms. Je suis également l'obligé du Dr. Meir Havazelet de la Yeshiva University, New York, qui a recueilli pour moi les anges des midrashim mineurs et qui n'a pas hésité à me téléphoner au milieu de la nuit pour m'épeler les noms des créatures ailées qu'il venait soudain de trouver (dans les écrits des Hechaloth ou de la Merkabah) de crainte qu'ils aient pu m'échapper.

Je ferais preuve de négligence si je ne mentionnais pas ici l'aide qui m'a été apportée par la regrettée Hilda Doolittle, remarquable poète américain, expatriée depuis longtemps. Elle a été une avide lectrice d'ésotérisme, et une croyante dévote dans les anges qu'elle invoquait par noms et apostrophait en chansons. De Zurich, où elle s'était installée depuis plusieurs années, elle m'avait envoyé des livres rares de Kabbale pratique « *pour notre bénéfice commun* ». Notre amitié, bien que brève et tardive, est l'un de mes souvenirs les plus chers.

Peut-être est-ce aussi l'endroit propice pour adresser mes remerciements aux éditeurs, auteurs, responsables de bibliothèques et de musées, conservateurs et propriétaires de tableaux d'art pour m'avoir permis d'utiliser ces illustrations dont ils possèdent les droits de reproduction. Le crédit approprié est donné un peu partout dans ce livre où ces illustrations apparaissent. Et, pour leur coopération amicale, leur aide, leur patience et leur indulgence, je suis très heureux d'exprimer ma gratitude à l'équipe de production et à l'équipe éditoriale de Free Press et de la compagnie Macmillan.

C'est peut-être aussi le lieu approprié pour évoquer l'intérêt constant de ma femme Mollie, sa dévotion et sa confiance dans mon travail. Elle s'est toujours avérée la critique la

plus rigoureuse (par conséquent, ma meilleure amie). Je lui exprime toute ma gratitude et lui dois une dette de reconnaissance dont je ne serai jamais capable de m'acquitter.

Et maintenant, sans interruption, la liste de toutes les autres personnes, qui, au fil des ans, à un degré plus ou moins grand, et peut-être même sans le savoir, ont animé et amélioré mes travaux, même par une simple remarque, un hasard, une heureuse citation, la vérification d'une date ou d'un titre de livre. Les voici, de A à Y : John Williams Andrews, Pr. Charles Angoff, Oscar Berger, Rabbi Ben Zion Bokser, Josephine Adams Bostwick, Edmund R. Brown, Eric Burger, Vera et Eduardo Cacciatore, Herbert Cahoon, Leo Cherne, Thomas Caldecot Chubb, Frank E. Comparato, Miriam Allen De Ford, Eugene Delafield, Arto DeMirjian Jr., Dr. Alfred Dorn, Alexis Droutzkoy, Dan Duffm, Richard Ellis, Professeur Morton S. Enslin, John Farrar, Emanuel Geltman, Dr. Jivko Ghelev, Louis Ginsberg, Dean Loyd Haberly, le regretté Pr. Moses Hadas, Geoffrey Handley-Taylor, Hector Hawton, Pr. Abraham Joshua Heschel, Richard Hildebrand, Calvin Hoffman, Arthur A. Houghton Jr., James Houston, W. Carter Hunter, Sulamith Ish-Kishor, Jeremiah Kaplan, Abraham Eli Kessler, John Van E. Kohn, Surya Kumari, Myra Reddin Lalor, Isobel Lee, Dr. Elias Lieberman, Dr. Gerhard R. Lomer, Eugenia S. Marks, Pr. Alfeo Marzi, Samuel Matza, Edward G. McLeroy, Gerard Previn Meyer, Martha Mood, Pr. Harry Morris, Kay Nevin, Rabbi Louis I. Newman, Louise Townsend Nicholl, Hugh Robert Orr, Jane Blaffer Owen, Mme Lori P. Podesta, Jane Purfield, Professeur Joseph Reider, Mme R. S. Reynolds, Sr., Rossell Hope Robbins, Leighton Rollins, Liboria Romano, Sylvia Sax, Howard Sergeant, Robert Sargent Shriver Jr., Isaac Bashevis Singer, Chard Powers Smith, le regretté Pr. Homer W. Smith, Sidney Solomon, Pr. Walter Starkie, Rabbi Joshua Trachtenberg, Pr. Joseph Tusiani, Valery Webb, Charles A. Wagner, Vivienne Thaul Wechter, Pr. Robert H. West, John Hall Wheelock, Estelle Whelan, Basil Wilby, Claire Williams, Pr. Harry A. Wolfson, Dr. Amado M. Yuzon.

~ A

A'albiel : ange au service de l'archange Michaël [ref : M. Gaster, *Sagesse des Chaldéens*].

Aariel (*lion de Dieu*) : le nom d'un ange inscrit sur une amulette ophite (gnostique) à côté du nom du dieu Ialdabaoth ✷ [ref : Bonner, *Etudes des Amulettes Magiques*].

Aba : sommité angélique concernée par la sexualité humaine et qui peut être invoquée lors de rites magiques cabalistiques.



Aba est aussi un ange de bonté au service de Sarabotes (qui, chez les anges de l'Air, dirige le vendredi) ✷ Abalidoth [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* ; Masters, *Eros & Evil*].

Ababaloy : ange invoqué dans les incantations de Salomon. Ababaloy est mentionné dans le manuel de magie noire, *Grimorium Verum.*

Abachta (Abagtha, Abagta, Avagta): dans les écritures rabbiniques, Abachta est l'un des 7 anges de la Confusion, les 6 autres étant Barbonah (ou Harbonah), Bigtha, Carcas, Biztha, Mehuman et Zether. Abachta compte aussi parmi les « *presseurs du pressoir* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs,* IV, 374].

Abaddon (Abbadon, Abbadôn, le *destructeur*) : nom hébreu équivalent au grec Apollyon (Apollyôn), tous deux « *ange du gouffre sans fond* » selon l'*Apocalypse* 9:11 ; c'est l'ange, ou l'étoile, qui attache Satan pour mille ans dans l'*Apocalypse.*

Les *Psaumes d'actions de grâces* (ou *Rouleau des Hymnes*), dont on a retrouvé dans les années 1950 une copie parmi les Manuscrits de la mer Morte, parle du « *Chéol d'Abaddon* » et des « *torrents de Bélial* [qui] *se précipitent dans Abaddon* ».

---

1 NdT : Fragment 1QH, colonne 11 dans *Les Manuscrits de la mer Morte,* de Wise, Abegg et Cook, p. 111-112. Chéol, d'origine inconnue, est orthographié aussi Shéol ou Schéol. Dans le début de l'Ancien Testament, il désigne simplement le séjour des morts (bons

Le texte apocryphe du I^er^ siècle *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie parle d'Abaddon comme d'un lieu (Chéol, enfer), et non comme d'un esprit, d'un démon ou d'un ange. Dans *Paradis Reconquis* IV-624, Milton emploie Abaddon de la même façon, comme un lieu, c'est-à-dire « *la fosse* ».

Aussi loin que l'on puisse remonter, ce fut saint Jean qui, le premier, personnifia le terme et l'employa pour un ange.

Dans les *Actes de Thomas* écrits au III^e^ siècle, Abaddon est le nom d'un démon, ou du diable lui-même. Il en est de même dans *Le Voyage du Pèlerin* de Bunyan.

Selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, Abaddon est le nom que Moïse utilise pour invoquer Dieu afin qu'Il fasse tomber une pluie de fléaux sur l'Egypte. Le cabaliste Joseph ben Abraham Gikatilla dénomme Abaddon comme la 6^e^ des 7 Maisons de l'Enfer (arka) sous la présidence de l'ange Pasiel ✷. Dans son *Messie*, Klopstock appelle Abaddon « *l'ange sombre de la mort* ». Une référence aux « *ailes crochues* » d'Abaddon se trouve aussi dans le poème de Francis Thompson *Aux martyrs anglais* [✷ Apollyon].

L'ange Abaddon a aussi été identifié comme l'ange de la Mort et de la Destruction, démon de l'Abîme et chef des démons dans la hiérarchie de l'Enfer où il est l'égal de Samael (ou Satan) [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Grillot, *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes*, p.128].

Dans ce dernier ouvrage, Abaddon est « *l'ange destructeur de l'Apocalypse* ». Chez Barrett, *Le Mage*, Abaddon est dépeint en couleurs comme l'un des « *mauvais démons* ».

Abadon : terme utilisé pour le monde inférieur, ou l'Enfer (✷ Abaddon). L'orthographe (avec un *d*) provient du *Zohar* (Deutéronome 286a).

Abagtha (Abachta)

Abalidoth : sommité céleste qui, comme l'ange Aba ✷, est concernée par la sexualité humaine. Abalidoth est l'ange-ministre servant le roi Sarabotes, en charge du vendredi chez les anges de l'Air [ref : Barrett, *Le Mage* II ; Masters, *Eros & Evil*].

---

et mauvais). L'idée d'un sort pénible dans ce pays des profondeurs n'apparaît en fait qu'à partir d'*Isaïe* et d'*Ezéchiel* (Dictionnaire de la Bible, Laffont, 1989).



L'ange le plus connu au monde, celui de l'Amour,
vu par William Bouguereau.

Abalim (Arelim) : ordre d'anges connu dans l'angélologie chrétienne sous le nom de Trônes. L'assimilation est présentée ainsi dans *Le Mage : « les Trônes, que les Hébreux appellent Abalim, sont de grands anges, puissants et forts »*. Les esprits commandants de l'ordre des Abalim sont Zaphkiel ✳ et Jophiel ✳.

Aban : dans la tradition perse, Aban est (ou était) l'ange du mois d'octobre. Il gouverne aussi le 10e jour de ce mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Abariel : dans les traités de magie cérémonielle, Abariel est un ange utilisé pour les invocations. Son nom est inscrit sur le second pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Abaros (Armaros)

Abasdarhon : ange suprême régnant sur la 5e heure de la nuit [ref : Waite, *Lemegeton*].

Abathur Muzania (Abyatur) : dans la cosmologie mandéenne, il est l'*Uthra,* ou l'ange, de l'étoile Polaire. Il préside à la balance sur laquelle l'âme humaine est pesée après la mort. ✳ Ashriel et Monker (l'ange noir mahométan) auxquels on attribue la même tâche [ref : Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Abay : un ange de l'ordre des Dominations (Dominions) invoqué dans les rites de conjuration cabalistiques.

Abbadon (Abaddon)

Abbadona : ange déchu de la famille des Séraphins qui fut pendant un temps compagnon élu du fidèle Abdiel ✳. Dans le chant 21 du *Messie* de Klopstock, Abbadona, qui n'est pas totalement engagé dans la rébellion et qui pleure constamment son apostasie, est appelé « *l'ange pénitent* ».

Cependant, on devrait remarquer qu'un ange déchu ne peut pas se repentir – en tous cas pas dans la doctrine catholique – car à partir du moment où un ange pèche, il est « *éternellement figé dans le mal* » et, en conséquence, son esprit ne peut penser que le mal.

Abbaton : un nom de Dieu, ou d'un saint ange, utilisé dans les conjurations de Salomon pour commander les démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*]. Ce mot signifie « *la mort* », et, dans ce sens, Abbaton est « *la Mort* » tout

comme il est aussi un esprit gardien dans l'Enfer [ref : l'ouvrage copte *Livre de la Résurrection du Christ de l'Apôtre Barthélemy*, dont des extraits sont cités par M. R. James dans *Le Nouveau Testament Apocryphe*].

Abdals (*les remplaçants*) : dans la tradition islamique, noms donnés aux 70 esprits dont l'identité est connue seulement de Dieu.

Grâce à leur activité, le monde continue d'exister. Lorsque l'une de ces entités meurt (apparemment les Abdals ne sont pas immortels), une autre est secrètement nommée par Dieu pour la remplacer.

Sur les 70, environ 40 résident en Syrie (Cf. « *Les Justes* » dans le folklore juif, et les lamas en Inde).

Abdia (*serviteur*) : le nom d'un ange qui apparaît sur le cercle extérieur du pentagramme de Salomon. Abdia est référencé dans le tableau 156 de Waite, *Lemegeton*.

La présence d'un ange dans un livre de magie noire ne signifie pas nécessairement que c'est un ange déchu. Bon nombre de grands et de saints anges se retrouvent dans des livres de magie noire ; il importe de savoir que beaucoup d'entre eux se trouvent aussi en Enfer, postés là pour servir les desseins de Dieu, tout comme de mauvais anges se trouvent dans certains quartiers des Cieux (les Egrégores, par exemple).

Abdiel (*serviteur de Dieu*) : la plus ancienne référence à Abdiel en tant qu'ange se trouve dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, une œuvre cabalistique juive du Moyen-Age rédigée en hébreu rabbinique et attribuée à Eléazar de Worms.

Dans la Bible (*2-Chroniques*), Abdiel n'est pas le nom d'un ange, mais d'un mortel, un Gedite, c'est-à-dire un habitant de Gilead. C'est sans aucun doute la première origine du nom. Abdiel figure aussi dans le livre de fiction d'Anatole France *La Révolte des Anges* : là, Abdiel est connu sous le nom d'Arcade.

Dans *Le Paradis Perdu* de Milton, V, 805, 896, dès le premier jour des combats au Paradis, Abdiel est le « *Séraphin ardent* » qui met en déroute Ariel, Arioc et Ramiel (les anges rebelles de l'armée de Satan). Satan lui même est abasourdi par le « *puissant coup d'épée* » d'Abdiel. Milton acclame le Séraphin comme

« *le seul fidèle parmi les innombrables faux, indifférents, inébranlables, qu'on ne peut convaincre* » (896-897). Dans son livre *Milton et les Anges*, le professeur West stipule p.124 qu'Abdiel, en tant qu'ange, a été inventé par Milton ; cependant, p.154, il signale correctement qu'Abdiel se trouve dans *Le Livre de l'Ange Raziel.*

Abdizriel (Abdizuel): dans la Kabbale, il est l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage*]. Pour le nom des 27 autres, voir les Annexes à la fin de ce dictionnaire.

Abedumabal (Bedrimulael) : dans le *Grimorium Verum*, c'est un ange invoqué dans une prière magique.

Abel (*prairie*) : les âmes arrivant au Paradis sont jugées par Abel qui est l'une des 12 Puissances engendrées par le dieu Ialdabaoth ✷.

Abel appartient aussi aux anges du 4e Ciel dirigeant le Jour du Seigneur, et invoqué à partir de l'Est.

Dans *Le Testament d'Abraham* 13:11, Abel est l'ange « *devant lequel chaque âme doit apparaître pour être jugée après qu'Enoch, le scribe céleste, ait pris le livre dans lequel figure l'enregistrement de tous ses actes* » [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens* ; Barrett, *Le Mage* II].

Abelech (Helech) : dans la tradition occulte, un nom de Dieu ou d'un ange invoqué pour commander les démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Abezi-Thibod (*père dépourvu d'avis*) : dans la tradition juive primitive, Abezi-Thibod est un autre nom pour Samael, Mastéma, Uzza et autres principaux démons.

Il est un esprit puissant qui a combattu Moïse en Egypte, qui a endurci le cœur du pharaon et qui a aidé ses magiciens. Il a été noyé avec Rahab ✷ dans la mer Rouge (c'est-à-dire la mer du Roseau). Il partage avec lui sa principauté sur l'Egypte.

Dans *Le Testament de Salomon* (Jewish Quarterly Review, 1889, XI), Abezi est le fils de Beelzeboul (Beelzebub) et le démon de la mer Rouge : « *Je suis le descendant de l'archange* », déclare-t-il.

Abheiel : un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune.

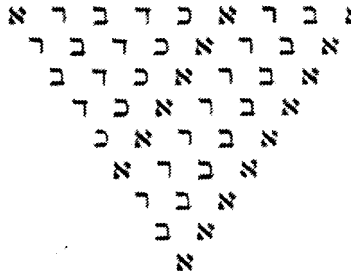
Abiou : son ange correspondant est Eiael ✷.

Abiressia : dans la tradition gnostique, Abiressia est

l'une des 12 puissances engendrées par le dieu Ialdabaoth [✷ Abel ; ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens II*].

Ablati : dans les traités de magie de Salomon, Ablati est un ange invoqué dans les conjurations d'Uriel. Il est « *l'un des quatre mots que Dieu dit à son serviteur Moïse* », les trois autres étant « *Josta, Agla et Caila* » [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*].

Aboezra : ange qualifié comme « *le plus saint Aboezra* » dans *Le Livre de la Magie Cérémonielle.* Il est invoqué dans la bénédiction du Sel, comme le prescrit le *Grimorium Verum.*



Abracadabra (*je bénis la mort*) : un des trois saints noms invoqués dans la conjuration de l'Epée. Ce mot est l'un des plus anciens en magie ; il vient de l'hébreu « *ha brachah dabarah* » (*dire la bénédiction*).

En tant qu'amulette, ou fétiche, écrit sur un parchemin, il était accroché autour du cou pour éloigner la maladie. Celui qui l'invoquait chantait le mot, tout en ôtant les lettres une par une, jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus que le « a » final [✷ Abraxas].

Abrael (Abru-El)

Abragateh : un esprit, ou un ange, invoqué dans une prière de Salomon par le Maître de l'Art [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Abramus (Abrimas)

Abrasiel : ange de la 7e heure du jour, opérant sous la direction de Barginiel [ref : « *L'Art Pauline* » Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 67].

Abraxas (Abraxis, Abrasax, etc.) : dans la théogonie gnostique, c'est l'Inconnu Suprême ; dans la mythologie perse, la source des 365 émissions.

Le nom d'Abraxas se trouve souvent gravé sur des pierres précieuses ; il est utilisé comme une amulette ou pour une incantation.

Dans la Kabbale, il est le prince des Eons. On le rencontre dans *L'Epée de Moïse*, *Le Livre de l'Ange Raziel* et

dans d'autres traités de magie et de mysticisme.

Selon les plus anciens spécialistes de la mythologie, Abraxas est, ou était, un démon et classé parmi les dieux égyptiens.

Le mot « *abracadabra* » viendrait d'Abraxas. A l'origine, c'était un mot dans le système gnostique exprimant les Eons ou les cycles de la création ; dans un sens plus profond, c'est un terme utilisé pour Dieu. L'écrivain gnostique Basilide (qui aurait inventé Abraxas, selon l'*Encyclopédie des Religions* de Forlong) affirme qu'Abraxas était l'Archonte dirigeant des 365 cieux et qu'il agit comme médiateur entre les créatures animées terrestres et le divin.



[représentation d'un Abraxas à tête de coq dans Budge, *Amulettes et Talismans*, p.208].

Abrid : dans la tradition occulte, ange de l'équinoxe d'été, particulièrement efficace comme amulette contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 139, où Abrid est mentionné parmi une douzaine d'autres *memunim*, c'est-à-dire des anges-adjoints].

Abriel : un des anges de l'ordre, ou autrefois de l'ordre des Dominations, invoqué dans les rites cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Abrimas : un ange invoqué à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 139].

Abrinael (Abrunael)

Abru-El (*force de Dieu*) : équivalent arabe de Gabriel [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Abrunael : un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune. Voir liste dans les Annexes.

Absinthe : dans l'*Apocalypse* 8:11, Absinthe est le nom d'une étoile qui tomba du Ciel à la sonnerie du 3e ange. D'après le *Dictionnaire de la Sainte Bible* (American Tract Society, 1859), Absinthe « *désigne un puissant prince, ou une puissance de l'air, l'instrument des douloureux jugements pour un grand nombre de méchants* ».

Du point de vue de saint Paul, Absinthe serait l'équivalent de Satan qu'il désigne comme le « *prince de la puissance de l'air* ».

Marie Corelli, romancière anglaise romantique, est l'auteur du livre intitulé *Wormwood* (Absinthe). Dans une autre œuvre de fiction, *Les Lettres de Screwtape* de C. S. Lewis, Absinthe est un « *jeune diable sur terre* » à qui ces lettres sont adressées, et neveu de Screwtape, celui-ci étant « *un important fonctionnaire dans " l'Infériarchie " de Sa Majesté Satanique* ».

L'attention du lecteur doit se porter ici sur *Hamlet*, où Batista (*que je sois maudite dans un second mari ; nulle n'épouse le second sans tuer le premier*) n'obtient comme réponse d'Hamlet qu'un « *De l'absinthe ! Voilà de l'absinthe !* ». Il est cependant peu probable que Shakespeare pensait à notre ange de l'Apocalypse ; il employa plutôt le mot pour exprimer un mauvais goût ou une amertume, sens exact du mot, puisqu'il provient du latin *absinthium.*

Absinthium : forme latine pour Absinthe ✷.

Abtelmoluchos (Temeluch)

Abuhaza : dans l'occultisme, un ange de bonté pour Arcan, le second étant le roi des anges de l'Air et dirigeant du lundi. Il est assujetti au vent d'Ouest [ref : Barrett, *Le Mage*].

Abuionij : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse,* et d'autres travaux occultes, un ange servant au 2e Ciel.

Abuiori (Abuioro) : dans un rituel magique, un ange du mercredi résidant tantôt au 2e, tantôt au 3e Ciel (selon différentes sources). Il doit être invoqué à partir du Nord [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Abuliel : dans la tradition occulte juive, l'ange chargé de transmettre les prières. Il est mentionné par Joffe et Mark dans leur *Grand Dictionnaire du Langage Yiddish T.1.*

Comme il n'est pas mentionné par Margouliath, *Malache Elyon* (Anges du Ciel), ni dans aucun texte connu de la littérature des Palais, ni par Trachtenberg dans sa *Magie Juive et Superstition*, ou encore dans un quelconque ouvrage de Gershom Scholem, Abuliel ne peut pas être considéré comme un ange de grande importance.

Les anges suprêmes de la Prière sont Akatriel, Métatron, Raphaël, Sandalphon,

Michaël et Sizouze. Il est possible qu'Abuliel ait assisté l'un d'eux.

Abuzohar : un des anges de la Lune, servant le lundi et sensible aux invocations de magie rituelle [ref : *Les Admirables Secrets d'Albert le Grand*].

Académie Céleste : corps d'instance composé d'anges qui se rassemblent pour juger les êtres humains lorsque ces derniers se présentent au Ciel pour leur jugement. Si un mortel se montre digne, il est « *couronné de nombreuses couronnes rayonnantes* », mais s'il se révèle indigne, il est alors « *poussé dehors et se tient au pied du pilier jusqu'à ce qu'il soit pris pour être châtié* » [ref : *Zohar,* Balak 185b].

Acclamations : selon Robert Fludd dans son *Utriusque cosmi majoris et minoris historia,* les Acclamations sont l'une des trois hiérarchies angéliques primaires, chacune étant subdivisée en trois hiérarchies secondaires. Fludd appelle les deux autres hiérarchies primaires les *Voix* et les *Apparitions.*

Achaiah (*difficulté*) : dans la Kabbale, un des huit Séraphins ; il est l'ange de la Patience et de la Découverte des Secrets de la Nature. Chous est son ange correspondant. Pour son sceau ou signature, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique,* page 260.

Dans le Nouveau Testament, Achaiah est une province romaine. Paul visite les églises de cette région (*Actes* 18:12, 27).

Achamoth : un des Eons, et une fille de Pistis Sophia. Dans le gnosticisme ophite, Achamoth est la mère du dieu malfaisant Ildabaoth [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage*].

Achartiel et **Achathriel** : noms angéliques inscrits sur des amulettes orientales (*kameoth*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Achazriel : ange qui occupe le poste d'huissier dans le tribunal céleste [ref : *Deutéronome Rabba*].

Acheliah : c'est un ange dont le nom est inscrit sur le premier pentacle de la planète Vénus [ref : Mathers, *Grande Clavicule de Salomon*].

Achides : ange dont le nom est écrit sur le 3e pentacle de Vénus [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Achsah : un esprit bienveillant invoqué en prière dans les conjurations de Salomon par le Maître de l'Art [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Achtariel (Akatriel)

Achusaton : un des 15 anges du Trône mentionné dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.* Voir les Annexes pour le nom des 14 autres anges.

Aciel : un des 7 sous-dirigeants planétaires des Enfers (que Cornelius Agrippa appelle les *Electeurs*) servant sous la suzeraineté de l'ange Raphaël [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Aclahaye : génie de la spéculation ou des jeux d'argent ; il est aussi l'un des génies de la 4e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nucténéron*].

Acrabiel : ange gouvernant un des signes du zodiaque [ref : Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Adabiel : un des 7 Archanges dans *La Hiérarchie des Saints Anges* (Heywood). C'est probablement une autre forme du nom Abdiel ✷.

Adabiel exerce son empire sur la planète Jupiter (d'autres sources donnent Mars). Il est parfois donné comme l'équivalent de Zadkiel, ou même du roi de l'Hadès, Nergal.

Adadiyah : un nom parmi la centaine donnés à Métatron.

Adad : dans la mythologie assyro-babylonienne, la divinité du tonnerre ; également « *seigneur de la prévoyance* » [ref : Huyghe *Encyclopédie Larousse de la Mythologie*, p. 59].

Adam (*homme*) : dans *Le Livre d'Adam et Eve* I-10, Adam est nommé « *l'ange brillant* ». Dans *2-Enoch*, il est un « *deuxième ange* ».

Lorsqu'il fut créé, Adam arriva de « *la terre au firmament* » selon le Midrash *Bereshith Rabba.*

Dans la Kabbale, selon Pistorius, Adam est la 6e Sephira Tiphereth (signifiant *beauté*). Rabbi Meir déclare que la poussière d'Adam fut rassemblée de toutes les parties de la terre[1]. Le Talmud rapporte qu'Adam était au début androgyne et l'image exacte de Dieu (qui de la même façon a été conçu androgyne).

Dans *L'Apocalypse de Moïse,* l'histoire dit qu'Adam fut vite

1 NdT: rassemblée par les anges afin que Dieu puisse le façonner.

emmené au Ciel dans un char enflammé. Une autre légende raconte qu'il fut sorti de l'Enfer par Jésus, et transporté au Ciel avec les autres « *saints enchaînés* ».

Il existe encore une autre légende relatée dans la *Révélation de Moïse* (*Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens*, 8) qui précise qu'Adam fut enterré par quatre anges, Uriel, Gabriel, Raphaël et Michaël.

Dans *La Kabbale Révélée*, Mathers dit que la totalité des dix Sefiroth représente, ou constitue, l'homme archétype, Adam Kadmon [✳ Raziel, l'ange d'Adam].

Adatiel : un esprit de l'Air invoqué en magie rituelle. Dans le traité de goétie *Le Corbeau Noir*, Adatiel est dépeint comme vêtu d'un « *ample manteau noir et blanc* » ; mais dans *Magia* [ref : Butler, *Magie Rituelle*] il est représenté dans un « *ample manteau bleu* ».

Adeo : un ange de l'ordre des Dominations, selon *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*. Adeo est invoqué dans les rites magiques.

Adernahael (Adnachiel?): Dieu donna à cet ange une formule magique fixée sur une amulette éthiopienne afin de soigner la colique et les problèmes d'estomac [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 186].

Adhaijijon : un ange du Sceau, invoqué dans les rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Adhar : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Adiel : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 7e entrée céleste.

Adimus : il appartenait à la demi-douzaine d'anges rejetés par les évêques lors du concile de Rome de 745, avec entre autres Uriel (sic), Raguel et Simiel. Les évêques qui invoquèrent ces anges ou approuvèrent leur vénération furent excommuniés [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Adir (Adiri, Adiron, Adi) un ange invoqué dans les opérations de conjuration par un raccourcissement progressif de son nom ; il est également un des multiples noms de Dieu [✳ Adiririon].

Adirael (*magnificence de Dieu*) : c'est l'un des 49 esprits, autrefois haut placés, servant maintenant Belzebud sous-prince de l'Enfer [ref : Mathers, *Le Livre de Magie Sa-*

crée d'Abra-Melin le Mage, p. 108].

Adiram : ange invoqué dans la bénédiction ou l'exorcisme du Sel [ref : *Grimorium Verum*].

Adiriah : ange résidant au 7e Ciel [ref : Margouliath, *Malache Elyon*].

Adiriel : un ange résidant du 5e Ciel d'après le *Zohar* [✷ Adiririon].

Adirir(i)on (Adir, Adriron) : chef angélique de « *la force de Dieu* » ; également un nom de Dieu. Adiririon est invoqué sous forme d'une amulette contre le mauvais œil.

Il est dit qu'Adiririon est un garde, présent dans l'une des entrées, ou palais, du premier Ciel.

D'après Margouliath, *Malache Elyon*, Adiririon pourrait être l'équivalent d'Adiriel [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Dans *Sefer Raziel* (*Le Livre de l'Ange Raziel*), Adirion ou Adiririon est un « *Dieu guérisseur loyal, entre les mains duquel se trouvent les membres célestes et terrestres de la maison* ».

Adityas : les remarquables dieux du panthéon védique, composé de 7 divinités, ou anges, avec Varuna comme chef. Les six autres sont : Mithra, Savitar, Bhaga, Indra, Daksha, Surya [ref : Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme* ; Redfield, *Dieux : un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Adjuchas : génie des roches : c'est aussi un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron* ; Lévi, *Magie Transcendantale*].

Admael : l'un des 7 Archanges exerçant son autorité sur la Terre. Il est en général placé au 2e Ciel [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Adnachiel (Adernahael, Advachiel) : ange du mois de novembre, exerçant sa souveraineté sur le signe du Sagittaire. Adnachiel alterne avec Phaleg en tant qu'ange dirigeant l'ordre des Anges [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges* ; Barrett, *Le Mage* ; Budge, *Amulettes et Talismans* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*].

Adnai (*plaisir*) : ange dont le nom est inscrit sur le pentacle de la planète Vénus [ref : Mathers, *La Grande*

Clavicule de Salomon; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Adnarel (*mon seigneur est Dieu*) : dans les textes d'Enoch, l'un des dirigeants angéliques d'une saison, habituellement l'hiver [✱ Narel].

Adoil (*main de Dieu*) : créature de lumière, d'essence originelle ou divine, appelée des profondeurs invisibles, et qui, sur l'ordre de Dieu, éclate en « *mille* » morceaux. Cela eut lieu (d'après *2-Enoch*) lorsque Enoch visita les 10 Cieux.

Toutes les choses visibles du monde sont issues d'Adoil. Son nom n'apparaît que dans *2-Enoch*. Le professeur Charles y voit une modification de la théorie de l'œuf primordial de l'univers issue d'un ancien mythe égyptien.

Adonael : dans *Le Testament de Salomon*, un des 7 Archanges, et le seul ange capable de vaincre les démons de la maladie, Bobel (Bothothel) et Metathiax [ref : *3-Enoch*].

Adonaeth : en faisant appel à l'ange Adonaeth, le démon Ichthion (qui cause la paralysie) peut être mis en déroute [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Adonai (Adonay, *Dieu*) : un des 7 Elohim, ou anges de la Présence (créateurs de l'univers) dans la mythologie phénicienne.

Adonai est aussi un ange invoqué dans la conjuration de la Cire (lors d'opérations magiques de Salomon) et dans les exorcismes du feu.

Dans le gnosticisme ophite, Adonai est l'un des 7 anges générés par Ildabaoth « *à sa propre image* » [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage*].

Dans l'Ancien Testament, Adonai est un autre nom de Dieu : « *quand j'ai pitié du monde, je suis Adonai* ».

Adonaios (Adonaiu, Adoneus) : dans le système ophite (gnostique), un des 7 Archontes ou Potentats constitutifs des Hebdomad, les dirigeants les 7 Cieux ; c'est également l'une des 12 Puissances engendrées par le dieu Ialdabaoth [ref : Origène, *Contra Celsum* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Adoniel : chez Waite, *Lemegeton*, ange commandant en chef de la 12e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarindiel. Son nom est inscrit sur le 4e pentacle de la planète Jupiter à côté du nom de l'ange Bariel. Le pentacle est reproduit par Ma-

thers, *La Grande Clavicule de Salomon*, planche IV.

Adossia (fictif) : archange superviseur dans le mythe cosmique de Gurdjieff, *Récits de Bélzebuth à son petit-fils.*

Adoth : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un Chérubin ou un Séraphin utilisé dans les rites de conjuration.

Adoyahel : dans la Kabbale, un ange de bonté. Il est l'un des 15 anges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.* Voir liste dans les Annexes.

Adrael (*mon aide est Dieu*) : un ange servant au premier Ciel [✷ Adriel].

Adrai : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, Adrai est un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs.

Adram(m)elech(k) (*roi de feu*) : un des deux anges du Trône, habituellement associé à Asmadai ✷. Dans la démonologie, Adramelech est le 8e des 10 Archidémons, un grand ministre et chancelier de l'Ordre de la Mouche (Grande Croix), ordre dont on dit qu'il a été fondé par Beelzebub.

Selon les rabbins, Adramelech se manifeste sous la forme d'un mulet ou d'un paon, quand on l'invoque. Chez Seligmann, *Histoire de la Magie*, il est représenté sous la forme d'un cheval.

Dans *2-Rois* 17:31, Adramelech est le dieu de la colonie sefarwaïte en Samarie à qui l'on sacrifiait les enfants. Il a été assimilé au babylonien Anu et à l'ammonite Moloch.

Dans son *Paradis Perdu*, Milton parle d'Adramelech comme « *idole des Assyriens* » (ici le nom vient de la mythologie assyrienne) et dans le même ouvrage (VI, 365), Adramelech est un ange déchu, vaincu au combat par Uriel et Raphaël.

Pour Klopstock (*Le Messie*) Adramelech est « *l'ennemi de Dieu, plus grand en malveillance, en ruse, en ambition et en malice que Satan, un diable plus brusque, un hypocrite plus profond* ». Voir la représentation dans Schaff, *Un Dictionnaire de la Bible*, p. 26, où Adramelech est barbu et ailé avec le corps d'un lion. De Plancy, *Dictionnaire Infernal* (édition de 1863), le montre sous l'apparence d'un mulet avec des plumes de paon.

Adrapen : principal ange de la 9e heure de la nuit, ser-

vant sous Nacoriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Adriel (*mon aide est Dieu*) : un des 28 anges dirigeant les 28 maisons de la lune. Adriel est aussi l'un des anges de la Mort, d'après Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, en quoi il est prétendu « *tuer toutes les âmes vivantes lors des derniers jours* ».

Dans le *Ozar Midrashim* II, 316a et 317, Adriel est l'un des gardes angéliques aux portes du Vent du Sud (et aussi du Vent d'Est).

Adrigon : un des multiples noms de Métatron.

Aduachiel (Adnachiel)

Advachiel (Adnachiel)

Aebel : un des trois anges de bonté (avec Shetel et Amish) que Dieu désigne pour servir Adam. D'après *Yalkut Reubeni* et *Le Livre d'Adam et Eve*, les trois anges « *font rôtir la viande* » pour Adam et même « *mélangent son vin* ».

Aeglun : génie de la foudre et l'un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Aehaiah : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Aeshma : mot servant de base pour Asmodeus✷. Dans le mythe perse, Aeshma est l'un des 7 Archanges, c'est-à-dire l'un des *Amesha spentas.*

A son tour, le nom vient du Zend Aeshmo daeva (le démon Aeshma).

Af (*colère*) : l'un des anges de la Destruction, un prince du courroux, régnant sur le décès des mortels. Un jour, en compagnie de Hemah ✷, Af avala Moïse jusqu'à son « *membre circoncis* » mais dut le recracher quand Zipporah (la femme du prophète) circoncit son fils Gershom, apaisant ainsi la colère de Dieu vis à vis du Législateur qui avait apparemment négligé le rite.

Af réside au 7e Ciel et sa taille atteint les 500 parasanges[1]. Il est « *forgé de chaînes de feu noir et rouge* » [ref : Le *Zohar* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 308, 328 ; *Midrash Tehillim*].

Af Bri : ange qui soutient le peuple d'Israël ; il exerce son contrôle sur la pluie (✷ Matarel), [ref : Margouliath, *Malache Elyon*].

Afafiel : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'as-*

1 NdT : le parasange était une mesure itinéraire chez les Perses qui valait 5.250 mètres.

seh Merkabah), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Afarof (Afriel)

Affafniel : ange courroucé, prince à 16 visages (4 sur chaque côté de sa tête) et qui changent constamment d'aspect [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Afkiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique stationné aux portes de la 5e entrée céleste.

Afriel (Afarof) : un ange de la Force (Puissance ?) qui pourrait être Raphaël sous une autre apparence [ref : Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur* ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Dans *Le Testament de Salomon*, Afarof est réputé posséder le pouvoir de déjouer les machinations du démon Obizuth, une tueuse d'enfants.

Afsi-Khof : un ange qui gouverne le mois d'Av (juillet-août), mentionné par Schwab dans *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Aftemelouchos : selon la légende contée dans *Anthologie Falasha*, c'est un ange du Tourment qui, au Ciel, porte une fourche de feu sur la rivière enflammée [ref : *Apocalypse de Paul*].

Aftiel : dans la tradition rabbinique, l'ange du Crépuscule. Il est mentionné par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Agad : chez Ambelain, *La Kabbale Pratique*, un ange de l'ordre des Puissances. Dans *Sagesse,* un de ses poèmes, le poète Hilda Doolittle mentionne Agad.

Agaf : ange de Destruction, invoqué dans les rites cérémoniels à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Agalmaturod : selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, « *un très saint Ange de Dieu* » invoqué dans les opérations magiques.

Agares (Agreas) : autrefois dans l'ordre des Vertus, Agares est maintenant duc de l'Enfer, servi par 31 légions d'esprits infernaux. Il se manifeste sous la forme d'un vieil homme à cheval sur un crocodile et portant un autour. Il apprend les langues et peut provoquer des tremblements de terre. Son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 166.

D'après la légende, Agares était l'un des 72 esprits que Salomon aurait emprisonné dans un récipient en cuivre, et jeté dans un lac profond (ou banni en basse Egypte).

Agason : un esprit angélique invoqué dans les conjurations de Salomon comme « *ton très saint nom Agason* » [ref : *Grimorium Verum*].

Agathodaemon : dans le gnosticisme, « *le serpent* [Séraphin] *à 7 voyelles, le Christ* ». Dérivé du serpent égyptien Agathodaimon, le bon esprit, opposé à Kakadaimon, le mauvais esprit.

Agathodaemon a également été désigné comme un ange gardien et identifié à Hermès, « *le porteur du bien, l'ange debout à côté de Tyche* » [ref : Harrison, *Epilogomène à l'Etude de la Religion Grecque*, p. 296 ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme* ; Blavatsky, *La Doctrine Secrète*].

Agbas : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Aggée : (Haggai)

Agiel : un nom d'ange inscrit sur le premier pentacle de la planète Mercure. Selon la doctrine des Talismans de Paracelse, Agiel est l'Intelligence (c'est-à-dire l'esprit, l'ange) présidant la planète Saturne, agissant de concert avec l'esprit Zazel [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

Agkagdiel : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Agla : dans la Kabbale, un ange du Sceau appelé dans la conjuration du Roseau ; c'est aussi un esprit invoqué dans les conjurations du Lundi adressées à Lucifer. Dans les rites d'exorcisme, Agla est souvent invoqué car c'est un mot magique puissant pour l'exorcisme des démons.

En outre, Agla est un nom de Dieu que Joseph invoqua lorsqu'il fut délivré de ses frères. Agla est une combinaison des premières lettres des quatre mots hébreux signifiant « *Vous êtes à jamais puissant, ô Seigneur* » (*atha gadol leolam Adonaï*) [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon* ; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Agmatia : ange d'origine inconnue, mentionné par Scholem, *Gnosticisme Juif,*

Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique.

Agniel : dans le *Zohar* (Tikkun suppl.), 4e des 10 Sefiroth « non saintes ».

Agrat bat Mahlat : ange de la prostitution, une des trois partenaires sexuelles de Sammael ✷. Les deux autres sont Lilith et Naamah.

Agreas (Agares)

Agromiel : garde angélique du 6e Ciel. [ref : *Ozar Midrashim*, I, 116].

Aha : ange de l'ordre des Dominations ; un esprit de feu utilisé dans les opérations magiques cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Ahabiel : dans Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*, un ange invoqué dans les sortilèges amoureux.

Ahadiel : ange faisant respecter la loi, comme il est précisé chez Margouliath, *Malache Elyon* [✷ Akriel].

Ahadiss : ange qui exerce son autorité sur le mois de Heshwan (octobre et novembre) [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Ahaha : ange du Sceau, utilisé en conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Ahaij : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un esprit de la planète Mercure auquel on fait appel en magie rituelle.

Ahamniel : un des principaux princes angéliques, adoubé par Dieu [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, XI].

Ahaniel : un des 70 anges figurant sur une amulette pour femme en couches, énumérés par Margouliath, *Malache Elyon* [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Ahariel : dirigeant angélique du 2e jour, servant sous les ordres de Gabriel [ref : Margouliath, *Malache Elyon*].

Ahassior : dirigeant angélique du mois de Tevet (décembre et janvier) [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Ahaviel : nom d'ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Ahiah (Hiyyah) : fils de l'ange déchu Semyaza ✷ [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 340].

On devrait remarquer ce-

ci : tandis que les anges (de purs esprits) ne peuvent pas propager leur espèce, les anges déchus (corrompus et démoniaques), eux, en sont capables.

Ahiel (*frère de Dieu*) : un des 70 anges figurant sur une amulette pour femme en couches, un assistant de l'ange Qaphsiel (Kafsiel), dirigeant du 7e jour [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Ahjma'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Ahriman (Ariman, Aharman, Angro-Mainyus, Dahak, etc.) : le prince perse du mal, prototype du Satan chrétien. D'après Zoroastre, qui fut tenté par l'insigne diable et qui sortit triomphant de la rencontre, ce fut Ahriman qui apporta la mort au monde en tuant le prototype de l'homme et de chaque bête [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Ahriman n'était pas entièrement mauvais avant la période sassanide[1]. Il fut même un temps où les rois mages sacrifiaient à Ahriman. S'il est l'équivalent d'Ahura Mazda, et aussi suprême en pouvoir, il sera en revanche vaincu à la fin par le grand Perse « *seigneur omniscient du ciel et de la terre* ».

Ahura (Asuras)

Ahzariel : nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Aiavel : un des 72 anges gouvernant les signes du zodiaque. Voir la liste des 72 noms dans les Annexes.

Aiel : ange de l'Air, dirigeant du Jour du Seigneur (dimanche), gouverneur de l'un des 12 signes du zodiaque (Bélier). Il réside au 4e Ciel et doit être invoqué à partir du Nord. Il est l'une des « *triplicités ardentes* » [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Waite, *Lemegeton*].

Ailoaios : dans la tradition gnostique, dirigeant de la 2e porte « *menant à l'Eon des Archontes* » [voir l'invocation à Ailoaios dans les ouvrages d'Origène, reproduite par Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, 73].

Aishim (*les feux*) : selon le *Zohar*, les Aishim constituent un ordre d'anges. Le terme vient des *Psaumes* 104:4 « *qui*

1 NdT: dynastie perse, de l'an 224 à 642.

fait de ses esprits des anges, et du feu ardent ses ministres » [✷ Is(c)him][1].

Aisthesis (Thelesis, *libre arbitre*) : dans le gnosticisme, une grande lumière émanant de la volonté divine.

Akae (*serment*) : selon M. Gaster, *Logos Ebraikos* et le *Livre d'Enoch*, le mot Akae signifie « *l'ineffable nom de Dieu, la connaissance qui donne à l'homme le pouvoir d'agir presque comme un être supérieur* ». Voir aussi Kasbeel ✷, « *chef des serments* ».

Dans *1-Enoch* 69:14, l'ange Kasbeel « *place cet Akae dans la main de Michaël* ». C'est grâce au pouvoir et aux secrets de ce serment que « *la mer fut créée et la terre fondée sur l'eau* ».

Akat(h)riel Yah Yehod Sebaoth (Achtariel, Aktriel, Ketheriel, Yehadriel) : un des grands princes du Jugement placé au-dessus de tous les autres anges. Il est équivalent à « *l'ange du Seigneur* », un terme fréquemment utilisé pour le Seigneur en personne dans l'Ancien Testament.

Elisha ben Abuya, un des quatre sages qui ont visité le Ciel de leur vivant, témoigne : « *lorsque je suis monté au Paradis, j'ai vu à l'entrée Akatriel YHWH, Seigneur des Armées et 120 myriades d'anges de bonté l'entouraient* ». Selon la Kabbale, Aktariel est le nom de la divinité, telle que manifestée sur le trône de Gloire.

Dans un traité apocalyptique du VIII[e] siècle parlant d'Aktariel, Métatron apparaît une ou deux fois à la place d'Aktariel [ref : Talmud *Berachoth* 7a ; Cordovéro, *Pardes Rimmonim* ; Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

Aker : un des 9 anges qui régneront, ou jugeront « *à la fin du monde* » d'après l'*Apocalypse d'Esdras* [ref : *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens*, vol. 8, p. 573. Pour le nom des huit autres anges, ✷ Anges à la Fin du Monde].

Akram(m)achamarei : dans l'ouvrage copte *Pistis Sophia*, cet esprit est le premier au sein d'une triade « *hautement située dans la hiérarchie gnostique des dieux ; maître des firmaments célestes* », et il est invoqué dans les rites magiques, comme le révèle une tablette « maudite » reproduite par Bonner dans *Etudes des Amulettes Magiques.*

Pour sa part, dans *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Mer-*

1 NdT : voir aussi à Ministres, où l'*Epître aux Hébreux* donne pratiquement la même phrase.

kabah et Tradition Talmudique, p. 95, Scholem croit qu'Akramachamarei, en raison de sa description comme un dieu soleil, «*pourrait être interprété comme une représentation de l'ange Ariel*».

Ak(h)raziel (*héraut de Dieu*) : probablement une autre forme de Raziel ou Galizur ✷.

Akraziel est l'ange de la Proclamation ; il garde aussi la dernière porte du Ciel. Il est l'ange qui a révélé les mystères divins à Adam.

Lorsque la mort de Moïse fut scellée et que le Législateur plaida pour une vie plus longue, Dieu ordonna à Akraziel d'annoncer que la prière de Moïse ne devait pas monter au Ciel [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 419].

Akriel : ange de la Stérilité. On y fait aussi appel en cas de stupidité et quand on récite les versets du *Deutéronome* [ref : Margouliath, *Malache Elyon* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Akteriel (Akathriel) : selon une légende non-juive [ref : Bamberger *Anges Déchus*], un grand ange à qui Sandalphon fit appel pour lui révéler comment le prince du mal Sammael et ses armées pouvaient être soumis. Rien de fructueux ne ressortit de la mission, même si Akteriel bénéficiait du conseil de Métatron (frère jumeau de Sandalphon) qui l'accompagnait.

En un mot, la domination du mal, ou la domination du prince du mal n'était pas quelque chose que les anges, même les plus grands, pouvaient accomplir.

Akzariel : nom d'ange retrouvé inscrit sur amulette orientale (*kamea*) pour éloigner le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Alaciel (fictif) (Nectaire).

Alad : un titre donné à Nergal, seigneur de la Mort [ref : Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Aladiah : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Alaliyah : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Alamaqanael : l'un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Alat : dans la tradition

écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Alazaion : « *un très saint ange de Dieu* » invoqué dans les rites magiques, spécialement dans la conjuration du Roseau [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*; Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*].

Albim : garde angélique posté aux portes du Vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Albrot : un des trois saints noms (de Dieu ou d'anges) invoqué dans la conjuration de l'Epée [ref : *Grimorium Verum*].

Alcin : un des nombreux gardes angéliques stationné aux portes du Vent d'Ouest et cités dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Alfatha : ange exerçant son empire sur le Nord [ref : *Evangile de Barthélemy* par James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*]. Pour d'autres anges ayant la même fonction, ✳ Gabriel et Chairoum.

Alimiel : une des Intelligences, ou Chora (c'est-à-dire anges) de la première Altitude. Alimiel est l'un des cinq, les quatre autres étant Gabriel, Barachiel, Ledes, Helison [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; Waite, *Almadel de Salomon*]. Dans *Ozar Midrashim*, Alimiel est l'un des 7 gardes du Voile du 7e Ciel. Il est équivalent à Dumahel.

Alimon : dans les rites incantatoires de Moïse, un grand prince ange qui protège celui qui l'invoque des blessures par balles ou par instrument tranchant. Ses aides sont les anges Reivtip et Tafthi [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Almiras : en magie cérémonielle, le « *maître et chef de l'invisibilité* ». Un adepte doit habituellement être en possession de l'anneau magique de Gyges pour entrer en contact avec le maître [ref : *Le Grand Grimoire*].

Al-Moakkibat (Moakkibat).

Almon : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 4e entrée céleste.

Alphariza (Aphiriza) : intelligence de la 2e Altitude [ref : Waite, *Almadel de Salomon*].

Alphun : le génie (c'est-à-

dire ange) des colombes. Pour Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Alphun est un des gouverneurs de la 8e heure [ref: Lévi, *Magie Transcendantale*].

Alpiel: dans le mysticisme hébreu, un ange ou un démon qui règne sur les arbres fruitiers [ref: Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*; Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Altarib: ange qui exerce son autorité sur l'hiver. Il peut être invoqué dans les rites de magie [ref: de Abano, *L'Heptaméron*].

Al-Ussa: dans la mythologie païenne arabe, une ange femme. Son idole fut détruite sur les ordres de Mahomet [ref: Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques*].

Al-Zabamiya: dans le Coran (sourate 74, 30), un terme désignant des gardes angéliques servant en Enfer. Ils étaient au nombre de 19 [ref: *Encyclopédie de l'Islam*, III, Anges].

Amabae: un ange qui exerce aussi son autorité sur l'hiver, comme Altarib [ref: Barrett, *Le Mage* II].

Amabiel: ange de l'Air, ange du mardi, et esprit présidant la planète Mars. Amabiel est aussi l'un des Luminaires angéliques « *concerné par la sexualité humaine* » [ref: Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*; de Abano, *L'Heptaméron*; Masters, *Eros & Evil*; Barrett, *Le Mage* II].

Amalek: dans le *Zohar* I, esprit identifié à Sammael comme le « *mauvais serpent, l'âme jumelle du dieu du poison* » [Cf. *Deutéronome* 25:19].

Amaliel: ange du Châtiment et aussi de la Faiblesse [ref: Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Amamael: dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), garde angélique posté à la 3e entrée céleste.

Amarlaii (Amarlia): ange invoqué pour soigner les maladies cutanées [ref: Talmud *Shabbath*, fol. 67, col. 1].

Amarlia (Amarlaii): ange qui sortit de la terre de Sodome pour guérir les furoncles douloureux, comme il est précisé dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Amaros (Armaros)

Amarzyom: un des 15 anges du Trône mentionné dans *Le Sixième et le Septième*

Livre de Moïse. Voir les Annexes pour la liste complète.

Amatiel : un des 4 anges qui exercent leur empire sur le printemps [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Amatliel : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 3e entrée céleste.

Amator : dans la Kabbale, un « *nom angélique, saint* » employé en conjuration après une intronisation appropriée de l'invoquant [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Amazaroc (Amezyarak)

Ambassadeurs : un terme pour désigner les anges, comme dans l'expression « *les ambassadeurs de la paix* » (*Isaïe* 33:7) qui est traduite dans le *Zohar* par « *anges de la paix* ».

Ambre : le terme *ambre* rencontré dans *Ezéchiel* 1:4 est employé « *par les anciens Hébreux* [pour signifier] *l'être de feu qui parle, appartenant à un genre angélique, exactement comme les Chérubins, Séraphins, etc., et indique des classes d'anges distinctes* » [ref : Ginsburg, *Les Esseniens et la Kabbale*, p.242 ; ✷ Hashmal].

Ambriel (Amriel) : ange du mois de mai et un prince de l'ordre des Trônes. Ambriel est le principal officier des 12 heures de la nuit, et l'un des dirigeants des 12 signes du zodiaque avec autorité particulière sur les Gémeaux.

Le nom Ambriel se trouve inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour éloigner le mal. Dans la Kabbale (*Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*) Ambriel est un esprit cité pour conjurer les intentions sous le sceau de la planète Mars [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges* ; Waite, *Lemegeton* ; Barrett, *Le Mage* II ; Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Ameratat(Ameretat): dans l'ancienne tradition perse, Amertat est l'ange de l'immortalité. Il est l'une des 6 ou 7 puissances célestes ou archanges (les *Amesha spentas*) dans le système de Zoroastre [ref : Geiger et Kuhn, *Grundriss der iranischen Philologie* III].

Certains spécialistes considèrent que Mohammed Marut (un ange déchu coranique) vient de cet Ameratat perse [ref: Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane,* p. 131].

Amertati : ange de la tradition arabe, appelé aussi Mordad ✷ ; [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane*, p. 131].

Amesha Spentas (*ceux qui sont immortels, saints*, amshashpands) : les équivalents zoroastriens des archanges judéo-chrétiens. Habituellement au nombre de 6, ils exercent leur autorité sur les planètes. On dit aussi que les *Amesha spentas* sont le prototype perse des Sefiroth cabalistiques.

Dans un sens plus occulte, les *Amesha spentas* sont devenus (ou étaient à l'origine) le Sravah. Comme les Sefiroth qui ont leur contrepartie maléfique, les *Amesha spentas* ont (ou avaient) leurs opposés, les grands démons ou daevas, menés par Anra Mainya (Ahriman). Les 6 *saints immortels* sont : Armazd *chef* ; Ameretat *immortalité* ; Ar(a)maiti *harmonie sainte,* qui était du sexe féminin ; Asha *droiture, vertu* ; Haurvatat *salut* ; Kshathra Vairya *souveraineté* ; Vohumanah *bonne pensée.* Il y avait aussi un 7e : S(a)raosha [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*; Blavatsky, *La Doctrine Secrète* II ; Lenormant, *Magie Chaldéenne* ; Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*]. Dans *Le Dabistan*, p. 136, d'autres *Amesha spentas* sont mentionnés, quatre d'entre eux ayant été « *les plus proches du Dieu juste* ». Ce sont : Bahman, Ardibahist, Azarkhurdad, Azargushtasp. Les 6 *mauvais* Archanges étaient : Tauru, Zairicha, Khudad, Murdad et deux autres [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Amezyarak (Amazarec[1], Semyaza) : dans *1-Enoch* 8:2, c'est un ange qui enseigna leur art aux magiciens et coupeurs de racines. Il était l'un des 200 anges, ou l'un des chefs de ces 200 qui sont descendus du Ciel pour habiter avec les filles des hommes. Le texte grec de *1-Enoch* libelle « *Semiazas* » à la place d'Amezyarak. Dans *1-Enoch* du Pr. Charles, le nom est donné comme Amiziras.

Eliphas Lévi, *Histoire de la Magie*, différencie Amazarac (Amezyarak) de Semyaza dans la liste des anges apostats.

Amhiel : nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

1 NdT : ou Amiziras, Amêzârêk, Amêzârâk, Amizerâk selon les manuscrit de *1-Enoch* (8:3).

Amicar : un esprit très saint (ou un autre nom de Dieu) invoqué en prière lors de l'Investiture [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*]. Il n'était pas inhabituel que de nombreux anges, y compris ceux de haut rang, soient au service des invoquants quand ils touchaient à la magie noire.

Amides : ange invoqué en prière d'Investiture comme Amicar [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Amilfaton : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Amisiel : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 5e heure, opérant sous la direction de Sazquiel.

Amisiyah : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Amisor : le nom d'un grand ange invoqué dans les rites magiques de Salomon, spécifiquement dans l'invocation lors de la fumigation [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Amitiel : ange de Vérité, invoqué en tant qu'amulette. On prête aussi à Michaël et à Gabriel le fait d'être de tels Anges.

Dans les textes rabbiniques, lorsque Dieu proposa la création de l'homme, les anges de Vérité et de Paix (anonymes dans la légende) s'y opposèrent, tout comme d'autres anges. Pour leur opposition, les anges de Vérité et de Paix furent brûlés [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Amiziras (Amezyarak)

Ammiel (*peuple de Dieu*) : ange de la 4e heure du jour, servant sous les ordres de Vachmiel. Ammiel est aussi mentionné comme l'ange de la 7e heure de la nuit, servant sous Mendrion [ref : Waite, *Lemegeton*, pp. 67, 69].

Amnixiel : un des 28 anges qui dirigent les 28 maisons de la Lune. Amnixiel est également mentionné comme ange suppléant dans la liste des 7 Electeurs de l'Enfer (ce qui finalement ferait de lui un ange déchu) [ref : Barrett, *Le Mage* II ; Butler, *Magie Rituelle*].

Amnodiel : comme Amnixiel, Amnodiel est l'un des 28 anges qui dirigent les 28 maisons de la Lune. Il figure

aussi comme suppléant dans la liste des 7 Electeurs de l'Enfer.

Amoias : dans l'ouvrage gnostique *Paraphrase de Shem*, c'est l'une des mystérieuses entités auxquelles furent révélés les secrets de la Création [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 148].

Ampharool : ange que Salomon appelait « *roi des génies du vol* [aérien] ». Ampharool préside aux voyages instantanés et rend visite à celui qui l'invoque quand il est appelé par son nom [ref : *Le Livre de la Puissance*].

Amra'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Amriel (Ambriel)

Amshashpands (Amesha Spentas)

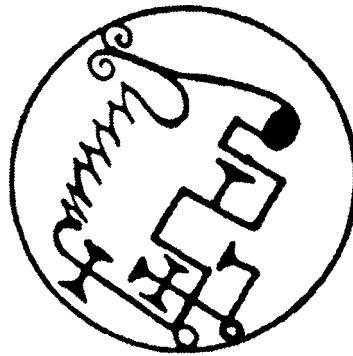
Amtiel : dans la tradition écrite des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), garde angélique posté à la 3e entrée céleste.

Amudiel : un suppléant dans la liste des 7 Electeurs de l'Enfer.

Amuhael X : ange invoqué dans les rites de conjuration [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Amwak'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Amy : autrefois un ange de l'ordre des Anges et de l'ordre des Puissances. Amy est maintenant « *un grand président* » dans les royaumes inférieurs. Il « *a une parfaite connaissance de l'astrologie et des arts libéraux* ».



Il espère, comme il l'a confié lui-même au Roi Salomon, retourner au 7e trône « *dans 1200 ans* », ce qui « *est incroyable* » comme le dit le démonologue Jean Wier. Le sceau ou signature d'Amy[1] figure dans *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 184.

Anabiel : dans la Kabbale,

1 NdT: Wier ajoute qu'il est préfet de 36 légions et permet aussi d'avoir de bons domestiques.

un ange capable de remédier à la stupidité lorsqu'il est invoqué dans ce but [ref : les travaux de Moses Botarel et la tradition énokienne].

Anabona : dans la *Grande Clavicule de Salomon* de Mathers, nom d'un esprit, ou d'un ange, « *grâce auquel Dieu façonna l'homme et tout l'univers* ». Il est dit que Moïse entendit ce nom (Anabona) lorsque les dix commandements lui furent donnés au Mont Sinaï.

Anabotas (Arabonas) : dans le *Grimorium Verum*, ange invoqué dans les rites cabalistiques.

Anachiel : nom de l'un des quatre anges importants, retrouvés en caractères hébraïques sur le 3e pentacle de la planète Saturne, d'après *La Grande Clavicule de Salomon*. Le cercle mystique d'évocation est reproduit p.54 du livre *Le Savoir Secret de la Magie*. Dans *La Légende Dorée* de Longfellow (première édition américaine de 1851), Anachiel est l'ange qui gouverne la planète Saturne. Dans les éditions suivantes, Longfellow remplace Anachiel par Orifel.

Anael (Haniel, Hamiel, Onoel, Ariel, etc.) : un des 7 anges de la Création, chef des Principautés [✱Nisroc], prince des Archanges et dirigeant les anges du vendredi.

Anael exerce son empire sur la planète Vénus. Il est l'un des Luminaires concerné par la sexualité humaine ; il est aussi gouverneur du 2e Ciel où il est chargé des prières venant du premier Ciel situé en dessous.



C'est Anael qui proclame « *ouvrez toutes les portes* » dans *Isaïe* 26:2. En outre, il contrôle les royaumes et les monarques terrestres et exerce son autorité sur la Lune.

Indépendamment des variations déjà notées, Anael est (ou semble être) une autre forme de Aniyel, Anaphiel (Anafiel), Aufiel [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* II, 440.]

Anael est combiné à Uriel par Shakespeare dans *La Tempête* afin de former le lutin Ariel (voir Churchill, *Shakespeare et ses Aînés*). Chez Longfellow, *La Légende Dorée*, Anael est l'un des anges des 7 planètes, et spécifiquement l'ange de l'Etoile de l'Amour (c'est-à-dire l'Etoile du Soir,

ou Vénus). Dans *Le Livre de Tobie*, Anael est le nom du frère de Tobit [ref. Lévi, *Magie Transcendantale* ; de Abano, *L'Heptaméron*; *Grimorium Verum;* Agrippa, *Philosophie Occulte*].

Anafiel (Anaphiel, Anpiel, *branche de Dieu*) : chef des 8 grands anges de la Merkabah ; gardien des clefs des portes célestes : dans Enoch, il garde les clefs des palais du firmament ; il est aussi chef porteur du sceau et prince de l'eau.

Selon la légende, quand Métatron ✳, ange du Visage divin, dut être puni, Anafiel fut désigné par Dieu pour fouetter son ange favori de 60 coups de fouets de feu.

Selon *3-Enoch*, ce fut Anafiel (d'autres sources donnent Rasuil ou Samuil) qui porta Enoch au Ciel en premier lieu, Enoch ayant ensuite été transformé en Métatron [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif* ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*]. Dans *Hechaloth Rabbati*, où Anafiel est comparé au Créateur, il est identifié à Métatron.

Anahel : un prince des anges du 3e Ciel, mais qui sert au 4e (selon *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*). En tant qu'Anahael, il est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Anahita (Anaitis) : ange de sexe féminin et du plus haut rang dans le zoroastrisme, « *celle qui est immaculée, génie de l'eau fertilisante et de la fertilité de la Terre* » [ref : Redfield, *Dieux : un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Anai : un nom écrit dans le Ciel « *en caractères malachim* » (anges) et invoqué lors de puissantes conjurations pour commander des démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Anaireton (Amereton) : un des « *saints Anges, élevés* » de Dieu, invoqué dans les rites magiques, spécifiquement dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs, et dans l'invocation ou l'exorcisme du Sel [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle* ; *Grimorium Verum*].

Anaitis (Anahita)

Anak : singulier d'Anakim.

Anakim (-enim ? *géants*) : la progéniture des anges déchus, une question abordée dans la *Genèse* 6. Selon le *Zo-*

har, les Anakim étaient si grands qu'à côté « *les Hébreux ressemblaient à des sauterelles* ». Les anges Uzza et Azael y sont singularisés pour avoir eu des enfants « *qu'ils appellent Anakim* ».

Le premier nom des Anakim était Nefilim [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane* ; *Josué* 14:12, *Deutéronome* 1:28].

Ginzberg, dans *La Légende des Juifs* I, 151, relate que les Anakim « *ont touché le soleil de leur cou* ». C'est aussi le point de vue, souvent exprimé, des écrits rabbiniques et islamiques, selon lequel les anges atteignirent la terre depuis le Ciel, tout comme Adam lorsqu'il fut formé, et comme le fit (ou le fait toujours) Israfel [ref : *3-Enoch*].

Anamelech (Adramelech)

Ananchel (ou Ananehel *grâce de Dieu*) : ange que Dieu a envoyé à Esther pour lui donner grâce aux yeux du roi perse Ahasuerus ou Assuérus [ref : *Esther*]. Dans « *Sur les Romains* » IV-12, Origène parle d'Ananchel [ref : *Antiquités Bibliques de Philon d'Alexandrie*, p. 73].

Anane : une des troupes d'anges déchus, énumérés dans *1-Enoch*.

Ananehel (Ananchel)

Ananel (Anani, Hananel, Khananel) : ange considéré à la fois bon et mauvais. En tant que mauvais ange (un des archanges déchus), on dit qu'Ananel est descendu du Ciel sur le Mont Hermon et qu'il a apporté le péché à l'humanité [ref : *1-Enoch* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Anani (Ananel)

Ananiel : un des nombreux gardes angéliques aux portes du Vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Anaphaxeton (Anaphazeton, Arpheton, Hipeton, Oneipheton) : un des saints anges de Dieu, invoqué dans les rites magiques. Anaphaxeton est le nom qui, prononcé, amèneront les anges à convoquer l'humanité entière devant la barre de la justice au jour du Jugement. Il est aussi un esprit devant être invoqué pour l'exorcisme de l'Eau [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*].

Anaphiel (Anafiel)

Anapion : chez Waite, *Lemegeton*, un ange de la 7e heure de la nuit, servant sous Mendrion.

Anas : « *et Dieu envoya deux*

anges (Sihail et Anas) et les quatre évangélistes pour se saisir des démons-fièvre [12 démons, tous femelles] *et les battit avec des verges enflammées* ».

L'origine de ce récit remonte à un manuscrit du XII[e] siècle conservé au British Museum ; l'histoire est retranscrite par M. Gaster dans *Etudes et Textes dans le Folklore* II, p. 1030. Gaster pense que Sihail est plutôt une autre forme de Mihail (Michaël) et Anas une forme de sainte Anne, mère de Marie, transformée ici en ange.

Anataniel A' : chez Gaster, *L'Epée de Moïse*, un des princes-ange des armées de X.

Anauel : ange qui protège le commerce, les banquiers, les négociants, etc. Son est ange correspondant est Aseij [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Anayz : dans *L'Heptaméron* d'Abano, un ange du lundi résidant au premier Ciel. Il est invoqué à partir du Sud.

Comme les anges sont dépourvus de corps, leur « *résidence* » dans quelque ciel ou lieu, est hypothétique. Les anges sont des résidents partout où ils opèrent ; ce n'est que par commodité qu'on leur donne un *locus operandi.* De même, toutes les descriptions matérialistes d'anges (ailes, taille, parole, actions physiques) sont à prendre au sens figuré, métaphoriquement.

Anazachia : nom d'ange inscrit en caractères hébraïques sur le 3[e] pentacle de la planète Saturne. Anazachia est l'un des quatre anges montrés sur le pentacle, les trois autres étant Omeliei, Anachiel et Aranchia. Le cercle magique d'évocation est reproduit par Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p.54 [ref : Gollancz, *Clavicula Salomonis*].

Anazimur : l'un des 7 anges du Trône hauts placés du premier Ciel « *qui exécute les ordres des Potentats* » selon *Le Livre de l'Ange Raziel* [ref : de Abano, *Elementia Magica* ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* ; écrits d'Agrippa].

24 Anciens (Anciens)

Ancien des Jours : dans la Kabbale, un terme appliqué à Kether, première des Sefiroth ✱ ; également à Macroposopus (*vaste contenance*) qui, dans la Kabbale, est « *Dieu tel qu'il est Lui-même* ».

De plus, l'Ancien des Jours est une expression utilisée

pour signifier « *ceux qui sont saints parmi les plus grands* » c'est-à-dire les plus haut placés et les plus vénérables des anges.

Dans *Daniel* 7:9, l'expression est le titre du prophète, et aussi une vision de Dieu : « *Je regardais jusqu'à ce que des trônes fussent disposés, et l'Ancien des jours s'assit : son vêtement était blanc comme la neige, les cheveux de sa tête comme la laine pure, son trône était comme la flamme ardente, et ses roues comme le feu brûlant* ».

Dans les *Noms Divins*, Denys définit l'expression *Ancien des Jours* comme étant « *à la fois l'Eternité et le Temps de toutes les choses antérieures aux jours et à l'éternité et au temps* ». L'expression a aussi été utilisée pour Israël.

Dans ses poèmes, William Blake désigne le personnage de Jehovah sous l'expression Urizen. C'est le titre de l'un de ses fameux dessins ; voir aussi ses « *Elohim donnant la Vie à Adam* ». Le cantique 519 de l'Eglise épiscopale protestante [Thos. Nelson, 1920] débute ainsi : « *Ancien des Jours assis et trônant dans la gloire ; tous s'agenouillent devant vous* ».

Ancor : ange invoqué dans la conjuration du Roseau. De même, Ancor est un nom pour Dieu dans les prières sacerdotales [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon* ; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Andas : dans les écrits occultes, Andas est représenté comme l'un des anges de bonté pour Varcan, un roi qui dirige les anges de l'Air le jour du Seigneur (dimanche). Dans *L'Heptaméron* de de Abano, le cercle magique pour l'incantation des anges (à la première heure du dimanche) situe Andras sur le périmètre extérieur.

Aneb : ange dirigeant une heure avec l'attribut « *Dieu clément* » [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique* ; et le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle].

Anepaton (Anapheneton) : « *un très saint ange de Dieu, haut placé* » dont le nom apparaît dans un anneau d'invocation. Anepaton est aussi un nom pour Dieu quand il est évoqué par Aaron [ref : Butler, *Magie Rituelle* ; *Grimorium Verum* ; Waite, *Lemegeton* ; *Le Livre de la Magie Cérémonielle*].

Anereton (Anaireton) : un « *très saint Ange de Dieu, haut placé* » invoqué dans les rites de Salomon [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; *Grimorium Verum*].

Anfial : un des 64 anges gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Anfiel (Anafiel, *branche de Dieu*) : dans *Pirke Hechaloth*, un garde du 4[e] Ciel. Voir également Margouliath (*Malache Elyon*) et le texte *Bereshith Rabbah.*

Selon l'*Encyclopédie Juive* (p. 595), la couronne d'Anfiel « *s'étend jusqu'à couvrir le Ciel avec la majesté divine* ». Là, il est responsable, chef des portiers et aussi chef des porteurs du sceau des 7 Cieux.

Ange (de l'hébreu *malakh*): le mot vient du sanskrit *angiras*, un esprit divin ; du perse *angaros*, un coursier ; du grec *angelos*, signifiant un messager. En arabe le mot utilisé est *malak*, d'emprunt juif, signifiant *envoyé.*

Dans l'usage populaire, un ange signifie généralement un être surnaturel, intermédiaire entre Dieu et l'homme (le grec *daimôn* étant une approximation plus proche de notre notion d'ange que le mot *Angelos*).

Au temps des premiers chrétiens, et même des préchrétiens, le terme *ange* et *daimôn* (ou démon) étaient interchangeables comme on le note dans les écrits de saint Paul et de saint Jean.



Durant la Captivité, les Hébreux empruntèrent leur idée des anges aux Perses et aux Babyloniens. Les deux anges nommés dans l'Ancien Testament, Michaël et Gabriel, provenaient en fait de la mythologie babylonienne.

Raphaël, le troisième ange nommé, apparaît, lui, dans le livre apocryphe de *Tobie.*

A propos de « *toute cette doctrine concernant les Anges* », Sales explique dans son édition du Coran (*Discours Préliminaire* p. 51) que « *Mahomet et ses disciples l'ont empruntée aux Juifs, lesquels ont emprunté aux Perses les noms et fonctions de ces êtres* ».

Pendant qu'Enoch, dans ses écrits remontant aux premiers temps chrétiens et peut-être encore plus avant[1],

1 NdT: voir à ce sujet *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* et *Le Livre des Secrets d'Enoch.*

nommait d'innombrables anges et démons, ceux-ci furent ignorés dans les évangiles du Nouveau Testament, même s'ils commençaient à apparaître dans les ouvrages contemporains en dehors du canon.

Les anges furent en vogue dans les traités juifs gnostiques, mystiques et cabalistiques. L'angélologie s'épanouit entre les XI^e^ et XIII^e^ siècles lorsque les noms de milliers et de milliers d'anges apparurent, nombre d'entre eux ayant été créés en jonglant avec les lettres de l'alphabet hébreu, ou en ajoutant simplement le suffixe « el » à tout mot qui se prêtait à une telle manipulation.

Même s'il est immatériel, donc sans corps, un ange est habituellement dépeint avec, ou habitant un corps, *pro tem*, avec des ailes, et habillé.

Si un ange est au service du diable, il est alors un ange déchu, ou un démon.

Dans *Sur les Rêves*, Philon dit que les anges étaient des « *intelligences incorporelles* » à l'opposé des rabbins qui les considéraient comme des êtres matériels.

Dans la théologie catholique romaine, les anges furent conçus lors des premiers jours de la Création, ou même avant, *tota simul*, c'est-à-dire en un seul et même temps.

Dans la tradition juive, les anges sont « *nouveaux chaque matin* » (*Lamentations* 3:23) et continuent à être formés à chaque souffle [ou inspiration] de Dieu (*Hagiga* 14a).

Dans le système du pseudo-Denys avec ses 9 chœurs célestes, les Anges, en tant qu'ordre, occupent le rang le plus bas de l'échelle hiérarchique, les Séraphins étant au sommet. Les Archanges se présentent au 8^e^, malgré le fait que les anges les plus grands soient souvent désignés comme des Archanges.

A vrai dire, quand on se réfère aux anges nommés dans la Bible, ils ne sont que deux ou trois. Mais on peut considérer les éléments suivants : Abaddon/Apollyon, est mentionné dans l'*Apocalypse* comme « *l'ange du gouffre sans fond* ». Absinthe est désigné comme une étoile (*Apocalypse* 9:11), mais il est sous-entendu comme un ange. Et puis il y a Satan, qui, dans l'Ancien Testament, est un grand ange, l'un des plus glorieux, certainement pas mauvais, et sans aucune allusion dans le texte biblique au fait qu'il soit déchu.

Satan est connu par son ti-

tre d'adversaire *ha-satan*. Ce n'est que dans les écrits chrétiens et les textes juifs post-bibliques que le *ha-satan* de l'Ancien Testament s'est transformé en un mauvais esprit.

On pourrait aussi proposer d'inclure Rahab dans les anges nommés de la Bible : le Talmud désigne Rahab ✷ comme « *l'ange de la Mer* ».

Anges (l'Ordre des) : dans le système du pseudo-Denys de la hiérarchie céleste, l'ordre des Anges est le dernier des 9. Les princes dirigeant l'ordre sont généralement Phaleg et Adnachiel (Advachiel).

Anges (l'origine des) : les anges furent imaginés comme existant avant la création du monde (*Job* 38:7 ; Ambroise dans *Ministère et Communion avec les Anges* ; Origène ; *Ketab Tamin* 59 ; *Yalkut Hadash* 11b).

Dans le judaïsme tardif, on dit que les anges ont été créés au premier jour de la Création (*Le Livre des Jubilés* 2:1 ; *2-Enoch*, 29:3 ; *3-Baruch* 21 ; saint Augustin) ; au second jour de la Création (*Bereshith Rabba* 1: 5 ; *Pirke Rabbi Eliezer*, 3 ; *2-Enoch* ; *Targum Yerushalmi* ; Rabbi Jochanan ; Isaac de Corbeil) ; au 4e jour de la Création (Ibn Anas) ; et au 5e jour de la Création (*Genèse Rabbah*, Rabbi Haninah). Aucune autorité n'est allée aussi loin que le 3e jour de la Création.

3e Ange : mentionné dans l'*Apocalypse* 8 comme l'un des 7 anges qui sonnent de la trompette. Quand ce 3e ange souffle dans la sienne, une grande étoile, Absinthe (considérée aussi comme un ange), tombe du Ciel. ✷ Absinthe.

3 Anges d'Abraham, les : les trois « *hommes* » qu'Abraham « *accueillit sans se rendre compte de leur identité* » à Mambré (*Genèse* 18) ont été diversement identifiés à Dieu, Michaël et Gabriel ; au Logos, à Michaël et Raphaël ; et au Saint-Esprit, à Dieu et Jésus [voir Mathers, *La Kabbale Révélée,* et Conybeare, *Origine du Christianisme*, p. 226].

La promesse de l'un des trois anges (qui avait promis un enfant à Sarah alors âgée de 90 ans) fut exaucée par la naissance d'Isaac. Il est peut-être déplacé de rappeler ici un parallèle grec évoqué par Ovide : trois des chefs de l'Olympe (Zeus, Poséidon, Hermès) furent invités par Hyrieus, un vieil homme de

Tanagra ; prié par les dieux d'émettre un vœu, le vieil homme, qui n'avait pas d'enfant, demanda un fils. Le vœu fut exaucé, et il eut un fils, Orion.

4 Anges: l'*Apocalypse* 7 parle des 4 Anges « *se tenant aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre* ». Ces anges ne sont pas nommés [✳ Anges des Quatre Vents].

4 Anges de l'Est: dans *Clavicula Salomonis*, les quatre anges de l'Est sont Urzla, Zlar, Larzod et Arzal, de « *bienveillants et glorieux Anges* ». Ils sont invoqués « *pour que l'invoquant puisse partager quelque sagesse secrète du Créateur* ».

4e Ange, le : dans l'*Apocalypse* 8, Jean parle du 4e Ange comme l'un des 7 anges du Courroux qui sonnent les trompettes. Lorsque la trompette du 4e ange retentit, un tiers du Soleil est frappé, un tiers de la Lune et un tiers des étoiles.

5 Anges qui mènent les âmes humaines au Jugement : Arakiel, Remiel, Uriel, Samiel, Aziel [ref *Oracles Sibyllins* II ; ✳ Anges à la Fin du Monde].

6e Ange : dans l'*Apocalypse*, le 6e ange (sans nom) est l'un des 7 anges du Courroux qui « *délia les 4 anges qui étaient attachés dans le grand fleuve Euphrate* » et qui étaient « *prêts à tuer le tiers des hommes* ».

6 Plus Hautes Puissances Angéliques (ou Philonic) : ces 6 plus hautes puissances angéliques correspondent aux, ou proviennent des 6 *Amesha spentas* qui entourent le trône de Dieu (dans le zoroastrisme, Ahura-Mazda étant Dieu).

Dans *3-Baruch* les 6 plus hautes puissances angéliques sont : **1.** logos divin (identifié par Philo à Michaël) ; **2.** puissance créative ; **3.** puissance souveraine ; **4.** puissance de la miséricorde ; **5.** puissance de la législation ; **6.** puissance punitive.

7 Anges Suprêmes : dans la Kabbale, ce sont les dirigeants des 196 provinces que divisent le Ciel. Les sceaux de ces anges son reproduits dans les ouvrages de la philosophie d'Agripppa et dans Budge, *Amulettes et Talismans.*

9 Anges qui dirigent les 9 hiérarchies dans le Ciel : **1.** Merattron ou Métatron *dirigeant l'ordre des Séraphins* ; **2.** Ophaniel *l'ordre des Chérubins* ; **3.** Zaphkiel *des Trônes* ; **4.** Zadkiel *Dominations* ; **5.**

Camael *Puissances* ; **6.** Raphaël *Vertus* ; **7.** Haniel *Principautés* ; **8.** Michaël *Archanges* ; **9.** Gabriel *Anges* ; [ref. Barrett, *Le Mage*].



13 Anges : dans son poème apocalyptique *America* en plus des *Anges d'Albion* et des *Anges de Boston*, il y a 13 autres anges qui, selon Blake, « *déchirant leur robe au vent affamé, jetèrent leur sceptres en or sur le pays d'Amérique tout en bas ; indignés, ils quittèrent à toute allure leurs hauteurs célestes, descendant comme des flammes sur le pays* ».

Ange 666 : (Sorath)

Ange de l'Abîme : habituellement identifié à Uriel, l'ange « *préposé au monde et au Tartare* » [cf. Apsu, l'ange de sexe féminin de l'Abîme dans la mythologie babylonienne-chaldéenne ; ref. Charles, *Commentaires Critiques de l'Apocalypse de Saint Jean*, p. 239].

Anges Adjoints : dans la magie juive, les anges adjoints sont les *Memunim*, une classe d'esprits qui apparaissent, quand ils sont correctement invoqués, pour réaliser les ordres de l'invoquant. Ils sont habituellement considérés comme mauvais, mais Eléazar de Worms (sage du XIII^{e} siècle) insiste sur le fait qu'ils sont en réalité de saints anges [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Ange Accusateur : d'habitude, l'ange Accusateur est l'adversaire, *ha-satan*, comme dans *Job*. Il est aussi Sammael✳ ou Mastéma✳. Le Rabbi Zusya, du courant hassidique, évoque le dicton « *chaque péché engendre un ange accusateur* » en se référant aux *Pirke Aboth* (*Paroles des Pères*).

Ange d'Adam : (Raziel)

Ange de l'Adversité : dans des ouvrages comme *Les Fragments Zadokites* et *Le Livre des Jubilés*, l'ange de l'Adversité est Mastéma, prince du mal, équivalent à Satan.

Ange de l'Agriculture (Risnuch)

Ange de l'Air (Chasan, Casmaron, Cherub, Iahmel).



Une étude de Bernini pour les sculptures
du Pont des Anges à Rome.

Gallerie Pallavicini, Rome

Ange de l'Air Raréfié : dans l'angélologie parsi, c'est Ram-Khvastra (Ram Khastra) ; dans la tradition mandéenne, c'est Ayar Ziwa.

Ange d'Albion : seul ange ainsi nommé qu'on peut voir dans une peinture de Blake « *Breach in the City in the Morning after Battle* » et qui sert de frontispice à son ouvrage *Visions des Filles d'Albion.*

D'après Hagstrum (*William Blake, Poète et Peintre*) l'ange d'Albion est une « *personnification de l'establishment sous George III, ou le génie poétique dans une période de classicisme aride et d'art aristocratique* ». Pour une reproduction de l'ange d'Albion, voir *Fogg Museum Bulletin*, vol. X (novembre 1943). Albion est un ancien nom de l'Angleterre.

Ange de l'Alchimie et de la Minéralogie (Och)

Ange de l'Alimentation : Isda (✷ Ange de la Nourriture).

Ange de l'Alliance : titre donné à Métatron, Phadiel, Michaël, Elie « *l'ange du Seigneur* » et même à Mastéma.

D'après le *Zohar* I, c'est l'Ange de l'Alliance qui est mentionné dans les versets 4:26 et 24:1 de l'*Exode* et 1:1 du *Lévitique.*

Dans la *Vision de Paul* 14, Michaël est appelé « *l'ange de l'Alliance* ». Mais Régamey, *Qu'est-ce qu'un ange ?* reprend la citation de *Malachie* 3:1 et dit : « *l'ange de l'Alliance doit être le Seigneur lui même* ».

Elimeleckh de Lizhensk (1786), un rabbin hassidique, désigne Elie comme « *l'ange de l'Alliance* » [ref : Buber, *Fables des Hassidims* ; *Les Maîtres Primitifs*, p. 257].

Anges des Altitudes : parmi les principaux dirigeants des 4 Altitudes, ou 4 Chœurs, se trouvent Barachiel, Gabriel, Gediel [ref : *Almadel de Salomon*]. Pour les noms des autres chefs de cette classe de hiérarques, voir les Annexes.

Ange des Ames Humaines (Remiel)

Ange de l'Amitié : dans la tradition perse, l'ange de l'Amitié était Mihr ✷. Il était aussi l'ange de l'Amour et régnait sur le 7e mois [ref : Chateaubriand, *Le Génie du christianisme*].

Ange de l'Amour : Theliel, Rahmiel, Raphaël, Donquel, etc. Dans la Kabbale, la déesse romaine Vénus figure également comme un ange de l'Amour.

Dans la tradition rabbini-

que, l'Ange de l'Amour (non nommé) avait approuvé la création de l'homme lorsque Dieu avait initialement proposé cette idée à une assemblée de hiérarques supérieurs (ceux qui ont désapprouvé ont été punis) [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Dans les sources talmudiques, mandéennes et zohariques, nous trouvons Liwet et Anael (qui est l'Ange de l'Etoile de l'Amour) servant comme Anges de l'Amour supplémentaires.

Dans les écrits perses, Mihr était l'Ange qui veillait à l'amour et l'amitié.

Anges Amulettes : il en existe 70 et ils sont fréquemment invoqués au moment d'une naissance. Pour leurs noms, voir les Annexes.

Ange de l'Anarchie : Béliar (Beliel), Matanbuchus [ref : *Le Martyre d'Isaïe*].

Ange le plus Ancien : le Logos (*Raison* ou *le Monde*) est appelé aussi le « *plus vieil Ange, Dominion et Image de Dieu* » [ref. Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* I, 137, 161-162].

Ange de l'Anéantissement : dans l'histoire relative à Esther et Ahaseurus, l'ange de l'Anéantissement est Harbonah, ou Hasmed [ref : *Midrash Tehillim* sur le Psaume 7].

Harbonah et Hasmed sont tous deux des anges du Châtiment ou de la Confusion.

Ange préposé aux Animaux apprivoisés : Behemiel.

Ange des Animaux aquatiques : Manakel

Ange préposé aux Animaux domestiques : Behemiel, Hariel.

Ange préposé aux Animaux sauvages : Thegri (Thuriel), Mtniel, Jehiel, Hayyal ; [ref : *Visions d'Hermas* ; *Encyclopédie Juive* I, 595, M. Gaster, *L'Epée de Moïse* ; Angélologie dans *Encyclopédie Juive*].

Ange des Annonces : dans la tradition perse, l'ange des Annonces est Sirushi qui occupe aussi le rang d'ange du Paradis.

Ange de l'Annonciation : Gabriel. L'ange de l'Annonciation est le sujet d'innombrables peintures de grands maîtres : de Vinci, Memling, Fra Filippo Lippi, Fra Angelico, El Greco, le Titien, etc.

Dans l'Annonciation à Marie relatée dans l'*Evangile de Matthieu*, le nom de Gabriel

n'apparaît pas ; on ne le trouve que dans le récit de Luc (les deux sont relatifs à Elizabeth et Marie).

Ange d'Août : dans Trithemius, *Le Livre des Choses Secrètes*, l'ange d'août est Hamaliel ; il est supposé exercer son empire sur le signe de la Vierge dans le zodiaque. La tradition occulte cite un autre ange du mois d'août, ou d'août-septembre (en hébreu, cette saison est *Elul*), c'est-à-dire Morael, qui est aussi l'ange de la Crainte et de la Peur. Dans la tradition perse, l'ange d'août était Shahrivari.

Ange de l'Apocalypse : Orifiel ; également Anael (Haniel, Anafiel), Zachariel, Raphaël, Samael, Michaël, Gabriel et saint François d'Assise.

Selon Cornelius Agrippa, chaque ange est crédité d'un règne de 354 années. Le titre « *Ange de l'Apocalypse* » fut revendiqué par saint Vincent Ferrer (1350-1419) [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Malvina Hoffman, sculpteur américain, fit une représentation en bronze doré intitulée *l'Archange de Apocalypse.*

Ange Apostat : Satan. Ainsi appelé par Grégoire le Grand dans ses *Moralia in Job*, où il dit : « *Vu qu'alors, comme l'humanité en se tournant vers le Rédempteur est portée vers la lumière du Repentir, l'ange Apostat n'est pas pour rappeler quelque espoir de pardon ?* » etc. Grégoire considérait que l'homme avait été créé pour remplacer les légions déchues de Satan.

Ange des Arbres (Maktiel)

Ange de l'Arche d'Alliance : les deux anges de l'Arche d'Alliance sont généralement Zarall et Jael de l'ordre des Chérubins. Un autre ange, Sandalphon, a été décrit comme « *le chérubin gauche de l'Arche* ». Certains experts, interprétant l'*Exode* 25, soutiennent que 4 anges devraient être représentés sur l'Arche, 2 de chaque côté. Voir une représentation dans *Un Dictionnaire de la Bible* de Schaff, p. 67.

Ange Archiviste : Pravuil, Vretil, Radueriel, Dabriel (le même ange sous différentes formes). Dans la tradition arabe, Moakkibat est l'ange archiviste ou enregistreur.

Mais il existe une tradition de deux anges enregistreurs, appelés Kiramu'l-katibin qui suivent chaque croyant, l'un enregistrant les bonnes actions, l'autre les mauvaises. Lorsqu'un croyant meurt, les

anges enregistreurs transmettent son dossier à Azrael, l'ange de la Mort.

Dans la tradition babylonienne, c'est Nabu, ou Nebo, qui est l'ange enregistreur : « *se marier, c'est domestiquer l'ange enregistreur* » dit R. L. Stevenson dans *Virginibus Puerisque* [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Ange de l'Ascension : dans les *Actes des Apôtres* (1:10) on parle des anges de l'Ascension[1] comme de « *deux hommes* [qui] *se tiennent là en vêtements blancs* ». Saint Jean Chrysostome, Eusèbe, Cyrille de Jérusalem parlent des anges présents lors de l'Ascension [ref : Daniélou, *Les Anges et leur mission*].

Dans les écrits non-canoniques, on trouve de fréquentes références aux anges de l'Ascension qui sont au nombre de deux, mais ne sont nommés nulle part. Dans *Ascension*, une toile de Mantegna (1431-1506), Jésus-Christ est représenté vêtu d'une grande robe, montant au Ciel entouré par 11 anges-enfants.

Ange des Aspirations et Rêves : selon la Kabbale, la Lune est l'ange des aspirations et des rêves. Dans la tradition occulte, c'est Gabriel [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Ange d'Augsbourg : un nom donné à Agnes Bernauer, épouse du duc Albrecht de Wurtemberg, charmante, mais d'origine modeste. En 1435, elle fut noyée en tant que sorcière à l'instigation du père d'Albrecht, le duc Ernest de Bavière. Sa noyade est le sujet d'une gravure sur bois reproduite dans Paul Carus, *L'Histoire du Diable.*

Ange de l'Aurore : dans le gnosticisme, expression appliquée au dragon, qui, dans l'*Apocalypse*, est un terme utilisé pour Satan ou Lucifer [ref : Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques*].

Ange de l'Automne: Guabarel ; Tarquam. Le chef du signe de l'automne est Torquaret [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal ;* Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, p.43].

Ange des Averses (Zaa-'fiel)

Ange de l'Avortement (Kasdaye)

Ange d'Avril : Asmodel. Dans la tradition perse, l'ange

1 NdT : Ascension de Jésus

du mois d'avril était Andibehist.

Ange de Babylone : dans le *Midrash Tehillim* nous apprenons que « *l'ange de Babylone monta 70 barreaux* [de l'échelle de Jacob] *et l'Ange de Media, 52* ». Ni le nom de l'ange de Babylone, ni celui de Media ne sont donnés.

Ange de la Balance : Jael, en magie cérémonielle. Dans *Le Mage*, c'est Zuriel.

Selon Rabbi Chomer, les anges Grasgarben et Hadakiel (Chadakiel) sont les deux esprits gouvernant le signe de la Balance.

Au XVII^e^ siècle, Gaffarel, l'érudit bibliothécaire du cardinal Richelieu, tira bon nombre de ses prédictions des écrits de Rabbi Chomer.

Ange des Balances (Soqed Hozi, Dokiel, Michaël, Zehanpuryu'h)

Ange du Baptême Céleste (Seldac)

Ange du signe du Bélier : en magie cérémonielle, l'ange du Bélier est Aiel, ou Machidiel, ce dernier étant aussi l'ange du mois de mars. Dans la Kabbale, les deux esprits gouvernant le signe du Bélier sont Sataaran et Sarahiel (Sariel).

Ange du Bien : ainsi nommé, bien que sans nom, dans l'*Apocalypse d'Abraham.*

Ange de Bienfaisance : (Zadkiel, Hasdiel, Achsah).

Anges Bienfaisants : Temeluch, ainsi que d'autres anges. Selon Clément d'Alexandrie, *Eclogues Prophétiques*, 48, « *Les enfants de naissance "inopportune" sont livrés aux Anges* ». Dans *Convivia*, II, 6, Méthode ajoute que ces anges servent aussi les enfants adultérins.

Ange du Bizarre (fictif) : dans la courte histoire d'Edgar Poe ainsi intitulée, un ange sans ailes qui parle hollandais/anglais plutôt comme un automate, « *préside les malentendus de l'humanité* ».

L'affaire de cet ange consiste à « *provoquer des accidents ou des cas bizarres qui étonnent continuellement les sceptiques* » [ref : vol. 4 de *L'Œuvre d'Edgar Allan Poe* en 10 vol].

Ange du Bon Conseil : Jésus, selon Denys l'Aréopagite dans sa *Théologie Mystique* et sa *Hiérarchie Céleste.*

Ange des Bonnes Actions : dépeint comme un ange archiviste mais pas nommé dans *La Légende Dorée* de Longfellow.

Anges de Bonté (hébreu,

malache hashareth) : certains talmudistes jugent que les anges de Bonté constituent l'ordre le plus élevé de la hiérarchie céleste et qu'ils sont les « *armées du Seigneur* » comme dans le *Mekilta du Rabbi Ishmael* ; pour d'autres, les anges de Bonté sont un ordre ou un rang inférieur et, puisqu'ils sont si nombreux, le plus indispensable.

Dans le Talmud *Sanhedrin*, il est rapporté que « *les anges de Bonté rôtirent la viande et rafraîchirent le vin pour Adam* » durant la brève période où notre premier parent résida dans l'Eden. Dans *Yalkut Reubeni* et *Le Livre d'Adam et Eve*, trois des anges de bonté qui servirent Adam sont nommés : Aebel, Anush et Shetel.

Le *Testament de Nephtali* (dans les *Testaments des douze patriarches*) parle de Dieu « *faisant descendre de Son plus haut Ciel, 70 anges de Bonté* (Michaël à leur tête) *afin d'enseigner les langages aux 70 enfants qui sortirent des reins de Noé* » [✷ Anges Gardiens].

Dans le Talmud *Hagiga*, nous apprenons que « *les anges de Bonté sont quotidiennement créés de la rivière Dinur* [...] *ils chantent un Hymne et, dès lors, périssent, comme il est dit "Chaque matin ils sont nouveaux"* ».

Ange du Buisson Ardent : Zagzagel ; Michaël. Une stricte interprétation de l'utilisation du terme (dans *Exode* 3:2 ; *Luc* 20:37 ; *Actes* 7:35) suggérerait que le Seigneur lui-même est l'ange du Buisson Ardent, matérialisé sous une forme angélique.

L'attribution à Zagzagel se trouve dans *Targum Yerushalmi*. Rembrandt réalisa une peinture connue sur le sujet, intitulée « *Moïse et le buisson ardent* ».

Ange des Calculs (Butator)

Ange du Cancer : Cael. D'après Rabbi Chomer, un expert en exégèse cité par Lévi dans *Magie Transcendantale*, les esprits gouvernant le signe du Cancer sont Rahdar et Phakiel.

Ange du Capricorne : en magie cérémonielle, l'ange du Capricorne est Casujoiah. D'après Rabbi Chomer, cité par Lévi dans *Magie Transcendantale*, les esprits gouvernant ce signe du zodiaque sont Sagdalon et Semakiel (Semaqiel).

Ange du Chagrin : représenté dans le célèbre monument du cimetière protestant à Rome. C'est l'œuvre d'un sculpteur et poète américain,

W. W. Story, qui y repose avec sa femme. Une réplique fut érigée à la mémoire des victimes du tremblement de terre de 1906 à l'université de Stanford en Californie.

Ange des Chagrins de la Mort (Paraqlitos)

Ange de la Chance (jeux d'argent) : Barakiel, Uriel et Rubiel [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Ange des Changements de Lune : Mah, dans la théogonie perse.

Ange du Chant : Radueriel (Vretil), qui est aussi un maître de chœur des Muses. Dans la tradition coranique, l'ange du Chant est Israfel ou Uriel. Dans la tradition rabbinique, c'est Shemiel (Shemael, Shammiel) ou Métatron. Ce dernier est appelé « *Maître du Chant Céleste* ».

Ange du Chaos : Michaël. Mais là où le chaos est égal aux ténèbres et où les ténèbres signifient la mort, l'ange du Chaos est alors Satan [ref : *La Bible de l'Interprète* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 16].

Ange du Char Divin : (Rikbiel YHWH)

Ange du Châtiment: Amaliel. Dans les écrits apocryphes et post-bibliques, il existe d'autres anges du Châtiment ou de la Punition. Comparez « *les seigneurs vêtus de cottes de mailles avec les yeux flamboyants* » et « *ses yeux sont comme des lampes de feu* » dans *Daniel* 10:6 comme descriptif de l'un des ces hiérarques.

Dans la tradition copte, le démon du Châtiment est Asmodel, qui est cependant l'ange du mois d'avril dans la tradition occulte.

Anges du Châtiment (ou de la Punition) : ils sont 7 et nommés dans *Maseket Gan Eden* et *Gehinnom* : Kushiel *l'inflexible de Dieu* ; Lahatiel *celui qui flamboie* ; Shoftiel *juge de Dieu* ; Makatiel *fléau de Dieu* ; Hutriel *bâton de Dieu* ; Pusiel, ou Puriel *feu de Dieu* ; Rogziel *courroux de Dieu.* Voir *Encyclopédie Juive* I, 593. Il existe un autre ange du Châtiment : Amaliel ✷.

L'ouvrage copte *Pistis Sophia* nomme Ariel comme l'ange chargé des châtiments en Enfer.

Le *Manuel de Discipline* (planche IV) donne une liste des anges du Châtiment.

Dans *2-Enoch* 10:3, ils demeurent au 3e Ciel. Cf. le *Testament de Lévi* où des armées d'anges du Châtiment (vraisemblablement mauvais) demeurent au 3e Ciel. Ceux-ci,

précise Charles dans *1-Enoch*, sont des Egrégores✳. L'Enfer, soit dit en passant, était « *au nord du 3e Ciel* ».

Dans le gnosticisme copte, Asmodel est le démon du Châtiment ; dans les écrits occultes, Asmodel est l'ange d'avril. Le *Midrash Tehillim*, commentant le Psaume 7, donne 5 anges du Châtiment que Moïse rencontra au Ciel, à savoir : **1** Af, *Ange de la Colère* ; **2** Kezef, *Ange du Courroux* ; **3** Hemah, *Ange de la Fureur* ; **4** Hasmed, *Ange de l'Anéantissement* et **5** Mashit, *Ange de la Destruction.*

Ange du Choix Irrévocable (Zeffar).

Ange préposé aux Choses Cachées : Satarel (Sartael) et Gethel (Ingethal).

Ange du Ciel (Sahaqiel)

Ange du 1er Ciel (Sabrael, Asrulyu, Pazriel – Sidriel –, Gabriel, etc.)

Anges du 2e Ciel : ils sont deux à être habituellement cités : Raphaël et Zachariel. Mais puisque c'est au 2e Ciel que Moïse rencontra l'ange Nuriel « *avec sa suite de 50 myriades d'anges* » (Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 306), Nuriel pourrait être ajouté aux souverains de cet endroit.

Anges du 3e Ciel : les principaux dirigeants sont ici Jabniel, Rabacyel, Dalquiel, Baradiel et Shaphiel. C'est au 3e Ciel que Moïse rencontra un ange « *si grand, qu'il aurait fallu 500 ans à un humain pour monter jusqu'en haut* » ; il avait 70.000 têtes, chaque tête autant de bouches, chaque bouche autant de langues, etc.

Mahomet vit aussi un tel Ange au Ciel, mais il n'est nommé ni dans le Talmud, ni dans le Coran. Ce pourrait être Erelim, chef éponyme de l'ordre des Erelim ; ou Raziel, parfois crédité comme chef de l'ordre.

Le terme *Erelim* vient d'*Isaïe* 33:7. Dans de Abano, *L'Heptaméron*, les anges du 3e Ciel comprennent Milliel, Ucirmuel, Nelapa, Jerescue et Babel. Certaines sources placent les Erelim au 4e Ciel.

Anges du 4e Ciel: Michaël ; Shamshiel ; Shahakiel.

Ange du 5e Ciel : Michaël est l'esprit présidant le 5e Ciel, si le 5e Ciel est Machum ; mais si celui-ci est Mathey, alors c'est Sammael qui le préside. Les anges assistants qui dirigent le 5e Ciel sont Friagne, Hyniel, Ofael, Zaliel [ref : de Abano, *L'Heptaméron*]. Dans la tradition mahométane, le 5e Ciel

est la demeure de l'ange Vengeur « *qui préside sur le feu élémentaire* ».

Ange du 6e Ciel : Zachiel, Zebul, Sabath, Sandalphon. « *Ici demeure l'ange gardien du Ciel et de la Terre* » d'après les musulmans. Bodiel est le prince dirigeant du 6e Ciel [ref : *Hechaloth Zoterathi*].

Anges des 7 Cieux : les princes dirigeant les 7 Cieux sont : Gabriel, 1er Ciel ; Raphaël, Zachariel, Galizur, 2e Ciel ; Jabniel, Rabacyel, Dalquiel, 3e Ciel ; Michaël, 4e Ciel ; Samael, Gadriel, 5e Ciel ; Zachiel, Zebul, Sandalphon, Sabath, 6e Ciel ; Cassiel (Kafziel), 7e Ciel.

D'après la tradition Hechaloth, alors que certains dirigeants résident dans leur Ciel respectif, on les trouve aussi dans d'autres Cieux en tant que gardiens des grandes entrées célestes. Dans la légende juive par exemple, Samael réside au 7e Ciel (où, est-il dit, il est un prisonnier).

Ange de la Colère : dans sa visite du Paradis, telle que décrite dans l'*Apocalypse de Moïse*, le grand Législateur rencontre les anges de la Colère et du Courroux au 7e Ciel. Il trouve que ces anges sont composés « *entièrement de feu* ». Notre ange de la Colère est Af ✳.

Ange des Collines : tout comme l'ange des Herbes ✳, l'ange des Collines, non nommé, appartient aux « *splendides, terribles et puissants chefs Anges* » qui sont passés devant Dieu pour célébrer et jouir du premier sabbat, d'après Rabbi Akiba [ref : *L'Alphabet du Rabbi Akiba*].

Anges des Colonies: personnages créés par Blake dans ses *Visions des Filles d'Albion.*

Ange de la Colombe (Alphun)

Ange des Comètes ou Météores : (Zikiel ou Ziquiel ; Akhibel)

Ange de la Commotion : Zi'iel, cité dans Odeberg, *3-Enoch.*

Ange de la Compassion: Rachmiel✳ ou Raphaël✳. Cet ange de la Compassion, symbolisant les Nations Unies, est représenté dans une peinture de l'artiste suisse Max Hunziker, réalisé au bénéfice de l'Unicef.

Les Népalais ont un dieu de la Compassion appelé Avalokiteshvara qui a renoncé au Nirvana afin de servir et de sauver l'humanité. En

1964, une représentation de ce dieu fut exposée à New York, au siège de l'Asia Society.

Ange de la Conception : (Laila)

Anges de la Confusion : Ils sont au nombre de 7. Du temps de la reine Esther, ils furent dépêchés par Dieu à la cour d'Ahasuerus pour mettre fin au bon plaisir du roi [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 374].

Mais il semble aussi que les anges de la Confusion étaient présents et participèrent à l'incident de la Tour de Babel [ref : *Genèse* 11:7].

Dans le *Talmud*, les anges de la Confusion sont décrits individuellement de la manière suivante : Mehuman *Confusion* ; Biztha *Destructeur de la maison* ; Barbonah *Anéantissement* ; Bigtha *Presseur du pressoir* ; Abatha *Presseur du pressoir* ; Zethar *Témoin de l'immoralité* ; et Carcas *le Frappeur.*

Ange de la Connaissance : Raphaël, qui est aussi l'ange de la Science, de la Santé, de la Prière et de l'Amour.

Ange du Conseil Puissant : la version Septante du fameux passage d'*Isaïe* 9:6 qui a été interprété par les apologistes chrétiens comme l'une des prophéties annonçant l'arrivée du Christ, et comme l'une des Ses appellations.

Ange des Constellations : Kakabel (Kochbiel) et Rahtiel [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Ange de la Corruption (ou Perdition) : d'après la tradition talmudique, il y avait à l'origine 70 anges tutélaires assignés par Dieu pour régner sur les 70 nations de la Terre.

Ces anges, corrompus par leur patriotisme, devinrent les *malache habbala*, anges de la Corruption.

Le seul ange de ce groupe à ne pas avoir été corrompu fut Michaël, l'ange gardien d'Israël [ref : Eisenmenger, *Traditions des Juifs* I, 18 ; Lea, *Matière en faveur d'une Histoire de la Sorcellerie* I, 17 ; Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Anges du Courroux : Hemah, Af, Mzpopiasaiel, Ezrael. Dans l'*Apocalypse de Moïse*, lors de sa visite au Paradis, Moïse rencontre les anges de la Colère et du Courroux au 7e Ciel, et trouve qu'ils sont faits « *entièrement de feu* » [ref : Le *Zohar* I ; M. Gaster, *L'Epée de Moïse* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* ; *Apocalypse de Pierre*].

Kezef est l'Ange du Courroux dans le *Midrash Tehillim.*

Anges du Courroux de Dieu : dans l'*Apocalypse,* ils sont (ou étaient) 7 anges du Courroux de Dieu à être mentionnés, mais leur nom n'est pas donné.

Anges de la Création : au début (c'est-à-dire au moment de la Création), ces Anges étaient au nombre de 7 et ils étaient chargés de contrôler les 7 planètes – dont le soleil et la lune – selon la connaissance en astronomie du temps des scribes qui énoncèrent les événements des « *premiers jours* ».

Les 7 Anges de la Création généralement donnés sont : Orifiel, Anael, Zachariel, Samael (avant que cet ange ne se rebelle et chute), Raphaël, Gabriel, et Michaël. Le *Livre d'Enoch* rapporte que les Anges de la Création résident au 6e Ciel.

Ange du Crépuscule (Aftiel)

Ange de Décembre : Haniel ou Nadiel. Dans l'ancienne tradition perse, l'ange de décembre était Dai ✳.

Anges Déchus : la notion d'anges déchus n'existe pas dans l'Ancien Testament. Dans des livres comme *Job,* l'adversaire désigné par Dieu est *ha-satan* (signifiant « *l'adversaire* », titre d'une fonction et pas la désignation, ou le nom d'un ange).

On peut considérer deux exceptions, dans *1-Chroniques* 21 et *2-Samuel* 24 où Satan semble émerger comme une personnalité distincte et où il est identifié par un nom ; mais dans ces deux cas, les spécialistes penchent plutôt pour une omission par inadvertance de l'article défini lors de la traduction, et qu'à l'origine on devait lire « *le satan* », c'est-à-dire « *l'adversaire* ».

Dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'*Apocalypse* 12, la notion d'un ange déchu ou d'anges déchus est ainsi donnée : « *Sa queue* [du dragon, ou de Satan[1]] *entraîna le tiers des étoiles du ciel* [les anges] *et les jeta sur la terre* [...] *et Satan, qui trompa le monde entier, fut rejeté sur la terre et ses anges avec lui* ».

1-Enoch affirme que 200 furent précipités, en nomme 19 (s'autorisant différentes orthographes et des répétitions) et donne une liste de « *chefs de dizaine* », les plus im-

1 NdT: voir à ce sujet le livre « *Mondes en Collision* » de Velikovsky qui donne l'explication la plus logique et la plus naturelle de ce qui a réellement pu se passer. Ed. Jardin des Livres, 2003.

portants étant Semyaza, Azazel, Sariel, Rumiel, Danjal, Turel, Kokabel.

Dans *La Légende des Juifs* I, 125 de Ginzberg, les chefs sont Shemhazai (Semyaza), Armaros, Barakel, Kawkabel (Kokabel), Ezekeel, Arakiel, Samsaweel et Seriel.

William Auvergne, l'évêque de Paris (1228-1249), affirme dans son *De Universo* que sur les 9 ordres d'anges qui furent créés, un « *dixième* » de chaque ordre « *chuta* » (comme le dit le cardinal Pullus) et qu'ils ont conservé un rang relatif dans leur chute [ref : Lea, *Matière en faveur d'une Histoire de la Sorcellerie* I, 89].

D'après l'archevêque cardinal de Tusculum (1273), et comme l'affirma de nouveau Alphonso de Spina (vers 1460), le tiers déchu donne un total de 133.306.668 anges ; reste au Ciel 266.613.336 anges demeurés loyaux à Dieu.

Contrairement à l'affirmation selon laquelle les anges furent chassés des 9 ordres, l'autorité papale soutient une opinion différente, à savoir que seuls les anges du 10e ordre (sic) chutèrent et on se demande bien quel est ce 10e ordre sur les 9 qui existent [voir Moore, *Les Amours des Anges*, p. 155]. Dans ce livre, Moore cite Tertullien (*De Habitu Mulieb*) et il explique que les armes des ornements et de la séduction féminins « *les colliers, les bracelets, le rouge et la poudre noire pour souligner les yeux* » remontent aux découvertes des anges déchus.

Après la chute de ces anges rebelles, nous assure Isidore de Séville dans *Senteutiae*, « *les autres anges ont été confirmés dans leur persévérance de la béatitude éternelle* » et cela malgré la Bible dans laquelle Dieu juge ses anges (bien après leur chute) peu dignes de confiance. Cela entraîne donc une conclusion différente.

La cause de la ruine de Satan a communément été attribuée au péché d'orgueil, ou d'ambition : « *par ce péché tombèrent les anges* ».

Une autre explication est parfois donnée sur la raison de leur chute, et elle remonte à la *Genèse* 6 où les « *fils de Dieu* (les anges) *virent les filles des hommes* [...] *et les prirent pour femmes*[1] ». Enoch vit 7 grandes étoiles comme des montagnes brûlantes qui (lui explique son guide) furent punies parce qu'elles manquèrent de se lever à l'heure convenue.

Dans d'autres textes primi-

1 NdT: lire à ce sujet *Le Livre des Secrets d'Enoch.*

tifs, les anges déchus ont été présentés comme des étoiles filantes.

Saint Thomas d'Aquin les identifie aux démons. Les auteurs chrétiens de la fin du Moyen-Age voyaient toutes les divinités païennes comme des démons.

Dans la plupart des sources, Satan est le chef des apostats ; mais dans les écrits apocryphes, il est appelé Mastéma, Béliar (Beliel), Azazel, Belzebub, Sammael, etc. Dans la tradition musulmane c'est Iblis.

Dans *Lévi* 3 (*Testaments des Douze patriarches*) les anges déchus sont emprisonnés au 2e Ciel. *2-Enoch* 7:1 parle lui aussi d'anges déchus au 2e Ciel en tant que « *prisonniers suspendus* [là], *retenus pour* [et] *dans l'attente du jugement éternel* ».

« *Dans la majeure partie de la littérature juive* » dit Caird dans *Principautés et Puissances*, « *c'est à cause de l'humanité que les anges tombèrent* » et il cite l'*Apocalypse de Baruch* qui va jusqu'à dire que « *la nature physique de l'homme devint non seulement un danger pour sa propre âme, mais se traduisit également par la chute des anges* ».

D'après la légende (Budge, *Amulettes et Talismans*) les anges rebelles chutèrent pendant 9 jours.

Ange de la Délivrance : dans les écrits zohariques, l'ange de la Délivrance est Pedael [ref : Abelson, *Mysticisme Juif*, p. 117].

Ange du Désert : dans la Kabbale, et d'après Lévi, *Magie Transcendantale*, l'ange du Désert est la planète Saturne. L'ange Orifiel a également été appelé un esprit dirigeant le désert.

Ange des Déserts : un des non-nommés, « *splendides, terribles, et puissants chefs Anges qui sont passés devant Dieu pour célébrer et jouir du premier sabbat* » [ref : *L'Alphabet du Rabbi Akiba* et de nombreux commentaires talmudiques énumérés dans Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Ange du Désir sexuel : dans le Talmud *Bereshith Rabba* 85, et d'après Rabbi Jochanan commentant la *Genèse* 38:13-26, quand « *Judah fut sur le point de passer, sans remarquer Tamar* (sa belle-fille postée à un croisement de route comme une prostituée), *Dieu fit en sorte que l'ange du Désir se présente en personne à lui* ».

L'ange n'est pas nommé, mais il est comparable à Pharzuph (ou Priapus), qu'Arnobe (*Adversus Nationes* III) appelle « *le dieu hellespontain du désir* » [voir aussi « *l'es-*

prit de prostitution » dans *Osée* 4:12].

Ange du Désir Charnel : (Ange du Désir sexuel).

Anges du Désordre (voir Anges de la Confusion)

Ange du Destin (Manu)

Ange de la Destinée : Oriel (ou Manu)

Ange Destructeur (Ange de la Destruction) : une appellation pour l'ange de la Mort. David le rencontra et l'apaisa au mont Moriah.

Dans le *Le Livre de la Sagesse* (éd. Reider) c'est Kolazonta qui est l'ange Destructeur, ou l'ange « Châtieur ». Les Danites, ce groupe chrétien qui menait en secret des assassinats, étaient appelés les « *Anges Destructeurs* ». Ils furent indûment associés à la première Eglise mormone [cf. Manoah du clan des Danites dans *Juges* 13:2 ; Ref. Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Ange Destructeur de l'Apocalypse : l'ange Abaddon ou Apollyon, qui est aussi appelé le « *chef des démons de la 7e dynastie* » selon les spécialistes chrétiens de la démonologie et Grillot dans le *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes*, p. 128.

Anges de la Destruction (*malache habbala*) : Uriel, Harbonah, Azriel, Simkiel, Za'afiel, Af, Kolazonta, Hemah. Le chef du groupe est Kemuel, d'après *L'Apocalypse de Moïse*, mais d'après *3-Enoch*, c'est Simkiel. Dans le dernier livre, les Anges de la Destruction correspondent aux Anges du Châtiment, et à leur tour ceux-ci peuvent être les équivalents des Anges de la Vengeance, de la Colère, de la Mort, de l'Ire. Ils peuvent aussi être comparés aux Devas. « *Lorsqu'ils accomplissent les châtiments sur le monde, il est donné aux anges de Destruction "le glaive de Dieu" pour qu'ils l'utilisent comme un instrument de punition* »[ref: *3-Enoch*, 32:1].

D'après Moses Gaster, ces Anges de Destruction étaient au nombre de 40.000, mais d'après une légende juive, à eux seuls ils étaient (ou sont toujours) 90.000 en Enfer. Il est dit que les anges de la Destruction ont aidé les magiciens d'Egypte au temps du pharaon ; qu'ils ont reproduit les miracles accomplis par Moïse et Aaron, en particulier le miracle de changer l'eau en sang [ref : *Exode* 7:20].

Il existe une divergence d'opinion entre les écrivains

rabbiniques sur les Anges de Destruction au service de Dieu ou au service du Diable. Apparemment, même quand ils servent ce dernier, c'est avec la permission de Dieu. Dans le *Zohar* I, 63a, Rabbi Judah, dissertant sur le Déluge, a déclaré « *qu'aucun sombre destin n'est jamais mis à exécution sur le monde, qu'il soit d'anéantissement ou de quelque autre châtiment, mais l'ange Destructeur est au cœur du châtiment* ». Ginzberg dans *La Légende des Juifs* raconte que lors de la visite de Moïse en Enfer, il a vu des pêcheurs (principalement des usuriers) dans une région appelée Titha-Yawen qui se tenaient « *dans la boue jusqu'au nombril* », fouettés par les anges de la Destruction « *avec des chaînes de feu, les dents des pécheurs étant cassées par des pierres de feu du matin au soir* ». Voir la description de Dante au sujet des tortures endurées par les pécheurs dans l'*Inferno* [ref : *Apocalypse de Baruch* ; *Le Livre d'Enoch* ; Talmud *Bab-Sanhedrin* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition* ; *Encyclopédie Juive,* p. 516].

Ange de Dieu : Uriel, ou Dieu lui-même. Dans l'Ancien Testament, l'expression *Ange du Seigneur* ou *Ange de Dieu* est un terme théophore. Il signifie Elohim (Dieu, ou dieux) comme dans *Mekilta du Rabbi Ishmael* [ref : Origène, *In Joanem* citant la *Prière de Joseph*, un pseudépigraphe juif ; ✳ Ange du Seigneur].

Anges du Dieu en Trois Parties : Meachuel, Lebatei, Ketuel [ref : Barrett, *Le Mage* ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* (p. 127-130)].

Ange du Dimanche : Michaël *1ère heure* ; Anael *2e heure* ; Raphaël *3e heure* ; Gabriel *4e heure* ; Cassiel *5e heure* ; Sachiel *6e heure* ; Samael *7e heure* ; Michaël *8e heure* ; Anael *9e heure* ; Raphaël *10e heure* ; Gabriel *11e heure* ; Cassiel *12e heure*. On remarquera que Michaël, Anael, Raphaël, Cassiel et Gabriel doublent leur service le jour du sabbat [ref : Shah, *Occultisme*, pp. 55-56].

Ange du Disque Solaire : Chur, dans l'ancienne tradition perse. ✳ Galgaliel, Ange de la Roue du Soleil.

Ange de la Divination (Eistibus)

Ange des Dominions (Dominations) : Zacharael est généralement désigné comme le prince de cet ordre hiérarchique. Pseudo-Denys, dans son célèbre ouvrage sur les ordres célestes, plaçait les Dominions, ou Dominations,

en tête de la 2e triade des 9 chœurs.

Ange Doux ou **Ange Bienveillant** : dans le *Midrash Aggada Exode*, Uriel est l'ange Doux ; dans le *Zohar* I, 93b, c'est Gabriel.

L'ange Doux a été envoyé pour tuer Moïse parce qu'il avait négligé d'observer l'alliance de la circoncision de son fils. Zipporah[1], l'épouse de Moïse a sauvé la situation en accomplissant le rite (*Exode* 4:25).

Ange du Droit : dans la théorie du gnostique Valentin, les anges du Droit étaient déjà informés de la naissance du Christ [ref : Newbold, « *La Descente du Christ dans les Odes de Salomon* » dans *Journal of Biblical Literature*, décembre 1912].

Ange de la Droiture : Michaël. Dans le *Pasteur d'Hermas*, l'ange (sans nom) est décrit comme étant « *doux, modeste, gentil, et calme* » et comme l'un des deux anges « *avec l'homme* », l'autre étant un « *Ange de l'Iniquité* » ✷.

Ange de l'Eau baptismale : Raphaël. Voir aussi Barpharanges. Ce fut Tertullien qui déclara que les eaux baptismales reçoivent leurs propriétés curatives d'un ange (qu'il ne nomma pas) [ref : Smith, *L'Homme et ses dieux*, p. 306].

Ange des Eaux : dans les ouvrages cabalistiques, Cornelius Agrippa appelle Phul (un des 7 esprits suprêmes dirigeant les 196 provinces du Ciel) « *le seigneur suprême des eaux* ». Dans l'*Apocalypse* 16:5, il est cité mais pas nommé : « *Et j'entendis l'ange des Eaux dire...* » [✷ Arariel].

Ange des Eaux de la Terre : Tharsis ou Tharsus ; également Arariel, Talliud, Phul, Michaël et Anafiel (qu'on retrouve tous dans la tradition occulte). Harudha est l'ange de l'Eau dans la tradition perse.

Ange d'Edom : le nom Edom désignait Rome, mais l'ange d'Edom désignait Satan : « *je monterai au-dessus du niveau des nuages, je serai comme le Plus Haut* » se vantait l'ange d'Edom. Et Dieu répondit : « *bien que tu puisses monter aussi haut que l'aigle, et bien que ton nid soit parmi les étoiles, je te ferai descendre de là* ».

L'ange d'Edom était l'un des anges que Jacob vit en rêve sur l'échelle posée entre Terre et Ciel [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, V].

1 NdT : Cippora, Tsippora ou Séphora.



La plus populaire des images pieuses représentant le concept de l'ange gardien. Ce qui a fait le succès de ce dessin est sans aucun doute l'aspect sexué de l'ange, définitivement féminin, mélange d'amour maternel et d'amour angélique.
On remarque l'étoile sur le front de l'Ange, renvoyant à l'expression « *être né sous une bonne étoile* ».

Ange de l'Egypte : Mastéma, Rahab, Duma(h), Uzza et Sammael.

Sur leur chemin hors d'Egypte, les Israélites furent surtout effrayés « *à la vue de l'ange de l'Egypte passant comme une flèche dans l'air alors qu'il volait au secours du peuple qui était sous sa tutelle* ».

L'identité de l'ange n'est pas donnée dans la source citée (Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 13).

Certains textes rabbiniques disent que c'était Abezithibod ; d'autres que c'était ou que cela aurait pu être Sammael, Mastéma (dans *Le Livre des Jubilés*), ou Uzza.

Une autre bonne estimation donnerait Rahab ✳.

Anges des 4 Eléments : Seraph ou Nathaniel pour le feu, Cherub pour l'air, Tharsis ou Tharsus pour l'eau et Ariel pour la terre.

Ange de l'Embryon (Sandalphon)

Ange de l'Enfer : il existe 7 anges présidant l'Enfer sous l'ethnarchie de Duma✳.

Les autres anges les plus communément cités sont Kshiel, Lahatiel, Shaftiel, Maccathiel, Chutriel, Pasiel.

D'autres listent encore Dalkiel, Rugziel, Nasargiel [ref : *Les écrits de Joseph ben Abraham Gikatilla* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* II].

Ange de l'Epée : Soqed Hezi (orthographié de façon variable) est généralement donné comme le principal ange de l'Epée. Mais ils sont nombreux à être ainsi désignés, comme le fait M. Gaster dans *L'Epée de Moïse.*

Ange de l'Epée Flamboyante (Ange du Jardin d'Eden)

Anges (ou Seigneurs) de l'Epouvante : d'après *3-Enoch* 22, ils travaillent à l'unisson avec les Capitaines de la Peur en entourant le Trône de gloire et en « *chantant des louanges et des hymnes devant YHWH, le Dieu d'Israël* ». Il se rassemblent par milliers « *en s'agrégeant mille fois par mille et dix mille fois par dix mille* ».

Anges de l'Equinoxe de l'Eté:dans ce groupe, ils sont au moins 9 Anges, avec Oranir comme chef. Tous sont efficaces comme amulettes contre le mauvais œil. Pour le nom des 9 Anges, voir les Annexes.

Ange d'Esaü : Sammael (avec lequel Jacob lutta à Peniel).

Ange de l'Espoir : Pha-

nuel, comme le désigne Jean Daniélou dans « *Les Anges et leur mission* ». Phanuel est aussi l'ange de pénitence « *qui a le diable à sa merci* ».

Anges de l'Est (ou du Soleil Levant) : Michaël, Gauriil, Ishliha, Gazardiel.

Ange de l'Eté : Gargatel ; Gaviel ; Tariel. Tubiel est le chef du signe de l'Eté.

Ange de l'Etoile de l'Amour (Anael)

Ange de l'Etoile du Nord : Abathur, Muzania, Arhum Hii et quatre anges (*Uthri*) dans la tradition mandéenne.

Ange des Etoiles (Kakabel, Kohabiel, Kochabiel, Kokbiel)

Anges de la Face (ou Anges de la Présence) : Métatron, Michaël, Jehoel, Suriel, Yefehfiah, Zagzagael et Uriel sont parmi les Anges de la Face les plus fréquemment mentionnés dans la tradition rabbinique. Ils étaient environ douze, et on parlait d'eux comme les anges de la Sanctification ou les anges de la Gloire – tous circoncis à la Création [✳ Anges de la Présence].

Ange de la Faiblesse : Amaliel, qui est aussi l'un des Anges du Châtiment [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, suppl.].

Ange de la Fascination (Tablibik)

Ange de la Fécondité : dans la tradition mandéenne, Samandiriel ou Yus(h)amin.

Le Talmud (*Pesikta Rabbati* 43:8) indique que « *Abraham prêta attention à l'ange de la Fécondité quand Dieu demanda au Grand Législateur, alors dans sa centième année, de visiter Sara dans sa tente* ». Abraham tint compte du conseil de Dieu. A l'époque, Sara avait 90 ans et était stérile ; mais peut-être par l'ombre de Samandiriel, ou d'Yus(h)amin, elle conçut et donna naissance à Isaac. Un autre esprit était présent lors de l'union du couple âgé : la Shekinah ✳.

Anges Féminins : dans la tradition occulte juive, les anges de sexe féminin sont rares (la *Shekinah* est une). Dans la tradition gnostique, on trouve essentiellement Pistis Sophia (Foi, Connaissance), un grand Eon ou Archonte ou ange de sexe féminin.

Dans la légende arabe, les anges féminins sont assez fréquents et faisaient souvent l'objet d'un culte ou d'une vénération ; ils/elles étaient ap-

pelés les *Benad Hasche*, c'est-à-dire « *les filles de Dieu* ».

Ange du Feu : Nathaniel (Nathanel), Arel, Atuniel, Jehoel, Ardarel, Gabriel, Seraph ; également Uriel, « *ange du feu du Soleil* ».

L'*Apocalypse* 14:18 parle de l'ange de l'Autel céleste « *qui a le pouvoir sur le feu* ». Cf. Agni, le dieu védique du feu et médiateur (ange) entre les dieux et les hommes.

Atar est le génie du feu dans le zoroastrisme.

Dans le *Quatrième Livre des Machabées*, il est fait mention d'un ange du Feu vaincu par Aaron ; il est comparable à l'esprit destructeur dans *Le Livre de la Sagesse* 18:22 de Reider.

Lorsque Jair, qui vouait un culte à Baal, succéda à Abimelech sur le trône d'Israël et qu'il ordonna de brûler 7 hommes fidèles à Dieu, Nathanel « *seigneur du feu* » éteignit les flammes et permit aux 7 hommes de s'échapper. Puis Nathanel brûla Jair et mille de ses sujets. A propos de la légende, voir *Pseudo-Philon* 39 ; également *Les Chroniques de Yerahmeel* 48:175.

L'Ange de Feu, l'opéra de Prokofieff composé entre 1920 et 1926, est basé sur un roman du poète russe Valery Brysov publié en 1903. Le personnage principal se nomme Madiel : c'est un ange du feu qui revient vers l'héroïne (une visionnaire du XVI[e] siècle) sous la forme d'un chevalier allemand. Une représentation de l'opéra fut donnée en 1955 à Venise ; et une première en septembre 1965 à New York au City Center.

D'après Kircher, *Voyage Ecstatique* (vers les planètes), le soleil « *est peuplé d'anges de Feu nageant dans des océans de lumière autour d'un volcan qui déverse des myriades de météores* ».

Dans l'une des toiles de Marc Chagall intitulée « *Descente de l'ange Rouge* », un ange de Feu, ou un ange Flamboyant, plonge du Ciel sur un monde paisible qui ne se doute de rien, et le brise.

Ange de Février (Barchiel ; Barbiel) : pour les anges gouvernant les autres mois, voir les Annexes [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal* IV]. Dans la tradition perse, l'ange de Février était Isfandarmend ✳.

Ange de la Fierté : Rahab ; Satan.

Anges de la Fin du Monde : d'après l'*Apocalypse d'Esdras,* et comme il fut révélé à Esdras en personne, les anges qui gouverneront ou diri-

geront « *à la fin du monde* » sont au nombre de 9 : Michaël, Gabriel, Uriel, Raphaël, Gabuthelon, Beburos, Zebuleon, Aker et Arphugitonos[1]. Les cinq derniers ne se sont connus que dans la tradition apocryphe et apocalyptique [ref : *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens* VIII, 573]. Voir la notice *5 Anges qui mènent les âmes humaines au Jugement.*

Ange du Firmament (Hlm, Hml)

Anges Flagelleurs (hébreu, *malache habbala*) : anges « *impitoyables d'esprit* » rencontrés par Abraham lors de sa visite au Paradis [ref : *Le Testament d'Abraham*].

Ange Flamboyant (Ange du Feu)

Ange de Flamme : El Auria, un nom équivalent à Ouriel (Uriel) [✷ Ange du Feu].

Ange parlant avec des Flammes : Hashmal ✷.

Ange des Fleuves (ou Rivières) : chez M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, l'ange des Fleuves est Trsiel ; dans la tradition perse, c'est Dara ✷.

Ange des Flots Continus (Nahaliel)

Ange de la Force : Afriel, équivalent à Raphaël (✷ Zeruch, Zeruel, Cerviel)

Ange dans la Forêt : titre de la chronique de Marguerite Young qui faisait partie des Rappistes, une secte religieuse allemande qui a établi une communauté éphémère aux Etats-Unis sur la rivière Wabash dans les années 1815-1824.

Le titre fait référence à l'ange Gabriel. A l'origine de cette histoire, le Père Rapp, fondateur de la secte, qui a déclaré avoir vu l'ange dans la forêt. Celui-ci avait eu « *le bon goût de laisser derrière lui les empreintes de ses pas* », empreintes qui sont visibles encore aujourd'hui sur une dalle en pierre à New Harmony dans l'Indiana[2].

Ange des Forêts : (Zuphlas)

Ange de la Fornication (Ange du Désir)

Ange de la Foudre : Barkiel (Barakiel) ou Uriel, d'après *Le Livre des Jubilés* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* ; *3-Enoch*. Barkiel ✷ est aussi l'ange de Février, et il

1 NdT : *Apocalypse d'Esdras*, 6:2, avec les variantes orthographiques suivantes : Gabouthelon, Bebouros, Zebouleon, Arphougitonos.

2 NdT: Voir à ce sujet *Biographie de l'Archange Gabriel.*

est d'habitude cité comme l'un des 7 Archanges. D'après Conybeare, *Le Testament de Salomon*, et Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, l'ange de la Foudre est prétendu être la seule puissance capable de vaincre le démon Envy.

Ange de la Fournaise brûlante : l'ange du Seigneur (sans nom) marchant au milieu du feu non consumant avec Sidrach, Misach et Abednego ; c'étaient les trois princes de Judée captifs à Babylone qui avaient refusé d'obéir à l'ordre de Nebuchadnezzar d'adorer une image. L'ange les sauva miraculeusement de la mort. Il fut plus tard décrit par le roi babylonien comme ayant la forme du « *fils de Dieu* » [ref : *Daniel* 3].

Ange du Frémissement : Pahadron ; voir aussi Ange du Tremblement ou Ange de la Terreur)

Anges du Froid : ils sont également mentionnés dans le *Livre des Jubilés*. Les anges du Froid sont aussi évoqués dans un apocryphe du *Nouveau Testament*, l'*Apocalypse de Jean* (dans *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens*).

Ange préposé aux Fruits (ou Arbres Fruitiers) : Sofiel ; Alpiel ; Serakel ; Ilaniel ; Eirnilus.

Ange de la Fureur: Ksoppghiel, qui est le chef des innombrables anges de cet ordre [✷ Zkzoromtiel].

Ange du Futur : Teiaiel ou Isiaiel✷. Adad était le dieu de la Prévoyance dans la mythologie babylonienne et assyrienne.

Anges Gardiens : une classe avec des anges nationaux (tutélaires) ou des anges de bonté. Dans la Kabbale, quatre princes dirigent l'ordre : Uriel, Raphaël Gabriel, Michaël. On trouve aussi 70 anges gardiens des nations, chacun étant chargé d'un pays [ref : *Ecclésiaste - Qohélet*]. C'était la doctrine de Saint Basile de Césarée et d'autres docteurs de l'Eglise.

D'après Buber, dans le glossaire de ses *Récits des Premiers Maîtres Hassidims*, ces 70 princes tutélaires des nations « *sont soit des anges, soit des démons* ». Il aurait été plus confortable pour la tradition rabbinique de dire que les 70 débutèrent comme des anges, mais furent corrompus par leur patriotisme et sont devenus aujourd'hui des démons – avec comme seule exception Michaël, *Sar* d'Israël, dont le parti pris est excusa-

ble, ou justifié, puisqu'il a épousé la cause du « *peuple élu* ».

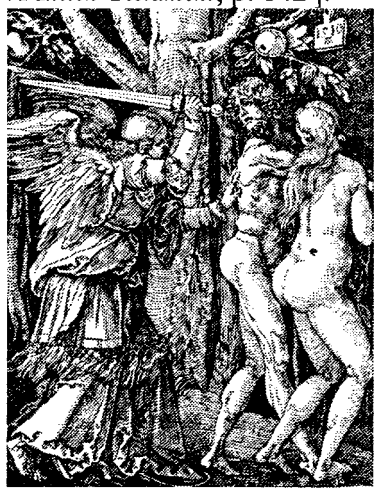
On dit aussi que chaque être humain est, à sa naissance, doté d'un ou de plusieurs anges gardiens. A vrai dire, le Talmud précise que chaque juif est assisté toute sa vie par 11.000 anges gardiens ; et il ajoute que « *chaque brin d'herbe a au-dessus de lui un ange disant "pousse"* ».

Le fait que chaque enfant possède son esprit protecteur est rapporté dans *Matthieu* 18:10, où Jésus ordonne à ses disciples de ne pas mépriser les petits et parle de leurs « *anges au Ciel* ».

Selon Charles, *Apocryphes et Pseudoépigraphes de l'Ancien Testament*, la plus ancienne référence à une croyance dans les anges gardiens ne se trouve pas dans la tradition canonique mais dans *Le Livre des Jubilés*, 35:17. On pourrait aussi citer une autre source ancienne : *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie, dont on dit que les écrits remontent au I^er^ siècle.

Dans le récit d'Athanasius Kircher à propos de son voyage vers les planètes, « *les anges gardiens de toutes les vertus* » s'avèrent habiter « *les rivages élyséens de la planète Jupiter* » [ref. Kircher, *Oedipus Aegyptiacus*]. Chez les catholiques, la fête liturgique des saints Anges Gardiens se célèbre le 2 octobre [note : sur les 70 Anges tutélaires, seuls ceux de quatre nations sont nommés dans les écrits rabbiniques : Dobiel pour la Perse, Samael pour Rome (Edom), Rahab, Uzza, Dumah et/ou Semyaza pour l'Egypte et Michaël pour Israël].

Anges Gardiens d'Adam et Eve : nos premiers parents avaient deux anges gardiens, selon *Le Livre d'Adam et Eve*, lesquels appartenaient à l'ordre des Vertus, dit Ginzberg [ref : Charles, *Apocryphes et Pseudoépigraphes de l'Ancien Testament*, p. 142].



Ange Gardien de Barcelone : un ange non nommé qui rendit visite à saint Vincent Ferrer. En fait, l'ange ne

protégea jamais le ville car elle fut fréquemment prise. Une statue de cet ange gardien se trouve à Barcelone [ref : Brewer, *Un Dictionnaire des Miracles*, p. 504].

Ange Gardien du Ciel et de la Terre : dans le système islamique des 7 Cieux, l'Ange gardien du Ciel et de la Terre demeure au 6e Ciel. Il n'a pas été identifié par un nom, mais il est décrit comme étant composé de neige et de feu.

Ange Gardien de la France : (Hakamiah, Michaël)

Ange Gardien de la Terre : à l'origine, Satan, selon Irénée, Méthode d'Olympe, Athenagoras et d'autres Pères de l'Eglise chrétienne.

Anges Géants : les grands démons sont ainsi appelés par Milton dans son *Paradis Perdu*, VII, 605.

Ange de la Géhenne (Gehennom, Gehinnom) : Temeluchus, Kushiel, Shaftiel, Nasargiel, Duma. Dans le Nouveau Testament, la Géhenne est un autre nom de l'Enfer [ref : *Maseket Gan Eden and Gehinnom*, cité dans l'*Encyclopédie Juive* I, 593]. Dans les écrits du cabaliste Joseph ben Abraham Gikatilla, Gehennom est le nom de la première des 7 loges de l'Enfer, avec Kushiel comme ange président.

Ange de la Gelée Blanche : un ange mentionné, mais non nommé dans *1-Enoch.*

Ange des Gémeaux : Ambriel, ou Giel en magie cérémonielle. D'après Rabbi Chomer (cabaliste hébreu et maître de Gaffarel), les deux esprits gouvernant les Gémeaux sont Sagras et Saraiel [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Ange de Guethsémani : selon l'article de Gales « *La Connaissance Chrétienne des Anges* » dans le magazine National Review, c'est l'ange Chamuel (Kamuel, Haniel) qui renforce Jésus dans son agonie au Jardin de Guethsémani, avec l'assurance de la résurrection.

Luc 22:43 parle de lui mais ne le nomme pas. Certaines sources identifient Gabriel comme l'ange de Guethsémani.

Ange de la Glace : un ange mentionné, mais non nommé, dans le *Le Livre des Jubilés* et *l'Apocalypse de Jean*, ce dernier étant un apocryphe du *Nouveau Testament* [✷

Ange de la Neige]. Les Mayas avaient un dieu de la glace appelé Iztlacoliuhqui.

Ange de Gloire : Sandalphon, qui est aussi l'ange de la Prière et des Larmes. Voir le poème de Longfellow intitulé *Sandalphon.*

En tant que groupe, les anges de Gloire sont identifiés, ou sont équivalents aux anges de la Sanctification. Ils résident au Ciel le plus haut, Araboth, comptent 660.000 myriades, et « *se tiennent en face du trône de Gloire et des divisions de feu flamboyant* » [ref : *3-Enoch* 22 ; *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Ange du Gouffre sans fond: identique à l'ange de l'Abîme, c'est-à-dire Abaddon (qui est la forme en hébreu de l'Apollyon grec), comme dans l'*Apocalypse* 20.

Il est connu dans la tradition post-biblique comme le « *destructeur* » et le « *roi des locustes diaboliques* » ou « *sauterelles* ».

Dans *Le Voyage du Pèlerin* de Bunyan, cet ange est un diable, *le* diable. Saint Jean considère que l'ange du Gouffre sans fond n'est apparemment pas mauvais, puisqu'il attache Satan pour mille ans (*Apocalypse* 20:2).

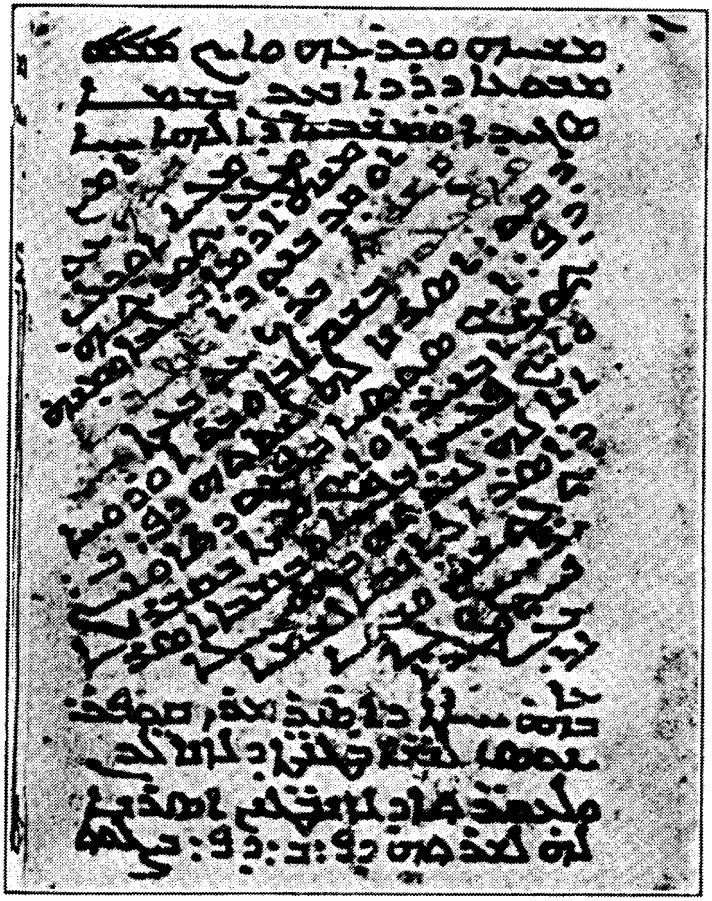
Comme le fait clairement comprendre Langton dans *Satan, un Portrait* (p. 39) l'ange de l'Abîme (ou du Gouffre sans fond) « *n'est pas identifié à Satan* [dans l'*Apocalypse*] ».

Dans ses séries sur l'Apocalypse (1498), Dürer a exécuté une gravure sur bois intitulée « *Ange avec la clé de l'Abîme* ».



Ange du Graal : dépeint (mais pas nommé) par le Maître de Liesborn. Cette peinture *Ange au Graal* de 1465 est reproduite sur la planche 111 d'*Anges* de Regamey. L'ange du Graal est aussi représenté sur une frise « *La Vision de Galahad* » d'Edward A. Abbey à la Bibliothèque Publique de Boston [ref : Baxter, *Le Saint Graal*].

Ange de Grâce (Ananchel)



Reproduction du manuscrit syriaque
Le Livre de la Protection
British Museum, section Orient, N° 6673.

Tiré de Budge, *Amulets and Talismans.*

Ange Grand : en compagnie de Métatron, Moïse rencontra un « *ange grand* » dans le 3e Ciel, avec 70.000 têtes, supposé être Sandalphon (bien qu'on dise que Sandalphon réside au 6e ou 7e Ciel).

Dans Wertheimer, *Bate Midrashot* IV, il est déclaré que cet ange était Nuriel. Mais cette identification, dit Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 416, est due à une déduction fondée sur une erreur de scribe, puisque Nuriel est un résident du 2e Ciel, où Moïse le rencontra, et qui, pour autant que l'on sache, n'avait qu'une seule tête. Le plus grand de tous les anges est soit Métatron, soit Hadraniel, soit Anafiel.

Ange du Grand (Puissant) **Conseil** : le Messie, le Saint-Esprit, le Chef des Jours (✱ Ange de l'Alliance).

« *Notre Seigneur et Sauveur est appelé ange de Grand Conseil parce qu'il annonce la Volonté de Son père* » [ref : Nicétas de Remesiana (335-414) dans « *Les Noms et Titres de notre Seigneur* » cité dans Fremantle, *Un Trésor du Christianisme Primitif*].

Dans *Sur la Trinité* IV, Saint Hilaire appelle Jésus « *l'ange du Grand Conseil* » [ref : *Isaïe* 9:6 (version des Septante)].

Grégoire le Thaumaturge dans son *Panégyrique adressé à Origène* remercie « *ce saint ange de Dieu qui m'a nourri depuis ma jeunesse... peut-être l'ange du Grand Conseil* ».

Ange de la Grèce : Javan ou Yavan (nom pour la Grèce). Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 35, citant diverses sources talmudiques, rapporte que « *l'ange de la Grèce monta 180 barreaux de l'échelle de Jacob* ».

Ange de la Grêle (ou des Averses de Grêle) : Bardiel ou Baradiel ou encore Barchiel ; également Nuriel, Yurkami, et les Irin Kaddishin jumelés.

Anges de la Grossesse : dans les rites incantatoires de Moïse, les anges de la Grossesse sont Sinui et Sinsuni.

Ces deux Luminaires sont invoqués pour aider les femmes en couches.

Suivant la légende juive, Dieu désigne un ange pour qu'il fasse en sorte qu'un nouveau-né juif de sexe masculin ressemble à son père, probablement pour éviter une accusation d'adultère qui pourrait être portée contre la mère quand un enfant ne lui ressemble pas [ref : Ginz-

berg, *La Légende des Juifs* VI, 83].

Ange de la Guérison : habituellement Raphaël, mais aussi Suriel et Assiel.

Ange de la Guerre : Michaël, Gabriel et Gadriel. Dans la Kabbale, il y a Phaleg, que Cornelius Agrippa appelle « *le seigneur de la guerre* ».

Ange Guerrier:(Michaël)

Ange de l'Hadès : Uriel, Raphaël. Le premier, Uriel, est préposé au Tartare ; le second, Raphaël, est le « *prince de l'Hadès* ». Alors que Raphaël est chargé des âmes des morts, Uriel (au moins à l'origine) est l'ange qui officie auprès de ceux qui viennent de mourir [ref : *1-Enoch*, Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 70, 273, 310].

Ange « hâtant » : appellation appliquée à l'archange Michaël par Milton (*Paradis Perdu* XII, 637) comme l'ange « *hâtant nos parents languissants* » et qui les conduisit hors de l'Eden. Dans *L'Etat d'Innocence*, Dryden nous informe que ce fut Raphaël, et non pas Michaël, qui expulsa le couple infortuné [✳ Anges du Jardin d'Eden]

Ange Héraut : identifié à Raziel, ou Akraziel ; également à Michaël. On dit qu'il a annoncé la résurrection de Jésus. Le terme fut rendu populaire par la phrase de Wesley « *Ecoutez ! Les anges Hérauts chantent !* » Quand il est représenté avec la main droite levée et les ailes déployées, l'ange Héraut est le symbole de la Nativité.

Ange des Herbes : dans *Alphabet de Rabbi Akiba*, l'ange des Herbes (sans nom) fait partie des « *splendides, terribles et puissants chefs Anges* » qui sont passés devant Dieu pour célébrer et jouir du premier sabbat.

Ange des Herbes qui sentent bon (Arias)

Ange de l'Héroïsme : Narsinha qui est « *l'avatar lion-homme* » et « *seigneur de l'héroïsme* ».

Ange de l'Hiver : Amabael, Cetarari. Le chef du signe de l'Hiver est Attaris (Altarib) [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; de Abano, *L'Heptaméron* ; *Le Livre des Jubilés*].

Anges de l'Horreur : les Chérubins qui entourent le Trône de gloire et qui « *frappent de peur et de terreur les cœurs de tous ceux qui les voient* » [✳ Anges de Terreur].

Ange de l'Hostilité (mal-'akh hammastemah) : habituellement appliqué à Beliel, ou Béliar, ou Mastéma [ref : Mansoor, *Psaumes d'Actions de Grâce* ; Vermes, *Découvertes dans le Désert de Judée*, p. 184].

Ange de l'Humanité : dans *l'Apocalypse de Moïse*, l'ange de l'Humanité est apparu à Eve alors qu'elle était agenouillée dans le jardin d'Eden et priait pour la rémission de ses péchés. L'ange l'a soulevée, lui disant : « *Lève-toi, Eve, et cesse de te repentir car sache qu'Adam, ton mari, a quitté son corps* ». Ce fut pour Eve l'occasion d'apprendre qu'Adam était mort. Elle mourut 6 jours plus tard. Habituellement Métatron.

Ange de l'Immoralité : il s'appelle Zethar et il est l'un des anges de la Confusion. Dans *Targum Esther*, Zethar est « *l'observateur de l'immoralité* ». Dieu l'envoya en bas, avec 6 autres anges de Confusion, pour mettre fin au plaisir du roi Ahasuerus [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 375]. ✷ Pharzuph ; Schiekron.

Ange Impitoyable (Temeluch)

Ange de l'Iniquité : selon l'apocryphe du Nouveau Testament *Hermas II*, « *l'ange de l'Iniquité est amer, et irrité ; et insensé ; et son œuvre est pernicieuse* ». Même si l'ange n'est pas nommé, il pourrait être identifié à Apollyon ✷.

Ange des Insectes Aquatiques (Shakziel)

Ange de l'Insolence : Rahab, qui est aussi l'ange ou le démon des eaux primordiales et parfois identifié à l'ange de la Mort [Cf. *Isaïe* 51:9].

Ange de l'Insomnie : Michaël, qui fut envoyé par Dieu pour causer l'insomnie d'Ahasuerus (le roi, qui, sur l'avis du méchant Haman, avait décrété l'holocauste de tous les juifs dans son royaume). L'histoire est contée dans *Targum Esther* et reprise par Ginzberg dans *La Légende des Juifs*.

Ange de l'Intercession : un ange non nommé qui intercède « *en faveur des gens d'Israël, afin qu'ils ne soient pas totalement détruits* », comme l'ange l'a déclaré à Lévi lorsque celui-ci s'est rendu en rêve au Ciel [ref : le *Testament de Lévi* qui se trouve dans les *Testaments des Douze patriarches*].

Ange des Intermédiaires : l'ange Anauel qui protège aussi le commerce, les banquiers, etc.

Ange des Inventions : Liwet, un *Uthra* (ange) dans la tradition religieuse mandéenne.

Ange de l'Ire (Zkzoromtiel)

Ange d'Israël : Michaël. Egalement Javan ✷ et l'ange non nommé dans le *Testament de Lévi* et le *Testament de Dan* (compris dans les *Testaments des Douze patriarches*).

Ange de Janvier : Gabriel. Dans la tradition perse, c'était Bahman.

Anges du Jardin d'Eden : Métatron et Messiah, tous deux de l'ordre des Chérubins, sont communément identifiés aux anges du Jardin d'Eden.

Mais Raphaël est aussi considéré comme l'ange du paradis terrestre pour avoir gardé l'Arbre de Vie.

Dans *L'Etat d'Innocence ou la Chute de l'Homme*, John Dryden termine son poème dramatique avec Raphaël poussant nos premiers parents hors d'Eden (au lieu de Michaël comme dans le *Paradis Perdu* de Milton) [ref : le *Zohar* ; Waite, *Doctrine Secrète en Israël*].

Pour R. L. Gales *La Connaissance Chrétienne des Anges*, c'est Jophiel qui se tient aux portes du Jardin d'Eden avec une épée flamboyante.

Ange de Jéhovah (Ange du Seigneur)

Ange-Jéhovah : l'ange de la *Genèse* 48:16 (c'est-à-dire l'ange du Seigneur) ainsi désigné par Grégoire le Thaumaturge dans son *Panégyrique adressé à Origène.*

Anges du Jeudi : Sachiel, Castiel et Assasiel. Dans Paracelse, *Talismans*, Zachariel est l'ange du Jeudi [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

Ange du Jeûne : Sangariah, comme le dit le *Zohar* (Exode 207a).

Ange de la Joie (Raphaël ; Gabriel)

Ange du Jour (Ange de la Lumière du jour) : Shamshiel d'après *3-Enoch* [ref : *Amulettes et Talismans*, p. 375 ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 314.]

Anges des 7 Jours : Michaël, Gabriel, Samael, Raphaël, Sachiel, Anael et Cassiel. Selon Barrett, *Le Mage* II (planche face à la p. 105), la souveraineté s'établit comme suit, avec le sceau ou signature de chaque ange reproduit dans le livre de Barrett : Michaël, seigneur du diman-

che ; Gabriel, seigneur du lundi ; Samael, seigneur du mardi ; Raphaël, seigneur du mercredi ; Sachiel, seigneur du jeudi ; Anael, seigneur du vendredi ; Cassiel, seigneur du samedi.

Ange du Jourdain : Silmai ; également Nidbai.

Ange du Jugement (Gabriel ;Zehanpuryu ; Phalgus)

Ange du Jugement Dernier : Michaël, Gabriel (également Abel, comme dans *Le Testament d'Abraham*).

Ange de Juillet : Verchiel (Zarachiel). Dans la tradition perse, Murdad ✳.

Ange de Juin: Muriel (un ange mâle). Dans la tradition perse, Tir.

Ange de Juin-Juillet (Imrief)

Ange de Jupiter : Zachariel (Yahriel) ; Zadkiel ; Sachiel ; Adabiel ; Barchiel ; Zadykiel. Dans *La Légende Dorée* de Longfellow, l'ange de la planète Jupiter est Zobiachel ✳. Pour les noms des anges des 7 planètes, voir Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges.*

Anges de la Justice (Tsadkiel ; Azza)

Ange de la Justification : Douma(h) ou Duma, qui est aussi l'ange du Silence et l'ange du Calme de la mort. Avec Uzziel (Rahab), Douma était le *Sar* (c'est-à-dire le prince angélique) gouvernant l'Egypte [ref : Waite, *La Sainte Kabbale*].

Ange des Larmes : Sandalphon et Cassiel ✳. Dans la tradition islamique, l'ange des Larmes (non nommé) demeure au 4e Ciel.

Ange Libérateur:la Shekinah✳ qui « *délivre le monde à toutes les époques* » a été désignée comme l'ange Libérateur. Elle est toujours proche de l'homme et « *ne se sépare jamais du juste* ». Le passage de l'*Exode* 23:20 « *Voici, J'ai envoyé devant toi un ange* » a été appliqué à l'ange Libérateur, bien qu'il soit plus communément appliqué à Jean le Baptiste [ref : Waite, *La Sainte Kabbale*, p. 344].

Ange de la Liberté : non identifié par nom. Dans *La Fin de Satan* de Victor Hugo, on pense que l'ange de la Liberté qu'est Satan est finalement racheté [ref : Papini, *Le Diable*].

Ange du Libre Arbitre (Tabris)

Ange du Lion : en magie cérémonielle, l'ange s'appelle

Ol. Il existe aussi des esprits gouvernant le signe et qui sont Sagham et Seratiel, d'après Rabbi Chomer, le cabaliste hébreu cité par Lévi, *Magie Transcendantale.* ✳ Verchiel.

Ange de la Loi : là où le mot « Loi » signifie la Torah (c'est-à-dire le Pentateuque), l'ange s'appelle Dina, également connu comme Yefefiah, Iofiel et Zagzagael.

Ange de la Longévité : dans les écrits occultes, les anges les plus communément cités comme contrôleurs, ou dispensateurs de longévité sont Seheiah, Mumiah et Rehael. Ce dernier appartient à l'ordre des Puissances. Pour son sceau ou signature, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique.*

Ange des Louanges : sans nom. Chez Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 16, il est raconté que « *la troisième création du deuxième jour* [de la Création] *était des armées d'Anges, à la fois les Anges de Bonté et les Anges des Louanges* ». Pour plus de précision, les derniers constitueraient les trois ordres de la première triade du système de Denys, Séraphins, Chérubins, Trônes.

Ange de Lude : l'ange français du faîtage. Il est représenté, même s'il n'est pas nommé, sur des vitraux de l'Eglise épiscopale protestante Saint-Barthélemy de New York. Un bronze de Jean Barbet de Lyon (1475) fut réalisé pour servir de girouette à la Sainte-Chapelle de Paris. Au XIX^{e} siècle, la statue fut retirée par le marquis de Talhouet au profit de son château de Lude (d'où le nom de l'ange). Il fut acquis par J. P. Morgan et exposé aux Etats-Unis. Une reproduction se trouve dans l'ouvrage *Merchants of Art.*

Ange de (la) Lumière : Isaac, Gabriel, Jésus et Satan ont été appelés anges de la Lumière, Satan uniquement sous son déguisement (*2-Corinthiens,* 11:14).

Dans la tradition juive, Isaac était considéré comme un ange de Lumière à cause de sa luminosité surnaturelle à sa naissance (une naissance annoncée par Michaël).

Dans la tradition chrétienne du Moyen Age, c'est Gabriel qui était l'ange de la Lumière [ref : Christian, *Histoire et la Pratique de la Magie* I, 296].

Dans la religion parsi, c'était Mihr (Meher, Mithra) ; également Parvargigar (qui, en arabe, était Rab-un-

naw, *seigneur des espèces*). Selon le *Midrash Konen*, 300 Anges de Lumière demeurent au 3e Ciel où ils « *chantent sans cesse les louanges divines et gardent le Jardin d'Eden et l'Arbre de Vie* ».

Il faut préciser qu'il existe deux Paradis : le terrestre et le céleste. Dans la Kabbale, le Soleil, qui fait partie des planètes, est considéré comme un ange de Lumière.

Ange de la Lumière du Jour : Shamshiel, qui est aussi le prince du Paradis [ref : *3-Enoch*].

Ange des Lumières : dans *Les Fragments Zadokites,* il apparaît que « *Moïse et Aaron poursuivirent leurs tâches grâce à l'aide de l'ange des Lumières, bien que Beliel ait astucieusement dressé Jannes et son frère contre eux* » [ref : Rowley, *Les Fragments Zadokites et les Manuscrits de la Mer Morte* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*].

Shamshiel « *lumière du jour* » ainsi que Raphaël et Uriel (aussi appelés « *régents du Soleil* ») pourraient de la même façon désigner des anges de la Lumière.

Ange du Lundi : Gabriel ; Arcan (roi dans les royaumes infernaux); Bilet ; Missabu ; Abuzaha ; et d'autres.

Anges de la Lune : dans la tradition de Salomon, les anges gouvernant la Lune sont variables : Yahriel, Iachadiel, Elimiel, Gabriel, Tsaphiel, Zachariel, Iaqwiel et d'autres.

Dans *La Légende Dorée* de Longfellow où 7 Anges planétaires sont nommés, Gabriel est l'ange de la Lune, bien que Longfellow ait changé pour l'ange Onafiel dans les dernières éditions du poème [ref : Christian, *Histoire et la Pratique de la Magie*]. En fait, cet ange Onafiel n'existe pas. Longfellow l'inventa par inadvertance en inversant les lettres *f* et *n* dans le nom Ofaniel, qui est le traditionnel ange de la Lune.

Anges des maisons de la Lune : voir les Annexes pour ces 28 Anges qui gouvernent les 28 maisons.

Ange de la Luxure : dans son commentaire sur Matthieu, Origène dit que quiconque « *s'éloigne de Michaël est soumis à l'ange de la Luxure, puis à l'ange du Châtiment* ».

Ange de Mahomet: quand il fut transporté au Ciel, selon la légende, Mahomet y vit – comme il le racontera plus tard – un ange avec « *70.000 têtes, chaque tête ayant 70.000 visages, chaque visage 70.000*

bouches, chaque bouche 70.000 langues, chaque langue parlant 70.000 langages, et tous employés en chantant les louanges de Dieu ».

Brewer, dans son *Dictionnaire de la Phrase et de la Fable,* estime que cette énumération « *ferait plus 31.000 billions de langages et près de 5 milliards de bouches* » [✳ les Erelim].

Ange de Mai : Ambriel (Amriel) ; également Afsi-Khof [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*]. Dans la tradition perse, Khurdad était l'ange de Mai.

Ange des Mains chastes (Ouestucati)

Ange du Mal : Satan, Malach Ra, Mastéma, Bernael, Béliar (Beliel), Ahriman (perse), etc.

Ange du Manque de mémoire (ou de l'Oubli) : habituellement Poteh ✳ ou Purah ✳.

Ange du Mardi : Samael ; Satael ; Amabiel ; Friagne ; Carmax ; Arragon et Hyniel.

Ange du Mariage des Contraires (Camaysar)

Ange du mois de Mars : Machidiel (Malchidiel), Melkejal, etc. Pour les anges gouvernant les autres mois de l'année, ✳ Anges des Mois de l'Année. Dans la tradition perse, l'ange de Mars était Favardin.

Ange de la planète Mars : Uriel, Sammael (Zamiel), Gabriel, Chamael (ou Camuel, tels que les énumère Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*) [ref : Kircher, *Oedipus Aegyptiacus* ; Lévi, *Magie Transcendantale* ; Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Ange des Mauvaises Actions : un saint ange au service de Dieu. Il est dépeint – mais pas nommé – par Longfellow (*La Légende Dorée*) comme un ange archiviste, qui consigne tout par écrit.

Ange de Media : l'ange tutélaire et sons nom de l'ancien pays de Media qui fut « *corrompu par le parti-pris national* ».

D'après Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 351, l'ange de Media monta 52 barreaux sur l'échelle de Jacob.

Ange de la Mémoire : Zachriel, Zadkiel, Mupiel. Les anges de la Mémoire sont invoqués dans les incantations de Moïse, les rites occultes, etc.

Ange de la Mer : Rahab. Il est ainsi appelé dans les

Ecritures et le Talmud. Rahab fut détruit deux fois, une première fois pour avoir refusé de diviser les hautes et basses eaux au moment de la Création, et une seconde pour avoir essayé de sauver de la noyade les armées égyptiennes à la poursuite des Hébreux qui fuyaient à travers le mer Rouge (ou plus correctement la mer du Roseau) [✷Tamiel ;Ange de l'Océan].

Ange du Mercredi (Raphaël ; Miel ; Seraphiel)

Ange de Mercure : dans les grimoires et les textes de goétie, les anges de la planète Mercure sont de façon variable Tiriel, Raphaël, Hasdiel, Michaël, Barkiel, Zadkiel.

Dans la Kabbale pratique, l'ange de Mercure est Bene (Bne) Seraphim [ref : Lévi, *Magie Transcendantale* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Anges de la Merkabah : 6 classes d'anges [ref. *3-Enoch*] au plus près, ou gardiens du trône de Gloire. Elles comprennent les Galgallim, les Hayyoth, les Ofanim et les Séraphins.

Ange des Météores (Ange des Comètes)

Ange de la Migration : Nadiel ✷ qui est l'esprit gouvernant le mois de Kislav (novembre-décembre).

Ange de Miséricorde : Rahmiel (Rhamiel), Rachmiel, Gabriel, Michaël, Zehanpuryu, Zadkiel et saint Francois d'Assise ont été appelés l'ange de Miséricorde et ont été représentés, avec des ailes, dans *L'Apocalypse Douce* (voir également le *Zohar* ; *3-Enoch*).



Comme dans le cas des deux autres mortels (Enoch et Elie), saint François est prétendu avoir été transformé en ange, et il est maintenant connu sous le nom de Rhamiel.

Uzziel, agissant sous les ordres de Métatron, est un autre ange de Miséricorde nommé dans la tradition de la Merkabah [ref : introd. *3-Enoch*].

Anges des 12 Mois de l'année : Gabriel *janvier* ;

Barchiel *février*; Malchidiel *mars*; Asmodel *avril*; Ambriel ou Amriel *mai*; Muriel *juin*; Verchiel *juillet*; Hamaliel *août*; Zuriel ou Uriel *septembre*; Barbiel *octobre*; Adnachiel ou Advachiel *novembre*; Hanael ou Anael *décembre*.

Dans la tradition perse, ces anges étaient: Bahman *janvier*; Isfandarmend *février*; Farvardin *mars*; Ardibehist *avril*; Khurdad *mai*; Tir *juin*; Murdad *juillet*; Shahrivar *août*; Mihr ou Miher *septembre*; Aban *octobre*; Azar *novembre*; Dai *décembre* [ref: *Le Mage* II et de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Ange (ou Prince) **du Monde**: Satan (voir les épîtres de saint Paul), Michaël, Jehoel, Métatron, ou Sar ha-Olam (qui, en hébreu, signifie littéralement *prince du monde*).

Mammon est également décrit comme « *tenant le trône de ce monde* » [ref: Le Talmud; Bamberger, *Anges Déchus*, p. 58].

Anges supportant le Monde (Omophorus; Splenditenes)

Anges de Mons (légendaire): chez Machen, *Les Archers et autres Légendes de la Guerre*, ce sont des cavaliers fantômes qui seraient apparus à la bataille de Mons, pour aider les troupes anglaises. Le témoignage fut largement admis parmi les civils, tout comme chez de nombreux soldats qui participèrent à la bataille.

Ange des Montagnes (Rampel)

Ange de la Mort: dans les écrits rabbiniques, il y a au moins une douzaine d'anges de la Mort: Adriel, Apollyon-Abaddon, Azrael, Gabriel (comme gardien de l'Hadès), Hemah, Kafziel, Kezef, Léviathan, Malach ha-Mavet, Mashhit, Métatron, Sammael (Satan), Yehudiah (Yehudiam), Yetzer-hara.

Dans la tradition Falasha, l'ange de la Mort est Suriel.

Dans la théologie chrétienne, c'est Michaël puisqu'il « *mène les âmes à la lumière éternelle* » quand tous les bons chrétiens rendent l'âme.

L'ange de la Mort arabe est Azrael. Il est également Iblis, comme dans le conte des *Mille et Une Nuits* « *L'ange de la Mort avec le roi fier* ».

Le dieu de la mort babylonien est Mot.

D'après Schönblum, *Pirke Rabbenu ha-Kadosh*, il existe 6 anges de la Mort: Gabriel *préposé aux vies des jeunes gens*, Kafziel *préposé aux rois*,

Meshabber *préposé aux animaux*, Mashhit *préposé aux enfants*, Af *préposé aux hommes* et Hemah *préposé aux animaux domestiques.*

L'ange de la Mort n'est pas nécessairement un mal ou un ange déchu. Il demeure à tout moment un légat de Dieu et à Son service [ref. *Talmud* : *Baba Metzia*, 86a.]

Dans le zoroastrisme, l'ange de la Mort, ou le démon de la mort est Mairya (mâle ou femelle) qui offre à Zoroastre l'empire sur le monde [cf. Satan tentant Jésus ; voir aussi Saltus, *Seigneurs de la Terre des Fantômes*, chapitre sur Ormuzd].

Dans l'*Apocalypse de Baruch* se trouve un ange de la Mort, sans nom, et qui y fait sa première apparition [ref : Smith, *L'Homme et ses dieux*].

Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 200, nous lisons qu'Elie se bat avec l'ange de la Mort qu'il finit par vaincre.

Il existe aussi une légende à propos d'Aaron saisissant l'ange de la Mort et l'enfermant à clé dans le Tabernacle « *pour que la mort cesse* ». La capture ne doit pas avoir duré longtemps (cette légende pourrait avoir inspiré la célèbre pièce de Broadway, *La Mort prend des Vacances*). Cet ange de la Mort était vraisemblablement Kezef, selon la suggestion du *Targum Yerushalmi.*

La grande baleine ou crocodile de la tradition biblique, Léviathan, (avec l'ange Rahab), est aussi identifié comme l'ange de la Mort selon diverses sources rabbiniques.

Dans le Talmud *Abodah Zarah* 20, l'ange de la Mort, Sammael, est décrit comme « *entièrement plein d'yeux ; au moment du départ d'un homme malade* [l'ange] *prend position au dessus de l'endroit de sa tête* [celle de l'homme malade], *avec son sabre au clair et une goutte de poison suspendue au-dessus* ».

Pour Eisenmenger, *Traditions des Juifs*, l'ange suprême de la Mort est Métatron, dont les subordonnés sont Gabriel et Sammael.

Dans son *Livre des Croyances et Opinions*, Saadiah Gaon (X^e^ siècle) écrit que « *nos enseignants nous ont dit que l'ange envoyé par Dieu pour séparer le corps de l'âme apparaît à l'homme sous la forme d'une flamme jaunâtre, plein d'yeux brillants, d'un feu bleuâtre, tenant dans sa main un sabre au clair pointé sur la personne dont s'approche la Mort* ». Saadiah poursuit en suggérant un parallèle avec « *l'Ange du Seigneur* » dans *1-*

Chroniques 21:16 qui se tient « *entre le ciel et la terre, tenant dans sa main un sabre au clair pointé sur Jérusalem* ». Ici, l'ange le plus qualifié, d'avantage par sa fonction que par sa description, serait Azrael ✷ l'ange bienveillant de la Mort.

Le Talmud *Baba Bathra*, fol. 17, dit que l'ange de la Mort n'a pas de pouvoir sur seulement six personnes, Abraham, Isaac, Moïse, Jacob, Aaron et Miriam. Par respect pour Jacob, il est dit que « *ce n'est pas l'ange de la Mort qui met fin à sa vie, mais la Shekinah qui prend son âme avec un baiser* » ; et que Miriam aussi « *rend son dernier soupir de cette manière* ».

Un rabbin (ben Levi) se montrant plus malin que l'ange de la Mort, est le sujet d'un poème de Longfellow « *L'Histoire du Juif Espagnol* ».

Ange des Muses : Uriel, Israfel, Radueriel, Vretil (Pravuil). Les Novensiles, les 9 dieux étrusques, étaient considérés comme constituant collectivement les Muses, selon Granius (sur l'autorité d'Arnobe dans son *Adversus Nationes* III).

Ange de la Musique : Israfel (Israfil), qui est souvent donné comme l'équivalent d'Uriel, est l'ange de la Musique dans la tradition islamique.

Ange des Mystères : Raziel, Gabriel, Zizuph. Chez Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie*, Gabriel est le « *génie des Mystères* ».

Ange des Mystères Suprêmes (Raziel)

Anges de la Neige : Shalgiel, Michaël. Les Anges de la Neige, non nommés, sont mentionnés dans l'*Apocalypse de Jean*, un texte apocryphe.

Ange Noir : dans la démonologie de Mahomet, on rencontre deux anges noirs nommés Monker et Nakir ✷.

Un autre ange noir, sans nom, est dépeint dans le *Traité sur l'Astrologie et la Divination* de Mohammed al Sudi. Cet ange, qui a l'aspect d'un rackhasa, est montré avec deux autres esprits malveillants dans l'*Encyclopédie Larousse de la Mythologie,* p. 68.

La *Bhagavad Gita* décrit Râkshasa comme un être hostile dans le monde vital moyen.

Ange du Nord (Oertha ; Alfatha ; Uriel ; Chairoum)

Ange de la Nourriture : Manna ; l'Ange de l'alimentation est Isda.

Ange de Novembre : Ad-

nachiel (Advachiel, Adernahael). Dans la tradition perse, Azar était l'ange de Novembre.

Anges des Nuages : Le *Livre des Jubilés* mentionne les anges des nuages, qui selon le texte, furent conçus au premier jour de la Création. Ils ne sont pas nommés.

Ange de la Nuit (Leliel ; Métatron ; Lailah)

Ange de l'Obéissance : Sraosha ✷ dans le manichéisme.

Ange de l'Océan : Tamiel, Rampel ; également Rahab [✷ Ange de la Mer.] [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* V].

Ange d'Octobre : Barbiel. Dans la tradition perse, Aban.

Ange préposé aux Oiseaux : (Arael, Anpiel)

Ange préposé aux petits Oiseaux : (Tubiel)

Ange préposé aux Oiseaux sauvages : Trgiaob [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Ange préposé aux Oiseaux sauvages et aux choses rampantes (Trgiaob)

Ange de l'Omnipotence : il existe (ou existait) 8 anges de cette classe, dont Atuesuel, Ebuhuel, Elubatel, Tubatlu, Bualu, Tulatu, Labusi, Ublisi.

Dans la *Citation de Léviathan*, les trois premiers anges sont invoqués pour obliger les démons à apparaître et à exécuter les ordres de l'invoquant [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 85].

Ange des Oracles (Phaldor)

Ange de l'Orage (Zakkiel, Zaamael)

Ange de l'Ordre (Sadriel)

Ange de l'Ordre des Puissances : dans la Kabbale [ref : Lévi, *Transcendenatal Magic*] l'ange de l'ordre des Puissances est Zacharael, ou la planète Jupiter. D'autres sources désignent Verchiel, Camael, Kafziel (Cassiel), et Sam(m)ael. Ce dernier est donné sous l'autorité de Robert Fludd, un alchimiste du XVI^e^ siècle.

Selon Grégoire le Grand, les Puissances « *président les démons* ». Dans *Le Testament d'Abraham*, une œuvre apocryphe, c'est Michaël l'ange des Puissances.

Ange d'Orion : dans l'*Alphabet de Rabbi Akiba*, l'ange

d'Orion (non nommé) fait partie des « *splendides, terribles et puissants chefs Anges* » qui sont passés devant Dieu pour célébrer et jouir du premier sabbat.

Ange de l'Oubli : Purah, ou Puta, ou Poteh. Aussi désigné comme l'ange du Manque de mémoire.

Ange de l'Ouest : Gabriel, qui est appelé « *le gardien de l'Ouest* » [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Ange des Ouragans (Za'miel ; Zaafiel)

Ange de la Paix : dans la légende juive, l'ange de la Paix (non nommé) est réputé s'être opposé à la création de l'homme, opposition pour laquelle il fut brûlé par Dieu, ainsi que les armées qu'il commandait. L'ange de la Vérité fut également brûlé pour la même raison. Il semble qu'ils aient tous deux revécu plus tard.

Dans *1-Enoch*, 40, l'ange de la Paix mène le patriarche Enoch au Ciel et lui révèle les noms des quatre Archanges de la Présence – Michaël, Raphaël, Gabriel, Phanuel – lui décrivant leur mission personnelle.

Le *Testament d'Aser* parle de « *rencontrer l'ange de la Paix* » mais ne le nomme pas. Il y avait traditionnellement 7 anges de la Paix. Le *Zohar* traduit *Isaïe* 33:7 : « *Voyez, des anges crient partout, les anges de la Paix pleurent amèrement* ». Ils pleurent [déclare Rabbi Simeon] « *parce qu'ils ne savent plus que faire de la promesse de Dieu à Abraham lorsqu'Il l'a fait naître* ». Selon la tradition [ref : *Nouvelle Encyclopédie Juive*, p. 441] « *des anges de la Paix visitent chaque maison juive lorsque débute le saint sabbat* ».

Dans la tradition gnostique, Melchisédech ✳ est le prince de la Paix [✳ Prince de la Paix].

Ange Paon (Tans-Melek)

Ange du Paradis, tant terrestre que céleste : Shamshiel, Michaël, Zephon, Zotiel, Johiel, Gabriel, etc.

Dans la tradition mandéenne, Rusvon est l'ange du Paradis. Dans la tradition perse, c'était Sirushi (ou Surush Ashu, ou Ashu) [ref : Shea et Troyer, *Le Dabistan*, p. 144].

Anges du Paradis des femmes : on y trouvait 9 anges de sexe féminin ; elles étaient autrefois les mères, les épouses ou les filles des patriarches hébreux, et elles occupaient une place à part

dans l'un des Cieux. Philon « *fit une allégorie détournée de ces épouses des patriarches juifs en les évoquant comme les différentes vertus* » (voir Philon, *Sur les Chérubins*, chap. 13) [ref : Conybeare, *Mythes, Magie et Morales*, p. 199].



Ange de la Patience : Achaiah ✳ qui est aussi expert à découvrir les secrets de la nature. Dans la Kabbale, l'ange de la Patience est l'un des trois, et appartient à l'ordre des Séraphins.

Ange de la Pénitence : Phanuel ✳. Il est aussi l'ange de l'Espoir et il est identifié au Pasteur d'Hermas ✳.

Ange Pénitent (Abbadona)

Ange de la Perse : c'est Dob-(b)iel, ou Dub(b)iel, qui est connu comme l'ange gardien de la Perse. Dans *Daniel* 10:13, Michaël affronte le prince de la Perse (non identifié par son nom) [ref : Talmud *Yoma* 77a].

Ange de la Persécution : d'après la doctrine catholique romaine, dans les rites prébaptismaux, l'ange de la Persécution est un diable personnel qui se trouve en chacun de nous (côte à côte avec l'ange gardien). ✳ Ange de la Perversion [ref : Corte, *Qui est le Diable ?*]

Ange de la Perversion : un apocryphe du II^e^ siècle, le *Pasteur d'Hermas*, nous informe que « *chaque homme a deux anges près de lui, un ange de sainteté et un ange de perversion* » [✳ Ange de la Persécution].

Ange de la Pesée (Dokiel)

Ange de la Peur (Yrouel; Morael) ce sont des Anges amulettes ✳.

Ange Pilier : l'ange « *vêtu d'un nuage* » (*Apocalypse* 10). Il a un pied dans la mer, l'autre sur la terre ; il supporte le Ciel de sa main droite, jurant



L'ange du Pilier vu par Dürer, illustrant l'Apocalypse, 10

et je vis un autre ange puissant descendant du ciel, revêtu d'une nuée, et l'arc-en-ciel sur sa tête, et son visage comme le Soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu ; et il avait dans sa main un petit livre ouvert. Et il mit son pied droit sur la mer et le gauche sur la terre ; et il cria à haute voix, comme un lion rugit ; et quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs propres voix. Et quand ils eurent parlé, j'allais écrire ; et j'ouïs une voix venant du ciel, disant : "Scelle les choses que les sept tonnerres ont prononcées et ne les écris pas".

Willi Kurth
The Complete Woodcuts of Albrecht Dürer

« *qu'il n'y aura plus de délais* ». Le passage est illustré dans ce livre par une gravure sur bois dans la Bible de Cologne.

Ange Pilote : dans son *Purgatorio*, un ange sans nom (que Dante appelle *ange de Dieu*) et qui, du sud du Tibre, transporte les âmes destinées au Purgatoire. C'est cet ange qui accueille Dante et Virgile au début de leur voyage.

Ange des Plaies (ou des Fléaux) : un ange Destructeur non nommé, qui, l'épée à la main, apparaît au-dessus de Jérusalem afin de punir les Juifs, particulièrement le roi David, pour avoir autorisé un recensement de la population (le dénombrement des êtres humains étant, apparemment, une offense à Dieu). David apaisa l'ange des Plaies en offrant des sacrifices qui brûleront sur l'aire de battage (du grain) d'Ornan, l'un des habitants jébusite de la vieille Jérusalem. Au sujet de l'incident, Voir *1-Chroniques* 21.

Ange des 7 Plaies ultimes : dans l'*Apocalypse* 15-17, il y a 7 Anges des 7 dernières plaies « *à qui sont données 7 coupes d'or pleines de la colère de Dieu* ». Les anges ne sont pas nommés.

Anges des Planètes : il existe ordinairement 7 Anges des planètes, qui, dans la tradition occulte, comprennent le Soleil et la Lune. Le chef s'appelle Rehatiel (Rhatiel) ou Rejatiel. Voir les Annexes pour le nom de l'Ange gouvernant chaque planète, son signe, le jour, etc. Dans la première édition de *La Légende dorée* de Longfellow, les anges des 7 planètes sont : Raphaël *Soleil* ; Gabriel *Lune* ; Anael *Etoile de l'Amour, c'est-à-dire Vénus* ; Zobiachel *Jupiter* ; Michaël *Mercure* ; Uriel *Mars* ; Anachiel *Saturne.* Dans les éditions suivantes, Longfellow remplace Gabriel par Onafiel, et Anachiel par Orifel. Zobiachel et Onafiel semblent avoir été inventés, puisqu'on ne les trouve dans aucune autre source.

Ange des Plantes (Sachluph)

Ange des Pléiades : dans *L'Alphabet de Rabbi Akiba*, cet ange, non nommé, fait partie des « *splendides, terribles et puissants chefs Anges* » qui sont passés devant Dieu pour célébrer et jouir du premier sabbat.

Ange de la Pluie : dans la tradition rabbinique, il existe au moins cinq anges de la Pluie : Matriel, Matarel, Ma-

tariel, Ridya (Ridia) et Zalbesael (Zelebsel).

3-Enoch atteste que « *Batarrel représente Matarel* ». Dans les anciens écrits perses, Dara était l'ange de la Pluie, ainsi que l'ange des Fleuves ou Rivières.

Ange de la Poésie : Uriel, Israfel, Radueriel (Vretil), Phénix.

Anges des 4 Points Cardinaux (ou Régents de la Terre) : dans Blavatsky, *La Doctrine Secrète*, le « *globe ailé et les roues enflammées* », rappelant la description d'Ezéchiel au sujet des quatre créatures vivantes entrevues au fleuve Kebar (*Ezéchiel* 1).

Dans la tradition hindoue, les quatre régents sont les Maharajas Chatur appelés Dhritar-ashtra, Virudhaka, Virupaksha et Vaishravana [ref : Lead Beater, *Le Plan Astral*].

Ange des Poissons : Gagiel, Arariel, Azareel.

Ange du signe des Poissons : en magie cérémonielle, Pasiel est l'ange de ce signe du zodiaque. D'après Rabbi Chomer, cité par Eliphas Lévi, il existe deux esprits gouvernant les Poissons, à savoir Rasamasa et Vocabiel (Vocatiel).

Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges,* donne Varchiel comme principal régent du signe des Poissons.

Ange de la Poussière (Suphlatus)

Anges Précepteurs : dans la Kabbale, chaque grand patriarche avait son guide et conseiller angélique particulier, à savoir : l'ange Raziel pour Adam, l'ange Jophiel (Yophiel) pour Shem, l'ange Zaphkiel pour Noé, l'ange Zidekiel (Zadkiel) pour Abraham, l'ange Raphaël (précepteur également du jeune Tobie) pour Isaac, l'ange Gabriel pour Joseph, Josué et Daniel ; l'ange Peliel (Pehel) pour Jacob, l'ange Métatron pour Moïse, l'ange Malashiel ou Maltiel pour Elie (Elie lui-même devint l'ange Sandalphon), l'ange Camael (Gamael) pour Samson, l'ange Cerviel (Gerviel, Gernaiul) pour David, et l'ange Michaël pour Salomon.

Ange des Précipices (Zarobi)

Ange Précurseur [saint Jean le Baptiste, Métatron, Shekinah]

Anges de la Présence : également connus comme les anges de la Face. Ils sont ha-

bituellement au nombre de 12, les chefs du groupe étant Michaël, Métatron, Suriel, Sandalphon, Astanphaeus, Saraqael, Phanuel, Jehoel, Zagzagael, Uriel, Yefefiah et Akatriel.

Les anges de la Présence sont aussi équivalents aux anges de Sanctification et aux anges de Gloire, deux classes de hiérarques qui, semble-t-il, étaient déjà circoncis au moment où ils furent crées. Voir *Le Livre des Jubilés* XV, 27. Dans ce pseudépigraphe (I, 27 et suiv.) l'histoire de la Création est dévoilée à Moïse « *par l'ange de la Présence* », qui, cependant, n'est pas nommé. « *Probablement Michaël* », dit Charles. Le patriarche Juda, dans le *Testament de Juda* (compris dans les *Testaments des Douze patriarches*), prétend que l'ange de la Présence (sans nom) l'a béni.

Suivant le *Zohar* (I, Vayera), les anges de la Présence furent chassés de la divine présence quand ils révélèrent le « *mystère* » (c'est-à-dire, le dessein de Dieu) [ref : *Une Anthologie Rabbinique*, p. 162].

Dans son poème *Milton*, Blake parle de « *Sept Anges de la Présence* ». Il avait aussi un dessin, aujourd'hui au Fitzwilliam Museum à Cambridge, intitulé « *L'ange de la divine présence habillant Adam et Eve avec des manteaux de peaux* ».

La tradition rabbinique fait référence aux 70 anges tutélaires comme des anges de la Présence.

Selon le *Testament de Lévi* (dans le *Testament des Douze patriarches*), les anges de la Présence demeurent au 6e-Ciel [ref : Eisenmenger, *Traditions des Juifs* I ; *Livre des Hymnes* V ; *Testament de Juda* (dans *Testaments des Douze patriarches*) ; Lea, *Matière en faveur d'une Histoire de la Sorcellerie* I, 17].

Ange de la Présence Divine (Ange de la Face) : sous-titre que donna Blake à sa gravure intitulée « *Laocoön* ».

Ange de Sa Présence : habituellement appliqué à la Shekinah ✱, cf. *Isaïe* 63:9 : « *Dans toutes leurs détresses, il fut affligé ; et l'ange de sa Présence les sauva* ». ✱ Ange de la Face ; Ange de Sanctification ; Ange de Gloire.

Dans la tradition rabbinique, on trouve 12 anges dans cette classe où Michaël, Gabriel, Uriel et Zagzagael occupent une position éminente.

Ange de la Prière : dans les œuvres occultes, on

trouve habituellement 5 ou 6 anges de la Prière : Akatriel, Gabriel, Métatron, Raphaël, Sandalphon, Sizouse. Mais comme il y a « 7 *Archanges qui transmettent les prières aux saints de Dieu* » (selon Oesterley, dans Manson, *Un compagnon de la Bible*, p. 337), Michaël pourrait être inclus parmi les 6 mentionnés ci-dessus.

Anges des Principautés : les princes dirigeants de cet ordre (donnés en tête de liste dans la troisième triade du système pseudo-dionysien de la hiérarchie céleste) comprennent Haniel, Nisroc, Cerviel et Raguel. Les anges de ce chœur sont des « *protecteurs de la religion* » et président les bons esprits.

Saint Jude et saint Paul considèrent les Principautés comme des Luminaires à la fois bienfaisants et malveillants.

Nisroc est mentionné par Milton, *Paradis Perdu* (VI, 447) comme « *la principale Principauté* ». Ce Nisroc fut autrefois un dieu assyrien (*2-Rois* 19:37). Dans la tradition occulte, il est un démon [ref. Caird, *Principautés et Puissances*].

Ange des Principes Moraux : Mebahiah, un ange qui assiste les mortels désirant avoir des enfants. Dans *Le Mage*, Mehabiah est cité comme l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Anges du Printemps : dans la tradition occulte, ils sont quatre : Amatiel, Caracasa, Coré, Commissoros.

Spugliguel est le chef du signe du Printemps. Milkiel en est l'ange dirigeant.

Ange de la Proclamation : Gabriel ; également Ak(h)raziel ou Azkariel.

Ange du Progrès : dans la Kabbale, Mercure est l'ange du Progrès. Raphaël est aussi connu comme étant l'ange du Progrès [ref : *Actes* 14: 11-12; Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 100.]

Anges Protoctistes : les premiers « *anges opérationnels* », responsables de la communication de la Torah à l'homme via des anges de moindre importance [ref : Clément d'Alexandrie, *Eclogues Prophetiques* ; Daniélou, *Les Anges et leur Mission*].

Ange de la Prostitution : dans la Kabbale zoharique, Eisheth Zenunim (compagne de Sammael, prince du Poison et de la Mort) est l'ange de la Prostitution.

Lilith, Naamah et Agrat

bat Mahlat étaient les trois autres partenaires de Sammael, et, comme Eisheth, des anges de la Prostitution [ref : Masters, *Eros & Evil*].

Anges de la Puissance : « *des tombeaux des Egyptiens, Il* (le Christ) *vola les noms des anges de la Puissance* » : c'est ce que les écrivains païens déclaraient, selon Arnobe dans son *Adversus Nationes* I. Les noms de ces anges de la Puissance ne sont pas précisés.

Ange de la Pureté : Tahariel [ref : Abelson, *Mysticisme Juif*].

Ange de la Rage : appelé N'mosnikttiel chez M. Gaster, *L'Epée de Moïse* [✱ Anges du Courroux].

Ange des Rayons Solaires (Schachlil)

Ange du Repentir : suivant les sources – variées – l'ange du Repentir est Pasteur, Michaël, Raphaël, Suriel, Salathiel, Phanuel (Penuel) [ref. *Pasteur d'Hermas* ; *1-Enoch* ; *La Bible de l'Interprète,* Commentaire].

Anges Réprouvés : lors du concile de Rome de 745, sous l'autorité du pape Zacharie, 7 anges hauts placés furent réprouvés : Uriel, Raguel, Inias, Adimus, Simiel (Semibel), Tubuael (Tubuas) et Sabaothe (Saboac).

Les évêques Clément et Adalbert, qui enseignaient la vénération de ces anges, furent convaincus d'hérésie. Ce fut la vague d'invention de nouveaux anges qui poussa l'Eglise de cette époque à interdire d'invoquer ou de vénérer des anges qui n'étaient pas nommés dans la Bible (Michaël, Gabriel, Raphaël). La difficulté datait cependant d'avant le VIII^e^ siècle, car aux IV et V^e^ siècles déjà, Eusèbe et Théodoret avaient essayé, sans succès, de stopper la pratique [ref : Regamey, *Qu'est-ce qu'un ange* ? p. 119].

Ange de la Résurrection : l'ange qui fait rouler au loin la pierre devant la tombe de Jésus. Dans *Matthieu* 28, il est appelé l'Ange du Seigneur [✱ Gabriel].

Ange Révélateur : dans le Coran, sourate 51, 50, l'ange Révélateur est évoqué sous « *un clair avertissement de Sa part* », mais n'est pas identifié par un nom.

Ange de la Révélation : Gabriel [voir le poème de Blake « *Glad Day* ».

Ange des Rêves : Duma(h) et Gabriel. Dans la Kabbale, d'après Lévi, *Magie*

Transcendantale, l'ange des Rêves est la Lune, ou Gabriel.

Le *Zohar* (II, 183a) se réfère à Gabriel comme le « *surveillant des rêves* ».

Ange de Rome : habituellement Sammael, qui est Satan dans la tradition post-biblique. Edom ✷ désignait Rome.

Ange de la Roue de la Lune : Ofaniel, parmi d'autres [ref : *Enoch*].

Ange de la Roue du Soleil (Galgaliel)

Ange Rouge : ainsi appelé dans la célèbre toile de Marc Chagall intitulée *Descente de l'Ange Rouge* [✷ Ange du Feu].

Ange du Sabbat : nommé Sabbath dans les écrits juifs (rabbiniques) où il est représenté comme l'un des grands hiérarques dans le Ciel.

« *L'ange appelé Sabbath qui s'assit sur un trône de gloire et les chefs de tous les anges de tous les cieux et abîmes ont dansé et se sont réjoui devant lui* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 84].

Ange des Sacerdoces et des Sacrifices : Sachiel, Meleck [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 307].

Ange de la Sagesse : Zagzagel ; également Métatron (quand Métatron prend le nom de Sasnigiel) ; et aussi Dina (quand Dina prend le nom de Yefefiah ou Yofiel).

Suivant la légende, Dieu ordonna à Zagzagel d'emmener Moïse à un endroit où des myriades d'érudits se rassemblaient, tous occupés à interpréter la Torah [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

Ange du Sagittaire: l'ange de ce signe du zodiaque est Ayil, ou Sizajasel. D'après Rabbi Chomer (Lévi, *Magie Transcendantale*), les deux esprits gouvernant le signe sont Vhnori et Saritaiel (Saritiel). Dans Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, Adnachiel est le souverain du Sagittaire.

Ange du Saint-Esprit : Gabriel. Dans l'*Ascension d'Isaïe* 9:36, traduite par Charles, Isaïe voit l'ange du Saint-Esprit au 7e Ciel « *à la gauche de mon Seigneur* ».

Ange de Sainteté (Ange de Sanctification).

Anges des 4 Saisons : Farlas *hiver* ; Telvi *printemps* ; Casmaran *été* ; Andarcel *automne*. Dans les textes hébreux médiévaux, les anges

des 4 Saisons sont Malkiel, Helemmelek, Melejal et Narel [ref : Anges, dans *Dictionnaire de la Bible*].

Ange du Salut : Haurvatat, qui est l'un des *Amesha spentas* (Archanges) dans le zoroastrisme.

Dans la tradition non-canonique (les apocryphes Enoch et Baruch), Uriel est l'ange du Salut [ref : Graves et Patai, *Mythes Hebreux*, p. 103].

Ange du Samedi : Cassiel, Machatan, Uriel. Dans la doctrine des Talismans de Paracelse, Orifiel est l'ange du Samedi [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

Ange de la Sanctification : équivalent à l'ange de la Gloire et à l'ange de la Présence. Phanuel, Suriel, Métatron, Michaël et Zagzagael sont les principaux anges de la Sanctification.

Comme les anges de la Présence, les anges de la Sanctification étaient déjà circoncis, un « fait » attesté dans *Le Livre des Jubilés* pré-chrétien.

Ange du Sanctuaire : Sar ha-Kodesh. Egalement identifié à Michaël, Métatron, Yefefiah.

Ange de la Santé : Mumiah ; également Raphaël.

Ange de Saturne : Orifiel, Kafziel, Michaël, Maion, Orifel, Mael, Zaphiel, Schebtaiel.

Dans les œuvres de Zanchy, Agrippa et Trithemius, Zapkiel est l'ange de la planète Saturne. Agrippa donne aussi Orifiel.

Dans Longfellow, *La Légende Dorée* (première édition de 1851), Anachiel est l'ange gouvernant Saturne ; dans les éditions suivantes, c'est Orifel [ref. Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*].

Ange du Scandale : Zahun, d'après Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 502. Dans Apollonius de Tyane, *Nucténéron*, Zahun est cité comme l'un des génies de la première heure.

Ange de la Science : Raphaël, qui est aussi l'ange de la Connaissance.

Ange du Scorpion : Sosol. Selon Rabbi Chomer (cité par Lévi, *Magie Transcendantale*), Riehol et Saissaeiel (Sartziel) sont les deux esprits gouvernant le Scorpion.

Ange du Seigneur : un « *théophorisme* » biblique, habituellement identifié ou personnifié comme Michaël, Métatron, Malachie, Gabriel,

Akatriel, Yehadriel, Homadiel, Phinehas, etc.

Dans l'Ancien Testament, particulièrement dans les premiers livres, l'expression peut signifier Dieu lui-même, mais pas à chaque fois.

Dans les *Nombres* 22:22, l'ange du Seigneur est l'adversaire (c'est-à-dire *ha-satan*) agissant pour le compte du Seigneur.

L'apparente contradiction entre les récits similaires de *2-Samuel* 24:1 (où c'est le Seigneur qui incite David à compter Israël) et de *1-Chroniques* 21:1 (où c'est Satan qui incite) pourrait être résolue si (1) Satan était épelé en minuscule – *satan* – afin de désigner non pas le nom d'un ange (qu'il n'était en fait pas censé signifier) mais une fonction, une fonction d'adversaire ; et si (2) cet adversaire était compris comme agissant pour Dieu et en tant qu'ange du Seigneur.

Dans *Juges* 2, l'ange du Seigneur vient de Guilgal à Bokim pour rappeler aux Israélites la promesse du Seigneur « *que J'avais faite à vos pères par serment* » de les conduire jusqu'à la terre promise.

Dans le Nouveau Testament, comme dans les *Actes* 12:1-7 (où Pierre est relâché de prison) l'ange du Seigneur n'est pas le Seigneur, mais un messager céleste envoyé par le Seigneur et agissant pour Lui. Voir la peinture de Raphaël « *L'ange marchant avec saint Pierre* ».

Dans les *Actes* 12:23 où Hérode est terrassé par « *l'ange du Seigneur* », le terme pourrait être équivalent à l'ange de la Mort, ou remplacer celui-ci.

Justin soutenait que l'un des trois anges qui a rendu visite à Abraham (*Genèse* 18) était le Verbe (c'est-à-dire, le *Logos,* ou le Saint-Esprit). Philon pensait que les deux autres étaient le Christ et Dieu lui-même, ou (à nouveau) l'ange du Seigneur, les trois constituant une préfiguration de la Trinité.

Le sujet d'Abraham « *recevant des anges sans le savoir* » était populaire chez les peintres de la première école italienne. La scène est reproduite dans une gravure sur bois de la Bible de Cologne (1478-1480) ; elle figure aussi sur une gravure sur bois d'Hans Holbein (où, par ailleurs, les trois Anges sont représentés sans ailes). Ce fut un ange du Seigneur, disent les rabbins, qui enseigna l'hébreu à Abraham, « *la langue de la Révélation* » [ref : *Encyclopédie Juive*, p. 85].

Le terme Ange du Seigneur, ou Ange de Dieu, ou Ange de Yahweh, est lié à l'histoire de Hagar *Génèse* 16 ; du sacrifice d'Isaac *Genèse* 22 ; du Buisson ardent *Exode* 3 ; de Balaam *Nombres* 22 ; de Gideon *Juges* 6 ; des parents de Samson *Juges* 13 ; de David à l'aire de battage (du grain) d'Araunah *2-Samuel* ; d'Elie *2-Rois* ; de la cuisante défaite de l'armée assyrienne *2-Rois* ; etc.

Ange du Seigneur des Armées : dans le ciel, c'est Michaël ; sur la Terre, c'est le Grand Prêtre, désigné ainsi « *parce qu'il appartient au côté de la Grâce* » [ref : Le *Zohar* (*Nombres* 145b)].

Ange de Septembre : Uriel ou Zuriel. Le dirigeant du mois de Tishri (septembre-octobre) est Pahadron.

Cependant, si septembre est l'équivalent du mois hébreu d'Eloul, l'ange est Elogium.

Dans la tradition perse, Miher (Mihr) était l'ange de Septembre.

Anges du Service : selon Rabbi Akiba, les anges du Service sont « *les oiseaux du ciel* » (cf. *Psaume* 104).

Le *Zohar* parle de ces anges comme ayant six ailes.

Ange du Silence (Shateiel, Duma(h))

Ange du Sirocco (Sikiel)

Ange des Solitudes : Cassiel, qui est aussi l'ange des Larmes (tout comme Sandalphon).

Anges du Soleil : dans la Kabbale et la tradition occulte, les anges du Soleil comprennent une véritable collection de hiérarques : Arithiel, Galgaliel, Gazardia (orthographié de façon variable), Korshid-Métatron, Michaël, Och, Raphaël, Uriel, Zerachiel, etc.

Le *Zohar* (*Exode*, 188a) parle de « *l'Ange désigné pour diriger et guider le soleil* », déclarant qu'à l'aube, « *cet ange avance avec les saintes lettres du saint Nom divin inscrites sur son front, et par la puissance de ces lettres ouvre toutes les fenêtres du Ciel* ».

Dans la tradition perse, Chur était l'ange du Disque solaire ✷.

Ange Sombre : le dieu-homme-ange qui s'est battu avec Jacob à Peniel, incident relaté dans la *Genèse* 32:30. Identifié diversement à Michaël, Métatron, Uriel ou au Seigneur lui-même.

Suivant le *Zohar* (*Vayishlah* 170a) cet ange était Sa-

mael, « *génie tutélaire d'Esaü* ». Dans les sources talmudiques, c'était Michaël-Métatron. Selon Clément d'Alexandrie, il s'agissait du Saint Esprit [ref. Clément d'Alexandrie *Le Pédagogue* I, 7, et pour les sources talmudiques Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 305]. Le sujet a été illustré par Rembrandt et Doré, parmi d'autres.



Ange du Sommeil : l'ange non nommé qui a privé de sommeil le roi Ahasuerus dans l'épisode d'Esther [ref : *Ozar Midrashim* I, p. 56].

Anges préposés aux Sorcelleries : « *le magicien Aod des prêtres de Midian ont utilisé les anges préposés aux Sorcelleries pour faire briller le soleil la nuit* », d'après les *Antiquités Bibliques* de Philon [✷ *Anges Déchus* qui ont livré le secret des arts à l'humanité, comme rapporté dans *1-Enoch*].

Ange du Soutien : dans la tradition arabe, Kurzi offre une colonne de lumière à ceux qui arrivent au 7e Ciel afin de les soutenir quand ils se tiendront devant le juge divin pour être interrogés [ref : *3-Enoch* 181 ; Nicholson « *Une Version Arabe Primitive* » etc.]

Ange des Sphères (Salatheel (Sealtiel) ; Jehudiel)

Ange de la Stérilité (Akriel)

Ange du Sud (Kerkoutha, Cedar, Raphaël)

Ange du Sud-Ouest (Naoutha)

Ange préposé au Tartare (Hadès) : Uriel ; également le chef éponyme Tartaruchi.

Anges Tartarukiens: « *observés auprès de la rivière enflammée, les anges Tartarukiens tenaient dans leurs mains des bâtons de fer avec trois crochets avec lesquels ils perçaient les entrailles des pécheurs* », *Vision de Paul*, 34.

Ange du Taureau : en magie cérémonielle, le chef Ange de ce signe du zodiaque est Tual, sinon Asmodel. D'après Rabbi Chomer, cité par Lévi dans *Magie Transcendantale*, les esprits gouvernant le Taureau sont Bagdal et Araziel.

Ange Taurin : dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 39, est mentionné le « *mugissement de l'ange Taurin* » dont on dit qu'il vient de la croyance babylonienne au sujet du dieu Ea. Le nom complet de cet ange est « *l'ange Taurin de l'abysse* » et son mugissement s'entend quand il « *fait couler l'eau de l'abysse basse dans l'abysse haute* » [ref. Talmud *Ta'anit* 25b ; ainsi que *Bereshith Rabba* 10].

L'on rappellera que Rahab, ange de l'Océan, fut détruit par Dieu quand il refusa de séparer les hautes et les basses eaux lors de la Création.

Ange du Temps : appelé ainsi mais uniquement dans le Tarot de Marseille (carte XIV). L'ange du Temps « *se tient entre la terre et le ciel, vêtu d'une robe blanche, avec des ailes de flamme et un halo doré autour de sa tête (...) un pied sur la terre, l'autre dans la mer, et derrière lui, le soleil qui se lève (...) sur son front le signe de l'éternité et de la vie : le cercle* ». Dans *Histoire et la Pratique de la Magie*, Christian précise que Rempha est le génie du temps dans la hiérarchie hermétique[1].

Ange des Ténèbres : appelé aussi prince des Ténèbres et ange de la Mort (Bélial, Bernael, Haziel, Béliar, Satan, etc.). « *Tous ceux qui pratiquent la perversité sont sous la domination de l'ange des Ténèbres* » [ref : *Manuel de Discipline*[2] in T. Gaster, *Manuscrits de la mer Morte*, pp. 43-44]. « *Toutes les afflictions des hommes et leurs instants de tourments sont dus à la domination de cet être malveillant* ».

D'après Budge, *Amulettes et Talismans*, qui cite « *les derniers rabbins* », l'ange des Ténèbres est Kochbiel.

Dans la tradition chaldéenne, et selon Kramer, *Des Tablettes de Sumer*, cet ange s'appelle An. Dans la tradition mandéenne il y avait cinq êtres originels des ténèbres : Akrun (Krun), Ashdum (Shdum), Gaf, Hagh, Zasgi-Zargana [ref : Mansoor, *Psaumes d'Actions de Grâce* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* V ; *Le Livre des Jubilés* ; Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*, p. 251].

Anges de la Terre : traditionnellement, il existe 7 anges de la Terre : Azriel, Admael, Arkiel (Archas), Arciciah, Ariel, Harabael ou Aragael, Saragael, Yabbashael.

Des variantes indiquent Haldiel, Tebliel, Phorlakh,

1 NdT : voir aussi l'ange du Temps sur la cathédrale de Chartres.

2 NdT: voir *Manuale Disciplinae* une traduction des fragments de JT Milik.

Raguel et Samuil. Les 4 anges de la Terre énumérés par Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, sont en fait les anges des 4 Vents : Uriel *Sud*, Michaël *Est*, Raphaël *Ouest*, Gabriel, *Nord*. Dans l'ancienne tradition perse, l'esprit de la Terre était Isphan Darmaz [ref : *2-Enoch* ; *Pesikta R. Kahana* 155a].

Anges de la Terreur : ces anges sont équivalents aux anges du Tremblement. Ils sont les plus forts des hiérarques et entourent le Trône de gloire. Dans le mysticisme juif, Pahadron est le principal ange de la Terreur. Il gouverne le mois de Tishri (septembre-octobre).

Ange du Testament: c'est Jean le Baptiste, d'après Salkeld dans *Un Traité sur les Anges* (1613), citant Malachie 3:1 : « *et l'ange du Testament que vous désirez* ». Ceci s'appliquerait au Christ, dit Lactantius dans Schneweis, *Anges et Démons selon Lactantius*. Ce passage de Malachie est aussi traduit par « *messager* » de l'alliance... [Cf. *Matthieu* 11:10 : « *Voici que j'envoie devant toi mon messager qui devra préparer le chemin pour toi* ».

De l'avis de Regamey *Qu'est-ce qu'un ange ?*, cela signifie simplement que « *le Christ se proclame lui-même l'ange du Testament et oblige Jean le Baptiste à être reconnu comme le messager* ».

Ange du Tonnerre: Ra'miel et/ou Uriel. Ce dernier est également au service du feu et de la foudre (ou des éclairs).

Dans la mythologie assyro-babylonienne, Adad était le dieu du tonnerre ; voir une représentation dans l'*Encyclopédie Larousse de la Mythologie*, p. 59. Rimmon était un autre dieu babylonien du tonnerre.

Ange de la Torah (Yefefiah ; Lofiel (ou Yofiel) ; Zagzagael ; Métatron)

Ange du Tourment (Aftemelouchos)

Anges du Tremblement : « *les anges du Tremblement entourent le trône de gloire* » (Cf. Anges de la Terreur). Moïse rencontra ces anges pendant son séjour au Ciel qui dura 40 jours [ref : *Ma'ayan ha-Hokmah* 58-60 et d'autres midrashim].

Ange des Tremblements de Terre (Sui'el ; Rashiel)

Ange des Trésors (Parasiel)

Ange des Trésors des Morts (Remiel, c'est-à-dire, Jeremiel)

Ange des Végétaux : Sealiah et Sofiel, qui sont aussi les anges préposés aux fruits.

Ange du Vent : dans l'*Apocalypse* 7:1 sont mentionnés quatre anges du Vent.

Dans les ouvrages occultes (M. Gaster, *L'Epée de Moïse*), dans *Le Livre des Jubilés* et *3-Enoch*, les dirgeants angéliques sont les suivants : Moriel, Ruhiel, Rujiel, Ben Nez et les célestes Ephémères.

Dans son poème *Sandalphon*, Longfellow chante les anges du Vent et du Feu qui « *psalmodient seulement un cantique et expirent* ». Dürer grava les quatre anges contrôlant les vents (voir reproduction p. 310, dans l'ouvrage de Regamey, *Anges*). Les Chérubins étaient considérés comme des personnifications du vent [ref : *Psaumes* 18:10].

Ange des Tourbillons de Vent : Ra'shiel ou Zavael, d'après *3-Enoch* [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Anges des Triplicitiés : en magie cérémonielle, les anges qui dirigent les triplicités du zodiaque sont : Michaël *sur la triplicité du Feu* ; Raphaël *sur la triplicité de l'Air* ; Gabriel *sur la triplicité de l'Eau* et Uriel *sur la triplicité de la Terre* .

Anges du Trône : l'équivalent hébreu de l'ordre des Trônes sont les Arelim ou Ophanim. D'après *Le Livre de l'Ange Raziel*, « *ils étaient 7 à se tenir devant le trône* ». Cependant, suivant une légende juive, ils étaient (ou sont) 70. Parmi les chefs de l'ordre, il faut mentionner : Orifiel, Ophaniel (chef éponyme des Ophanim), Raziel, Zabkiel, Jophiel, Ambriel, Tychagar, Barael, Quelamia, Paschar, Boel, Raum, Murmur. Certains de ces hiérarques ne se trouvent plus au Ciel, mais sont comptés en Enfer parmi les anges déchus.

Dans le système de Denys, les Trônes en tant qu'ordre sont troisièmes dans la première triade de la hiérarchie céleste. Leur caractéristique, ou vertu dominante est la fermeté.

Anges Tutélaires (Anges Gardiens)

Anges préposés au Vendredi : Anael (Haniel, Anafiel) ; Rachiel ; Sachiel.

Anges de la Vengeance : les 12 Anges de la Vengeance sont parmi les premiers à avoir été formés lors de la Création, bien que, selon la doctrine catholique, tous les anges aient été formés en une seule fois et au même mo-

ment. Seuls 6 anges de la Vengeance sont connus par leur nom : Satanel, Michaël, Gabriel, Uriel, Raphaël et Nathanel (Zathael).

Maintenant, puisque les Anges de la Présence semblent être interchangeables (dans la tradition juive) avec les anges de la Vengeance, et puisque les 12 anges précédents sont connus par leur nom, 6 d'entre-eux pourraient être « repris » et inclus dans la liste des anges de la Vengeance : Suriel, Jehoel, Zagzagel, Akatriel, Métatron et Yefefiah. Le peintre français Prud'hon (1758-1823) réalisa un portrait de la Vengeance dans sa toile « *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime* » exposée au Louvre. Le portrait suggère que Prud'hon avait pensé à Uriel.

Anges Vengeurs : les premiers anges créés par Dieu, également connus comme les anges de la Destruction. Le chef réside au 5e Ciel, d'après la légende juive. Il y avait traditionnellement douze anges Vengeurs [✳ Anges de la Vengeance].

Ange du Vent du Nord (Chairoum)

Ange des Vents de Midi (Nariel)

Anges des 4 Vents : Uriel pour le Sud, Michaël pour l'Est, Raphaël pour l'Ouest (servant aussi comme gouverneur du Sud avec Uriel) et Gabriel pour le Nord [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, p. 214].

L'*Apocalypse* 7 parle de « *quatre Anges se tenant aux quatre coins de la Terre, retenant les quatre vents* » soit-disant tirés du *Livre d'Enoch* (*1-Enoch*). *Le Livre de l'Ange Raziel* donne Usiel (Uzziel) comme l'un des quatre Anges des quatre vents.

Ange du Ventre (utérus) (Armisael)

Ange de Vénus : Anael (Haniel, Hasdiel, Eurabatres, Raphaël, Hagiel et Noguel) sont donnés comme anges de la planète Vénus.

Ange de la Vérité : Amitiel ; Michaël ; Gabriel. Dans la légende juive, l'ange de la Vérité (non nommé) s'est opposé à la création de l'homme quand Dieu a émis cette idée ; il fut brûlé pour cela, tout comme l'ange de la Paix (qui s'était lui aussi opposé), ainsi que les armées qu'ils dirigeaient. Comme Gabriel et Michaël ont échappé au feu, ce doit être Amitiel qui fut réduit en cendres. Dans la tradition mu-

sulmane, Gabriel est l'esprit de la vérité.

Ange du Verseau : dans des ouvrages de magie cérémonielle, Ausiel (Ausiul) est l'ange du Verseau. Dans le *Livre de Magie* de Lévi, le rabbin Chomer cite Archer et Ssakmakiel (Tzakmaqiel) comme deux esprits gouvernant le Verseau.

Anges des Vertus : plus d'une vingtaine d'anges de l'ordre des Vertus sont nommés. Voir mon article « *Les Vertus Célestes* » : Ariel, Barbiel, Haniel (Anael), Peliel, Nathanael, Atuniel font partie des princes dirigeant cet ordre.

Ange de la Victoire : Bahram, ou Var (Adar). Bahram est un yazata dans la tradition parsie. *Le Dabistan* et *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran* associent l'ange de la Victoire avec l'ascension de l'âme humaine.

Anges de Victor : un groupe de Luminaires ainsi désignés dans le *Paradis Perdu* VI, où Milton les décrit comme se tenant « *armés de panoplies dorées, armée resplendissante* ».

Ange de la Vie : dans son poème *Les deux anges*, Longfellow parle de l'ange de la Vie et de l'ange de la Mort, sans donner leur nom. Ils sont vêtus d'une robe blanche, l'un « *couronné d'amarante comme de flammes* », l'autre « *d'asphodèles ressemblant à des paillettes de lumière* ». Les deux anges, dit Longfellow, sont envoyés par Dieu « *en mission diplomatique céleste* ».

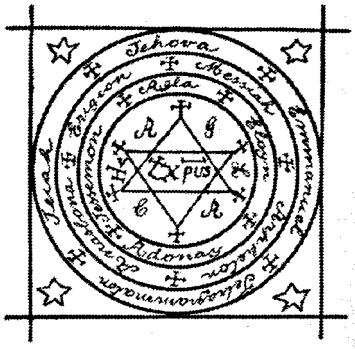
Ange du signe de la Vierge : Voil, ou Voel. D'après Rabbi Chomer cité par Lévi, *Magie Transcendantale*, Iadara et Schaltiel sont les esprits dirigeant ce signe du zodiaque.

Ange des Voyages : Susabo, qui est l'un des génies présidant la 6e heure, dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Ange de Yahwé : l'ange du Seigneur c'est-à-dire Dieu en Lui-même. C'est toujours une périphrase dans l'Ancien Testament.

Les premières versions de l'Ancien Testament comportaient, de l'opinion des scribes ultérieurs, trop d'interventions directes de Dieu dans les affaires humaines ; utiliser « *l'ange de Yahveh* » ou « *l'ange du Seigneur* » était un moyen de réduire Son aspect terrestre et d'exécuter Ses ordres par l'entremise d'intermédiaires angéliques [ref :

Grant, Gnosticisme et Christianisme Primitif].



Ange de Yetzirah : Sammael ou Satan [ref : Fuller, *La Sagesse Secrète de la Kabbale*]. Le mot Yetzirah est de formation hébraïque.

Dans la Kabbale, le monde consistait en quatre grandes divisions, dont l'une était Yetzirah.

Anges du Zodiaque : Malahidael *Bélier*, Asmodel *Taureau*, Ambriel *Gémeaux*, Manuel ou Muriel *Cancer*, Verchiel *Lion*, Hamaliel *Vierge*, Zuriel *Balance*, Barchiel *Scorpion*, Advachiel ou Adnachiel *Sagittaire*, Hamael *Capricorne*, Cambiel *Verseau* et Barchiel *Poissons* [ref : Barrett, *Le Mage* II]. Le dirigeant de l'ensemble du zodiaque est Masleh ✳.

Cornelius Agrippa (*La Philosophie Occulte* III) ajoute d'autres anges gouvernants : Acrabiel, Betuliel, Chesetiel, Dagymiel, Daliel, Geminiel, Masniel, Sartamiel, Teletiel, Tomimiel.

Angerecton (Angrecton) : dans le *Grimorium Verum*, c'est un grand ange, invoqué dans les rites de magie, particulièrement dans l'invocation par fumigation. Il est aussi mentionné dans *Le Livre de la Magie Cérémonielle* de Waite.

Angromainyus : une première forme d'Ahriman, l'équivalent zoroastrien du Satan judéo-chrétien, bien qu'il ne soit pas un ange déchu, ni soumis à la souveraineté de Dieu. Angromainyus était l'opposé et l'opposant de Dieu depuis le début (dans la tradition perse).

Dans le Zendavesta, Angromainyus, portant la mort, saute du Ciel sous la forme d'un serpent, une forme sous laquelle il est souvent représenté. Il tente de tromper Zoroastre (Zarathoustra) et de le faire se rebeller contre Ahura Mazda (l'équivalent perse du pouvoir souverain), mais ne réussit pas [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane*].

Aniel (Haniel) : un des nombreux gardes angéliques du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Anihi'el : dans *L'Epée de Moïse* de Gaster, l'un des princes-anges adoubé par Dieu.

Animés, les : un ordre d'anges qui, selon Voltaire dans *Des Anges, Génies et Diables,* sont pour les Hébreux des « *âmes bénies de nobles seigneurs et princes appelées Issim* ».

Un ange président de l'ordre est également désigné comme « *l'âme du Messie, Merattron, âme du monde* ». De plus, c'est un Animé qui est désigné comme l'ange gardien ou l'ange tutélaire de Moïse [ref : Barrett, *Le Mage* I, 38].

Aniquel (Anituel) : l'un des 7 grands princes des Esprits, représenté sous la forme d'un serpent du paradis. Il est au service d'Aniquelis (ou Antiquelis).

Dans un manuel faustien du Vatican [ref : Butler, *Magie Rituelle*], Aniquel – également orthographié Aniquiel – est l'un des 7 grands-ducs des régions infernales. Voir aussi *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 111.

Anitor : un saint ange de Dieu, de haut rang, invoqué dans les rites de magie après intronisation de l'invoquant, comme il se doit [ref : Waite, *La Grande Clavicule de Salomon* ; *Grimorium Verum* ; *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Anituel (Aniquel)

Anixiel : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la Lune. Voir les Annexes pour le nom des 28 Anges.

Aniyel (Anafiel)

Anmael (Chnum) : l'un des chefs des anges déchus, parfois identifié à Semyaza, car Anmael, comme Semyaza, conclut un marché avec une femme mortelle (Istahar) en rapport avec la révélation du Nom Explicite (de Dieu) [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane* ; et les légendes populaires de la tradition talmudique, les récits poétiques, etc].

Annael : variante orthographique d'Aniel ou d'Anael ✷ tel qu'employé par Doolittle dans son poème *Sagesse.*

Annauel : l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Voir les Annexes pour la liste.

Année Angélique : l'année angélique selon Cornelius Agrippa et d'autres occultistes, dure soit 145 ans, soit 365 ans.

Anpiel (Anfiel) : dans la

tradition rabbinique, un ange chargé de la protection des oiseaux. Il réside au 6e Ciel où il est le chef supervisant les 70 portes. Avec 70 couronnes, il couvre toutes les prières qui montent de la terre au Ciel, puis les transmet au 7e Ciel pour sanctification supplémentaire [ref: le *Zohar*; Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*]. C'est Anpiel qui transporte Enoch au Ciel dans *La Légende des Juifs* I, 138 de Ginzberg.

Anshe Shem (*hommes de nom*): dans les incantations magiques, ce terme (Anshe Shem) est utilisé pour s'adresser aux anges déchus, même s'il devrait strictement s'appliquer à seulement deux anges: Azza et Azzael [ref: Le *Zohar*; Bamberger, *Anges Déchus*].

Ansiel (*contrainte*): c'est un ange invoqué dans des rites magiques [ref: Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Antéchrist: habituellement Béliar, ou Belier (✱ à Béliar); un terme également appliqué à Néron. Pour une illustration, voir Grillot, *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes,* p. 48.

Antiel: un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref: Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Antiquelis (Aniquel)

Anunna: dans la théologie akkadienne, les Anunna sont des «*Anges qui sont pratiquement toujours des esprits terrestres*» [ref: Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Anush: un des trois anges de Bonté (les deux autres étant Aebel et Shetel) que Dieu désigna pour servir Adam. Le trio céleste «*fit rôtir la viande*» pour notre premier parent et même «*rafraîchit son vin*» d'après *Yalkut Reubeni* [ref: *Le Livre d'Adam et Eve*].

Apar ou **Aparsiel**: dans M. Gaster, *Sagesse des Chaldéens*, un ange au service de Sadqiel, dirigeant du 5e jour.

Apharoph (Apholph, Afarof): un ange équivalent à Raphaël et dont on croit qu'il est «*le seul vrai nom de Dieu*» [ref: *Le Testament de Salomon*; *Pistis Sophia*; M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Aphiriza (Alphariza)

Aphredon: dans le gnosticisme, une grande entité céleste demeurant dans le Pleroma (royaume spirituel)

avec les 12 Justes. Il est le dirigeant de l'Indivisible.

Apollion (Appolyon, Apollyon) : la forme grecque pour l'Abaddon hébreu, signifiant « *destructeur* ». Dans l'*Apocalypse* 9:11, Apollion est l'ange du Gouffre sans fond, ou de l'Abîme.

Dans l'*Apocalypse* 20:2, il « *s'empara du dragon, ce vieux serpent, qui est le Diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans* ». D'après ce qui précède, Apollion est un saint Ange, serviteur et messager de Dieu ; mais dans les écrits occultes et généralement dans les écrits non-canoniques, il est mauvais, comme dans les *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie et dans *Les Actes de Thomas* du III^e^ siècle. Le terme est aussi appliqué à la demeure des esprits malfaisants (l'Enfer).

Dans le *Le Voyage du Pèlerin* de Bunyan, Apollion est le Diable. Bunyan le décrit comme suit : « *vêtu d'écailles comme un poisson et ailé comme un dragon, des pieds d'ours, et de son ventre sortait du feu et de la fumée* ». Il est représenté ainsi par un artiste du XVII^e^ siècle, le croquis étant reproduit dans une première édition du *Le Progrès du Pélerin.*

L'exégète Voltaire identifie Apollion à Ahriman, le diable perse [ref : Charles, *Commentaire Critique sur l'Apocalypse de Saint Jean,* p. 247].

Pour Barrett, *Le Mage*, où Apollion est dépeint en couleurs, il est distinct d'Abaddon (également dépeint en couleurs).

Les deux sont dénommés « *vases de l'iniquité* » (c'est-à-dire des anges déchus ou des démons). Dürer réalisa une gravure de « *l'Ange avec la clef de l'Abîme* » .

Apparitions : d'après Robert Fludd, *Utriusque cosmi majoris et minoris historia,* les apparitions sont les trois hiérarchies primaires (chacune étant subdivisée en trois hiérarchies secondaires). [✷ Acclamations ; Voix].

Apragsin (Apragsih) : un messager divin adoubé par Dieu, cité par Gaster, *L'Epée de Moïse.* Apragsin est aussi connu comme Assi Asisih.

Apsinthus (Absinthe)

Apsu (Apsou): dans la mythologie babylonienne c'est l'ange (féminin ?) de l'Abîme ; *père* des dieux babyloniens tout comme *épouse* de Tamat. Apsu est finalement tué(e) par son fils Ea [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne* ; Mackenzie, *Mythes de Babylonie et d'Assyrie*].

Apudiel : un des 7 dirigeants planétaires des Enfers, que Cornelius Agrippa appelle les Electeurs.

Le démon Ganael sert sous la suzeraineté conjointe d'Apudiel et Camael [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Aputel : un ange d'invocation mentionné par Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon ;* également le nom que porte le grand prêtre sur sa poitrine quand il entre dans le saint des saints.

Quand il est prononcé, le mot était réputé avoir la vertu de faire renaître les morts ; quand il est gravé sur des récipients en or ou en laiton, il délie toute forme de mal.

Aqrab : dans la mythologie arabe, un ange employé pour conjurer [ref : Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*].

Aquachai (ou Aqua) : un saint nom – un des *nomina barbara* – utilisé dans les conjurations de Salomon pour commander les démons [ref: Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Arabonas : un esprit invoqué en prière par le Maître de l'Art, dans les rites de Salomon [ref : *Grimorium Verum* ; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Araboth : le 7e Ciel, où eut lieu la principale expérience d'Enoch. Egalement la résidence de Dieu. C'est là que demeurent les Séraphins, les Ofanim et les anges de l'Amour, de la Peur, de la Grâce et de la Terreur [ref : *3-Enoch*; Müller, *Histoire du Mysticisme Juif* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Araciel (Araqiel)

Arad : un ange indo-perse qui protège la religion et la science ; il est mentionné par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum.*

Araebel : un ange de la 6e heure, servant sous les ordres de Samil [ref : Waite, *Lemegeton*].

Arael (Ariel) : « *un des esprits que les rabbins du Talmud ont fait prince des gens des oiseaux* » selon Malchus, *Le Livre de Magie des Anciens*, p. 115.

Arafiel : l'un des grands princes angéliques représentant « *la force, la majesté et la puissance divine* » [ref : *3-Enoch*].

Arakiba (Arakab, Aristiqifa, Arakib, Artaqifa) : un ange mauvais (déchu) qui

apporta le péché sur la terre, cité dans *1-Enoch*, où Arakiba est désigné comme l'un des « *chefs de dizaine* » des troupes apostates.

Arakiel (Araqiel)

Aralim (Erelim)

Aramaiti (Armaiti) : un des 6 Amesha spentas ✷, représentant la sainte harmonie [ref : Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Araphiel *cou de Dieu* : un des gardiens de la 2e entrée du 7e Ciel. « *Quand Araphiel le prince, voit le prince Asrulyu*[1] *il ôte de sa tête la couronne de gloire et tombe sur sa face* » en signe d'obéissance [*3-Enoch*, 18].

Araqael (Araqiel)

Araqiel (Araquiel, Arakiel, Araciel, Arqael, Saraquael, Arkiel, Arkas) : un des 200 anges déchus mentionnés dans *1-Enoch.*

Araqiel enseigna les signes de la terre aux hommes. Cependant, dans les *Oracles Sibyllins* (voir Charles, *Le Livre d'Enoch*, 8:3) Araqiel ne semble pas être un ange déchu. Il est en fait l'un des cinq anges qui mènent les âmes des hommes au Jugement, les quatre autres étant Ramiel, Uriel, Samiel et Aziel. Le nom Araqiel dénote celui qui exerce son empire sur la terre.

Arariel (Azareel, Uzziel ?) : guérisseur de la bêtise et l'un des 7 anges exerçant sa domination sur la terre. Arariel est précisément un ange qui préside les eaux de la terre (d'après les spécialistes du Talmud). Il est invoqué par les pêcheurs pour qu'ils puissent par chance attraper de gros poissons [ref : Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme* ; *Encyclopédie Juive Universelle* ; Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Ararita (Araritha) : un nom inscrit sur un sceau cabalistique en rapport avec les conjurations de Salomon, et employé pour commander les démons ; si le nom est écrit sur une plaque d'argent, l'invoquant est assuré de ne pas mourir subitement. Ararita est considéré comme le *verbum inenerrabile* (le mot ou le nom ineffable) de Dieu [ref : Barrett, *Le Mage* II ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Arasbarasbie : un garde angélique du 6e Ciel, cité dans *Ozar Midrashim* I, 116.

Arasek : une forme de l'ange Nisroc ✷ mentionné

1 NdT : ou Achroili.

par Josèphe [ref : Hayley (éd.), Œuvres *Poétiques de John Milton*].

Arathiel : un principal ange de la première heure de la nuit, servant sous les ordres de Gamiel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Arathron (Aratron) : premier des esprits olympiens gouvernant la planète Saturne ; il gouverne 49 des 196 Provinces olympiennes. Le sceau ou signature d'Arathron est reproduit p. 22 dans *Le Grimoire Secret de Turiel* [ref : l'*Arbatel de Magie*, et le livre ésotérique de Girardius (1730)].

Arathron enseigne l'alchimie, la magie et la médecine, et est capable de rendre une personne invisible.



Il peut aussi rendre féconde une femme stérile.

Arauchia : un nom d'ange inscrit en caractères hébraïques sur le 3e pentacle de la planète Saturne [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Araxiel : dans *1-Enoch*, Araxiel est mentionné comme l'un des anges déchus.

Arayekael : un des nombreux princes-anges adoubés par Dieu [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Araziel (Arazjal, Arazyal, Atriel, Esdreel, Sahariel, Seriel, Sariel, etc., *ma Lune est Dieu*) : un ange qui a péché quand il est descendu sur terre pour s'unir avec une mortelle. Araziel gouvernait avec Bagdal le signe du Taureau [ref : *1-Enoch* ; Lévi, *Magie Transcendantale* ; *Prince des Ténèbres, Anthologie de la Sorcellerie*].

Arbatel : un ange « révélateur » mentionné dans l'*Arbatel de Magie* [ref : Waite, *Lemegeton*].

Arbgdor : dans *Le Livre de l'Ange Raziel* (*Sefer Raziel*), un ange qui gouverne l'un des mois [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 99].

Arbiel : un ange servant Anael, dirigeant du 6e jour [ref : M. Gaster, *Sagesse des Chaldéens*].

Arcade (fictif) : dans *La Révolte des Anges* d'Anatole France, un ange gardien connu aussi sous le nom d'Abdiel ✳.

Arcan : roi des anges de l'Air, dirigeant du lundi. Bilet, Missabu et Abuhaza sont les ministres d'Arcan [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Archan : un ange qui exerce son empire sur les plus faibles rayons de la lune. C'est peut-être le même qu'Arcan [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*]. Nom d'ange inscrit en caractères hébraïques sur le 5e pentacle de la planète Saturne [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Archange : le terme Archange s'applique de façon générique à tous les anges au dessus du grade des Anges (ou de l'ordre des Anges) ; il sert également à désigner un rang spécifique d'anges dans la hiérarchie céleste. Dans le système du Pseudo-Denys des 9 ordres, ou chœurs, celui des Archanges est le 8e, en fait l'avant-dernier, juste au dessus de l'ordre des Anges.

Ceci prête un peu à confusion, car on se réfère toujours aux plus grands anges comme étant des Archanges, par exemple dans l'Ancien Testament où Daniel appelle Michaël « *l'un des principaux princes* » que l'on comprend comme l'un des Archanges.

Dans le Nouveau Testament, le terme Archange apparaît deux fois : dans *1-Thessaloniciens* et dans *Jude*. Mais dans ce dernier uniquement, Michaël est précisément désigné comme un Archange.

Dans l'*Apocalypse* 8:2, Jean se réfère à « *sept Anges qui se tiennent devant Dieu* », interprétés communément comme les 7 Archanges.

Le *Livre d'Enoch* nomme 7 Archanges : Uriel, Raguel, Michaël, Seraqael, Gabriel, Haniel et Raphaël. Plus tard dans le judaïsme, Phanuel alterne avec Uriel. Les Anges Barachiel, Jehudiel, Sealtiel, Oriphiel, Zadkiel et Anael (Haniel) sont des variantes données dans les apocryphes et les pseudépigraphes.

Les Archanges, d'après le *Testament de Lévi*, « *servent et font des actes de propitiation pour le Seigneur pour les péchés d'ignorance et des justes* ». Raphaël ou Michaël est habituellement considéré comme le prince dirigeant de l'ordre.

Le Coran reconnaît 4 Archanges mais n'en nomme que 2 : Gabriel (Jibril) qui est l'ange de l'Apocalypse et Michaël, l'ange guerrier qui combat dans la bataille des justes. Les deux anges non nommés sont Azrael, ange de la Mort, et Israfel, ange de la Musique, qui sonnera la

trompette (une des 3 ou 4 trompettes) au jour du Jugement.

L'origine la plus ancienne des noms des Archanges remonte à Al-Barceloni, auteur d'ouvrages mystiques dans la période post-talmudique, et qui les rattache aux planètes.

Dans d'autres écrits, « *nous rencontrons le concept de 12 Archanges liés aux signes du zodiaque* » [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* 52a, 61a ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 24]. Voir les Annexes pour le nom de ces 12 Archanges et pour leur signe zodiacal.

La Kabbale cite 10 Archanges (en fait 9) et les place comme suit dans le monde de Briah (2e des 4 mondes créés) : Methratton, Ratziel Tzaphqiel, Tzadqiel, Khamael, Mikhale, Haniel, Raphaël, Gabriel, Methratton. On notera que Methratton, c'est-à-dire Métatron, apparaît deux fois, en tête et en fin de la liste des 10 – ou plutôt des 9 [ref : Mathers, *La Kabbale Révélée*].

Denys l'Aéropagite explique dans sa *Théologie Mystique* et sa *Hiérarchie Céleste* que « *les Archanges sont les messagers portant les décrets divins* ».

4 Archanges : énumérés dans *1-Enoch*, les 4 Archanges sont Michaël, Raphaël, Gabriel, Phanuel. Dans l'*Encyclopédie Universelle Standardisée*, ce sont Michaël, Gabriel, Uriel et Suriel (ce dernier nom étant l'équivalent de Raphaël).

La tradition arabe donne Gabriel, ange de la Révélation ou de l'Apocalypse, ensuite Michaël, qui mena la bataille de la foi, Azrael, l'ange de la Mort et Israfel qui sonnera de la trompette lors de la Résurrection.

7 Archanges : ils sont connus comme les 7 qui se tiennent autour du trône de Dieu et L'assistent (*Apocalypse* 8:2 ; *Livre de Tobie* 12:15). Ils sont nommés dans *4-Esdras* et *1-Enoch* : **1.** Uriel, **2.** Raphaël, **3.** Raguel, **4.** Michaël, **5.** Sariel ou Seraqel, **6.** Gabriel, **7.** Remiel ou Jeremiel.

D'autres listes donnent Anael, Samael, Zadkiel, Orifiel (en plus des autres déjà cités). Voir aussi *Ezéchiel* 9:2 pour les 6 *hommes* (c'est-à-dire les 6 anges) et le 7e « *l'homme vêtu de lin* » (le Christ) portant l'encrier des scribes.

En matière d'horoscope et chez les hermétistes, les 7 grands génies planétaires (archanges) sont : **1.** Rampha, génie de Saturne ; **2.** Pi-Zeus, génie de Jupiter ; **3.** Er-

tosi, génie de Mars ; **4.** Pi-Rê, génie du Soleil ; **5.** Suroth, génie de Vénus ; **6.** Pi-Hermès, génie de Mercure ; **7.** Pi-Joh, génie de la Lune [ref. Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* II, 475].

Camfield, *Discours Théologique sur les Anges*, donne les « *7 esprits qui se tiennent toujours en présence de Dieu* » (c'est-à-dire les anges de la Présence) comme dirigeants des 7 planètes, à savoir : **1.** Zapkiel dirigeant Saturne, **2.** Zadkiel dirigeant Jupiter, **3.** Camuel dirigeant Mars, **4.** Raphaël dirigeant le Soleil, **5.** Haniel dirigeant Vénus, **6.** Michaël dirigeant Mercure; **7.** Gabriel dirigeant la Lune.

Mais il faut voir la notice des *Sept Esprits Olympiens* où sont nommés d'autres dirigeants de ces « planètes ».

Les 7 esprits, ou divinités élémentaires akkadiennes, qui sont peut-être le prototype des 7 dirigeants (ou créateurs) dans la cosmologie des cultures suivantes, sont An *Ciel*, Gula *Terre*, Ud *Soleil*, Im *Orage*, Istar *Lune*, Ea ou Dara *Océan*, En-lil *Enfer*.

Dans le chapitre « *Angélologie et Démonologie dans le Judaïsme Primitif* » de Manson, *Un compagnon de la Bible*, Oesterley exprime la conviction suivante : « *le prototype des 7 archanges* étaient *les 7 planètes* [qui sont] *toutes des divinités babyloniennes* ».

Archange de l'Alliance : un terme appliqué à Michaël dans l'*Apocalypse de Paul* copte.

Archanges des 10 Sefiroth : Mathers, *La Kabbale Révélée*, énumère les Archanges des Sefiroth : **1.** Methattron pour la 1ère Sefira, Kether (signifie *couronne*); **2.** Ratziel pour la 2e Sefira, Chokmah *sagesse* ; **3.** Tzaphqiel pour la 3e, Binah *compréhension* ; **4.** Tzadgiel pour Chesed *bonté* ; **5.** Khamael pour Geburah *force* ou *rigueur* ; **6.** Mikhael pour Tiphereth *beauté* ; **7.** Haniel pour Netzach *victoire* ; **8.** Raphaël pour Hod *splendeur* ; **9.** Gabriel pour Yesod *fondement* ; **10.** et enfin Methattron ou la Shekinah pour la 10e Sefira, Malkouth *règne* ou *royauté*.

Archange Ruiné : un épithète employé par Milton dans le *Paradis Perdu* I, 593, pour décrire Satan dans son état déchu : « *Sa forme n'avait pas encore perdu, toute sa splendeur originale ; il ne paraissait rien moins qu'un archange ruiné* ».

Archarzel : ange invoqué

en magie rituelle par le Maître de l'Art [ref : *Grimorium Verum*].

Archer : un esprit gouvernant le Verseau. Archer partage son poste avec Ssakmakiel [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Archistratège (Arhistratig, *chef des armées*) : en conseillant Enoch, Dieu appelle Michaël « *mon intercesseur, mon archistratège* » (*2-Enoch* 33:11).

Le même titre est donné à Michaël (Mihail) dans le texte roumain de l'*Apocalypse d'Abraham*. Dans celle-ci, les larmes que Michaël « *héraut de la mort* » verse sur la mort prochaine d'Abraham, « *tombèrent dans un récipient et devinrent des pierres précieuses*[1] ».

L'histoire se trouve également dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 300.

Archontes (*Dirigeants*): anges préposés aux nations et identifiés, ou équivalents aux Eons. Shamshiel ou Shemuiel est « *le grand Archonte, médiateur entre les prières d'Israël et les princes du 7e Ciel* » [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif*].

Dans l'occultisme, les Archontes sont des esprits planétaires primordiaux, et dans le manichéisme ils étaient les « *Fils des Ténèbres qui avalèrent les éléments lumineux de l'Homme Originel* ».

Scholem utilise indifféremment *Archonte* et *grand Ange*. Dans *Tendances Majeures*, il écrit que « *les Archontes et les Anges s'emportèrent contre le voyageur dans son ascension* [ou descente] *vers la Merkabah* ».

Les *Papyri Graecae Magicae* nomment cinq des Archontes : Uriel, Michaël, Raphaël, Gabriel et Shamuil.

Dans le système ophite (gnostique), 7 Archontes sont désignés : Jaldabaoth, Jao, Sabaoth, Adonaios, Astanphaios, Ailoaios et Oraios.

D'autres anges apparaissent en tant qu'Archontes dans d'autres listes : Katspiel, Erathaol, Domiel, etc. [ref : Daniélou, *Les Anges et leur mission* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens* ; Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Arciciah : un ange de la terre, cité par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*.

Ardarel : l'ange du Feu dans la tradition occulte. Cf. Gabriel, Nathanel, etc. [ref : Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte*].

Ardefiel ou **Ardesiel** : l'un des 28 anges dirigeant les 28

1 NdT : dans le *Testament d'Abraham* 3:11.

maisons de la Lune [ref : Barrett, *Le Mage*].

Ardeurs : un terme utilisé dans le *Paradis Perdu* V, 249 pour un ordre d'anges parmi lesquels Milton compte l'ange Raphaël. Dans le poème d'Alfred de Vigny « *Eloa ou la sœur des Anges* », les Ardeurs sont aussi considérées comme un ordre de la hiérarchie céleste.

Ardibehist : dans la religion perse, un ange d'Avril et l'un des *Amesha spentas.* Ardibehist gouverne le 3e jour du mois [ref : *Le Dabistan*, pp. 35,136].

Ardouisur (Arduisher) : dans le zoroastrisme, Ardouisur est féminisée.

On lui attribue entre autres le pouvoir de rendre les femmes prolifiques (ou fécondes), de leur rendre l'accouchement facile et même de leur fournir du lait maternel [ref : *Le Dabistan*, p. 167]. Son titre est « *donneuse d'eau vitale* » dit King dans *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 106.

Ardour (Ardur) : un ange dirigeant le mois de Tammuz (juin-juillet), selon le *Vocabulaire de l'Angélologie* de Schwab.

Arehanah : le nom d'un ange inscrit sur le 3e pentacle de la planète Saturne [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Arel : un ange du feu. Son nom est inscrit sur le 7e pentacle du Soleil.

Dans M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, Arel est un ange invoqué en magie rituelle.

Arel(l)im (Erelim)

Arfiel : un autre nom pour l'ange Raphaël. Dans *Pirke Hechaloth*, Arfiel est un garde angélique posté au 2e Ciel [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, supp.].

Argeniton : un ange mentionné par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum.*

Arghiel : un ange invoqué dans des rites de magie [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Arhistratig (Archistratège)

Arhum Hii (Rhum) : dans la tradition mandéenne, un des *Malki* (*Uthri*, Anges) de l'Etoile du Nord.

Arias : un ange en charge des herbes qui sentent bon. Dans l'occultisme, Arias est considéré comme un démon ; il est l'un des 12 marquis de l'empire infernal

[ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Ariel (Arael, Ariel, *lion de Dieu*) : le nom d'un ange dans l'apocryphe *Esdras* ; également dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, le *Grand Grimoire*, et d'autres traités de magie où il est dépeint avec une tête de lion.

Cornelius Agrippa dit : « *Ariel est le nom d'un ange, parfois aussi d'un démon, et d'une ville, d'où son nom d'Ariopolis, où l'on voue un culte à l'idole* ».

Heywood, dans *La Hiérarchie des Saints Anges*, classe Ariel comme l'un des 7 princes qui dirigent les eaux et qui est un « *grand Seigneur de la Terre* ».

Les mystiques juifs emploient Ariel comme un nom poétique pour Jérusalem. Dans la Bible, le nom indique de façon variable un homme, une ville (*Isaïe* 29) et un autel.

Dans les écrits occultes, Ariel est le « *3e Archonte des vents* ». Il est aussi fait mention d'Ariel en tant qu'ange qui assiste Raphaël dans la guérison d'une maladie [ref : M. Gaster, *Sagesse des Chaldéens*]. Dans l'ouvrage copte *Pistis Sophia*, Ariel, correspondant à l'Ur ✱ des Mandéens est chargé du châtiment dans le monde inférieur. Il contrôle les démons dans *Le Testament de Salomon*. En général dans la tradition gnostique, il est un dirigeant des vents et est l'équivalent d'Ialdabaoth en tant qu'un nom plus ancien de ce dieu.

Dans la Kabbale pratique, il est considéré comme à l'origine de l'ordre des Vertus. Selon John Dee, astrologue royal du temps de la Reine Elizabeth, Ariel est un conglomérat d'Anael et d'Uriel.

Dans *La Tempête*, Shakespeare lui donne le rôle d'un lutin. Pour Milton, c'est un ange rebelle, vaincu par le Séraphin Abdiel lors du premier jour de combat au Ciel. Le poète Shelley se désigne sous le nom d'Ariel, et André Maurois est l'auteur d'une vie de Shelley appelée *Ariel*. Sayce (*Athenaeum* octobre 1886) voit un rapport entre Ariel et les Arelim (Erelim), ceux qui sont courageux et dont on parle dans *Isaïe* 33:7, ordre d'anges équivalent à l'ordre des Trônes [ref : *Textes du Sauveur* ; Butler, *Magie Rituelle* ; Bonner, *Etudes des Amulettes Magiques*].

Ariman (Ahriman)

Arioc (Ariukh, Oriockh) : Dans *2-Enoch*, Dieu charge ses deux anges, Oriockh et

Mariockh, de protéger les livres écrits par Enoch. Le nom d'Orioc se trouve dans la *Genèse* 14:1 et 9 ; également dans *Daniel* 2:14, mais pas comme le nom d'un ange. Dans la *Genèse*, Arioc est le nom d'un exécuteur [✱ Arioch].

Arioch (*lion féroce*) : un démon de la vengeance, un disciple de Satan, un ange déchu (comme dans *Paradis Perdu* VI, où il est vaincu par l'ange Abdiel durant la guerre au Ciel). Nash, *Pierce Penniless*, fait référence au « *grand Arioch qui est qualifié par l'esprit de vengeance* » [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal*, éd. de 1863, où Arioch est dépeint avec des ailes de chauve-souris comme le démon de la Vengeance ; *Le Livre de Magie des Anciens*].

Ariukh (Arioc)

Arkhas : depuis les profondeurs invisibles, Dieu fait venir Arkhas « *ferme et lourd et très rouge* » et ordonne à cet esprit primordial de se diviser. Et quand Arkhas se divisa « *le monde vint, très sombre et grand, portant la création de toutes les choses en bas* ». Ce récit de la formation (pas de la Création) de la Terre se trouve dans *2-Enoch*, 26.

Armaita (Aramaiti, Armaiti) : dans la mythologie perse, un des 6 ou 7 Amesha spentas ou Archanges. Elle est l'esprit de la Vérité, Sagesse et une déesse qui s'incarna et visita la terre « *afin d'aider Dieu* » [ref : *Grundriss der iranischen Philologie* III ; Forlong, *Encyclopédie des Religions* ; Redfield, *Dieux : un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Armaros (Armers, Pharmaros, Abaros, Arearos) : un des anges déchus énumérés dans *1-Enoch*. Armaros enseigna « *la résolution des enchantements* ». D'après Charles, le terme Armaros pourrait être une déformation d'Araros.

Armas : un ange invoqué dans des rites de magie à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 102].

Armasa (*le grand seigneur*) : un ange dans les incantations araméennes cité par Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*.

Armaziel (Armisael ?) : une entité gnostique mentionnée dans *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 198.

Armées : terme employé pour désigner les anges ; dé-

signe également l'un des 10 ordres angéliques, avant que Denys ne fixe les ordres à 9 et n'omette les Armées [ref : *Constitutions Apostoliques* ; Parente, *Les Anges*].

Terme pour les ordres célestes, utilisé par Milton dans son *Paradis Perdu* [ref : West, *Milton et les Anges*, p. 135].

Armée Céleste : une expression désignant les anges du Ciel en tant qu'ensemble.

Job concevait l'armée céleste comme des étoiles du matin chantant ensemble et poussant des clameurs de joie. Dans le *Paradiso* de Dante, chant 27, l'armée céleste psalmodie le « *Gloria in Excelsis* ». Doré a illustré ce chant, comme le suivant, avec des gravures sur bois. Blake vit l'innombrable compagnie (l'armée céleste) criant « *Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant* ».

Armées de Ceux qui sont En-Haut ou **Armée d'En-Haut** : une appellation pour les anges comme dans *Isaïe* 24:21, où Dieu menace ses serviteurs mortels et divins du châtiment extrême : « *et il adviendra que ce jour-là, le Seigneur punira en-haut l'armée de ceux qui sont en-haut, et sur terre les rois de la terre* » [cf. le mécontentement de Dieu au sujet des anges dans *Job* 4:18 : « *voyez, il ne fait pas confiance à ses serviteurs* [...] *ses Anges qu'il a accusés de folie* »].

Armées du Seigneur : selon la *Mekilta de Rabbi Ishmael*, les Armées du Seigneur sont les anges de bonté menés par Michaël.

Armen (Ramiel ? Arakiel ? Baraqel ?) : un des anges déchus énumérés dans *1-Enoch*, 69:2.

Armers (Armaros) : le nom se trouve dans le poème de Mark Van Doren « *Le Prophète Enoch* » où Armers fait partie des anges déchus.

Armesi : un ange de la 10e heure du jour, servant sous la suzeraineté de l'ange Oriel [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 68].

Armesiel : dans Waite, *Lemegeton*, p. 69, un ange de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa.

Armiel : un ange officier de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel.

Armimas (Armimimas) : ange invoqué dans des rites de magie à la fin du sabbat. Cf. Hermès, ou Ormuzd [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 100].

Armisael : ange du ventre (au sens utérus). Dans le Talmud, pour faciliter un accouchement, il est recommandé de réciter 9 fois le Psaume 20, mais, si cela ne s'avère pas efficace, on doit essayer l'invocation suivante : « *Je te conjure, Armisael, ange qui régit le ventre, d'aider cette femme et l'enfant dans son corps* » [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 202].

Armogen (Harmozei)

Armon : un des anges du 2e chœur ou altitude invoqué en prière magique, comme dans l'*Almadel de Salomon*.

Arphugitonos : un des 9 anges qui régneront « *à la fin du monde* » d'après l'*Apocalypse d'Esdras* 6:2 [ref : *Pères Ante-Nicéens* 8, 573]. Pour le nom des 8 autres anges, ✳ Anges à la Fin du Monde.

Arsyalalyur : un ange envoyé à Enoch avec un message spécial de Dieu ; envoyé également au fils de Lamech, Noé, pour le prévenir d'une inondation imminente, selon *Le Livre d'Adam et Eve*. Le nom est une forme corrompue, ou un amalgame, d'Israël et Uriel [ref : *1-Enoch*, 10[1] traduit par Dillman].

Artakifa : un Archange mentionné dans la tradition énokienne.

Aruru : dans la mythologie sumérienne, une messagère des dieux qui créa l'homme à partir d'argile. Elle était la mère du héros Gilgamesh.

Arvial (Avial) : un des anges gardant le 4e Ciel, cité dans *Ozar Midrashim* I, 116.

Arzal (Arzel) : un des 4 anges de l'Est qui sont « *des anges glorieux et bienveillants* », appelés lorsque l'invoquant souhaite partager la sagesse secrète du Créateur [ref : *Clavicula Salomonis*].

Asac(h) : un ange invoqué dans des prières magiques [ref : *Grimorium Verum*].

Asacro (Asarca) : dans magie noire, un ange invoqué par la prière et par des rites de conjuration.

Asael (*que Dieu a fait*) : un ange aux ordres de Semyaza qui a cohabité avec les filles de l'homme ; d'où un ange déchu [✳ Azazel].

Asaliah : dans la Kabbale, un ange de l'ordre des Vertus, sous l'ethnarchie de Raphaël. Il exerce son empire sur la justice. Dans *Le Mage*, il est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem

1 NdT : variantes orthographiques Asaryalyor, Arsayalalyor.

Hamphorash. Son sceau ou signature est reproduit par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 281.

Asamkis : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Asaph (Asaf) : la nuit, chef des armées d'anges chantant des hymnes à Dieu, juste quand l'ange Heman dirige les armées lors des chants du matin et quand Jeduthun dirige les chants du soir [ref : le *Zohar* (Kedoshim)].

Les *Psaumes* 50 et 73-83 sont attribués à Asaph. Dans la légende juive, Asaph était le père de la médecine. Nahmanides, dans *Torat ha-Adam*, fait allusion au « *Juif Asaf* » et à son livre sur la guérison.

Asarca (Asacro)

Asariel (*que Dieu a lié*, c'est-à-dire par un serment) : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la Lune.

Asasiah : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Asasiel : ange du Jeudi qui partage son autorité avec Sachiel et Cassiel. Asasiel est aussi l'un des esprits présidant la planète Jupiter [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II ; *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Asath (Asach) : un ange invoqué dans les rites magiques de Salomon [ref : *Grimorium Verum*].

Asbeel (*déserteur de Dieu*) : dans *1-Enoch*, Asbeel fait partie des anges déchus : « *Il donna un mauvais conseil aux saints fils de Dieu et les entraîna à s'unir aux filles des hommes* ».

Asbogah (Azbugay YHWH)

Ascobai : dans les opérations de magie de Salomon, un ange appelé dans les exorcismes de la Cire [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Asderel (Asredel, Asradel Shariel) : le nom est une forme corrompue de Sahariel. Asderel est un mauvais Archange qui enseigna la course de la Lune [ref : Charles, *Apocryphes et Pseudépigraphes de l'Ancien Testament*].

Asentacer : ange correspondant à l'ange Lelahel.

Aseu : ange correspondant à l'ange Anauel.

Asfa'el (*Dieu ajoute*) :

dans *1-Enoch* et *2-Enoch*, Asfa'el est un Luminaire de l'un des mois et « *chef de mille* ». Charles (*1-Enoch*) précise en note que Asfa'el « *est un chiliarque*[1] *qui s'occupe du jour supplémentaire* [du calendrier] *sous la direction de l'un des quatre chefs principaux*[2] ». Il ajoute qu'Asfa'el est une inversion de Hilujaseph ou Joseph-el.

Ashael X : un ange d'invocation, mentionné par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

Ashamdon : variante de Shamdan [ref : Bamberger, *Anges Déchus*, p. 171].

Asha Vahishta : dans la tradition de Zoroastre (Zarathoustra), un des 6 Amesha spentas ✷. Un Archange de la droiture [ref : *Grundriss der iranischen Philologie* III].

Ashkanizkael : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Ashmedai (Ashmodai, Asmodée, Asmadai, Asmodeus, Chammaday, Sydonay, etc.) : dans la tradition rabbinique, un messager de Dieu, d'où un ange.

Cependant, étant opposé à Salomon et dirigeant du Sud, avec 66 légions d'esprits sous sa direction, il est habituellement considéré comme un ange déchu, certaines sources occultes allant jusqu'à l'identifier au serpent qui a séduit Eve dans le jardin d'Eden [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Bon ou mauvais, ange ou démon, il n'est pas considéré comme nuisible ; il a été dépeint comme un Chérubin, « *prince de Sheddim* » et comme « *le grand philosophe* » [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane* ; Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*].

Ashmodiel : dans l'occultisme, un ange du zodiaque gouvernant le signe du Taureau [ref : Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Ashraud : « *un prince préposé à tous les Anges et Césars* », selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

1 NdT : commandant de 1000 hommes.

2 NdT : le chapitre 82 d'Enoch, où il est question des anges qui dirigent les saisons, les mois, les jours ainsi que les 4 jours intercalaires (solstices et équinoxes) a toujours posé un problème : d'une part, il manque la description de l'automne et de l'hiver et d'autre part le verset 80:20 (où Asfa'el est nommé) est peu clair, voire en contradiction avec ce qui précède et sur la fonction de cet ange. D'où la suggestion de Charles. Dernièrement, un fragment de Qmran a permis de compléter la description de l'hiver, et Asfa'el serait donc l'ange de l'équinoxe d'automne...

Ashriel (Azrael, Azriel, Azariel, *vœu de Dieu*) : un des 7 anges exerçant sa domination sur la Terre. C'est l'ange qui sépare l'âme du corps au moment de la mort. Dans la Kabbale, il est invoqué pour guérir la stupidité. Voir les écrits de Moses Botarel.

Ashrulyu (Ashrulyai, Asrulyu, *qui fait demeurer*) : un grand prince angélique, un des 20 noms de la divinité, résidant au premier Ciel. Il préside l'institution de l'enseignement et est l'un des *Sarim* (princes) de la Torah. Voir Yefefiah [ref : *3-Enoch*].

Ashu (Sirushi)

Asiel (*créé de Dieu*) : dans *2-Esdras*, un ouvrage apocryphe, Asiel est l'un des *cinq hommes* (c'est-à-dire anges) désignés par Dieu pour transcrire les 204 livres d'Esdras. Les autres *hommes* sont Dabria (Ecanus), Selemia, Selecucia, et Sarea (Sarga). Sur la totalité de ces livres, 70 étaient uniquement destinés à être livrés ou mis à la disposition des hommes sages ; le reste des livres était pour le grand public.

Dans *Le Testament de Salomon,* Asiel est un démon qui détecte les voleurs et qui peut découvrir un trésor caché. Il figure sur un talisman contre la mort subite, reproduit par Grillot, *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes*, p. 342.

Asimon (Atimon) : un ange énuméré dans *Malache Elyon* (*Anges dans le Ciel*) où il est fait référence au *Zohar.*

Asimor : dans les textes des Hechaloth, Asimor est l'un des 7 princes angéliques de la Puissance, les 6 autres étant Kalmiya, Boel, Psachar, Gabriel, Sandalphon et Uzziel [ref : Margouliath, *Malache Elyon*, p. 17].

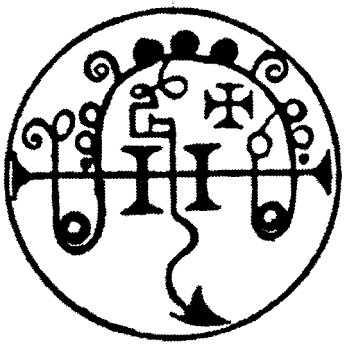
Asiyah (Assiah)

Asmadai : un des deux « *trônes puissants* », que cite Milton (*Paradis Perdu* VI, 365). Uriel et Raphaël réussissent à vaincre Asmadai (et Adramalec) « *deux puissances* » dit Milton « *qui dédaignent d'être moins que des Dieux* » (✱ Asmoday).

Asmodal : ange que l'on retrouve dans les exorcismes de la Cire de Salomon [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Asmoday (Ashmeday, Asmodius, Sydoney): un ange déchu « *qui a des ailes et des mouches autour, et qui possède la connaissance du futur* » selon Budge, *Amulettes et Talismans*,

p. 377. Asmoday enseigne les mathématiques et peut rendre les hommes invisibles. Il « *donne l'anneau des Vertus* » et gouverne 72 légions d'esprits infernaux. Quand il est invoqué, il se manifeste sous la forme d'une créature à trois têtes (taureau, bélier, homme).



L'ange Asmoday est un personnage du poème dramatique de John Dryden, *Etat d'Innocence.* Hasmoday, qui est l'un des démons de la Lune, est une variante orthographique [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Butler, *Magie Rituelle* ; Waite, *Lemegeton* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Asmodée : forme française d'Asmodeus ✳ et identique (selon de Plancy) à Sammael ou Satan. ✳ Ashmedai.

Asmodel : en magie cérémonielle, l'ange exerçant son autorité sur le mois d'avril. Il dirige aussi (Cam-field, *Un Discours Théologique sur les Anges*) le signe du Taureau (✳ Tual, Hamabiel).

Autrefois, Asmodel était l'un des chefs de l'ordre des Chérubins. Il est maintenant un démon du châtiment (comme le rapporte le livre copte gnostique *Pistis Sophia*).

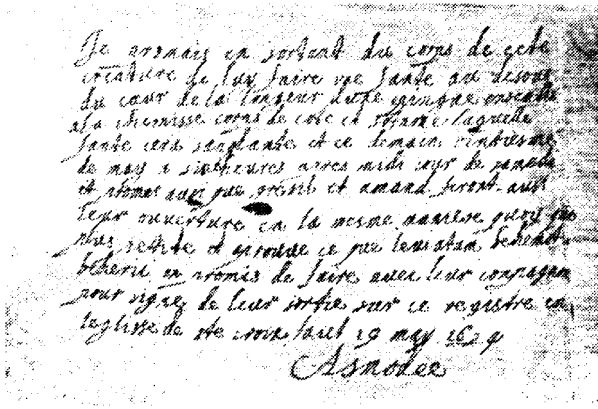
La Kabbale l'intègre parmi des 10 mauvaises Sefiroth ✳ [ref : Barrett, *Le Mage* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Asmodeus (*créature du jugement*) : le nom vient de l'Ashma daeva (✳ Asmoday, Chammaday).

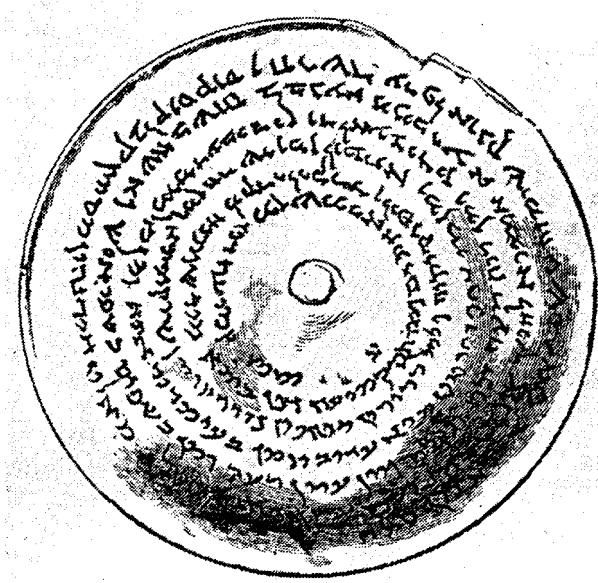
Asmodeus est plus un démon perse qu'un démon juif ; cependant, intégré à la tradition juive, il est alors considéré comme un esprit mauvais. Selon Forlong, *Encyclopédie des Religions*, Asmodeus est « *l'Ashmedai du Talmud, un démon emprunté au Zend Aeshmadeva* », un « *démon furieux* » (*Le Livre de Tobie* 3:8).

Ce fut Ashmadai (Ashmedai), dit Forlong, qui rendit Noé ivre, et qui, dans *Tobie*, tua les 7 futurs maris de la jeune Sarah et, une fois vaincu par l'ange Raphaël, fut finalement « *banni de la Haute Egypte* ».

Dans la démonologie, Asmodeus est le contrôleur de


Asmodee

Le démon Asmodée, très littéraire, a signé ici, de sa propre main, un acte notarié daté du 29 mai 1629 en l'église de la Sainte Croix, acte dans lequel il promet de quitter le corps de la religieuse qu'il occupait. Il mentionne d'autres démons : Gresil, Amand, Beheria, Leviatam (sic), etc. Reproduit de « *Le Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes* » de Grillot de Givry.



Inscriptions magiques hébraïques en spirale sur un « piège à diable » en terre cuite, contenant une évocation destinée à protéger son propriétaire de tous les mauvais esprits ainsi que du mauvais œil. British Museum. Reproduit de Budge *Amulets and Talismans.*

toutes les maisons de jeu en Enfer. Le démonographe Jean Wier précise qu'Asmodeus doit être invoqué uniquement quand l'invoquant est tête nue, sinon le démon le dupera. Barrett, *Le Mage* II, dépeint Asmodeus en couleur comme l'un des « *Vases du Courroux* ».

Asmodeus est le principal personnage du roman de Lesage, *Le Diable boiteux*[1]. Dans *Le Propre Fils du Diable* de James Branch Cabell, Asmodeus est le fils de la première femme d'Adam, Lilith, engendré par Samael. Cependant, dans *Le Livre de Magie Sacrée d'Abra-Melin le Mage*, nous trouvons ce témoignage : « *Certains rabbins disent qu'Asmodeus était le fils de l'inceste entre Tubal-Cain et sa sœur Naamah ; d'autres disent qu'il était le démon de l'impureté* ».

La tradition juive l'accuse d'être le beau-père du démon Bar Shalmon [ref : *Encyclopédie Juive*, p. 510]. Dans les légendes de Salomon, Asmodeus est aussi connu sous le nom de Saturne, Marcolf ou Morolf. Il est crédité d'être l'inventeur des carrousels, de la musique, de la danse, de la comédie « *et de toutes les nouvelles modes françaises* » [ref : Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien* ; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes* ; *Malleus Maleficarum* (p. 30); Voltaire, *Des Anges, Génies et Diables.*

Asradel (Asderel)

Asrael : un ange dans un opéra en quatre actes du même nom, composé par Alberto Franchetti, avec un livret de Fontana. Basé sur une vieille légende flamande, Asrael tombe amoureux d'un autre ange (de sexe féminin) appelé Nefta, la perd, et la retrouve finalement au Ciel. La première américaine de cet opéra eut lieu en 1890 au Metropolitan de New York.

Asrafil : dans la tradition arabe, l'ange du Jugement dernier. Un « *Ange terrible* » dit de Plancy, qui fait entrer Asrafil dans son *Dictionnaire Infernal* (éd. de 1863) en tant que démon, et le dépeint comme tel. Il est souvent confondu avec Azrael, ange de la Mort.

1 NdT : où Asmodée, surnommé le « diable boiteux », non content de considérer Lucifer comme le « *diable des charlatans* », Uriel comme un voleur du Tiers-Etat ou Belzébuth comme un de ses moindres sujets, se décrit comme « *le démon de la luxure, ou (...) plus honorablement le dieu Cupidon* », et déclare avoir « *introduit dans le monde le luxe, la débauche, les jeux de hasard, la chimie* » et inventé « *les carrousels, la danse, la musique, la comédie, et toutes les modes nouvelles de France* » !

Asriel X (ou Asrael X *vœu de Dieu*) : chef des 63 gardes angéliques des 7 Cieux.

Dans les textes Hechaloth, Asriel X est un ange d'invocation [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse* ; Ange dans l'*Encyclopedie Nouvelle Schaff-Herzog*].

Asron : un des nombreux gardes du Vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Assad : dans la tradition arabe, un ange invoqué dans les rites de conjuration [ref : Shah, *Occultism*, p. 152].

Assafsisiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Assarel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Asser Criel : nom d'un esprit inexprimable gravé sur la cuirasse de Moïse et d'Aaron, d'après la Kabbale. Quiconque, est-il-dit, porte une cuirasse ainsi gravée ne mourra pas subitement [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Assi Asisih : un messager de l'épée du Seigneur envoyé à l'homme [ref : *L'Epée de Moïse*, p. 30].

Assiah (Asiyah) : dans la cosmologie de la Kabbale, un des plus bas des quatre mondes, « *le monde de la fabrication* », ou le monde de l'action, le monde d'Oliphoth, qui est le monde des carcasses, ou démons. C'est la demeure de Sammael, prince des ténèbres [ref : Fuller, *La Sagesse Secrète de la Kabbale*].

Assiel : ange de la guérison, comme le cite *Le Livre de l'Ange Raziel* et Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, suppl [✷ Raphaël].

Assimonem : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 45, les Assimonem sont des anges invoqués dans les conjuration de Salomon pour ordonner aux démons de conférer à l'invoquant le don de l'invisibilité.

Astachoth (Astrachios, Astroschio) : un ange invoqué dans l'exorcisme de l'Eau [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Astad : dans la tradition perse, l'ange du 26e jour de chaque mois. Astad fut trouvé à la 64e porte sur les 100 que comporte le Paradis [ref : *Le Dabistan*, p. 166].

Astagna (Astrgna) : Barrett, *Le Mage*, classe cet ange comme résident du 5e Ciel. Il dirige le mardi. Celui qui l'invoque doit faire face à l'Ouest.

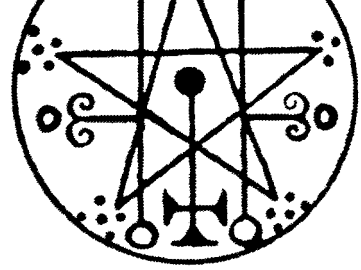
Astaniel : un des princes-angéliques adoubés par Dieu.

Astanphaeus (Astaphaeus, Astaphai, Astaphaios) : dans la tradition gnostique, un des 7 Elohim (anges) de la Présence. Dans le système ophite, il est un Hebdomad, un des 7 Potentats, ou Archontes, engendrés « *à sa propre image* » par le dieu Ialdabaoth. Il est également seigneur de la 3e porte « *menant à l'Eon des Archontes* » (d'après Origène dans *Contra Celsum*, qui affirme que le nom vient de l'art de la magie). Astanphaeus est aussi déclaré être l'un des 7 fils de Sydik (Melchisédech).

D'un autre côté, le nom est considéré comme une variante de Satan. Dans la théogonie phénicienne, Astanphaeus est une puissance primordiale. C. W. King, *Les Gnostiques et leur Héritage* (p. 214-215), déclare qu'Astanphaeus est « *l'ange juif de la planète Mercure* » et d'origine magique. King reproduit un joyau gnostique (planche VI) sur lequel est inscrit le nom d'Astanphaeus [ref : Gnosticisme dans l'*Encyclopédie Catholique* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*].

Astaribo : un nom pour Lilith en magie médiévale.

Astaroth (Asteroth) : autrefois Séraphin, Astaroth est à présent (d'après Waite, *Lemegeton*) un grand duc dans les régions infernales. Il y « *discourt volontiers sur la chute* [des anges] *mais prétend qu'il fut lui-même exempté de leur écart de conduite* » (voir Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*). Barrett *Le Mage* I, dit que « *Astaroth est appelé Diabolus dans la langue grecque* ».



Quand Astaroth est invoqué, il se manifeste sous la forme d'un « *très bel ange, à cheval sur un dragon et portant une vipère dans sa main droite* ». Son sceau ou signature est reproduit par Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes.*

Avant sa chute, Astaroth était un prince de l'ordre des

Trônes, selon Michaëlis dans *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien.* Au contraire, Spence (*Une Encyclopédie de l'Occultisme*) soutient qu'il appartenait à l'ordre des Séraphins. Voltaire considère qu'Astaroth était un ancien dieu de Syrie. D'après le *Grimorium Verum*, Astaroth a élu domicile en Amérique. De Plancy précise que « *dans la tradition anglaise, Astaroth était l'un des princes de l'Enfer qui ont rendu visite à Faust* ».

Astarté (Ashteroth, Ashtoreth, Ishtar-Vénus, etc.) : principale divinité – de sexe féminin – des anciens Phéniciens, Syriens et Carthaginois.

Astarté était une déesse lunaire syrienne de la fecondité. Comme Ashteroth, elle était vénérée par les juifs du temps où l'idolâtrie prévalait en Palestine : « *Ashtoreth, l'abomination des Sidoniens* » (*2-Rois*, 23:13), les Sidoniens étant les Phéniciens. Jérémie l'appelle la « *reine du ciel* ». Les Grecs empruntèrent leur Aphrodite à Astarté.

Finalement, Astarté se présente dans la tradition occulte comme un démon pour le mois d'avril. Dans le *Paradis Perdu* I, 438, Astarté est un ange déchu, équivalent à Astoreth [ref : Redfield, *Dieux: un Dictionnaire des divinités de tous les pays* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* IV, 138 ; et les mythologies du Proche-Orient].

Astel : un esprit opérant sur la planète Saturne [ref : *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Asteraoth : l'un des 7 grands dirigeants planétaires ; un ange capable de vaincre la démone appelée Puissance (une des 7 démones invoquées par le roi Salomon, d'après la légende) [ref : *3-Enoch* ; Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Astiro : l'ange correspondant à Mehiel ✳.

Astm (surnom Kunya X) : un des 14 anges de conjuration mentionnés par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.* Astm est aussi l'un des ineffables noms de Dieu.

Astoreth : dans *Paradis Perdu* I, 438, Astoreth est un ange déchu. Elle équivaut à Astarté.

Astrachios (voir Astachoth) : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, Astrachios est appelé Herachio. C'est un ange invoqué dans l'exorcisme de l'eau [ref : *Grimorium Verum*].

Astrael Iao Sabao : plus simplement connu sous le nom d'Istrael ou Astrael. C'est un ange dont le nom est inscrit sur des amulettes magiques [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique* ; Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Astrompsuchos (Etrempsuchos, également Strempsuchos) dans le *Bruce Papyrus* à la bibliothèque Bodléienne, Astrompsuchos est un gardien céleste de l'un des 7 Cieux. Hippolyte le donne comme l'une des Puissances à qui les Peratae vouaient un culte [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* I, 107 fn].

Astrgna (Astagna)

Astrocon : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Astroniel : un ange de la 9e heure du jour, servant sous les ordres de Vadriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Asuras ou **Ahuras** : anges dans la tradition aryenne ; de façon ésotérique, dans la tradition hindoue, les azuras sont devenus des esprits mauvais et des dieux inférieurs qui font éternellement la guerre avec les grandes divinités (les suryas) ; ils furent jadis des dieux de la Sagesse Secrète, et pourraient être comparés aux anges déchus de la doctrine chrétienne [ref : Hunter, *Histoire de l'Inde*, chap. 4 ; Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 77].

Ataf : un ange mauvais qui est invoqué pour vaincre un ennemi, cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse*. Il est efficace pour séparer un mari de sa femme.

Ata'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Ataliel (Atliel) : l'un des 28 anges dirigeant les 28 maisons de la lune [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Ataphiel : un ange qui supporte le Ciel avec seulement trois doigts [ref : Barattiel dans *3-Enoch*].

Atar (*feu* en zend et en sanscrit) : un génie du feu zoroastrien et chef des êtres célestes appelés Yazatas ✷ [ref : Redfield, *Dieux: un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Atarculph : d'après Vol-

taire dans *Des Anges, Génies et Diables*, Atarculph était l'un des chefs des anges déchus énumérés dans *Enoch.*

Atarniel (Atrugiel).

Atarph : ange correspondant à Hahaiah ✳.

Atatiyah : un nom secret pour Michaël ou Métatron [ref : *Les Visions d'Ezéchiel* ; Scholem, *Gnosticisme Juif Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique* ; *Sefer ha-Heshek*].

Atbah : dans le gnosticisme, un nom secret pour les Dekas, qui sont de grands Archontes [ref : *Lesser Hechaloth*].

Atbah Ah : seigneur des armées, invoqué par l'ange Akatriel. Voir le texte Hechaloth, Manuscrit Oxford, dont parle Scholem dans *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique.*

Atel : dans de Abano, *L'Heptaméron*, un ange du 4e Ciel, un ange de l'Air dirigeant lors du Jour du Seigneur, invoqué à partir de l'Est.

Atembui : ange correspondant à Mumiah ✳.

Aterchinis : ange d'une heure, et ange correspondant à Teiazel ✳ [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*]. Le poète Doolittle mentionne Aterchinis dans son poème *Sagesse.*

Aterestin : un très saint nom (d'un ange, ou de Dieu) invoqué pour découvrir un trésor caché [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Athamas : un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Athanatos : un esprit de conjuration et de la planète Mercure ; un nom de Dieu utilisé pour découvrir un trésor caché ; dans la Kabbale, un esprit invoqué dans la citation générale de Moïse, Aaron et Salomon [ref : Scot, *Découverte de la Sorcellerie*].

Atheniel : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage*].

Athoth : dans le gnosticisme, l'une des 12 puissances engendrées par Iadalbaoth ✳.

Atiel : un des principaux princes-Ange de l'Epée ; il est mentionné comme l'équivalent d'A'hiel dans *Malache*

Elyon [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Atliel (Ataliel)

Atmon : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Atriel (Araziel)

Atropatos : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Atrugiel (Atrigiel, Atarniel, Tagriel, Atrugniel) : un ange gardien de la 7e entrée céleste (✷ Kafziel). Atrugiel est l'un des noms de Métatron.

Atrugniel (Atrugiel)

Atsaftsaf et **Atshatsah** : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), des gardes angéliques de la 6e entrée céleste.

Atsiluth (ou Atziluth) : dans la cosmogonie de la Kabbale, le monde de l'émanation, c'est-à-dire le plus haut des quatre mondes, la résidence de Dieu et des Anges supérieurs.

Attarib (ou Attaris) : un des 4 anges de l'hiver, et chef du signe de l'hiver [ref : Barrett, *Le Mage* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

At-Taum (*le jumeau*) : dans le manichéisme, l'ange qui fit les révélations à Mani ; il est identifié au Saint Esprit de la doctrine chrétienne [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Atuesuel : dans la Kabbale, un des 8 anges de l'Omnipotence. Il est invoqué « *pour débusquer les monstres de l'Enfer* » dans la citation spéciale du Leviathan, comme il est indiqué dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Atufiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Atuniel (*fournaise*) : un ange du feu dans l'angélologie rabbinique ; également un des anges appartenant à l'ordre des Vertus.

Atuniel est à comparer avec Nathanel ✷ [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI].

Aub : un nom d'Ange inscrit sur le 3e pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 81].

Quand on invoque Aub, le verset 14 du Psaume 40 doit être récité : « *Seigneur, daigne me délivrer* ».

Auel (ou Amet) : un ange du Soleil invoqué par les cabalistes dans les rites de con-

juration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Aufiel (Auphiel) : un ange qui exerce sa domination sur les oiseaux [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Aufniel (Ofniel)

Auphanim (Ofanim)

Aupiel (Anafiel) : une variante orthographique, considérée comme la bonne pour Anafiel, le grand ange qui emporta Enoch au Ciel alors que le patriarche antédiluvien était encore en chair et en os.

Aupiel est le plus grand ange du Ciel, dépassant Métatron (qui vient juste après) de plusieurs centaines de parasanges[1]. Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* (I, 138), où est repris l'enlèvement d'Enoch au Ciel, il est appelé « *l'ange Anpiel* ».

Auriel (Oriel ; hébreu pour Uriel *lumière de Dieu*) : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque, invoqué dans la conjuration de l'Epée [ref : Runes, *Sagesse de la Kabbale*].

Aurkhi Be-Ram El : un ange qui eut des rapports sexuels avec une mortelle avant le Déluge, d'après l'histoire qui se trouve dans Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*. Probablement le même que l'ange déchu Ramiel dans la tradition énokienne.

Ausiul (Ausiel) : un ange qui exerce sa domination sur le Verseau. Ausiul est invoqué dans des rites cérémoniels magiques [ref : Waite, *Lemegeton*].

Autogenes : dans la tradition gnostique, Autogenes est un Eon autour duquel se tiennent 4 grands Luminaires : Harmozel (Armogen), Daveithe, Oroiael (Uriel ?) et Eleleth [ref : *Apocryphon de Jean* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*, p. 43].

Autopator : l'une des 3 puissances établies par la Vierge (Pistis Sophia ?) du monde inférieur et à qui furent confiées les choses cachées réservées au parfait [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Autorités : terme utilisé en alternance avec Puissances, ou Vertus ; ou bien un ordre distinct d'anges (pré-dionysien) n'équivalant pas aux Puissances ou Vertus.

Dans la *Constitution des Apôtres* (liturgie de la Messe appelée *Clementine*) et chez

1 NdT: mesure itinéraire chez les anciens Perses qui valait 5.250 mètres.

Jean Damascène, les Puissances (*Dunamis*) et les Autorités (*Exousia*) sont considérées comme deux ordres distincts. Enumérant les 9 ordres dionysiens dans *de Fide Orthodoxa*, Jean Damascène classe les Puissances en 5e position et les Autorités (Vertus) en 6e position.

Dans le *Testament de Lévi*, les Autorités demeurent au 4e Ciel où habitent aussi les Trônes [ref: Caird, *Principautés et Puissances*; Denys *Hiérarchie Céleste*; également « *Les Ordres de la Hiérarchie Céleste* » dans les Annexes].

Auza (Azza, Oza): un fils d'Elohim (un fils de Dieu), un des anges déchus qui connut de façon charnelle les filles des hommes – un incident évoqué dans la *Genèse* 6 [ref: Mathers, *La Kabbale Révélée*, p. 249].

Auzael (Azazel, Auza)

Auzhaya (Avzhia): un prince d'expression divine; l'un des nombreux noms de l'ange Métatron ✱ [ref: le texte des Hechaloth (*Manuscrit Oxford*) mentionné par Scholem *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, p. 53].

Avagbag: dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Avahel: un prince des Anges, résidant au 3e Ciel [ref: *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Avartiel: un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref: Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Avatar: dans la tradition védique, l'avatar était l'incarnation humaine ou animale d'une divinité. Il existait 10 êtres angéliques de ce genre, principalement associés au premier avatar, Vishnu. La liste des 9 autres comprend généralement Kurmavatar *l'avatar tortue*; Barah *l'avatar ours*; Narsinha *l'avatar lion-homme et seigneur de l'héroïsme*; Vamana *l'avatar nain et seigneur de la raison*; Paras u Rama (Parasuram) ou Chirangivah l'immortel; Ram Avatar (Rama ou Ramachandra); Krisn Avatar *Krishna*; Budh Avatar *Buddha*; Kalki Avatar. Tous sont révolus, excepté Kalki, le 10e avatar qui apparaîtra sous la forme d'un cheval ailé blanc et viendra détruire la Terre à la fin des quatre temps [ref: *Le Dabistan*, pp. 180-183].

Avial : un garde angélique posté devant l'une des entrées (palais) des 7 Cieux. Avial est nommé dans *Pirke Hechaloth.*

Avirzahe'e : un ange bien-aimé mais redoutable prince-Ange gardien posté à la porte qui mène au 6e Ciel, d'après l'érudit Nachunya ben ha-Kane [ref : Margouliath, *Malache Elyon*].

Avitue : l'un des 18 noms de Lilith dans la tradition rabbinique [ref : Hanauer, *Folklore du Pays Saint*, p. 325].

Avniel : un des principaux princes-Anges adoubés par Dieu [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse* XI].

Avriel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*) un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Avtsangosh : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Avzhia (Auzhaya)

Awar (El Awar) : un des fils d'Eblis ✳; il est appelé le démon de la lubricité.

Awel, Awitel, Awoth : anges invoqués dans des rites de conjuration cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Axineton : une entité angélique ; Dieu créa le monde en prononçant son nom [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 33].

Ayar Ziva (Ram Khastra)

Ayib : un esprit de la planète Vénus dont le nom est inscrit sur le 4e pentacle de cette planète [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 73].

Ayil : ange du Sagittaire. En magie cérémonielle, c'est l'ange Sizajasel [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 251].

Ayscher : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un ange de bonté invoqué par les cabalistes dans des opérations magiques.

Aza (Azza)

Azael (Asiel, *que Dieu renforce*) : un des deux anges déchus (l'autre étant Aza) qui a vécu maritalement avec Naamah, la fille de Lamech, et engendré les *Sedim*, des esprits gardiens assyriens [ref : *Zohar*].

On dit qu'Azael est enchaîné dans un désert où il restera jusqu'au jour du Jugement [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Dans le *Midrash Petirat Mosh-eh*, Azael est mentionné comme l'un des deux anges (le second est Ouza) qui descendirent du Ciel et furent corrompus.

Dans sa *Philosophie Occulte,* Cornelius Agrippa donne une liste de 4 mauvais anges en tant qu'opposants aux quatre saints dirigeants des éléments ; et Azael se trouve parmi les mauvais. Dans son *Vocabulaire de l'Angélologie* Schwab identifie Shamhazai (Semyaza) à Azael (Aziel), gardien des trésors cachés.

Azaf (Asaph)

Azar (Azur) : ange de novembre dans la théogonie perse. Azar gouvernait le 9e jour du mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Azaradel : dans *Le Livre d'Enoch*, Azaradel est l'un des anges déchus qui apprit aux hommes les mouvements de la lune.

Azarel : un ange dont le nom est inscrit sur le 5e pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Azargushtasp/Azarkhurdad : deux des Amesha spentas (Archanges zoroastriens) qui sont considérés comme « *les plus près du Dieu juste* » dans la tradition perse [ref : Shea et Troyer, *Le Dabistan*, p. 136].

Azariah ou **Azarias** (*que Dieu aide*) : un nom qu'emprunte l'Archange Raphaël dans *Le Livre de Tobie.* Plus loin dans l'histoire, Raphaël révèle sa véritable identité, « *l'un des 7 Anges qui se tiennent auprès du Seigneur et entrent devant Sa gloire* ».

Azariel : dans le Talmud, Azariel est l'ange qui gouverne les eaux de la Terre. Dans la tradition occulte, il est donné dans la liste des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Azazel (Azael, Hazazel, *Dieu fortifie*) : dans *1-Enoch*, Azazel est l'un des chefs des 200 Anges déchus (l'*Apocalypse* parle d'un tiers de l'armée céleste impliquée dans la chute). Azazel « *enseigna aux hommes la confection des épées et des boucliers* » pendant que les femmes apprenaient de lui « *la parure et l'art d'embellir les paupières* ».

Il est le bouc émissaire dans la littérature rabbinique, dans le Targum et dans le *Lévitique* 16:8, bien qu'il ne soit en fait pas nommé dans ce

dernier texte. Dans le *Zohar* (Vayeze 153a) le cavalier sur le serpent est symbolisé par « *le méchant Azazel* ». Ici, on dit qu'il est le chef de l'ordre des Bene Elim (ou des Ischim, anges inférieurs, *esprits-hommes*).

Pour Irénée, Azazel est « *cet Ange déchu et pourtant puissant* ». L'*Apocalypse d'Abraham* le donne « *seigneur de l'Enfer, séducteur de l'humanité* » et décrit son aspect, quand il se révèle sous sa véritable forme, comme un démon à 7 têtes, 14 faces et 12 ailes.

La légende juive parle d'Azazel comme de l'ange qui a refusé de se prosterner devant Adam (dans le Coran, c'est Eblis, ou Iblis) lorsque le premier humain fut présenté à Dieu devant les hiérarques assemblés au Ciel. Pour un tel refus, Azazel fut dès lors surnommé « *le Satan maudit* » [ref : Bamberger, *Anges Déchus*, p. 278]. D'après la légende de la tradition islamique, lorsque Dieu ordonna aux Anges de vénérer Adam, Azazel refusa, arguant « *Pourquoi un fils de feu* [un ange] *doit tomber à terre devant un fils d'argile* [un mortel] ? » Sur quoi, Dieu chassa Azazel du Ciel et changea son nom en Eblis.

Dans le *Paradis Perdu* (I, 534) Milton décrit Azazel comme « *un grand Chérubin* » mais aussi comme un ange déchu et le principal porteur d'éventail de Satan.

A l'origine, selon Maurice Bouisson dans *La Magie : Ses Grands Rites, Son Histoire*, Azazel était un ancien dieu sémitique des troupeaux qui fut plus tard relégué au niveau d'un démon [ref : Trevor Ling, *La Signification de Satan dans la Démonologie du Nouveau Testament*]. Bamberger dans *Anges Déchus* penche pour la notion selon laquelle Azazel fut la première étoile à tomber (ici *étoile* signifiant *ange*).

Azaziel : autre nom du Séraphin Semyaza. Le poème de Byron « *Le Ciel et la Terre, un mystère* » raconte la légende d'une jeune fille pieuse, petite-fille de Caïn, qui incite Azaziel à lui révéler le Nom Explicite. Dans le poème, Azaziel emporte Anah sur une autre planète que la Terre au moment du Déluge.

Azbogah (Azbuga YHWH)

Azbuga YHWH (*force*) : un des 8 grands princes-anges du trône du jugement et d'un rang supérieur à celui de Métatron ✳.

« *A l'origine* », dit Gershom

Scholem, « *Asbogah était un nom secret de Dieu dans sa sphère la plus haute* ». Il semble que sa principale fonction était de vêtir avec droiture les nouveaux venus au Ciel, du moins ceux qui en étaient jugés dignes.

Un charme hébreu tardif contient le nom d'Asbogah comme celui qui doit être invoqué pour « *soigner toute maladie, et tout mal, et tout esprit mauvais* » [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p. 161 ; *Enoch* ; et les petits traités Hechaloth mentionnés par Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

Azdai : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Azer : ange du feu élémentaire ; également le nom du père de Zoroastre [ref : *Le Livre de Magie des Anciens*].

Azfiel : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la première des 7 entrées célestes.

Azibeel : l'un des 200 anges qui, selon *1-Enoch*, descendit du Ciel pour vivre maritalement avec les filles des hommes, un incident évoqué dans la *Genèse* 6. Après quoi Azibeel devint un ange déchu.

Aziel (Azael)

Aziziel : un ange dans les rites d'incantation syriaques. Dans *Le Livre de la Protection,* Aziziel est regroupé avec Michaël, Harshiel, Prukiel et d'autres « *Anges envoûtants* ».

Azkariel : une forme corrompue d'Ak(h)raziel ✷ [ref: *II Petirat Mosheh*, p. 376-377 ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI, 147].

Azkeel : un des meneurs des 200 anges déchus (dans la liste d'Enoch) qui sont descendus du Ciel pour vivre maritalement avec les filles des hommes, un incident évoqué dans la *Genèse* 6.

Azliel X : un ange d'invocation, l'un des 14 ; également un des ineffables noms de Dieu [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Azrael (Azrail, Ashriel, Azriel, Azaril, Gabriel, etc. *que Dieu aide*) : l'ange de la Mort, posté au 3e Ciel, dans la tradition hébraïque et islamique.

Pour les musulmans, Azrael est une autre forme de Raphaël. Pour eux il possédait « *70.000 pieds et 4.000 ai-*

les, pendant que son corps était doté d'autant d'yeux et de langues qu'il y a d'hommes dans le monde » [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 617]. Toujours pour les musulmans, Azrael « *écrit éternellement dans un grand livre, et efface éternellement ce qu'il écrit ; il rédige la naissance d'un homme, et efface le nom de l'homme à sa mort* ».

Lorsque Michaël, Gabriel et Israfel ne réussirent pas à fournir 7 poignées de terre pour la création d'Adam, Azrael, le 4e Ange assigné à cette mission, y parvint ; et en raison de sa prouesse, il fut également désigné pour séparer le corps de l'âme [cf. Murdad, *Angelus Mortis,* dans la tradition perse].

La légende orientale raconte qu'Azrael accomplit sa mission (c'est-à-dire d'abord apporter la mort puis séparer l'âme du corps) en tenant une pomme de l'Arbre de Vie à la narine de la personne mourante.

Dans le mysticisme juif, Azrael est l'incarnation du mal.

Dans *Le Livre de la Protection* il est un des trois saints anges (Gabriel et Michaël étant les deux autres) invoqués dans des charmes syriaques.

C'est l'ange de la Mort dans le poème Longfellow *L'Histoire du Juif Espagnol* ; dans l'édition populaire des *Œuvres Poétiques Complètes d'Henry Wadsworth Longfellow,* il est représenté en images avec le roi Salomon divertissant un « *radjah d'Hindoustan* ».

Azra'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans des rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Azriel : un ange surveillant principal désigné sous le nom de « Azriel l'Ancien », parfois sous le nom de « Mahniel » (signifiant *camp puissant*), comme dans l'*Exode* 202a du Zohar. Là, il commande 60 myriades de légions d'esprits et il est posté sur le côté Nord du Ciel, où il reçoit des prières.

Dans *Ozar Midrashim* I, 85, Azriel est l'un des principaux anges de la Destruction. Son nom est inscrit sur des amulettes orientales (*kameoth*) pour éloigner le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Azur (Azar)

Azza (Shem-yaza, *le fort*) : un ange déchu qui, d'après la tradition rabbinique, est suspendu entre Ciel et Terre (en

compagnie d'Azzael) pour avoir eu des rapports sexuels avec des mortelles.

On dit qu'Azza (Shemyaza, signifiant *le nom Azza*) tombe continuellement, avec un œil fermé et l'autre ouvert, de façon à ce qu'il puisse voir sa condition critique et souffrir d'avantage.

Il existe une autre explication concernant son expulsion du Ciel : c'est parce qu'il protesta contre le haut rang donné à Enoch lorsque ce dernier passa de sa condition de mortel à celle de l'ange Métatron (✷ Iblis ou Eblis).

Dans la tradition de Salomon l'histoire raconte qu'Azza était l'ange qui a révélé au roi juif les mystères célestes, faisant ainsi de Salomon l'homme le plus sage de la Terre.

Dans le Talmud, on dit que les Sedim (anges gardiens assyriens) ont été « *engendrés avant le Déluge par Azza et Azael sur le corps de la malfaisante Naamah, fille Lamech* » [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, pp. 44-45].

Dans son introduction à *3-Enoch*, Odeberg remarque que l'un des deux groupes d'anges menés par Métatron était sous la direction d'Azza (le groupe des anges de la Justice). A l'évidence, Azza n'était pas encore déchu en ce temps-là.

Azzael (Azza) : alors que dans certaines sources Azza et Azzael sont cités comme deux anges distincts et indépendants, ils semblent être un seul et même ange dans d'autres sources. Les orthographes varient : Assiel, Azazel, Azzazel, etc.

Dans la première partie de *3-Enoch*, Azzael est représenté comme l'un des trois anges de bonté (Uzza et Azza étant les deux autres), habitants du 7e Ciel ; il est cependant représenté plus tard comme un ange déchu, et il est classé avec Azza comme l'un des *Maskim* ✷.

Pour avoir vécu maritalement avec les filles des hommes, il fut puni (avec Uzza) en ayant le nez percé. Il enseigna la sorcellerie, art grâce auquel l'homme peut (ou pouvait à un moment) faire descendre du ciel le Soleil, la lune et les étoiles, afin d'en faire des objets de vénération plus proches [ref : *L'Alphabet de Rabbi Akiba* ; Bamberger, *Anges Déchus* (p. 127) ; le *Midrash Petirat Mosheh*].

~ *B*



Un talisman réputé pour avoir la faculté
de faire tomber les étoiles du ciel.

Dans *The Book of Ceremonial Magic* de Waite.

Baabiel : dans la Kabbale, un ange servant au premier Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Baal Davar : un terme pour l'adversaire (*ha-satan*) utilisé par les juifs hassidiques du XVIII[e] siècle [ref : Bamberger, *Anges Déchus*].

Baal-Peor (Belphégor)

Babel (Babiel) : dans de Abano, *L'Heptaméron*, un des messagers de la planète Jupiter. Il est cité de plusieurs manières comme un ange du mercredi et/ou du vendredi, et il ne doit être invoqué qu'avec l'invoquant situé face au Sud ou à l'Ouest. Dans la Kabbale, il est généralement un résident du 3[e] Ciel.

Babhne'a : un ange puissant dont le nom est inscrit en caractères hébraïques sur les « *pièges à diable* » en terre cuite babyloniens[1] et invoqué pour la protection contre le mal [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 288].

Bachanoe (ou Bachanael) : dans l'occultisme, un ange du premier Ciel et dirigeant du lundi.

Bachiel (Baciel) : un des anges de l'Air, servant au 4[e] Ciel et invoqué à partir de l'Est. Bachiel est aussi identifié comme l'un des esprits de la planète Saturne. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), il est l'un des gardes angéliques du Vent d'Ouest.

Bachliel : l'un des gardes angéliques du vent du Sud.

Badariel (Batarjal) : un des 200 anges déchus [ref : *1-Enoch*, 69:2].

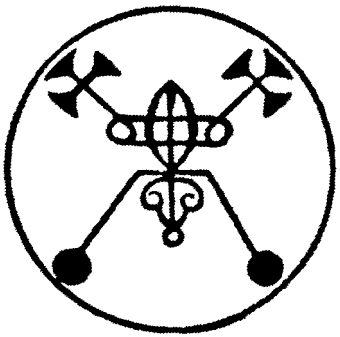
Badpatiel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Bae : dans *Le Testament de Salomon*, un ange à qui l'on fait appel pour l'exorcisme des démons.

Bael (Baal *seigneur* ou *maître*) : dans le *Zohar*, Bael est l'équivalent Raphaël. Cependant, dans les grimoires et dans Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*, il est un grand roi des Enfers, servant dans la divi-

1 NdT : Les Hébreux vivant à Babylone enterraient aux quatre coins des fondations de leur maison des bols ou des coupes en terre cuite, gravés de textes magiques en spirale. Ils étaient destinés à protéger les habitations et leurs occupants des attaques des mauvais esprits et des influences maléfiques de démons demeurant dans la terre. Certains de ces *pièges à diable* sont gravés en hébreu, d'autres en syriaque, et d'autres encore en mandaïte, un dialecte sémitique. Le British Museum en possède une imposante collection, dont le plus ancien remonte au I[er] ou II[e] siècle av. JC.

sion Est de l'Enfer, et assisté de 60, ou 70 légions de diables.



Quand il est invoqué, il se manifeste sous la forme d'une créature à trois têtes (crapaud, homme, chat).

Ba-En-Kekon (Bainkhookh) : un ange-Eon, mentionné dans le livre gnostique *Pistis Sophia* et désigné comme « *l'âme des ténèbres* ». Il provient du *Livre des morts* égyptien.

Bagdal : dans la *Magie Transcendantale* de Lévi, un génie qui gouverne avec Araziel le signe du Taureau dans le zodiaque.

Bagdial (fictif) : un ange corpulent chargé de distribuer les cartes aux nouveaux arrivants au Ciel le plus bas ; ces cartes donnent droit à un nouveau « corps » pour les détenteurs.

Bagdial est une invention d'Isaac Bashevis Singer et se trouve dans sa nouvelle « L'Entrepôt », *Cavalier* (janvier 1966).

Baglis : d'après le *Nucténéron* d'Apollonius de Tyane, un génie de la mesure et de la balance. Baglis ne peut être invoqué qu'à la 2e heure du jour.

Bagnael : l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Bahaliel : un autres des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Bahman (Barman)

Bahram (Barman)

Baijel : dans la Kabbale, Baijel est un ange servant au 5e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Bainkhookh (Ba-En-Kekon)

Baktamael : l'un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Balam (Balan) : auparavant un ange de l'ordre des Dominations ; maintenant en enfer, « *un terrible et puissant roi, avec trois têtes* (taureau, bélier, homme) *et la queue d'un*

serpent ». Nu, il monte à cheval sur un ours (voir représentation dans de Plancy, *Dictionnaire Infernal*, éd. de 1863). Il commande 40 légions d'esprits infernaux [ref : *Grand Grimoire*].

Balay : dans de Abano, *L'Heptaméron*, et Barrett, *Le Mage*, un ange du lundi résidant au premier Ciel. Pour l'invoquer, on doit faire face au Nord.

Balberith (Berith, Beal, Elberith, Baalberith) : un exprince de l'ordre des Chérubins. A présent en Enfer, Balberith est un grand pontife et un maître des cérémonies. Il est habituellement celui qui contresigne ou authentifie les signatures sur les pactes conclus entre les mortels et le diable. Il est appelé le « scripteur » et figure ainsi sur les documents rédigés dans les Enfers.

Dans *L'Encyclopédie de la Sorcellerie et de la Démonologie*, Balberith y figure comme démon qui possède le corps de Sœur Madeleine à Aix-en-Provence, et qui lui révèle les noms des autres diables [ref : Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* (éd. 1863), où, en tant que Berith, il est représenté sur un cheval avec une couronne sur la tête].

Baldach : un ange invoqué en magie rituelle, cité par Waite, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Balhiel (Baliel)

Balidet : un ange de l'Air du samedi, s'occupant de Maymon ✷.

Baliel (Balhiel) : un ange du lundi (✷ Balay) invoqué à partir du Nord. Il réside soit au premier, soit au 2e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*]. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316) en tant que Balhiel, il est l'un des nombreux gardes des portes du vent du Sud.

Balkin : en magie rituelle, un esprit-maître bienveillant, seigneur, et roi des montagnes du Nord. L'esprit domestique Luridan est sont assistant [ref : Scot, *Découverte de la Sorcellerie* ; Butler, *Magie Rituelle*].

Ballaton : un ange apparaissant sur le cercle extérieur du pentagramme de Solomon représenté dans Waite, *Lemegeton.*

Baltazard : un esprit invoqué en magie salomonique pour l'acquisition d'une jarre-

tière [ref : *Grimorium Verum*].

Balthial (Balthiel) : dans *3-Enoch*, un des 7 anges planétaires, et le seul capable de déjouer les machinations du mauvais génie de la jalousie [ref : *Le Testament de Salomon*].

Banech : un des anges des 7 planètes invoqué dans les rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Baniel : un esprit inférieur invoqué dans les rites magiques de Salomon [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Baraborat : dans la tradition occulte, un esprit de la planète Mercure. Il est un ange du mercredi, résident soit au 2e, soit au 3e Ciel, et invoqué à partir de l'Est [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage* II].

Baracata : un esprit invoqué en prière par le Maître de l'Art dans les conjurations de Salomon [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Barach : un ange du Sceau, utilisé en conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Barachiel (Barakiel)

Baradiel (Yurkemo, Yurkei, Yurkemoi) : l'un des 7 grands Archanges et un prince du 3e Ciel où Baradiel partage le pouvoir avec l'ange Shaphiel. Baradiel exerce aussi sa domination sur la grêle, avec Nuriel et d'autres anges [ref : *3-Enoch*].

Barael : dans le mysticisme juif, un des 7 anges du Trône haut placés et résidents du premier Ciel. Il aide à « *exécuter les ordres des Potentats* » d'après *Le Livre de l'Ange Raziel* [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III ; de Abano, *Elementia Magica*].

Barah : « *l'avatar sanglier* », une des 10 incarnations de la divinité dans la tradition védique [✱ Avatar].

Barakiel (Barachiel, Barbiel, Barchiel, Barkiel, Baraqiel, etc., *foudre de Dieu*) : un des 7 Archanges, un des 4 Séraphins dirigeants, ange du mois de février et prince du 2e Ciel, tout comme de l'ordre des Confesseurs.

Barakiel exerce sa domination sur la foudre (ou les éclairs) ; il est aussi l'un des principaux anges de la première et de la 4e Altitude, ou Chœur, dans l'*Almadel de Sa-*

lomon. En outre, il est dirigeant de la planète Jupiter, ainsi que du signe zodiacal du Scorpion (comme le note Camfield dans *Un Discours Théologique sur les Anges*) et du signe des Poissons.

Avec les anges Uriel et Rubiel, Barakiel est invoqué pour apporter la réussite dans les jeux de hasard selon de Plancy, *Dictionnaire Infernal* [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Barakon : un ange invoqué dans les rites de conjuration salomonique [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

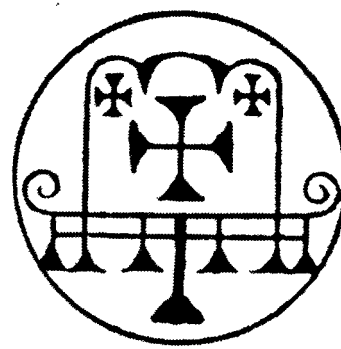
Baragel (Barakiel) : un des anges déchus dans le classement d'Enoch.

Baraqijal : cité dans *Le Livre des Jubilés*, c'est l'un des Veilleurs (Egrégores) qui se sont unis aux filles des hommes, un incident abordé dans la *Genèse VI*.

Aujourd'hui, Baraqijal est un démon habitant les régions infernales où il enseigne l'astrologie. Il est décrit comme l'un des guides (l'un des *chefs de dizaine*) d'une troupe d'anges déchus[1] dans *1-Enoch* [✷ Barakiel, dont Baraqijal pourrait simplement être une variante].

Barattiel : dans *3-Enoch* 18:6, quand Tagas ✷ voit Barattiel « *le grand prince angélique aux trois doigts* » (avec lesquels, semble-t-il, il est capable de soutenir le plus haut Ciel), il « *ôte la couronne de gloire de sa tête et tombe sur la face* » [✷ Ataphiel, qui pourrait être une autre variante de Barattiel].

Barbatos : autrefois un ange de l'ordre des Vertus. « *Ce fait* », dit Spence dans *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, « *fut prouvé après d'infinies recherches* ».



En Enfer, où Barbatos habite maintenant, il est grand duc, dirigeant plus de 30 légions d'esprits. Il « *permet de comprendre le chant des oiseaux, de connaître le passé, et peut prédire l'avenir* ». Il peut aussi être invoqué dans des rites magiques, et il apparaîtra volontiers mais uniquement si le

1 NdT : dans *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges* de Jovanovic et Bruyant, l'orthographe en 6:7 est Baraqiel.

Soleil se trouve dans le signe du Sagittaire.

Pour le sceau ou signature de Barbatos, voir Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes* (p. 108) ; et *Lemegeton.*

Barbelo : une grand Archonte (puisque de sexe féminin) « *parfaitement glorieuse, et au même rang que le Père de Toutes Choses* ». Barbelo est l'épouse de Cosmocrator [ref : L'*Evangile de Marie* gnostique et le *Apocryphon de Jean*]. Dans les *Textes du Sauveur*, Barbelo est la fille de Pistis Sophia, procréatrice des anges supérieurs.

Barbiel (Barbuel, Baruel): autrefois un prince de l'ordre des Vertus et de l'ordre des Archanges. Il est l'ange du mois d'octobre, et l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune.

Dans Barrett, *Le Mage*, Barbiel est l'équivalent de Barakiel (ce qui ferait aussi de Barbiel un dirigeant du mois de février). Dans le monde inférieur, Barbiel sert comme l'un des 7 Electeurs, sous la suzeraineté de Zaphiel.

Barchiel (Barakiel)

Barcus : dans le *Nuctéméron* d'Apollonius de Tyane, Barcus est un génie (c'est-à-dire un ange) de la quintessence ; il est aussi l'un des génies de la 5e heure.

Bardiel (Barchiel, Baradiel) : dans la légende juive, l'ange de la Grêle, avec Nuriel, les Kadishin (Quadisin) et d'autres anges.

Baresches ou **Bareschas** (*commencement*) : dans les grimoires, un grand ange invoqué pour obtenir la femme désirée par l'invoquant.

Barginiel : un ange gouvernant la 7e heure du jour [ref : Waite, *Lemegeton*].

Bariel : ange dirigeant la 11e heure du jour ; l'ange aussi du 4e pentacle de la planète Jupiter [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 64].

Barinian : être suprêmes, « *anges exaltés* » dans la tradition perse. Ils sont aussi appelés Huristar [ref : *Le Dabistan*].

Barkaial (Baraqijal)

Barkeil : ange de la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Barkiel (Barakiel) : dans *Ozar Midrashim* II, 316 un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est.

Barku (Rimmon)

Barman (Bahman, Bahram) : dans l'ancienne cosmologie perse, un grand *mihr* (ange) préposé à tous les animaux sur la terre, excepté l'homme. Barman était aussi le chef des 30 anges désignés pour présider les 30 jours du mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Dans *Le Dabistan*, Barman est l'un des *Amesha spentas*, « *la première intelligence, le premier Ange (...) en fonction duquel agissent les autres esprits ou anges* ». Il est « *le plus puissant des anges que les musulmans appellent Jabriel* » (Gabriel). Il était l'ange de janvier et gouverneur du 2e jour du mois.

Barman est habituellement représenté sur une pierre rouge, avec une forme humaine et une couronne rouge sur la tête. Dans *Rubaiyat*, Omar Khayyam chante « *Bahram, le grand Chasseur* ».

Barpharanges (Sesenges Barharanges) : dans le gnosticisme, Barpharanges est l'une des puissances chargées de la source des eaux de la vie (c'est-à-dire le baptême céleste).

Son nom apparaît dans les textes magiques coptes. Voir Raphaël, ange de l'Eau baptismale [ref : *Bruce Codex* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Barsabel (Barzabel): dans *Le Mage*, un des anges gouvernant la planète Mars. Son nombre cabalistique est 325.

Bartyabel : d'après Paracelse et sa doctrine des Talismans, Bartyabel est un esprit de Mars, servant l'ange Graphiel qui est l'intelligence présidant cette planète [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

Bartzachiah (Barzachia): nom d'ange inscrit sur le 1er pentacle de la planète Mars, avec les noms d'Ithuriel, Madiniel et Eschiel ; tous ces noms angéliques étant écrits en caractères hébraïques [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Baruch (*saint*) : principal ange gardien de l'Arbre de Vie, d'après l'*Apocalypse de Baruch* [✷ Raphaël qui est aussi présenté comme l'ange gardien de l'Arbre de Vie].

Dans l'*Apocalypse de Baruch*[1], Baruch voyage à travers les cinq Cieux, dont le 1er et le 3e, où il voit des « *monstres à l'aspect mauvais* ».

Dans le premier système gnostique, Baruch était l'un

1 NdT : Davidson ne donne pas le détail. Vraisemblablement ici l'*Apocalypse grecque de Baruch*, dite aussi *3-Baruch*.

des trois anges envoyés par Elohim (Dieu) « *pour secourir l'esprit dans l'homme* ». Dans la tradition de la sorcellerie, Baruch est l'un des 7 diables à avoir possédé le cops de Sœur Seraphica de Loudun [ref : Mead, *Fragments de la Foi Oubliée*, p. 196].

Baruchiachel : dans *3-Enoch*, un des 7 grands dirigeants planétaires, et le seul capable de mettre en déroute le démon féminin Strife [ref : *Le Testament de Salomon*].

Barya'il : dans les écrits apocalyptiques islamiques, un ange que rencontra le soufi Abu Yazid au 7e Ciel.

Baryà'il s'avère être « *de la taille d'une distance qu'on parcourt en 500 ans* » [cf. les dimensions tout aussi fantastiques des anges, mesurés en parasanges dans la tradition perse]. Il est le chef d'innombrables habitants semblables au Ciel.

Comme dans des cas précédents, et dans d'autres Cieux (l'ange Là-widh au 2e et Nayà'il au 4e), Baryà'il propose au soufi « *un tel royaume qu'aucune langue ne peut le décrire* ». Mais l'offre, ou pot-de-vin, est décliné, Abu Yazid demeurant constant dans sa dévotion à Dieu pendant tout son ascension céleste (*mir'aj*) [ref : Nicholson *Une Version Arabe Primitive*, etc].

Basasael (Basasaeyal) : dans *1-Enoch*, un Archange malfaisant.

Bashmallin (Hashmallim) : un ordre d'anges équivalent aux Dominations.

Baskabas : une variante de Kasbak, et l'un des noms secrets de l'ange Métatron.

Basus : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Bataliel : un des dirigeants des 12 signes du zodiaque.

Batarel (Batariel, Badariel, Batrael, Batarjal, Metarel) : un des 200 anges déchus selon Enoch. Il peut être invoqué dans des rites cérémoniels magiques. Le nom Batariel apparaît dans le Talisman 4 du *Sage des Pyramides* [voir reproduction dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 95].

Batarjal (Batarel)

Bathor : en magie blanche, un des 7 esprits olympiens, connus comme les Electeurs ou les Régisseurs du Ciel.

Bat(h)Qol (Bath Kol, *voix céleste* ou *fille de la voix*) : un saint ange gardien dont il est dit qu'il a visité dans sa cellule un sage du IIe siècle, Simeon ben Yohai, réputé auteur du *Zohar*. De nombreux rabbins considèrent que Bat Qol est une forme de déclaration divine lors des derniers jours, quand la prophétie avait cessé.

Elle (car Bat Qol est une femme) est symbolisée par une colombe et sous cette forme, elle peut être comparée à l'Esprit Saint dans la théophanie du Nouveau Testament [ref : *Pirke Aboth* ; le *Zohar* ; Newman et Spitz, *L'Anthologie Talmudique* ; Fuller, *Sagesse Secrète de la Kabbale*]. Dans une invocation syriaque (rapporté par le *Le Livre de la Protection*) Bat Qol est désignée comme « *la Voix qui crie à Caïn le meurtrier "Où est ton frère Abel ?"* »

Batsran : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Bat Zuge : un terme désignant la malfaisante Lilith ✷ lorsqu'elle est considérée comme la 10e des 10 Sefiroth « non-saintes » (ou émanations divines issues du côté gauche de Dieu) [ref : le *Zohar*, suppl].

Bazathiel : l'un des gardes angéliques du premier Ciel [Cf. *Hechaloth Rabbati*].

Bazazath (Raphaël-Bazazath) : Archange résidant au 2e Ciel. Dans *Le Testament de Salomon* et généralement dans les traités de magie, il est dit que parmi d'autres exploits, Bazazath (ou Bazazarath) a mis en fuite un dragon ailé femelle du nom d'Obizuth.

Baz Baziah : un ange talmudique invoqué pour soigner les problèmes cutanés [ref : Le Talmud *Shabbath*, fol. 67].

Bazkiel : un garde angélique du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Baztiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*) un garde angélique de la première entrée céleste.

Bealphares : bien que dépeint comme un démon par Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*, Bealphares est aussi décrit comme « *le plus noble porteur qui ait jamais servi l'homme sur la terre* ». Aussi doit-il être appelé « esprit bienveillant ».

De plus, il n'est pas référencé comme un démon dans l'exhaustif *Dictionnaire Infernal*, ni dans d'autres registres de hiérarques infernaux.

Bearechet : un ange du Sceau, cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Bêtes du Champ : dans le *Zohar* et généralement dans les ouvrages cabalistiques, cette expression désigne souvent les anges supérieurs.

Beatiel : un ange servant au 4e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Béatrice (Portinari) : la Béatrice de Dante dans la *Vita Nuova* et *La Divine Comédie* (particulièrement dans la 3e partie, *Le Paradis*). Dante rencontre sa bien-aimée au Paradis : il la voit comme un ange et elle le mène à l'Empyrée, un des domiciles de Dieu.

Beburos : un des 9 anges qui gouvernera « *à la fin du monde* », d'après l'*Apocalypse d'Esdras* 6:2 [ref : *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens* 8, 573]. Pour le nom des 8 autres anges ✱ Anges à la Fin du Monde.

Bedaliel : ange invoqué pour commander ou exorciser des démons, comme il est précisé dans les traités goétiques [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Bedrimulael (Abedumabal)

Beelzebub (Belzebud, Belzaboul, Beelzeboul, Baalsebul, etc. *dieu des mouches*) : dieu syrien à l'origine, Beelzebub est un dieu d'Ekron en Philistie dans *2-Rois* (1:3)[1]. Dans la Kabbale, il est le chef des 9 hiérarchies malfaisantes du monde inférieur.

Dans *Matthieu* 10:25, *Marc* 3:22 et *Luc* 11:15, Beelzebub est chef des démons, « *prince des diables* » (*Matthieu* 12:24), mais doit être distingué de Satan comme il l'est aussi dans la magie médiévale et autres textes [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* 9, 108].

Dans l'*Evangile de Nicodème*, au cours de ses trois jours en Enfer, le Christ donne à Beelzebub la domination du monde inférieur, lui témoignant sa reconnaissance pour lui avoir permis d'emmener au Ciel Adam et les autres « *saints en prison* », et ce malgré les objections de Satan[2].

« *Le Seigneur des Mouches* » était un titre populaire pour qualifier Beelzebub. Les écrits gnostiques de Valentin donnaient « *Seigneur du chaos* ».

---

1 NdT : les versions françaises donnent souvent les orthographes suivantes : Baal-Zeboub, Baal-Zébub ; Eqrôn ; et la Samarie au lieu de la Philistie.

2 NdT : dans la version française de cet apocryphe, c'est bien Belzébuth.



Satan et Belzebuth, en grande discussion sur
la stratégie à suivre pour la bataille à venir.

Illustration du *Paradis Perdu*
d'après une sculpture de Darodes.

Hayley
The Poetical Works of John Milton.

Dante assimilait Beelzebub à Satan, mais dans son *Paradis Perdu* I, 79, Milton le classe « *premier en pouvoir après* [Satan] *et le plus proche en crime* » ; dans I, 157, Satan s'adresse à Beelzebub par l'expression « *Chérubin tombé* ».

Dans l'édition de Hayley des *Œuvres Poétiques de John Milton* (Londres, 1794), une illustration montre Satan « *s'entretenant avec Belzebuth* ».

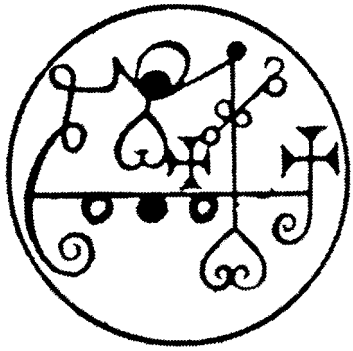
Chez Gurdjieff, *Récits de Belzebuth à son petit-fils,* l'ange Beelzebub est le héros.

Behemiel (Hariel, Hashmal) : un ange qui exerce sa domination sur les animaux apprivoisés. Behemiel est chef de l'ordre des Hashmallim, un ordre équivalent à celui des Chérubins.

Behémoth : un monstre mâle du chaos (baleine, crocodile, hippopotame) créé le 5e jour et associé de près au Léviathan femelle [ref : *Apocalypse de Baruch*, 29[1]]. Egalement identifié à Ra-hab, ange primordial de la mer, et à l'ange de la Mort.

Dans la théologie catholique romaine, Behémoth est le principal des Ténèbres, bien que *Job* (40:19) lui donne un sens opposé : « *il est le chef des chemins de Dieu* ». Voir la représentation de Behémoth sous la forme d'un éléphant avec des pieds d'ours dans l'*Histoire de la Magie* de Seligmann, et aussi l'estampe de Blake *Behémoth et Léviathan.*

Beleth (Bileth, Bilet, Byleth) : ange déchu qui appartenait autrefois à l'ordre des Puissances dans lequel il espère retourner.



Il se trouve en Enfer où il dirige 85 légions de démons. Il est un roi, monte un cheval de couleur pale, et il est annoncé au son des trompettes. Son sceau ou signature est reproduit dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 169, et dans *Lemegeton.* Le fait que Beleth ait appartenu à l'ordre des Puissances « *fut prouvé après d'infinies recherches* » précise Spence dans *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119.

1 NdT : l'*Apocalypse syriaque de Baruch* ou *2-Baruch.*

Belhar (Bernael)

Beli : l'un des gardes angéliques du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Beliael : comme Beli, un garde angélique du vent du Nord.

Bélial (Béliar ou Berial) : dans *Das Buch Beliel* de Jacobus de Teramo, ce grand ange déchu, présenté souvent comme l'équivalent de Satan, est décrit alors qu'il se présente à Salomon et qu'il danse devant lui.



Paul demande même « *Quel accord y a-t-il entre le Christ et Bélial ?* » dans *2-Corinthiens* 6:15. Ici, Paul le considère clairement comme le chef des démons, ou comme Satan.

Dans le *Paradis Perdu* I, 490-492 : « *Bélial parut le dernier ; plus impur esprit, plus grossièrement épris de l'amour du vice pour le vice lui-même, ne tomba du Ciel* ». Plus loin (II, 110-112) Milton parle ainsi de Bélial : « *Les Cieux n'ont pas perdu une plus belle créature : il semblait créé pour la dignité et les grands exploits* ». Et s'empresse d'ajouter : « *mais en lui tout était faux et vide* ».

« *Il est possible que ce soit le vieux nom pour la Shéol* » dit Barton dans « *Origine du Nom des Anges et des Démons* ».

Dans *Les Travailleurs de la mer*, s'inspirant de sources occultes, Victor Hugo décrit Bélial comme l'Ambassadeur de l'Enfer en Turquie [✷ Mastéma].

Comme pour Bileth, ce fut seulement « *après d'infinies recherches* » qu'on a prouvé que Bélial « *avait autrefois appartenu à l'ordre des Vertus* » précise Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme* (p. 119).

Béliar « *qui ne vaut rien* » : dans la plupart des sources, il est interchangeable avec Belial. Dans le *Deutéronome*, *Juges* et *1-Samuel*, Béliar est toujours mentionné comme le symbole du mal ou sa personnification.

Dans les écrits apocryphes, Béliar est le prince des Ténèbres, adversaire suprême de Dieu. Dans *Le Martyre d'Isaïe*, il est l'ange de l'Anarchie. Dans l'*Evangile de Barthélemy*, celui-ci demande à Béliar de se présenter et Béliar répond : « *d'abord, j'étais appelé Satanel, ce qui se traduit par messager de Dieu, mais lorsque j'ai*

rejeté l'image de Dieu, on m'appela du nom de Satanas, qui est un ange qui garde l'Enfer (le Tartare) (...) *Je fus le premier Ange à avoir été façonné* (...) *Michaël en second, Gabriel en troisième, Uriel en quatrième, Raphaël en cinquième, Nathanael en sixième* (...) *Ceux-ci sont les anges de la Vengeance qui furent les premiers façonnés* » [ref : James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 175].

Dans le *Lemegeton* de Waite, Béliar a été créé « *juste après Lucifer* ». Comme ange déchu, Béliar se vante d'être « *tombé le premier au sein de la pire espèce* ». Milton l'appelle un « *fils de Dieu, au faux titre* ».

Selon les exégètes, Béliar appartenait autrefois en partie à l'ordre des Anges, et en partie à l'ordre des Vertus. Cependant dans *L'Influence Grecque dans l'Eschatologie Juive*, Glasson soutient que Béliar n'a jamais été un ange et le compare à Ahriman, principal diable dans la mythologie perse, et qui était « *indépendant de Dieu et l'égal opposé de Dieu* » [✷ Ahriman].

La tradition de Béliar, en tant que primat de l'Enfer, se poursuit également dans l'œuvre de deux écrivains modernes, Thomas Mann et Aldous Huxley : les deux considérant Béliar comme le modèle et l'exemple même du Mal.

Belphégor ou **Belfagor** ou **Baal-Peor** (*seigneur de l'ouverture* ou *seigneur Baal du Mont Phegor*[1]) : un dieu moabite de la licence qui fut autrefois, selon les cabalistes, un ange de l'ordre des Principautés.

En Enfer, Belphégor est le démon des découvertes et des inventions ingénieuses. Quand il est invoqué, il apparaît sous la forme d'une jeune femme. Rufinus et Jerôme associent Belphégor à Priape (voir *Nombres* 25:1-3).

De Plancy, dans son *Dictionnaire Infernal*, indique que certains dignitaires de l'empire infernal servent comme envoyés spéciaux, ou ambassadeurs auprès les nations de la terre, et que Belphégor fut accrédité auprès de la France.

Dans *Les Travailleurs de la mer,* Victor Hugo confirme l'accréditation de Belphégor à Paris [ref : Jonson, *Le Diable est un Ane* ; Wilson, *Belphegor, ou le mariage du Diable* (1691)]. Selon Milton, Belphégor est une variante de Nisroc (*Paradis Perdu* VI, 447), chef des principautés.

---

1 NdT : ou Péor, sommet du pays de Moab, pas localisé précisement, et où devrait se situer un sanctuaire dédié à Baal.

Masters dans son *Eros & Evil* suggère que Belphégor est la contrepartie de l'hindou Rutrem qui est habituellement représenté avec un sexe en érection. Voir reproduction *Le Démon Belphégor* dans Grillot, *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes*, p. 132.

Belsal : un ange de la première heure de la nuit sous la direction de Gamiel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Bel-se-buth (Beelzebub)

Belzeboub (Beelzebub) : Dante l'identifie à Satan.

Belzébuth (Beezebuth) : « *Prince des Séraphins* » est le titre que lui donne Garinet dans *Histoire de la Magie en France*. Du point de vue de de Plancy (*Dictionnaire Infernal* III et IV) Belzébuth n'est pas un ange, mais un démon, ainsi que l'esprit malfaisant qui gouverne le mois de juillet (le nombre opposé à l'ange Verchiel ✷).

Benad Hasche (*filles de Dieu*) : anges de sexe féminin auxquels les arabes vouent un culte [ref : Préface de Moore, *Les Amours des Anges*].

Ben Ani : un nom écrit au Ciel avec les caractères (la langue) des anges, et invoqué pour commander des démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 33].

Bencul : un des 9 saints anges invoqués par rites cabalistiques dans la citation générale de Moïse [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 72].

Bene Elim (b'ne elohim, *fils de Dieu*[1]) : anges ou archanges qui chantent sans cesse les louanges de Dieu ; ils appartiennent à la 10e subdivision de l'ordre des Trônes d'après le *Zohar* et la *Pneumatologie* de Mirville. Azazel est le chef de l'ordre. Dans le *Zohar*, le chef est Hofniel.

Les *Bene Elim* de la *Genèse* 6:2 sont parfois équivalents à l'ordre des Ischim ✷. Les théologiens traduisent souvent le terme par *fils de l'homme* plutôt que *fils de Dieu*, afin d'éviter d'attribuer aux anges le péché d'une implication sexuelle avec les mortels.

Bene ha Elohim (lit. *enfants de Dieu*) : des anges, les mêmes que les *Bene Elim* précédents. Pour Rabbi Simeon ben Johai, ceux qui traduisent ha-Elohim par *fils de Dieu* sont dans l'erreur et devraient être maudits [ref :

1 NdT : *fils* au pluriel.

Bamberger, *Anges Déchus*].

Dans le *Targum d'Onkelos et Jonathan*, « Fils des Chefs » est le titre donné aux *Bene ha-Elohim.*

Beniel : un ange conférant le don l'invisibilité et invoqué pour commander les démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 45].

Ben Nez (*faucon*) : un nom pour l'ange Rubiel, ou Ruhiel. Ben Nez exerce sa domination sur le vent. Suivant la tradition (Talmud *Baba Bathra*, 25a), il « *retient le vent du Sud avec ses ailes, de crainte que le monde ne soit consumé* ». Ben Nez est présenté soit comme une montagne, soit comme un ange [ref : Budge, *Amulettes et Talismans* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 12 et V, 47].

Beodonos : dans la *Grande Clavicule de Salomon* de Mathers, un ange invoqué dans la conjuration du Roseau.

Beratiel : un des anges dirigeant la 12e heure du jour [ref : Waite, *Lemegeton*].

Berekeel (*Dieu est ma bénédiction*) : un ange des saisons dans la tradition énokienne (1-*Enoch*, 82:17).

Berial (Bélial)

Berith (Balberith)

Berka'el : dans la tradition énokienne, Berka'el est un esprit dirigeant les trois mois de l'année, servant sous les ordres de Melkejal ✳.

Berkiel (Berekeel)

Bernael : dans la tradition Falasha, l'ange des Ténèbres ; quand il est identifié à Beliel, ou donné comme l'équivalent de Beliel, il est alors l'ange du Mal.

Beshter : le nom de Michaël dans la tradition perse. Il était considéré comme le pourvoyeur de la subsistance à l'humanité, ce qui ferait de lui l'égal de Métatron [ref : Sale, *Le Coran*, Discours Préliminaire].

Bêtes Divines : (Hayyoth).

Bethor (Betor) : l'un des 7 anges suprêmes dirigeant les 196 provinces qui divisent le Ciel. Bethor dirige 42 régions olympiennes et commande aux rois, princes, ducs, etc., et « *gouverne toutes les choses qui sont attribuées à* [la planète] *Jupiter* ».



En outre, 29.000 légions d'esprits exécutent ses ordres [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* où l'on peut

trouver le sceau de cet Ange ; Budge, *Amulettes et Talismans*, où son sceau est également reproduit].

Bethuael (*maison de Dieu*): l'un des 28 anges gouvernant les 28 maison de la lune.

Bethuel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Betuliel : un des anges gouvernant le zodiaque [ref : Agrippa, *La Philosophie Occulte*, III].

Bezaliel : un des nombreux gardes angéliques du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim*, 316].

Bezrial : l'un des gardes angéliques du 3e Ciel, cité dans *Pirke Hechaloth*.

Bhaga : dans la tradition védique, une des 7 (ou 12) divinités célestes, analogues aux anges judéo-chrétiens [✷ Adityas].

Bibiyah : un des nombreux noms de l'ange Métatron.

Bifiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 6e entrée céleste.

Bigtha (Biztha) : dans *La Légende des Juifs* de Ginzberg, un des 7 anges de la Confusion : également l'un des deux presseurs du pressoir. Dans la maison d'Ahasuerus, Bigtha est un ange de la Destruction.

Bileth (Beleth)

Binah (*intelligence*) : la troisième *Sefira* ✷. Dans *Le Livre des Mystères Cachés*, Binah est appelé *la mer* [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Biqa (amharique[1] *bonne personne* ou *personne bien*) : le nom initial de l'ange Kasbeel ✷. Après la chute de Kasbeel (il a péché en se détournant de Dieu au moment même où il a été créé), il a été rebaptisé Kazbeel « *celui qui ment à Dieu* ».

Bizbul (*en Zebul*) : un nom secret de Métatron, d'après Rabbi Inyanei bar Sisson [ref : *Les Visions d'Ezéchiel*].

Blaef : dans la tradition occulte, un ange de l'Air du vendredi, aux soins des Sarabotes et soumis au vent d'Ouest [ref : de Claremont, *Le Livre de Magie des Anciens*].

Blautel : un ange invoqué en nécromancie [ref : Ma-

1 NdT : langue sémitique de la province d'Amhara, Ethiopie.

thers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Bludon : un des 7 Electeurs (Dirigeants, ou esprits planétaires du monde inférieur) dans le classement de Cornelius Agrippa. Bludon remplace Ganael dans les dirigeants planétaires cités par Conybeare, *Le Testament de Salomon.*

Bne Seraphim : dans la Kabbale pratique, l'ange gouvernant la planète Mercure. Dans la magie talismanique, il est l'intelligence de la planète Vénus [ref : Barrett, *Le Mage* II, 147].

Boamiel : un des 6 anges placés au dessus des 4 parties du Ciel, d'après *Le Livre de l'Ange Raziel.* Les 5 autres sont Scamijm, Gabriel, Adrael, Dohel, Madiel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Bodiel : prince dirigeant du 6e Ciel, d'après le *Hechaloth Zoterathi*, cité dans *3-Enoch* 17. Les anges dirigeants habituellement désignés sont Sabath, Sandalphon, Zachiel et Zebul.

Boel (*Dieu est en lui*, Boul, Booel, Bohel, Dohel) : un des 7 anges du Trône haut placés, résidant au premier Ciel.

Boel détient les 4 clefs des 4 coins de la terre ; quand il déverrouille les portes et quand les deux Chérubins gardes le permettent, tous les hôtes angéliques peuvent entrer dans le jardin d'Eden [ref : *Zohar* (Exode 133b)].

Selon Barrett, *Le Mage*, Boel ne réside pas au premier Ciel mais au 7e. L'étoile (ou plutôt la planète) qu'il gouverne est Saturne [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; *Le Livre de l'Ange Raziel* ; *Le Livre des Hechaloth* ; *Ozar Midrashim*].

Bonne Etoile : (Ange Gardien, Etoiles)

Briel : un des 70 anges figurant sur une amulette pour femmes en couches. Voir les Annexes pour tous les noms.

Brieus : un ange qui, soi-disant, est le seul capable de venir à bout des intentions du démon Rabdos [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Bualu : l'un des 8 anges de l'Omnipotence employé dans les rites de conjuration. Atuesuel, Ebuhuel, Tabatlu, Tulatu, Labusi, Ublisi appartiennent à ce groupe [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 85].



L'ange du Seigneur arrêtant l'ânesse de Balaam
dans *Nombres* 22, vu par Rembrandt.

Reproduit du livre de Régamey, *Anges*.

Les instructions cabalistiques pour faire apparaître ces anges précisent qu'ils « *doivent être appelés trois fois depuis les quatre coins du monde avec une voix claire et puissante, et lorsque le nom de chacun est prononcé trois fois, trois sons doivent alors être émis par la corne* ».

Buchuel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Buddha (Budh Avatar)

Budh Avatar (Buddha) : le 9e des 10 avatars dans la tradition védique [✳ Avatar].

Buhair : dans la tradition mandéenne, un des 10 *Uthri* (anges) qui accompagnent le Soleil dans sa course quotidienne.

Bull : dans la mythologie zoroastrienne, la source de toute lumière ; il fut créé par Ormazd et détruit par Ahriman. La légende raconte que c'est de la semence éparse de Bull que proviennent le premier homme et la première femme.

Burc(h)at : dans la Kabbale, un ange de l'Air servant au 4e Ciel ; il gouverne le jour du Seigneur (dimanche), et invoqué à partir de l'Ouest. Il est aussi l'un des messagers du Soleil [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* ; Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Burkhan : dans le manichéisme, c'est un messager incarné « *du Dieu de Lumière pour l'homme* ». La tradition manichéenne parle de Zoroastre comme un Burkhan [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II].

Busasejal : d'après *1-Enoch*, l'une des troupes d'anges déchus.

Busthariel : nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Butator (Butatar) : le génie ou l'esprit prévoyant. Butator sert à la 3e heure du jour et peut être invoqué en magie rituelle, comme le certifie Apollonius de Tyane dans *Nuctéméron* [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 503].

Byleth (Beleth)

~ C

Cabiel : l'un des 28 anges

dirigeant les 28 maisons de la lune.

Cabriel (Cabrael, Kabriel) : l'ange qui exerce son empire sur le signe du Verseau. Il est l'un des 6 anges placés au-dessus des 4 parties du Ciel [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Cadat : « *un ange des plus purs* » invoqué dans la magie de Salomon [ref : *Grimorium Verum*].

Cadulech : un ange divin, et l'un des plus saints, invoqué dans la conjuration de l'Epée [ref : *Grimorium Verum*].

Cael : un ange représentant, ou exerçant sa domination sur le signe du Cancer dans le zodiaque [ref : Waite, *Lemegeton*].

Cafon (Zephon)

Cahet(h)el : un des 8 Séraphins ; il règne sur les produits agricoles ; il est aussi l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Dans la Kabbale, il est en général souvent invoqué pour accroître ou améliorer les récoltes. Son ange correspondant est Asicat. Le sceau ou signature de Cahethel se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260.

Cahor : génie de la tromperie. Dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Cahor est décrit comme un génie de la 3e heure.

Caila : un ange invoqué en magie salomonique dans la conjuration d'Uriel. Caila est d'après les grimoires « *l'un des quatre mots que Dieu a prononcé de Sa bouche à Son serviteur Moïse* ». Les trois autres mots étant Josta, Agla et Ablati [ref : *Grimorium Verum*].

Caim (Caym, Camio) : autrefois de l'ordre des Anges, Caim est maintenant un grand président en Enfer. Il se manifeste sous la forme d'une grive. Pas moins de 30 légions d'esprits infernaux l'assistent. Son sceau ou signature figure dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 182. De Plancy, *Dictionnaire Infernal,* parle de la fameuse rencontre de Luther et Caim où (dans l'édition de 1863) ce dernier est représenté comme un oiseau ceinturé.

Caldulech (Caldurech) : « *un ange des plus purs* » invoqué dans des rites cérémoniels magiques [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Caliel (Calliel)

Calizantin : un « *bon ange* » invoqué dans les rites de conjuration [ref : *Verus Jesuitarum Libellus*].

Calliel (Caliel) : un des anges du Trône servant au 2e Ciel, invoqué pour apporter une aide rapide contre l'adversité. Calliel est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son ange correspondant est Tersatosoa (ou Tepisatosoa). Pour le sceau ou signature de Calliel, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 267.

Caluel (Calvel) : ange du mercredi résidant au 2e ou 3e Ciel, et invoqué à partir du Sud. Puisque Tersatosoa est son ange correspondant, Caluel peut être une variante de Calliel ✷.

Calvel (Caluel)

Calzas : ange du mardi, servant au 5e Ciel. Calzas doit être invoqué à partir de l'Est [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage* II].

Camael (Camiel, Camiul, Chamuel, Kemuel, Khamael, Camniel, Cancel, *celui qui voit Dieu*) : chef de l'ordre des Puissances, et l'une des Sefiroth.

Dans la tradition occulte, Camael se trouve dans les régions infernales et occupe le rang de comte palatin. Quand il est invoqué, il apparaît sous la forme d'un léopard tapi sur un rocher. Dans la Kabbale, Camael (Khamael, Kemuel) est l'un des 10 (en fait des 9) archanges du monde Briah.

« *C'est un nom qui personnifie la justice divine* » dit Eliphas Lévi dans *Histoire de la Magie.* Dans le chapitre 10 de ce livre, son éditeur Waite note en bas de page que Camael était le dieu de la guerre dans la mythologie des druides. Cela explique pourquoi Camael est fréquemment cité dans l'occultisme comme souverain de la planète Mars et comme faisant partie des anges gouvernant les 7 planètes [ref : *Le Livre Complet de la Chance*, p. 514, pour la représentation du « *Talisman des Anges* », où apparaît le nom de Camael].

Dans *Le Mage*, Camael est l'un des « *sept anges qui se tiennent en présence de Dieu* ».

A propos de la légende dans laquelle Moïse anéantit cet ange imposant pour avoir tenté de l'empêcher de recevoir la Torah des mains de Dieu, ✷ Kemuel.

Une autre légende parle de

Camael (Kemuel) chargé des 12.000 anges de la Destruction [ref : *La Légende des Juifs* III].

Dans *Les Anges dans l'Art* de Clement, Chamuel est l'ange qui se bat avec Jacob ; il est également l'ange (habituellement identifié comme Gabriel) qui apparaît à Jésus durant son agonie dans le jardin de Gethsémani pour lui donner de la force.

Camal (hébreu *désirer Dieu*) : nom d'un des archanges dans la Kabbale [ref : le *Livre de Magie Sacrée d'Abra-Melin le Mage*].

Camaysar : dans l'occultisme, l'ange « *du mariage des contraires* ». Il est un génie de la 5e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Cambiel : d'après Trithème, le dirigeant du signe zodiacal du Verseau, et un ange de la 9e heure.

Cambill : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcorial [ref : Waite, *Lemegeton*].

Cameron : ange de la 12e heure du jour, servant sous les ordres de Beratiel. Il est aussi considéré comme un démon ; en tant que tel, il sert dans la conjuration de Beelzebuth, tout comme dans la conjuration d'Astaroth [ref : *Magia Naturalis et Innaturalis* ; Butler, *Magie Rituelle* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Camio (Caim)

Camuel (Camael)

Caneloas : « *un très saint ange* » invoqué dans des opérations magiques, comme le note Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Capabile : un des trois messagers angéliques du Soleil [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Capabili : ange du 4e Ciel, gouvernant lors du Jour du Seigneur et invoqué à partir de l'Ouest.

Caphriel : dans l'occultisme, « *un ange fort et puissant* », dirigeant principal du 7e jour (sabbat). Il est invoqué dans la conjuration de la planète Saturne [ref : Barrett, *Le Mage* II ; de Claremont, *Le Livre de Magie des Anciens*].

Capitiel : il est présenté dans *Art Almadel de Salomon* comme un des anges du 4e Chœur, ou Altitude, et il est invoqué dans des prières magiques.

Capitaine de l'Armée du Seigneur : dans *Josué 5*, c'est

l'homme (c'est-à-dire l'ange) que Josué voit debout face à lui avec un sabre au clair, et qui lui révèle qu'il est « *le capitaine de l'armée du Seigneur* ». Habituellement identifié à Michaël.

Capitaines de la Peur (Anges de l'Epouvante)

Caracasa : dans la tradition occulte, c'est un ange du printemps, en compagnie des anges Coré, Amatiel et Comissoros.

Caraniel : dans la tradition mystique de Moïse, un ange servant au 3e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Carcas : un des 7 anges de la Confusion.

Dans la légende relative au roi Ahasuerus, Carcas est le « frappeur » [ref. Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 375].

Cardiel : en magie cérémonielle, un ange invoqué dans des rites spéciaux, comme la conjuration de l'Epée.

Carmax : dans l'occultisme, c'est un ange de bonté pour Samax, chef des anges de l'Air et du mardi [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Deux autres anges servent avec Carmax : Ismoli et Paffran [ref : Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, p. 50].

Carniel : un ange servant au 3e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Carnivean (Carniveau) : un ex-prince de l'ordre des Puissances (✷ Carreau).

Carnivean est maintenant un démon, invoqué dans les litanies des sabbats de sorcières [ref : Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien*].

Carreau (Carnivean) : un ex-prince de l'ordre des Puissances.

Dans *Histoire de la Magie en France* de Garinet, Carreau était l'un des diables qui ont possédé le corps de sœur Seraphica de Loudun ; en l'absence de Baruch (un autre diable) Carreau garda un goutte d'eau qui ensorcela l'estomac de la sœur (sic).

Carsiol : un ange de la 2e heure, servant sous les ordres d'Anael [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 67].

Casmaron : un ange de l'Air dans la science occulte (comme dans le *Traité Elémentaire de Science Occulte* de Papus).

Casmiros : un ange de la

11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel.

Cass Cassiah : un ange invoqué pour soigner les troubles cutanés [ref : Talmud *Shabbath*, fol. 67].

Cassiel (Casiel, Casziel, Kafziel) : l'ange des Solitudes et des Larmes « *qui montrera l'unité du Royaume Eternel* ». Cassiel est l'un des dirigeants de la planète Saturne, ainsi que le prince dirigeant le 7e Ciel et aussi l'un des *Sarim* (princes) de l'ordre des Puissances.



Il apparaît parfois comme l'ange de la Tempérance.

Dans *Le Mage,* Barrett parle de Cassiel comme l'un des trois anges du samedi, servant avec Machatan et Uriel. Le sceau et la signature de Cassiel sont donnés aussi bien dans le *Livre des Esprits* que dans *Le Mage.* Dans ce dernier ouvrage, Cassiel Macoton (ainsi nommé) est dépeint sous la forme d'un djinn barbu, à cheval sur un dragon.





Dans *Musée des Sorciers, Mages et Alchimistes* (p.113) de Grillot, on trouve une reproduction d'une page du *Livre des Esprits* donnant la conjuration de Cassiel[1].

Cassiel Macoton : selon Barrett, *Le Mage* II, Cassiel et Macoton sont deux anges distincts, mais tous deux de service le samedi.

Castiel : un ange du jeudi mentionné dans la tradition occulte.

Casujoiah : un ange qui exerce son empire sur le signe du Capricorne [ref : Waite, *Lemegeton*].

Catroije : dans la Kabbale, un ange servant au 2e Ciel

1 NdT: voir aussi le film « *Les Ailes du Désir* » où Cassiel est mis en scène par Wim Wenders.

[ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Causub : un ange qui charme les serpents. Dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Causub est l'un des génies de la 7e heure [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Caym (Caim)

Cazardia : une corruption de Gazardiel ✷ [ref : Regamey, *Qu'est-ce qu'un Ange* ?]

Cedar : dans *L'Evangile de Barthélemy* (version latine, James *Le Nouveau Testament Apocryphe*) Cedar est cité comme ange gouvernant le Sud. Dans d'autres versions, il est appelé Kerkoutha ✷.

Cedrion : un ange invoqué dans la conjuration du Roseau, et gouvernant le Sud [ref : Waite, *Lemegeton*].

Cendrion : dans les grimoires c'est un « *saint ange de Dieu* » invoqué dans des rites cabalistiques.

Cernaiul : le nom d'un ange de la 7e Sefiroth (Netzach) [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Cerviel (Cervihel, Zeruel) : chef de l'ordre des Principautés, un poste qu'il partage avec Haniel, Nisroc et d'autres.

Cerviel est l'ange précepteur de David. Il est évoqué dans *Antiquités Bibliques* de Philon, p. 234 [ref : Barrett, *Le Mage*] : « *Et Dieu envoya Cervihel, l'ange qui est préposé à la force pour aider David à tuer Goliath* ».

Cetarari (Ctariri, Crarari) : un des 4 anges de l'hiver [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Ceux aux Nombreux Yeux : ce sont les Ofanim (les Roues[1]), un ordre élevé d'anges équivalent aux Trônes. Enoch parle des « *Ofanim des charbons ardents* ».

Les écrits rabbiniques affirment que tous les patriarches devinrent des anges de cet ordre en arrivant au Ciel [ref : Talmud *Bereshith Rabba* 82:6]. Raphaël est habituellement désigné comme leur chef.

Ezéchiel 10:20 décrit les créatures vivantes au fleuve Kebar (Chebar) avec « *plein d'yeux autour* » et parle du « *feu qui était entre les Chérubins* ». En conséquence, « *ceux aux nombreux yeux* » ont été donnés comme l'équivalent des Chérubins (mais peut-être de façon inexacte[2]) [cf. *2-Enoch*,

1 NdT : les roues du char de Dieu contemplé par Ezéchiel.

2 NdT : en fait, « *plein d'yeux tout autour* » (Ezéchiel 10:12) n'est en général

19-20, « *la vigilance des nombreux yeux* » décrivant les armées enflammées des grands Archanges[1]].

Chabalym : un Séraphin ou un Chérubin, invoqué dans les rites cabalistiques magiques.

Chabril : un ange de la 2e heure de la nuit, sous les ordres de Farris.

Chachmal (Chachmiel) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître, mentionné dans *Le Livre de l'Ange Raziel.* Voir la liste dans les Annexes.

Chachmiel (Chachmal)

Chadakiel (Hadakiel)

Chafriel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître.

Chahoel : dans la Kabbale, un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque.

Chaigidiel : dans le monde d'Asaiah, la *Sefira* opposée (ou à gauche) correspondant à Chochma (sagesse) dans le monde Briah [ref : Waite, *La Sainte Kabbale,* p. 256].

Chairoum : l'ange du Nord dans *L'Evangile de Barthélemy,* p. 176 [✳ Alfatha et Gabriel, pareillement certifiés comme des Anges gouvernant le Nord]. Chairoum est décrit tenant dans sa main « *une baguette de feu, et retient l'humidité superflue, de manière à ce que la terre ne soit pas trop mouillée* ».

Chajoth (Hayyoth)

Chalgiel : un des princes qui conduisent le monde ; Chalgiel étant plus précisément chargé des neiges, d'après *3-Enoch* 14.

Chalkatoura : un des 9 anges qui « *parcourent ensemble tous les lieux terrestres et célestes* », d'après l'*Evangile de Barthélemy.*

Chalkydri (Kalkydra) : archanges des éléments vo-

---

pas repris dans les Bibles françaises, à l'exception de Lemaître de Sacy.

1 NdT : la version annotée par Charles (20:1) *stricto sensu* et sans les variantes des divers manuscrits) est la suivante : « *Et ces hommes (...) m'emmenèrent jusqu'au 7e Ciel, et j'y vis une très grande lumière et toutes les armées enflammées des grands Archanges, et des puissances incorporelles et des seigneuries, et des principautés, et des puissances ; Chérubins et Séraphins, Trônes et la vigilance des nombreux yeux* ». Charles note que « *la vigilance des nombreux yeux* » semble venir d'Ezéchiel 10:12, et que cela désigne les Ofanims. La seule chose que nous pouvons remarquer ici est que les « *nombreux yeux* »/ofanim sont distincts des Chérubins. Voir *Le Livre des Secrets d'Enoch* de Vaillant, Ed. Jardin des Livres.

lants du Soleil. Mentionnés dans *2-Enoch*, où ils sont liés aux Phénix et placés au milieu des Chérubins et des Séraphins.

Les Chalkydri possèdent 12 ailes. Au lever du Soleil, ils entonnent leur chant au 4e Ciel qui est aussi leur demeure.

Dans la tradition gnostique, ils sont démoniaques. Charles les décrit dans son introduction du *Livre des Secrets d'Enoch* comme de « *monstrueux serpents avec des têtes de crocodiles* » et comme des « *produits naturels de l'imagination égyptienne* ».

Chamuel (*celui qui cherche Dieu*, Kamuel, Haniel, Simiel, etc.) : un des 7 archanges et chef de l'ordre des Dominations ; également chef de l'ordre des Puissances avec Nisroc et d'autres.

Chamuel, comme Gabriel, est l'ange de Guethsémani : il donne des forces à Jésus en lui assurant la résurrection [ref : Barrett, *Le Mage* ; *1-Enoch* ; R. L. Gales, *Connaissance Chrétienne des Anges*, National Review, sept. 1910].

Chamyel : un des 15 anges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*. Voir les Annexes.

Chaniel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître, mentionné dans *Le Livre de l'Ange Raziel* et dans Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 255. Dans *Ozar Midrashim* II, 316, Chaniel est l'un des gardes angéliques des portes du vent d'Est.

Chantare : dans la tradition occulte, l'ange correspondant de Hahael ✷.

Charavah (Charbiel)

Charbiel (Charavah, *sécheresse*) : ange désigné pour « *réunir et dessécher toutes les eaux de la terre* ». Après le Déluge, Charbiel fit s'évaporer les eaux [ref : *Genèse* 8:13]. Il est mentionné dans *Baraita de Ma'ase Bereshith* et dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, ch. 11.

Charby : ange de la 5e heure, servant sous les ordres d'Abasdarhon✷ [ref : Waite, *Lemegeton*].

Charciel (Charsiel) : dans l'*Heptaméron* d'Abano, un ange résidant au 4e Ciel. Il gouverne le Jour du Seigneur (dimanche) et invoqué à partir du Sud.

Chardiel : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 2e heure du jour, servant sous les ordres d'Anael.



« *La Chute des Mauvais Anges* »,
école franco-espagnole du XII[e] siècle.
Manuscrit *Apocalyspse de Saint-Sever*
Bibliothèque Nationale de Paris.
Reproduit du livre *Anges* de Régamey.

Chardros : un ange de la 11e heure du jour, servant sous les ordres de Bariel.

Chars : les armées angéliques, comme dans les *Psaumes* 68:17 « *Les chars de Dieu sont vingt milliers, même des milliers d'anges ; le Seigneur est parmi eux, comme au Sinaï, dans le lieu saint*[1] ».

Chars de Dieu : les saintes Roues (Ophanim). Milton identifie cette classe d'anges aux Chérubins et Séraphins ; les talmudistes les regroupaient aussi de cette façon. Dans le *Zohar*, Scholem déclare que les patriarches étaient faits « *d'un saint char de Dieu* ».

Charis (*grâce*) : dans le gnosticisme, l'un des grands Luminaires émanant de la volonté divine.

Charman : ange de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel.

Charmeas : un ange de la première heure du jour, servant sous les ordres de Samael.

Charms : ange de la 9e heure du jour, servant sous les ordres de Vadriel.

Charnij : ange de la 10e heure du jour, servant sous les ordres d'Oriel.

Charouth : un des 9 anges qui « *parcourent ensemble tous les lieux terrestres et célestes* » [✱ Chalkatoura].

Charpon : ange dirigeant de la première heure du jour, servant sous les ordres de Samael.

Charsiel (Charciel)

Charuch : ange de la 6e heure du jour, servant sous les ordres de Samil.

Chasan : dans la *Grande Clavicule de Salomon* de Mathers, un ange de l'Air ; son nom est inscrit sur le 7e pentacle du Soleil.

Chasdiel : dans la tradition apocalyptique, un nom pour Métatron « *quand Métatron rend service au monde* » [ref : *3-Enoch* 43].

Chaskiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître. Pour tous les noms, ✱ Annexes.

Chasmal (Hashmal)

Chasmodai : selon Paracelse et sa Doctrine des Talismans, Chasmodai est l'esprit de la Lune, « planète » dont Malach Be est l'intelli-

1 NdT : extrait en 68:18 dans les bibles françaises où les traductions donnent plutôt *cavalerie* que *char*.

gence gouvernante [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I].

Chassiel : une des intelligences du Soleil, selon *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 33.

Châtieur, le : Kolazonta, l'ange Destructeur ainsi nommé dans l'incident impliquant Aaron, décrit par Reider dans le *Livre de la Sagesse* 18:2.

Chaumel : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Chavakiah : selon Barrett et son *Mage* II, l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Chaya : singulier de Hayyoth ✳.

Chaylim : dans *3-Enoch*, les Chaylim sont des « *armées d'anges conduites par Chayyliel* ».

Chaylon : un Chérubin ou un Séraphin invoqué en magie rituelle [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Chayo : ange du Trône invoqué dans des conjurations magiques. Il fait partie des 15 anges de cette famille, énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Chayoh (Hayyoth)

Chayyliel H' (Chayyiel, Hayyiel, Hayyal, Hayaliel, Haileal, *armée*) : prince dirigeant des Chayyoth ou Hayyoth ✳. Devant Chayyliel « *tous les enfants du Ciel tremblent* ». De plus, à propos de ce grand ange de la Merkabah, il est dit que s'il est ainsi disposé, il peut « *avaler la terre entière d'une seule bouchée et en un instant* ». Quand les anges de bonté manquent de chanter le *Trisagion*[1] au bon moment, Chayyliel les fouettent avec des lanières de feu [ref : *3-Enoch* 20].

Chayyoth (Hayyoth)

Chebo : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque.

Chedustaniel (Chedusitanick) : ange du vendredi résidant au 3e Ciel, invoqué à partir de l'Est. Chedustaniel est aussi l'un des esprits angéliques de la planète Jupiter [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Chemos : équivalent de Peor et Nisroc. Pour Milton dans le *Paradis Perdu* I, 312, 406, Chemos est un ange déchu.

Cheratiel : ange de la 6e

1 NdT : nom donné à l'hymne *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, dite aussi *hymne chérubique.*

heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash [ref : Waite, *Lemegeton*].

Cheriour : un « *ange terrible* », chargé de punir le crime et de poursuivre les criminels, selon de Plancy, *Dictionnaire Infernal.*

Chermes : ange de la 9e heure de la nuit, servant sous les ordres de Nacoriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Chermiel : ange du vendredi et du 3e Ciel invoqué à partir du Sud [ref : Barrett, *Le Mage* II; de Abano, *L'Heptaméron*].

Chérub : dans la Kabbale, Chérub est un des anges de l'Air. Comme Kerub, il est « *l'ange gardien du Paradis Terrestre, avec une épée flamboyante* » [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 34].

« *Le premier ange qui a péché est appelé un Chérubin et pas un Séraphin* » dit saint Thomas d'Aquin dans sa *Somme* (vol. 1, 7e art., objection 1). Dans le *Zohar*, Chérub est le chef de l'ordre des Chérubins. Dans *Ezéchiel* 28: 14-15, Dieu rappelle au Prin-ce de Tyr qu'il était le « *Chérubin oint* » et parfait dans ses voies « *jusqu'à ce que l'iniquité fut trouvée* » en lui.

Cherubiel (Kerubiel): chef éponyme de l'ordre des Chérubins [✷ Gabriel, qui est aussi considéré comme le chef de cet ordre].

Chérubin Obombrant[1]: le roi Nabuchodonosor, ou le prince de Tyr, était appelé le « *chérubin obombrant* » (*Ezéchiel* 28:16). Il est tué par Dieu [ref : « *Démonstrations choisies d'Aphrahat* » dans *Pères Nicéens et Post-Nicéens*, vol. 13, p. 355].

Chérubin Oint : le prince de Tyr est ainsi appelé dans *Ezéchiel* 28:14.

Chérubins (Kerubim) : de par leur nom et leur concept, les Chérubins sont d'origine assyrienne ou akkadienne. Le mot akkadien *karibu* (ou *karibou*) signifie « *celui qui prie* » ou « *celui qui intercède* », malgré l'opinion de Denys selon laquelle ce mot signifie « *connaissance* ».

Dans l'art assyrien, les Chérubins étaient représentés sous forme d'immenses créatures ailées avec des faces humaines, des corps de taureau ou de sphinx, d'aigle, etc.

Ils étaient habituellement placés en tant qu'esprits gardiens aux entrées des palais

1 « *Verbe transitif, abriter, couvrir, protéger de son ombre, littéralement mettre dans l'ombre ou couvrir d'ombre* ». Citation de l'Académie Française : « *Les Anges l'obombraient de leurs ailes* ».

et des temples. Dans la tradition primitive de Canaan, les Chérubins n'étaient pas conçus comme des anges [cf. le point de vue de Théodore, évêque de Heracleâa, qui déclara que « *ces Chérubins ne sont pas de quelconques puissances angéliques, mais plutôt quelques horribles visions de Bêtes, qui pourraient terrifier Adam depuis l'entrée du Paradis* », extrait de Salkeld, *Un Traité sur les Anges*].

Les Chérubins ne furent considérés comme des esprits célestes que bien plus tard. Pour Philon (*Sur les Chérubins*) ils symbolisent les plus hautes et les plus grandes forces de Dieu, la souveraineté et la divinité. Ils sont les premiers anges mentionnés (et conçus comme tels) dans l'Ancien Testament (*Genèse* 3:24). Ils gardent l'Arbre de Vie et le Jardin d'Eden avec une épée flamboyante, d'où leur appellation « *flamme des épées tournoyantes* ».

Dans l'*Exode* 25:18, nous trouvons deux Chérubins « *en or* » de chaque côté de l'arche (voir représentation dans le *Dictionnaire de la Bible* de Schaff) [Cf. les « *Chérubins de gloire couvrant d'ombre le propitiatoire* » dans *Hébreux* 9:5].

Dans *Ezéchiel* 10:14, quatre Chérubins, chacun avec quatre faces et quatre ailes, apparaissent au fleuve Kebar où le prophète hébreu les aperçoit.

Dans *1-Rois* 6:23, les deux Chérubins du temple de Salomon sont sculptés dans du bois d'olivier.

Dans la tradition rabbinique et occulte, les Chérubins sont plutôt pensés comme des conducteurs du char de Dieu, porteurs de Son trône, et personnifications des vents.

Dans l'*Apocalypse* 4:8, ils sont des créatures vivantes qui louent sans cesse leur Créateur. Saint Jean les désigne comme des animaux (de saintes et divines bêtes) avec six ailes et « *plein de yeux à l'intérieur* [des ailes] ».

Dans son *De Fide Orthodoxa*, Jean Damascène parle aussi des Chérubins aux « *nombreux yeux* ».

Dans le Talmud, les Chérubins sont l'équivalent de l'ordre des Ophanim (roues ou chars) ou de l'ordre des Hayyoth (saintes bêtes) et on dit qu'ils résident au 6e ou au 7e Ciel.

Dans le système du pseudo-Denys, les Chérubins se classent seconds dans la hiérarchie des 9 chœurs et ils sont les gardiens des étoiles fixes. Les chefs, tels qu'énu-

mérés dans la plupart des ouvrages occultes, sont Ophaniel, Rikbiel, Cherubiel, Raphaël, Gabriel, Zophiel et – avant sa chute – Satan, qui était « *l'ange suprême du chœur des Chérubins* », comme le dit Parente dans son *Anges.*

Dans les premières traditions des musulmans, il est dit que les Chérubins furent créés à partir des larmes que Michaël versa sur les péchés des fidèles [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 616, Démons et Esprits, *musulmans*].

Dans la tradition laïque, les Chérubins ont été appelés par Dante des « *Chérubins noirs* », par Shakespeare des « *Chérubins aux jeunes-yeux* » et des « *Chérubins gouvernants* » par Milton. Blake décrit Satan comme le « *Chérubin dissimulé* » et transpose la vision des quatre créatures d'Ezéchiel dans sa propre œuvre *Vala ou les Quatre Vivants* où la dernière créature sonne les quatre trompettes de l'Apocalypse.

En tant qu'anges de lumière, de gloire et gardiens des registres célestes, les Chérubins excellent en matière de savoir [ref : Lindsay, *Kerubim dans l'Art et la Religion sémitique*].

La notion d'animaux ailés à multiples têtes, servant comme gardiens des temples et des palais, a été répandue dans de nombreux pays du Proche-Orient, car en plus de leur présence dans les arts et la littérature assyrienne, chaldéenne et babylonienne (où les auteurs d'*Isaïe* et d'*Ezechiel* les ont sans aucun doute découverts), ils apparaissent, comme je l'ai déjà noté, dans la tradition cananéenne (que les Israélites connaissaient évidemment bien, et qui a influencé ou coloré les récits de la *Genèse* et d'autres livres de l'Ancien Testament). Un ivoire de la collection du roi de Megiddo datant d'environ 1200 av. J.C., et reproduit p. 45 du *Westminster Atlas Historique de la Bible*, montre un monarque de Canaan assis sur un trône « *supporté par les lions ailés avec des têtes humaines* ». L'auteur de cet atlas explique que ce « *sont les êtres imaginaires et composites que les Israélites appellent des Chérubins* ». Deux Chérubins représentés comme des bêtes ailées à têtes humaines et soutenant le trône d'Hiram, roi de l'ancienne Byblos, se trouvent dans le *Dictionnaire Interpreter de la Bible* (p. 132, vol. A-D).

Parmi les œuvres modernes, citons la « *Glorification de*

Jacques Ier » de Rubens qui montre une procession de Chérubins (elle se trouve au Banqueting Hall, dans le quartier londonien de Whitehall, et remplit les murs latéraux).

Chesed (*pitié, bonté*) : la 4e Sefira.

Chesetial : un des anges gouvernant dans le zodiaque [ref : Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Chefs : terme désignant dans la Kabbale les princes-gardiens célestes, assignés à diverses nations de la terre. Il y avait ainsi 70 esprits tutélaires, selon le *Zohar.*

Chevaux : un terme pour désigner les anges, comme dans *Zacharie* 6:2-5: « *Ceux-ci* [des chevaux roux, noirs, blancs et bais] *sont les quatre esprits qui avancent après s'être tenus devant le Seigneur de toute la terre* ». Pour une utilisation similaire du terme, voir Apocalypse.

Chirangiyah (Parasurama)

Chismael : un esprit de Jupiter, planète présidée par l'Intelligence Zophiel, selon Paracelse et sa doctrine des Talismans [ref: Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I].

Chiva (Hayyoth)

Chnum (Anmael).

Chobaliel : selon Voltaire *Des Anges, Génies et Démons,* Chobaliel est l'un des anges déchus dans les classements d'Enoch.

Choch(k)ma (Hokhmah): en hébreu, ce mot a une connotation de *sagesse.* Hokhma est la seconde des saintes sefiroth (émanations divines), ainsi que l'équivalent de l'ange personnalisé Ratziel (Raziel).

D'après *La Kabbale Révélée* de Mathers, Chochma est la première des créations de Dieu, la seule parmi les abstractions surnaturelles qui semble avoir atteint une véritable matérialisation ou personnification [ref : Guignebert, *Le Monde Juif du temps de Jésus* ; *Sefer Yetzirah*].

Chochmael (Hochmael) dans Lévi, *Magie Transcendantale,* un ange des Sefiroth invoqué dans des rites de conjuration.

Chœurs Célestes : une classe d'anges chantant sous la direction de Tagas. Les Sallisim ✳ appartiennent à ces chœurs et habitent le 5e Ciel (Maon) [ref : Talmud *Hagiga*]. Quand les Chœurs Célestes manquant de célé-

brer Qedussa (*Sanctus* ou *Trisagion*) au bon moment, ils sont consumés par le feu. Voir *3-Enoch* p. 135 et à Parasim.



Choesed (Hoesediel)

Chofniel : chef de l'ordre angélique des *Bene Elohim* (enfants de Dieu), tels qu'ils sont énumérés dans le *Midrash Bereshith Menucha.*

Choriel : ange de la 8e heure du jour, servant sous les ordres d'Oscaebial [ref : Waite, *Lemegeton* ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Chorob : ange de la 10e heure du jour, servant sous les ordres d'Oriel.

Chosniel (*couverture*) : dans les rites d'incantation de Moïse, un ange invoqué pour donner une bonne mémoire et un cœur ouvert.

Chrail (Chreil) : ange de la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Chromme : ange correspondant de Nanael ✷.

Chrymos : ange de la 5e heure de la nuit, servant sous les ordres d'Abasdarhon ✷.

Chuabotheij : dans la Kabbale, un ange du Sceau.

Chur (Churdad) : dans la mythologie perse, l'ange chargé du disque du Soleil [ref : Clayton, *Angelology* ; Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Chuscha : un des 15 anges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Chushiel : l'un des nombreux gardes angéliques du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 317].

Chutriel : ange présidant la boue d'argile, qui est la 5e des 7 loges de l'Enfer (arka) [ref : les écrits du cabaliste Joseph ben Abraham Gikatilla].

1er Ciel : dans la tradition islamique, la résidence des étoiles « *chacune avec son gardien angélique* ». C'est aussi la demeure d'Adam et Eve.



Un ange de l'ordre des Chérubins, vu par Toome.
Reproduit dans *La Hiérarchie des Saints Anges* de Heywood.

2e Ciel : dans la tradition islamique, la demeure de Jésus et de Jean le Baptiste. C'est là également (dans la tradition juive) que les anges déchus sont emprisonnés et les planètes attachées. Ce fut dans ce Ciel que Moïse, durant sa visite au Paradis, rencontra l'ange Nuriel, « *haut de 300 parasanges avec une suite de 50 myriades d'anges tous faits d'eau et de feu* » [ref. *La Légende des Juifs* I, 131, et II, 306].

3e Ciel : siège du Paradis supérieur, là où les anges produisent ou amassent la manne « *selon une opinion largement répandue* » (*La Légende des Juifs* V, 374). Dans l'histoire du IIe siècle d'Asenath-Joseph, le miel (la manne) était apporté depuis ce 3e Ciel par des « *abeilles divines* » sur l'ordre de Michaël.

Le 3e Ciel est la résidence de Jean le Baptiste, comme le dit l'*Apocalypse* apocryphe attribuée à Jacques (le frère de Jésus) ; dans la tradition islamique néanmoins, Jean le Baptiste réside au 2e Ciel. Les musulmans placent Azrael, l'ange de la Mort, dans le 3e Ciel.

On se souviendra que c'est dans ce Ciel que Paul fut emmené et qu'il « *entendit des mots indicibles qu'un homme ne peut légitimement prononcer* » (*2-Corinthiens* 12:2-4) [ref : James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 37].

Pour l'auteur de *2-Enoch*, le 3e Ciel regroupe aussi bien le Paradis que l'Enfer, celui-ci étant simplement localisé « *sur le côté nord* ».

4e Ciel : c'est la demeure de Shamshiel, Sapiel, Zagzagel et Michaël. D'après le Talmud *Hagiga* 12, il contient la céleste Jérusalem, le temple et l'autel. On y trouve aussi Sandalphon, l'ange des Larmes [ref : Brewer, *Dictionnaire de la Phrase et de la Fable*, p. 537].

C'est au 4e Ciel que Mahomet rencontra Enoch [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

5e Ciel : l'empyrée, siège de Dieu et des anges, selon Ptolémée. Là « *sont acroupis en silence et dans un désespoir continuel les gigantesques anges déchus* » dit Graves dans dans *Mythes Hébreux*, p.36. Il s'agissait des Egrégores qui se trouvaient dans les régions septentrionales.

Ailleurs au 5e Ciel, là où un esprit l'emmena, le prophète Sophonie vit « *des anges qui sont appelés Seigneurs, et chacun avait une couronne sur la tête ainsi qu'un trône brillant sept fois*

plus que le soleil » (cité par Clément d'Alexandrie puisant dans l'*Apocalypse de Sophonie* perdue).

Le gardien et prince du 5e Ciel se nomme Shatgiel ✷. Dans la tradition islamique, le 5e Ciel est « *le siège d'Aaron et de l'Ange Vengeur* ».

6e Ciel : dans la tradition islamique, la résidence de l'ange gardien du Ciel et de la Terre, « *à moitié neige, à moitié feu* ». Cet ange n'est pas identifié par son nom.

7e Ciel : la demeure des âmes humaines en attente de naître. C'est aussi le siège de Dieu, de Zagzagel, prince de la Torah, et l'endroit où demeurent les Séraphins, les Hayyoth, etc. [ref : Talmud *Hagiga* 12b ; *2-Enoch* ; *La Légende des Juifs* II, 309].

C'est au 7e Ciel, d'après l'*Ascension d'Isaïe* apocalyptique, qu'Isaïe a entrevu Dieu et le Christ, et qu'il a « *entendu le Très-Haut dictant le programme et le retour de Sa manifestation* [le Christ] *terrestre* ».

7 Cieux : dans la tradition et en termes hébraïques, les 7 Cieux sont désignés avec les anges qui les gouvernent de la manière suivante : **1.** Shamayim, *gouverné par Gabriel* ; **2.** Ragia, *gouverné par Zachariel et Raphaël* ; **3.** Shehaqim, *gouverné par Anahel et trois Sarim subordonnés, Jagniel, Rabacyel et Dalquiel* ; **4.** Machonon, *gouverné par Michaël* ; **5.** Mathey, *gouverné par Sandalphon* ; **6.** Zebul, *gouverné par Zachiel, assisté de jour par Zebul et de nuit par Sabath* ; **7.** Araboth, *gouverné par Cassiel.*

Dans *2-Enoch,* 8, le Jardin d'Eden et l'Arbre de Vie sont tous deux au 3e Ciel (voir à ce propos *2-Corinthiens* 12: 2-3, qui parle de Paul enlevé au 3e Ciel).

Le *Zohar* mentionne 390 Cieux et 70.000 mondes.

Le gnostique Basilide se porte garant pour 365 Cieux ; Jellinek (dans *Beth Ha-Midrasch*) rappelle une légende qui évoque 955 Cieux.

Toujours dans *2-Enoch*, les Cieux sont au nombre de 10. Ici, le 8e s'appelle Muzaloth ; c'est en réalité le 7e selon la *Hagiga* 12b. Et le 9e, maison des 12 signes du zodiaque, s'appelle Kukhavim. Le 10e, où Enoch eut la « *vision de la face du Seigneur* », porte le nom d'Aravoth (terme hébreu pour les 12 signes du zodiaque).

La confusion des Cieux est ici claire, à cause des signes du zodiaque qui ne logent pas dans les Cieux qui portent leur nom [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; de Abano,

L'Heptaméron ; Agrippa, *La Philosophie Occulte*].

La notion des 7 Cieux apparaît dans les *Testaments des douze patriarches* et d'autres apocryphes juifs, et elle était familière aux anciens Perses et Babyloniens.

Les Perses représentaient le Tout-Puissant dans le plus haut des 7 Cieux « *assis sur un grand trône blanc, entouré de chérubins ailés* ». Le Coran (sourate 23) parle lui aussi de 7 Cieux.

8e Ciel : en hébreu, ce lieu est appelé Muzaloth. *2-Enoch* dit que c'est la maison des 12 signes du zodiaque ; mais le 9e Ciel est aussi présenté comme la maison des signes.

9e Ciel : la maison des 12 signes du zodiaque, d'après *2-Enoch* ; mais voir 8e Ciel. En hébreu, le 9e Ciel est appelé *kukhavim*.

Cochabiel (Coahabiath) : esprit de la planète Mercure dans la Kabbale ; dérivé de la tradition religieuse babylonienne [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 26].

Dans la tradition de Moïse, et selon Cornelius Agrippa *La Philosophie Occulte* III, Cochabiel est l'un des 7 princes « *qui se tiennent continuellement devant Dieu, et à qui sont donnés les noms spirituels des planètes* ».

Cogediel : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune.

Colopatiron : dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, un génie (ou esprit) qui ouvre les prisons ; également l'un des génies de la 9e heure.

Comadiel : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel.

Comary : un ange de la 9e heure de la nuit, servant sous les ordres de Nacoriel.

Comato(s) : dans Gollancz, *Clavicula Salomonis*, un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire.

Consolateur : « *le consolateur, celui qui est le Saint Esprit et que le Père enverra en mon nom* » [ref : *Jean* 14:26 ; ✳ Saint-Esprit].

Commissoros : un des quatre anges du printemps [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Conamas : dans les opérations magiques occultes, Conamas est invoqué dans l'exorcisme de la Cire.

Confesseurs : un des 12 ordres de la Hiérarchie Céleste énuméré par Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*.

L'ange Barakiel✳ est le

chef de l'ordre des Confesseurs.

Coniel : dans la Kabbale, un ange du vendredi résidant au 3e Ciel. Il est invoqué à partir de l'Ouest.

Dans le *Grimoire Secret de Turiel*, Coniel est nommé parmi les messagers de la planète Jupiter.

Contemplation : un Chérubin (ainsi nommé) dans *Il Penseroso* de Milton.

Cophi : dans la tradition occulte, un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire [ref : Gollancz, *Clavicula Salomonis*].

Corabael : ange du lundi résidant au premier Ciel, et invoqué à partir de l'Ouest [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Corael : ange auquel on recourt avec une prière magique pour combler ses désirs.

Corael est invoqué avec les anges Setchiel et Chedustaniel dans *Le Grimoire Secret de Turiel.*

Corat : ange de l'Air et du vendredi résidant au 3e Ciel et invoqué à partir de l'Est.

Coré : un des quatre anges du printemps. Coré est mentionné comme esprit gouvernant cette saison par Barrett, *Le Mage* et de Abano, *L'Heptaméron.*

Coriel : ange de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion.

Corinne (fictif) : ange de sexe féminin dans Jonathan Daniels, *Le Conflit des Anges.*

Corobael (Corabael)

Cosel : ange de la première heure de la nuit, servant sous les ordres de Gamiel [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle,* p. 69].

Cosmagogi : dans le système cosmologique chaldéen, les trois guides intellectuels angéliques de l'univers [ref : Aude, *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Cosmiel : le génie qui accompagna le jésuite du XVIIe siècle Athanasius Kircher lors de ses visites des diverses planètes. Kircher raconta ce « *voyage extatique* » dans *Oedipus Egyptiacus* [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, p. 73].

Cosmocrator : dans le gnosticisme de Valentin Cosmocrator est le dirigeant du cosmos matériel sous la forme de Diabolos (le diable). Barbelo ✷ est son épouse, et ensemble « *ils chantent des louanges aux Puis-*

sances de la Lumière », ce qui indiquerait que Cosmocrator n'est pas totalement mauvais [ref : *Pistis Sophia*].

Chérubin Protecteur : selon Blake, c'était « *Lucifer dans sa gloire antérieure* » [ref : Blake, *Vala*].

Craoscha (Sraosha)

Cripon : « *un saint ange de Dieu* », invoqué dans des rites magiques, précisément dans la conjuration du Roseau [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon* ; Waite, *Lemegeton*].

Crocell (Crokel, Procel, Pucel, Pocel) : autrefois de l'ordre des Potestats (c'est-à-dire de l'ordre des Puissances), mais maintenant un grand duc en Enfer et commandant 48 légions d'esprits infernaux.

Crocell confia à Solomon qu'il espérait retrouver son ancien trône au Ciel. En attendant, il enseigne la géométrie et les arts libéraux. Il pourrait bien être le même que Procel, auquel cas son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 211.

Crociel : ange de la 7e heure du jour, servant sous les ordres de Barginiel.

Cruciel : ange de la 3e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamich ✷.

Ctarari : un des deux anges de l'Hiver, l'autre étant Amabael [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Cukbiel : ange invoqué dans des rites syriens, comme le décrit *Le Livre de la Protection,* ainsi que Budge dans son *Amulettes et Talismans.* Cukbiel figure dans la « *Ligature de la langue du Souverain* » un sort spécial de ligature.

Cuniali : génie (esprit) de l'association, et l'un des génies gouvernant la 8e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Cupra : un des Novensiles. Cupra est la personnification de la lumière.

Curaniel : ange du lundi, résident du premier Ciel, invoqué à partir du Sud.

Cureton : « *un saint ange de Dieu* » invoqué dans des conjurations de magie noire et décrit dans les grimoires [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Curson (Purson)

Cynabal : un ange de bonté, servant sous les ordres de Varcan (roi de l'Air et di-

rigeant du Jour du Seigneur) [ref : Barrett, *Le Mage* II ; de Abano, *L'Heptaméron* ; Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*].

~ D

Daath (connaissance) : dans le principe cabalistique des émanations divines, Daath allie la 2e et 3e Sefiroth ✷ [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Dabariel : variante de Radueriel [ref : *3-Enoch* 27].

Dabria : un des 5 *hommes* (en fait anges) qui retranscrivirent les 204 (ou 94) livres dictés par Esdras. Les quatre autres scribes célestes étaient Ecanus, Sarea, Selemiah (Seleucia), Asiel [ref : *4-Esdras* 14:24]

Dabriel : le scribe céleste, l'égal de Vretil ✷. Dabriel est aussi un ange du lundi dont il est dit qu'il réside au premier Ciel. Il est invoqué à partir du Nord [ref : de Abano, *Heptaméron*].

Daden : dans le gnosticisme, une grande puissance céleste résidant au 6e Ciel [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Daemon (*démon*) : un des deux groupes d'anges gardiens, ou anges surveillants, d'après Hésiode dans *Les Travaux et les Jours*. Egalement « *esprits des hommes de l'âge d'or* ».

Dans la tradition grecque, les daemons étaient des esprits bienveillants, familiers ou intimes, ou des anges. Socrate disposait de son daemon, un esprit à son service.

Dans Mead, *Hermès, trois fois le plus grand,* une invocation à Hermès est adressée au « *Bon Daimon, Père de toute bonne chose, et nourrice du monde entier* » où, suggère Mead, Daimon se présente comme « *mère/père de l'univers* » [ref : Glasson, *L'Influence Grecque dans l'Eschatologie Juive*, p. 69].

Daeva (Deva) : dans la mythologie perse primitive, les daevas étaient des mauvais esprits créés par Ahriman ; en revanche, dans l'hindouisme, ils étaient des esprits divins et bienveillants. En théosophie, ils constituent « *l'un des rangs d'esprits composant la hiérarchie qui dirige l'univers relevant de leur divinité* » [ref : Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 121].

Daghiel (Dagiel ✷)

Dagiel (Daghiel, Daiel) : cet ange exerce sa domina-

tion sur les poissons. D'après Barrett, *Le Mage*, Dagiel est invoqué dans les rites de conjuration du vendredi. Il est appelé « *grand ange, prince fort et puissant* », puis il est supplié au nom de « l'étoile » Vénus [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition* ; *Le Livre de Magie Sacrée d'Abra-Melin le Mage* ; et de Claremont, *Le Livre de Magie des Anciens*].

Dagon : un ange déchu dans le *Paradis Perdu* (I, 457) de Milton. Pour les phéniciens en revanche, Dagon était leur dieu national, représenté avec un visage et des mains d'homme, et le corps d'un poisson.

Dagymiel : un ange gouvernant le zodiaque [ref : Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Dahak (Ahriman ✳, le Satan de la Perse)

Dahariel (Dariel) : dans *Pirke Hechaloth*, un garde du premier Ciel, et un ange de l'ordre des Shinanim ✳.

Dans *Hechaloth Rabbati,* l'ange Dahariel est un garde du 5e Ciel.

Dahavauron : prince de la Face, et l'un des gardes angéliques du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 117].

Dahaviel (Kahaviel) : un des 7 gardes du premier Ciel [ref : *Hechaloth Rabbati*].

Dahnay : un des « *saints Anges de Dieu* » qui néanmoins peut être invoqué dans des conjurations de magie noire, comme le prescrivent les grimoires [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Dai (Dey) : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, c'est un ange de l'ordre des Puissances. Dans la tradition perse, Dai était l'ange de décembre.

Daiel (Dagiel)

Daimon (Daemon)

Bon Daimon : « *l'Eon des Eons* », expression appliquée à Thoth dans la théologie hermétique [ref : *Hermès, Trois fois le plus grand* I, 280].

Daksha : un des 7 remarquables dieux de la religion védique [✳ Adityas].

Dalkiel : ange de l'Enfer, dirigeant du Shéol, et l'équivalent de Rugziel ✳. Dans *Baraita de Massachet Gehinnom*, Dalkiel opère dans le 7e compartiment du monde inférieur, « *punissant 10 nations* » et servant sous les ordres de Duma(h), qui est l'ange du Calme de la mort [voir les

écrits de Joseph Gikatilla ben Abraham (1248-1305)].

Dalmai(i) (Damlay, Dalmay): dans l'occultisme, « *un saint ange de Dieu* » invoqué dans l'exorcisme du Feu [ref : *Grimorium Verum*; *Le Livre de la Magie Cérémonielle*].

Dalquiel : dans la Kabbale, un des trois princes du 3e Ciel, les deux autres étant Jabniel et Rabacyal. Tous les trois gouvernent le feu, sous l'ethnarchie d'Anahel. L'ange Oul ✳ est l'assistant particulier de Dalquiel.

Damabiah : il appartient à l'ordre des Anges et exerce sa domination sur la construction navale. Damabiah est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son ange correspondant est Ptebiou. Pour le sceau ou signature de Damabiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 294.

Damabiath : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites cabalistiques. Il se manifeste sous la forme d'un très beau mortel via le 5e sceau [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Dameal : un ange du mardi résidant au 5e Ciel. Il est invoqué à partir de l'Est [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage* II].

Dameb'el : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque, selon Runes, *La Sagesse de la Kabbale.*

Damiel : ange de la 5e heure, servant sous Sazquiel ; ou bien ange de la 9e heure, servant sous la direction de Vadriel. Damiel est invoqué dans la conjuration de l'Epée [ref : Waite, *Lemegeton*; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Damlay (Dalmai)

Daniel (*Dieu est mon juge*) : c'est un ange de l'ordre des Principautés, d'après Waite et son *Lemegeton*. Daniel (en tant que Danjal) fait partie d'un groupe d'anges déchus, énumérés dans *1-Enoch*. Dans les plus basses régions, il exerce son autorité sur les avocats. Son sceau ou signature est reproduit dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289. D'un autre côté, selon Barrett et son *Mage*, Daniel est un saint ange haut placé (un des 72) qui porte le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Danjal (Daniel)

Dara : dans la mythologie perse, c'est l'ange des pluies

et des fleuves [ref : *Le Dabistan*, p. 378].

Darbiel : un ange de la 10e heure du jour, servant sous les ordres d'Oriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Dardael (Dardiel)

Darda'il : dans la tradition arabe, c'est un ange gardien invoqué dans des rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Dardariel : ange commandant en chef de la 11e heure de la nuit.

Dardiel : un des trois anges du Jour du Seigneur, les deux autres étant Michaël et Hurtapel [ref : Barrett, *Le Mage* II ; de Abano, *L'Heptaméron*].

Daresiel : c'est l'ange de la première heure du jour, servant sous les ordres de Samael.

Dargitael : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 5e entrée céleste.

Dariel (Dahariel)

Darkiel : c'est l'un des nombreux gardes angéliques du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Darmosiel : un ange de la 12e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarindiel.

Darquiel : ange du lundi, résidant au premier Ciel. Il est invoqué à partir du Sud [ref : Barrett, *Le Mage* II ; de Abano, *L'Heptaméron*].

Daryoel : variante pour Radueriel [ref : *3-Enoch*, 27].

Dasim : un des cinq fils de l'archange déchu Iblis (ou Eblis, de la religion musulmane). Dasim est le démon de la discorde. Les quatre autres enfants sont Awar, démon de la lubricité ; Sut, démon des mensonges ; Tir, démon des accidents fatals et Zalambur, démon de la malhonnêteté commerciale.

Daveithe : dans le gnosticisme, un des grands Luminaires entourant Celui qui s'est engendré Lui-même (c'est-à-dire Dieu).

David : un des 7 Archontes dans le gnosticisme, d'après l'*Encyclopédie Catholique.*

Dealzhat : dans la tradition cabalistique de Moïse, un nom puissant, et secret, de Dieu, ou celui d'un grand Luminaire qu'invoqua Josué (avec le nom de Baahando) afin que le Soleil s'arrête – un

incident relaté dans *Josué* 10:12-13.

Degaliel : le nom d'un ange inscrit sur le 3e pentacle de la planète Vénus [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 49].

Degalim : un sous-ordre angélique des Chœurs Célestes, servant sous les ordres de Tagas [ref : *3-Enoch*].

Deharhiel : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 5e entrée céleste.

Deheborym : dans *Pirke Hechaloth*, un garde angélique du premier Ciel.

Deliel : un des anges du 4e Chœur, ou Altitude, invoqué dans des prières magiques, présenté dans l'*Almadel de Salomon*. Cornelius Agrippa cite Deliel comme un ange gouvernant le zodiaque [ref : *La Philosophie Occulte* III].

Delukiel : l'un des gardes angéliques du 7e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 119].

Démiurge (Demiourgos): l'écrivain gnostique Basilide appelait Démiurge le grand Archonte (dirigeant). Pour Valentin il était « *un ange comme Dieu* » et identifié au Dieu des Juifs. Démiurge a toujours été identifié à Mithra. Le titre « *Architecte de l'Univers* » dénote ou suggère que c'était Démiurge, et pas Dieu, qui a créé le monde sur la demande d'En Soph, l'Inimaginable [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme*, p. 107 fn. ; Irénée, *Contra Haereses* I,1].Dans la Kabbale, le Demiourgos grec est Métatron, d'après Westcott dans *L'Etude de la Kabbale.*

Démon (Daimon)

Démoniarque : un titre de Satan [ref : Schneweis, *Anges et Démons selon Lactantius*, p. 105].

Dénonciateur : désigne Satan dans le *Zohar.*

Députés : dans *Des Anges, Génies et Diables* Voltaire parle des Députés comme d'un ordre d'anges, « *l'une des 10 clases dans les Talmud et Targum* ».

Deramiel : un ange servant au 3e Ciel et cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Derdekea : une puissance céleste de sexe féminin qui descend sur terre pour le salut de l'homme. Dans la *Paraphrase de Shem* gnostique, Derdekea est désignée en tant que Mère Suprême [✷ Drop].

Devatas : dans la tradition védique, les Devatas sont analogues aux anges judéo-chrétiens. Le terme est indifféremment utilisé pour les Suryas ✳.

Dey (Dai)

Diable (Satan)

Diabolus ou **Diabolos** (Asteroth) : pour Bunyan dans *La Guerre Sainte* (1682) Diabolus est le diable. Ses adjoints dans la guerre contre Shaddai (Dieu) sont Apollyon, Python, Cerberus, Légion, Lucifer et d'autres « diaboloniens ».

Dibburiel : (Dadveriel) une variante pour Radueriel [ref : *3-Enoch* 27].

Didnaor : un ange mentionné dans *Le Livre de l'Ange Raziel* (*Sefer Raziel*).

Dieu de cet Age (ou *Dieu de ce Monde*) : voir *2-Corinthiens* 4, dans lequel « *le Dieu de ce Monde a aveuglé les esprits de ceux qui ne croient pas* ». Ici, Paul avait en tête Satan, chef des anges déchus.

Dina : un ange gardien de la Loi (Torah) et de la sagesse. Dina est également connu sous les noms de Yefefiah et Iofiel. On lui attribue le fait d'avoir enseigné 70 langues aux âmes créées au moment de la Création. Il demeure au 7e Ciel [ref : *Apocalypse de Moïse* dans M. Gaster, *Etudes et Textes dans le Folklore*].

Diniel : un ange invoqué dans les rites syriaques d'incantation. Diniel est également l'un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Dans *Le Livre de la Protection*, il est groupé avec Michaël, Prukiel, Zadikiel et d'autres « anges envoûtants » dans la « ligature de la langue du souverain » [ref. Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 278].

Dirachiel : l'un des 28 anges dirigeant les 28 maisons de la lune. Selon Barrett, *Le Mage* II, Dirachiel vient en appoint « *parmi les 7 Electeurs de l'Enfer* ».

Dirael : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 6e entrée céleste.

Djinn : dans la théologie musulmane, les djinns furent créés 2000 ans avant Adam. A l'origine, ils étaient de haut rang, égaux aux anges, avec Eblis comme chef. A la création d'Adam, et quand Eblis

refusa d'adorer l'homme, il fut dégradé et rejeté du Ciel avec les djinns qui, dès lors, devinrent des démons. Cinq fils d'Eblis ✳ faisaient partie des mauvais djinns.

A l'article « Génies » dans le *Dictionnaire de l'Islam* de Hughes, nous trouvons la citation suivante : « *Les plus nobles et les plus honorables des anges sont appelés les Djinns, parce qu'ils sont voilés des yeux des autres anges en raison de leur supériorité* ».

Djibril (Jibril, Gabriel) : dans le Coran, il est appelé « *l'Esprit Fidèle* ».

Dobiel (Dubbiel)

Dodekas : dans le gnosticisme de Valentin, des puissances divines opérant sous la direction de l'Ogdoade ✳.

Dohel (Boel)

Dokiel : Dokiel est appelé « *l'ange pesant* » dans *Le Testament d'Abraham* XIII : « *l'archange qui, comme le soleil, tient la balance dans sa main* ». Le nom vient d'*Isaïe* 40:15 « *comme la poussière dans la balance* ».

Domedon-Doxomedon : décrit comme « *l'Eon des Eons* » et l'un des dieux de l'Ogdoade ✳ [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 178].

Domiel (Dumiel ; Abir Gahidriom) : dans le mysticisme de la Merkabah, un ange gardien de la 6e entrée du 7e Ciel. Domiel est un Archonte, « *prince de la majesté, de la peur, et du tremblement* ». Il est également dirigeant des quatre éléments [ref : Barrett, *Le Mage* ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Scholem (*Tendances majeures du Mysticisme Juif*, p. 362) dit qu'en tant que gardien des portes de l'Enfer, Domiel est confondu à tort avec l'ange Duma ✳.

Dominations (Dominions, Seigneurs, Seigneuries) : dans le système de Denys, les Dominations sont classées au 4e rang de la hiérarchie céleste. Mais dans la tradition hébraïque ce sont les Hashmallim, selon Barrett et son *Mage* qui donne Hashmal ou Zadkiel comme chef de l'ordre.

Denys précise qu'ils « *régulent le travail des anges et aspirent perpétuellement à la véritable adoration ; et c'est à travers eux que la majesté de Dieu est manifestée* ». L'ordre des Dominations est dirigé par Pi-Zeus (dans l'horoscope) [Cf. *Colossiens* 1:16 : « *Dominions ou Principautés ou Puissances* » et *2-Enoch*, 20:1: « *Seigneuries et principautés et puissances* ».

Dans le *Livre d'Enoch*, Seigneurie est donnée à la place de Dominions ou Dominations. Emblème de l'autorité : sceptres, globes.

Dominion : le nom du « *plus vieil Ange* » d'après Philon [ref : Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand*].

Domos : un ange invoqué dans des opérations magiques ; également l'un des 12 noms du Mauvais Œil. Une variation de Domol [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*].

Donachiel : dans la tradition occulte, un ange invoqué pour commander les démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Donahan : dans la Kabbale, c'est un archange invoqué dans des rites magiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Donel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Doniel : un des 72 anges dirigeant le zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Donquel : un prince (ange) de l'amour, invoqué pour procurer le désir de la femme d'un invoquant [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 301].

Doremiel : un ange du vendredi, invoqué à partir du Nord [ref. de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage*].

Dormiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Doucheil : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Douth : un des 9 anges qui « *parcourent ensemble tous les lieux terrestres et célestes* », comme il est dit dans l'*Evangile de Barthélemy*, p. 177, où Béliar révèle à Barthélémy les noms des 9 anges.

Doxomedon : un des grands Luminaires cités dans le livre gnostique *Révélations de Zostrian.*

Dragon : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash [ref : Waite *Lemegeton*, p. 69].

Dragon : dans l'*Apocalypse* 12:9, Satan est qualifié de « *grand dragon* [...] *ce vieux serpent* » qui fut « *précipité sur la Terre* » avec ses anges à sa suite.



Bible de Cologne. La femme, chevauchant un dragon à sept têtes, est adorée par des rois secondaires de la terre. Au centre et en haut, un ange jette une grande meule à la mer. A droite, l'ange avec la clé du Gouffre sans fond sur le point de la confier au Diable. A l'extrême droite, la scène finale de l'*Apocalypse* 14, montrant les récoltes de la terre et des raisins de la colère. Tiré de *Pictures from a Medieval Bible.*



A gauche, Michaël transperçant le dragon (connu aussi comme le Diable, ou Satan). Au centre la Bête avec ses sept têtes couronnées. A droite, un animal avec deux cornes comme un agneau, et le feu tombant du Ciel, illustrant l'*Apocalypse* 12:7-10 et 13:1. Tiré de *Pictures from a Medieval Bible.*

Dans les *Psaumes* 91:13, « *les saints fouleront le dragon de leurs pieds* ». Michaël est habituellement représenté terrassant le dragon. Il est ainsi le précurseur de saint George.

Dans la légende classique, le dragon gardait les pommes d'or dans le Jardin des Hespérides.

Dans le gnosticisme, *dragon* est un terme pour désigner l'ange de l'Aube [ref : Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Dramazod : ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash.

Dramozin : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel.

Drelmeth : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel.

Drial : l'un des gardes angéliques posté au 5e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Drop : dans le *Codex de Berlin* gnostique, une puissance céleste de sexe féminin qui descend sur terre pour le salut de l'humanité [✳ Derdekea].

Drsmiel : c'est un mauvais ange, un des *nomina barbara*, invoqué dans les rites de conjuration pour séparer un mari de sa femme [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Dubbiel (Dubiel, Dobiel *Dieu porte*) : l'ange gardien de la Perse, et l'un des accusateurs spéciaux d'Israël. Le bruit a couru que Dubbiel a été au Paradis, pendant 21 jours, le remplaçant de Gabriel lorsque ce dernier a connu une période de disgrâce [ref : Talmud Yoma 79a].

A la lumière de la légende selon laquelle les 70, ou 72, anges gardiens des nations ont tous été corrompus par intérêt patriotique (sauf Michaël, protecteur d'Israël), Dubbiel doit être considéré comme un ange corrompu, voire un ange mauvais (en fait un démon).

Duchiel : un ange invoqué en magie salomonique pour commander les démons [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Duhael : un ange qui n'est pas d'origine hébraïque [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 99].

Duma(h) ou **Douma** (*silence* en araméen) : l'ange du Silence et l'ange du Calme de la mort. Duma est aussi l'ange gardien de l'Egypte, un prince de l'Enfer et l'ange de

la Justification. Le *Zohar* parle de lui comme ayant sous ses ordres « *dix milliers d'anges de Destruction* » et comme étant le « *chef des démons dans la Géhenne* [l'Enfer] *avec 12.000 myriades de préposés, chargés de punir les âmes des pécheurs* » [ref : Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*].

Dans la légende babylonienne de la descente d'Ishtar dans l'Hadès, Duma se présente comme le gardien de la 14e porte [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*]. Duma est aussi une figure populaire dans le folklore yiddish.

Dans *Vendredi Court*, un recueil de nouvelles de 1964, I. B. Singer mentionne Dumah comme « *un ange de la Mort à mille yeux, armé d'une bâton enflammé ou d'une épée flamboyante* ».

Dumariel : un ange de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Dumiel (Domiel)

Dunahel (Alimiel)

Durba'il : dans la tradition arabe, c'est un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Duvdeviyah : un des noms de l'ange Métatron.

Dynamis (Dunamis): l'un des 7 Eons qui, selon la *Pistis Sophia*, procréa les anges supérieurs. Dans le gnosticisme, Dynamis est la principale personnification de la puissance mâle, tout comme Pistis Sophia est la principale personnification féminine de la sagesse. Cf. *Mathieu* 26:64 : « *Vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance* » [voir Preisendanz, *Papyri Graecae Magicae* II].

Dans les écrits des Hechaloth, d'après Scholem et son *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, Dynamis est un nom secret de Métatron. Steiner dans *Le Travail des Anges dans le corps astral de l'Homme*, donne Dynamis comme équivalent des Forces.

~ E

Ea : (✳ Ange Taurin)

Ebed : un des nombreux noms de l'ange Métatron ✳.

Eblis (Iblis, Haris *désespoir*) : dans la tradition perse et arabe, Eblis est l'équivalent du Satan chrétien. En tant qu'ange de haut rang, il était autrefois trésorier du Paradis céleste, d'après Ibn Abbas

dans *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane* de Jung.

Beckford, dans le roman oriental *Vathek,* le présente ainsi : « *Avant sa chute, il était appelé Azazel. Quand Adam fut créé, Dieu demanda à tous les anges de vénérer Adam, mais Eblis refusa* » Cf. Coran, sourate 18 ; voir également la légende contée dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 63 : « *Tu m'as créé d'un feu sans fumée, et je devrais révérer une créature faite de poussière?* ». Sur ce, Dieu transforma Eblis en *shetan* (diable) et il devint le père des diables.

Pour saint Augustin (*Enchiridion*, 28) et Mahomet (Coran) Eblis est plus un djinn qu'un ange ou un ange déchu. Les Arabes ont catégorisé trois groupes d'esprits : les anges, les djinns (bons et mauvais) et les démons. Une tradition dit que Mahomet a rapporté certaines sourates du Coran à l'arrière petit-fils d'Eblis [ref : *L'Encyclopédie de l'Islam* III, 191].

Ebriel : la 9e des 10 Sefiroth ✷ « non-saintes » [ref : textes d'Isaac ha-Cohen de Soria].

Ebuhuel : ange de l'Omnipotence, l'un des 8, selon *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.* Ebuhuel peut être invoqué dans les conjurations cabalistiques.

Ecanus (Elkanah) : selon le livre apocalyptique *Esdras* (*4-Esdras*, 14:42), Ecanus est l'un des 5 *hommes* (c'est-à-dire anges) qui, sur l'ordre de Dieu, retranscrivirent les 94 (ou 204) livres qu'Esdras leur dicta. Les quatre autres *hommes* étaient Sarea, Dabria, Selemia et Asiel. Certaines versions donnent Ethan au lieu d'Ecanus. Sur la totalité de ces livres, 70 furent gardés et cachés « *réservés aux sages parmi les juifs* » car ils comprenaient une connaissance ésotérique. Les autres livres étaient destinés à tout le monde.

Efchal (Efchiel) : est-ce un autre nom pour l'ange Zophiel ? [voir *Le Livre de l'Ange Raziel* I, 42b ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie* ; West, « *Les Noms des Anges de Milton* » dans *Studies in Philology* XLVII, 2 (avril 1950)].

Efniel : ange appartenant à l'ordre des Chérubins. Dans *Le Livre de l'Ange Raziel,* le nom d'Efniel qui y apparaît pourrait avoir inspiré Milton pour son *Zephon* (selon West, cité à Efchal).

Egibiel : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune [voir les Annexes pour la liste].

Egion : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 7e entrée céleste.

Egrégores (Egoroi, Egregori, Grigori, Veilleurs[1]) : dans la tradition légendaire juive, les Egrégores sont un ordre d'anges supérieur dans les 2e et 5e Cieux (selon le fait qu'ils soient saints ou pas).

En apparence, ils ressemblent aux hommes, mais ils sont plus grands que les géants et éternellement silencieux. Salamiel, « *qui rejeta le Seigneur* », est le prince dirigeant de l'ordre (*2-Enoch*) [ref : *Testament de Lévi* (dans les *Testaments des douze patriarches*); Talmud *Hagiga*].

Egoroi (Egrégores)

Egregori (Egrégores)

Egrimiel (Egrumiel) : dans *Pirke Hechaloth*, c'est un garde angélique posté à l'une des entrées célestes du 6e Ciel.

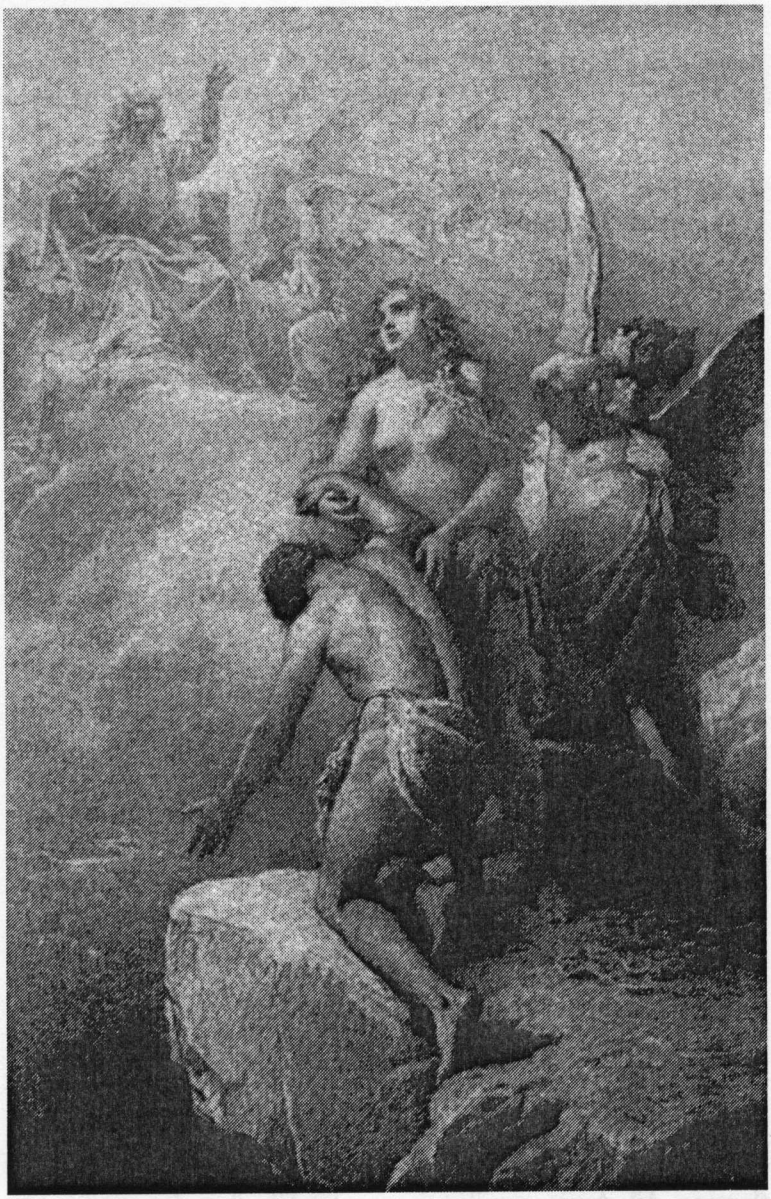
Eheres : dans la tradition occulte, c'est un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire [ref : *Clavicula Salomonis* ; Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, p. 25]. Lewis Spence prétend que le nom est « *attribué au Saint Esprit* ».

Eiael : un ange qui exerce sa domination sur les sciences occultes, la longévité, etc. Eiael est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Son ange correspondant est Abiou. Le sceau ou signature d'Eiael est reproduit dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 294. Quand on fait apparaître Eiael, l'invoquant doit réciter le 4e verset du *Psaume* 36.

Eirnilus : pour Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, c'est un génie exerçant sa domination sur les fruits. Il sert également comme l'un des génies de la 6e heure.

Eisheth Zenunim (Isheth Zenunim, *femme des fornications*) : dans la Kabbale zoharique, c'est l'ange (féminin) des maisons closes. Elle est aussi l'une des quatre partenaires du mauvais ange Sammael✱, les trois autres étant Lilith, Naamah et Agrat bat Mahlah(t).

1 NdT : Pour André Vaillant, *Le Livre des Secrets d'Enoch*, Egrêgoroi est un mot slave qui transcrit simplement le terme grec désignant les « Veilleurs ».



Dieu affrontant Lucifer, Adam et Eve, dans une illustration très « Alma-Tadema » de l'artiste hongrois Mihail Zihi pour la pièce de théâtre de l'auteur dramatique Imre Madach.

Eistibus : génie de la divination, et l'un des génies de la 4e heure.

El (pl. Elohim) : un terme pour Dieu, ou pour ange. Dans la tradition épique de Canaan, El est un ange qui engendre Shahar et Shalim avec une mortelle.

Eladel : l'un des 72 anges dirigeant le zodiaque, énumérés dans le *Sagesse de la Kabbale* de Runes.

El-Adrel : dans *Le Savoir Secret de la Magie* de Shah, p. 248, celui qui invoque El-Adrel se verra apporter par ce dernier la musique de son choix. El-Adrel est mentionné dans le *Livre des Puissances.*

Elamiz : un ange de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 70].

Elamos : dans les rites de conjuration salomoniques, un esprit invoqué en prière par le Maître de l'Art [ref : *Grimorium Verum*].

El Auria : l'ange de flamme. El Auria est l'équivalent d'Ouriel ou Uriel ✷.

Elu : dans *1-Enoch*, l'élu est identifié à Métatron ✷ et au Fils de l'Homme, ou au Seigneur des esprits.

Electeurs : dans *Le Testament de Salomon* de Conybeare, il y a 7 esprits planétaires ou anges de l'Enfer, la notion dérivant des *maskim* des Akkadiens. Les 7 Electeurs sont : Barbiel *sous l'autorité de Zaphiel*, Mephistophiel *sous l'autorité de Zadkiel*, Ganael *sous l'autorité d'Apadiel et Camael*, Aciel *sous l'autorité de Raphaël*, Anael *sous l'autorité d'Haniel*, Ariel *sous l'autorité de Michaël*, Marbuel *sous l'autorité de Gabriel.*

Dans *Magia Naturalis et Innaturalis*, les Electeurs sont des démons (et non des anges), et leurs noms sont les suivants : Dirachiel, Amnodiel, Adriel, Amudiel, Tagriel, Annixiel, Geliel, Eequiel.

La liste d'Agrippa, qui diffère quelque peu de celle du *Testament de Salomon*, donne Bludon et Apadiel à la place d'Anael et Ganael.

Eleinos : dans la tradition gnostique, une des Puissances ou Eons [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

El El : l'un des gardes angéliques du Vent du Nord. Cité dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Eleleth (Heleleth) : dans l'*Apocryphon de Jean*, l'un des quatre Luminaires qui se

tiennent autour du grand Eon Autogenes [Cf. Phronesis ; ✳ Heleleth].

Elemiah : un des 8 Séraphins de l'Arbre de la Vie dans le *Livre de Yetsirah* et un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Elemiah règne sur les voyages et les expéditions maritimes. Son ange correspondant est Senacher. Pour le sceau ou signature d'Elemiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260.

Eliel (Elael) : dans les *Textes Incantatoires Araméens de Nippur* de Montgomery, un ange « *qui peut être invoqué en magie rituelle* ».

Elie (grec, Elias, *mon Dieu est Jéhovah*) : dans l'Ancien Testament, deux patriarches hébreux furent enlevés au Ciel alors qu'ils étaient encore vivants : Dieu « prit » Enoch (*Genèse* 5) et Elie fut transporté dans un char enflammé (*2-Rois* 2:11). Enoch fut transformé en l'ange Métatron ; Elie en Sandalphon (bien qu'il existe une légende disant qu'Elie était un ange depuis le tout début : « *un des plus grands et plus puissants dans l'armée angélique enflammée* ».

Une autre légende raconte qu'Elie lutta avec l'ange de la Mort, le soumit, et l'aurait tué sans l'intervention de Dieu (qui, semble-t-il, avait encore besoin de l'ange de la Mort, du moins de celui-là en particulier).

Il existe une autre histoire dans le Talmud relative à la rencontre de Moïse avec un ange de la Mort – en fait, avec plusieurs d'entre-eux. *Malachie* 3:23 prédit qu'Elie sera le précurseur du Messie.

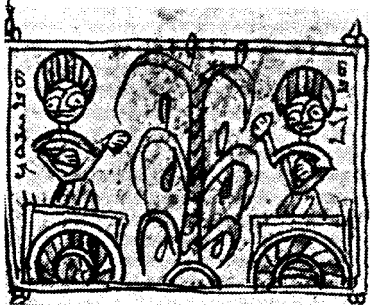
Dans *Luc*, Elie apparaît aux cotés de Moïse sur le Mont de la Transfiguration, en conversation avec Jésus.

Au Ciel, selon les *Pirké de Rabbi Eliézer*, Elie est le « *psychopompe* (conducteur des âmes des morts) *dont le devoir est de se tenir à la croisée des chemins du Paradis et de guider les âmes pieuses à la place désignée* ». Le Rabbi Elimelekh de Lizhensk (courant hassidique, mort en 1786) désigne Elie comme « *ange de l'Arche* »✳ après sa transfiguration.

Dans les maisons juives, lors des fêtes de la Pâque, la coupe d'Elie est remplie de vin et une place est laissée libre pour lui parce que c'est un « *convive attendu* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Le British Museum (département oriental) possède un manuscrit (6673) mon-

trant Elie mangeant au Paradis le fruit de l'Arbre de la Vie, en compagnie d'Enoch. Le dessin est reproduit dans Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 277 :



Blake, dans *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer*, dépeint Elie comme un mélange de diable et d'ange : « *Je vis l'ange qui écarta les bras, étreignant la flamme de feu, et il fut consumé et s'éleva comme Elie* ». Blake ajoute une note : « *Cet ange, qui est maintenant devenu un diable, est mon meilleur ami* ».

Elilaios : dans le gnosticisme, Elilaios est l'un des 7 Archontes, résident du 6e Ciel [ref : Gnosticisme, dans *Encyclopédie Catholique* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Elim (*arbres* en hébreu, *ceux qui sont puissants*) : l'ange gardien de l'apôtre Libbeus. Le terme dénote aussi un ordre d'anges élevé (mentionné dans *3-Enoch*) avec les ordres des Erelim ✳ et Tafsarim ✳.

Elimelech (*mon Dieu est roi*) : un ange de l'été selon R. M. Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*, p. 43, qui affirme que le nom vient de *1-Enoch*, 82:13-20. Il est associé à l'ange He'el « *guide des chefs des mille* ».

Elimiel : dans la Kabbale, l'ange (esprit, intelligence) de la lune.

Eliphaniasai : un ange du 3e Chœur, ou Altitude, invoqué en prière magique, précisé dans *l'Almadel de Salomon*.

Elion ou **Elyon** (phénicien *le plus haut*) : un aide d'Ofaniel ✳ au premier Ciel. Elion est un ange invoqué dans la conjuration du Roseau ; également un ange de bonté.

En invoquant Elion, Moïse fut capable de faire tomber une grêle sur l'Egypte au moment des plaies.

Elion est aussi la divinité de Melchisédech qu'Abraham est représenté avoir identifié à Yahweh (Dieu). Cf. *Genèse* 14, 18-19, 22 [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Elkanah (Ecanus)

Eloa : le grand ange (masculin) dans Klopstock, *Le Messie*. Dans le poème *Eloa* d'Alfred de Vigny (1823),

c'est le nom d'un ange de sexe féminin, né d'une larme versée par Jésus.

Eloai : d'après Origène, un des 7 Archontes dans le système ophite (gnostique).

Eloeus : dans la mythologie phénicienne, un des 7 Elohim (anges) de la Présence, créateurs de l'univers. Dans la tradition ophite (gnostique), il est l'un des 7 Potentats, dirigeants des 7 Cieux qui constituent l'Hebdomad [ref : Epiphane, *Penarion*].

Elogium : c'est un ange qui gouverne le mois d'Elul (septembre) dans le calendrier hébreu [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*]. D'ordinaire, Uriel (Zuriel) est l'ange qui gouverne le mois de septembre.

Eloha (pl. Elohaym ou Elohim) : un ange de l'ordre des Puissances, tel que nommé dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.* Les cabalistes font appel à Eloha dans les rites de conjuration.

Eloheij : un ange du Sceau, cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Elohi : un ange invoqué dans l'exorcisme du feu. Elohi est la 5e des hiérarchies angéliques répondant aux dix noms divins. Dans les rites de conjuration salomonique, Elohi est invoqué en prière par le Maître de l'Art [ref : Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme* ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*]. Selon Mathers, quand le nom d'Elohi est prononcé « *Dieu séchera la mer et les rivières* ».

Elohim : en hébreu, Elohim (au singulier ou au pluriel) signifie YHWH ou Jéhovah. Le terme vient du singulier féminin *eloh*, auquel s'ajoute le pluriel masculin *im*, Dieu étant à l'origine conçu comme androgyne.

Dans *1-Samuel* 28:13 où la femme (pas la sorcière) d'Endor dit à Saül « *J'ai vu des dieux* [les Hébreux donnent ici elohim] *montant de la terre* », le mot semblerait désigner les esprits des morts du monde inférieur, plutôt qu'un Dieu ou des dieux.

Dans le *Zohar* (Nombres 208b), commentant le passage du *Deutéronome* (*Et Dieu* [Elohim] *vint à Balaam*) Rabbi Isaac dit : « *ce que nous avons appris, c'est qu'Elohim désigne un ange dans ce passage, parce que l'ange est parfois appelé par un nom supérieur* ».

Dans le classement de la hiérarchie céleste de Mirandole, les Elohim se classent

au 9e rang (où Denys donne l'ordre des Anges). Dans le *Livre de la Formation*, Elohim est la 7e des dix Sefiroth et correspond à Netzach (victoire). Voir le dessin de Blake, « *Elohim donnant vie à Adam* ».

Eloi (Eloiein) : un des 7 anges créés par Ildabaoth « *à sa propre image* » [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage,* p. 15].

Eloiein (Eloi) : un des 7 Archontes (puissances célestes) dans la cosmologie gnostique [ref : Gnosticisme dans *Encyclopédie Catholique*].

Elomeel (Ilylumiel): dans la tradition enokienne (*1-Enoch*, 82:14), un des chefs des anges des saisons.

Elomnia (Elomina) : un des cinq principaux princes angéliques de la 3e Altitude [ref : *Art Almadel de Salomon*].

Elorkhaios : c'est une entité mystérieuse à qui fut divulgué les secrets de la création, comme le relate la *Paraphrase de Shem* gnostique.

Elubatel : un des 8 anges de l'Omnipotence. Ebuhuel et Atuesuel en sont deux autres dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.* Ils sont conjurés dans la citation des Leviathans. A la fin de l'opération, chaque nom d'ange « *doit être appelé trois fois depuis les quatre coins de la terre, et on doit souffler trois fois dans la corne* ».

Emekmiyahu : un des nombreux noms de l'ange Métatron ✷.

Emial : dans l'occultisme, cet ange est invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Emmanuel (*Dieu avec nous*) : c'est l'ange dans la fournaise brûlante qui apparaît auprès de Sidras, Misac et Abednego. Dans les rites de conjuration, Emmanuel est invoqué sous le 3e Sceau.

Dans le poème d'Alfred de Vigny *Le Déluge*, Emmanuel est le nom d'un ange, tout comme le nom du fils d'un ange et d'une mortelle.

Dans la Kabbale, Emmanuel est une Sefira de Malkouth (le Royaume) dans le monde Briah [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Empire : un ordre angélique cité à la place des Vertus dans White, *Une Histoire de la Guerre entre la Science et la Théologie dans le Christianisme.*



L'ange du Jardin d'Eden
(identifié à saint Michel par Milton,
et à saint Raphaël par Dryden)
expulsant Adam et Eve du Paradis.

Reproduit du livre de Hayley
The Poetical Works of John Milton.

Empyrée : dans l'angélologie chrétienne, l'Empyrée est la demeure de Dieu et des anges. Pour Ptolémée, c'est le 5e Ciel, siège de la divinité, tout comme pour Dante et Milton.

Enediel : l'un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune. Plus précisément, Enediel est un esprit du 2e jour dans la phase décroissante de la lune [ref : Barrett, *Le Mage* II; Lévi, *Magie Transcendantale*].

Eneije : dans la tradition occulte, c'est un ange du Sceau invoqué dans des rites de magie.

Enfants du Ciel : dans *1-Enoch*, les enfants du Ciel sont « *les fils des saints anges qui sont tombés et se sont unis à des femmes* », référence à la *Genèse* 6:2.

Enga : un des ineffables noms de Dieu, utilisé dans les conjurations du lundi adressées à Lucifer [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Enoch-Métatron : lors de son enlèvement au Ciel, *Genèse* 5:24, le patriarche Enoch devint Métatron, un des plus grands hiérarques « *roi de tous les anges* » Cf. la légende assyrienne dans *L'épopée d'Izdubar.*

En tant que mortel sur terre, il est dit qu'Enoch a composé 366 livres (la littérature enokienne). La légende raconte qu'Enoch-Métatron est le frère jumeau de Sandalphon✷ ; lorsqu'il fut glorifié, on lui donna 365.000 yeux et 36 paires d'ailes [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I]. Le mode de transport spectaculaire d'Elie dans le Ciel, décrit dans *2-Rois* 2, avait, semble-t-il, un précédent dans le cas d'Enoch : celui-ci fut tout aussi rapidement transporté « *dans un char enflammé tiré par des destriers enflammés* » comme le relate *La Légende des Juifs* I, 130 ; cependant, quelques pages plus loin (p.138), il s'avère que ce n'était pas un cheval ou un attelage de chevaux, mais un ange (Anpiel ✷) qui le transporta de la terre vers le Ciel. Cependant, il peut aussi s'agir d'un autre voyage.

Pour les Arabes, Enoch était Idris (Coran, sourate 19, 56). Dans les *Pirké de Rabbi Eliezer,* l'invention de l'astronomie et de l'arithmétique repose sur Enoch. Une autre légende associe Enoch-Métatron à Béhémoth [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

En Suf (Ain Soph *celui qui est sans fin*) : dans la Kabbale,

un nom pour désigner le suprême, l'invisible, l'inimaginable Créateur de l'univers, la substance de Dieu qui a été personnifié en Partsufim. Cf. le Zervan Akarana zoroastrien ; les œuvres de Cordovéro et Scholem.

Entités : un ordre d'anges dans la tradition occulte. Ils étaient drapés de lamés d'or [ref. Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Enwo : dans la tradition mandéenne, un esprit des 7 planètes ; il est plus précisément l'*Uthra* (l'ange) de la science et de la sagesse, comparable à Raphaël dans l'angélologie judéo-chrétienne.

Eoluth : un Chérubin ou Séraphin employé par les cabalistes en conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Eomiahe : dans la tradition occulte, c'est un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Eon : dans le gnosticisme, l'Eon est une puissance céleste de haut rang. C'est un terme utilisé pour désigner le premier, ou les premiers êtres créés, avec Abraxis comme chef de file ; en tant qu'émanation de Dieu, l'Eon est également comparable à la Sefira ✷.

Selon Basilide, depuis la Création, il y a eu 365 Eons (ou, 8, 12, 24 et 30 selon d'autres sources). Hormis Abraxis, leur chef est la personnification féminine de la Sagesse, Pistis Sophia, et la personnification masculine de la Puissance, Dynamis.

Avant le VI^{e} siècle et le système hiérarchique de Denys, les Eons appartenaient aux 10 ordres angéliques ; au III^{e} siècle ils furent personnalisés de la manière suivante par Hippolyte : Bythios, Mixis, Ageratos, Henosis,Hedone, Autophyes, Akinetos, Nonogenes et Macaria.

En remontant jusqu'au II^{e} et I^{er} siècle, Saint Ignace d'Antioche, dans son *Epître aux Trallians*, parlait de la « *puissance des Eons, la diversité entre les Trônes et les Autorités, la prééminence des Séraphins.* »

Dans un article du *Journal of Biblical Literature*, initulé « *La Descente du Christ dans les Odes de Salomon* » (décembre 1912) W. R. Newbold écrit que « *les Eons sont des pensées de Dieu* », émanant par paires, mâle et femelle, et que « *prises ensemble,* [elles] *forment la plénitude de Dieu.* »

Il existe un mythe au sujet

d'un Eon trop fier (probablement Abraxis) qui s'est lui-même reflété sur le chaos, et il est devenu le seigneur du monde.

George William Russell, un poète irlandais mystique, décida très tôt dans sa vie de signer ses œuvres « Aeon[1] ». Un correcteur, qui ne put déchiffrer le mot, marqua « AE ? ». Russel adopta les initiales, et par la suite n'écrivit jamais sous son propre nom [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage* ; Mead, *Fragments de la Foi Oubliée* ; George William Russell (AE), *La Chandelle de la Vision*].

Ephémères : anges qui ne vivent qu'une journée, voire moins, expirant juste après avoir chanté le *Te Deum* [ref : *Daniel* 7:10 ; Talmud *Hagiga* 14a].

Epima : l'ange correspondant à Eiael ✳.

Epinoia : dans le gnosticisme de Valentin, c'est la première manifestation féminine de Dieu ; cf. la Shekinah, également le Saint Esprit (ce dernier étant considéré dans certaines sources comme la mère du vivant, Zoe, et en conséquence de sexe féminin) [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 202].

Epititiokh : c'est un Eon vierge, mentionné dans la tradition gnostique [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 178].

Eradin : le nom d'un ange invoqué dans des rites cérémoniels spéciaux [ref : Waite, *Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Erastiel : un ange servant dans la 4e division du 5e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 139].

Erathaol (Erathaoth) : un des 7 Archontes dans la théologie gnostique. Origène (*Contra Celsum* VI, 30) se basant sur des sources ophites, classe Erathaol, ou Erathaoth, dans une liste aux côtés de Michaël, Raphaël, Gabriel, Onoel, Thautabaoth et Suriel. Quand il est invoqué, Erathaol se manifeste sous la forme d'un chien [ref : Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* I, 294].

Erathaoth (Erathaol)

Eregbuo : ange correspondant à l'ange Daniel ✳.

Erel : le nom d'un saint ange, ou le nom de Dieu qui ordonne aux démons d'appa-

1 NdT : Mot anglais pour Eon, venant du grec *Aiôn*, l'éternité.

raître dans les rites de conjuration salomoniques [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Erel(l)im ou **Arelim** (*ceux qui sont courageux*) : également appelés les Ishim ; un ordre d'anges dans la hiérarchie céleste, équivalent à celui des Trônes. Le nom vient d'*Isaïe* 33:7[1]. Les Erelim, composés de feu blanc, sont postés au 3e (ou au 4e ou au 5e) Ciel et se composent de 70.000 myriades. Dans *La Légende des Juifs* de Ginzberg les Erelim sont désignés pour régner sur l'herbe (ou les herbages), les arbres, les fruits et le grain. Métatron les montra à Moïse quand celui-ci visita le Paradis [ref : *Apocalypse de Moïse*].

Le Talmud (*Kathaboth* 104a) parle de « *l'ordre angélique Aralim et du plus distingué des hommes pris dans l'arche sacrée* » et dit que « *l'ordre angélique ayant prévalu, l'arche sacrée fut capturée* ». Les Erelim sont « *l'une des dix classes d'Anges sous la domination de Michaël* », d'après *Maseket Azilut* [ref : *3-Enoch*].

Eremiel (Jeremiel, Hierimiel, Jeremiel, Rerniel, etc.) : un ange qui surveille les âmes dans les enfers. Dans l'*Apocalypse d'Elie* (éd. Steindorff), Eremiel est l'équivalent d'Uriel. Des variantes apparaissent dans *4-Esdras* et dans l'*Apocalypse de Sophonie.*

Ergedial : l'un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Erionas (Erione) : dans la tradition occulte, un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire [ref : Gollancz, *Clavicula Salomonis*].

Ermosiel : un ange de la 2e heure, servant sous les ordres d'Anael ✷.

Ero : l'ange correspondant à Haziel ✷.

Erotosi : génie planétaire de Mars, invoqué en magie talismanique [ref : *L'Histoire et la Pratique de la Magie* (I, 68, 317; II, 475). Chez les hermétiques, Erotosi est le chef de l'ordre des Puissances.

Ertrael : ange déchu qui figure dans *Le Livre d'Enoch.*

Erygion : le nom d'un ange (ou de Dieu) que Josué invoqua pour obtenir la victoire sur les Moabites [ref :

---

1 NdT : dans les bibles françaises, ce passage est traduit par « *ceux d'Ariel poussent des cris* », « *ceux de la campagne seront dans les cris* », « *on crie dans les rue d'Ariel* », « *Ariel pousse des cris* » etc. alors que la version anglaise sur laquelle se base Davidson donne « *ceux qui sont courageux crient* ».

Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Erzla : dans *Clavicula Salomonis*, un ange bienveillant invoqué dans les rites de conjuration salomoniques.

Esabiel : un ange de l'ordre des Puissances ; il est mentionné par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, suppl.

Escavor : dans *Grimorium Verum*, un ange invoqué dans les rites de magie de Salomon.

Eschiel (Eshiel, *feu de Dieu*) : un des quatre anges dont les noms sont inscrits sur le premier pentacle de la planète Mars, le nom des trois autres anges étant Ithuriel, Madiniel et Bortzachiak (Barzachia).

Eschiros : dans la Kabbale, un ange des 7 planètes invoqué dans les rites de conjuration [ref : *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Esdras (Ezra, Esra) : l'*Apocalypse d'Esdras* (4-*Esdras*), relative à l'enlèvement d'Esdras au Ciel, le considère après cet événement comme « *le scribe du Plus Haut, pour l'éternité* ». Voir Vretil, Enoch et Dabriel, qui sont eux aussi considérés comme des scribes royaux.

Eserchie/Oriston : nom d'un ange (ou de Dieu) invoqué par Moïse quand celui-ci provoqua l'une des plaies d'Egypte, l'arrivée des grenouilles ; celles-ci furent générées en invoquant le nom de Zabaoth [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*]. Pour Barrett en revanche, *Le Mage* II, le nom d'Eserchie/Oriston fut invoqué par Moïse pour transformer l'eau des fleuves égyptiens en sang.

Eshiniel : dans *Le Livre de la Protection*, un ange invoqué dans les charmes d'envoûtement syriaques.

Eshmadai : dans la littérature rabbinique, un roi des démons ; certains le comparent à l'Aeshma Deva perse, d'autres à l'hébreu Shamad le Destructeur [ref : Bouisson, *Magie, son Histoire et principaux Rites* ; ✱ Ashmedai].

Esor : un Chérubin ou Séraphin utilisé par les cabalistes dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Esphares : le nom d'un ange, ou de Dieu, employé dans les rites de conjuration. Il est mentionné dans *Le Grimoire Secret de Turiel.*

Espiacent : un ange utilisé

dans l'exorcisme de la Cire pour mener à bien un ouvrage ou accomplir une tâche. Des Psaumes doivent être récités après le rite de l'exorcisme [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Esprit : tout ange ou démon est un esprit, un esprit pur. L'homme est un esprit impur. Dieu est un esprit divin [voir l'introduction].

4 Esprits du Ciel : des anges ayant l'apparence de chevaux roux, noirs, blancs et bais « *qui avancent après s'être tenus devant le Seigneur de toute la terre* » (*Zacharie* 6). Ces chevaux, attelés à des chars, furent montrés au prophète de l'Ancien Testament par un ange qui n'est pas nommé.

Dans la tradition rabbinique, Zacharie avait, 300 ans avant Daniel, déjà classé des anges selon leur rang, mais ne les avait pas nommés. De plus, il est dit que Zacharie s'inspira des Archanges parsis (les *Amesha spentas*) pour les « *sept yeux du Seigneur* » (*Zacharie* 4).

12 Esprits du Cycle Zodiacal : Eliphas Lévi donne la liste suivante : Sarahiel pour le Bélier, Saraiel pour les Gémaux, Seratiel pour le Lion, Chadakiel pour la Balance, Araziel pour le Taureau, Phakiel pour le Cancer, Schaltiel pour la Vierge, Sartzeil pour le Scorpion, Saritiel pour le Sagittaire, Semaqiel pour le Capricorne, Tzakmagiel pour le Verseau et Vocatiel pour les Poissons.

La liste donnée par Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges* (p. 67) diffère considérablement : c'est Malchedael pour le Bélier, Ambriel pour les Gémaux, Verchiel pour le Lion, Zuriel pour la Balance, Asmodel pour le Taureau, Muriel pour le Cancer, Hamaliel pour la Vierge, Barchiel pour le Scorpion, Adnachiel pour le Sagittaire, Haniel pour le Capricorne, Gambiel pour le Verseau et Barchiel pour les Poissons.

Esprit de Discorde : dans *Juges* 9:23 nous apprenons que « *Dieu envoya un esprit de Discorde entre Abimelech et les hommes de Sichem* ». Un tel esprit (« *un esprit mauvais* » dans certaines versions des *Juges* 9) est mauvais seulement dans le sens causal. Puisqu'il sert Dieu, l'esprit de Discorde est sans tache.

Esprit de Fornication : ange du désir sexuel (✱ Pharzuph).

Esprit de Jalousie : un

ange, et un envoyé de Dieu comme dans les *Nombres* 5:14: « *Si l'esprit de jalousie incitait le mari à en vouloir à sa femme* » etc.

Esprit de Malveillance : un ange, et un envoyé de Dieu, comme dans *1-Samuel* 18:10-11, où il est rapporté que cet esprit venant de Dieu « *saisit Saül, et il prophétisa au milieu de la maison. David jouait comme les autres jours, et Saül tenait une lance dans la main. Il la jeta, pensant clouer David au mur* ».

Esprit de Mensonge : un ange et un envoyé de Dieu, comme dans *1-Rois* 22:22 : « *Et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes* ».

Esprits Olympiens : dans l'*Arbatel de Magie*, un ouvrage de magie rituelle du XVI[e] siècle, les esprits olympiens demeurent dans l'air et dans l'espace interplanétaire, chaque esprit gouvernant un certain nombre des 196 provinces qui divisent l'univers. Voir les 7 Esprits Olympiens. [ref : Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*]. Les esprits olympiens étaient aussi connus comme les Régisseurs (ou Intendants) du Ciel.

7 Esprits Olympiens : selon les grimoires, ils sont les suivants : **1.** Aratron qui gouverne la planète Saturne, **2.** Bethor qui gouverne la planète Jupiter, **3.** Hagith qui gouverne la planète Vénus, **4.** Och qui gouverne le Soleil, **5.** Ophiel qui gouverne la planète Mercure, **6.** Phaleg qui gouverne la planète Mars, **7.** Phul qui gouverne la Lune [ref : *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Esprit de Perversion : (Ange des Ténèbres).

Esprit de la Prostitution : mentionné dans *Osée* 4, 12 [✷ Ange du Désir].

Esprit-Saint : ✷ Saint-Esprit.

Esprit du Savoir : une expression employée par Mansoor, *Psaumes d'Actions de Grâce*, pour désigner un ange, vraisemblablement de l'ordre des Chérubins.

Esprit Sociable : Milton désigne ainsi l'ange Raphaël dans *Paradis Perdu* V.

Esprit du Temps : une désignation pour les anges au dessus du rang d'Archange, comme Michaël, selon Steiner, *La Mission de l'Archange Michaël.* Dans ce livre, l'occultiste suisse soutient que Michaël est à présent sur terre

et qu'il aide les âmes humaines à « *vaincre les esprits acharnés* » afin de « *nous permettre d'acquérir des concepts spiritualisés* ». Michaël serait descendu sur terre au milieu du XIX[e] siècle. ✳ Temps.

Estael : dans la tradition de la magie noire (*Le Grimoire Secret de Turiel*) Estael est une intelligence de la planète Jupiter. Il est habituellement invoqué en compagnie de trois autres intelligences de la planète, Kadiel, Maltiel et Huphatriel.

Estes : un des nombreux noms de l'ange Métatron ✳.

Etendards : terme pour désigner un ordre angélique et employé par Milton dans *Paradis Perdu* V,590, où l'ange Raphaël parle des « *Etendards et Gonfalons* [qui] *servaient à distinguer les Hiérarchies, les Rangs et les Degrés* ».

Eth (*temps*) : une puissance angélique, un ange de bonté dont la tâche consiste à ce que « *tout événement ait lieu au moment fixé* » [ref : le *Zohar* (Miqets, 194a) ; ✳ Temps].

Ethan (Ecanus)

Ethnarques : anges qui exercent leur autorité sur les nations (anges tutélaires au nombre de 70) [✳ Anges Gardiens ; ref. Daniélou, *Les Anges et leur mission*, p. 29]

Etincelles : se référant aux Etincelles, Voltaire *Des Anges, Génies et Diables*, dit que c'est un ordre d'anges, « *l'une des 10 classes dans les Talmud et Targum* ». Les Etincelles font parfois partie des 9 ordres (ou 10, ou 12) quand ils sont équivalents aux Tarshishim (Ceux qui sont brillants) ou aux Splendeurs ✳.

Etoiles : dans la tradition biblique, les étoiles et les planètes étaient considérées comme des messagers, des anges, au service de Dieu [ref : *Juges* 5:20 ; *Job* 38:7 : « *lorsque les étoiles du matin chantaient ensemble et que tous les fils de Dieu criaient de joie* »].

Caird, dans *Principautés et Puissances,* note que les étoiles « *faisaient partie de la suite angélique de Yahweh* ».

Etraphill : un des anges arabes qui sonnera la trompette le jour du Jugement. Etraphill est vraisemblablement une variante d'Israfel✳.

Etrempsuchos (Astrompsuchos) : un des anges gardiens célestes de l'un des 7 Cieux. Il est cité dans le *Bruce Papyrus* à la bibliothèque Bodléienne.

Euchey : un ange invoqué dans l'exorcisme des esprits malfaisants par application d'encens et fumigation [ref : *Grimorium Verum*].

Eudaemon : un bon esprit, un *daemon*. Egalement l'un des termes grecs pour « ange ».

Eurabatres : un ange de la planète Vénus [✷ Iurabatres].

Eve (Ange de l'Humanité)

Eved : un des nombreux noms de l'ange Métatron ✷.

Exael : c'est un ange évoqué comme le « *10e des grands anges qui ont enseigné aux hommes la fabrication des armes de guerre, des ouvrages en argent et en or, les utilisations des pierres précieuses et du parfum* » etc., dans *1-Enoch*. Il opère soit-disant depuis les régions infernales [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Exercitus : une appellation (comme Strateia✷) pour une armée angélique [ref : *Pesikta Rabbati* XV, 69a ; Angélologie, dans l'*Encyclopédie Juive*].

Existon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel. Existon est cité dans *La Grande Clavicule de Salomon.*

Exousia : terme grec pour l'ordre angélique, traduit de façons diverses dans le Nouveau Testament par Puissance, Autorité, Vertu.

Pour Steiner (*Le Travail des Anges dans le corps astral de l'homme*) les Exousia sont des « *Esprits de Forme* » dans la hiérarchie angélique.

Extabor : « *un des anges justes de Dieu* » employé dans l'exorcisme de la Cire.

Extabor est mentionné par Gollancz, *Clavicula Salomonis* et Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, p. 23.

Exterminans : nom latin pour Abaddon ✷ [ref : passage de l'*Apocalypse* 9:11 de la version du *Nouveau Testament* de la *Confraternité* (catholique)].

Ezeqeel (hébreu, *force de Dieu*) ; dans *1-Enoch*, c'est un ange déchu qui enseigna « *l'augure par les nuages* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 125].

Ezgadi : nom d'ange utilisé dans les rites de conjuration pour réussir un voyage.

Il est mentionné dans *Hechaloth Rabbati* [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Ezoiil : c'est un esprit (ange ?) invoqué dans l'exorcisme de l'Eau [ref :

Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Ezrael (hébreu, *aide de Dieu*) : un ange du Courroux, cité dans l'*Apocalypse de Pierre.* Dans *Sefer Gan Eden* (*Le Livre du Jardin d'Eden*) Esrael est présenté comme un ange « *dont le devoir est de sauver des anges de la Destruction ceux de "mérite moyen" ou "les instables"; cet Ange est Ezrael* » (de ezra *aide*) [ref : *3-Enoch*, p. 182].

Ezriel : un nom d'ange inscrit sur une amulette araméenne découverte récemment parmi les Manuscrits de la mer Morte. Ezriel est désigné comme un Archange dans les *Textes Incantatoires Araméens de Nippur* de Montgomery [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

~ F

Fabriel : un ange servant au 4e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Faiseur d'Anges : (Ange Bienfaisant)

Fakr-Ed-Din (*pauvre en foi*) : un des 7 Archanges dans la religion yézidie. Il est invoqué en prière. Pour le nom des six autres Archanges yézidis, voir les Annexes [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Famiel : un ange de l'Air et du vendredi. Famiel sert au 3e Ciel et il est invoqué à partir du Sud.

Fanuel (Phanuel) : un des quatre anges de la Présence, comme dans *4-Esdras*, qui précise que Fanuel est « *Uriel sous un autre aspect* ». Voir Phanuel où il est présenté comme l'équivalent de Raguel ✳, Ramiel ✳, le Pasteur d'Hermas, etc.

Farris : un ange gouvernant la seconde heure de la nuit [✳ Praxi].

Farun Faro Vakshur : dans la théogonie perse, l'ange Protecteur de l'humanité. Cf. Métatron dans la tradition occulte judéo-chrétienne où il est souvent évoqué comme le « *Soutien de l'humanité* ».

Farvardin : ange de Mars dans la tradition perse. Farvardin gouverne aussi le 19e jour de chaque mois. Il est apellé « *l'un des Chérubins* » [ref : *Le Dabistan*, pp. 35-36].

Favashi : (Pravashi, Farohars, Ferouers, Fervers, Farchers) : dans le zoroastrisme,

prototype céleste de tous les êtres créés, les anges gardiens des croyants. Ils ont un caractère, ou une nature double : d'un côté des anges, et de l'autre des êtres possédant des qualités, pensées et attributs humains. Ils étaient les *fravardin* du Zend-Avesta, « *génies de sexe féminin, résidant dans toute chose et protecteurs de l'humanité* ».

Dans le roman de Jacob Wassermann *Dr. Kerkhoven*, les Favashi sont définis comme faisant « *partie de l'âme humaine pourtant indépendante du corps* [...] *indestructibles comme la conscience et la pensée* [...] *ils ne sont pas assignés à un seul et même corps ; ils peuvent se trouver un autre corps, à condition qu'il appartienne aux purs* » [ref. Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme* ; Heckethorn, *Les Sociétés Secrètes de tout temps et tous pays* I, 25 ; King, *Les Gnostiques et leur Héritage*].

Feluth (Silat)

Femme Vêtue du Soleil : « *Et il apparut une grande merveille dans le ciel ; une femme vêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de 12 étoiles. Et elle était enceinte, criait dans les douleurs de l'enfantement, et souffrait pour être délivrée* » (*Apocalypse* 12:1-2). C'est peut-être le seul et unique cas de l'angélologie où une créature céleste est enceinte. D'après le texte, elle est le prototype céleste, ou la contrepartie de la Vierge Marie, la mère du fils de Dieu. D'après Heckethorn (*Les Sociétés Secrètes de tout temps et tous pays*, 1, 108), la Femme vêtue du Soleil vient de l'égyptienne Isis.

Ferchers (Favashi)

Fléau (ou Plaies) **des Mauvais Anges** : d'après Rabbi Eliezer, sur les dix plaies d'Egypte, l'une était la « *Plaie des Mauvais Anges* ». Rabbi Akiba parle aussi de cette plaie et l'appelle « *la cinquième plaie* » [ref. *Formes de services pour les deux premières nuits de la Pâques*, Hebrew Publishing Co, New York, 1921].

Fils de Dieu : un ange appelé ainsi dans *2-Esdras*. D'ordinaire, le titre s'applique à Jésus.

Fils de Dieu (pluriel) : une expression dans la *Genèse* 6, dont on dit d'ordinaire qu'elle désigne des anges. Les fils de Dieu, ayant frayé avec des mortelles, devinrent des anges déchus. C'était le point de vue de Josèphe, point de vue qui a persisté durant de nombreux siècles, jusqu'à aujourd'hui, bien que d'autres interprétations n'aient pas

manqué. Milton pensait (*Le Paradis Reconquis* II) que ces « *fils de Dieu faussement titrés étaient des anges déchus* ». Cf. *Job* 38:7 : « *Lorsque les étoiles du matin chantaient ensemble et que les fils de Dieu crièrent de joie* ».

Dans la Kabbale, l'expression est employée pour « *un ordre distinct d'êtres célestes (les Bene Elohim), répondant à la 8e Sephira* [Hod] » dit Ginsburg dans *Les Esséniens/La Kabbale*, p. 92.

A propos de ce que qui vient d'être dit sur « *d'autres interprétations* », on notera que Simeon ben Yohai, auteur supposé du *Zohar*, maudissait quiconque, en particulier ses disciples, qui interprétait la *Genèse* 6 comme représentant les Fils de Dieu « *ayant des organes sexuels et forniquant avec les filles des hommes* » [ref. *La Nouvelle Encyclopédie Schaff-Herzog*, Anges].

Fils du Ciel, les : des anges, selon *Le Manuel de Discipline*, qui siègent aux délibérations du conseil divin. Dans Mansoor, *Psaumes d'Actions de Grâce*, l'expression suggère simplement des bons anges.

Fils des Princes, les : un ordre d'anges, « *l'une des 10 classes dans les Talmud et Targum* » dit Voltaire dans *Des Anges, Génies et Diables.* Littéralement parlant, il ne peut y avoir de « *fils de princes* » (*fils* est ici employé dans le sens de progéniture et *princes* dans le sens de anges) puisque les anges, contrairement aux démons et aux créatures terrestres, ne reproduisent pas leur espèce.

Flaef : dans la Kabbale, c'est un Luminaire angélique concerné par la sexualité humaine [ref : Masters, *Eros & Evil*].

Flamme des Epées Tournoyantes : terme appliqué aux Chérubins qui gardent le Jardin d'Eden.

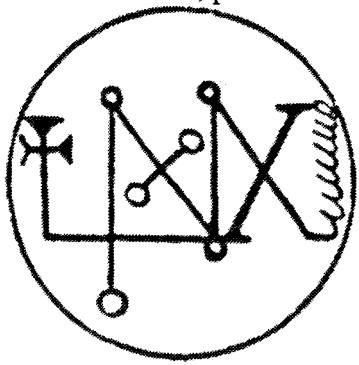
Flammes : un ordre d'anges « *l'une des 10 classes dans les Talmud et Targum* » selon Voltaire dans *Des Anges, Génies et Diables.* Melha est le chef de l'ordre des Flammes qui, dans la théogonie bouddhiste, est identifié à l'ange Michaël judéo-chrétien [cf. les Chashmallim, les « *flammes scintillantes* » dans *Ezéchiel* 4].

Flauros (Hauras)

Focalor (Forcalor, Furcalor) : avant de chuter, Focalor était un ange de l'ordre des Trônes. Ce « *fait* » fut « *prouvé après d'infinies recherches* », précise Spence dans *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119. Focalor est un puis-

sant duc dans les régions infernales et commande 30 légions d'esprits démoniaques.

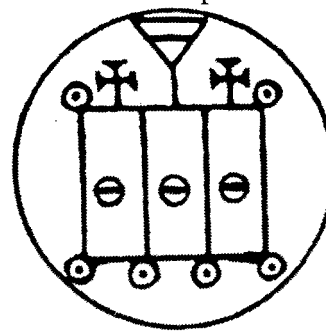
Sa fonction particulière, ou mission, consiste à couler des bateaux de guerre et à tuer des hommes. Après 1000 ou 1500 ans, il « *espère retourner au 7e Ciel* », comme il le confia à Salomon. Lorsqu'il est invoqué, Focalor se manifeste sous la forme d'un homme avec des ailes de griffon. Focalor est l'anagramme de Rofocale ✷. Pour le sceau ou signature de Focalor, voir Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 178.



Foi : l'une des trois vertus théologiques (avec l'espoir et la charité) dépeintes comme des anges par les maîtres florentins du XVe siècle.

Forcalor (Focalor)

Forcas (Foras, Forras, Furcas, Fourcas) : dans la tradition occulte, le rang que tenait Forcas dans la hiérarchie angélique (ou l'ordre auquel il appartenait) n'est pas indiqué ; mais il est un ange déchu ; il est aujourd'hui un président, ou un duc de renom, en Enfer ; c'est là qu'il consacre son temps à enseigner la rhétorique, la logique et les mathématiques. Il peut rendre les gens invisibles ; il sait aussi comment restituer un bien perdu.



De Plancy dans son *Dictionnaire Infernal* l'appelle « *chevalier du royaume infernal* » avec 29 légions de démons pour exécuter ses ordres. Son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 175 [ref : Scot, *Découverte de la Sorcellerie* ; Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*]. Une gravure de Louis Breton représentant Forcas est reproduite dans Seligmann, *Histoire de la Magie*, p. 230.

Force Morale : une des vertus cardinales, dépeintes comme un ange par les maîtres florentins du XVe siècle.



La flèche brûlante du Chérubin et sainte Thérèse d'Avila par Sebastiano Ricci. La description de la mystique espagnole a troublé des millions d'âmes : « *je voyais donc l'ange qui tenait dans la main un long dard en or, donc l'extrémité en fer portait, je crois, un peu de feu. Il me semblait qu'il le plongeait au travers de mon cœur et l'enfonçait jusqu'aux entrailles* ».

Forces : du point de vue de Jean Damascène, les Forces constituent un ordre d'anges identifié parfois aux Puissances, parfois aux Vertus ou aux Autorités. Jean Damascène les place à la 3e place dans la seconde triade des 9 chœurs. Leur fonction particulière est, ou était, de gérer les affaires terrestres.

Forces : autre terme pour l'ordre des Vertus ✳, comme l'emploie Benjamin Camfield dans *Discours Théologique sur les Anges.* Steiner, *Le Travail des Anges dans le corps astral de l'homme,* donne les Forces comme équivalent aux Dynamis ✳.

Forfax (Morax, Marax) : dans *Découverte de la Sorcellerie* de Scot, un grand comte et président du monde inférieur, commandant 36 légions d'esprits ; il enseigne l'astronomie et les arts libéraux. Il est aussi appelé Foraii (par Jean Wier). Il se manifeste sous la forme d'une génisse. Sa signature se trouve dans Shah, *Le Savoir Secret de la Magie.*

Forneus : avant sa chute, Forneus appartenait à l'ordre des Trônes et partiellement à l'ordre des Anges. Dans le monde inférieur, il est un grand marquis, avec 29 légions d'esprits infernaux prêts à exécuter ses ordres. En plus d'enseigner l'art, la rhétorique et toutes les langues, il peut amener les hommes à être aimés de leurs ennemis. Son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 174. On dit que lorsqu'il est invoqué, Forneus se manifeste sous la forme d'un monstre marin.

Forts, les : un ordre d'anges « *l'une des 10 classes dans les Talmud et Targum* » selon Voltaire, *Des Anges, Génies et Diables.*

Fourcas (Forcas)

Fraciel : un ange du mardi et du 5e Ciel, invoqué à partir du Nord [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Framoch : dans le *Lemegeton* de Waite, un ange de la 7e heure de la nuit, sous les ordres de Mandrion.

France, Ange de la (Ange de la France)

Fravardin (Favashi)

Fravashi (Favashi)

Fravishi (Favashi)

Fremiel : dans *L'Heptaméron* de Abano, et le *Lemegeton* de Waite, un ange de la 4e

heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa.

Friagne : en général dans les textes occultes, un ange du mardi servant au 5e Ciel et invoqué à partir de l'Est.

Fromezin : un ange de la 2e heure de la nuit sous le commandement de Farris [ref : Waite, *Lemegeton*].

Fromzon : un ange de la 3e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamich.

Fuleriel : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash.

Furiel : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel.

Furlac (Phorlakh) : dans les sciences occultes, un ange de la Terre [ref : Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte*].

Furmiel : un ange de la 11e heure du jour, servant sous les ordres de Bariel.

Fustiel : un ange de la 5e heure du jour, servant sous les ordres de Sazquiel.

Futiniel : un ange de la 5e heure du jour, servant sous les ordres de Sazquiel.

~ G

Gaap (Tap) : autrefois de l'ordre des Potentats (Puissances), Gaap est à présent un ange déchu et sert en Enfer en tant que « *grand président et prince puissant* ». En tant que roi du Sud, il dirige 66 légions d'esprits infernaux. Son sceau ou signature se trouve dans *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 176 [voir aussi *Le Livre de la Magie Cérémonielle* et *la Petite Clavicule de Salomon* (ce dernier étant aussi connu sous le titre *Lemegeton*)]. Gaap est dépeint par de Plancy dans son *Dictionnaire Infernal,* 1863, sous la forme d'un être humain avec d'immenses ailes de chauve-souris.

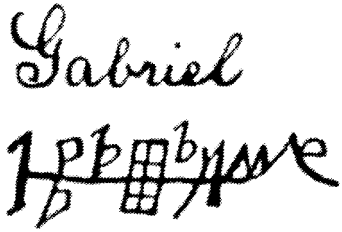
Gabamiah : dans les rites goétiques de Salomon, un grand ange invoqué par l'emploi de la puissance incantatoire du nom de l'ange Uriel [ref : *Grimorium Verum*].

Gabriel (*Dieu est ma force*) : un des deux anges les plus haut-placés dans la tradition judéo-chrétienne et mahométane.

Il est l'ange de l'Annonciation, de la Résurrection, de la Miséricorde, de la Ven-

geance, de la Mort, de l'Apocalypse.

A l'exception de Michaël, Gabriel est le seul ange mentionné dans l'Ancien Testament – sauf si l'on y inclut le *Livre de Tobie*, habituellement considéré comme apocryphe, auquel cas Raphaël, qui y apparaît, devient le 3e Ange nommé des Ecritures.



Gabriel préside le Paradis ; bien qu'il soit le prince dirigeant du premier Ciel, il est dit qu'il est assis à la gauche de Dieu (communément admis pour résider au 7e ou 10e Ciel).

Mahomet assure que ce fut Gabriel (Jibril pour les musulmans) avec « *10 paires d'ailes* » qui lui dicta le Coran, sourate par sourate. Pour les musulmans, Gabriel est l'esprit de la vérité.

Dans la légende juive, c'est Gabriel qui sema la mort et la destruction dans les cités pécheresses de la plaine, dont Sodome et Gommorhe. Et ce fut Gabriel qui, selon le Talmud *Sanhedrin* 95b, frappa les armées de Sennachérib « *avec une faux affûtée qui était prête depuis la Création.* » Toujours dans le Talmud, c'est Gabriel qui empêcha la reine Vashti d'apparaître nue devant le roi Ahasuerus et ses invités afin qu'Esther soit choisie à sa place.

Dans le *Livre de Daniel* 8, Daniel tombe sur sa face devant Gabriel, pour apprendre le sens de la rencontre entre le bélier et le bouc. Cet incident est le sujet d'une gravure sur bois qui se trouve dans la fameuse Bible de Cologne. Les cabalistes identifient Gabriel à « *l'homme vêtu de lin* » (*Ezéchiel* 9, 10 et suiv.). Dans *Daniel* 10-11, cet homme vêtu de lin est aidé par Michaël.



Dans la littérature rabbinique, Gabriel est le prince de la justice [ref. Cordovéro, *Le Palmier de Deborah*, p. 56]. Origène, dans *De Principiis* 1,81, appelle Gabriel l'ange de la Guerre. Jérôme donne Gabriel comme l'équivalent d'Hamon ✷.



Le premier Gabriel peint sans ailes par Gabriel Dante Rossetti annonciateur en 1850 d'une révolution dans l'art.

Tate Gallery, Londres



La vision du « Bouc et du Bélier » que l'ange Gabriel est sommé d'expliquer à Daniel saisi d'effroi. Le bélier représente les rois de Media et de Perse, et le bouc le roi de Grèce.
Pictures from a Medieval Bible de Strachan.



Une gravure sur bois de la Bible de Cologne illustrant l'enterrement de Moïse. A gauche, Dieu, assisté de Michaël et Gabriel (ou Zagzagel).

Pictures from a Medieval Bible de Strachan.

Selon Milton (*Paradis Perdu* IV, 549) Gabriel est le chef des gardes angéliques du Paradis. Comme pour l'incident des trois hommes saints (Hananiah, Mishael, Azariah) qui furent sauvés de la fournaise, ce fut Gabriel, d'après la légende juive, qui réalisa le miracle. D'autres sources l'attribuent à Michaël. Gabriel est également identifié à l'ange-dieu-homme qui se battit avec Jacob à Peniel, même si Michaël, Uriel, Métatron, Samael et Chamuel ont été donnés comme « *le sombre antagoniste* ». Rembrandt réalisa une toile au sujet de cette célèbre rencontre.

Une légende mahométane, découlant de la sourate 20 du Coran, raconte que lorsque la poussière soulevée par les sabots du cheval de Gabriel fut projetée dans la bouche du Veau d'Or, celui-ci s'anima tout de suite. Selon l'*Encyclopédie de l'Islam* (I, 502), Mahomet confondit Gabriel avec le Saint-Esprit – confusion compréhensible ou qui peut s'expliquer par les récits contradictoires de *Matthieu* 1:20 et *Luc* 1:26 où, dans le premier cas c'est le Saint-Esprit qui engendre l'enfant de Marie, et dans le second, c'est Gabriel qui *entra auprès d'elle* et l'informa ensuite qu'elle « *avait trouvé grâce auprès du Seigneur* » et « *concevrait en son ventre* ».

Dans *Anges Déchus* (p. 109), Bamberger cite une légende babylonienne où Gabriel tomba un jour en disgrâce « *pour ne pas avoir exactement obéi à un ordre et resta pendant quelque temps derrière le Rideau céleste* ». Durant cette période, l'ange gardien de la Perse, Dobiel, agit comme le fondé de pouvoir de Gabriel.

Le nom de Gabriel est d'origine chaldéenne et n'était pas connu des Juifs avant la Captivité. Il ne figurait pas non plus dans la liste originale des 119 anges des Parsis.

Gabriel est l'ange précepteur de Joseph. Dans le Midrash *Eleh Ezkerah*, Gabriel figure dans l'histoire des 10 Martyrs légendaires (sages juifs). L'un des dix, Rabbi Ismaël, monte au Ciel et demande à Gabriel pourquoi ils ont mérité la mort. Gabriel réplique qu'ils expient pour les péchés des dix fils de Jacob qui avaient vendu Joseph comme esclave.

Selon le témoignage de Jeanne d'Arc lors de son procès, ce fut Gabriel qui l'incita à aider le roi de France[1].

1 NdT: voir à ce sujet *Biographie de*

Plus récemment, Gabriel est l'ange qui rendit visite au Père George Rapp, chef de mouvement *Du Second Retour* basé à New Harmony (Indiana) et laissa l'empreinte de son pied sur une dalle en calcaire conservée dans le jardin de la résidence Maclure-Owen dans cette même ville[1].



La Légende dorée de Longfellow fait de Gabriel l'ange de la Lune qui apporte à l'homme le don d'espoir. Il existe d'innombrables peintures par les maîtres de l'Annonciation où Gabriel est représenté comme l'ange qui apporte la Bonne nouvelle à Marie. Cet événement est rarement dépeint par des mots, en rimes. Un poète anglais du XVII[e] siècle, Richard Crashaw, composa un quatrain dans *Les Marches du Temple* : « *Héraut du Ciel aux ailes dorées, envoyé à une pauvre vierge de Galilée, bien bas salua la bienheureuse jeune fille, et avec quel respect présenta à sa main d'immortelles fleurs* ».

Gabuthelon : un ange dont le nom fut révélé à Esdras comme faisant partie des 9 qui gouverneront « *à la fin du monde* ». Michaël, Gabriel, Uriel, Raphaël, et Aker, Arphugitonos, Beburos, Zebuleon sont les 8 autres [voir *Apocalypse d'Esdras* in *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens* VIII, 573].

Gadal : c'est un ange invoqué dans les rites magiques, selon Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 155.

Gadamel (Hagiel)

Gader : dans les écrits Hehaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4[e] entrée céleste.

Gadiel : un « *très saint Ange* » invoqué dans des opérations de goétie[2], comme l'indique Mathers dans *La Grande Clavicule de Salomon.* Gadiel est un résident du 5[e]

l'Archange Gabriel.

1 NdT: idem.

2 Désigne la magie noire ou diabolique.

Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*]. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), Gadiel est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent du Sud. La fait que son nom soit inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) suggère qu'il a dû être considéré comme une puissance pour protéger du mal le porteur [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Gadreel (Gadre'êl, Gadriel, araméen *Dieu est mon aide*) : un des anges déchus dans la tradition enokienne. On dit que c'est Gadreel qui a détourné Eve du droit chemin – ce qui, si cela est exact, ferait de Gadreel le serpent qui a parlé avec Eve pour la séduire dans le jardin d'Eden (au lieu de Satan).

Comme Azazel, Gadreel apprit aux hommes l'usage des armes de guerre (*1-Enoch*, 69:6). Le quatrième *Livre des Maccabées* aborde la séduction d'Eve, où elle proteste : « *aucun faux, ni séduisant serpent n'a souillé la pureté de ma virginité* ». Le nom de Gadreel n'est pas mentionné dans cette source.

Gadriel : principal ange dirigeant du 5e Ciel, chargé des guerres entre les nations [✱ Gadreel]. Quand un prière monte au Ciel, Gadriel la couronne puis l'accompagne au 6e Ciel [ref : *Le Zohar* (Exode 202a)]. Il est aussi dit que Sandalphon, autre grand ange, couronne également les prières pour les transmettre directement à Dieu.

Ga'ga : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Gaghiel : un garde angélique du 6e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Galdel : un ange du mardi résident du 5e Ciel ; il doit être invoqué à partir du sud [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Galearii (*serviteurs de l'armée*) : selon l'*Encyclopédie Juive*, Angélologie, les Galearii sont des anges de rang inférieur [ref : Friedmann, *Pesikta Rabbati* V, 45b et XV, 69a].

Gale Raziya : un des multiples noms de Métatron.

Galgaliel (Galgliel) : Galgaliel sert comme principal ange du Soleil avec Raphaël. Il est aussi considéré comme l'ange gouvernant le roue du Soleil et comme le chef éponyme de l'ordre des Galgallim.

Galgal(l)im (*sphères*) : un ordre supérieur d'anges, de rang égal aux Séraphins. Les Galgallim sont appelés « *les roues de la Merkabah* » (c'est-à-dire les chars de Dieu) et sont équivalents aux Ophanim✷. Ils sont 8 à diriger l'ordre avec Galgaliel, ou Rikbiel, qui sont généralement désignés comme chefs [ref : *Pirke Hechaloth* ; Odeberg, *3-Enoch*]. Les Galgallim exécutent le chant céleste avec les autres anges de la Merkabah.

Galgliel (Galgaliel)

Galiel : un des multiples noms de l'ange Métatron ✷.

Galizur (hébreu *révélateur de la pierre,* Gallitzur, Gallizur, Raziel, Raguil, Akrasiel) : un des grands anges dans la tradition talmudique que Moïse rencontra au Ciel, comme le raconte Simon ben Lakish.

Ce fut Galizur « *surnommé Raziel* » qui est réputé avoir donné à Adam le *Livre de l'Ange Raziel* (✷ Rahab). Il est un prince dirigeant du 2e Ciel et un interprète de la divine sagesse de la Torah.

« *Il déploie ses ailes sur les Hayyoth de crainte que leur souffle brûlant ne consume les anges de Bonté* ». Les Hayyoth sont les saintes bêtes qui « *soutiennent l'univers* » [ref. *Pirke Rabbi Eliezer* ; *Pesikta Rabbati*].

Gallizur (Galizur)

Galmon : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Gamaliel (hébreu *récompense de Dieu*) : dans la Kabbale et les écrits gnostiques, Gamaliel est l'un des grands Archontes ou Luminaires, un esprit bienveillant, associé à Gabriel, Abraxas, Mikhar et Samlo. Cependant, dans sa *Philosophie Occulte,* Lévi classe Gamaliel comme un mauvais ange, « *un adversaire des Chérubins* », servant sous les ordres de Lilith (qui est le démon de la débauche).

Dans la *Révélation d'Adam à son fils Seth* (une apocalypse copte), Gamaliel est l'une des Puissances « *haut placée* », sainte et céleste, dont la mission est de « *hisser l'Elu jusqu'au Ciel* ».

Gambiel : dirigeant le signe du Verseau, comme le précise Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges.* Il est aussi mentionné comme un ange du zodiaque dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Gambriel : un des anges gardiens du 5e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Gamerin : dans les rites de

magie cérémonielle, c'est un ange invoqué pour un service particulier, d'après Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 160, qui cite le *Grimorium Verum*. Le nom de Gamerin doit être gravé sur l'Epée de l'Art avant le début du rite de conjuration.

Gamidoi : un « *très saint ange* » invoqué dans des opérations de magie, comme l'indique Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*.

Gamiel : ange suprême, dirigeant la première heure de la nuit selon Waite, *Lemegeton*.

Gamorin Debabim (Gamerin) : un ange invoqué dans la conjuration de l'Epée [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Gamrial : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Gamsiel : ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel.

Ganael : un des 7 dirigeants planétaires (Electeurs) servant sous la direction conjointe d'Apudiel et de Camael [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Gardes : un ordre de la hiérarchie céleste mentionné dans *Paradis Perdu* IV (550 ; XII, 590) où les Gardes, appelés auparavant Puissances et équivalents aux Chérubins, sont sous le commandement de Michaël. Alfred de Vigny mentionne l'ordre des Gardes dans son poème *Eloa*. [ref. West, *Milton et les Anges*].

Gardon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel, d'après Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*.

Garfial (Garfiel) : un des gardes du 5e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Gargatel : un des trois anges de l'été ; il exerce sa fonction avec Tariel et Gaviel [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Gariel : un ange de l'ordre des Shinanim, d'après Hayim Haziz, « Le Seraph », *Literary Review*, printemps 1958. Dans *Hechaloth Rabbati*, Gariel est un garde angélique du 5e Ciel.

Garshanel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Garthiel : principal ange officier de la première heure de la nuit, servant sous les

ordres de Gamiel [ref: Waite, *Lemegeton*].

Garzanal : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref: Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Gaspard : un esprit invoqué dans les rites magiques de Salomon afin que l'invoquant puisse obtenir la jarretière d'une femme [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Gastrion : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel.

Gat(h)iel : un des gardes angéliques du 5e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Gauriil Ishliha : un ange du Talmud qui préside l'Est [✷ Gazardiel]. Sa mission consiste à voir si le Soleil se lève chaque matin à la bonne heure. Gauriil apparaît aussi dans la tradition mandéenne et correspond au Sraosha du zoroastrisme, ou au Gabriel hébraïque.

Gaviel : avec Gargatel et Tariel, Gaviel sert comme l'un des trois anges de l'été [ref : Barrett, *Le Mage* II; de Abano, *L'Heptaméron*].

Gavreel (Gavriel) : une variante pour Gabriel employée par l'Ethiopian Hebrew Rabbinical College of the Black Jews of Harlem (New York). Pour cette secte, il existe quatre anges cardinaux (dont Gavreel) et ils doivent être invoqués pour soigner les maladies, changer les ennemis en amis et « *empêcher l'invoquant de devenir fou la nuit* ». Les trois autres sont Micharel *pour Michaël*, Owreel *pour Uriel* et Rafarel *pour Raphaël* [ref : Brotz, *Les Juifs Noirs d'Harlem*, pp. 32-33].

Dans *Ozar Midrashim*, Gavreel est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent de l'Est. Dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), il est un garde angélique posté soit à la 2e, soit à la 4e entrée céleste.

Gazardiel (Casardia, Gazardiya) : principal superviseur angélique de l'Est. Gazardiel « *embrasse les prières des fidèles et les transmet au firmament divin* », comme le précise le *Zohar*.

Hyde mentionne Gazardiel dans *Historia Religionis Veterum Persarum*. Dans le *Dictionnaire Infernal* (de Plancy), Gazardiel est un ange du Talmud, chargé du lever et du coucher du Soleil.

Regamey (*Qu'est-ce qu'un Ange ?*), en évoquant le « *ju-*

daïsme tardif enseignant les noms des anges des éléments », parle de Casardia (c'est-à-dire Gazardiel) comme devant voir « *si le Soleil se lève et se couche chaque jour à la bonne heure* ».

Gazarniel : un ange de la « *flamme de feu* » qui chercha à s'opposer à Moïse et à le blesser lorsqu'il visita le Ciel. Moïse le mit en déroute, nous dit-on « *en prononçant le Saint Nom qui consistait en douze lettres* ».

Note : la seule référence à Gazarniel se trouve dans l'ouvrage de S. Raskin, *Kabbale, Livre de la Création, Zohar.* Cet auteur a peut-être voulu dire Hadraniel, et 72 lettres plutôt que 12.

Gazriel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Gdiel (Gediel)

Geal : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Gebiel : un ange de la 4e altitude [ref : Waite, *Almadel de Salomon*].

Gebril : c'est un ange invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Geburael (Geburah) : une Sefira du monde Briah qui figure fréquemment dans les opérations de conjuration cabalistiques. Dans *Le Livre de Magie des Anciens*, Geburah, ou Geburael (signifiant *force*) est l'équivalent de Gamaliel ; il y est dit que l'influence d'Elohi (Dieu) « *pénètre l'ange Geburah (ou Gamaliel) et descend à travers la sphère de* [la planète] *Mars.* » Pour d'autres précisions au sujet de cet Ange, ✷ Geburah.

Geburah ou **Geburael** (*puissance divine ou force*) : c'est l'ange défenseur de la main gauche de Dieu.

Dans les ouvrages occultes, Geburah est habituellement donné comme la 5e des 10 saintes Sefiroth (émanations divines). Il appartient à l'ordre des Séraphins. Il est identifié de façon diverse à Gemaliel, Khamael (Camael) et, dans le texte d'Isaac ha-Cohen de Soria, à Geviririon.

Geburathiel : l'ange de Geburah. Dans *3-Enoch*, Geburat(h)iel est l'un des grand princes Anges représentant « *la force, la puissance et le pouvoir divins* ». Il est le principal régisseur de la 4e entrée du 7e Ciel.

Gedael (Giadaiyal *fortune de Dieu*) : dans *1-Enoch*, Gedael est un ange de l'une des saisons. Cornelius Agrippa cite Gedael (Gediel) comme un ange gouvernant le zodiaque [ref : C. Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Gedariah : un *Sar* (ange) principal, supervisant le 3e Ciel, comme il est noté dans le *Zohar*. Gedariah effectue son ministère trois fois par jour ; il s'incline devant les prières montant du 2e Ciel, les couronne, puis les transmet pour l'ascension suivante.

Gedemel : un esprit de Vénus, dont l'ange Hagiel est l'intelligence présidante, selon Paracelse et sa doctrine des Talismans [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 315].

Gediel (Gdiel) : dans *Almadel de Salomon*, Gediel est l'un des principaux princes du 4e Chœur, ou Altitude.

Dans le *Livre de l'Ange Raziel*, Gediel figure comme l'un des 70 anges présents sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître ; il est aussi un ange du zodiaque dans la tradition occulte.

Gedobonai : un ange du 3e Chœur, ou Altitude, invoqué en prière magique, comme le présente *Art Almadel de Salomon* .

Gedudiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Gedudim : une classe d'anges des Chœurs Célestes sous la conduite de Tagas [ref : *3-Enoch*].

Gedulael : une des Sefiroth (émanations divines) invoquée dans les rites cabalistiques [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Gehatsitsa : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Gehegiel : un garde angélique du 6e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Gehirael : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Gehorey : toujours selon le *Ma'asseh Merkabah*, un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Gehoriel : dans *Ma'asseh*

Merkabah, un garde angélique posté à la première entrée céleste.

Gehuel : dans *Ma'asseh Merkabah,* un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Geliel : l'un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Gelomiros : c'est un ange du 3e Chœur, ou Altitude, invoqué en prière magique, et présenté dans *Art Almadel de Salomon.*

Geminiel : un des anges gouvernant le zodiaque [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte*, III].

Gemmut : dans l'ouvrage copte *Pistis Sophia*, Gemmut est un Archonte qui sert sous la direction de Kalapatauroth (qui fait tourner tous les Eons et toutes les destinées).

Genaritzod : un principal ange-officier de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion [ref : Waite, *Lemegeton*, 69].

Génies du Feu : dans l'occultisme, il existe trois génies du feu : Anael, roi de la lumière astrale ; Michaël, roi du Soleil et Sammael, roi des volcans [ref : Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Génie : autre nom pour un ange, un esprit ou une intelligence [cf. Blake: « *les formes de toutes les choses viennent de leur Génie, que les Anciens appelaient un ange & Esprit & Démon* »; ref. Blake, *Toutes les Religions ne sont qu'Une*].



Paul Christian dans son *Histoire et Pratique de la Magie* (I, 303) dit que « *les génies de l'orient* [étaient] *les originaux des anges chrétiens* ».

Athanasius Kircher, jésuite du XVIIe siècle, lors de son voyage vers les planètes où il était accompagné par le génie Cosmiel, trouve sur la planète Saturne des génies qu'il qualifie de « *sinistres* ». Selon Kircher, les génies « *administrent la justice divine pour les méchants, et souffrent pour les justes* ».

Génie de l'Amour Bestial (Schiekron)

Génie du Contretemps (Ange du Bizarre)

Geno : un ange de l'ordre des Puissances [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Genon : ange du 2e Chœur, ou Altitude, invoqué en prière magique [ref : *Art Almadel de Salomon*].

Gereimon : comme Genon ✳, un ange du 2e Chœur.

Gergot : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Germael (*majesté de Dieu*): c'est un ange envoyé par Dieu pour créer Adam à partir de poussière, mission également attribuée à Gabriel [ref : *Anthologie Falasha*].

Geron : comme Genon ✳ et Gereimon ✳, un des anges du 2e Chœur ou Altitude, invoqué en prière magique.

Geroskesufael : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Gerviel (Cerviel) : dans la Kabbale, l'ange précepteur du roi David [ref : Clayton, *Angélologie*]. Comme Cerviel, cet ange est le chef de l'ordre des Principautés (Elohim), partageant son poste avec Haniel, Nisroc et d'autres.

Gethel (Ingethel) : un ange préposé aux choses cachées. D'après les *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie, Gethel fut l'ange qui frappa les Amorites de cécité dans la bataille avec Cenez. Il a été assisté par Zeruel, autre ange envoyé par Dieu contre les Amorites.

Geviririon : un ange symbolisant ou personnifiant Geburah (peur ou force). Geviririon est la 5e des 10 saintes Sefiroth.

Geviriyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Gezardiya (Gazardiel)

Gezuriya : dans *Malache Elyon*, c'est un ange de l'ordre des Puissances ; il est aussi garde de l'une des entrés célestes (hechaloth) et dirige six autres anges, dont Gazardiya, l'ange du Soleil.

Gheoriah : un nom d'ange inscrit sur le 3e pentacle de la planète Mercure [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Giatiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Gibborim (*ceux qui sont puissants*) : un ordre d'ange des Chœurs Célestes sous la conduite de Tagas. « *Ce sont ceux qui sont puissants* [...] *des hommes de renom* » (*Genèse* 6). Selon le *Zohar* I, 25a-b, les Gibborim « *érigent des synagogues et des écoles, et y placent des rouleaux de la loi avec de riches ornements, mais seulement pour se faire un nom* ». Si l'en est ainsi, ils doivent alors être considérés comme mauvais, ce qu'ils sont généralement.

Gidaijal (Gedael *fortune de Dieu*) : un Luminaire des saisons dans *1-Enoch*. Il est l'un des guides des « *chefs de mille* ».

Giel : en magie cérémonielle, l'ange exerçant son empire dans le zodiaque sur le signe des Gémaux.

Gippuyel : un des multiples noms de l'ange Métatron [ref : *3-Enoch* 48].

Glaras : un ange de la première heure de la nuit, servant sous les ordres de Gamiel.

Glauron ou **Glaura** : un esprit de l'Air, et bienfaisant, invoqué à partir du Nord. Il est mentionné dans Scot, *Découverte de la Sorcellerie.*

Glmarij : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel.

Gloire de Dieu : d'après Judah ha-Levi, poète et sage juif des XIe-XIIe siècles, *Gloire de Dieu* est une expression qui « *dénote toute la classe des anges, avec leurs instruments spirituels – les Trônes, Chars, Firmament, Ophanim, et les sphères (Galgalim)* » [ref. Abelson, *Mysticisme Juif*, p. 64].

Gloire Cohabitante : un titre donné à la Shekinah ✷ par Waite, *La Doctrine Secrète en Israël*, la désignant comme « *le guide de l'homme sur la terre et la féminité qui fait partie de lui* ».

Glorieux, les : une expression pour désigner l'ordre le plus élevé des Archanges [ref : *2-Enoch* ; *Encyclopédie Slavonique*].

Gmial : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Goap : autrefois un ange de l'ordre des Puissances ; il est à présent déchu et se trouve en Enfer. Goap est l'un des onze présidents des régions infernales. Il est aussi connu sous le nom de Gaap et Tap [ref : Scot, *Découverte de la Sorcellerie* ; Waite, *Lemegeton*]. Le fait d'avoir apparte-

nu à l'ordre des Puissances « *fut prouvé après d'infinies recherches* » explique Spence *Une Encyclopédie de l'Occultisme.* Selon les démonologues, Goap était « *Prince de l'ouest* ».

Gog et **Magog** : dans les grimoires d'Honorius III, ce sont les noms ineffables de Dieu, utilisés pour commander les esprits. « *L'apparition inattendue de Gog et Magog parmi les autres saints noms de Dieu doit être attribuée à l'ignorance d'Honorius* », dit Butler dans *Magie Rituelle.* Le Coran (sourate 18, 95) mentionne Gog et Magog « *abîmant le pays* ».

Golab (*incendiaires*) : un des adversaires des Séraphins, une des dix Sefiroth non saintes « *dont le cortex est Usiel* ». Golab a aussi été considéré comme un esprit du courroux et de la sédition, opérant sous les ordres de son chef « *Sammael le Noir* » [ref. Lévi, *Philosophie Occulte*; Waite, *La Sainte Kabbale*, p. 237].

Golandes : un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire, selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Gonael : un des nombreux gardes des portes du Vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Gonfalons : ordre d'anges dans la hiérarchie céleste, d'après Milton, *Paradis Perdu* V, 590-591. Dans ce dernier livre, l'ange Raphaël parle des « *Etendards et Gonfalons* » qui « *servaient à distinguer les Hiérarchies, les Rangs et les Degrés* ».

Gorfiniel : un garde angélique du 7e Ciel, cité dans *Ozar Midrashim* I, 119.

Gorson ou **Gorsou** (Gurson)

Gouvernements : dans l'*Apocalypse de la Sainte Mère de Dieu*, les Gouvernements sont un ordre d'anges mentionnés avec les Trônes, Seigneuries, Autorités, Archanges, etc.

Gradhiel (Gradiel)

Gradiel (Gradhiel, Graphiel *puissance de Dieu*) : l'Intelligence (l'ange) de la planète Mars quand ce Luminaire entre dans les signes du Bélier et du Scorpion. L'ange correspondant de Gradiel (pour Mars) est Bartyabel✳.

Graniel : un ange de la 2e heure, servant sous les ordres d'Anael.

Granozin : un ange de la 2e heure de la nuit, servant sous les ordres de Farris.

Graphathas : un des 9 an-

ges qui « *ensemble parcourent tous les lieux terrestres et célestes* », comme l'assure l'*Evangile de Barthélemy*, p. 177, où Béliar révèle à Barthélemy le nom des 9 anges.

Graphiel (Gradiel) : un esprit dans les énumérations cabalistiques répondant à Gabriel, d'après Forlong, *Encyclopédie des Religions.*

Grasgarben : avec Hadakiel, Grasgarben gouverne le signe de la Balance [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Grand et Merveilleux : on dit que lorsque Michaël vint annoncer à Marie sa mort prochaine, la Vierge demanda à l'Archange qui il était, et il répondit : « *Mon nom est Grand et Merveilleux* ».

La légende est reprise dans Clement, *Les Anges dans l'Art*, où est reproduit une peinture de Fra Filippo Lippi représentant la scène.

Grial (Griel) : un ange gardien du 5e Ciel ; un des 70 figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [ref : *Pirke Hechaloth* et voir la liste des 70 dans les Annexes].

Griel (Grial)

Guabarel : ange de l'automne. En plus de Guabarel, il existe un autre ange cité dans la tradition occulte comme gouvernant l'automne : Tarquam ✳.

Guael (Guel) : un ange du 5e Ciel dirigeant le mardi. Guael est invoqué à partir de l'Est.

Guel (Guael) : un ange du 5e Ciel régnant le mardi et invoqué à partir de l'Est. C'est sans aucun doute le même que Guael ✳ [ref : Barrett, *Le Mage* II,119].

Guerriers : un terme pour l'un des ordres angéliques célestes. Il est aussi employé par Milton, *Paradis Perdu* I, 315, et par Zanchy, *Opera Omnia Theologica.* ✳ Vaillants.

Gulacoc : un ange du Sceau, utilisé pour conjurer [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Gulhab : 5e des 10 Sefiroth non saintes, comme le précise le texte de Moïse de Burgos. Pour la liste des Sefiroth, ✳ Annexes.

Gurid : un ange de l'équinoxe d'été, efficace quand il est invoqué comme une amulette contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Guriel (*petit de Dieu*) : un des anges dirigeant le signe

zodiacal du Lion [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Gurson (Gorson ou Gorsou) : sous les ordres de Lucifer, une des forces mises en déroute, et qui sert aujourd'hui dans les régions infernales comme roi du Sud [ref : Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119].

Guth : un des dirigeants angéliques de la planète Jupiter [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, p. 215].

Gutrix : dans l'occultisme, un ange de l'Air et du jeudi, au service de Suth, chef de ces anges qui à leur tour sont tous assujettis au vent de Sud. Gutrix agit avec Maguth, qui est lui aussi un ange de bonté pour Suth [ref : *Le Livre de Magie des Anciens*; de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, Le Mage II, 122; Shah, *Occultism*, 52].

Guziel : selon M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, un mauvais ange invoqué contre un ennemi dans les rites d'incantation.

Gvurtial : un garde angélique de l'une des grandes entrées (ou palais) du 4e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Gzrel : dans Tracthenberg, *Magie Juive et Superstition*, un ange invoqué pour annuler les mauvais décrets. Le mot Gzrel fait partie du nom de Dieu en 42 lettres.

~ H

Haael : un des 72 anges du zodiaque.

Haaiah : un ange de l'ordre des Dominations. Haaiah règne sur la diplomatie et les ambassadeurs ; il est aussi l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Le sceau ou signature d'Haaiah est reproduit dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 273.

Haamiah : un ange de l'ordre des Puissances. Haamiah domine les cultes religieux et « *protège tous ceux qui cherchent la vérité* ». Son ange correspondant (dans la Kabbale) est Serucuth. Pour le sceau ou signature d'Haamiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 281.

Haarez : un ange du Sceau, comme le note *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Haatan : un génie qui ca-

che les trésors, selon Apollonius de Tyane et son *Nuctemeron.*

Habbiel (Habiel) : un ange du lundi et du premier Ciel, invoqué dans les sortilèges amoureux [ref : de Abano *L'Heptaméron* ; M. Gaster, *l'Epée de Moïse*].

Haborym (Raum)

Habriel : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Habudiel : dans l'occultisme, un ange du jour du Seigneur, résident du 4e Ciel. Il est invoqué à partir du Sud [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Habu(h)iah : un ange qui exerce sa domination sur l'agriculture et la fécondité. Habuhiah est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Hachashel : un des 72 anges du zodiaque [ref: Runes, *Sagesse de la Kabbale*, p. 87].

Hadakiel (Chadakiel) : avec Grasgarben (un autre génie) Hadakiel gouverne le signe de la Balance dans le zodiaque [ref : *Prince des Ténèbres : Une Anthologie de la Sorcellerie*, p. 177-178].

Hadar : « *la Bienveillance supérieure* » conçue par les cabalistes comme une Sefira [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Hadariel (Hadraniel)

Hadariron : un Archonte nommé dans *Lesser Hechaloth* dans l'*Alphabet de Rabbi Akiba* [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, p. 63].

Hadarmiel : un saint ange cité par Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Hadarniel (Hadraniel)

Hadasdagedoy : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 6e entrée céleste.

Hadiririon : « *l'Ange bien-aimé de Dieu* » qui peut être invoqué dans des rites de magie rituelle [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Hadraniel (Hadarniel, Hadariel, Hadriel, *majesté de Dieu*) un ange portier placé au Ciel à la 2e porte (selon un point de vue). Il est plus grand que Kemuel ✷ « *de 60 myriades de parasanges* » mais plus petit que Sandalphon « *d'un trajet de 500 ans* ».

En voyant Hadraniel au

1 NdT: mesure itinéraire perse qui valait 5.250mètres.

Ciel, Moïse fut « *frappé de mutisme et de crainte* » ; mais quand Moïse prononça le Nom Suprême, Hadraniel trembla à son tour. La légende parle d'Adam visitant le Ciel quelque 2000 ans avant Moïse.

A cette occasion, Hadraniel parla avec Adam du *Livre de l'Ange Raziel* en sa possession, un saint tome, réputé contenir des secrets et surtout des connaissances inconnues, même des anges [ref. *Zohar* I, 55b]. Le précieux livre entra finalement en possession de Salomon, via Noah et Abraham.

D'après une légende du *Zohar* (III) « *quand Hadraniel proclame la volonté du Seigneur, sa voix pénètre à travers 200.000 firmaments* » et selon l'*Apocalypse de Moïse* « *à chaque mot prononcé de sa bouche jaillissent 12.000 éclairs* ».

Dans le gnosticisme, Hadraniel, vu sa grandeur, « *est un seul des 7 subalternes de Jehuel, prince du feu* ». Aussi grand soit-il, il n'est que « *l'un des subordonnés de Jehuel, prince du feu* » [ref. King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 15].

Comme Hadriel, il sert parmi les nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Est. Dans *Sefer ha-Heshek*, Hadraniel est l'un des plus de 72 noms (en fait plus de 100) de Métatron.

Dans *3-Enoch*, Odeberg soutient qu'il est possible qu'Hadraniel soit identifié à Métatron et qu'il l'a été pour de bon dans la littérature apocalyptique.

Hadriel (Hadraniel): équivaut à Pusiel dans la *Révélation* de Rabbi Joshua Ben Levi.

Hadrion : une variante d'Hadariron ✳.

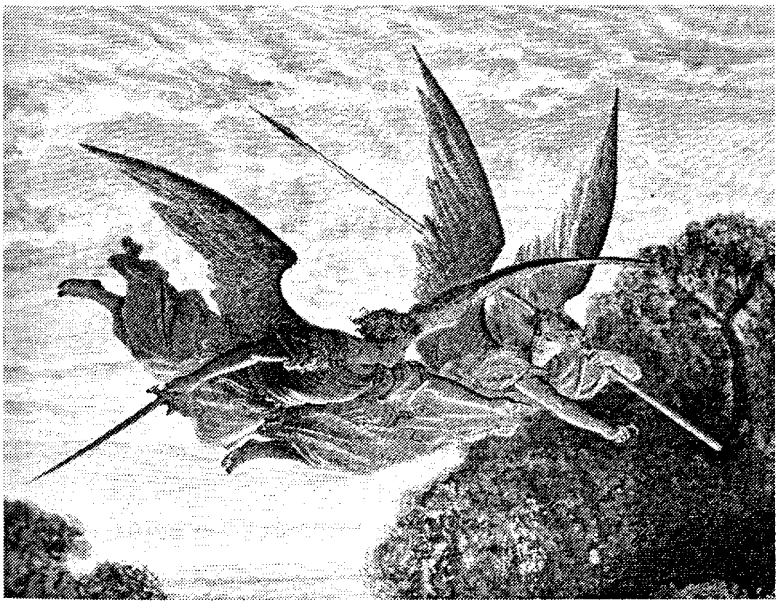
Haduriel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Hafaza : dans la tradition musulmane, un terme signifiant *anges*. Les Hafaza, qui constituent une classe spéciale, sont au nombre de quatre et « *protègent l'homme des djinns, des hommes et des Satans* ». A ces quatre anges incombe la tâche de mettre par écrit les actions des mortels [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 617].

Hafkiel : dans Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur* , un ange invoqué dans l'exorcisme des démons.



« *L'ange Gabriel apparaissant à Mahomet* »
Reproduction du manuscrit de Jami'al-Tawarikh
qui se trouve à l'Université d'Edimbourg.



L'illustration de Gustave Doré pour le *Paradis Perdu.*
Ici, les anges Ithuriel et Zephon sont à la recherche de Satan.
Reproduction de Hayley *The Poetical Works of John Milton.*

Hagai : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Hagedola : un ange du Sceau, invoqué dans des rites cérémoniels [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Haggai : un prophète hébreu mineur appelé « *messager de Dieu, ou Ange* ». Voir le livre d'*Aggée* dans l'Ancien Testament.

Haggo : un ange du Sceau qui pourrait être invoqué dans des rites de conjuration comme Hagedola ✱ [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Hagiel : l'intelligence de Vénus, quand cette planète entre dans le signe du Taureau et de la Balance. Le nombre cabalistique d'Hagiel est le 49. Son ange correspondant, l'esprit dirigeant de Vénus, est Gadamel ✱ [ref : Barrett, *Le Mage* ; Budge, *Amulettes et Talismans* ; Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Hagios : le nom d'un grand ange, ou l'un des noms secrets de Dieu, employé dans les rites d'invocation [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Hagith (Hageth) : dirigeant de la planète Vénus, et l'un des 7 esprit olympiens. Hagith est gouverneur des 21 ou 35 provinces olympiennes qui en comptent 196. Son jour est le vendredi. Selon Cornelius Agrippa, Hagith commande 4000 légions d'esprits ; il a le pouvoir de transformer les métaux[1]. Pour le sceau ou signature d'Hagith, voir Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 389. En magie blanche, Hagith est l'un des 7 régisseurs du Ciel.

Haglon : ange de la 3e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamich [ref : Waite, *Lemegeton*].

Hahael (Hahahel) : un ange de l'ordre des Vertus. Hahael protège les missionnaires chrétiens et tous les disciples du Christ ; il est aussi l'un des 72 anges qui portent le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son ange correspondant (dans la tradition occulte) est Chantaré. Son sceau ou signature se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 281.

Hahahel (Hahael)

Hahaiah : un ange de l'ordre des Chérubins. Il influence les pensées et révèle les mystères cachés aux mor-

1 NdT : le cuivre en or et l'inverse.

tels. Son ange correspondant est Atarph. Voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260 pour son sceau ou signature.

Hahayel (Chayyliel) dans *3-Enoch*, Hahayel est prince des anges de bonté lorsque ces anges assistent aux conseils de jugement divin.

Hahaziah : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash, selon Barrett, *Le Mage* II.

Hahiniah : dans la Kabbale, un des anges du Trône [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Hahlii : dans la tradition occulte, un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Hahowel : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un ange de bonté.

Hahuiah : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Haiaiel (Hahahel) : un des 72 anges du zodiaque et un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Le sceau ou signature d'Haiaiel est dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 294.

Hailael (Hayael) : principal ange de l'ordre des Hayyoth (*saintes bêtes*).

Haim : un ange qui exerce son empire sur le signe zodiacal de la Vierge [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Hajoth Hakadosh : *saintes âmes vivantes*, une sorte d'anges habitant l'une des hiérarchies nommée « Jéhovah », selon Spencer, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 199. Hajoth Hakadosh est aussi considéré comme l'une des sphères des anges.

Hakael : l'un des 7 chefs des anges apostats, « *le septième Satan* » [ref : Charles, *Le Livre d'Enoch*, p. 138 fn ; Schmidt, *L'Apocalypse de Noé et les Paraboles d'Enoch*].

Hakamiah : un des Chérubins (invoqués contre les traîtres) et ange gardien de la France. Son ange correspondant est Verasua. Son sceau ou signature se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 267.

Hakem : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Hakha : dans *Le Sixième et*

le Septième Livre de Moïse, un ange du Sceau.

Hakham : *le sage*, un des multiples noms de Métatron.

Halacho : génie des compassions ; également l'un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Halahel : un esprit, en partie bon et en partie mauvais, sous la direction de Bael. Son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Lemegeton*, Fig. 175.

Halelviel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Halliza : le nom d'un ange apparaissant sur le cercle extérieur du pentagramme de Solomon [ref : Waite, *Lemegeton*, Fig. 156].

Halqim : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Haludiel : un ange du 4e Ciel invoqué le Jour du Seigneur, avec l'invoquant faisant face au Sud. Haludiel est aussi une intelligence du Soleil [ref. Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Halwaya : un nom secret pour l'ange Métatron, révélé dans *Les Visions d'Ezéchiel.*

Hamabiel : pour Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, un ange qui exerce son empire sur le signe zodiacal du Taureau. Cependant, en magie cérémonielle, Tual est l'ange du Taureau. Et Asmodel est considéré également comme ayant autorité sur ce signe.

Hamal (Hmmal) : cet ange exerce son empire sur l'eau. Egalement l'un des 7 anges vénérés par Balaam. Hamal est invoqué dans les rites d'incantation arabes [ref : M. Gaster, *Asatir*].

Hamaliel : ange du mois d'août, un des dirigeants de l'ordre des Vertus, et gouverneur du signe zodiacal de la Vierge – tout ceci selon Trithème. En magie cérémonielle, Voil, ou Voel, est le gouverneur de la Vierge [ref : Barrett, *Le Mage* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* ; Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*].

Hamarytzod : un ange de la 11e heure servant sous les ordres de Dardariel, selon Waite, *Lemegeton.*

Hamatiel : dans l'occultisme, un ange zodiacal gouvernant la Vierge [ref : Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques*].

Hamaya : un ange de bonté, mentionné dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Hamayzod : un ange de la 4e heure de la nuit servant sous les ordres de Jefischa [ref : Waite, *Lemegeton*].

Hameriel : un ange de la 5e heure de la nuit, servant sous la direction d'Abasdarhon ✳.

Hamiel (Haniel)

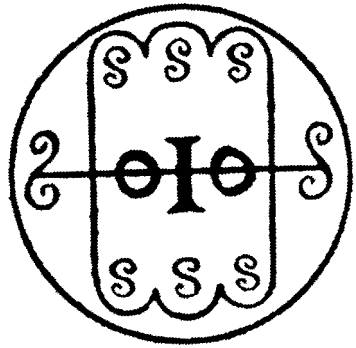
Ham Meyuchad: un ange de l'ordre des Chérubins. Ham Meyuchad est parfois équivalent au grand ange Akatriel [ref : *3-Enoch*].

Hamneijs : un ange du Sceau, mentionné dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Hamon : selon Jérôme, commentant *Isaïe* 10:13, Hamon est un autre nom pour l'ange Gabriel [ref : *3-Enoch* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI].

Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), Hamon est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud.

Dans *3-Enoch* 18, Hamon est un « *grand prince, effrayant et honoré, affable et terrible, qui fait trembler tous les enfants du ciel quand s'approche le moment de chanter "Saint saint saint"* ».



Hamshalim (Hashmallim, *les lumineux*): un des 10 ordres hiérarchiques angéliques, selon le *Zohar* ; dans ce livre cabalistique, les anges Hamshalim sont gouvernés par Samael.

Hamwak'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Hanaeb : un des 12 anges du zodiaque [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Hanael (Haniel)

Hananel : un des anges déchus dans *1-Enoch* (69:2).

Hananiel (*donné de bonne grâce par Dieu*) : un Archange dont le nom est inscrit sur un

pentagramme, en fait une amulette hébraïque d'origine cabalistique. Pentagramme dans Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 233 :



Hanhl : l'ange qui ordonna à Balaam de construire les 7 autels [ref : M. Gaster, *Asatir*].

Haniel (Aniel, Hamiel, Onoel, Hanael, *gloire* ou *grâce de Dieu,* ou *celui qui voit Dieu*) : ange du mois de décembre, chef de l'ordre des Principautés, Vertus (Tarshishim) et Innocents, selon Barrett, *Le Mage.*

Haniel est aussi gouverneur du signe du Capricorne (Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*) et de Vénus. Il figure sur la liste des 7 (ou 10) Archanges et des 10 saintes Sefiroth.

Des variantes de nom donnent Hamiel, Simiel, Onoel, Anael, etc. Dans des écrits occultes, c'est Haniel qui accomplit l'exploit de transporter Enoch au Ciel (exploit habituellement attribué à Anafiel).

Haniel a été comparé à la chaldéenne Ishtar (qui dirige Vénus) et il est invoqué comme une amulette contre le mal [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*; Barrett, Le Mage].

Hanniniel : dans les rites d'incantation araméens, un ange à qui l'on fait appel dans les sortilèges d'amour [ref : Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*].

Hannuel : un ange qui exerce son empire sur le signe zodiacal du Capricorne [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Hanoziz : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel, comme le cite Waite dans *Lemegeton.*

Hanozoz : un ange de la 9e heure de la nuit, servant sous les ordres de Nacoriel.

Hantiel : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel.

Hanum (Hanun) : un ange du lundi résidant au premier Ciel et invoqué à partir du Sud [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II]. De Claremont,

Le Livre de Magie des Anciens, affirme que Hanum doit être invoqué à partir du Nord.

Ha-Qadosch Berakha : pour Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un nom pour « *Celui qui est Saint et Béni* » invoqué dans des conjurations de Salomon.

Haqemel : un des 72 anges du zodiaque, d'après la liste donnée dans Runes, *La Sagesse de la Kabbale.*

Harabael (Harabiel) : un ange qui exerce son empire sur la terre.

Harab-Serapel (*corbeaux de la mort*) : une Sefira opposée à Netzach, dont les cortex sont Theuniel et Baal Chanan.

Harab-Serapel est le 7e des 10 démons du monde asiatique ; il est aussi un chef des régions infernales. Cf. « *adversaires des Elohim ou des Dieux, et leur chef est Baal* » dans la *Philosophie Occulte* de Lévi, où Harab-Serapel est considéré comme pluriel [voir le graphique dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, face à la p. 80].

Harahel : dans la Kabbale, un ange chargé des archives, des bibliothèques et des cabinets de raretés ; également l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash [voir le sceau ou signature d'Harahel dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289].

Hararíel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Harbonah (*muletier*) : un des 7 anges de Confusion, cité par Ginzberg, *La Légende des Juifs*. Dans l'histoire relative à Ahasuerus et Esther, Harbonah est l'ange de l'Anéantissement.

Harchiel : dans les rites de magie noire, c'est un ange invoqué pour commander les démons qui confèrent le don de l'invisibilité [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 45].

Harhaziel (Harhazial) : un des anges gardiens de l'une des entrées, ou palais, du 3e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Hariel (Harael, Behemial) : ange qui exerce son empire sur les animaux apprivoisés. Hariel est invoqué contre les impiétés. Il dirige la science et les arts, et appartient à l'ordre des Chérubins [ref : Barrett, *Le Mage* II]. Le sceau ou signature d'Hariel se

trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 267.

Hariph : autre non pour l'ange Raphaël dans le livre de poésie de Maria Brooks intitulé *Zophiel* ✷.

Haris : autre nom pour Iblis, chef des djinns et guide des anges déchus dans la tradition arabe.

Hariton (fictif) : un archange qui figure dans le mythe cosmique de Gurdjieff, *Récits de Belzébuth à son petit-fils*, où Hariton invente un nouveau type de bateau pour naviguer dans l'espace interplanétaire.

Harmozey (Harmozel, Armogen) : dans la tradition gnostique, un des 4 grands Luminaires qui « *entourent l'auto-créé, le sauveur, ou Dieu* » [ref : *Apocryphon de Jean* ; Irénée, *Contra Haereses* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*].

Oroiael, Daveitha et Eleleth sont les trois autres Luminaires généralement donnés.

Harshael (Harshiel)

Harshiel : un ange invoqué dans des cérémonies de conjuration syriaques. Dans *Le Livre de la Protection*, Harshiel, une puissance envoûtante, est citée (tout particulièrement pour lier les sorciers) aux côtés de Michaël, Gabriel, Sarphiel, Azrael et d'autres.

Harta'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Harudha : dans la mythologie perse, l'ange qui gouverne l'élément Eau. Dans la tradition mandéenne, Harudha est l'équivalent de Haurvatat, qui est l'esprit féminin de la santé et de la végétation, gouvernant aussi l'Eau.

Harut (Haroth, Haurvatati, Haroot, Harout) : habituellement lié à Maroth, ou Marout dans la légende islamique. Harut fut envoyé en bas (avec Maroth, depuis de Ciel) pour enseigner aux mortels l'art de gouverner (voir le *Coran*, sourate 2, 96).

Dans la tradition perse, Harut et Maroth étaient des anges de haut rang, deux prétendus *Amesha spentas*, en possession du nom secret de Dieu – nom qu'ils révélèrent malheureusement à Zobra (ou Zuhrah) une mortelle dont ils tombèrent tout deux amoureux.

Une note de bas de page à l'Ode 14 de Hafiz (dans la version anglaise par Richard

Le Gallienne) déclare que, par le pouvoir du Nom Explicite, Zuhrah monta jusqu'à la planète Vénus « *à laquelle elle fut identifiée dans la mythologie mahométane* » ; le texte poursuit en disant que les anges déchus (Marut et Harut) « *furent punis en étant consignés, tête en bas, dans une fosse près de Babylone, où ils sont supposés enseigner la magie et la sorcellerie* ».

Dans Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* (IV, 615) le couple est dépeint comme des « *Anges déchus avec un rôle satanique* ».

Harviel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 2e entrée céleste.

Hasdiel : un ange de la planète Vénus ; également l'ange de la bienveillance, comme il est établi dans une mezuza de type allemand. Hasdiel partage ses fonctions d'ange de la Bienveillance avec Zadkiel ✷ [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Dans le *Zohar* (Nombres 154b), Hasdiel est l'un des deux chefs (l'autre étant Shamshiel) qui ont accompagné Uriel quand celui-ci portait sa bannière à la bataille.

Haseha : l'un des 15 anges Trônes énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*. Voir les Annexes pour les autres noms.

Hashesiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Hashmal (Chasmal, Hayyah) : un chef de l'ordre des Hashmallim (Dominations).

D'après le *Zohar*, le terme signifie « *une sphère interne surnaturelle, cachée et voilée, dans laquelle sont suspendues les mystères des célestes lettres du Saint Nom* » [ref : *Ezéchiel* 1:4 ; Cf. Talmud *Hagiga* 13].

Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 18, il est dit que « *Hashmal entoure le trône de Dieu* ». Il est « *l'ange parlant avec des flammes* ».

Joseph Albo dans *Sefer ha-'Ikkarim* (*Livre des Principes*, I, 14) signale que les rabbins, quand ils parlent d'Hashmal, disent « *le Hayyot des paroles de feu* ». Dans *Hagiga*, on peut lire : « *Il était une fois un jeune homme qui étudiait la vision d'Ezéchiel et qui s'attardait sur l'ange Chashmal quand le feu provint de Chashmal et le consuma* ». La morale n'est pas précisée.

Hashmallim (les Hayyot, *créatures vivantes*) : un ordre élevé d'anges, équivalents aux Dominations. Les Hashmal-

lim se classent avec les Chérubins et les Séraphins.

Alors qu'Hashmal est le chef éponyme, Zadkiel, ou Zacharael, est aussi désigné comme chef de l'ordre. Dans la Kabbale, les Hashmallim appartiennent au monde de Yetzirah, le monde de la fondation, la demeure des anges présidée par l'ange Métatron [ref : Abelson, *Mysticisme Juif*, p. 38].

Il est dit (*Bereshith Rabba*) que la rivière Dinur (*rivière enflammée*) fut créée « *de la sueur de ces animaux* [les Hashmallim] *qui transpirent parce qu'ils transportent le trône du Dieu Saint et Béni* ».

Hashul : l'un des chefs de l'ordre des Hashmallim, selon le *Maseket Azilut* [ref : *Ozar Midrashim* I, 67].

Hasmed : un ange de l'Anéantissement, et l'un des cinq anges du Châtiment que Moïse rencontra au Ciel [ref : *Midrash Tehillim* sur le Psaume 7].

Hasmiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Hasmodai : un esprit de la lune, invoqué en magie talismanique [ref : Barrett, *Le Mage* II, 147].

Hasriel : nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Hatach : c'est un ange invoqué dans les rites d'incantation juifs du Moyen-Age. Hatach vient des initiales des mots de l'incantation [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 165].

Hatiphas : génie de la parure, mentionné par Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*.

Hatspatsiel : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Hauras (Haures, Havres, Flauros) : d'après la légende, un des 72 esprits que Salomon emprisonna dans un récipient en laiton (du cuivre jaune) et jeta dans un grand lac profond (ou dans la mer).

Jadis, comme il le confia à Salomon, Hauras était une grande puissance céleste, mais il ne précisa pas à quel ordre il avait appartenu. Il discute volontiers sur la création du monde et sur la chute des anges. En Enfer où il est un grand duc, il apparaît sous la forme d'un léopard. Mais sur l'ordre d'un exorciste, il se manifestera sous une forme humaine. Il donne des

réponses exactes à propos du passé et du futur. Sous son commandement, Hauras dispose de 36 légions de damnés, prêts à exécuter ses ordres. Son sceau ou signature se trouve p. 186 dans *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes* de Waite.

Dans l'édition de 1863 du *Dictionnaire Infernal* (de Plancy), il est dépeint sous la forme d'un homme-léopard.

Haurvatat (*intégralité*) : dans le zoroastrisme, un des six *Amesha spentas* (Archanges).

Haurvatat est de sexe féminin et la personnification du salut. Elle est aussi un esprit de l'eau. Dans la tradition mandéenne, elle est connue sous le nom de Harudha, ou plutôt elle équivaut à Harudha, puisque ce dernier est de sexe masculin [ref : *Grundriss der iranischen Philologie* III].

Certains spécialistes considèrent que cet Archange perse provient de l'ange déchu coranique Harut [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane*, p. 131].

Haurvatati (Haurvatat) : ange dans la tradition arabe dérivant des *Amesha spentas* ; il est aussi appelé Chordad.

Haven : selon Lévi et sa *Magie Transcendantale* (p.503), un des 12 génies qui président les 12 heures du jour.

Haven est le génie de la Dignité.

Havhaviyah, Haviyahu, Hayat : trois des nombreux noms de l'ange Métatron.

Hayya : singulier pour Hayyoth.

Hayyael : (Hayyel)

Hayyel (Hashmal, Chayyiel, Hayyael, Hayyliel, Johiel, Yayael) : principal ange des Hayyoth ✳. Il exerce son empire sur les animaux sauvages selon *3-Enoch*, mais partage cette fonction avec Thegri (Thuriel), Mtniel et Jehiel.

Hayyliel (Hayyel)

Hayyoth (*saintes bêtes célestes,* Chayoh, Chayyoth, Chiva) : une classe d'anges de la Merkabah, équivalents aux Chérubins, ou classés avec eux, et résidents du 7e Ciel.

Anges du Feu, ils supportent le trône de Gloire (✳ Hashmallim).

Comme le décrit *3-Enoch*, ils ont chacun « *4 faces, 4 ailes, 2000 trônes, et sont placés auprès des roues de la Merkabah* ».

Ezéchiel vit les Hayyoth (Chérubins) près du fleuve

Kebar (*Ezéchiel* 10). Selon le *Zohar* (*Vayigash* 211a) il y avait 36 Hayyoth – bien qu'ils soient seulement 4 dans *3-Enoch*. Ils constituent le « *camp de la Shekinah* ». D'en haut, ils reçoivent la sainte émanation et la disséminent aux Hayyoth qui font « *mouvoir les roues* » [voir Abelson, *Mysticisme Juif*].

Selon le *Zohar* (*Noé*, 71b) les Hayyoth soutiennent l'univers ; quand ils déploient leurs ailes, ils entament au même moment des chants de louanges « *semblables à la voix du Tout-Puissant* » [Cf. *Ezéchiel* 1:24; 6:3].

La vision des Hayyoth qu'eut le prophète, et la tradition post-biblique au sujet de ces saintes bêtes, influença fortement, affirme-t-on, l'œuvre du peintre Marc Chagall.

Haziel (*vision de Dieu*) : un Chérubin invoqué pour obtenir la pitié de Dieu. Haziel est l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash (✷ Annexes).

Quand il est donné comme l'équivalent de Bernael ✷, il est l'ange des Ténèbres. Son sceau ou signature est reproduit p. 260 dans *La Kabbale Pratique* d'Ambelain, [ref : *Anthologie Falasha*].

Dans *1-Chroniques* 23:9 Haziel est un mortel, un descendant des Guershonites. Il est très probable que les cabalistes tirèrent son nom de ce texte.

Hebdomad : un terme de la tradition ophite (gnostique) pour les 7 Anges, ou Potentats, dirigeants des 7 Cieux et qui sont Iadalbaoth, Jao, Sabaoth, Adoneus (ou Adonai), Eloeus, Horeus (ou Oreus) et Astaphaeus.

Dans *Contra Celsum* VI, Origène donne ces 7 anges différemment, à savoir : Michaël *sous la forme d'un lion* ; Suriel *sous la forme d'un bœuf* ; Raphaël *sous la forme d'un dragon* ; Gabriel *sous la forme d'un aigle* ; Thautabaoth *sous la forme d'un ours* ; Erataoth *sous la forme d'un chien* ; et Onoel *sous la forme d'un âne* ; [ref : Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* III, p. 294].

Hechaloth (Hekhaloth) : les Hechaloth sont les 7 émanations féminines de Dieu, la contrepartie des 10 Sefiroth ✷ masculines.

Selon le *Zohar* (*Exode* 128a), ce mot signifie *belles vierges*. Le terme « Hechaloth » indique aussi les entrées célestes, ou palais protégés par les grands anges gardes, ou gouverneurs.

Il faut noter que ces éma-

nations viennent du côté droit du Créateur. Il y a aussi des émanations « non saintes » (les Sefiroth, celles qui sont opposées) et qui sont issues de Son côté gauche (le côté sombre, ou mauvais du Créateur). Voir la liste des deux chœurs dans les Annexes.

Le Livre des Hechaloth, publié à l'origine par Jellinek, fut réédité par Odeberg sous le titre *3-Enoch* ou *Le Livre hébreu d'Enoch.* ✳ Hekaloth.

He'el (*vie de Dieu*) : un ange guide des « *chef de mille* ». Cité dans *1-Enoch*, He'el dirige l'une des saisons de l'année. Dans les apocryphes, He'el est associé à l'ange Elimelech ✳.

Heiglot : en magie transcendantale, un génie, ou ange, des tempêtes de neige. Il dirige aussi la première heure. Pour Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, les 12 heures, analogues aux 12 signes du zodiaque, sont présidées par 12 génies ou anges, dont Heiglot fait partie.

Heikhali : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Hekaloth (hechaloth) : un ange du paradis céleste mentionné dans le traité *Hekaloth* et dans le *Zohar* I, 141 fn.

Hel : selon Scot, *Découverte de la Sorcellerie*, un nom pour Dieu (ou un ange de Dieu) invoqué dans des rites de conjuration.

Helayaseph (Jiluyaseph, Hilujaseph, Heloyaseph, Hilouyaseph) : un ange gouvernant l'une des saisons.

Dans *1-Enoch*, Helayaseph est « *chef des mille* » anges des saisons [ref : Charles, *Le Livre d'Enoch*, p. 177].

Helech (Abelech)

Helel : dans la mythologie cananéenne, un ange déchu fils de Sahar, ou Sharer, une divinité ailée. Helel chercha à usurper le trône du dieu principal, et, en punition, fut précipité dans l'abîme (cf. La légende de Lucifer).

La première étoile à tomber du Ciel (*1-Enoch* 86:1) fut Satan-Helel.

C'est du moins l'interprétation de Morgenstern (*Environnement Mythologique du Psaume 82*, Hebrew Union College Jewish Institute of Religion, Annual XIV, pp. 29-126).

Mais Bamberger (*Anges Déchus*) soutient que « *l'expli-*

cation la plus naturelle est que la première étoile [à tomber] *fut Azazel* ».

Helel était le guide, ou chef, des Nephilim ✷.

D'une manière générale, les anges ne peuvent pas avoir de descendants, puisqu'ils sont de purs esprits ; mais quand les anges pèchent, quand ils « *en passent par la corruptibilité de la chair* » et vivent maritalement avec des mortelles, ils sont capables d'engendrer une descendance.

Citons à ce sujet l'incident de la *Genèse* 6. Il existe aussi de nombreux cas de productivité hétéroclite dans la Kabbale et la tradition rabbinique [ref : Graves et Patai, *Hebrew Myths*].

Heleleth (Eleleth) : dans la tradition gnostique, un grand Luminaire décrit dans l'*Hypostase des Archontes* : « *le grand Heleleth descend avant le Saint Esprit ; son aspect est comme l'or, son vêtement comme de la neige* » [ref. Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 178].

Helemmelek : c'est un ange gouvernant l'une des saisons dans *1-Enoch*. On dit que le nom est une inversion de Milkiel.

Helias le Prophète : un nom pour l'ange précurseur ; ✷ Saint Jean le Baptiste.

Hel(l)ison : un des 5 anges de la première Altitude, les 4 autres étant Alimiel, Gabriel, Barachiel, Lebes.

Quand il est invoqué, Helison apparaît portant une bannière décorée d'une croix rouge couronnée de roses [ref : *Almadel de Salomon*].

Hemah : ange du Courroux qui exerce son empire sur la mort des animaux domestiques ; également ange de la Destruction.

Selon le *Zohar* I, Hemah faillit presque avaler Moïse avec l'aide d'un ange frère – Af – et il aurait réussi si Dieu n'était pas intervenu juste à temps. Quand le Législateur fut recraché, il se retourna et tua Hemah – un des cas rarissimes où un mortel fut capable de supprimer un immortel, en l'occurence un ange.

Comme Af, Hemah mesurait 500 parasanges et était « *forgé de chaînes de feu noir et rouge* » selon Ginzberg dans sa *Légende des Juifs* II, 308.

Heman (*confiance*) : selon *3-Enoch* et Rabbi Judah dans le *Zohar* (Kedoshim), l'ange Heman est le chef de l'un des Chœurs célestes. Heman et les anges qu'il dirige chantent

des hosannas pendant les heures du matin, exactement comme ceux commandés par Jeduthun chantent des hosannas durant les heures du soir, et comme ceux d'Asaph chantent aux heures de la nuit.



Le Psaume 88 commence par : « *Au chef musicien (...) Hémân l'Ezrahite* ». Au cours du temps, il semble que les trois psalmistes (Heman, Asaph et Jeduthun) furent transformés en anges-maestros afin d'accomplir au Ciel des tâches pour lesquels ils étaient particulièrement doués sur terre.

Herachio (Astrachios)

Héraut de l'Enfer : l'ange Zophiel [ref : Klopstock, *Le Messie*].

Hermès: *l'agathosdaimon*, le « *porteur du bien, l'ange se tenant à côté de Tyche* » [ref : Harrison, *Postface à l'Etude de la Religion Grecque*, pp. 294 f].

Hermès est le psychopompe✱, le dieu du monde inférieur, *daimon* de la Réincarnation. Il est aussi le dieu des troupeaux. D'Apollon il reçut son art de la divination et sa baguette dorée, et de Persée ses sandales ailées.

Dans Homère, c'est Hermès qui mène à l'Hadès les esprits des morts. On lui donna le nom de Trismégiste « *intelligence trois fois plus grande* » car, dit-on, il était la première intelligence à communiquer à l'homme le savoir céleste.

On dit aussi que la Kabbale lui fut montrée par Dieu sur le mont Sinaï, et qu'en fait il n'était autre que le Législateur : Moïse [ref : Barrett, *Le Mage*; *Biographia Antigua* p. 150].

Cette identification est toutefois contestée par Wieder dans son article « *l'Idée du Second Retour de Moïse* » (Jewish Quarterly Review, avril 1956) où il déclare : « *On ne rencontre nulle part cette désignation* [c'est-à-dire Hermès] *dans la littérature rabbinique. Et c'est tout naturel : les rabbins ont dû considérer comme particulièrement inacceptable le fait d'attacher à Moïse le nom d'une divinité païenne* ». Le dernier poème de Longfellow (1882) était intitulé *Hermès Trismégiste.*

Hermesiel : un chef des Chœurs célestes, partageant son poste avec Métatron, Radueriel, Tagas et d'autres maîtres du bel canto céleste.

Hermesiel est un ange « créé » à partir du dieu grec Hermès. Gaster (*Le Saint et le Sacré*) dit que « *Hermès, inventeur de la lyre, fut métamorphosé en l'ange Hermesiel* » par un système de suffixes grâce auquel divers livres et matériels païens furent composés pour l'usage des premiers angélologistes juifs. En même temps, le professeur Gaster ajoute qu'Hermesiel fut identifié à David « *doux chanteur d'Israël* ».

Héros du Ciel : un terme pour les bons anges, comme dans Mansoor, *Psaumes d'Actions de Grâce.*

Hetabor : ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire. On peut le trouver dans des ouvrages de Kabbale pratique, à l'origine dans *Clavicula Salomonis* par Gollancz.

Heziel : un ange du zodiaque.

Hhml Haml : ange du firmament, un des 7 anges vénérés par Balaam. Le nom fut créé par les permutations de lettres de l'alphabet hébreu [ref : Gaster, *Asatir*].

Hibel-Ziwa : dans la tradition mandéenne, un ange équivalent à Gabriel. ✱ Hiwel-Ziwa.

Hiel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Hiérarchie Céleste : basés sur des interprétations des passages des Ecritures, et ainsi comptés par saint Ambroise, pseudo-Denys, le pape Grégoire et d'autres, les ordres ou chœurs de la hiérarchie céleste varient entre 7 et 10 ou 11. Ils furent finalement fixés à 9, en triple triades, de la manière suivante : Séraphins, Chérubins, Trônes ; Dominations (ou Dominions), Puissances, Vertus ; Principautés, Archanges, Anges. La 2e triade est parfois : Dominations, Vertus, Puissances. Des variantes comprennent des ordres appelés Armées, Eons, Innocents, Confesseurs, Autorités, Seigneuries, Guerriers, etc.

Dans *La Grande Clavicule de Salomon* de Mathers, des conjurations sont prescrites pour « *dix chœurs de saints Anges* », à savoir : **1.** Chaioth ha-Qadesh ; **2.** Auphanim ; **3.** Aralim ; **4.** Chashmalim ; **5.** Sera-

phim ; **6.** Malachim ; **7.** Elohim ; **8.** Bene Elohim ; **9.** Kerubim ; **10.** Ishim ;

Ces 10 derniers sont mentionnés par Maimonide dans *Mishné Thora.*

La liste des 10 ordres est légèrement différente dans *Berith Menucha* : Arellim, Ishim, Bene Elohim, Mal'achim, Chashmallim, Tarshishim, Shina'nim, Kerubim, Ophannim, Seraphim [ref : Charles, *2-Enoch* 20].

Après que saint Thomas d'Aquin « eût béni » le système des 9 chœurs en triple triades de Denys, l'Eglise y adhéra. Cependant, les premiers protestants les contestèrent et finalement les rejetèrent.

Certains ouvrages occultes comme *Le Mage* de Barrett, ajoutèrent une 4e triade, ce qui faisait 12 ordres au total.

On se souviendra que dans son *Paradisio*, chant 28, Dante demande au pape Grégoire d'expliquer le *divorce* d'avec le fonctionnement dionysien [ref : *Sefer Yetzirah* ; Waite, *La Sainte Kabbale*, pp. 255-256]. Pour les autres listes des différentes autorités, voir les Annexes.

Hierimiel (Jeremiel)

Hilofatei et **Hilofei** : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), des gardes angéliques postés à la 4e entrée céleste.

Hiniel : un ange invoqué dans des rites d'incantations syriaques, avec Michaël, Gabriel, Sarphiel et d'autres « anges envoûtants » cités dans *Le Livre de la Protection.*

Hipeton (Anaphaxeton): un esprit ou ange de la planète Jupiter, partageant le pouvoir avec l'ange Johphiel (c'est-à-dire Jophiel) [ref. Barrett, *Le Mage*].

Hiphkadiel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Hismael : l'esprit de la planète Jupiter [ref : Barrett, *Le Mage* II, 146].

Hivvah : un des deux fils de l'ange déchu Semyaza. ✳ Hiyyah.

Hiwel-Ziwa (Hibel-Ziwa) : dans la tradition mandéenne, un des 360 êtres divins, créés par Alaha, l'Etre Suprême. On dit aussi qu'Hiwel a créé ce monde.

Hiyyah : un fils de l'ange déchu Semyaza [✳ Hivvah]. D'après la légende, Hiyyah et son frère consomment ensemble 1000 chameaux, 1000

chevaux et 1000 bœufs chaque jour.

Hizarbin : un génie de la mer et l'un des génies de la 2e heure [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, citant le *Nuctéméron* d'Apollonius de Tyane].

Hizkiel : en compagnie de Kafziel, Hizkiel sert comme principal assistant de Gabriel quand celui-ci porte sa bannière à la bataille [ref : le *Zohar*, Nombres 155a]. Dans *Ozar Midrashim* II, 316, Hizkiel (ou Hizqiel) est l'un des nombreux gardes des portes du vent du Nord.

Hlin Hntr : un des *nomina barbara*, Hlin Hntr est un ange des Vents et l'un des 7 anges adorés par Balaam, selon M. Gaster dans *Asatir*.

Hlk Lil Hlk Lib : un des *nomina barbara*, ange de la sainteté et aussi l'un des 7 à qui Balaam vouait un culte.

Hlm Hml (Hhml Haml)

Hngel : un ange de l'équinoxe d'été, efficace comme amulette contre le mauvais œil.

Hochmel (Hocroel, Hochmal, Hokmael, Hochmael *sagesse de Dieu*) : l'ange réputé avoir inspiré le *Grimoire du pape Honorius III* en 7 volumes. Hochmel est l'une des 10 Sefiroth.

Hocus Pocus : dans les rites magiques juifs du Moyen-Age, Hocus Pocus figure comme « *un prince* [ange] *en haut* », en fait comme deux princes. On dit que le terme vient de « *hoc est corpus meum* » [ref. Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*, p. 45].

Hod (Hodiriron)

Hodiel (*victoire de Dieu*) : un ange du monde Briah (le monde de la Création) selon les cabalistes [✳ Hodiriron].

Dans l'ouvrage de Moses Botarel sur l'efficacité des amulettes, Hodiel est mentionné comme un ange qui peut être avantageusement invoqué avec Kabniel, Tarpiel et d'autres esprits d'invocation.

Hodiriron (de *hod* qui signifie *splendeur*) : 9e des 10 saintes Sefiroth ✳ donnée dans le texte d'Isaac ha-Cohen de Soria, ainsi que les ouvrages d'autres cabalistes.

Hodniel : un ange réputé pour son pouvoir de soigner la stupidité de l'homme.

Hoesediel (*miséricorde de Dieu - choesed*) : comme Hodiel, Hoesediel est un ange

du monde Briah (un des quatre mondes archétypes). Voir le graphique face à la p. 60 dans *La Kabbale Pratique* d'Ambelain où Hoesediel figure avec Zadkiel sur la liste des Hashmalim, ou Dominations. Hoesediel est aussi classé comme l'une des 10 Sefiroth.

Hofniel (*combattant de Dieu*) : chef des Bene Elohim (*fils de Dieu*), l'un des ordres parmi les dix hiérarchies dans la Kabbale [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Hokmael (Hochmel)

Homadiel : il est identifié à « *l'ange du Seigneur* » [ref : introduction de Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

L'Homme Vêtu de Lin : cette expression s'applique à Gabriel ; on la trouve plusieurs fois dans *Ezéchiel* (9:10) et aussi dans *Daniel* (10 et 12). L'homme vêtu de lin avec à la ceinture un encrier de scribe, est associé au scribe céleste qui, a son tour, a été identifié à Enoch, Michaël, et Vretil [ref : Charles, *Le Livre d'Enoch*, note p. 28 ; le *Zohar* (Exode 231a)].

Dans son *Commentaire Critique sur l'Apocalypse de Saint Jean* p. 266, Charles affirme que cet homme habillé de lin ne devrait pas être identifié à Gabriel ou à Michaël, mais plutôt à l'ange de la Paix ✷ sans nom, ce même ange de la Paix qui est mentionné dans le *Testament d'Aser* (dans les *Testaments des Douze patriarches*).

Homme de Macédoine : dans les *Actes* (16:9), Paul a la vision d'un « *homme de Macédoine* » qui est un ange.

Dans *Les Anges et leur Mission*, Daniélou se réfère à cette vision de saint Paul et cite Origène[1].

Horaios (Oreus, Horeus) : un des 7 Archontes du système ophite (gnostique), et dirigeant de l'un des 7 Cieux « *menant l'Eon des Eons* ».

Voir l'invocation reprise par Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, 74 d'Horaios. Origène cite également Horaios dans *Contra Celsum.*

Hormuz : dans la tradition perse, l'ange chargé du

1 NdT : Daniélou explique que « *la doctrine [où] Dieu a confié les nations à des anges (...) est commune à toute la tradition ancienne* », et possède « *une place importante* » chez Origène « *qui nous montre un de ces anges dans le Macédonien qui apparaît à saint Paul* », ces anges ayant pour « *mission de conduire les peuples païen au véritable Dieu* » (en plus de leur mission de protection des nations).

premier jour du mois [ref : *Le Dabistan*, p. 35].

Hosampsich : l'un des chefs du groupe d'anges déchus rencontrés dans les écrits d'Enoch [ref : Voltaire *Des Anges, Génies et Diables*]

Hout : un ange invoqué dans les rites de conjuration arabes [ref. Shah, *Occultisme*, p. 152].

Hoveh Hayah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Hshahshiel : un ange envoûtant syrien, mentionné dans *Le Livre de la Protection* [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 273].

Hsprh Hsmim : une des 7 créatures angéliques vénérées par Balaam [ref. M. Gaster, *Asatir*, p. 263].

Hubaiel : un ange servant au premier Ciel, selon la liste présentée dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Hubaril : un messager angélique de la planète Saturne [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 33].

Hufaltiel (Huphaltiel): un ange servant au 3e Ciel. Il officie le vendredi et doit être invoqué à partir de l'Ouest [ref : Barrett, *Le Mage* ; de Abano, *L'Heptaméron* ; Shah, *Occultisme ; Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Hugron Kunya : un des 14 grands anges de conjuration, nommés par Gaster dans son *Epée de Moïse.*

Huha : nom employé par les Esséniens pour désigner Dieu, ou un ange, dans leur *Règle de la Communauté* 8:13[1] (un rouleau découvert dans les Manuscrits de la mer Morte) [ref : Potter, *Les Derniers Jours du Christ Révélés*].

Hukiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Hula'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Humastrav (Humastraw): un ange du lundi invoqué à partir du Nord. On dit qu'Humastrav réside au premier Ciel [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Humiel : dans l'occultisme, un ange du zodiaque

1 NdT : « *Le nom de Iahvé étant interdit de prononciation, il est remplacé dans ce texte hébreu par le pronom « Lui » (huha)* » in *Bible, Ecrits intertestamentaires.*

gouvernant le Capricorne [ref : Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques*].

Huphaltiel (Hufaltiel)

Huphatriel : une des intelligences angéliques de la planète Jupiter [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Huristar (Barinian)

Hurmin : autre nom de Satan.

Hurmiz : une des filles de Lilith ✳. Hurmiz est mentionnée dans le Talmud *Sabbath* 151b [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p. 71].

Hurtapal : c'est l'un des trois anges du Jour du Seigneur (dimanche), les deux autres étant Michaël et Dardael [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Husael : ange servant au 3e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Hushmael : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Hutriel (*bâton de Dieu*) : un des 7 anges du Châtiment, équivalent à Oniel✳. Hutriel loge dans le 5e camp de l'Enfer, et aide au « *châtiment des dix nations* » [ref : *Maseket Gan Eden and Gehinnom* ; Jellinek, *Beth ha-Midrasch* ; voir aussi l'*Encyclopédie Juive* I, 593].

Huzia : l'un des 64 anges gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Huznoth : un esprit invoqué dans l'exorcisme de l'eau. [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 93].

Hydra(s): comparables aux Chalkydri ✳.

Hyniel : l'un des anges dirigeant le mardi, et assujetti au vent d'Est. Hyniel doit être invoqué à partir du Nord [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Hyoskiel Jhvhh : un des princes angéliques des armées de X [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse* XI].

Hyperachii : dans la théogonie chaldéenne, c'est un groupe d'archanges qui guident l'univers [ref : Aude, *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Hypezokos (*fleur de feu* ou *fleur du feu*) : un des « *ordres essentiels et élémentaires* » dans la cosmogonie chaldéenne.

~ I

Iabiel : un ange mauvais invoqué en magie cérémonielle pour séparer un mari de sa femme. Labiel est mentionné dans l'*Epée de Moïse.*

Iachadiel : un ange dont le nom est inscrit sur le 5e pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 80]. Il « *servait à la destruction et à la perte... tu pourrais l'invoquer contre tout fantôme de la nuit et pour appeler les âmes des morts de l'Hadès* ».

Iadalbaoth (Ialdabaoth, Jaldabaoth, Ildabaoth, etc.) : le premier Archonte des Ténèbres. Dans la Kabbale hébraïque et dans la tradition gnostique, Iadalbaoth est le *Demiourgos*, occupant une position juste en-dessous de celle du « *Père inconnu* ».

Dans la mythologie phénicienne, il est l'un des 7 Elohim, créateurs de l'univers visible. Dans le gnosticisme ophite, il est dit qu'Iadalbaoth a généré les 7 Elohim (anges) à « *sa propre image* », les 7 étant : Tao, Sabaoth, Adonai, Ouraios, Eloi, Astaphaios et la propre mère d'Iadalbaoth, Achamoth !

Origène, qui le désigne également comme l'un des 7, ou en tant que créateur des 7, parle de lui comme « *second nom de Michaël* ».

Dans *1-Enoch*, Iadalbaoth est présenté comme l'équivalent de Sammael, en tant qu'ange déchu et aussi en tant que suprême hiérarque de l'ordre des Trônes.

Iadara : associé à un autre esprit, Schaltiel, Iadara gouverne le signe de la Vierge dans le zodiaque.

Iadiel (*main de Dieu*) : ange cité par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Iaeo : ange invoqué pour exorciser les démons [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon* ; Butler, *Magie Rituelle*]. Avec l'aide d'autres anges, Iaeo est capable de contrecarrer les machinations du démon Saphathorael.

Iahhel : dans la Kabbale, c'est un archange qui exerce son empire sur les philosophes et ceux qui ne souhaitent plus se préoccuper du monde matériel. Iahhel est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [pour son sceau ou signature, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 294].

Iahmel : un ange qui exerce son empire sur l'Air [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Iaho (Jéhovah) : le nom d'un esprit divin prononcé par Moïse à l'intention du pharaon Necho, provoquant sa mort instantanée [ref : Voltaire, *Des Anges, Génies et Diables* citant *Les Stromates* 5 de Clément d'Alexandrie].

Ialcoajul : un ange de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel [ref : Waite, *Lemegeton* p.70].

Ialdabaoth (Iadalbaoth)

Iamariel : un ange de la 9e heure de la nuit, servant sous les ordres de Nacoriel ✳.

Iameth : un ange que l'on rencontre dans les écrits occultes et apocryphes. Iameth est le seul esprit bienfaisant capable de venir à bout des machinations de Kunospaston, démon de la mer [ref : Odeberg, *3-Enoch* ; Conybeare, *Le Testament de Salomon* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Iao le Grand : premier des 7 Archontes constituant l'Hebdomad ✳ dans le système gnostique des puissances primordiales [ref : *Pistis Sophia*].

Selon Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, Iao le Grand est le démiurge, maître des 7 Cieux.

Dans *3-Enoch*, son assistant Petit Iao[1] est en réalité Métatron sous l'un de ses nombreux *agnomina* [✳ Jeu].

Iao le Petit : un des multiples noms de l'ange Métatron [ref : *3-Enoch*].

Iaoth : dans le *Testament de Salomon*, un des 7 Archanges. Le démon Kurteel (qui provoque des douleurs intestinales) peut être vaincu par le pouvoir du nom d'Iaoth [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Iaqwiel : un ange de la Lune, cité par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Iax : ange capable de déjouer le démon Roeled (qui provoque des problèmes d'estomac) et le démon Envy [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Iblis (Eblis)

Iboriel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 7e entrée céleste.

Iciriel : un des 28 anges

1 NdT: voir les passages 2:1-3 et 3:1-2 de *3-Enoch* où Métatron s'appelle aussi « jouvenceau » ou « intendant ».

qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Idedi : dans la théologie akkadienne, des anges qui possèdent une demeure au Ciel [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 148].

Idrael : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 5e entrée céleste.

Idris ou **Idriss** : un nom employé pour Enoch dans la tradition coranique [ref : *3-Enoch*].

Iealo : un ange invoqué pour exorciser les démons [ref : Butler, *Magie Rituelle*, p. 32 ; Conybeare, *Le Testament de Salomon*]. C'est probablement une variante d'Iaeo ✳.

Iedidiel : un ange que l'on appelle lors d'une invocation rituelle [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Iehuiah : un ange de l'ordre des Trônes, ou de l'ordre des Puissances, protecteur des princes et l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Pour le sceau ou signature d'Iehuiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 273.

Ieiaiel : l'ange du Futur, partageant son pouvoir avec Teiaiel ✳. Ieiaiel est aussi l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash

Ieilael : un des 72 anges qui portent le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Ielahiah : naguère un ange de l'ordre des Vertus, Ielahiah protège les magistrats et rend des décisions dans des procès en justice. Il est également l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son Ange correspondant est Sentacer [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Ieliel : un des 72 anges qui portent le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Ierahlem : pour Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un ange invoqué en magie cérémonielle.

Ierathel (Terather) : ange de l'ordre des Dominations, selon Barrett, *Le Mage* II.

Ierimiel (Hierimiel) : une forme pour Jeremiel ✳.

Iesaia : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Ietuqiel : dans la tradition occulte, un ange invoqué par les femmes à la naissance d'un enfant.

On dit qu'Ietuqiel est le nom primitif de Moïse [ref :

Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

'Ifafi : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 7e entrée céleste.

Iggereth bath Mahalath : variante orthographique utilisée dans le *Zohar* (Lévitique 114a) pour Agrat bat Mahlat ✳.

Ihiazel : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Iibamiah : un autre des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Ijasusael : dans la tradition enokienne, un des chefs des anges des saisons.

Ikkar Sof : le dirigeant angélique du mois de Schebat (janvier-février) [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Ilaniel : dans la légende juive, cet ange exerce son empire sur les arbres portant des fruits [✳ Sofiel].

Ili-Abrat (Ilabrat) : un ange ailé, principal messager du dieu babylonien Anou. Dans sa main droite, il tient un bâton, ou une baguette (magique). Il est également appelé Papukkal.

Im : nom akkadien pour Rimmon ✳.

Imachedel : d'après les classements de Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un ange invoqué en magie cérémonielle par le Maître de l'Art.

Images : c'est un ordre d'anges, « *l'une des dix classes dans les Talmud et Targum* » d'après Voltaire dans son essai *Des Anges, Génies et Diables.*

Imamiah : dans la Kabbale, un ange de l'ordre des Principautés, ou plutôt un ex-ange de cet ordre puisqu'il est maintenant déchu. En Enfer, il supervise et contrôle les voyages, détruit et humilie les ennemis lorsqu'il est invoqué pour cela, ou quand il est ainsi disposé.

Il fut autrefois l'un des 72 anges qui portaient le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son sceau ou signature se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289.

'Immiel : dans les textes des Hechaloth, un ange qui assiste Métatron à la récitation du *Shema* [ref:*3-Enoch*].

Imriaf : dans Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, le dirigeant angélique du mois de Tamouz (juin-juillet).



Les anges Xaphon (Zephon) et Ithuriel confrontant Satan, après l'avoir surpris parlant à l'oreille d'Eve. Illustration de J. Martin pour le *Paradis Reconquis* de Milton, livre de Hayley.



Anges Japonais du XVI[e] siècle. Catalogue d'exposition. Palais Impérial, Tokyo.

Imriel (*éloquence de Dieu*) : le dirigeant angélique du mois de Siwan (mai-juin) [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Incubes : saint Justin, Clément et Tertullien croient que les incubes sont « *des anges corporels qui s'autorisent à commettre le péché de lubricité avec des femmes* » [ref : Sinistrari, *Démonialité ; ou Incubes et Succubes*].

Indri : dans la tradition védique, une des divinités célestes analogues aux anges judéo-chrétiens [✳ Adityas].

Ingethal ou **Ingethel** (Gethel)

In Hii : dans la mythologie mandéenne, un des quatre *Malki* ou *Uthri* (c'est-à-dire des anges) de l'étoile du Nord [ref : Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Inias : un des 7 anges réprouvés par le concile de Rome en 745. Uriel, Raguel, Simiel (Semibel), Tubuel, Tubuas et Saboac furent les six autres.

Innocents : selon Barrett *Le Mage*, les Innocents sont classés au 10e rang dans les 12 ordres de la hiérarchie céleste, avec comme dirigeant l'ange Hanael. Dans le système du pseudo-Denys, il n'y a que 9 ordres.

Innon : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, le saint nom d'un ange par lequel on ordonne aux démons d'apparaître lors des rites de conjuration de Salomon.

Intelligences: l'équivalent néo-platonicien des Sefiroth ou anges judéo-chrétiens. Elles sont habituellement au nombre de 10 et mentionnées dans l'*Enchiridion du pape Léon III* (Rome, 1523) où elles sont appelées des « *Intelligences planétaires* » [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane*].

Iobel : dans la tradition gnostique, l'une des 12 puissances engendrées par le Dieu Ialdabaoth [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Ioelet : selon *Le Testament de Salomon*, un ange invoqué pour exorciser les démons [ref : Butler, *Magie Rituelle*].

Avec l'aide d'autres Anges, Ioelet est capable de contrer les desseins du démon Saphathorael.

Iofiel (*beauté de Dieu*, Iophiel, Zophiel, Jofiel, Jophiel) : un ange compagnon de Métatron ; prince de la Loi (Torah) faisant d'habi-

tude partie des 7 Archanges, et donné comme l'équivalent de Yefefiah ✳.

Selon Cornelius Agrippa, Iofiel est le dirigeant de la planète Saturne, alternant avec Zaphchiel (Zaphkiel).

Dans sa doctrine des Talismans, Paracelse cite Iofiel comme l'Intelligence de la planète Jupiter [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

D'après de Bles, *Comment Reconnaître les Saints dans l'Art*, c'est Iofiel (Jophiel) qui a conduit Adam et Eve hors du Ciel. Le révérend R. L. Gales partage ce point de vue dans « *La Connaissance Chrétienne des Anges* ».

Dans *Les Anges dans l'Art* de C. E. Clement, Iofiel est cité comme l'ange précepteur des fils de Noé (Shem, Ham et Japhet).

Iomuel : un ange qui, avant le Déluge, eut des rapports sexuels avec des femmes, selon Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*. Iomuel est à inclure parmi les anges déchus.

Ioniel : dans la tradition de Salomon, un des deux princes dirigeant l'univers, Sefoniel étant le second. Ioniel peut être invoqué sous de bons auspices et selon des rites magiques appropriés.

Iophiel (Iofiel)

Irel : dans l'occultisme, un ange résident du 5e Ciel. Il dirige le mardi et il est invoqué à partir de l'Ouest.

Irin (*veilleurs* ou Irin Qaddisin *veilleurs saints*) : anges jumelés résidant au 6e Ciel (au 7e selon *3-Enoch*[1]).

Avec Qaddisin ✳ (le jumeau) les Irin constituent le Conseil du jugement suprême dans le tribunal céleste[2].

Ils font partie des 8 hiérarques hauts placés qui jouissent d'un rang supérieur à celui de Métatron (qui, dans la tradition occulte et apocalyptique, est considéré comme l'un des plus grands anges au

1 NdT : les traductions françaises emploient soit « Veilleurs », soit « Vigilants ». Le *Livre hébreu d'Henoch* 28:1 (Mopsik) dit « *quatre grands princes appelés Vigilants et Saints* », 'Irin et Qadichin, et précise que ce groupe d'anges distincts joue un rôle soit parmi les anges déchus, soit comme des bons anges.

2 NdT : « *Deux sont des Vigilants, deux sont des Saints. Comment se tiennent-ils devant le Saint, béni soit-il ? Il est enseigné qu'un Vigilant se tient d'un côté et qu'un Saint se tient de l'autre, qu'un Saint se tient d'un côté et qu'un Vigilant se tient de l'autre* » in *Le Livre hébreu d'Henoch* de Mopsik qui précise que leur nombre ne s'accorde pas avec ceux de *1-Enoch* ! Quel que soit leur nombre, il semble qu'ils vont plutôt par « paires » dans leur rôle puisque les Saints émettent des ordres et les Vigilants des décrets (28:4 et Daniel 4:14).

service de Dieu). D'après *Daniel* 4:14, les Irin sont les Veilleurs[1] ou Egrégores. Dans *3-Enoch*, il est dit que chaque Irin « *équivaut à tous les autres anges et princes, pris ensemble* ».

Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum,* déclare que les Irin sont d'origine perse.

Dans l'*Apocalypse de Moïse*, Métatron montre les Irin à Moïse au 6e Ciel, lorsque toujours vivant, il visita le Paradis.

Isaac (hébreu, Ishak *il rira*) : il est appelé « *ange de lumière* » car à sa naissance, Isaac était entouré d'une luminosité surnaturelle. Sa venue au monde fut annoncée par l'ange Gabriel ; le fait qu'Abraham était trop vieux à l'époque pour engendrer un enfant (*Genèse* 21) ajouta à la légende sur l'origine divine de l'enfant.

Dans l'*Encyclopédie des Religions* de Forlong, on apprend que « *la tradition juive fait d'Isaac un ange de lumière, créé avant le monde, et incarné ensuite comme l'un des patriarches sans péché sur qui la mort n'avait aucun pouvoir* ».

Isda : un ange qui procure de la nourriture aux êtres humains [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Isfandarmend (ou Isphan Darmaz) : l'ange du mois de février dans la mythologie perse ; également dirigeant du 5e jour de chaque mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Isheth Zenunim (Eisheth Zenunim)

Is(e)him (Aishim *feux*, Izachim, *brillants*) : anges composés de neige et de feu, résidents du 5e Ciel (cf. *Psaumes* 104:4) où Moïse les rencontra [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 308 ; et V, 124].

Dans la Kabbale, les Ishim sont « *les belles âmes des hommes justes* » (les saints).

Dans le *Zohar*, ils sont interchangeables avec les Bene Elim, qui sont de l'ordre des Trônes, ou des Anges, avec Azazel comme chef.

Dans le système de Mirandole, les Ishim sont 9e de la hiérarchie (Denys ne les mentionne pas).

Depuis la Création, leur devoir a été de célébrer le Seigneur. Au sein des armées angéliques, les Ishim représentent la 9e Sefiroth (Eliphas Lévi dit la 10e).

Voir à ce propos les ouvrages d'un pneumatologiste du

1 NdT : la moitié des bibles françaises donne *Veilleurs* et l'autre *Vigilants*.

XIX[e] siècle, de Mirville[1]. Dans le *Zohar*, Zephaniah (Zephemiah) est présenté comme chef de l'ordre.

Dans *Mishné Thora,* Maimonide parle des Ishim comme un ordre élevé d'anges.

Ishliah : un des anges gouvernant l'Est [✷ Gauriil Ishliha].

Isiael : dans de Abano, *L'Heptaméron*, et Barrett, *Le Mage*, un des anges du mardi résidant dans le 5[e] Ciel.

Isis : dans *Paradis Perdu* I, 478, Milton place cette divinité égyptienne parmi les anges déchus. Les Phéniciens confondaient Isis avec Ashteroth qui, dans la tradition goétique, fut autrefois un Séraphin mais qui est maintenant un grand duc servant dans les régions infernales.

Isma'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]. C'est aussi un ange dans le premier Ciel chargé d'un groupe d'anges (ayant l'apparence de vaches) vénérant Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

1 NdT : auteur d'un traité sur les esprits, génies et autres intermédiaires entre Dieu et l'homme.

Ismoli : dans l'occultisme, l'ange de bonté pour Samax, celui-ci étant le dirigeant des anges de l'Air opérant le lundi [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II ; de Claremont, *Le Livre de Magie des Anciens*].

Isphan Darmaz (Isphendarmoz, Spendarmoz) : dans la tradition perse, c'est l'esprit tutélaire de la Terre, et, auparavant, l'ange qui présidait le mois de février. Il servait également en tant que génie (ange) pour les femmes vertueuses [ref : Clayton, *Angélologie* ; Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Israël (*lutteur de Dieu*) : c'est un ange de l'ordre des Hayyoth, une classe distinguée d'anges entourant le trône de Dieu et comparable aux Chérubins et Séraphins.

Dans le *Livre de l'Ange Raziel*, Israël est le 6[e] des anges du Trône. Dans la *Prière de Joseph*, un apocryphe gnostique d'Alexandrie qu'Origène et Eusèbe ont commenté, ils apparaissent dans le passage suivant : « *Celui qui vous parle, Moi, Jacob et Israël, je suis un ange de Dieu et un esprit Principal* ».

De même, nous lisons plus loin : « *Je suis Israël, l'Archange du pouvoir du Seigneur et princi-*

pal tribun des fils de Dieu ». Encore plus loin, Jacob-Israël s'identifie comme l'ange Uriel.

Dans cet apocryphe, le patriarche Jacob est un archange (dont le nom angélique est Israël) qui, à partir d'un état préexistant, est entré dans la vie terrestre [ref : introduction de *3-Enoch*].

Les mystiques de la période guéonique (VII-XI^e^ siècles) parlent d'un être céleste nommé Israël ; la fonction de cet ange est « *d'appeler les armées d'anges à chanter les louanges de Dieu* ». Il s'adresse à eux en ces termes : « *Bénissez le Seigneur qui doit être béni* ».

Philon identifie Israël au Logos. Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 307, Israël désigne « *l'expression de Jacob dans le trône de Gloire* » [ref. *Hekaloth*, 4:29; *Le Livre de l'Ange Raziel*, 6b].

Israfel (Israfil, Isrephel, Sarafiel, etc.) : dans le folklore arabe, « *celui qui est enflammé* », l'ange de la Résurrection et du Chant qui sonnera la trompette au Jour du Jugement.

Il est décrit avec quatre ailes et « *pendant que ses pieds sont sous la septième terre, sa tête atteint les piliers du trône divin* ». Il « *regarde en bas dans l'Enfer trois fois par jour et trois fois durant la nuit, et se tord tellement de chagrin que ses larmes inonderaient la terre si Allah n'arrêtait pas leur écoulement* ».

En outre, il est « révélé » qu'Israfel fut le compagnon de Mahomet pendant trois ans, qu'il l'initia dans sa tâche de prophète et que Gabriel prit ensuite le relais [ref : *Encyclopédie Shorter de l'Islam*, Israfel].

Une autre tradition du folklore islamique parle d'Israfel, Gabriel, Michaël et Azrael, envoyés par Allah aux quatre coins de la terre afin de prendre 7 poignées de poussière pour la création d'Adam – une variante du récit de la *Genèse* où Dieu lui-même crée Adam de la poussière du sol ; ou bien, d'après la tradition juive (Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 55), « *d'une cuillerée de poussière prise à l'endroit où se tiendrait un jour à Jérusalem l'autel de l'expiation* ». Cette mission, seul Azrael, l'ange de la Mort la réussit.

En outre, Israfel est l'un de ces quatre anges à être détruits dans la conflagration universelle de la Fin du monde, dont parle le Coran, et qui aura lieu lorsque sonnera la 3^e^ et dernière trompette. Cependant, on sent bien que Dieu ou Allah les

fera renaître, tout comme Il a fait renaître des esprits moins méritants (par exemple Rahab) [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 615].



On notera qu'Israfel n'est pas mentionné par son nom dans le Coran. Il ne serait alors pas correct de l'identifier comme un ange du Coran – ce qu'a cependant fait Edgar Poe dans une note de bas de page de son poème « *Et l'ange Israfel, dont les cordes du cœur sont un luth, et qui a la voix la plus douce de toutes les créatures de Dieu - Coran* ». Poe doit avoir pris sa citation et sa description d'une autre source que le Coran, car rien de tel ne s'y trouve[1].

Israfel figure comme personnage dans la satire de Wood, *Discours Céleste* (chapitre 14, *Préparation au Ciel*) où Dieu ordonne à Israfel de « *mobiliser le Vieux Garde du Corps* ».

Dans une édition à tirage limité des poèmes d'Edgar Poe se trouve la lithographie de Hugo Steiner-Prag ci-dessus. Voir la biographie de Poe par Hervey Allen, intitulée *Israfel*, et le poème d'Edwin Markham « *Notre Israfel* ».

Itatiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron ✳.

Ithoth : dans Conybeare *Le Testament de Salomon*, un ange qui, aidé par d'autres anges, est capable de renverser les desseins du démon Saphathoreal.

Ithuriel (*découverte de Dieu*): un des trois *Sarim* (princes) adjoints des saintes Sefiroth servant sous l'ethnarchie de l'ange Sephuriron.

On rencontre le nom Ithuriel dans les traités du XVI[e] siècle d'Isaac ha-Cohen de Soria, où le terme est interprété comme signifiant « *une grande couronne dorée* », et aussi dans le *Pardes Rimmonim* (Verger des Grenades) de Cordovéro.

Son nom apparaît égale-

1 Cette question a été le sujet d'un autre article de Gustav Davidson.

ment dans les grimoires, comme sur le premier pentacle de la planète Mars, repris par Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 63.

Dans *Paradis Perdu* IV, 788, Milton décrit Ithuriel comme un Chérubin (*à tort* précise Gershom Scholem) qui, avec Zephon, est dépêché par Gabriel pour localiser Satan. Le « *sinistre roi* » est découvert dans le Jardin d'Eden « *accroupi comme un crapaud près de l'oreille d'Eve* ». En touchant Satan de sa lance, Ithuriel oblige le Tentateur à reprendre sa propre image. Cette affaire est illustrée dans la compilation des œuvres poétiques de Milton par Hayley (Londres, 1794).

Chez Dryden, *L'Etat d'Innocence*, Ithuriel figure dans la distribution des personnages comme l'un des quatre anges. Note : d'après les sources précédentes, il est clair que Milton n'inventa pas Ithuriel, ni Abdiel, ni Zophiel, comme l'affirment certains spécialistes de Milton, mais le trouva prêt à l'emploi [ref : West, « *Les Noms des Anges chez Milton* » in *Etudes Philologiques,* avril 1950].

Itmon : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Itqal : un ange de l'affection (de la tendresse), invoqué en cas de dispute entre les hommes [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Itra'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Iurabatres : dans Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, un ange qui exerce son empire sur la planète Vénus.

D'autres anges sont censés gouverner Vénus dont Anael, Hasdiel, Raphaël, Hagiel et Noguel. Eurabatres est une variante de ce nom.

Iuvart : un ex-prince de l'ordre des Anges, servant aujourd'hui en Enfer. Il est mentionné par Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien.*

Iyar : un ange du Talmud et dont l'origine serait babylonienne, tout comme Gabriel et Michaël. L'ange Iyar est cité par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*, et par Voltaire, *Des Anges, Génies et Diables.*

Iyasusael (Ijasusael)

Izachel : dans *La Grande Clavicule de Salomon*, un ange invoqué en magie rituelle,

plus précisément en prière par le Maître de l'Art [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 204].

Izads (Izeds) : dans le zoroastrisme, des armées célestes, la seconde série d'émanations après les *Amesha spentas*. Les Izads sont parfois présentés comme les équivalents des Chérubins. Dans l'ordre, ils sont 27 ou 28 anges. Leur devoir consiste à veiller à « *l'innocence, à la félicité et à la préservation du monde* » dont ils sont les génies protecteurs et les gardiens. Mithras est (ou était) le chef de ces « *esprits de la lumière* » et le plus puissant d'entre eux [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage* ; Saltus, *Seigneurs de la Terre des Fantômes*, p. 42].

Iz'iel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la 6e entrée céleste.

Izrael : un des quatre anges qui seront exemptés du souffle terrible de la première trompette le Jour du Jugement (les trois autres étant Gabriel, Michaël et Israfel).

Selon la tradition islamique, il y aura en tout trois sonneries, la dernière étant celle de la Résurrection [ref : Sale, *Le Coran*, « *Discours Préliminaire* » p. 59]. On attendra, semble-t-il, un intervalle de 40 ans (ou de 40 jours) entre chaque sonnerie. Lors de la toute fin, sur l'ordre d'Allah, « *les os desséchés et pourris, et les parties dispersées des corps de toutes les créatures humaines, jusqu'aux cheveux même, seront appelés au jugement* ».

Izrafel (Israfel)

Izschim (Ischim)

~ J

Jabniel (*façonné par Jéhovah*) : un des anges dirigeants du 3e Ciel, présenté dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

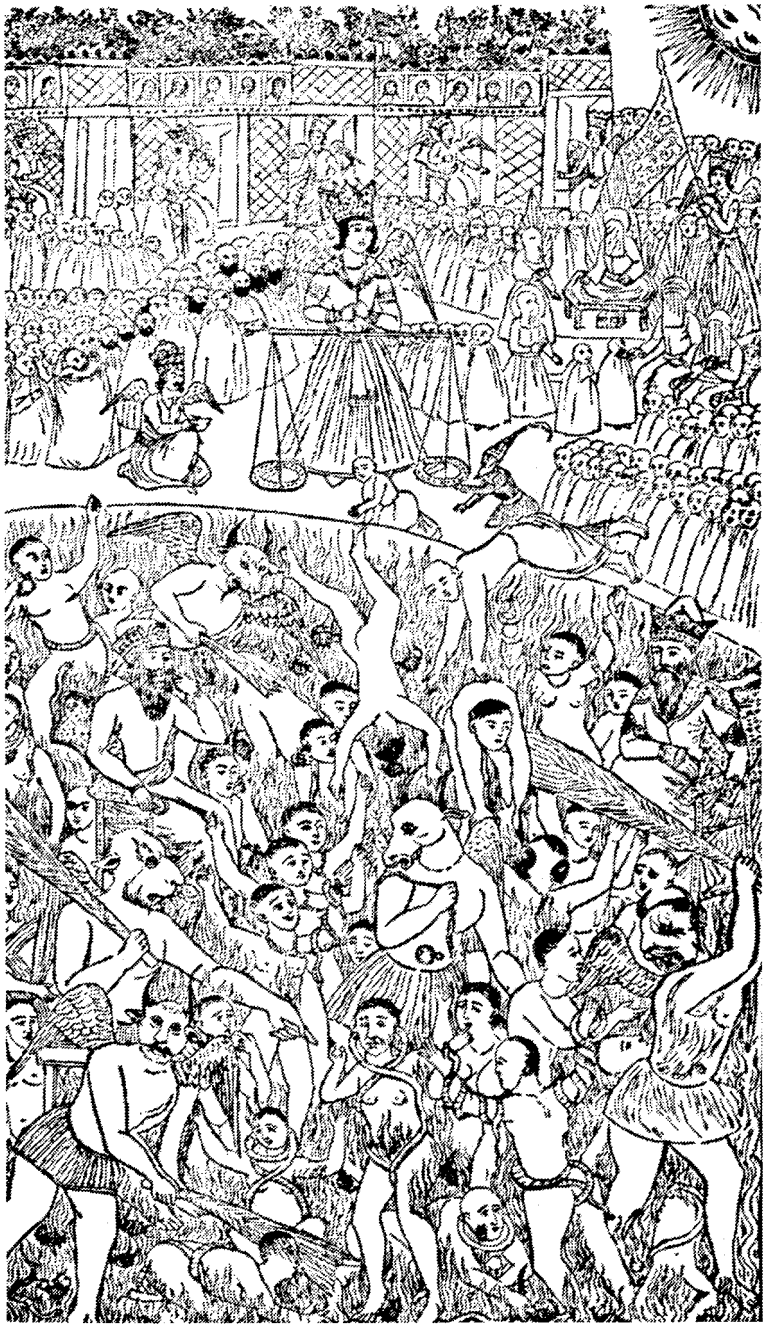
Jabriel (Jibril)

Jachniel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Jacob (Israel)

Jael (Joel) : un des Chérubins jumeaux, assis sur le trône de Miséricorde de l'Arche d'Alliance, l'autre étant Zarall. Dans la tradition occulte, Jael est un ange gouvernant le signe zodiacal de la Balance.

Jahoel (Jehoel)



Le « *Jugement Dernier* », miniature Perse du VIII[e] siècle, reproduit de *The Lost Books of the Bible.*

Jaluha : dans le livre gnostique *Textes du Sauveur*, Jaluha est le « *dépositaire de Sabaoth Adamas* ». Jaluha apporte la coupe de l'Oubli aux pécheurs qui sont jugés, ou lavés, afin que l'âme « *puisse y boire et oublier tous les endroits qu'elle a traversés* » [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* X, 187].

Janax : un ange du lundi et du premier Ciel, invoqué à partir de l'Est [ref : Barrett, *Le Mage* II, 118].

Janiel : ange du 5e Ciel, dirigeant le mardi et assujetti aux Vent d'Est [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Jareahel (Jevanael)

Jareriel (Jazeriel)

Jariel : un ange de la Divine Face, ou de la Divine Présence. Ce nom est une variante de Suriel, Sariel, Raziel.

Javan (Yavan ; du grec pour *Grèce*) : un ange gardien dont la souveraineté particulière est (ou était) la Grèce.

Dans la légende juive, Javan exerce aussi son empire sur Israël, même si traditionnellement, c'est Michaël qui sert de gardien tutélaire au peuple élu [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI, 434].

Jazar : un génie qui « *force l'amour* ». Jazar est l'un des génies de la 7e heure, selon *Nuctéméron* d'Apollonius de Tyane.

Jazeriel (Jareriel) : un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Jeduthun (*louant* ou *jugement*) : dans la Kabbale, seigneur des Chœurs du soir dans le Ciel. En tant que « *Maître du Hurlement* », il dirige des myriades d'anges qui chantent des hymnes de louange à Dieu à la fin de chaque journée.

Les *Psaumes* 39, 62, 77 sont écrits « *Au Chef de Choeur* [...] *Jeduthun* ». Ici, Jeduthun est clairement un mortel (un lévite), un des hommes chargés du chant pendant le culte au temple ; en revanche, au début du Moyen-Age, les zoharistes transformèrent Jeduthun en un ange et l'assignèrent à un poste au Ciel, similaire à celui dont il était investi sur terre [✳ Asaph ; Heman].

Jehoel (Jehuel, Jaoel, Yahoel, Shemuel, Kemuel, Métatron) : médiateur de l'ineffable nom, et l'un des princes de la Présence divine. Dans la légende juive, Jehoel est « *l'ange qui tient en échec le Léviathan* ». Il est chef de l'ordre des Séraphins (même si Se-

raphiel est communément investi de ce titre).

Selon *L'Apocalypse d'Abraham*, Jehoel (aussi Métatron-Yahoel) est le céleste maître de chœur, « *chanteur de l'éternel* » et « *céleste fils de Dieu* » qui accompagna Abraham dans sa visite au Paradis et lui révéla le cours de l'histoire humaine. Dans *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, Scholem suggère que Jehoel est un premier nom de Métatron. Dans l'ouvrage cabalistique *Berith Menuha* 57a, Jaoel (Jehoel) est le principal ange préposé au feu. King, dans son, *Les Gnostiques et leur Héritage* (p. 15) énumère 7 subalternes de Jehuel : Seraphiel, Gabriel, Nuriel, Temmael, Shimshael, Hadarniel et Sarmiel.

Jehudiam : dans le *Zohar* (Exode 129a), Jehudiam est un ange « *qui garde les récits des justes* ». En outre, il « *porte les 70 clefs de tous les trésors du Seigneur* ».

Jehudiel : dirigeant des mouvements des sphères célestes, cf. Métatron, « *guide du Primum Mobile* ». Jehudiel est parfois inclus dans le classement des 7 archanges [✷ Salatheel].

Jehuel (Jehoel)

Jekusiel : dans *Pirke Hechaloth*, Jekusiel est un garde angélique posté à l'une des entrées du premier Ciel.

Jekut(h)iel : esprit amulette, invoqué par les femmes à la naissance d'un enfant [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Dans *Pirke Rabbi Eliezer*, il est dit que Moïse fut baptisé Jekuthiel parce que « *sa forme était comme celle d'un ange* ».

Jeliel : un Séraphin dont le nom est inscrit sur l'Arbre de Vie dans le monde de Yetzirah (Formation). Dans la Kabbale, Jeliel est un céleste prince-dirigeant de la Turquie. Il contrôle la destinée des rois et d'autres hauts dignitaires, et donne la palme de la Victoire à ceux qui ont été injustement attaqués ou envahis. De plus, il inspire la passion entre les sexes et assure la fidélité conjugale. Son sceau ou signature est reproduit p. 260 dans *La Kabbale Pratique* d'Ambelain.

Jeou : dans la tradition gnostique, une grande puissance céleste qui enchaîne le dieu Ialdabaoth à une sphère du destin.

Jeou déposséda le dieu de son grade et éleva à sa place le fils de Ialdabaoth, Ibraoth (ou Sabaoth) [ref : Doresse,

Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens, p. 176].

Jeqon (Yeqon, Yequn, Yaqun, Yequan, Yikon *incitateur*) : un guide d'anges déchus, présenté dans *1-Enoch*. Il est dit que Jeqon, aidé en cela par Asbeel ✷ (un autre ange apostat) détourna du droit chemin les fils de Dieu (c'est-à-dire les autres anges) en les tentant par la vision de jeunes mortelles ; et ce fut avec elles que les fils de Dieu eurent plus tard des rapports sexuels [ref : Bamberger, *Anges Déchus*].

Jerazol : un ange de pouvoir mentionné dans des ouvrages cabalistiques. Il est invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Jeremiel (*miséricorde de Dieu* ou *que Dieu établit*) : dans *1-Enoch* et *2-Esdras*, Jeremiel est équivalent à Remiel et à Uriel. Il est l'un des 7 Archanges dans les classements anciens ou originaux. Il a été décrit comme le « *seigneur des âmes attendant la résurrection* » [ref : les diverses éditions des apocryphes par Komroff, Goodspeed et Metzger].

Dans *2-Esdras* 4:36, Jeremiel est désigné comme un Archange. Dans *Le Masque des Anges*, un opéra en un seul acte présenté en février 1966 à l'église Saint-George de New York, Jeremiel tenait le rôle d'une Principauté.

Jerescue (Jeruscue) : un ange du mercredi, résidant au 3^{e} Ciel ; il est invoqué à partir de l'Ouest selon de Abano, *L'Heptaméron,* ; mais d'après Barrett, *Le Mage* II, Jerescue est un résident du 2^{e} Ciel (ce qui pourrait faire une différence dans la direction à partir de laquelle il doit être invoqué).

Jesodoth : dans la tradition rabbinique, un ange qui reçoit directement de Dieu la sagesse et la connaissance pour les transmettre à l'homme. Il est 10^{e} dans la hiérarchie des Elohim [ref : Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p.238]. Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte*, parle de Jesodoth recevant les bienfaits de la 10^{e} des essences divines, les Elohim.

Jesubilin : d'après *Grimorium Verum*, un « *saint ange de Dieu* » invoqué dans des rites gnostiques. Ce nom est une variante pour Serabilin ✷.

Jésus : considéré par Philon, Justin Martyr et tous les premiers auteurs chrétiens

comme « *un ange principal* » ou un Archange ; il est également identifié au *Logos*, ou Monde, et décrit comme l'un des trois anges qui ont rendu visite à Abraham sous le chêne de Mambré [ref : Conybeare, *Mythes, Magie et Morales*, p. 226].

Jetrel : un des 200 anges déchus dans les classements d'Enoch.

Jeu : dans la tradition gnostique, en particulier dans *Pistis Sophia*, Jeu est un grand ange « *surveillant de la lumière, arrangeur du Cosmos* ». Il est l'une des trois grandes puissances en haut, occupant la place à la droite de Dieu, avec Propator à Sa gauche [ref : les ouvrages de Valentin].

Jevanael (Jareahel) : dans la tradition de Moïse, un des 7 princes qui se tiennent continuellement devant Dieu et à qui sont donnés les noms-esprits des planètes [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Jibril (Jabriel, Jabril, Jibra'il, Jabriyel, Abruel) : le nom de Gabriel dans les textes coraniques. En tant que Jibra'il dans les rites d'exorcisme arabes, il est considéré comme un ange gardien [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Dans la tradition perse, Jibriel est Bahrain, « *le plus grand de tous les Anges* » c'est aussi « *Serosh, le porteur de message* » [ref : *Le Dabistan*, pp. 127, 379]. (✻ Gabriel).

Jinniyeh (féminin pour djinn).

Joël (Jael, Jehoel, Yahoel, Jahel, etc.) : dans le *Livre d'Adam et Eve*, un livre pseudépigraphique, Joël est l'archange qui attribua un septième du paradis terrestre à nos premiers parents.

Joël est aussi reconnu comme l'ange qui demanda à Adam de nommer toutes les choses, un point relaté dans la *Genèse* 2:19-20 (où c'est Dieu en personne qui désigne Adam pour cette tâche).

Joël (ou Yahoel) est le premier des noms de Métatron. Dans Conybeare, *Le Testament de Salomon*, le démon féminin Onoskelis, interrogée par Salomon, déclare qu'elle est soumise à Joel.

Jofiel (Iofiel)

Johiel : ange du Paradis, même si Shamshiel, Zephon, Zotiel, Michaël et Gabriel, entre autres, ont été appelés « *anges du Paradis* ». Il existe

en fait deux Paradis, le céleste, et le terrestre (Eden).

Jomiael (Jomjael)

Jomjael (Yomyael *jour de Dieu*) : un des anges déchus et chassés du Ciel avec Semyaza, Satan, etc [ref : *1-Enoch*].

Jophiel (Iofiel)

Jorkemo (Yurkemi)

Josata (Josta) : un ange invoqué dans des rites magiques de Salomon au cours de la conjuration d'Uriel. Josata est l'un des quatre mots magiques, ou noms, dits par Dieu « *avec Sa bouche, à Son serviteur Moïse* », les trois autres étant Ablati, Abla, et Caila [ref: *Grimorium Verum*].

Josephel (Asfa'el)

Joth : un nom secret de Dieu que « *Jacob apprit de l'ange dans la nuit de sa lutte, et par lequel il fut délivré des mains de son frère Esaü* » [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel* ; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Jours : du point de vue de Théodote, les anges sont appelés « jours ». Voir « *Extraits de Théodote* » dans *Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens.*

Joustriel : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 6e heure du jour, servant sous les ordres de Samil.

Jove : un ange déchu dans *Paradis Perdu* I, 512. Milton puisa dans la mythologie grecque où c'est en fait Zeus, seigneur du Ciel ; ou dans la mythologie romaine, où il s'agit de Jupiter, ou Jove.

Jukar : « *un prince préposé à tous les anges et tous les Césars* », selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Junier : un ex-prince de l'ordre des Anges [ref : Garinet, *Histoire de la Magie in France* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* III, p. 459].

Jusguarin : un ange dirigeant la 10e heure de la nuit. Jusguarin a sous ses ordres dix principaux officiers angéliques, ainsi que cent autres officiers de moindre importance [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 70].

~ K

Kabchiel : un ange dans la tradition religieuse mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].



Les anges montant et descendant l'échelle de Jacob.
Un rêve-incident raconté dans la *Genèse* 28.

Reproduit du livre *The Poetical Work of John Milton* de Hayley.

Kabiri : on trouve 7 Kabiri ; dans la mythologie phénicienne, ce sont les créateurs du monde et ils sont comparables aux 7 anges de la Présence dans la tradition rabbinique et gnostique.

Kabniel : dans la Kabbale, un ange invoqué pour soigner la stupidité [ref : Moses Botarel, *Mayan Hahochmah*].

Kabriel (Cabriel)

Kabshiel : dans le mysticisme juif, un ange qui confère la grâce et le pouvoir lorsqu'il apparaît et consent à donner ce que demande l'invoquant. Le nom Kabshiel est gravé sur des amulettes [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Kadal : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Kadashiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 3, 7].

Kadashim (Kadishim)

Kadi(el) : un ange du vendredi, servant dans le 3e Ciel et invoqué à partir de l'Ouest [ref : Barrett, *Le Mage* II ; de Abano, *L'Heptaméron*].

Kadir-Rahman (*pouvoir de miséricorde*) : un des 7 Archanges invoqué en prière dans le culte du diable yézidi. Pour le nom des 7 « *pouvoirs de miséricorde* » , voir les Annexes.

Kadishim (Kadashim ou Qaddisin *ceux qui sont saints*) : anges de rang plus élevé que ceux de la Merkabah, et résidents au 6e ou 7e Ciel. Ils louent incessamment Dieu avec des hymnes d'adoration.

Avec les Irin ✷, ils constituent le *Beth Din* angélique, c'est-à-dire le siège du jugement. Le chef de l'ordre était fait « *de grêle, et il était si grand qu'il aurait fallu 500 ans de marche pour parcourir sa hauteur* » d'après la légende rabbinique.

Moïse rencontra ces anges en compagnie des Irin lors de sa visite au Paradis [ref : *3-Enoch* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 308].

Kadkadael : dans les textes de la Mercaba (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Kadmiel (*avant Dieu*) : un des 70 anges à invoquer au moment d'une naissance d'enfant, comme le recommande le *Livre de l'Ange Raziel.*

Kadosh : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Kadriel : dans le *Zohar* (Balak 201b), une des « *bouches* » créées par Dieu au début de la Création.

Une autre « *bouche* » créée en même temps était (ou est) l'ange Yahadriel. Le terme signifie très vraisemblablement la *Voix de la Prophétie*. A ce propos, le « *début de la Création* » signifierait la veille du premier sabbat.

Kafkefoni : une des 7 Sefiroth « non saintes » et permanentes. Kafkefoni est roi des *mazzikin* (esprits malfaisants), et l'époux de la « *petite lépreuse* » [ref : Bamberger, *Anges Déchus*, p. 174].

Kafziel (Cassiel, *vitesse de Dieu*) : l'ange chargé de la mort des rois. Dans la tradition guéonique, c'est l'un des 7 Archanges exerçant son empire sur la planète Saturne.

En tant que Qaphsiel (une variante orthographique) il est contrôleur de la Lune [ref : *Magie Juive et Superstition*].

Dans le *Zohar* (Nombres 155a) Kafziel sert avec Hizkiel comme principal aide de Gabriel quand celui-ci porte son étendard à la bataille.

Kahaviel (Dahaviel)

Kakabel (Kochbiel, Kokbiel, Kabaiel, Kochab, *étoile de Dieu*) : un grand prince angélique qui exerce son empire sur les étoiles et les constellations.

Dans le *Livre de l'Ange Raziel*, Kakabel est un saint ange haut placé ; mais dans la tradition apocryphe en général, comme dans *1-Enoch*, il est mauvais (un ange déchu) et réside dans les royaumes infernaux.

Qu'il soit au Ciel ou en Enfer, Kakabel commande 365.000 esprits subrogés qui exécutent ses ordres. Comme autres fonctions, il instruit ses semblables en matière d'astrologie [✳ Rathiel].

Kal : l'ange gardien de Nabuchodonosor [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI, 424].

Kalka'il : dans la tradition islamique, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]. Egalement un ange dans le 5e Ciel, chargé d'un groupe d'anges à l'aspect de houris (célestes nymphes aux yeux noirs) et rendant un culte à

Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Kalkelmiyah : l'un des multiples noms de l'ange Métatron.

Kalki Avatar : le 10e des 10 avatars dans la tradition védique [✷ Avatar].

Kalkydri (Chalkydri)

Kalmiya : un des 7 princes angéliques de pouvoir, gardes du voile, ou du rideau du 7e Ciel. Les 6 autres généralement cités sont Boel, Asimor, Psachar (Paschar), Gabriel, Sandalphon et Uzziel [ref : Margouliath, *Malache Elyon*, p. 17; *Ozar Midrashim* I, p. 110].

Kamuel (Camael)

Kandile : un des 9 saints anges invoqués par les cabalistes, d'après *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Kaniel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Kaphkaphiel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Karkiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Karmiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Karniel : un garde angélique des portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Karoz : dans la tradition rabbinique, les Karoz sont comme des « *anges "investigateurs"* » [ref : *Psaumes d'Actions de Grâce*].

Kartion : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Kasbak (Baskabas) : un nom secret de l'ange Métatron [ref : *La Vision d'Ezéchiel*].

Kasbeel (Kazbiel, Kaspiel *sorcellerie*) : un ange « *pécheur* » désigné comme « *chef du serment* » et dont le nom original était Biqa qui signifie une « *personne bien* » [cf. Akae].

Mais Kasbeel chuta et fut ensuite renommé Kazbiel, ce qui signifie « *celui qui ment à Dieu* ». Un jour, il demanda à Michaël le nom caché du Sei-

gneur afin de pouvoir le mentionner dans le serment. Michaël refusa bien sûr de le divulguer. Au sujet de cette histoire, voir *1-Enoch*, 69:13. Pour le commentaire, voir Bamberger, *Anges Déchus,* p. 264.

Kasdaye (Kesdeya, Kasdeya'e, Kasdeja[1]) : un ange déchu qui enseigne « *une variété de pratiques démoniaques, y compris l'avortement* ». Kasdaye est l'un des 7 anges réputés pour avoir mené les anges apostats, d'après *1-Enoch.*

Kashiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Kashriel (Tophnar) : un des 7 gardes angéliques du premier Ciel, servant (ou identifié à) Zevudiel [ref : *Hechaloth Rabbati*].

Kaspiel (Kasbeel)

Katchiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Katzfiel : un prince angélique de l'Epée, et garde du 6e Ciel. Il est dit que l'épée de Katzfiel envoie des éclairs [ref : *Ozar Midrashim* I, p. 118].

Katzmiel : un des gardes angéliques postés au 6e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Kautel (Ketuel)

Kavod : dans la tradition chasidique, un terme signifiant *la gloire de Dieu*, c'est-à-dire cet aspect de la divinité que Dieu révèle à l'homme. Identique au démiurge, à l'Esprit Saint et au « *grand rayonnement appelé Shekinah* ».

Kavod est aussi un terme employé pour décrire « *le Chérubin sur le trône de Dieu* » [ref: Scholem *Tendances majeures du Mysticisme Juif*, p. 110]

Kavzakiel : un des princes-anges de l'Epée, cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

Kawkabel (Kakabel)

Kazbiel (Kasbeel)

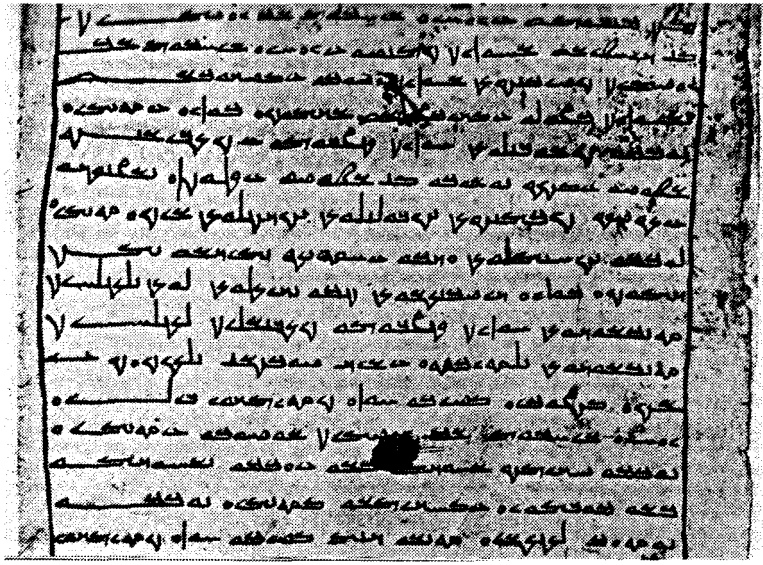
Kazpiel (Kasbeel)

Kazviel : un garde angélique du 4e Ciel. [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

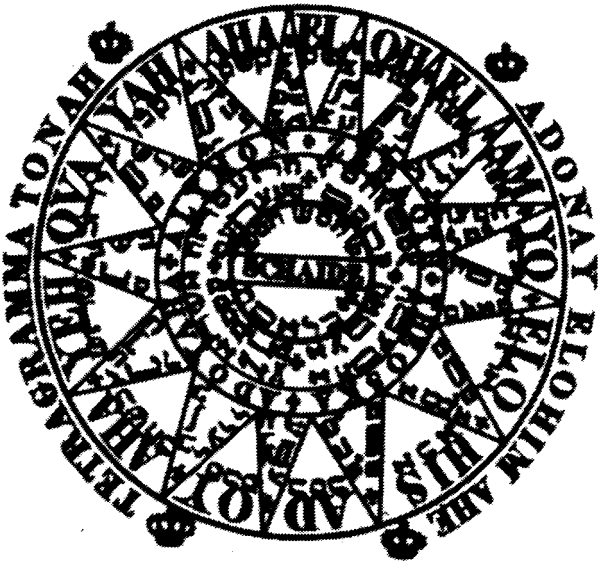
Kedemel : en magie talismanique, l'esprit de la planète Vénus. [ref : Barrett, *Le Mage* II, 147].

---

1 NdT : Le Pr. Martin (*Livre d'Hénoch*, 69:12) note que Kasdeya'e est peut-être une altération de Kasbiya, qui serait identique à Kasbeel. Les deux noms signifieraient « *infidèle à Jéhovah* » ou « *infidèle à Dieu* ».



Texte de protection, extrait d'une amulette mandéenne.
British Museum. Budge, *Amulets and Talismans.*



Sceau du Dieu Shem Hamphoras, réputé pour faciliter la communication avec des personnes aimées qui viennent de mourir ; aussi pour aider à se venger de ses ennemis et pour se garantir une partie des biens terrestres.

Sixième et Septième Livre de Moïse.

Keel (*comme Dieu*) : ange d'une saison ; un des « *guides des chefs de mille* », cité dans *1-Enoch.*

Kelail : dans le savoir traditionnel islamique, le gouverneur du 5e Ciel [ref : Clayton, *Angélologie*].

Keliel : un des 72 anges des 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Kelkhea et **Kelkheak** : ils sont décrits dans la *Paraphrase de Shem* comme deux entités mystérieuses (en fait des anges) à qui furent révélés les secrets de la Création.

Kemos (Kimos)

Kemuel (Shemuel, Camael, Seraphiel *aide* ou *assemblée de Dieu*) : le grand Archonte qui se tient à la fenêtre du Ciel comme médiateur entre les prières d'Israël et les princes du 7e Ciel.

Kemuel est le chef des Séraphins et l'une des 10 saintes Sefiroth.

La légende parle de Moïse détruisant Kemuel (Camael) quand ce grand hiérarque essaya d'empêcher Moïse de recevoir la Torah de la main de Dieu [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*]. Kemuel, d'après l'*Apocalypse de Moïse*, est (ou était) le chef des 12.000 anges de la Destruction.

Kenunit : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Kered : un ange du Sceau dans les conjurations magiques de Moïse.

Kerkoutha : dans l'*Evangile de Barthélemy*, un ange dirigeant le Sud.

Kerubiel (Kerouviel) : le chef éponyme de l'ordre des Chérubins. D'après *3-Enoch* le corps de Kerubiel est « *plein de charbons ardents* [...] *une couronne de sainteté est sur sa tête* [...] *et l'arc de la Chekinah entre ses épaules* ».

Ketheriel (couronne de Dieu) : un ange des Sefiroth invoqué dans des rites cabalistiques [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*] ✱ Akatriel.

Ketuel (Kautel) : un des trois anges constituant le Dieu en trois parties, les deux autres étant Meachuel et Lebatei [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Keveqel : un des 72 anges du zodiaque, tel qu'il est cité par Runes, *La Sagesse de la Kabbale.*

Kezef : dans la légende juive, un ange de la Mort et l'un des 5 anges de la Destruction (avec Af, Hemah, Mashhit et Haron-Peor).

Kezef se battit contre Moïse à Horeb ; et ce fut Kezef, en tant qu'ange de la Mort, qu'Aaron captura puis emprisonna dans le Saint Tabernacle [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 306].

Dans le *Midrash Tehillim*, Kezef est l'ange du Courroux.

Kfial : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Khabiel : un des gardes surveillants du premier Ciel. Il est nommé dans *Pirke Hechaloth.*

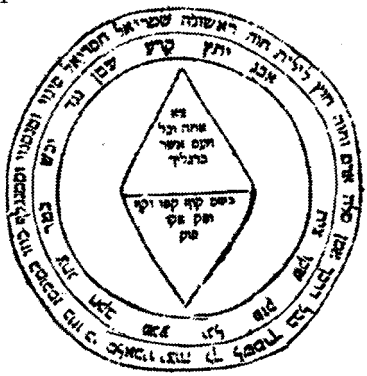
Khamael (Camael)

Kharael : dans *Le Testament de Salomon*, un ange qui, lorsque son nom est prononcé, est capable d'exorciser le démon Belbel, comme le reconnaît d'ailleurs ce dernier [ref : *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 203].

Kharura'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Khasdiel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette hébraïque, représentée dans le *Livre de l'Ange Raziel.*

Khasdiel y apparaît aux côtés des noms des anges Senoi, Sansenoi et Samangeloph, ainsi que des noms d'Adam, d'Eve et de Lilith. Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 227 :



Khurdad : l'ange du mois de mai dans la tradition perse. Khurdad gouverne aussi le 6e jour du mois. Il est l'un des *Amesha spentas*, et doit être prié à la 56e porte du Paradis en tant qu'intercesseur [ref : *Le Dabistan*, p. 164].

Kidumiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Le *Livre de l'Ange Raziel* contient les noms de ces 70 esprits invoqués pour protéger le nouveau-né et sa mère des calamités et maladies

[voir les Annexes pour la liste].

Kimos (Kemos) : un nom secret pour Michaël ou Métatron, comme l'atteste *Les Visions d'Ezekiel* [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

Kinor : un des trois anges postés aux portes supérieures de l'Enfer.

Kipod : un ange comme Kinor ✳. Les deux autres anges donnés sont Nagrasagiel (Nasragiel) et Nairyo Sangha, ce dernier étant un messager d'Ahura Mazda.

Ce fut Kipod qui conduisit Rabbi Joshua aux portes de l'Enfer et lui montra les compartiments qui divisent le monde inférieur [ref : *Révélation de Rabbi Joshua ben Levi* ; *Midrash Konen*].

Kiramu 'l-katibin: le nom de deux anges archivistes dans la tradition arabe [✳ Ange Archiviste].

Kirtabus : le génie des langages et l'un des génies de la 9e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Kisael : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Kitreal (Kitriel) : une forme employée pour Akatriel✳ [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Klaha : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Kmiel : dans le mysticisme juif, un ange de l'équinoxe d'été, efficace comme amulette contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Kokabiel (Kakabel)

Kokaviel : le nom d'un ange inscrit sur le 3e pentacle de la planète Mercure.

Kokhabriel (Kakabel)

Kolazonta (grec, *le châtieur*) : l'ange Destructeur qui figure dans l'incident d'Aaron évoqué par Reider, *Le Livre de la Sagesse*, 18:22. Kolazonta est la « *personnification de l'esprit destructeur* » qui est appelé un ange dans *4-Maccabées* 7:11.

Komm : mentionné dans la *Révélation de Rabbi Joshua ben Levi.* Komm est l'ange qui refusa de donner une description de l'Enfer à Rabbi Joshua [ref : Gaster, *Etudes et Textes de Folklore*].

Korniel : un des nombreux gardes angéliques du

vent du Sud. Il est nommé dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Korshid : un très grand esprit mandéen – et mazdéen – comparable à Métatron dans la Kabbale [ref : de Mirville, *Pneumatologie*].

Kotecha : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse,* un ange du Sceau, invoqué en magie cérémonielle.

Koustiel : un nom d'ange inscrit sur une cornaline exposée au British Museum (N° 56013). « *Ce pourrait être une maladresse pour Uriel* » dit Bonner dans *Etudes des Amulettes Magiques*, p. 170.

Krishna (Krisn Avatar)

Krisn Avatar (Krishna) : 8e des 10 avatars dans la tradition védique [✷ Avatar].

Kshathra Vairya : un des 6 *Amesha spentas* ✷.

Kshiel (Kushiel)

Kso'ppghiel : un guide des anges de la Fureur, un des *nomina barbara* énumérés par Gaster, *L'Epée de Moïse* [✷ Anges du Courroux].

Kunospaston : dans l'occultisme, le démon de la mer [cf. Rahab]. C'est un poisson qui s'amuse à détruire les bateaux.

Il est aussi avide d'or [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon*].

Kuriel (Kyriel)

Kurmavatar : « *l'avatar tortue* », l'un des 10 avatars.

Kurzi (Ange du Soutien)

Kushiel (*l'inflexible de Dieu*) : un des 7 anges du Châtiment et un « *ange présidant l'Enfer* ».

D'après le *Midrash Konen*, Kushiel « *punit les nations avec un fouet de feu* » [ref : *Encyclopédie Juive* I, 593 ; Jellinek, *Beth ha-Midrasch*].

Kutiel : un ange invoqué en liaison avec l'usage de baguettes divinatoires (ou de sourciers) [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Kyniel : un ange servant au 3e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Kyriel (Kuriel) : un des 28 anges gouvernant les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage* II]. Comme Kuriel, il est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Kyriotates : dans ses *Relations Karmiques*, Rudolf Steiner évoque les trois hiérarchies célestes, les Kyriotates

étant un ordre de la seconde triade. Celle-ci consiste en Exusiai (Vertus ou Autorités), en Kyriotates (Dominations ?) et en Dynamis (Puissances).

Kzuial : un garde angélique posté au 4e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

~ L

Labarfiel : un des gardes angéliques du 7e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 119].

Labbiel : nom original de l'ange Raphaël. Le nom fut changé, lorsque, d'après la légende juive, Labbiel obéit à l'ordre de Dieu au sujet de la création de l'homme. On notera que deux groupes d'anges (les anges de la Vérité et les anges de la Paix) furent brûlés pour ne pas avoir obéi à l'ordre divin [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 52 et suiv.].

Labezerin : en magie talismanique, le génie (l'esprit) du succès, ou de la réussite. Labezerin sert durant la 2e heure du jour [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Labusi : un des cinq anges de l'Omnipotence ; les quatre autres sont Tubatlu, Bualu, Tulatu, Ublisi [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 85].

Lad (hébreu *nourisson*) : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Lahabiel : un ange qui assiste Raphaël dans sa direction du premier jour (Samael dirigeant le 3e et Anael le 6e).

Avec Phaniel, Rahabiel, Ariel et d'autres, Lahabiel avait l'habitude (et peut-être l'a-t-il encore) d'être invoqué comme une amulette contre les esprits mauvais, comme l'indique un vieux charme hébreu [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p. 161].

Lahariel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Lahariel assiste Michaël dans la direction du 2e jour [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans* ; M. Gaster, *Sagesse des Chaldéens*, p. 338 et suiv.].

Lahash : dans la tradition rabbinique, un grand ange qui, aidé par Zakun, mena 184 myriades d'esprits à s'emparer de la prière de Moïse avant qu'elle ne par-

vienne à Dieu. Pour cette tentative d'ingérence dans la volonté divine, ces deux anges furent punis de « *60 coups* [de fouet] *de feu* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 434].

Bamberger, *Anges Déchus*, p. 138, cite une autre tournure de la légende, dans laquelle c'est Sammael qui administre la punition à Lahash en « *l'attachant avec des chaînes enflammées, en le fouettant avec 70 lanières de feu et en le chassant de la présence divine* ».

Lahatiel (*l'enflammé*) : un des 7 anges du Châtiment, selon le classement dans *Maseket Gan Eden and Gehinnom* [ref : *Encyclopédie Juive* I, 593]. Dans les écrits du cabaliste Joseph ben Abraham Gikatilla, Lahatiel est l'ange présidant les portes de la mort, expression qui désigne la seconde des 7 loges constituant l'Enfer (arka). Selon la *Révélation de Rabbi Joshua ben Levi*, Lahatiel est l'un des anges en Enfer qui punit les nations « *pour la cause* » [ref. M. Gaster, *Etudes et Textes dans le Folklore*].

Laila(h) (Leliel, Lailahel, Layla) : on dit que ce nom provient de l'exégèse rabbinique du mot « lailah » (signifiant *nuit*) dans *Job* 3:3.

D'après le *Zohar* (Exode) Lailah est « *un ange désigné pour protéger les esprits à leur naissance* ». Dans la tradition légendaire juive, Lailah est un ange démoniaque de la nuit, le « *prince de la conception* », comparable à Lilith, diablesse de la conception. Néanmoins, dans *Genèse Rabba* 417 et *Sanhedrin* 96a [ref. *Encyclopédie Juive* I, 588] l'histoire dit que Lailah lutta pour Abraham quand le patriarche combattit des rois – ce qui ferait de Lailah un bon ange, plutôt qu'un mauvais ange.

Lama : dans *L'Heptaméron* d'Abano, Lama (ou La Ma) est un ange de l'Air, dirigeant le mardi, et résident du 5e Ciel. Il est invoqué à partir de l'Ouest.

Lamach : un ange qui exerce son empire sur la planète Mars [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, p. 215].

Lamas (Nirgal) : une des quatre principales classes de génies protecteurs dans la tradition chaldéenne, habituellement représentés avec le corps d'un lion et la tête d'un homme ; ✷ Cherubins [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 121].

Lamassu : dans la tradi-

tion assyrienne, un esprit gentil à qui l'on fait appel à la fin des invocations pour l'exorcisme des mauvais esprits [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p.45]. Pour Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 156, Lamassu est un esprit babylonien.

Lamechalal (Lamechiel): un dirigeant planétaire cité dans *3-Enoch*. Lamechalal était le seul ange qui pouvait vaincre le démon féminin appelé Deceit, comme en est assuré le lecteur dans *Le Testament de Salomon* (Conybeare).

Lamechiel (Lamechalal)

Lameck (Lamideck) : un ange pur, invoqué dans des rites de magie noire, précisément dans la conjuration de l'Epée [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Lamediel : un ange de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa [ref : Waite, *Lemegeton*].

Lamedk : un ange comme Lameck (mais à ne pas confondre avec lui) qui est invoqué dans la conjuration de l'Epée.

Lamideck (Lameck)

Larzod : un des « *Anges glorieux et bienveillants* » invoqués dans les rites de conjuration de Salomon pour transmettre à l'invoquant quelque sagesse secrète du Créateur [ref : Gollancz, *Clavicula Salomonis*].

Lauday : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel, cité dans *Grimorium Verum*.

Lau(v)iah : dans la Kabbale, un ange de l'ordre des Trônes ; également de l'ordre des Chérubins. Pour être plus exact, il appartenait autrefois à ces ordres. Lauviah influence les savants et les grands personnages. Pour son sceau ou signature, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, pp. 260, 267.

Lawidh : dans la tradition apocalyptique islamique, un « *chef des anges* ». Le soufi Abu Yazid dans son *mir'aj* (ascension) aux 7 Cieux, rencontra Lawidh au second Ciel et s'y vit offrir « *un royaume tel qu'aucune langue ne peut décrire* ». Mais Abu Yazid repoussa l'offre (en fait un pot-de-vin) sachant que ce n'était qu'un test sur son absolue dévotion à Dieu [ref : Nicholson, *Une Primitive Version arabe,* etc].

Layla (Lailah)

Lazai (Lazay) : un « *saint*

ange de Dieu » invoqué dans l'exorcisme du feu [ref : *Grimorium Verum*; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Lebes : un des principaux anges du premier Chœur ou Altitude [ref : *Almadel de Salomon*]. Quand il est invoqué, Lebes apparaît en portant une bannière avec une croix rouge. Mis à part Lebes, les cinq principaux dirigeants ou gouverneurs de la première Altitude sont Alimiel, Barachiel, Gabriel et Hel(l)ison.

Lecabel : un ange contrôlant la végétation et l'agriculture, et aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [pour le sceau, ou signature de Lecabel, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 273 ; ref. Barrett, *Le Mage*].

Lecahel : un ange appartenant à l'ordre des Dominations (Dominions) [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 88].

Ledrion : un ange invoqué dans l'exorcisme des esprits par application d'encens et fumigations [ref : *Grimorium Verum*].

Lehachel : un des dirigeants des 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Lehahel : un des huit Séraphins dans la Kabbale [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 88].

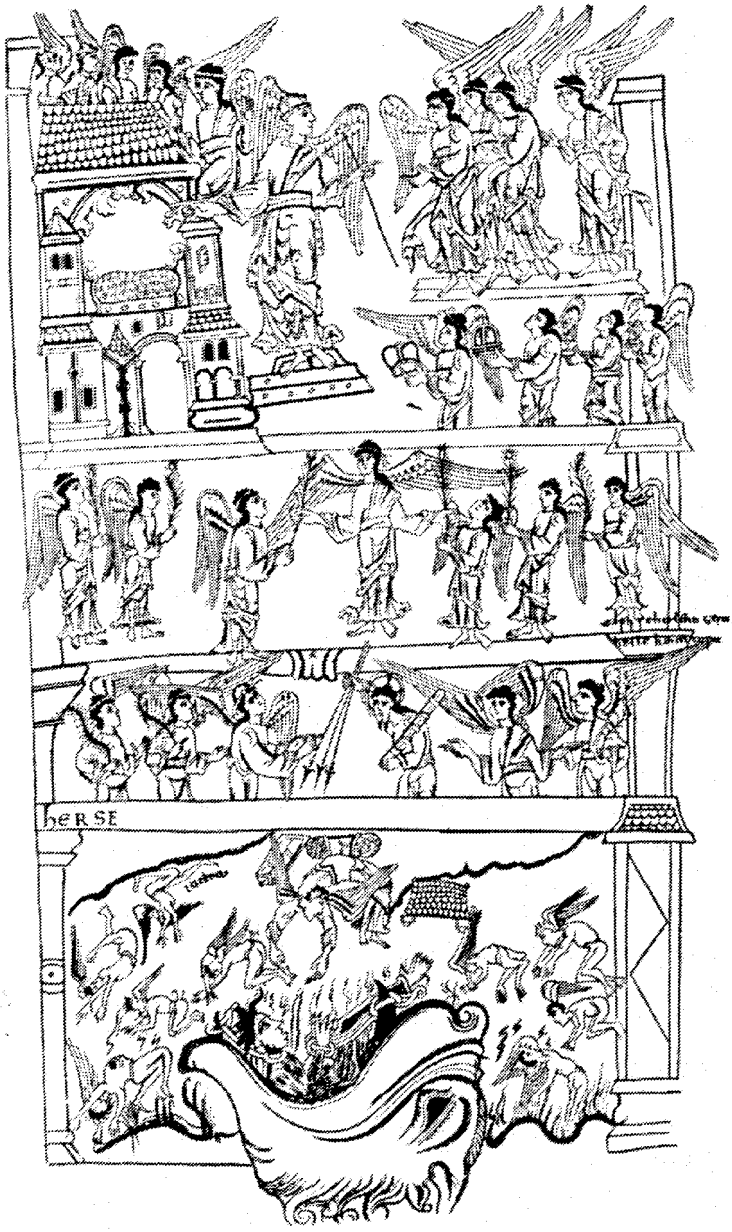
Lehahiah : autrefois de l'ordre des Puissances (Potentats), Lehahiah protège les têtes couronnées et fait obéir les sujets à leurs supérieurs. Il est (ou était, en fonction de son statut actuel de bon ou de mauvais ange) l'un des 72 hiérarques avec le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [pour le sceau ou signature de Lehahiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 273].

Lehavah : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Lelahel : un ange du zodiaque exerçant son empire sur l'amour, l'art, la science et la fortune. Dans la tradition cabalistique, son ange correspondant est Asentacer [pour le sceau ou signature de Lelahel, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260].

Lelahiah : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Leliel : un des dirigeants angéliques de la nuit [✳ Lailah].



« *L'expulsion du Ciel de Lucifer* »
Reproduction du livre *Devils* de J. Charles Wall.

Lemanael : dans la Kabbale, l'esprit de la Lune. Son ange correspondant est Elimiel ✷ [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 26].

Lepha : un ange du Sceau. Lepha est cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* comme l'un des esprits d'invocation dans des rites de conjuration spéciaux.

Leuuiah (Leviah) : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Levanael (Iaraehel) : l'esprit de la Lune, selon Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III.

Leviah (Leuuiah)

Léviathan (hébreu *celui qui se replie*) : dans les paraboles d'Enoch, Léviathan est le dragon marin primitif et féminin, monstre du mal ; dans les écrits rabbiniques, elle (ou il) est identifié à Rahab, ange de l'Océan primordial et associé à Behémoth ✷.

Il est dit que Léviathan et Behémoth ont tous deux été créés le 5e jour (voir l'*Apocalypse syriaque de Baruch*, 29:4). Dans le système de Justin, Léviathan est un « *Ange mauvais* » [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 46; *L'Apocalypse d'Abraham* 10]. De l'avis de George Barton dans le *Journal of Biblical Literature* (décembre 1912, p. 161), Léviathan est un « *nom hébreu pour le Tiamat babylonien* ».

Dans la tradition biblique (*Job* 41:1) Léviathan est une grande baleine. Dans le Psaume 74:14, c'est un hippopotame ou un crocodile, ou du moins c'est ce que le texte veut laisser entendre, (en fait, ces bêtes ne sont pas nommées) [cf. *Isaïe* 27:1 où Léviathan est appelé « *ce serpent courbé* », un épithète qui n'est pas sans rappeler l'*Apocalypse* 12:9, où Satan est « *ce vieux serpent* »].

Dans la tradition mandéenne, l'ultime fin pour toutes les âmes (sauf celles qui sont purifiées) consiste à être englouties par Léviathan.

Libanel : le guide angélique de Philippe, selon Klopstock, *Le Messie.*

Librabis : génie de l'or caché, et l'un des génies de la 7e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Lifton : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Lumières : anges, Luminaires [ref : *Le Livre Sacré du*

Grand Esprit Invisible (une des découvertes faites à Nag-Hammadi) et Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*, p. 44].

Liliael : un des princes qui conduisent le monde, Liliael étant chargé de la nuit dans *3-Enoch* 14.

Lilith : dans la tradition juive, d'où Lilith est originaire, elle est un démon féminin, ennemie des enfants, épouse du mauvais ange Sammael (Satan). Elle précéda Eve, eut des relations conjugales avec Adam, et doit ainsi être considérée comme la première femme connue par notre premier parent. Selon Rabbi Eliezer, *Le Livre d'Adam et Eve*, Lilith lui donna chaque jour 100 enfants. Le *Zohar* (Lévitique 19a) décrit Lilith comme « *une femme très enflammée qui a vécu maritalement avec l'homme à ses débuts* ». Mais lorsque Eve fut créée, elle « *s'envola vers les cités de la côte maritime* » où elle « *essaye encore de piéger l'humanité* ». Elle a été identifié (de façon inexacte) avec la chouette ou strix dans *Isaïe* 34:14[1]. Dans la Kabbale, elle est le démon du vendredi et elle est représentée comme un femme nue dont le corps se termine par une queue de serpent.

Alors qu'elle est communément considérée comme la création des rabbins du début du Moyen-Age (la première mention de Lilith remonte à un conte folklorique du X^e^ siècle appelé l'*Alphabet de Ben Sira*), Lilith provient en fait des *lili*, esprits démoniaques féminins dans la démonologie mésopotamienne connus sous le nom de *ardat lili*. Dans les Ecritures, les rabbins la virent comme la première tentatrice, l'épouse-démon d'Adam et la mère de Caïn [ref : Thompson, *Magie Sémitique* ; Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie*].

Dans la tradition talmudique, ainsi que dans la Kabbale (le *Zohar*), la plupart des démons sont mortels, mais Lilith et deux autres esprits du mal féminins et notoires (Naamah et Agrat bat

1 NdT : « screech owl », expression propre à la Bible anglaise. A ce passage précis, la plupart des traductions françaises donnent un nom propre, Lilith ou Lilit. *Witchcraft, The history and mythology* (Richard Marshall, Crescent Books, New York, 1995) nous en dit plus : « *D'après* Isaïe *34:11-15, Lilith est désignée dans la version King James comme une simple «* screech owl *» - en latin* strix, *dont on croit qu'elle suce le sang des enfants, et apparenté à* striga, *un mot pour sorcière – et elle est simplement un «* monstre nocturne *» dans la Bible hébraïque.* [...] *Lilith est la même personne que la 'démone' babylonienne-assyrienne Lilitu, connue des Sumériens sous le nom de Lillake* »

Mahlat) « *continueront d'exister et de tourmenter l'homme jusqu'au jour messianique, quand Dieu extirpera l'impureté et le mal de la face de la terre* ». Dans l'article de Scholem sur un écrivain médiéval (revue *Mada'e ha Yahadut*, II, 164 et suiv.), il est dit que Lilith et Sammael ont « *émané du dessous du trône de Gloire Divine et dont les pieds ont été quelque peu secouées par leur activité conjointe* ».

Naturellement, il est bien connu que Sammael (Satan) fut un temps une figure familière du Ciel, mais pas que Lilith se soit également trouvée là-haut en guise d'assistante de Sammael.

Lilith possède une vingtaine de noms, dont 17 qu'elle a révélés à Elie lorsque le prophète de l'Ancien Testament l'y obligea. Pour la liste de tous les noms de Lilith, voir les Annexes.

Lithargoel : c'est un grand ange dont le nom apparaît dans l'ouvrage copte *L'investiture de l'Archange Gabriel* ; il figure également dans les *Actes de Pierre* [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, pp. 235-236].

Liwet : dans la tradition mandéenne, Liwet est l'ange de l'Amour et de l'Invention ; également l'un des 7 esprits planétaires [ref : Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Lobkir : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Lobquin : un des anges du 5e Ciel, dirigeant, dans l'Ouest, le mardi. Lobquin est assujetti au vent d'Est [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Loel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Logoi : mot employé par Philon (*Sur les Rêves*) pour désigner les anges. C'est aussi le pluriel de Logos, le *mot* ou *raison* [ref : Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*].

Logos (grec, le *mot* ou *raison*) : d'après Philon, Logos est « *l'ange qui est apparu à Hagar, le nuage à la mer Rouge, et l'un des trois anges qui sont apparus à Abraham* (à Mambré, comme le pensait aussi saint Justin) *la forme divine qui changea le nom de Jacob en Israël à Peniel* ».

Dans le mysticisme rabbinique, Métatron est le Logos personnifié. Michaël et le Messie ont aussi été identifiés au concept, de même que le Saint-Esprit [ref : Müller,

Histoire du Mysticisme Juif]. Philon l'appelle « *l'image de Dieu, Son Ange* » ; également « *l'ange le plus ancien, comme si c'était le chef ange de nombreux noms, car il est appelé Dominion et Nom de Dieu* » [ref : Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* I, pp. 161-162].

Loquel : un ange servant au premier Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Los (Lucifer ?) : l'agent de la divine providence, « *l'ouvrier des âges* ». Depuis sa chute (il est l'un des anges déchus), il a passé 6000 ans à essayer de donner forme au monde : « *Je suis le Prophète sombre qui, il y a 6000 ans, chuta de sa position dans le sein Eternel* » [ref. Blake, *Vala ou les Quatre Vivants* et *Jérusalem*].

Lucifer (*porteur de lumière*) : présenté de façon erronée comme l'ange déchu (Satan) en raison d'une erreur d'interprétation d'*Isaïe* 14:12 : « *Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin* », une apostrophe qui s'applique à Nabuchodonosor, roi de Babylone (mais voir aussi à Satan[1]).

On notera que les auteurs des livres de l'Ancien Testament ne connaissaient rien des anges déchus, ou mauvais, et ne les mentionnaient pas, bien qu'à un moment, dans *Job* 4:18, le Seigneur « *ne fait pas confiance* » à ses anges et les accuse « *de folie* », ce qui indiquerait que les anges n'étaient pas tous ce qu'ils auraient dû être.

Le nom de Lucifer fut appliqué à Satan par saint Jérôme et d'autres Pères de l'Eglise.

Dans le *Paradis perdu*, Milton applique le nom de Lucifer au démon de l'orgueil (l'orgueil comme péché).

Lucifer est aussi le principal personnage et le titre du poème épique de Vondel, le Shakespeare hollandais (qui emploie Lucifer au lieu de Satan[2]). Il est encore le personnage principal de la mystérieuse pièce de théâtre de Imre Madach, *La Tragédie de l'Homme.*

Blake dépeint Lucifer dans ses illustrations pour Dante

1 NdT : Voltaire dans son *Dictionnaire Philosophique*, explique: « "comment es-tu tombé du Ciel, ô Hellel, étoile du matin". *On a traduit cet Hellel par le mot latin Lucifer. Ensuite on a donné le nom de Lucifer au prince des anges qui firent la guerre dans le ciel; finalement, ce nom, qui signifie "phosphore" et "aurore", est devenu le nom du diable* ».

2 NdT : Vondel écrit : « *Comme la clarté du jour se change en une profonde nuit, au moment où disparaît le soleil; ainsi, tandis que Lucifer tombe dans l'abîme, sa beauté se transforme en une laideur repoussante* ».



« *Lucifer, le porteur de lumière* »
vu par le poète William Blake.

Dans le sonnet de George Meredith « *Lucifer à la lumière des étoiles* », « *l'ennemi* » est appelé Prince Lucifer. En fait, Lucifer suggère une étoile, et s'applique (ou était censé s'appliquer à l'origine) à l'étoile du matin, ou du soir, Vénus[1]. Pour Spenser dans « *Un Hymne d'Amour Céleste* », Lucifer est « *l'ange le plus brillant, et même l'Enfant de la Lumière* ».

Luel : dans la tradition magique juive du XV^e^ siècle, un ange invoqué avec l'utilisation de baguettes divinatoires. [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 225].

Luma'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Lumazi : dans la cosmologie assyrienne, il existait 7 Lumazi, créateurs de l'univers. On pourrait les comparer aux 7 (ou 12) anges de la Présence (rabbiniques), aux 7 Prajapati (hindous) et aux Middoth (qui ne sont cependant que 2) dans les écrits talmudiques.

1 NdT : Voir aussi *Mondes en Collision* de Velikovsky.

~ M

Maadim : une des deux grandes étoiles (c'est-à-dire anges) que Métatron montra à Moïse au 4^e^ Ciel. Maadim « *se tient près de la lune afin de réchauffer le monde du froid* », d'après l'*Apocalypse de Moïse.*

Mach : un ange invoqué dans les rites de conjuration de Salomon pour rendre invisible l'invoquant.

Machal : c'est un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-Souris [ref: Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Machasiel : pour Barrett, *Le Mage* II, et de Abano, *L'Heptaméron*, un des anges invoqués à partir du Sud. Il réside au 4^e^ Ciel et gouverne lors du Jour du Seigneur. Il est énuméré parmi les Intelligences du Soleil [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Machatan (Machator, Macoton) : un ange du samedi et l'une des puissances des esprits de l'Air, partageant ses fonctions avec Uriel, Cassiel et Seraquiel, d'après Barrett *Le Mage*, *Le Livre de Magie des Anciens*, et d'autres sources occultes.

Machidiel (*plénitude de Dieu,* Malchidiel, Malahidael, Malchedael, Melkeial, Melkejal, etc.) : ange gouvernant le mois de mars ; également dirigeant du signe du Bélier [ref : Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*, p.67].

Dans *1-Enoch*, Machidiel est appelé Melkejal : il « *se lève et dirige au début de l'année* » et exerce son empire « *pour 91 jours* », depuis le printemps jusqu'à l'été.

Dans les écrits cabalistiques, Machidiel (en tant Melchulael) est l'une des quatre personnifications angéliques de le sainte Malkut, les trois autres personnifications étant Sandalphon, Messie et Emmanuel.

Dans des conjurations de grimoire, l'invoquant peut ordonner au Prince Machidiel (ainsi désigné) de lui envoyer la jeune fille de ses désirs ; et si l'invoquant fixe la date et le lieu, « *la jeune fille invoquée ne manquera pas d'apparaître* ».

Mach(k)iel : un des gardes angéliques du 6e Ciel, selon le classement des *Pirké Hechaloth*. Le pentacle de Machiel est reproduit par Shah, *Occultisme*, p. 77.

Machmay : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion.

Machnia (Machniel) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes]. Comme Machniel, Machnia est un garde angélique des portes du vent du Sud, d'après le classement donné dans *Ozar Midrashim.*

Macoton (Machatan)

Macroprosopus : dans la Kabbale, la première des saintes Sefiroth ; il est le « *Dieu de forme cachée* ». ✷ Microprosopus.

Madagabiel : l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Madan : un ange qui exerce son empire sur la planète Saturne, comme le précise Heywood dans *La Hiérarchie des Saints Anges.*

Madiel : dans la tradition occulte, un archange gouvernant la triplicité de l'eau. Il réside au premier Ciel et il est invoqué à partir de l'Est [ref : de Abano, *Heptaméron* ; Waite, *Lemegeton*]. Madiel est aussi l'ange de l'opéra de Prokofiev *L'Ange de Feu* ✷.

Madimiel (Madiniel, Madamiel : un des quatre noms d'anges inscrits sur le premier pentacle de la planète Mars, les trois autres étant Ithuriel, Bartzachiah et Eschiel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*]. Dans la tradition de Moïse, Madimiel est l'un des 7 princes « *qui se tiennent continuellement devant Dieu et à qui sont donnés les noms-esprits des planètes* » [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Mador : dans la littérature des Palais, (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Madriel : un ange de la 9e heure du jour, servant sous les ordres de Vadriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Mael : dans la tradition occulte, un Archange gouvernant la triplicité de l'eau. (cf. Madiel). Il est aussi l'une des Intelligences de la planète Saturne. En tant qu'ange du lundi au premier Ciel, il peut être invoqué à partir du Nord.

Magog (Gog et Magog)

Magirkon : un des multiples nom de l'ange Métatron.

Maguth : un ange de l'Air opérant le jeudi. Maguth est un ministre de Suth, chef des anges de l'Air, lesquels sont à leur tour soumis au Vent du Sud [ref : *Le Livre de Magie des Anciens* ; de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett *Le Mage* II].

Mah : dans la tradition perse, l'ange surveillant les mutations de la Lune [ref : Clayton, *Angélologie*].

Mahadeo (Mahesh) : dans la tradition védique, Mahadeo (Shiva) est l'un des 11 anges « *avec des cheveux emmêlés et trois yeux* » qui représentent symboliquement le Soleil, la Lune et le Feu. Mahadeo a aussi (ou avait) cinq têtes [ref : *Le Dabistan*, p. 189].

Mahalel et **Mahalkiel** : des noms d'anges inscrits sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Mahanaim (*deux armées*) : lorsque Jacob partit d'Haran, il était accompagné de deux armées (*Mahanaim*) d'anges, chaque armée comptant pas moins de 600.000 têtes. L'affaire est racontée dans la *Genèse* 32[1] [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 377].

1 NdT : dans les traductions françaises, Mahanaïm est un nom de lieu qui signifie Deux-Camps ; ce nom est donné par Jacob et désigne l'endroit où il rencontre les anges.

Mahananel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Nord, tels qu'ils sont classés dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Mahariel (*rapide*) : un ange du Paradis posté au premier portail ; il fournit de nouvelles âmes à ceux qui sont lavés de leur péchés [ref : *Ozar Midrashim* 1, 85].

Mahashel : dans la Kabbale, un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Mahasiah : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Mahish (Mahash) : dans la *Bhagavad Gita*, un ange puissant qui, avec Brahma et Vishna, surgit d'une des propriétés primaires [ref : *Le Dabistan*, p. 178].

Mahka'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]

Mahniel (*camp puissant*) : un autre nom pour « *Azriel l'Ancien* ». Selon le *Zohar* (Exode 202a), Mahniel est un ange qui commande « *60 myriades de légions, toutes ailées, certaines pleines d'yeux, certaines pleines d'oreilles* ».

Mahonin(m) : dans l'exorcisme qui eut lieu à Auch en 1618, le diable (possédant une femme de la noblesse) donna son nom : « *Mahonin de la 3e hiérarchie et du 2e ordre des Archanges* ». En outre, il affirma que son adversaire au Ciel était « *saint Marc l'Evangéliste*[1] » [ref. Robbins, *L'Encyclopédie de la Sorcellerie et de la Démonologie*, p. 128 et 185].

Mahzeil : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Mahzian : dans la tradition mandéenne, un esprit qui permet de voir [ref : Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens*].

Maianiel : un ange servant dans le 5e Ciel ; il figure dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Maion : un ange qui exerce son empire sur la planète Saturne, décrit par Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges.*

1 NdT : Mahonin est un démon bien français : il ajouta qu'il était « *natif de Béziers, une ville du Languedoc, à la frontière espagnole* » ! in *Les conjurations faites à un démon possédant le corps d'une grande dame* de 1619.

Maiphiat : un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-Souris [ref: Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Maison du Monde Supérieur : dans la littérature des Hechaloth, la Maison du Monde supérieur constitue l'un des groupes angéliques les plus élevés – qu'on appelle en hébreu « *pamelia shel ma'alah* » [ref. Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*, p.152].

Maître du Hurlement : l'ange Jeduthun. Voir à Seigneur(s) des Cris.

Majestés : un ordre d'anges mentionné par Tyndale et Cranmer qui donnent *Majestés* au lieu de *Trônes* [ref : *Psaumes d'Actions de Grâce* V, où l'on s'adresse à Dieu comme le « *prince des dieux, roi des majestés* »]. Dans *Découvertes dans le Désert de Judée*, Vermes les interprète comme « *probablement quelque classe d'anges* » et renvoie son lecteur à *Jude* 8.

Makatiel (*fléau de Dieu*) : un des 7 anges du Châtiment, cité dans *Maseket Gan Eden and Gehinnom* [ref : *Encyclopédie Juive* I, 593; Jellinek, *Beth ha-Midrasch*].

Makiel : un ange invoqué dans les rites d'incantation syriaques. Makiel est regroupé avec Michaël, Gabriel, Harshiel et d'autres anges envoûtants [ref : *Le Livre de la Protection* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Maktiel : ange qui exerce son empire sur les arbres. Son nom est cité par Gaster, *L'Epée de Moïse*. Dans *Baraita de Massechet Gehinnom*[1], Maktiel (ou Mahniel) est l'un des anges du Châtiment sur 10 nations. Il loge dans le 4e compartiment de l'Enfer.

Malach ha-Mavet : dans la littérature rabbinique, tout comme dans la tradition coranique, l'ange de la Mort, habituellement identifié à Sammael ou Azrael.

Malach ha-Sopher : un assistant de Duma, ange du Silence de la mort. Avec Malach Memune*, Malach ha-Sopher calcule la durée de vie de l'homme [ref : *Ozar Midrashim* 1, 92].

Malachie ou **Malachy** (*Ange de Dieu*) : l'ange de Jéhovah. Voir *4-Esdras*, où on lit : « *Malachie, qui est aussi appelé un ange du Seigneur* » [ref : Talmud *Hagiga*]. Le dernier livre de l'Ancien Testament est intitulé *Malachie.*

---

1 NdC : Commentaire auxiliaire du traité de la géhenne.

Malach Memune (*celui qui est nommé*[1]) : un assistant de Duma ✷. Avec Malach ha-Sopher, ils calculent la durée de vie humaine.

Malach Ra : un ange du mal (au sens causal), pas nécessairement mauvais en lui-même (les anges bons, sous les ordres de Dieu, réalisent souvent des missions ou des actes communément considérés comme injustes, méchants, etc.) [✷ Anges de la Destruction ou Anges du Châtiment].

Malakim (rois) : un ordre d'anges équivalents aux Vertus. Le prince dirigeant est donné de façon variable comme Peliel, Uriel, Uzziel, Raphaël.

Malaku'l-Maut : l'ange de la Mort dans le Coran (sourate 32,11). Il peut être donné comme l'équivalent de (ou être identifié à) Izrael ou Azrael ✷.

Malashiel : dans la Kabbale, l'ange précepteur d'Elie [✷ Maltiel].

Malbushiel (fictif, de *malbush,* vêtement) : dans la nouvelle d'Isaac Bashevis Singer « *L'Entrepôt* » (*Cavalier*, janvier 1966), second cousin de l'ange Bagdial. Malbushiel sert comme quartier-maître dans l'un des « *mondes inférieurs* ».

Malchedael (Machidiel)

Malchiel (Malkiel)

Malchira (Malkira)

Malik (Malec) : dans la mythologie arabe, un ange terrible qui garde l'Enfer. Il est assisté de 19 sbires (*zabaniya*) ou gardiens. Dans le Coran (43,77), Malik dit aux méchants qu'ils doivent rester à jamais en Enfer parce qu'ils « *ont abhorré la vérité lorsque la vérité leur fut apportée* » [ref. Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*; *Encyclopédie Juive*, Angélologie ; Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 618].

Malkiel (Malchiel *roi de Dieu*) : un des trois princes angéliques servant sous les ordres de Sephuriron (qui se classe dernier des 10 saintes Sefiroth). Les deux autres princes sont Ithuriel et Nashriel. Dans *Ozar Midrashim*, Malchiel est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent du Sud.

Malkira (*roi des mauvais*) : le surnom de Sammael dans *Le Martyre d'Isaïe* [ref : Box, introd. à Charles, *L'Ascension d'Isaïe*].

1 NdT : à une fonction, ou attitré.

Malkiyyah (Malkiyyah, Malkiya) : un ange qui « *sert le sang* ». Son nom est inscrit sur des amulettes comme protection contre les hémorragies ; il est mentionné dans un manuscrit hébreu non publié et dont parle Bonner dans *Etudes des Amulettes Magiques*. Ce nom se trouve aussi dans *Esdras* 10:31 sous l'orthographe Melchiah.

Malkouth (Melkout, Malkhout, Malchut) : la 10e Sefira, l'En Soph, la Shekinah, âme du Messie, ou Métatron.

D'après le *Zohar*, Ezéchiel vit Malkouth « *sous le Dieu d'Israël au fleuve Kebar* » [ref. *Ezéchiel* 1:3-15, 10:15]. Ici, les créatures aperçues par le prophète de l'Ancien Testament étaient les Chérubins.

Malmeliyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Malthidrelis : pour Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, un ange qui exerce son empire sur le signe du Bélier.

Maltiel : dans la Kabbale, un ange du vendredi résidant dans le 3e Ciel et invoqué à partir de l'Ouest. Il est aussi l'une des Intelligences de la planète Jupiter. Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs*, Maltiel est l'ange précepteur d'Elie (✷ Malashiel). Dans *Ozar Midrashim* II, 316, Maltiel sert comme l'un des nombreux gardes du Vent d'Ouest.

Maluzim : un saint ange de Dieu invoqué dans des rites goétiques [ref : *Verus Jesuitarum Libellus* et Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Mambe'a : un ange puissant dont le nom apparaît en hébreu sur un « *piège à diable* » en terre cuite (amulette) datée du Ier ou IIe siècle av. JC.

Mambe'a était invoqué comme esprit protecteur (babylonien) contre les sorcelleries [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p.288]. Son compagnon angélique était Babhne'a.

Mameroijud : dans l'*Art Paulin*, un des principaux officiers angéliques de la 10e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jusguarin [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 70].

Mamiel : un des principaux officiers angéliques de la 7e heure du jour, servant sous la direction de Barginiel.

Mamlaketi : dans *3-Enoch*, Mamlaketi est un ange dont l'autre nom est Uzza ✷.

Mammon (araméen, *richesses*) : dans la tradition occulte, un ange déchu, régnant maintenant en Enfer comme l'un des insignes démons, prince des tentateurs[1].

Dans de Plancy, *Dictionnaire Infernal,* Mammon est assurément l'ambassadeur de l'Enfer en Angleterre. Il est présenté comme l'équivalent de Lucifer, de Satan, de Beelzebub et même de Nabuchodonosor.

Mammon est le démon de l'avarice. Il « *tient le trône de ce monde* » comme l'observa sainte Francesca dans l'une de ses 93 visions. La notion médiévale établissait Mammon comme un dieu syrien. Grégoire de Nicée prit Mammon pour un nom de Beelzebub.

Les livres de *Matthieu* 6:24 et *Luc* 16:13 parlent de Mammon comme d'une puissance hostile à Dieu. Il est dépeint par Barrett *Le Mage,* et mentionné dans *Paradis Perdu* I, 678-681 :

« *Mammon les conduisit ; Mammon, le moins élevé des Esprits tombés du Ciel, car dans le Ciel même ses regards et ses pensées étaient toujours dirigés en bas* ».

Manah : dans la tradition arabe, une ange-déesse de la fécondité. Son idole, la plus ancienne que les Arabes connaissent, fut détruite sur l'ordre de Mahommet [ref : Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques*].

Manakel (Menakel, Menaqel) : selon Ambelain, *La Kabbale Pratique,* un ange qui exerce son empire sur les animaux aquatiques. Pour Runes, *La Sagesse de la Kabbale,* Menakel est l'un des 72 anges du zodiaque.

Maneij : un ange-officier principal de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa [ref : Waite, *Lemegeton*].

Maniel : un ange invoqué dans les charmes envoûtants syriaques [ref : *Le Livre de la Protection* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Manne (hébreu, *qu'est ce c'est ?*[2]) : Justin pensait que la manne était la nourriture habituelle des anges [voir le Psaume 78:25 : « *ils mangèrent la nourriture des anges*[3] »].

1 NdT : Agrippa précise qu'il existe 9 ordres de mauvais génies (opposés aux 9 ordres angéliques), dont le 9e n'est autre que celui des Tentateurs avec Mammon comme prince; *La Philosophie occulte,* III.

2 NdT : *What is This ?* l'expression exacte de Davidson.

3 NdT: les traductions françaises donnent « *pain des Forts* » ou « *pain des cieux* ».

Elie, comme nous le savons (*1-Rois* 19), fut alimenté dans le désert pendant 40 jours avec de la nourriture angélique apportée par des corbeaux [ref : Schneweiss, *Anges et Démons selon Lactantius*, p. 40].

Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, cite Ibn Majah qui soutient que la nourriture des anges consiste en « *la célébration de la Gloire de Dieu* » » et que la boisson des anges est « *la proclamation de Sa sainteté* ».

Mansemat : un autre nom pour Mastéma (Satan) tel qu'on le trouve dans les *Actes de Philippe* [ref : James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 440].

Mantus : dans la religion des Etrusques, l'un des 9 Novensiles, esprits suprêmes que vénérait ce peuple antique.

Manu : dans la mythologie assyro-babylonienne « *Manu le Grand* » était l'esprit qui présidait le destin [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Manuel : un ange gouvernant le signe du Cancer. Il est mentionné par Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges.*

Mara : le Satan de la mythologie bouddhiste. Dans sa *Lumière de l'Asie* VI, 19, Arnold parle des « *Puissants de Mara, ces Anges du mal* » qui étaient au nombre de dix comme les « *dix péchés principaux* ».

Marax (Forfax)

Marchosias (Marchocias) : un ange qui, avant sa déchéance, appartenait à l'ordre des Dominations. En enfer où il sert maintenant, Marchosias est un marquis puissant. Quand il est invoqué, il se manifeste sous la forme d'un loup ou d'un bœuf, avec des ailes de griffon et un queue de serpent ; c'est ainsi que le dépeint de Plancy dans son *Dictionnaire Infernal* (éd. de 1863). Il confia à Salomon qu'il « *espérait retourner sur le 7e trône après 1200 ans* ». Pour le sceau ou signature de cet esprit, voir Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 176.

Marfiel : un ange de la 4e heure du jour, servant sous les ordres de Vachmiel, ainsi que l'a constaté Waite, *Lemegeton.*

Margash : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Margesiel : un des noms multiples de l'ange Métatron.

Margiviel : prince de la

Face et l'un des gardes angéliques du 4e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 117].



Marie : la Vierge Marie est évoquée en tant qu'un ange dans le *Le Livre de Jean l'Evangéliste*. Selon James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 191, Marie est l'ange envoyé par Dieu pour recevoir le Seigneur qui entre en elle « *par l'oreille* » et qui « *ressort par l'oreille* ». Dans la *Litanie de Loretto*, Marie est la « *reine des Anges* ».

Mariel : dans *Le Livre de la Protection*, un ange à qui l'on fait appel dans les charmes syriaques envoûtants [ref : Budge *Amulettes et Talismans*].

Marifiel : un ange-officier principal de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Marioc(h) ou **Mariuk** : dans Ginzberg, *La Légende des Juifs*, c'est l'ange qui veille sur les écrits d'Enoch. Dieu plaça Marioc ainsi qu'un autre ange (Ariukh, ou Arioc) comme gardien des descendants directs d'Enoch pour s'assurer que ses livres étaient bien préservés [ref : *2-Enoch*, 33].

Marmarao : un esprit invoqué pour vaincre ou soigner les problèmes de vessie causés par le démon Anoster (un des 36 Decani[1], démons de la maladie) [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, 224].

Marmarath (Marmaraoth): dans Conybeare, *Le Testament de Salomon*, Marmarath est l'un des anges planétaires, et le seul ange capable de vaincre le djinn féminin de la guerre, Klothod.

Marniel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Marnuel : un ange mentionné dans les écrits de Rabbi Akiba [ref : Bamberger, *Anges Déchus*].

Marnuthiel : ange mentionné dans les écrits de Rabbi Akiba.

Maroch : Waite, *Lemegeton*, le comme un ange de la 5e heure du jour, servant sous les ordres de Sazquiel.

1 NdT : du latin *decanus*, un génie qui préside à 10 degrés du zodiaque.

Maron : un saint nom (d'un esprit, ou d'un ange) avec lequel sont commandés les démons dans des conjurations de Salomon [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Maroth (hébreu *amertume,* Maroot, Marout) : avec Haroth, un autre ange, Maroth fut envoyé en bas par Dieu « *avec tous les pouvoirs pour exercer son gouvernement sur l'humanité entière, et pour instruire* [les hommes] » [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, p. 289]. Maroth est un personnage de la tradition perse, repris par les juifs. Le Coran parle aussi de Maroth comme un ange[1].

Marou : autrefois Chérubin, Marou est aujourd'hui un démon. Lors du procès d'Urbain Grandier (dans l'affaire de Loudun), Marou fut cité comme l'un des six démons qui posséda le corps d'Elizabeth Blanchard [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

Martyrs : d'après Barrett, *Le Mage*, le 11e des 12 ordres des Saints Esprits est celui des Martyrs, avec Gabriel comme dirigeant.

Masgabriel : dans l'*Heptaméron* de Abano, un ange résidant dans le 4e Ciel, et invoqué à partir du Nord. Masgabriel dirige lors du Jour du Seigneur (le dimanche).

Mashit(h) (*destructeur*): un ange préposé à la mort des enfants [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Dans le *Zohar*, il est l'un des trois démons de la Géhenne (Enfer) qui punit ceux qui commettent le péché d'idolâtrie, de meurtre et d'inceste. Les deux autres sont Af ✳ et Hemah ✳.

Dans le *Midrash Tehillim* (commentaire sur les *Psaumes*), Mashit est l'un des 5 anges du Châtiment que Moïse rencontre au Ciel.

Masim : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Maskelli (Maskelli-Maskello). ✳ Zarazaz.

Maskiel : un garde angélique du premier Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Maskim : dans la religion akkadienne, les Maskim sont les 7 grands princes de l'Enfer, connus aussi comme les 7 esprits de l'Abîme. On disait d'eux que « *même si leur siège est dans les profondeurs de la*

1 NdT : avec Harout (Haroth), l'ange de Babylone (sourate 2, 96).

terre, leur voix retentissent cependant sur les hauteurs » et qu'ils « *résident à volonté dans l'immensité de l'espace* ». Méphistophélès est l'un d'eux [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne* ; les Electeurs d'Agrippa ; et le classement des dirigeants planétaires du monde inférieur dans le *Testament de Salomon* par Conybeare].

Masleh : dans l'occultisme, l'ange qui « *mit en action le chaos et produisit les quatre éléments* ». Dans la tradition légendaire juive, Malesh est le dirigeant du zodiaque. Dans *Le Livre de Magie des Anciens*, la « *puissance et l'influence du Logos descend par l'ange Malesh dans la sphère du zodiaque* ».

Masniel : un ange gouverneur du zodiaque [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Maspiel : un garde angélique posté au 2e Ciel. Il est nommé dans *Pirke Hechaloth.*

Mass Massiah : dans le Talmud *Shabbath*, un ange invoqué pour soigner les problèmes de peau.

Mastéma (Mansemat) : l'ange Accusateur ; comme Satan, il travaille pour Dieu en tant que tentateur et bourreau ; il est le prince du mal, de l'injustice et de la condamnation, cf. *Le Livre des Jubilés* et *Les Fragments Zadokites et les Manuscrits de la mer Morte* où Mastéma est l'ange de l'Adversité « *père de tout mal, néanmoins subordonné à Dieu* ».

Ce fut Mastéma qui essaya de tuer Moïse (lors de l'incident mentionné dans l'*Exode* 4:24 et suiv.) et qui endurcit le cœur de Pharaon (bien que, selon le *Midrash Abkir*, ce fut Uzza).

Il existe une légende sur Mastéma : il demanda à Dieu d'épargner certains démons afin que Mastéma puisse exercer le pouvoir de sa volonté sur les fils des hommes[1]. Dieu pensa que c'était apparemment une bonne idée et permit qu'un dixième des démons reste en liberté au service de Mastéma. On prétend aussi que Mastéma aida les sorciers égyptiens lorsque Moïse et Aaron apparurent devant Pharaon pour accomplir leurs tours magiques [✱ Beliel ; ✱ Satan].

Dans l'*Ecrit de Damas*, 16:5, cité par Vermes, *Découvertes dans le Désert de Judée*, on parle d'un ange de l'Hostilité, expression qui s'applique à Mastéma.

Mastho : dans Lévi, *Magie Transcendantale*, Mastho est

1 NdT : *Livre des Jubilés* 10:8-10

appelé le « *génie des apparences trompeuses* ». Il est l'un des esprits de la 10e heure, d'après le classement d'Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Mastinim : un terme caractérisant les anges Accusateurs, dont Sammael ✷ est le gouverneur. Chez Bamberger (*Anges Déchus*) les Mastinim sont appelés « *les grands anges des nations* ».

Ginzberg *La Légende des Juifs* III, 17, mentionne Uzza, l'ange tutélaire de l'Egypte, comme l'ange Accusateur. Elie est dépeint comme ange Accusateur d'Israël – c'est-à-dire quand il accuse au nom du Peuple élu.

Matafiel : tel qu'il est cité dans *Hechaloth Rabbati*, un des 7 gardes angéliques du 2e Ciel.

Matanbuchus (Mechembechus, Meterbuchus, Béliar, Mastéma) : dans *Le Martyre d'Isaïe*, *Le Testament de Job*, et dans l'introduction à l'*Ascension Isaïe*, Matanbuchus est évoqué comme l'ange de l'Anarchie, et il est identifié à Béliar : « *Béliar, dont le nom est Matanbuchus* ».

On pense que le nom est composé des deux mots hébreux *mattan buka*, signifiant « *don sans valeur* », ou mieux, que c'est une forme de l'hébreu *mithdabek*, « *celui qui s'attache lui-même* », c'est-à-dire un esprit mauvais.

Mataqiel (*doux*) : un des 7 gardes angéliques du premier Ciel, cité dans *Hechaloth Rabbati.*

Matarel (Matariel) : dans la tradition rabbinique et pseudépigraphique, l'ange de la Pluie. Les autres anges de la Pluie sont Ridya (Ridia), Zalbesael et Batarrel. Dans *3-Enoch*, Matarel est l'un des dirigeants du monde.

Matariel (Matarel)

Mathiel : dans de Abano, *L'Heptaméron*, Barrett, *Le Mage*, et d'autres ouvrages occultes, Mathiel est un ange servant dans le 5e Ciel. Il est gouverneur du mardi, et invoqué à partir du Nord.

Mathlai : un des esprits de la planète Mercure, ange du mercredi et résident du 3e Ciel selon de Abano, *L'Heptaméron* ; mais selon Barrett, *Le Mage*, Mathlai est un résident du 2e Ciel et il est invoqué à partir de l'Est.

Matmoniel : un « *saint ministre de Dieu* » qui peut être invoqué dans les conjurations de Salomon afin de procurer à l'invoquant un tapis magique (ou tapis volant) [ref :

Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Matniel (Maktiel)

Matrona : la Shekinah ✳ appelée « *Ange du Seigneur* » dans le *Zohar.*

Matsmetsiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Mavet : ange de la Mort [✳ Malach ha-Mavet].

Mavkiel : nom d'ange inscrit sur amulette orientale pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Maymon : principal ange de l'Air, dirigeant du samedi et soumis au vent du Sud. Trois Anges servent Maymon : Aburnalith, Assaibi et Belidet. Dans les ouvrages de Abano, Maymon est « *roi des anges de l'Air et du samedi* ».

Mbriel : ange qui gouverne les vents, d'après M. Gaster, *l'Epée de Moïse.*

McWilliams, Sandy (fictif) : un ange chauve dans *La visite du Paradis du capitaine Stormfield* de Mark Twain.

Meachuel : dans les ouvrages occultes, en particulier dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, Meachuel est l'un des trois anges du Dieu en trois parties employé en conjuration, les deux autres étant Lebatei et Ketuel.

Mebabel : un ange parmi les 72 anges des 72 quinaires du zodiaque. Mebabel est invoqué par ceux qui cherchent à usurper la fortune des autres. Il est connu pour protéger l'innocent. Son ange correspondant est Thesogar [voir Barrett, *Le Mage* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique* ; Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Mebahel : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphoras.

Mebahiah : dans la Kabbale, cet ange exerce son empire sur la morale et la religion ; il aide aussi ceux qui désirent avoir des enfants. Mebahiah est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son ange correspondant est Smat. Le sceau ou signature de Mebahiah se trouve Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289.

Mechiel : un des 72 anges du zodiaque, selon le classement de Runes, *La Sagesse de la Kabbale.*

Mediat (Modiat) : roi des anges dirigeant le mercredi ; également une des intelligences de la planète Mercure [ref : de Abano, *L'Heptamé-*

ron ; Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Medorin : un ange du Paradis céleste [ref : Le *Zohar Bereshith* 39b, *fn.*].

Medussusiel : mentionné par Waite, *Lemegeton :* un ange de la 6e heure du jour, servant sous les ordres de Samil.

Meetatron (Métatron)

Mefathiel : « *un ouvreur de portes* », et de là, selon Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, Mefathiel est un ange apprécié des voleurs et scélérats.

Megiddon : un Séraphin selon Klopstock, *Le Messie.*

Mehahel : un ange appartenant à l'ordre des Chérubins et cité par Ambelain, *La Kabbale Pratique.*

Mehaiah : un ange de l'ordre des Principautés, tel qu'il figure dans « *L'Arbre de Vie en Iesirah* », graphique reproduit par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, face à la p. 88.

Mehalalel : dans *Le Livre de la Protection*, un ange invoqué dans les charmes d'envoûtement syriaques. [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*].

Mehekiel : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [ref : Barrett, *Le Mage*].

Meher (Mithra) : dans la tradition religieuse mandéenne, le Yazata, ou ange, présidant à la lumière et la justice [ref : Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Mehiel : dans la Kabbale, un ange qui protège les professeurs d'université, les orateurs et les auteurs. Son ange correspondant est Astiro [ref. Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Mehriel : un des archanges dans la Kabbale.

Mehuman (*fidèle, loyal*) : un des 7 anges de Confusion. Mehuman figure dans l'histoire d'Esther et Ahasuerus, comme la relate Ginzberg, *La Légende des Juifs.*

Meil : un ange du mercredi (un des trois) invoqué dans des rites de magie cérémonielle. [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Meimeiriron : selon Isaac ha-Cohen « *Emanations du Côté Gauche* », Meimeiriron est la 4e des 10 saintes Sefiroth, le « *Hesed personnalisé* ». « *L'ange moins authentique* » de cette Sefira est Zadkiel.

Mekhapperyah : un des multiples noms de l'ange Métatron [ref : *3-Enoch*].

Melahel : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash, selon Barrett, *Le Mage* II.

Melchi(d)ael : dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, et *Grimorium Verum*, Melchiael est un prince angélique invoqué dans des rites de magie noire de Salomon. Il est efficace pour offrir à l'invoquant la femme de ses désirs.

Melchisédech (Melchisedec, Melchizedek, Melkisédeq, Melch Zadok *le dieu Zedek est mon roi*) : roi de la droiture (justice) que le pseudo-Denys appelait « *le hiérarque le plus aimé de Dieu* ».

Dans *Adversus Heareses* Epiphane l'appelle ange de l'ordre des Vertus. D'après le pseudo-Tertullien, Melchisédech est une « *céleste Vertu de grande grâce qui fait pour les anges et Vertus célestes ce que fait le Christ pour l'homme* ». [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, p.148].

Dans la Bible (*Genèse* 14), Melchisédech est le légendaire roi-prêtre de Salem, ancien nom de Jérusalem. C'est à Melchisédech qu'Abraham donna les dîmes.

Dans la mythologie phénicienne Melchisédech, appelé Sydik, est le père des 7 Elohim, ou anges de la Divine présence.

Dans le *Livre du Grand Logos* gnostique, Melchisédech est Zorokothera. Hippolyte désigne comme secte les adeptes d'un Theodote (probablement les hérétiques du III^{e} siècle connus sous le nom de Melchisédains) lesquels affirmaient qu'il y avait « *une grande puissance dénommée Melchizedek, qui était plus grande que le Christ* ».

Dans certaines sources occultes Melchisédech est identifié au Saint-Esprit. Dans le *Livre du Mormon* (Alma), il est désigné comme « *le prince de la paix* ». Son symbole est le calice et un pain.

Charles joint à son édition de l'Enoch slavonique un autre fragment *« une nouvelle forme du mythe de Melchizedek, l'ouvrage d'un premier chrétien* » où Melchisédech figure en tant que fils surnaturel de Nir (frère de Noé) et où il est protégé dans son enfance par Michaël et devient, après le Déluge, un grand prêtre haut placé, le « *Verbe de Dieu* », et roi de Salem, avec le « *pouvoir de réaliser de grandes et glorieuses merveilles qui n'ont jamais eu lieu* ».

L'expression « *verbe de Dieu* » provient très vraisemblablement de la phrase de saint Jean « *au début était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* ».

Dans le Midrash *Tehillim,* commentant le Psaume 76, Melchisédech est identifié à Shem, un des fils de Noé. Cette source contient aussi la légende de Melchisédech nourrissant les animaux dans l'arche de Noé. La rencontre entre Abraham et Melchisédech (*Genèse* 14:17-24) est reprise dans une gravure sur bois de la grande Bible de Cologne (1478-1480) et dans la fameuse peinture de Rubens « *La rencontre entre Abraham et Melchizedec* », ainsi que dans la peinture de Dierik Bouts (vers 1415-1475).

Melech : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Melek-I-Taus (Taus-Melek) : l'ange paon dans la religion des adorateurs du diable yezzidis. Le nom est une paraphrase pour le diable dans la tradition bouddhiste [ref : Wall, *Diables*]. D'après Forlong, *Encyclopédie des Religions*, « *le Melek-Tawus était autrefois un ange ou un démiurge qui créa Eve à partir du corps d'Adam* » [✷ Taus-Melek].

Meleyal ou **Melejal** (plénitude de Dieu) : dans les écrits d'Enoch, un ange de l'automne, dirigeant trois mois de l'année [ref : *1-Enoch*].

Melba : chef de l'ordre des Flammes et contrepartie bouddhiste des Séraphins. [ref : Blavatsky, *La Doctrine Secrète* II].

Melioth : un des 9 anges qui « *ensemble, parcourent tous les lieux terrestres et célestes* ». Béliar révèle à Barthélemy le nom de ces 9 anges dans l'*Evangile de Barthélemy.*

Melkejal (Machidiel) : dirigeant angélique de mars. « *Au début de l'année* », est-il dit dans *1-Enoch*, « *Melkejal se lève le premier et dirige* ».

Melkharadonin : dans la tradition gnostique, une des 12 puissances engendrées par Ialdabaoth [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Melki : dans la religion mandéenne, les *Melki* ou les *Malki* sont des demi-dieux (comme les *Uthri*) qui exécutent la Volonté de la Grande Vie. Il sont tous « *subordonnés au Créateur, dont*

ils étaient les premières manifestations». Une légende mandéenne dit que deux *Melki*, Zutheyr et Zahrun, sont descendus du Ciel comme par enchantement pour aider les croyants dans les rites baptismaux [ref: Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*, p. 328].

Melkiel : un des anges des quatre saisons, servant avec Helemmelek, Melejal et Narel.

Melkoutael : la Sefira de Malkouth dans le monde Briah [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Membra (logos) : le Verbe de Dieu ; une hypostase[1] de Dieu ; un intermédiaire (c'est-à-dire un ange) de Dieu. Dans la Kabbale, Membra indique le nom divin [ref : *Le Monde Juif du temps de Jésus* ; Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Memeon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Memsiel : un ange-officier principal de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion [ref : Waite, *Lemegeton*].

Memuneh (*celui qui est désigné*) : un ange adjoint, dispensateur de rêves. Il est dit que l'univers fonctionne par l'intermédiaire de Memuneh. Le pluriel est Memunim. Au Ciel, ces Memunim sont les défenseurs de leurs charges terrestres. En magie cérémonielle juive, les Memunim sont considérés comme des démons, bien qu'Eléazar de Worms affirme qu'ils sont des anges. Le *3-Enoch* parle des Memunim comme appartenant à la classe d'anges des Chœurs Célestes.

Memunim (pluriel de Memuneh) : *ceux qui sont désignés*, une classe d'anges [ref : *3-Enoch*].

Menadel : un ange de l'ordre des Puissances, selon Ambelain ; également un des 72 anges du zodiaque d'après Runes, *La Sagesse de la Kabbale.*

Menadel permet aux exilés de rester fidèles à leur pays natal. Son ange correspondant, dans la Kabbale, est Aphut. Pour le sceau ou signature de Menadel, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 273.

Menafiel : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 11e heure du jour, servant sous les ordres de Bariel.

---

1 NdT : théologie : suppôt, personne; *il y a en Dieu trois hypostases et une seule nature.*

Menakel (Manakel)

Menaqel (Manakel)

Mendrion : dans la Kabbale [ref. Waite, *Lemegeton*], l'ange suprême dirigeant la 7e heure de la nuit.

Menerva (Menvra) : un des Novensiles, les 9 esprits suprêmes, ou dieux des Etrusques.

Meniel : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash [ref. Barrett, *Le Mage* II].

Menor : un ange conjuré dans l'exorcisme de la Cire et dans des opérations magiques de Salomon. [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Mentor : ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire. Il est mentionné dans *Clavicula Salomonis* [✷ Menor].

Menvra (Menerva)

Méphistophélès (Mephistophiel, *celui qui n'aime pas la lumière*) : le nom, à l'origine hébraïque, provient de « *mephiz* » qui signifie *destructeur*, et de « *tophel* » qui signifie *menteur*. Méphistophélès est un archange déchu, un des 7 grands princes de l'Enfer (un des *maskim* ✷). Selon Cornelius Agrippa, Méphistophélès « *se tient sous la planète Jupiter, son régent se nomme Zadkiel, lequel est un archange intronisé par le saint Jéhovah* » [ref. *Le livre de magie du Dr. Faust*].

Dans Seligmann, *Histoire de la Magie*, Méphistophélès est « *un démon subordonné, un ange déchu aussi, parfois admis en la présence de Dieu, mais il n'est pas le diable* ».

Dans la littérature séculière, Méphistophélès est soit un larbin de Satan, soit son remplaçant. Dans le *Dr. Faustus* de Marlowe, c'est un personnage principal avec Lucifer, Beelzebub, et d'autres diables (dans cette pièce, les anges bons ou mauvais ne sont pas nommés). Dans le *Faust* de Goethe, c'est Méphistophélès, qui, agissant pour son suzerain Satan, scelle le pacte avec Faust.

Méphistophélès est aussi un personnage dans l'opéra inachevé de Busoni, *Doktor Faust*, qui fut mis en scène pour la première fois aux Etats-Unis en 1964.

Le philosophe Hegel voyait en Méphistophélès le symbole du « *principe négatif* ».

Merasin (Meresin)

Merattron (Métatron)

Mercure (grec, Hermès) : dans la Kabbale, l'ange du

Progrès. Il désigne aussi Raphaël [ref. *Actes* 14:11-12 ; Lévi, *Magie Transcendantale*].

Meresijm : ange de la première heure du jour, servant sous les ordres de Sammael [ref : Waite, *Lemegeton*].

Meresin (Merasin, Meris, Metiris, Merihim, Meririm : un ange déchu, chef des Puissances aériennes, comme dans le *Paradis Perdu.*

Dans Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*, Meresin (orthographié Miririm) est l'un des 4 anges de l'Apocalypse – ce qui ferait de lui un saint ange ; mais dans Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, il est seigneur de la Foudre et du Tonnerre en Enfer, – ce qui ferait vraisemblablement de lui l'un des damnés.

Meriarijm : un principal ange-officier de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamish.

Meririm (Meresin) : dans Barrett, *Le Mage* I, Meririm est identifié comme la puissance du mal que Paul appelle dans *Ephésiens* « *le prince de la puissance de l'Air* » (c'est-à-dire Satan). Barrett assure que Meririm est prince des anges dont parle l'*Apocalypse* et « *à qui il est donné de nuire à la terre et à la mer* [...] *il est le diable méridien, un esprit bouillant, un diable évoluant dans le sud* »

Merkabah : ange du char (les Chérubins).

Merkaboth (*char*) : il y avait (ou il y a) 7 Merkaboth correspondant aux 7 Cieux, ou « *l'actuelle vision de la puissance divine* ». Ils sont comparables aux Middoth ✷ ou aux Sefiroth✷ et sont considérés comme des personnifications des attributs divins, servant devant le trône de Gloire [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif* ; Müller, *Histoire du Mysticisme Juif* ; *Zacharie* 6].

Merloy : un esprit « *inférieur* » invoqué dans les rites magiques de Salomon [ref : *Grimorium Verum* ; Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 239; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 98].

Mermeoth : un des 9 anges qui « *ensemble parcourent tous les lieux terrestres et célestes* », cités dans l'*Evangile de Barthélemy* (dans James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*).

Merod : un « *très saint ange* » présenté par Waite, *La Grande Clavicule de Salomon*, et invoqué dans des opérations de magie.

Merof : dans la tradition occulte (*Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*), un ange du Sceau, invoqué dans des rites de magie.

Meros : un ange de la 9e heure du jour, servant sous les ordres de Vadriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Merroe : « *un ange très pur* », invoqué dans des opérations de magie noire de Salomon, en particulier dans la conjuration de l'Epée [ref : *Grimorium Verum* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Mesarepim (Mesharethim) : un ordre d'anges dans les Chœurs Célestes, servant sous la conduite de l'ange Tagas [ref : *3-Enoch*].

Meserach (Nisroc)

Meshabber : dans la tradition rabbinique légendaire, l'ange chargé de la mort des animaux [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, p. 57].

Mesharethim (Mesarepim)

Mesharim : nom de l'ange duquel Joseph Caro reçut des visions et en l'honneur duquel il intitula son livre *Maggid Mesharim* contenant ces visions. L'ange a servi pour personnaliser Mishnah.

Caro (1488-1575) était doyen de la communauté cabalistique Safed du XVe siècle en Haute Galilée (Palestine) [ref : Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*, p. 120].

Meshulhiel : 10e des Sefiroth opposées (non-saintes) comme la présente le texte d'Isaac ha-Cohen. Pour la liste des Sefiroth, voir les Annexes.

Mesriel : un ange de la 10e heure du jour, servant sous les ordres d'Oriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Messager de l'Alliance (Ange du Testament)

Messiach : cet ange est invoqué dans des opérations de magie. Messiach est cité par Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 107, au sujet de l'invocation « *de l'eau et de l'hysope*[1] ». Il est conseillé à l'invoquant de réciter des verset des *Psaumes* 6, 67, 64 et 102 au moment de l'opération.

Messie : équivalent à Soter, au Christ, au Sauveur, à Dieu. Avec Métatron, Messie désigne un Chérubin et ange gardien de l'Eden, armé d'une épée flamboyante. Il est aussi l'ange du Grand Conseil, ange du Seigneur, une Sefira dans le monde

1 NdT : plante aromatique.

Briah (un des quatre mondes de la création) et analogue au Logos, ou Saint-Esprit.

Paul, *Colossiens* 1:16, et *Ephésiens* 1:21, pense au Messie quand il parle de l'ange « *élevé au dessus de toutes les principautés et puissances, vertus, dominations* ». Il en est de même pour Enoch quand il parle du « *guide des jours* » [pour des référence cabalistiques, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Mesukiel : une des 10 saintes Sefiras (la 3e). Elle est comparable ou équivalente à Machut ou Malkouth ✷ ; et aussi à l'En Soph et à la Shekinah.

Cependant, selon Isaac ha-Cohen de Soria dans ses *Emanations du Côté Gauche*, des mondes d'horreur et d'élucubrations destructives proviennent de Mesukiel, résultant en une double émanation, avec d'un côté 7 groupes successifs d'anges purs (les saintes Sephiroth), et de l'autre 7 camps d'esprits sombres (les mauvaises Sephiroth) [ref : Bamberger, *Anges Déchus*, p. 173].

Metathiax : dans Conybeare, *Le Testament de Salomon*, un des 36 Decani (c'est-à-dire les esprits du zodiaque qui sont des démons de la maladie). Metathiax provoque des « *ralentissements* » et seul le saint ange Adonael ✷ est capable de déjouer, ou d'annuler son travail maléfique [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 222].

Métatron (Metratton, Mittron, Metarron, Merraton, etc.): dans les écrits non-canoniques, Métatron est peut-être le plus grand de tous les hiérarques célestes, premier (et dernier) des 10 Archanges du monde Briah.



Il a été appelé roi des Anges, prince de la Face, ou de la Présence divine, chancelier du Ciel, ange de l'Alliance, chef des anges de bonté ; le YHWH moindre (le tetragrammaton).

Il est chargé de la subsistance de l'humanité.

Dans les Talmud et Targum, Métatron est le lien entre l'humain et le divin. Dans son incarnation terrestre, il était le patriarche Enoch – bien que *Tanhuna Genèse* af-

firme que c'était à l'origine Michaël [ref : *Encyclopédie Juive* I, 94].

La plupart des autorités du Talmud évitent de l'identifier à Enoch, et tendent au contraire à minimiser la relation, voire de la supprimer.

Dans une curieuse histoire sur le mariage de Dieu et de la Terre (Elohim et Edem) racontée dans l'*Alphabet de Ben Sira*, Dieu demande à la Terre le « prêt » d'Adam pour 1000 ans. Comme elle accepte le prêt, Dieu rédige un reçu officiel, avec les archanges Michaël et Gabriel comme témoins. Ce reçu, poursuit l'histoire, est en dépôt « *jusqu'à ce jour* » dans les archives de Métatron, le scribe céleste.

Métatron a été diversement identifié comme l'ange sombre qui se battit avec Jacob à Peniel (*Genèse* 32); comme le garde, « *Garde, où en est-la nuit ?* » (*Isaïe* 21[1]) ; comme le Logos ; comme Uriel ; et même comme le mauvais Sammael.

On dit que l'*Exode* 23:20 se réfère à Métatron : « *Voici, J'ai envoyé devant toi un ange, pour te garder dans le chemin et t'amener à un endroit que J'ai préparé* » (habituellement appliqué à Jean le Baptiste); ainsi que l'*Exode* 23:22 : « *Mon nom est en lui* ».

De plus, Métatron a été identifié à l'ange Libérateur et à la Shekinah (que certaines sources considèrent aussi comme Métatron sous son aspect féminin) .

Dans Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition* (p. 76), il est le « *démiurge du mysticisme juif classique* ».

D'après la cabale, Métatron est l'ange qui mena les enfants d'Israël à travers le désert après l'Exode ; dans d'autres écrits occultes, il est décrit comme le frère jumeau, ou le demi-frère de l'ange Sandalphon (cf. le frères jumeaux Ormuzd et Ahriman dans la tradition de Zoroastre).

Excepté peut-être Anafiel ✳, Métatron est le plus grand ange en taille, et le plus important de tous, hormis les « *huit grands princes, ceux qui sont honorés et révérés, et qui sont appelés YHWH par le nom de leur roi* » (d'après *3-Enoch*).

La légende juive raconte qu'à son arrivée au Ciel, Métatron (en fait Enoch, puisque toujours mortel), fut transformé en un esprit de feu, et muni de 36 paires d'ailes ainsi que d'innombrables yeux.

---

1 NdT : traduit aussi dans les Bibles françaises par *Veilleur* ou *Sentinelle.*



L'ange Yahoel (Métatron) emmenant
le patriarche Abraham au Ciel
sur les ailes de deux aigles.

Reproduit de *l'Apocalypse d'Abraham*,
manuscrit d'une église slavonique,
publié à Saint Petersburg en 1891
et reproduit d'un texte du XIV^{e} siècle.

La signification du nom de Métatron n'a jamais été expliquée de façon satisfaisante. Eléazar de Worms pensait qu'il venait du latin *metator*, un guide, ou un arpenteur. Hugo Odeberg (*3-Enoch*) avança l'hypothèse que le nom Métatron trouvait son origine dans des cercles hébreux et « *devrait être considéré comme une pure invention juive, à savoir un métonyme*[1] *pour le terme "petit YHWH"* ». Odeberg penche plutôt pour la signification « *celui qui occupe le trône proche du trône Divin* ».

Ainsi, on dit que Métatron réside au 7e Ciel (la résidence de Dieu). Quand il est invoqué, il apparaît « *comme une colonne de feu, sa face éblouissant plus que le soleil* ». Gershom Scholem, sur la base de l'*Apocalypse d'Abraham*, pense que le nom pourrait être une « *vox mystica* » pour Yahoel (c'est-à-dire Dieu).

Métatron a également été identifié comme le serviteur souffrant d'Isaïe, le Messie de la théologie chrétienne ; mais voir Orlinsky (*Celui qui est nommé "le serviteur souffrant" dans Isaïe 53*).

Les 72 noms de Dieu trouvent leur équivalent dans les 72 noms (et plus) de Métatron (Surya, Tatriel, Sasnigiel, Lad, Yofiel, pour n'en mentionner que quelques uns).

Selon le Talmud *Yebamoth* 16b, Métatron a aussi été considéré comme l'auteur des *Psaumes* 37:25 et, en partie, d'*Isaïe* 24:16.

Dans le *Zohar* I, Métatron est évoqué comme le bâton de Moïse, « *d'une extrémité de laquelle provient la vie, et de l'autre, la mort* ». Dans Eisenmenger, *Traditions des Juifs* II, 408, Métatron est en fait l'ange Suprême de la Mort à qui Dieu donne chaque jour des ordres afin que les âmes soient « prises ». Et Métatron transmet ces ordres à ses subordonnés, Gabriel et Sammael.

Métatron est considéré, au moins dans certaines sources, comme plus puissant que Michaël ou Gabriel, point qu'abordent les *Chroniques de Jerehmeel*. Là, l'histoire raconte que si aucun des deux grands anges bibliques ne fut capable d'expulser les sorciers égyptiens Jannes et Jambres du Ciel (qui, semble-t-il, avaient réussi à y monter par sorcellerie), Métatron, lui, y parvint.

Dans le *Yalkut Hadash* également, Métatron est « *institué*

1 NdT: figure de rhétorique par laquelle on met un mot à la place d'un autre dont il fait entendre la signification.

au dessus de Michaël et de Gabriel ».

En ce qui concerne la taille ou la hauteur de Métatron, le *Zohar* calcule qu'il est « *égal à la largeur du monde* ». Dans la tradition rabbinique, c'était aussi la taille d'Adam avant qu'il ne pèche.

Bizbul est l'un des noms secrets de Métatron (d'après les *Visions d'Ezéchiel* où la signification de ce nom n'est cependant pas donnée).

King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 15, dit de Métatron que « *c'est le Mithra perse* ». Bien d'autres ouvrages, soutenant cette identification, sont citées par Odeberg, *3-Enoch.*

Dans l'angélologie juive, Métatron est « *l'ange qui poussa un autre ange à annoncer, avant le Déluge, que Dieu détruirait le monde* » [ref : *Encyclopédie Juive*, Métatron, vol. 8].



La résistance de la main d'Abraham sur le point de sacrifier Isaac fait aussi partie des nombreuses missions et actions attribuées à Métatron.

Mais cette intercession de 11 heures a également été imputée à Michaël, Zadkiel, Tadhiel et bien sûr à « *l'ange du Seigneur* » désigné dans la *Genèse* 22.

Pour finir, selon le Talmud *Abodah Zarah*-3b, Métatron est « *l'instituteur au Paradis des enfants morts prématurément* ».

Metrator : « *un très saint ange* » invoqué dans des opérations de magie. La conjuration spécifique est celle « *concernant l'Aiguille et les autres Instruments en Fer* », durant laquelle il est recommandé à l'invoquant de réciter des versets des *Psaumes* 31, 42. [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 118].

Miahel : un des 72 anges des 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Mibi : un ange de bonté invoqué dans des rites cabalistiques. [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Michaël (*qui est comme Dieu*) : dans la tradition biblique et post-biblique, Michaël se classe comme le plus grand de tous les anges, que ce soit dans les écrits juifs, chrétiens ou islamiques, séculiers ou religieux. A l'origine, il provient des Chaldéens qui

le vénéraient presque comme un dieu.



Il est chef de l'ordre des Vertus, chef des Archanges, prince de la Présence, ange du Repentir, de la Droiture, de la Miséricorde et de la Sanctification ; également dirigeant du 4e Ciel, *Sar* (prince angélique) tutélaire d'Israël, gardien de Jacob, vainqueur de Satan (en gardant néanmoins à l'esprit que Satan est toujours dans les parages, et pas vraiment vaincu...), etc.

Sabbathiel est son nom mystérieux. Dans les écrits islamiques, il s'appelle Mika'il. En tant que libérateur des fidèles dans l'Avesta, il concorde avec Saosyhant le Rédempteur.

Le *Midrash Rabba* (Exode 18) lui attribue la paternité de tout le Psaume 85. En outre, il a été identifié à l'ange qui a détruit les armées de Sennachérib (un fait également attribué aux prouesses d'Uriel, de Gabriel, de Ramiel) et comme l'ange qui a suspendu la main d'Abraham quand ce dernier était sur le point de sacrifier son fils Isaac (un fait encore imputé à Tadhiel, Métatron et d'autres anges).

Dans la tradition juive (Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 303), « *le feu que vit Moïse dans le buisson ardent avait l'apparence de Michaël, qui était descendu du Ciel comme le précurseur de la Shekinah* ». Zagzagel ✷ est habituellement dénommé l'ange du buisson ardent.



D'après le Talmud *Berakot* 35 (où la *Genèse* 18:1-10 est commentée) Michaël est reconnu par Sarah comme l'un des trois *hommes* qu'un Abraham ignorant accueille chez lui.

La légende parle de Michaël ayant assisté quatre autres grands anges – Gabriel,

Uriel, Raphaël, Métatron – pour l'enterrement de Moïse, et qu'il disputa à Satan la possession du corps [ref : *Jude* 9].

Dans les écrits mystiques et occultes, Michaël a souvent été donné comme l'équivalent du Saint-Esprit, du Logos, de Dieu, de Métatron, etc. Dans *3-Baruch* Michaël « *tient la clef du royaume du Ciel* », fait qui, dans l'imagerie populaire et traditionnellement, s'applique plus justement à saint Pierre.

Hastings, (*Encyclopédie des Religions et de l'Ethique*, IV, 616, article *Demons et Esprits*) parle des premières traditions musulmanes qui localisent Michaël au 7e Ciel « *sur les rives de la Mer Pleine, peuplée d'innombrables rangs d'anges* » ; et qui, après avoir décrit les ailes de Michaël « *de la couleur de l'émeraude verte* », poursuit en disant qu'il est « *couvert de cheveux safran, chacun d'eux contenant un million de faces et de bouches et autant de langues qui, dans un million de dialectes, implorent le pardon d'Allah* ».

Dans la tradition perse, Michaël était appelé Beshter, « *celui qui pourvoit à la subsistance de l'humanité* », ce qui le rendrait équivalent à Métatron [ref : Sale, *Le Coran*, « *Discours Préliminaire* »]. Il est ici révélé que les Chérubins furent formés à partir des larmes de Michaël, versées sur les péchés des fidèles.



Les chrétiens invoquent Michaël en tant que saint Michaël (saint Michel), l'ange bienveillant de la Mort, au sens de délivrance et immortalité, qui conduit les âmes des fidèles « *dans la lumière éternelle* ».

Pour les juifs, d'après Regamey, *Qu'est-ce qu'un Ange ?*, Michaël est le « *vice-roi* » (titre

appliqué au grand adversaire *ha-Satan* avant sa chute).

Avec Gabriel, Michaël est l'ange que les maîtres classiques ont le plus représenté dans leurs œuvres. La plupart du temps, il est dépeint avec des ailes, une épée dégainée, guerrier de Dieu et tueur du Dragon (rôle qui sera plus tard assigné à saint George).

En tant qu'ange du Jugement dernier et peseur des âmes (une fonction qu'il partage avec Dokiel, Zehanpuryu et d'autres), il tient dans sa main la balance de la justice. Dans une esquisse (reproduite p. 436 par Jameson, *Légendes de la Madonne*) Fra Filippo Lippi montre Michaël agenouillé et offrant un cierge, en tant qu'ange annonçant à Marie sa mort prochaine (Gabriel ayant de son côté annoncé la naissance du fils de Dieu et de la Vierge).



Le livre pré-cité (p. 433) rappelle une légende où Michaël coupe les mains d'un « *mauvais prêtre juif haut-placé* » qui tenta de renverser la bière de la Vierge qui venait de mourir ; néanmoins, les mains du « *juif audacieux* » furent réunies à son corps sur l'intercession de saint Pierre.

Dans un des Manuscrits de la mer Morte récemment découverts (intitulé *La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres*), Michaël est appelé « *Prince de Lumière* ». Il mène les anges de Lumière dans la bataille contre les anges des Ténèbres commandés par le démon Bélial.

Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs*, Michaël est considéré comme le précurseur de la Shekinah ; comme l'ange qui ramena la jeune Asenath de Palestine, pour la donner à Joseph ; comme celui qui sauva du feu les compagnons de Daniel ; comme l'intermédiaire entre Mordecai et Esther ; comme le destructeur de Babylone, etc., etc[1].

On dit aussi qu'il a informé les anges déchus du Déluge. Quand il pleura, ses larmes se transformèrent en pierres précieuses[2].

Dans *La Légende Dorée* de Longfellow, Michaël est l'esprit de la planète Mercure et « *apporte le don de patience* ».

Dans les écrits séculiers, particulièrement chez Dante

1 NdT : le *Littré* donne l'archange Michel comme protecteur de la France.
2 NdT : voir à Archistratège.



Saint Michel. Terre cuite d'Andrea della Robbia (vers 1475)
Dans *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, déc. 1961.

et Milton, Michaël est une figure prédominante. En fiction contemporaine, il sert comme archidiacre de l'évêque Brougham dans *La Femme de l'Evêque* de Robert Nathan. Pour Yeats, dans son poème « *La Rose de la Paix* », Michaël est appelé « *chef des armées de Dieu* ». Enfin, dernière nouveauté, le pape Pie XII le déclara patron de policiers en 1950.

Michar (Mikhar)

Micheu : dans la tradition gnostique, une puissance, avec Mikhar, « *préposée aux eaux de la vie* » [ref : le *Bruce Papyrus*].

Microprosopus : « *le côté gauche* » du bien opératif dans la cosmogonie cabalistique ; on affirme qu'il fut formé à partir des 4e, 5e, 6e, 7e, 8e et 9e Sefiroth. [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Midael : « *un chef et capitaine* » de l'armée céleste. Il est cité dans *Le Mage* comme un ange de l'ordre des Guerriers. Cf. *Psaumes* 34-35. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, fait aussi référence à Midael.

Middoth : de l'avis de Rabbi Nathan (*Abot*), les Middoth sont les 7 personnifications des attributs, ou émanations, divins ; ils sont comparables aux Sefiroth ✳.

Deux des Middoth – les anges de Miséricorde et de Justice – sont réputés avoir été les principaux agents de la création du monde, d'après la légende rabbinique. Les cinq autres sont des personnifications de la Sagesse, du Droit, de l'Amour, de la Vérité et de la Paix.

Midrash : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Miel : l'ange du mercredi [ref : de Abano, *L'Heptaméron*]. Dans Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* (p. 294), Miel est cité comme l'un des trois anges de la planète Mercure, les deux autres étant Raphaël et Seraphiel.

Migon : un des multiples noms de l'ange Métatron énumérés dans *3-Enoch*.

Mihael : dans la Kabbale, un ange qui contrôle la fidélité conjugale et la fécondité. Ambelain, *La Kabbale Pratique*, donne Mihael comme appartenant à l'ordre des Vertus. Selon *Le Mage*, il est l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Miha'il : dans la tradition musulmane, un ange du 2e Ciel chargé d'un groupe d'an-

ges ayant l'apparence d'aigles, occupés à rendre un culte à Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Mihr (Mihir, Miher, Mithra) : dans la tradition perse, l'ange qui préside au 7e mois (septembre) et au 16e jour de ce même mois. Mihr veille à l'amitié et à l'amour [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Les mages assuraient qu'au Jour du Jugement, deux anges se tiendraient sur le pont appelé *al Sirat* (qui est plus fin qu'un cheveu et plus affilé que le tranchant d'une épée) pour examiner toute personne le traversant. Mihr serait l'un d'eux, Sorush l'autre.

Mihr, représentant la miséricorde divine et tenant une balance dans sa main, pèserait les actions que les personnes auraient effectuées durant leur vie.

Si la personne s'avère digne (vertueuse), elle sera autorisée à entrer au Paradis ; mais si elle est jugée indigne, alors le représentant de la justice divine Sorush la jettera en Enfer [ref : Sale, *Le Coran, Discours Préliminaire*, p. 64].

Mijcol (Mijkol) : c'est un ange du Sceau qui est employé en conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Mikael : un ange qui influence les décisions des monarques, des nobles et des gouverneurs ; il est également utile pour découvrir des conspirations contre les Etats. Son Ange correspondant est Arpien [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 277].

Mikail ou **Mikhael** (Michaël) : dans la tradition arabe, Mika'il est un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Mikhar (Mikheus) : dans le gnosticisme, une des puissances célestes exerçant son empire sur les sources des eaux de la vie (baptême céleste) [ref : Doresse, *Le Livre Secret du Gnosticisme Egyptien*, p.85 et 182; cf. Micheu].

Mikheus (Mikhar)

Mikiel : un des 72 anges chargés du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Milkiel (Melkeyal, Tamaano, *mon royaume est dieu*) : dans le *Zohar*, un ange qui règne sur le printemps. Le nom

de Milkiel, d'après Charles, *Le Livre d'Enoch*, est une « *inversion* » d'Helemmelek ✱.

Selon Barton, *Origine du Nom des Anges*, Milkiel règne sur l'un des mois de l'été sous le nom de Tamaani et Soleil [ref : *1-Enoch*, 82:15].

Milliel : un ange du mercredi résidant au 3e Ciel, comme le cite de Abano, *L'Heptaméron*. Mais selon *Le Mage* de Barrett, Milliel réside dans le 2e Ciel. Quelque soit son lieu de résidence, il doit être invoqué à partir du Sud.

Miniel : dans la tradition occulte, un des grands Luminaires dont la principale vertu est qu'il peut (quand il est invoqué) déclencher l'amour chez une jeune fille habituellement froide et peu disposée ; mais pour un résultat optimal, l'invoquant doit s'assurer de faire face au Sud [ref : Barrett, *Le Mage*].

Miniel est aussi invoqué dans des formules magiques pour la fabrication et l'emploi d'un tapis magique. Une de ces formules est donné par Shah, *Occultism* (p. 167), et dans les Annexes.

Ministres : terme qui désigne les anges comme dans *Hébreux* 1:7: « *Des vents Il fait ses anges, et des flammes ardentes ses ministres* ».

Mirael : un « *capitaine et chef* » des armées célestes, invoqué dans les rites magiques de Salomon [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 112, et *Psaumes* 34-35].

Miri : ange d'une certaine heure, mentionné et invoqué par Hilda Doolittle dans son poème *Sagesse*. Miri est cité par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, source d'où le poète américain tira bien des noms d'anges pour son œuvre.

Miriael : un ange de l'ordre des Guerriers. D'après Barrett, *Le Mage* II, 58, le nom de Miriael vient des *Psaumes* 34 et 35, où l'on rencontre l'expression « *ange du Seigneur* ».

Misran : génie de la persécution et l'un des génies de la 12e heure, comme le note Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*.

Missabu : dans l'occultisme, un ange de Bonté pour Arcan, roi des anges de l'Air servant le lundi. [ref. de Abano, *L'Heptaméron* ; Shah, *Occultism*, p. 49].

Missaln : un des anges de la Lune, servant le lundi et répondant aux invocations dans des rites de magie [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 296].



Le « *Triomphe de la Mort* » attribué à Francesco Traini dans le Campo Santo, à Pise. Les anges et les démons (à gauche) retirent les âmes des morts, ou de ceux proches de l'être, tandis que les Séraphins et les démons emportent les âmes des bénis et/ou damnés ; ou bien se battent pour leur possession.
A droite, un groupe de personnes satisfaites d'elles-mêmes, mais que la Mort s'apprête à cueillir avec sa faux.
Saints in Art, De Bles, 1925.



Anges de l'Ascension. Miniature de la *Bible de Saint Paul*
The Lost Books of the Bible.

Mitatron (Métatron ?) : comme le décrit de Abano, *L'Heptaméron*, un ange du mercredi résidant au 3e Ciel et invoqué à partir de l'Ouest.

Mithghiiel A' : un des princes anges des armées de X, tel que cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse,* XI.

Mithra (Mitra, Mihir, Mihr, Ized, etc.) : dans la cosmologie védique, l'un des dieux brillants, analogues aux anges judéo-chrétiens. King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, donne Mithra comme équivalent de Métatron.

Dans la théogonie perse, Mithra ou Mihr est l'un des 28 Izeds (esprits) qui entourent le grand dieu Ahura-Mazda : il « *se lève d'un paradis dans l'Est, possède 1000 oreilles et 1000 yeux* ». Il est un dieu de (la) lumière parmi les Aryens. Au Ciel, il attribue des places aux âmes des justes [ref: *Le Dabistan*, p.145 ; Lenormant,*Magie Chaldéenne*].

Mitmon : un ange à qui l'on a recours dans des conjurations de goétie [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Miton : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Mitox(t) : un Daeva zoroastrien du « *mot faussement dit* » ; un serviteur d'Ahriman, prince des démons perses [ref : *Grundriss der iranischen Philologie* III ; Seligmann, *Histoire de la Magie*, p. 39].

Mitspad : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Mitzrael (Mizrael) : un des archanges de la tradition cabalistique. Mitzrael provoque l'obéissance de la part des inférieurs vis à vis des supérieurs.

Il est l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Son Ange correspondant est Homoth. Pour le sceau ou signature de Mitzrael, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289.

Mitzraim (nom hébreu pour l'Egypte) : l'ange gardien de l'Egypte (✷ Uzza ainsi que Rahab) [ref : Bamberger, *Anges Déchus*].

Mivon : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Mizabu : un esprit des quatre quartiers des Maisons Universelles, à qui l'on fait appel dans les invocations du lundi. [ref. *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Mizan : un ange invoqué

dans des rites d'incantation arabes [ref : Shah, *Occultisme*].

Mizgitari : génie des aigles et l'un des génies de la 7e heure, comme le note Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Mizkun : génie des amulette et l'un des génies de la première heure, tel que cité par Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Mizumah : dans la tradition perse, l'ange qui « *accompagne les serviteurs de Dieu et qui promeut une meilleure foi* » [ref. *Le Dabistan*, p. 126].

Mnesinous : dans la *Révélation d'Adam à son Fils Seth*, une des grandes puissances célestes « *qui doivent hisser les élus au Ciel* » [ref. Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 182].

Moak(k)ibat : dans la tradition musulmane, l'ange archiviste, tout comme Pravuil ou Radueriel dans la tradition judéo-chrétienne, ou comme l'est Nebo (Nabu) dans la tradition babylonienne.

L'expression « *al Moakkibat* » est employée pour deux anges gardiens qui, dans la légende arabe, consignent les activités des hommes. Ils se succèdent quotidiennement l'un à l'autre [ref : Sale, *Coran, Discours Préliminaire*, IV].

Modiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Est, d'après le classement d'*Ozar Midrashim* II, 316.

Modiniel : dans la Kabbale, un des esprits de la planète Mars. Son intelligence correspondante est Graphael [voir Lenormant, *Magie Chaldéenne : Son Origine et Développement*].

Moïse : dans les sources des tannaïm, Moïse est assez souvent désigné comme un ange, ou comme un prophète qui jouit d'un statut supérieur à celui d'un ange.



Il est l'un des trois humains qui « *montèrent au Ciel pour servir* » (Enoch, Elie, Moïse) ; mais, alors que nous connaissons les noms angéliques d'Enoch et d'Elie (Métatron et Sandalphon), nous n'en avons pas pour Moïse.

Mais il est vrai qu'il existe une légende (relatée par le *Midrash Tannaim*) où Michaël revêtit la forme de Moïse.

Moissonneurs : désigne les anges dans *Matthieu* 13:29: « *et les moissonneurs sont les anges* ». Henry Vaughan, le poète anglais, conclut son poème « *La semence qui grandit secrètement* » avec ces lignes : « *Jusqu'à ce que viennent les moissonneurs aux ailes blanches* ». Dans le poème de Longfellow « *Le Faucheur et les Fleurs* », le Faucheur est Azrael, l'ange de la Mort.

Moloc(h) (Molek,Molech): un ange déchu dans *Paradis Perdu* II, 43, où il est décrit comme « *le plus furieux des Esprits qui combattirent dans le Ciel, a présent plus furieux par le désespoir* ». Dans la tradition hébraïque, il est un dieu du feu cananéen à qui l'on sacrifiait des enfants. Salomon lui construisit un temple [ref. *1-Rois* 11:7].

Monadel : un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Monker (Munkar) : un des deux anges noirs aux yeux bleus (l'autre étant Nakir) dans la démonologie arabe. Le travail de Monker consiste en particulier à examiner les âmes de ceux qui viennent de mourir afin de déterminer s'ils sont dignes d'une place au Paradis. Voir « *Un Hymne Mandéen pour l'Ame* » par Schulim Ochser, mentionné dans Thompson, *Magie Sémitique* [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Azabu'l-Qabr].

Morael (Moriel) : dans la période guéonique, l'ange de la Crainte ou de la Peur. Il règne sur le mois d'Elul (août-septembre) et possède le pouvoir de tout rendre invisible dans le monde – selon Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, où sa signature figure en p.161.

Morax (Forfax)

Mordad : l'ange de la Mort dans la tradition perse [ref : Sale, *Le Coran*, « Discours Préliminaire », p. 51].

Moroni : l'ange mormon de Dieu, fils de « *Mormon, le dernier grand chef des Nephites* ». Une statue de Moroni surmonte le monument de 12 mètres à Hill Cumorah (à 6 km au sud de Palmyra, New York) où Joseph Smith déclare avoir reçu, de la main de cet ange, les plaques en or contenant « *l'évangile d'une nouvelle révélation* » [ref. le *Livre du Mormon*].

99 Moutons : ils composent le monde des anges. Méthode de Philippi, *Convivia* 3-6, écrit : « *nous devons voir dans les 99 moutons une représentation des Puissances et des Principautés et des Dominations* ».

Origène, Cyrille de Jérusalem et Grégoire de Nicée écrivirent dans le même sens.

Mqttro : un ange (un des *nomina barbara*) « *qui pourvoit aux fils des hommes* » [ref. M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Mrgioial : un ange d'invocation (un des *nomina barbara*), et l'un des quatre anges adoubés par Dieu qui communiqua le nom divin à Moïse [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Mtniel : un ange qui exerce son empire sur les bêtes sauvages, tout comme Behemiel ✷ l'exerce sur les animaux domestiques. Mtniel partage ses fonctions avec deux autres anges, Jehiel et Hayyel.

Mufgar : dans *Pirke Hechaloth,* un garde angélique servant dans le premier Ciel.

Mufliel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Mulciber : dans le *Paradis Perdu* I, 740 et suiv., Mulciber « *construisait* [autrefois] *de hautes tours au Ciel* » [✷ Vulcan].

Mumiah : dans la Kabbale, un ange qui contrôle la science des remèdes et des médicaments, et qui est chargé de la santé et de la longévité. Son ange correspondant est Atembui. Pour son sceau ou signature, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 294.

Mumol : un ange invoqué avec Mutuol ✷ dans la consécration et de la Plume et de l'Encre.

Munkar (Monker)

Mupiel (*sorti de la bouche de dieu*) : dans les rites incantatoires de Moïse, un ange invoqué pour l'obtention d'une bonne mémoire et d'un cœur ouvert.

Murdad : dans la tradition perse, l'ange de juillet ; également l'ange qui gouverne le 7e jour de ce mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*]. Quand Murdad équivaut à Azrael, il est l'ange qui sépare le corps de l'âme au moment de la mort.

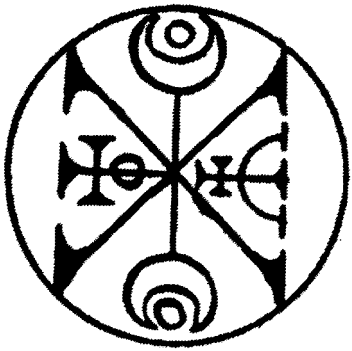
Muriel (Murriel, du grec *myrrhe*) : ange du mois de juin et dirigeant du signe du

Cancer, comme le cite Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*, p. 67.

Muriel est aussi l'un des dirigeants de l'ordre des Dominations. Il est invoqué à partir du Sud et il est capable de fournir un tapis magique à celui qui l'invoque.

En outre, il sert sous la direction de Veguaniel comme l'un des principaux officiers angéliques de la 3e heure du jour.

Murmur (Murmus): avant qu'il ne devienne un ange déchu, Murmur était en partie de l'ordre des Trônes, et en partie de l'ordre des Anges. Ce « *fait fut prouvé après d'infinies recherches* » dit Spence dans *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119.



En Enfer, Murmur est un grand duc avec 30 légions d'esprits infernaux à son service. Il se manifeste sous la forme d'un guerrier à cheval sur un griffon, avec un couronne ducale sur sa tête. Il enseigne la philosophie et contraint les âmes des morts à apparaître devant lui pour répondre à ses questions. Son sceau ou signature se trouve dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 182.

Musanios : dans la tradition gnostique, un Eon de bas rang ; pourtant, il sert comme dirigeant dans le royaume de l'invisible [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Mutuol : dans *Le Grand Grimoire*, un ange invoqué dans la consécration de la Plume et de l'Encre, un dispositif puissant pour lier les esprits du mal, ou pour les exorciser [ref : Shah, *Occultism*, p. 20].

Mzpopiasaiel : un chef des anges du Courroux. Il est ainsi désigné par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

~ N

Naadame : un « *prince préposé à tous les anges et les Césars* » [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Naamah (*plaisant*) : dans la Kabbale, une des quatre anges de la prostitution, toutes

compagnes de Sammael, les trois autres étant Lilith, Eisheth Zenunim et Agrat (Iggereth) bat Mahlat.

D'après Rabbi Isaac, les fils de Dieu (en particulier Uzza et Azael) furent corrompus par Naamah. Rabbi Simeon l'appelle mère des démons, et Rabbi Hiya pensait qu'elle était la « *grande séductrice non seulement des hommes, mais aussi des esprits et démons* », et qu'avec Lilith, elle « *apporta l'épilepsie aux enfants* » [ref : le *Zohar* I, 55a].

Dans *La Légende des Juifs* I, 150, Naamah est la mère du diable Asmodeus avec le démon-ange Shamdan. Dans la *Genèse* 4:22, Naamah est une mortelle, la sœur de Tubalcain.

Naar (hébreu, *adolescent*) : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Naaririel (une variante de Naar) : un garde angélique du 7e Ciel.

Nabu (Nebo, *prophète, proclamateur*) : prototype babylonien des archanges judéo-chrétiens. Nabu était le fils et ministre du dieu Marduk et connu dans la théosophie sumérienne comme « *l'ange du Seigneur* ». En tant que scribe du Livre du Destin, son emblème est la lampe. Il était aussi considéré comme l'un des anges archivistes.

Dans le mythe akkadien, Nabu était le dieu de la planète Mercure.

Au sujet de la divinité orientale relative à Enoch-Métatron, Ginzberg, dans *La Légende des Juifs* V, 163, dit : « *le Babylonien Nebo, scribe céleste, donna Enoch aux Palestiniens, Métatron aux juifs babyloniens, et rien ne pourrait être plus naturel que la combinaison Enoch-Métatron* » [ref. *Encyclopédie Catholique* I, Ange].

Nachiel (Nakiel, Nakhiel) : dans la Kabbale, l'Intelligence du Soleil, quand il entre dans le signe du Lion. Le nombre cabalistique de Nachiel est le 111. Son esprit correspondant est Sorath ✷, selon la doctrine des Talismans de Paracelse [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 318].

Nachmiel : un garde angélique des portes du Vent du Sud. [ref : *Ozar Midrashim* II, 317].

Nacoriel : un ange de la 9e heure de la nuit [✷ Hanozoz].

Nadiel : dans *Vocabulaire de l'Angélologie* de Schwab c'est l'ange de la migration ; il est aussi gouverneur du mois de

décembre (Kislav) [✳ Haniel].

Nafriel : un garde angélique des portes du Vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 317].

Nagrasagiel (Nasragiel, Nagdasgiel et Nagazdiel) : prince de la Géhenne (Enfer) qu'il montra à Moïse quand celui-ci visita le monde inférieur [ref : *Midrash Konen* et *La Légende des Juifs* II, 310]. ✳ Sargiel ; également le sumérien-chaldéen Nergal ✳.

Nahaliel (*torrent de Dieu*) : un ange présidant les cours d'eau rapides [ref : *Magie Juive et Superstition*]. Dans *Nombres* 21:19, Nahaliel est le nom d'une ville.

Nahoriel (Nahuriel)

Nahuriel : un des 72 gardes angéliques du premier Ciel, tel qu'il est classé dans *Pirke Hechaloth.*

Nairyo Sangha (perse) : un des trois princes anges des trois portes supérieures du monde infernal, un messager d'Ahura-Mazda. « *Les âmes des justes sont confiées à Nairyo Sangha* » [ref : *Midrash Konen*; *Encyclopédie Juive* I, 593].

Nakhiel (Nachiel)

Nakiel (Nachiel)

Nakir : un ange noir dans la tradition mahométane [✳ Monker].

Nakriel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud. [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Nanael : en cabale pratique, une des Principautés ; également l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Nanael exerce son empire sur les grandes sciences, influence les philosophes et les ecclésiastiques. Son ange correspondant est Chomme [ref : Barrett, *Le Mage* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Naoutha : l'*Evangile de Barthélemy* parle de Naoutha comme d'un ange qui exerce son empire sur le Sud-ouest. Il est décrit comme ayant « *un bâton de neige dans sa main* » qu'il « *met dans sa bouche* », éteignant le feu « *qui sort de sa bouche* ».

Narcoriel : un ange de la 8e heure de la nuit [✳ Hanoziz].

Narel : l'ange de l'hiver dans la tradition enokienne.

Nariel : selon Barrett, *Le Mage*, Nariel gouverne le vent du Sud. Il est aussi gouver-

neur des vents du midi. « *Certains l'appellent Arid* », dit *Le Mage.*

Naromiel : dans la tradition occulte, une des intelligences de la Lune, et dirigeant du Jour du Seigneur (dimanche). Il réside au 4e Ciel et est invoqué à partir du Sud [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Lenormant, *Magie Chaldéenne* ; Barrett, *Le Mage*].

Narsinha : l'avatar « *lion-homme* », une des 10 incarnations divines dans la tradition védique. Il est « *seigneur de l'héroïsme* » [✷ Avatar].

Narudi : un esprit akkadien, « *seigneur des grands dieux* », dont l'image était placée dans les maisons pour éloigner les gens méchants [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 48].

Nasarach (Nisroch): une autre forme pour Nisroc ✷ employée dans *Isaïe* et *2-Rois* 19:37.

Nasargiel (Nagrasagiel, Nasragiel) : un saint ange, un grand ange à tête de lion qui, avec Kipod et Nairyo Sangha, exerce son empire sur l'Enfer. Il est comparable au Nergal suméro-chaldéen. Sur l'ordre de Dieu, Nasargiel fit visiter les régions infernales à Moïse [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 310].

Nasharon : un ange prince préposé à « *tous les anges et les Césars* » [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Nashriel : dans les textes d'Isaac ha-Cohen, Nashriel est l'un des trois *Sarim* (princes angéliques) sous la suzeraineté de Sephuriron, ce dernier se classant 10e des 10 saintes Sefiroth. Les deux autres *Sarim* sont Ithuriel et Malkiel.

Nasragiel (Nasargiel)

Nasr-ed-Din (*aide de la foi*) : un des 7 Archanges dans la religion des adorateurs du diable yézidis. Pour le nom des 6 autres archanges, voir les Annexes.

Nathanael (*don de Dieu* Xathaniel, Zathael, etc.) : dans la tradition légendaire juive, Nathanael est le 6e ange créé, et l'un des 12 anges de Vengeance. Il est seigneur de l'élément du feu. Il est l'ange (*Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie) qui « *brûla les serviteurs de Jair* » dans la lutte entre Dieu et Baal, sauvant du feu les 7 hommes qui n'ont pas voulu sacrifier à la divinité païenne.

Dans Waite, *Lemegeton*, Na-

thanael est un ange de la 6e heure, servant sous les ordres de Samil. Il est aussi l'un des trois anges (avec Ingethal et Zeruch) préposés aux choses cachées. Ferrar, *Les Livres juifs non canoniques*, mentionne la légende de Nathanael envoyé par Dieu sur terre afin d'aider le guerrier Cerez à vaincre les Amorites.

Natiel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Nattig : dans la tradition chaldéenne, une des 4 principales classes de génies protecteurs ; ils sont comparables aux Kerubs du mythe babylonien.

Natzhiriron : dans le texte d'Isaac ha-Cohen, une des 10 saintes Sefiroth, l'ange personnel de Netzach. Dans la Kabbale, l'ange personnel est Haniel ou Anael.

Naya'il : dans la tradition apocalyptique islamique, un ange que rencontre le soufi Abu Yazid dans le 4e Ciel pendant son *mir'aj* (ascension) dans la totalité des 7 Cieux. L'ange Naya'il lui offre « *un royaume qu'aucune langue ne peut décrire* », mais sachant que l'offre (en fait un pot-de-vin) n'était qu'un test sur son absolue dévotion à Dieu, Abu Yazid « *n'en tint pas compte* » [ref : Nicholson, *Une Version Arabe Primitive*, etc].

Nbat : un « être-lumière » (ange) mandéen [ref. Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Ndmh : ange de l'équinoxe d'été, invoqué comme une amulette contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Nebo (Nabu)

Neciel : un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Nectaire (fictif) : le merveilleux flûtiste dans *La Révolte des Anges* d'Anatole France. Selon France, au Ciel Nectaire était de l'ordre des Dominations et connu sous le nom d'Alaciel.

Nefilim (Nephilim)

Nefta (fictif) : un ange de sexe féminin aimé d'Asrael dans l'opéra de Francetti [✳ Asrael].

Negarsanel (Nasargiel) : prince de l'Enfer, « *der Fürst des Gehinnom*[1] », tel qu'est dénommé Negarsanel dans la

1 NdT : le prince de la géhenne.

traduction allemande de l'*Alphabet de Rabbi Akiba.*

Negef : un saint ange de Destruction invoqué en magie rituelle à la fin du Sabbath [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Nehinah : un ange invoqué dans des opérations de nécromancie [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Neithel : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*, cite Neithel comme l'un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque.

Nekir : dans la tradition arabe (tirée du Talmud, selon de Plancy), Nekir est un ange qui, avec Monker et Munkir, interroge les morts afin de découvrir quel dieu ils ont vénéré de leur vivant.

On dit que Nekir et Monker ont tous les deux un aspect hideux et une voix effrayante.

Nelapa : dans Barrett, *Le Mage*, un ange du mercredi qui réside au 2e Ciel et qui est invoqué à partir du Sud dans des opérations théurgiques.

Nelchael : un ange appartenant à l'ordre des Trônes, et l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash, d'après Barrett, *Le Mage*, et Ambelain, *La Kabbale Pratique.*

Cependant, il semble qu'il ne soit pas un saint ange, mais bien un ange déchu, qui, en Enfer, enseigne l'astronomie, les mathématiques et la géographie à ses camarades démons. Son esprit correspondant est connu sous le nom de Sith.

Nemamiah : dans la Kabbale, un Archange, gardien des amiraux, généraux et de tous ceux qui s'engagent dans des causes justes. Il est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash [ref. Ambelain ; *La Kabbale Pratique*, p. 289, où est reproduit le sceau ou signature de Nemamiah].

Nememel : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Nephilim (Nephelin, Nefilim) : dans la tradition hébraïque, les Nephilim désignent les géants des temps primitifs ; ce sont également les anges déchus, ou leur descendance (les « *fils de Dieu* » qui ont vécu maritalement avec les filles des hommes, comme dans la *Genèse* 6).

Leurs proches parents sont les Emim *terreurs*, les Rephaim

affaiblis, les Gibborium *géants*, les Zamzummim *battants*, etc. [ref : *1-Enoch* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* ; *Nombres* 13:33].

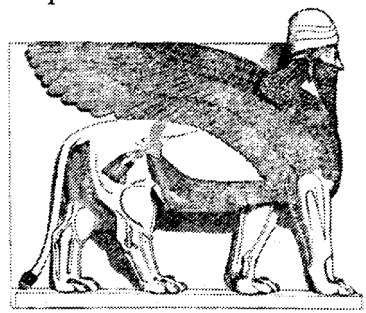
Helel* était le chef des Nephilim. D'après Hiwi al Balkhi, l'écrivain du IX^e^ siècle, les Nephilim ont construit la tour de Babel [ref. Saadiah, *Polémique avec Hiwi al Balkhi*, pp. 54-56].

Nephonos : un des 9 anges qui « *ensemble parcourent tous les lieux terrestres et célestes* ». Béliar donne le nom de ces 9 anges et les révèle à Barthélemy dans son Evangile, p.177.

Neqael (Nugael): un archange mauvais (c'est-à-dire déchu) inclus dans le classement d'Enoch. Le nom est en fait une corruption ou une variante d'Ezeeqael.

Nergal (*grand héros, grand roi, roi de la mort* ?) :Nergal, ou Nirgal, ou Nirgali, est le dirigeant planétaire de la semaine dans la mythologie babylonienne. Pour les Akkadiens, il était un dieu à tête de lion ; pour les Chaldéens, un des quatre principaux génies protecteurs (anges gardiens). Il était également le dieu de Kutha, comme dans *2-Rois* 17:30, et répondait à Baal en tant que divinité de l'Hadès [ref : Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Dans la tradition sumérienne, chaldéenne et palestinienne, Nergal est le dirigeant du soleil d'été. Dans le gnosticisme, il est roi de l'Hadès (comme dans les Ecritures). Dans l'occultisme il est chef de la police secrète des régions infernales. Il est aussi crédité d'être un dieu de la peste, de la guerre, de la fièvre, tout comme l'esprit de la planète Mars et l'un des gouverneurs des 12 signes du zodiaque.



Dans la collection Le Clercq, Nergal figure sur un médaillon de bronze avec, côté face, une tête de lion, et des ailes et des pieds griffus côté pile. Dans de Plancy, *Dictionnaire Infernal*, il est « *un espion honoraire au service de Belzébuth* ». Voir la représentation tirée de Schaff, *Un Dictionnaire de la Bible.*

Neria(h) (*lampe de Dieu*) : un des 70 anges figurant sur

une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Neriel : probablement le même que Neria. Dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, Neriel est énuméré parmi les 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Nesanel : dans les rites d'incantation de Moïse, Nesanel est invoqué, avec les anges Meachuel et Gabril, pour libérer ou laver l'invoquant de tout péché.

Nestoriel : un ange de la première heure du jour, servant Sammael [ref : Waite, *Lemegeton*].

Nestozoz : principal ange officiant de la 3e heure de la nuit, servant Sarquamich.

Nethahel : dans Runes, *La Sagesse de la Kabbale*, un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque.

Netoniel : en magie noire, un nom angélique inscrit en caractères hébraïques sur le premier pentacle de la planète Jupiter [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Netzach (*victoire, fermeté*) : la 7e des 10 saintes Sefiroth, émanations de Dieu. L'ange personnel de Netzach est Haniel (Anael) de l'ordre des Elohim.

Netzael (Netzach)

Nibra Ha-Rishon : une des émanations de Dieu (c'est-à-dire une Sefira). D'après Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*, Nibra Ha-Rishon doit être classé parmi les êtres angéliques les plus haut placés, et il est comparable à Makon, Logos, Sophia, Métatron.

Nichbadiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud. [voir *Ozar Midrashim* II, 317].

Nidbai : dans la mythologie mandéenne, un des deux *uthri* (anges) gardiens du Jourdain ; le second ange gardien se nomme Silmai ou Shilmai [ref : Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens*, et *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Nilaihah (ou Nithhaiah): Ambelain, *La Kabbale Pratique*, donne Nilaihah comme un ange-poète de l'ordre des Dominations. Il est invoqué en prononçant n'importe quel nom divin avec le premier verset du Psaume 9. Il est chargé des sciences occul-

tes, délivre des prophéties en rimes, et exerce son influence sur les hommes sages qui aiment la paix et la solitude. Son sceau ou signature figure p. 273 de l'ouvrage d'Ambelain.

Ninip : dans la théosophie babylonienne, chef des anges (c'est-à-dire chef des Igigi) [ref : *Encyclopédie Catholique*, Anges ; Mackenzie, *Mythes de Babylonie et Assyrie*].

Nirgal (Nirgali) : une des quatre principales classes de génies protecteurs (c'est-à-dire anges gardiens) dans la tradition chaldéenne. Ils sont d'habitude représentés sous la forme de lions avec des têtes d'hommes [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 121]. ✳ Nergal.

Nisah (Netzach)

Nisan : un ange du Talmud mentionné par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum.*

Nisroc(h) (*le grand aigle*) : à l'origine un dieu assyrien, à qui Sennachérib vouait un culte (*2-Rois* 19:37). Mais selon Milton (*Paradis Perdu* VI, 447), Nisroc est un ange, dirigeant l'ordre des Principautés. Dans la tradition occulte, il est considéré comme *une* démone, servant comme chef de cuisine dans la Maison des Princes (en Enfer). Voir illustration tirée de Schaff, *Un Dictionnaire de la Bible.*



Nisroc est donné comme l'équivalent de Chemos, Baal-Peor, Meserach et Arasek.

Nithael : dans la Kabbale, cet ange appartenait autrefois à l'ordre des Principautés. Barrett, *Le Mage*, assure que Nithael est, en dépit de sa chute, encore un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

La croyance la plus répandue dit que Nithael rejoignit Satan durant sa rébellion au Ciel, et qu'à présent, il gouverne en Enfer les empereurs et les rois, ainsi que les personnages civils et ecclésiastiques de haut rang. Pour le sceau de Nithael, voir Ambelain, *Kabbale Pratique*, p. 289.

Nithaiah (Nith-Haiah) (Nilaihah)

Nitibus : un génie des étoiles, cité par Lévi, *Magie Transcendantale.* Dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Nitibus est un ange de la 2e heure.

Nitika : un génie des pierres précieuses ; il préside à la 6e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron* ; Lévi, *Magie Transcendantale*].

N'Mosnikttiel : un chef des anges de la Fureur. Il est cité dans les traités de mysticime juif [ref. M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Noaphiel : un ange dont le nom est inscrit en caractères hébraïques sur le 5e pentacle de la planète Saturne. En conjurant Noaphiel, il est recommandé à l'invoquant de réciter un verset du *Deutéronome* 10 (pour de meilleurs résultats).

Nogah : une des deux grandes étoiles (c'est-à-dire anges) que Métatron montra à Moïse dans le 4e Ciel. Nogah « *se tient au dessus du Soleil en été pour rafraîchir la terre* » [ref. *Apocalypse de Moïse*].

Nogahel : un des princes « *qui se tiennent continuellement devant Dieu et à qui sont donnés les noms-esprits des planètes* » [ref. Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Noguel : dans la Kabbale, un esprit de la planète Vénus. Son intelligence correspondante est Hagiel [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 26].

Nohariel : un garde angélique du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

72 Noms de Dieu : cités dans le *Grimoire du Pape Honorius.* Beaucoup de ces noms sont identifiables aux noms des anges [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 240 ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 261].

Noriel (*feu de Dieu*) : dans le *Zohar* (Exode 147a), un des anges symbolisés par des couleurs particulières ; dans le cas de Noriel, « *par le doré du laiton*[1], *illuminé d'orange* » [ref : *Divine Pymander d'Hermès Trismégiste*]. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), Noriel est un des gardes angéliques des portes du vent d'Est.

Novensiles : les 9 grandes divinités des Etrusques qui contrôlent les éclairs. Leur noms étaient Tina, Cupra, Menrva (Menerva), Summa-

1 NdT : alliage de cuivre et de zinc appelé aussi « cuivre jaune ».

nus, Vejovis (Vedius), Sethlans, Mars, Mantus, Ercle (Hercle).

Dans son *Adversus Nationes*, Arnobe rapporte que selon Granius, les Novensiles sont les Muses ; selon Cornificius, ils veillent au renouveau des choses ; d'après Manilius, ce sont les seuls dieux auxquels Jupiter donna le pouvoir de manier ses éclairs.

Nudriel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 3e entrée céleste.

Nukha'il et **Nura'il** : dans la tradition arabe, anges gardiens invoqués dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]

Nuriel (*feu*) : ange des averses de grêle dans la légende juive. Moïse le rencontra au 2e Ciel. Quand il provient du côté de Hesed (gentillesse), Nuriel se manifeste sous la forme d'un aigle, qui, quand il provient du côté de Geburah (force), est Uriel.

Dans *Le Livre de la Protection*, Nuriel est caractérisé comme une « *puissance envoûtante* » et il est regroupé avec Michaël, Shamshiel, Seraphiel et d'autres grands anges.

D'après le *Zohar* I, Nuriel gouverne le signe de la Vierge. Il mesure 300 parasanges de haut et possède une suite de 50 myriades d'anges « *tous façonnés d'eau et de feu* ». La hauteur de Nuriel est seulement dépassée par les Erelim ; par les Veilleurs ; par Af et Hemah, et bien sûr par Métatron qui est le plus grand hiérarque au ciel, exceptés peut-être Hadraniel et Anafiel.

Chez les gnostiques, Nuriel est l'un des 7 subordonnés de Jehuel, prince du feu [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 15 ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 306 et V, 418].

Nuriel est aussi efficace en tant que charme pour éloigner le mal. Son nom est gravé sur des amulettes orientales, comme le note Schrire dans *Amulettes Hébraïques.*

N'Zuriel Yhwh : un des 8 princes angéliques de la Merkabah les plus haut placés, qui, semble-t-il, occupent tous des positions supérieures à celle de Métatron [ref. *3-Enoch*].

~ O

Obaddon : une autre forme pour Abaddon. Dans

Klopstock, *Le Messie*, Obaddon est un Séraphin et un compagnon d'Ithuriel ✳. Dans le chant VII de Klopstock, Obaddon porte le titre de « *ministre de la mort* » [✳ Abaddon (Apollyon), appelé dans l'*Apocalypse* 9:11 « *l'ange du gouffre sans fond* »].

Obizuth : un dragon ailé de sexe féminin qui est mis en fuite par l'archange Bazazath ✳.

Och : dans l'occultisme, c'est l'ange qui gouverne le Soleil (mais voir aussi à Ange du Soleil pour les autres hiérarques désignés gouverneurs de cette « planète »).



Och donne 600 ans de santé parfaite (si l'invoquant réussit à vivre aussi longtemps). Il est aussi dirigeant de 28 provinces olympiennes sur les 196 qui divisent le Ciel. Il est cité comme minéralogiste et « *prince de l'alchimie* ». Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 389 reproduit son sceau :

Dans cet ouvrage, on lit qu'Och dirige 36.536 légions d'esprits. Pour d'autres précisions sur cet ange, voir les ouvrages d'Agrippa.

Octinomon (Octinomos) : un « *très saint ange de Dieu* » invoqué dans la conjuration du Roseau.

Oertha : ange du Nord qui « *tient une torche de feu qu'il met sur ses flancs, et elles réchauffent son grand froid* [afin] *qu'il ne gèle pas le monde* » [ref : *Evangile de Barthélemy*, p. 176].

Oethra : un des 9 anges qui « *ensemble parcourent tous les lieux terrestres et célestes* ». Béliar donne à Barthélemy les noms de ces 9 anges à la demande de ce dernier qui veut connaître leur identité [ref : *Evangile de Barthélemy*, p. 177].

Ofael : un ange du mardi et du 5e Ciel, invoqué à partir du Sud. [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Ofaniel ou **Ofan** (Ofniel, Ophan, Ophaniel, Yahriel) : chef éponyme de l'ordre des Ofanim (Trônes). On dit qu'Ofaniel exerce son empire sur la Lune et qu'il est parfois désigné comme « *l'ange de la roue de la Lune* ».

Dans *3-Enoch*, il a 16 faces, 100 paires d'ailes et 8.466 yeux. Il est « *l'un des 7 anges du Trône haut placés qui exécutent les ordres des Puissances* » [ref : *Almadel de Salomon* ; *Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Rashi, commentant *Ezé-*

chiel 1:20, dit que « *Ophan, prince de cet ordre, est considéré par les anciens sages comme identique à Sandalphon* » [ref. le glossaire de C. D. Ginsburg, *Les Esseniens et la Kabbale*].

Ofanim (Ophanim, littéralement *roues*, « *ceux aux nombreux yeux*) : dans la tradition de la Merkabah, les Ofanim (apellés plus tard Galgallim) sont équivalents à l'ordre des Trônes.

Enoch parle des « *Ofanim des charbons ardents* ». Dans le *Zohar*, les Ofanim se classent plus haut que les Séraphins.

Dans le système de Mirandole, ils sont placés 6e dans l'ordre hiérarchique des 9 chœurs. Alors qu'Ofaniel en est le chef éponyme, Rikbiel et Raphaël sont aussi désignés comme chefs. Parmi les armées angéliques « *la Sefira Sagesse est représentée par les Ofanim* », précise Ginsburg, *Esseniens et la Kabbale*, p. 90.

Milton les associe aux Chérubins [ref : West, *Milton et les Anges*].

Ofiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 225 ; et voir les Annexes pour la liste].

Ofniel (Ofaniel)

Og : un descendant d'anges déchus ; le fils Ahijah, le petit-fils de Semyaza et le frère de Sihon.

Dans la tradition juive, Og était un géant amorite que Moïse tua en lui tranchant la cheville. Dans les *Nombres* 21:33, Og est le roi de Bashan que Dieu livre aux mains d'Israël. Néanmoins, il existe une légende sur Og : il aurait été sauvé du Déluge en montant sur le toit de l'arche.

Palit ✳ est un autre nom pour Og [✳ Gog et Magog].

Ogdoas : chez les gnostiques les Ogdoas (ou l'Ogdoade) constituent un groupe de Puissances célestes les plus haut placées. Du point de vue de Basilide, un éminent écrivain gnostique, l'Ogdoade compose « *le monde des grands Archontes* ».

Dans la tradition grecque, le 8e Ciel (résidence de la sagesse divine) est appelé Ogdoas.

Ohazia : un prince de la Face et l'un des gardes angéliques du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 117].

Oirin : dans la cosmologie chaldéenne, ce sont les Veilleurs des royaumes de la terre

(✷ Irin) [ref. *Le Livre de Magie Sacrée d'Abra-Melin, le Mage*, p. 208].

Oiseau de Dieu : un terme utilisé par Dante pour désigner un ange.

Oiseaux du Ciel (Anges du Service)

Ol : un des anges des 12 signes du zodiaque. Ol représente le signe du Lion et en a le contrôle. Il est aussi considéré comme l'une des triplicités du Feu [ref : Waite, *Lemegeton*].

Olivier : un ex-prince de l'ordre des Archanges comme le note Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien* [ref : Garinet, *Histoire de la Magie en France* ; de Plancy, *Dictionnaire Infernal* III].

Omael : un ange qui multiplie les espèces, perpétue les races, influence les chimistes, etc. Omael est (ou était) de l'ordre des Dominations et parmi les 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

D'après les données disponibles, il est difficile de déterminer s'il est déchu ou pas. Il semble opérer aussi bien au Ciel qu'en Enfer [ref. Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Omeliel (Omeliei) : un des quatre noms angéliques inscrits en caractères hébraïques sur le 3e pentacle de Saturne. Le cercle d'évocation (où se trouve le nom d'Omeliel) est reproduit par Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 54.

Omiel : un ange qui, avant le Déluge, « *se mêla* » aux mortelles, comme le constate Schwab dans son *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Omophorus : dans le manichéisme, un « *ange supportant le monde* ». Il porte la Terre sur ses épaules, comme un autre Atlas [✷ Splenditenes].

On : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un ange (ou un nom divin) invoqué dans la conjuration du Roseau.

Dans *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, On est un démon invoqué dans des conjurations du lundi adressées à Lucifer.

Onafiel : un ange qui gouverne la Lune, selon Longfellow dans les dernières éditions de sa *Légende Dorée.* Dans les éditions précédentes, c'est Gabriel que Longfellow donnait comme ange gouvernant la Lune. Onafiel

semble être une invention de Longfellow qui aurait involontairement inversé les lettres « f » et « n » en voulant écrire Ofaniel.

Onayepheton (Oneipheton) : le nom d'un esprit par lequel Dieu appellera les morts et les ressuscitera [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Oniel : peut-être le même qu'Onoel. Il est présenté comme l'équivalent d'Hutriel ✳. Oniel est superviseur de la 5e division de l'Enfer où demeure Ahab, un des rares « *qui n'ait aucune part dans le monde à venir* » [ref. *Midrash Konen* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 188 ; *Révélation du Rabbi Joshua ben Levi*].

Onoel (Oniel, Hamiel, Haniel, Anael) : dans la tradition gnostique, Onoel est un des 7 Archontes. Origène le cite comme hostile, comme un démon qui se manifeste sous la forme d'un âne. Cependant, dans la liste que donne Origène, Gabriel et Michaël font partie des 7 Archontes [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif* ; Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* (I, 294) ; Origène, *Contra Celsum*].

Onomatath : un des 9 anges qui « *ensemble parcourent tous les lieux terrestres et célestes* », cité dans l'*Evangile de Barthélemy*, p. 117, où Béliar donne les noms de ces 9 anges et les révèle à Barthélemy.

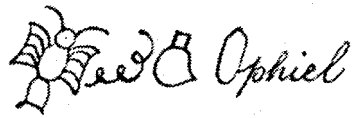
Onzo : un « *ange loyal de Dieu* » invoqué dans l'exorcisme de la Cire [ref. *Clavicula Salomonis*].

Ophan : identifié par les sages anciens à l'ange Sandalphon ✳.

Ophaniel (Ofaniel)

Ophanim (Ofan(n)im) : un terme en hébreu pour l'ordre des Chérubins. Voir aussi à Ofanim.

Ophiel : un des 7 esprits olympiens (ou l'un de ces 14 esprits). Ophiel dirige la planète Mercure. Il peut être invoqué comme ange de l'ordre des Puissances. Il commande pas moins de 100.000 légions d'esprits inférieurs.



Dans ses livres, Cornelius Agrippa nous montre son sceau ; son nom apparaît aussi sur la cloche nécromantique de Girardius, cloche sonnée pour appeler les morts [ref : Grillot, *Musée des Sor-*

ciers, Mages et Alchimistes, fig. 144 ; *Arbatel de la Magie*].

Ophiomorphus : dans la tradition ophite (gnostique), le serpent Ophiomorphus est un nom pour le diable hébreu Sammael [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, p. 52].

Ophis (*serpent*) : « *chef des anges rebelles* » comme le décrit l'auteur assyrien Phercies, cité par Barrett dans *Le Mage* et Butler dans *Magie Rituelle.*

Ophis était révéré par les ophites en tant que symbole de la sagesse divine, qui, sous la forme d'un serpent, se lia d'amitié avec Adam et Eve dans le jardin d'Eden, les persuadant de manger le fruit défendu (comme un service pour l'homme).

Dans Barrett, *Le Mage* II (face à la p. 46), Ophis est dépeint comme un démon.

Opiel : un ange invoqué dans les charmes d'amour, selon Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*.

Or : un grand ange invoqué dans des rites d'exorcisme, en particulier dans l'invocation par fumigation, comme il est noté dans *Grimorium Verum.*

Orael : une des intelligences de la planète Saturne.

Oraios (Oreus) : dans le gnosticisme, un des 7 Archontes qui figurent dans le système ophite [ref : *Encyclopédie Catholique*, Gnosticisme]

Oranir : principal prince des 9 anges de l'équinoxe d'été, et efficace comme amulette contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Ore'a : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Oreus (Oraios, Horaios): dans la mythologie phénicienne, un des 7 Elohim (anges) de la présence divine, créateurs de l'univers.

Selon Irénée, Oreus est un des 7 Archontes dans le système ophite.

Origène, *Contra Celsum*, pense que le nom d'Oreus provient de l'art de la magie.

Oriares (Narel) : un ange gouvernant l'hiver.

Oribel : une variante pour Uriel comme l'un des anges réprouvés par le pape Zacharie en 745 [ref: Hugo, *Les Travailleurs de la Mer* ; Heywood, *Hiérarchie des Saints Anges*].

Oriel (Auriel, *lumière de Dieu*) : un des 70 anges figu-

rant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes] ; également l'un des dirigeants angéliques de la 10e heure du jour. Dans *Malache Elyon*, Oriel est appelé ange de la Destinée [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Orifel (Orifiel)

Orifiel (Oriphiel, Orifel, Orfiel, Orphiel) : dans le classement du pape Grégoire, Orifiel est l'un des 7 Archanges. Ailleurs, il est cité comme prince de l'ordre des Trônes et (dans Cornelius Agrippa, *Philosophie Occulte*, III) c'est un ange qui exerce son empire sur la planète Saturne.

Dans la cabale hébraïque, selon Eliphas Lévi, Orifiel, comme Saturne, est l'ange du Désert. Dans Waite, *Lemegeton*, Orphiel (ainsi orthographié) est l'un des 7 régents du monde et un ange de la 2e heure du jour, servant sous les ordres d'Anael.

Dans la doctrine des Talismans de Paracelse, Orifiel est un principal Talisman et remplace l'un des génies planétaires de l'Egypte. Orifiel est aussi cité comme un ange du samedi.

Dans la tradition laïque, Longfellow, *La Légende Dorée*, donne Orfiel comme l'ange qui gouverne la planète Saturne, bien que ce soit Anachiel dans la première édition de cet ouvrage.

Orifiel apparaît comme personnage dans la pièce de Remy de Gourmont, *Lilith*. Dans Cabell, *Le Propre du Fils du Diable*, il est un « *archange opportuniste* » [ref. Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 317].

Oriockh (Arioc)

Orion : dans Klopstock, *Le Messie*, Orion est l'ange gardien de saint Pierre. Eliphas Lévi trouve une identité entre Orion et Michaël [✷ Semyaza pour un rapport symbolique entre ce Séraphin déchu et la constellation dénommée Orion (le Chasseur) par les Grecs].

Oriphiel (Orifiel)

Ormael : un ange de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa. [ref : Waite, *Lemegeton*].

Ormary : un ange de la 11e heure du jour, servant sous les ordres de Bariel.

Ormas : un ange de la 10e heure du jour, servant sous les ordres d'Uriel.

Ormazd (Ormuzd): dans la tradition de Zoroastre, le pouvoir suprême du bien, le prince de la lumière et le frère jumeau d'Ahriman, celui-ci étant le prince des ténèbres et du mal ; tous deux sont des souverains absolus, chacun dans son royaume.

Ce dualisme fut rejeté de la même façon par les juifs et les chrétiens dans leur adhésion au monothéisme, où le mal n'existe que parce que Dieu le tolère. Ormazd est parfois représenté comme un homme barbu accompagné d'anges.

Ormijel : un ange de la 4e heure du jour, servant sous les ordres de Vachmiel.

Ormisiel : un ange de la 2e heure de la nuit, servant sous les ordres de Farris.

Oroiael : dans la tradition gnostique, un des quatre grands Luminaires qu'Irenée identifie à Uriel ou Raguel [ref : *Apocryphon de Jean*].

Oromasim : un des trois princes du monde, les deux autres étant Araminem et Mitrim, selon *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Orphaniel : dans la tradition occulte, « *un grand ange précieux et honorable, dirigeant de la première légion* ». Son étoile est Luna. Il est invoqué dans des conjurations du lundi [ref : *Le Livre de Magie des Anciens* ; *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Orphiel (Orifiel)

Orus (ou Horus) : un ange déchu dans le *Paradis Perdu* 1, 478 de Milton.

Osael : un ange du mardi résident du 5e Ciel. Il est invoqué à partir du Sud [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Oseny : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un Chérubin (aussi appelé un séraphin) invoqué en magie cérémonielle.

Osgaebial : un dirigeant angélique de la 8e heure du jour ; il commande « *un grand nuage d'esprits assistants* » [ref. Waite, *Lemegeton*].

Osiris : un ange déchu dans le *Paradis Perdu* I, 478. Milton tira cette forme de la mythologie égyptienne où Osiris, dieu important et mari d'Isis, est tué par son frère Typhon.

Otheos : « *un très saint nom invoqué pour découvrir un trésor* », d'après Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes.* Dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, Otheos est un esprit de la terre employé par les

cabalistes dans des rites de conjuration.

Othriel : un esprit invoqué dans des opérations de magie [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Otmon : dans la tradition de la Merkabah, un nom pour Métatron « *quand il scelle la culpabilité en Israël* » [ref : *3-Enoch*, 43].

Ou : une variante pour Uriel. L'ange Ou apparaît dans « *La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres* », un exemplaire qui fut récemment découvert parmi les Manuscrits de la mer Morte.

Ouestucati : c'est un ange d'une heure et de sexe féminin qui vient des Hespérides et apporte le vent marin. Dans son poème *Sagesse*, Hilda Doolittle l'appelle « *la dame des mains chastes* ». Dans la Kabbale, Ouestucati est l'ange correspondant d'Iehuiah ✳.

Oul : un aide spécial pour l'ange Dalquiel dans le 3e Ciel [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Oumriel : ange de service résidant au 4e Ciel [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

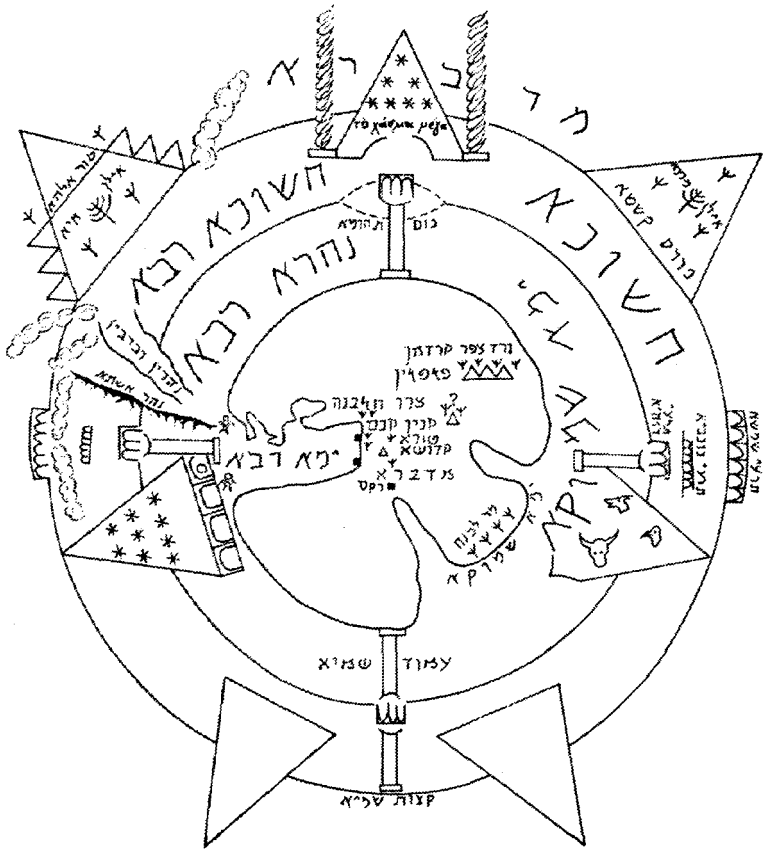
Ourpahil (Ourpail) : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Ouza (Uzza) : dans le *Midrash Petirat Mosheh*, qui contient un dialogue entre Dieu et l'âme de Moïse, il est rappelé à Dieu que « *les anges Ouza et Azael descendirent du Ciel et furent corrompus* [en vivant maritalement avec les filles des hommes], *mais que Moïse ne fut pas corrompu* ». La raison pour laquelle Moïse est resté pur est (après que Dieu l'eut Lui-même révélé au Législateur) que ce dernier s'était abstenu de rapports sexuels avec sa femme.

Dans l'*Exode* 19:15, on se rappellera que les maris furent exhortés à « *ne pas s'approcher de* [leurs] *femmes* » afin qu'ils soient propres en vue de leur rencontre avec le Seigneur sur la montagne.

Tout ceci est en contradiction avec la croyance traditionnelle et dominante des juifs à savoir que l'union conjugale, loin d'être un acte salissant, est un acte saint, béni par la Shekinah elle-même.

Ozah (Uzah) : un des multiples noms de l'ange Métatron dans le classement de *Sefer ha-Heshek*.



Carte babylonienne du monde avec les demeures des dieux ainsi que la direction du Paradis où habitent les anges.

Joszef-Thadeus Milik

Book of Enoch : Aramaic Fragments of Qumran Cave 4

Oxford University Press, 1976

~ P

Pa'aziel : dans *3-Enoch*, un nom pour l'ange Métatron.

Pabael : un des messagers spirituels de la lune. Probablement le même que Pabel.

Pabel : un ange du 4e Ciel dirigeant le Jour du Seigneur. Pabel doit être invoqué face à l'Ouest [ref : de Abano, *L'Heptaméron*].

Pachdiel (*crainte*) : principal gardien angélique du 4e Ciel, d'après un classement dans *Pirke Hechaloth.*

Pachriel : un des 7 grands anges préposés aux 7 Cieux, tel que cité dans *3-Enoch* 17. Chacun de ces anges, y compris Pachriel, « *est accompagné de 496.000 myriades d'anges de bonté* ».

Padael (Phadihel) : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent d'Ouest, comme le cite *Ozar Midrashim* II, 316.

Padiel (Phadihel) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître, nommés dans *Le Livre de l'Ange Raziel* (voir la liste dans les Annexes). Padiel est l'ange qui apparaît aux parents de Samson (*Jewish Quarterly Review*, 1898, p. 328) [ref : *Juges* 13].

Paffran : dans l'occultisme, un ange du mardi et de l'Air, servant sous la direction de Samax.

Pagiel : un ange auquel on recourt en prière rituelle pour exaucer les désirs de l'invoquant. Pagiel est cité, avec d'autres « *esprits grands et glorieux* » par Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel.*

Pahadiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Pahadron : dans le mysticisme juif, le principal ange de la terreur. Pahadron gouverne le mois de Tishri (septembre-octobre) [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 99].

Pahaliah : un ange invoqué pour convertir les païens au christianisme. Il dirige la théologie et les morales, et il est l'un des anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. L'ange correspondant de Pahaliah s'appelle Sothis [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 264].

Paimon (Paymon *son tintant*) : avant de chuter, Paimon était un ange de l'ordre des Dominations. Il est un grand roi en Enfer et n'obéit qu'à Lucifer. Il a sous sa direction 200 légions d'esprits « *dont une partie de l'ordre des Anges, et une partie* [qui sont] *des Potentats* » (des Puissances). Quand il est invoqué, il apparaît sous la forme d'une jeune femme juchée sur un dromadaire, avec une couronne sur sa tête, comme le montre le *Dictionnaire Infernal* (éd. de 1863, p. 521).

Lors d'invocations particulières, il est accompagné de grands princes du monde inférieur, Bebal et Abalam (selon Jean Wier, *Pseudo-Monarchia*). Pour le sceau de Paimon, voir Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 168.

Palalael : il est à distinguer de Palaliel, tout deux servant comme gardes angéliques de la porte du Vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Palatinats : terme employé pour l'un des neuf ordres hiérarchiques ; c'est une variante pour l'ordre des Puissances, donnée dans une formule magique ou conjuration dans *La Grande Clavicule de Salomon* afin de conférer le don d'invisibilité [ref : Shah, *Occultism*, p. 161].

Palit (*l'évadé*) : dans la légende juive, Palit est un nom pour Michaël lorsque celui-ci s'échappe de l'emprise de Sammael (Satan) au moment où ce dernier fut jeté du Ciel [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 231]. Le *Midrash Tehillim* donne Og comme autre nom pour Palit. Il existe encore une autre forme, Praklit, que l'on trouve dans *Philosophie Rabbinique et Ethique.*

Palpeltiyah : un des nombreux noms de Métatron.

Paltellon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 94].

Paltriel : un garde angélique du 5e Ciel, ainsi classé dans *Pirke Hechaloth.*

Pammon : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 69].

Panael : un des gardes angéliques du vent du Nord. Il doit être distingué de Paniel, un ange offrant le même service [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Panaion : du point de vue de Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique* (p. 63), Panaion est « *peut-être un autre nom pour Métatron* ». Dans *Lesser Hechaloth*, Rabbi Ishmaelin raconte comment il voit « *Panaion l'Archonte, un des plus hauts serviteurs, et il se tient devant le trône de gloire* ».

Pancia : un « *ange des plus purs* » invoqué en magie cérémonielle, en particulier dans la conjuration de l'Epée [ref : *Grimorium Verum*].

Panel : nom d'ange gravé sur une amulette (*kamea*) pour écarter le mal. Un garde du vent du Nord [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Papsukul : dans la tradition chaldéenne, un messager angélique des grands dieux [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 120]. C'est peut-être une variante pour Papukkal.

Paradis: dans *Adversus haeresesI*, Irénée cite le gnostique Valentin : « *Ils disent que le Paradis, qui est au-dessus du 3e Ciel* [c'est-à-dire au 4e] *est virtuellement un 4e ange* ». L'*Apocalypse de Moïse* localise le Paradis dans le 3e Ciel, comme le fait *2-Enoch* [ref : Newbold, « La Descente du Christ dans les Odes de Salomon », *Journal of Biblical Literature*, décembre 1912].

Paraglitos (Paraclete) : dans *Anthologie Falasha*, l'ange gardien des chagrins de la mort.

Parasiel : un nom angélique inscrit en caractères hébraïques sur le premier pentacle de la planète Jupiter. Parasiel est seigneur et maître des trésors [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 56].

Parasim (Parashim): c'est un ordre d'anges ou de cavaliers célestes [cf.Pégase] des Chœurs Célestes sous la conduite de Tagas ou Radueriel [ref: *3-Enoch*]. « *Quand* » est-il dit, « *vient le moment de réciter le chant divin (la Qedousha) les Parashim sont les plus enragés dans l'agitation générale et l'excitation du moment* ».

Parasurama : le 6e des 10 avatars (incarnations divines) dans la théosophie védique. Parasurama était aussi connu sous le nom de Chirangivah l'Immortel.

Pariel : un nom d'ange inscrit en hébreu sur une amulette orientale (*kamea*) pour éloigner le mal [ref. Schrire, *Amulettes Hébraïques*].



« *Le Ravissement de Saint Paul* »
de Nicolas Poussin. Musée du Louvre.

Reproduit de *Anges* de Régamey, planche 148.

Pariukh (Mariokh) : un des deux anges (le second est Ariukh) que Dieu désigna pour servir de gardiens à la littérature d'Enoch [ref : *2-Enoch* et *3-Enoch*].

Parmiel : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Veguaniel [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 67].

Parshiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Partashah : un des nombreux noms de Lilith [ref : Hanauer, *Folklore du Pays Saint*, p. 325].

Partsuf (pl. Partsufim ou Parzupheim *la divinité*) : dans la tradition cabalistique, Partsuf est la contenance de Dieu inhérente aux Sefiroth.

Les 5 principaux Partsufim qui « *demeurent dans le monde d'aziluth* » sont : **1.** Ariukh Anpin *longue face ou longue souffrance* ou Attika Kaddisha *le saint ancien* ; **2.** Abba *le partsuf d'Hochma* ou *Sagesse* ; **3.** Imma *le Partsuf de Binah*, ou *Compréhension* qui est une manifestation féminine ; **4.** Zeir Anpin *l'Impatient, le Saint* ; **5.** Shekinah, également féminine, contrepartie de Dieu) [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage* ; Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif*].

Parvardigar : ange de (la) lumière dans la théogonie perse [ref : *Le Dabistan*, p. 15]. Dans la tradition arabe, Rab-un-maw était l'ange de (la) Lumière.

Parymel : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un ange du trône invoqué dans des rites de conjuration. Il sont 15 anges de cette nature. Pour leurs noms, voir les Annexes.

Parziel : un garde angélique du 6e Ciel, selon la liste dans *Pirke Hechaloth*.

Paschar (Psachar) : un des 7 anges du Trône haut placés « *qui exécutent les ordres des Potentats* », comme en témoigne *Le Livre de l'Ange Raziel*.

Il est également cité par de Abano, *L'Heptaméron*, dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, et par Cornelius Agrippa. Dans *Pirke Hechaloth*, Paschar est l'un des 7 gardes angéliques du rideau, ou du voile du 7e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 110].

Pasiel : en magie cérémonielle, l'ange qui exerce son empire sur le signe zodiacal des Poissons. Dans la Kabbale, Pasiel est l'ange de l'Enfer (arka) – autrement dit, il gouverne Abaddon, la 6e des

7 loges qui divisent l'Enfer, d'après Joseph ben Abraham Gikatilla.

Pasisiel: dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*) un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Paspassim: selon les écrits des Hechaloth, un ange qui assiste Métatron à la récitation du *Shema* [ref: *3-Enoch*, introd.]

Pasteur: un des six anges du Repentir, équivalent à Phanuel. C'est ce Pasteur qui a dicté la « vision » à Hermas [ref: *Le Pasteur d'Hermas* II et III]. Dans cet ouvrage, on parle en revanche d'un autre pasteur: « *un cruel et implacable pasteur* » et « *l'un des saints anges désigné pour punir les pécheurs* ». Il n'est pas nommé.

Dans une littérature juive plus tardive, Moïse était connu comme « *le pasteur loyal* »; Jésus se donna le titre de « *bon pasteur* » ou de « *bon berger* » dans *Jean* 10:11 [ref: T. Gaster, *Les Manuscrits de la Mer Morte*, p. 321].

Note: Le *Pasteur d'Hermas* était auparavant cité comme faisant partie de l'Ecriture sainte par Origène, Irénée, pseudo-Cyprien, etc.

Pasteur d'Hermas [✱ Phanuel]

Pastor: un ange invoqué dans des conjurations magiques pour exaucer les désirs de l'invoquant [ref: Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Pasuy: dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*) un garde angélique posté à la 4e entrée céleste.

Patha (Pathiel): un ange invoqué à la fin du sabbat [ref: Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Pathatumon (Pathtumon, Patheon, Pathutnaton): un nom pour Dieu dans des invocations de Salomon; un nom que Moïse invoqua pour faire tomber les ténèbres sur l'Egypte; et un nom que Salomon employa pour lier des démons [ref: Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Patheon (Pathatumon)

Pathiel (*l'ouvreur*, ✱ Patha): dans *Ozar Midrashim* (I, 106), Pathiel est un des anges qui portent le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Patriarches: dans le glossaire du *Zohar* (vol. 2, 1956 édition Soncino), il est dit que tous les patriarches juifs

sont transformés en grands anges dès leur arrivée au Paradis (comme l'ont été en particulier Enoch et Elie) et qu'ils constituent l'un des trois plus hauts grades dans la hiérarchie céleste. Ce qui n'est pas le cas de l'*Encyclopédie Juive Universelle* (I, 314), qui affirme qu'une telle croyance n'a jamais fait partie de la pensée juive.

Patrozin : un ange de la 5e heure de la nuit, sous la direction de l'ange Abasdarhon ✷ [ref : Waite, *Lemegeton*].

Patspetsiyah : un des multiples noms de Métatron.

Patteny : un ange de bonté invoqué dans des rites cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Paula (fictif) : un ange de sexe féminin mentionné dans Daniels, *Le Conflit des Anges*.

Pazriel (Sidriel) : dans *3-Enoch*, un des grands archanges et prince du premier Ciel, partageant son poste avec entre autre Gabriel, Sabrael et Asrulyu.

Pedael (*que Dieu délivre*) : dans le mysticisme juif, un ange de la délivrance [ref : Abelson, *Mysticisme Juif*, p. 127].

Pedenij : un ange du Sceau, tel qu'il est consigné dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*.

Peliel : chef de l'ordre des Vertus et ange précepteur de Jacob. Peliel alterne avec Zekuniel en tant que 2e des 10 saintes Sefiroth ✷ [ref : Barrett, *Le Mage*; et les traités d'Isaac ha-Cohen de Soria].

Penac : un ange servant au 3e Ciel, cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*.

Penael : dans l'occultisme d'Abano, un ange du vendredi résidant au 3e Ciel et invoqué à partir du Nord. Il est aussi l'un des messagers de la planète Vénus [ref : Barrett, *Le Mage* II ; Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Penarys : ange de la 3e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamich [ref : Waite, *Lemegeton*].

Penat : ange du vendredi résidant au 3e Ciel (comme Penael) et l'une des intelligences de la planète Vénus.

Penatiel : un ange de la 12e heure du jour, servant sous les ordres de Beratiel.

Pendroz : un ange de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion.

Peneal : un ange servant au 3e Ciel.

Peneme (Penemue)

Penemue (*l'intérieur*) dans la tradition d'Enoch, un des anges déchus qui « *enseigna l'art d'écrire avec de l'encre et du papier* », un art qui fut condamné comme mauvais et dépravant. Penemue apprit aussi « *aux enfants des hommes l'amer et le doux et les secrets de leur sagesse*[1] ». Il est l'un des guérisseurs de la stupidité chez l'homme, comme le mentionne *Bereshith Rabba*. Variantes : Penemuel, Tamuel, Tamel, Tumael ✷.

Peniel (*face de Dieu* ; ✷ Penuel, Fanuel) : dans les écrits de Moses Botarel, de Abano, Barrett, etc., Peniel est l'ange Jéhovah, le sombre antagoniste, celui qui se battit avec Jacob [ref. *Genèse* 32].

On notera que le *Zohar* identifie Sammael comme l'antagoniste. Généralement dans la cabale, Peniel est un ange du vendredi, résident du 3e Ciel, et (comme Penemue) un guérisseur de la stupidité humaine. Dans la *Genèse*, Peniel est un lieu – le lieu saint où Dieu se révèle en personne face à Jacob.

Penpalabim : un « *très saint Ange* » invoqué dans la conjuration pour un trésor caché [ref : *Verum Jesuitarum Libellus*; Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Penuel (Peniel)

Peor (Chemos)

Peri : dans la tradition arabe, les Peri sont des anges déchus sous la souveraineté d'Eblis. Dans le mythe perse, ils sont des esprits magnifiques mais malveillants, ainsi que des êtres féeriques engendrés par des anges déchus et exclus du Paradis jusqu'à ce que pénitence soit faite. Mahomet, dit-on, chercha à les convertir [ref : Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Periel : un nom pour Métatron que l'on peut trouver parmi la centaine de noms énumérés dans *3-Enoch*, 48.

Permaz : un ange de la 2e heure de la nuit, servant sous les ordres de Farris [ref : Waite, *Lemegeton*].

Permiel : un ange de la 4e heure du jour, servant sous les ordres de Vachmiel.

Perrier : un ex-prince de l'ordre des Principautés [ref : Garinet, *Histoire de la Magie en France*. de Plancy, *Dictionnaire Infernal* III].

---

1 NdT : *Enoch 1*, 69:8-9 pour les deux citations, où cet ange est aussi orthographié Pênêmou'e.

Pesagniyah : dans le *Zohar* (Exode 201b), un ange superviseur du Sud, chargé des clefs des espaces éthérés. Lorsque les prières des personnes profondément affligées montent, Pesagniyah les embrasse et les accompagne vers des régions plus hautes.

Pesak : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*) un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Peshtvogner : dans Gurdjieff, *Récits de Belzebuth à son petit-fils*, Peshtvogner est un chérubin insigne dont le titre, ou autre nom, est « *Défenseur de tous les quartiers* ». Il décrète la pousse des cornes sur la tête de Beelzebub.

Petahel : un « *très saint ange* » invoqué dans des rites de magie à la fin du sabbat [ref : *Encyclopédie Juive*, p. 520 ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Petahyah dans le *Zohar* (Exode 201b), le chef chargé des régions nordiques du Ciel, « *préposé du côté où montent les prières pour être délivré des ennemis* ». Si ces prières s'avèrent respectables « *Petahyah les embrasse* ».

Phadahel (Phadihel)

Phadihel (Padael) : dans la légende juive, l'ange envoyé à la femme de Manoah (qui porta et conçut Samson) [ref. *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie]. On dit qu'il est également l'ange qui apparut à Abraham, Jacob et Gidéon (*Genèse* 32:29; *Juges* 13:3-18; *Luc* 13:34).

Phaiar : un ange invoqué dans la conjuration du Roseau [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Phakiel : avec un autre génie dénommé Rahdar, Phakiel contrôle le signe du Cancer. [ref : Lévi, *Magie Transcendantale* ; *Prince des Ténèbres*, p. 177].

Phaldor : génie des oracles [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Phalec (Phaleg) : prince dirigeant de l'ordre des Anges. Phalec est aussi l'esprit gouvernant la planète Mars (d'où son appellation fréquente de seigneur de la Guerre, comme le nomme Cornelius Agrippa).

Sur les 196 provinces olympiennes, Phalec en domine 35. Le mardi est son jour d'invocation. Selon Agrippa, le Ciel est composé de 196 provinces, avec 7 anges suprêmes pour les gouverner, dont Phalec. En ma-

gie blanche, Phaleg est l'un des 7 régisseurs du Ciel. Son sceau est donné par Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 389 :



Phaleg (Phalec)

Phalgus : comme le note Lévi, *Magie Transcendantale*, Phalgus est le génie du jugement. Pour Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, il est le génie de la 4e heure du jour.

Phamaël (Phanuel) : cette orthographe « *corrompue* » de Phanuel se trouve dans *3-Baruch*[1].

Phanuel (*face de Dieu*, Uriel, Raguel, Fanuel, Phanouël, Ramiel, etc.) : l'archange de la Pénitence et l'un des quatre anges de la Présence, les trois autres habituellement donnés étant Michaël, Gabriel et Raphaël. Dans *1-Enoch* (40:7), Phanuel « *repousse les Satans* » et leur interdit « *de venir devant le Seigneur des esprits pour accuser ceux qui demeurent sur terre* ». Phanuel est aussi identifié comme le Pasteur d'Hermas.

Dans *1-Enoch* 40, Phanuel est l'équivalent d'Uriel. Charles précise que « *dans le judaïsme tardif, nous trouvons Uriel à la place de Phanuel* », c'est-à-dire comme l'un des quatre anges de la Présence. Dans *4-Esdras*, Phanuel est équivalent à Ramiel (Jeremiel) ou Hieremihel, ou Eremiel, qui est nommé dans l'*Apocalypse de Sophonie*). Dans les *Oracles Sibyllins*, il est « *l'un des cinq anges qui connaissent tous les maux que les hommes ont forgés* ».

En tant que Phaniel, notre ange est invoqué contre des mauvais esprits dans une ancienne amulette hébraïque [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p. 161 ; *3-Baruch*]. Dans Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*, Phanuel est identifié à Uriel. Les Ethiopiens célèbrent un jour saint, celui de « *l'archange Fanuel* », le 3e jour de Taxsas [ref : *Anthologie Falasha*].

Pharmaros (Armaros)

Pharniel : un ange de la 12e heure du jour, servant sous les ordres de Beratiel.

Pharzuph : génie de la fornication, ange du désir sexuel. La signification du mot en hébreu est *hypocrite*. Voir Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, où Pharzuph est l'un des génies de la 4e heure.

1 NdT : 2:5. *La Bible, écrits intertestamentaires* précise que, selon divers avis, Phamaël peut être identifié à Phanouël, ou à Remiel, ou encore d'après une racine grecque, comme « l'ange interprète ».

Dans *Bereshith Rabba* c'est « *l'ange du désir sexuel* » (sans nom) qui se présente à Juda à un croisement de route afin de persuader le patriarche « *d'observer* » sa belle-fille Tamar et de s'unir à elle (*Genèse* 38) [✳ Ange du Désir sexuel ; Schiekron].

Phatiel : un ange de la 5e heure de la nuit, servant sous les ordres d'Abasdarhon ✳.

Phenex (Phénix, Phoenix, Pheynix) : un ange qui sert aujourd'hui en Enfer et qui « *espère retourner au 7e trône après 1200 ans* », comme il le confia au roi Salomon [ref : Waite, *Lemegeton*]. Dans les régions infernales, Phenex est un grand marquis, un poète, et commande 20 légions d'esprits.

Spence, *Encyclopédie de l'Occultisme*, précise que Phenex était auparavant de l'ordre des Trônes et que ceci « *fut prouvé après d'infinies recherches* ».

Dans *3-Baruch* 6, le phénix est l'oiseau qui tournoie devant le Soleil pour recevoir les rayons sur ses ailes déployées, afin d'empêcher que les choses vivantes ne soient consumées. C'est le même oiseau qui sort du sommeil tous les coqs sur terre. On pourrait citer un parallèle dans la tradition indienne : l'oiseau Gadura « *qui porte Aruna sur son dos et le place en face du soleil où il agit comme conducteur de char et comme écran entre le monde et les rayons brûlants du Soleil* ».

Phinehas : dans *Juges* 2:1, « *l'ange du Seigneur* [qui] *monta de Guilgal* » et dont la contenance « *quand le Saint-Esprit se pose sur lui, brille comme une torche* » [ref. *Midrash Lévitique Rabba* I, et seq.].

Phénix : dans la tradition enokienne, les Phénix (pluriel) et les Chalkydri sont des anges de haut rang, classés avec les Séraphins et les Chérubins et décrits comme des « *éléments du soleil* », et comme accompagnant le char de cette « planète » (dans les premiers écrits occultes et apocryphes, le Soleil était classé comme une planète, l'une des sept).

Les Phénix, comme les Chalkydri, demeurent dans le 4e ou 6e Ciel, et possèdent 12 ailes. *2-Enoch* 19, parle lui des 7 Phénix aperçus dans le 6e Ciel où leur chant, par lequel ils accueillent le lever du soleil, était célébré pour sa douceur. Selon Pline, ils étaient de couleur violette.

« *Dans la littérature, il semble que ce soit la seule référence à de*

telles créatures » écrivait Charles dans une note du chapitre 12 d'Enoch, au sens où c'est la seule référence à ces créatures assimilés à des anges.

Dr. Kohler (dans « The pre-Talmudic Haggada », *Jewish Quarterly Review*, 1893, pp. 399-419), citant une ancienne Mishna (*Massecheth Derech Eretz*) rappelle une légende qui se rapporte aux Phénix, une variété d'oiseaux qui se donna la vie au Paradis [cf. les Oiseaux du Soleil dans *3-Baruch*].

Phorlakh (Furlac) : ange de la terre ; le nom de Phorlakh est inscrit sur le 7e pentacle du Soleil [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Phorsiel : un ange de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa.

Phronesis (prudence) : dans le gnosticisme, un des quatre Luminaires émané de la volonté divine [ref : Eleleth].

Phul (Phuel) : seigneur de la Lune et dirigeant de 7 provinces olympiennes.

Comme ange du lundi, Phul ne doit être invoqué que ce jour-là. Son sceau est donné dans les ouvrages cabalistiques d'Agrippa et de Budge [ref : *Amulettes et Talismans*, p. 389] :



Phul y est appelé « *seigneur des puissances de la lune et suprême seigneur des eaux* ».

Pi-Hermès : équivalent à l'ange Raphaël. Chez les hermétiques, Pi-Hermès est le génie de Mercure, et chef de l'ordre des Archanges [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 68].

Pihon : un nom pour l'ange Métatron « *ouvrant les portes par lesquelles sont admises les prières des hommes dans la demeure céleste* ». Métatron est appelé Sigron quand il ferme les portes [ref : introduction de *3-Enoch*].

Pi-Joh (Pi-Ioh) : équivalent à Gabriel. Chez les hermétistes, Pi-Joh est le génie de la Lune et chef de l'ordre des Anges.

Pilalael : un des multiples anges gardant les portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Pilote Céleste, Le : dans son poème « *Le Pilote Céleste* », Longfellow appelle le passeur d'âmes « *l'oiseau de Dieu* ». Le poème dérive de

l'ange-pilote qu'on trouve dans le *Purgatorio* II de Dante. Voir à Ange Pilote.

Pi-Ré : équivalent à Michaël. Chez les hermétiques, c'est un des 7 génies planétaires (archanges) et chef de l'ordre des Vertus.

Pisqon : un des multiples noms de l'ange Métatron [voir les Annexes].

Pistis Sophia (*foi*, *sagesse*) : un Eon de sexe féminin, un(e) des plus grand(e)s dans la tradition gnostique. On dit qu'elle a procréé « *les anges supérieurs* ». C'est elle qui envoya le serpent tenter Adam et Eve [ref : Mead, *Pistis Sophia*]. D'après les *Textes du Sauveur*, elle est la fille de Barbelo ✷.

Pi-Zeus : génie de Jupiter et chef de l'ordre des Dominations [✷ Zachariel].

Plesithea : dans le gnosticisme, la « *mère des anges* », une vierge dépeinte avec quatre seins [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Pniel : dans la tradition guéonique, un ange qui exerce sa souveraineté sur l'un des mois de l'année [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 99].

Poiel : un ange de l'ordre des Principautés. Il règne sur la fortune et la philosophie ; il est aussi l'un des 72 anges du zodiaque. Son Ange correspondant est Themeso. Barrett, *Le Mage* II, donne Poiel comme l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Son sceau ou signature est reproduit par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289.

Porna : un ange du vendredi servant dans le 3e Ciel et invoqué à partir du Sud. [ref : De Abano, *L'Heptaméron* ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Poro : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Porosa : un ange du vendredi et du 3e Ciel, comme Porna, invoqué à partir du Sud [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Porteurs du Trône : une classe d'anges dans la tradition islamique. Ils ne sont aujourd'hui que quatre, mais leur nombre augmentera, dit-on, le jour de la Résurrection [ref : le Coran, sourates 40 et 69 ; Thompson, *Magie Sémitique*].

Posriel (Hadriel ?) : un ange chargé de la 6e division de l'Enfer. C'est dans cette division du monde inférieur qu'on peut trouver le prophète Micah [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 53, et VI, 214].

Poteh (Purah) : le prince (*sar*, ange) de l'oubli. Poteh est invoqué par les juifs dans des rites de nécromancie à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Potentats : un terme employé en alternance pour l'ordre des Puissances. Dans le *Paradis Perdu* V, Milton parle des « *Séraphins et Potentats et Trônes* ».

Prajapati : comparables aux Rishis qui, dit-on, sont les 7 ou 10 esprits védiques desquels provient toute l'humanité. Il sont également comparables aux 7 anges de la présence et aux 7 (ou 6) *Amesha spentas* dans la tradition de Zoroastre.

Praklit (Palit)

Pralimiel : un ange de la 11e heure du jour servant sous les ordres de Bariel. [ref : Waite, *Lemegeton*].

Pravuil (Vretil) : désigné comme le « *scribe de la connaissance du Très Haut* » et le « *gardien des livres et registres célestes* » (✳ Radueriel).

D'après *2-Enoch* 22:11 Pravuil est « *plus prompt en sagesse que les les autres archanges* ». Il n'est mentionné qu'une seule fois dans les écrits d'Enoch.

Praxil : un ange officier de la 2e heure de la nuit, servant sous les ordres de Farris ✳ [ref. Waite, *Lemegeton*].

Preil : un ange appelé « *le grand* » dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Prenostix : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash.

Primeumaton : un esprit invoqué dans l'exorcisme de l'eau [ref: Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*]. « *Par ce nom* [Primeumaton] *Moïse déclencha la grêle sur l'Egypte* » et « *engloutit Coré, Dathan et Abiram* » [ref. *Nombres* 16:16; Barrett, *Le Mage* II].

Le Prince de l'Alchimie (Och)

Prince des Anges : habituellement le Christ, comme dans l'expression « *princeps angelorum* » qu'utilise Lactantius.

Prince des Armées Célestes (Michaël)

Prince des Chérubins : Cherubiel et/ou Gabriel ; mais également, à l'origine, Satan [ref : Parente, *Les Anges*, p. 47].

Prince de la Conception (Lailah)

Prince de la Face : aussi connu comme « *prince de la Présence* ». Michaël, Akatriel, Fanuel (Phanuel), Raziel, Uriel, Métatron, Yefefiah, Suriel, Sandalphon, etc. font partie des grands hiérarques portant ce titre.

Prince du Feu : Nathanel est appelé « *Prince du feu* » [ref. King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 15]. Jehuel est aussi désigné comme Prince du feu. Dans l'empire infernal, Pluto est également le Prince du feu [✵ Atuniel ; *Grimorium Verum* et d'autres traités de goétie].

Prince de l'Hadès (ou Prince de l'Enfer) : Raphaël est ainsi désigné dans *Le Livre d'Enoch*, 22. En tant que « *président du Tartare* », Uriel aurait pu prétendre à ce titre [ref. Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 71].

Prince de (la) Lumière : Michaël, ainsi caractérisé dans le rouleau de la mer Morte « *La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres* ». Le *Manuel de Discipline* parle du Prince de la Lumière qui, chez l'homme, lutte constamment avec l'ange des Ténèbres (c'est-à-dire l'esprit de Perversion). Selon Ginzberg, *La Légende des Juifs*, c'est Uriel.

Prince du Monde: expression désignant Métatron.

Prince de ce Monde: dans le quatrième évangile, Jésus appelle Satan le « *prince de ce monde* » (*Jean* 12:31). Loisy, *Naissance de la Religion Chrétienne,* parle du prince de ce monde qui a « *la fonction des Principautés et des Puissances évoquées dans les Epîtres ; mais son caractère est sensiblement différent* ».

Dans ses *Kabbalistic Conclusions*, Pic de la Mirandole écrivait : « *Les lettres du nom du diable malfaisant qui est le prince de ce monde sont les mêmes que celles du nom de Dieu Tetragrammaton – et celui qui sait comment effectuer leur transposition peut extraire l'un de l'autre* ».

Prince de la Mort : dans les régions infernales (et selon des écrits occultes) le Prince de la Mort est Euronymous, porteur de la Grande

Croix de l'Ordre de la Mouche ; mais le prince de la Mort est d'abord et avant tout Satan [ref : *Hébreux* 2:14 -15].

Prince de la Paix (ange de la Paix): ce titre est habituellement associé à Jésus ; mais il a aussi été appliqué à Melchisédech ✷.

Prince de la Perse : Dubbiel, qui fut battu lors de son combat avec Michaël [ref. *Daniel* 10:13].

Prince de la Puissance de l'Air : d'après Paul, *Ephésiens* 2, le titre s'applique à Satan ; mais il s'applique aussi à Absinthe, Meririm et d'autres esprits de stature comparable.

Prince de la Présence (ange de la Présence).

Prince du Temps de l'Iniquité : Satan est ainsi caractérisé dans l'Epître de Barnabé.

Prince des Ténèbres : dans la tradition juive légendaire, le prince des Ténèbres est le prince (l'ange) de la Mort, Satan. C'est aussi Bélial.

Principautés : un des 9 ordres de la hiérarchie céleste, et habituellement classé premier dans la troisième triade. Les Principautés sont les protecteurs de la religion ; il « *veillent* [aussi] *sur les guides des gens* » comme le précise Denys, et les incitent vraisemblablement à prendre de bonnes décisions.

D'après Barrett, *Le Mage*, les Principautés « *sont appelées Elohim par les Hébreux* » – ce qui n'est pas un équivalent certain. Requel, Anael, (Haniel), Cerviel, Nisroc font partie des principaux anges qui dirigent l'ordre.

Nisroc est dépeint comme « *la première des Principautés* » par Milton dans le *Paradis Perdu* VI, 447.

Chez les hermétistes égyptiens, le chef de l'ordre des Principautés est Suroth [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie*, vol. I, p. 68].

A propos des grades des anges, si l'on remonte au II^e^ siècle, saint Ignace (mort en 107) parle de la « *hiérarchie des Principautés* » (dans l'*Epître aux Trallians*).

Principaux : dans la *Paraphrase de Shem* gnostique, trois Principals (ou puissances primordiales) sont énumérées : Lumière, Obscurité et « *un Esprit Intermédiaire* » [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 151].

Prion : un « *saint ange de Dieu, haut placé* » invoqué dans des rites magiques, en particulier dans la conjuration du Roseau [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 175 ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.* p. 116].

Procel (Crocell)

Pronoia : dans le gnosticisme, un grand Archonte ou une Puissance qui, selon la légende, a assisté Dieu pour façonner Adam. Pronoia a fourni le tissu nerveux [ref : *Apocryphon de Jean* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, pp. 204-205].

La légende arabe où Dieu envoie 4 grands anges prendre 7 poignées de terre pour créer d'Adam est mentionnée à la notice Israfel.

Les Iraniens croyaient que chaque planète (et ici Pronoia est considéré comme l'une des planètes) était impliquée dans la création de notre premier parent. Bar-Khonia affirme que « *ce mythe a été emprunté aux Chaldéens* » [✷ Pthahil].

Propator : un Eon qui demeure immobile sur la constellation du char (la Merkabah). Propator est maître du Pôle et ils est entouré par ses décans et des myriades d'anges. Il est désigné *pro-Père*, et demeure au zénith du Ciel avec l'Eon Sophia à ses côtés [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Pruel : un garde angélique des portes du vent du Sud [ref: *Ozar Midrashim* II, 316].

Pruflas : un ange déchu, auparavant de l'ordre des Trônes, et en partie aussi de l'ordre des Anges [ref : Jean Wier, *Pseudo-Monarchia Daemonium*].

Prukiel : un ange invoqué dans les charmes syriaques, avec Michaël, Gabriel, Harshiel et d'autres anges envoûtants, comme ils sont cités dans *Le Livre de la Protection.*

Prunicos : dans la tradition des ophites (gnostiques), la suprême puissance céleste que certains appellent Sophia [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 212].

Prziel : un ange malfaisant employé contre un ennemi dans des rites de conjuration [ref : Gaster, *Epée de Moïse*].

Psachar (Paschar) : un des 7 princes angéliques de pouvoir, les six autres étant Kalmiya, Boel, Asimor, Gabriel, Sandalphon et Uzziel. [ref : *Pirke Hechaloth*].



Un ange de l'ordre des Puissances,
vu par Christopher Beeston.

The Hierarchy of the Blessed Angels de Heywood.

Psdiel : un mauvais ange employé contre un ennemi dans des rites de conjuration [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Psisya : dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Psuker : un ange du 6e Ciel ayant Uzziel sous sa direction (en tant qu'ange de bonté et officiant) [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie* ; West, *Les Noms des Anges chez Milton,* Etudes Philologiques XLVII, avril 1950, p. 220].

Psyché : dans le gnosticisme, le nom du démiurge de Valentin.



Psychopompe : au Paradis, Elie (Sandalphon) est le psychopompe qui mène les âmes pieuses à la place qui leur est désignée [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*, p. 589 ; cf. « *Hermès psychopompe* » dans la mythologie grecque].

Psychopompoi: un ordre angélique avec Elie-Sandalphon à sa tête. Les anges pyschopompoi, escortent après la mort les âmes vers leur demeure céleste. Michaël est également considéré comme guide des Psychopompoi.

Pthahil : c'est le démiurge mandéen ; un ange dirigeant les petites étoiles ; on dit qu'il a été un « *assistant du Seigneur lors de la Création* ». Pthahil créa le corps d'Adam, mais ne put lui donner vie. Il est aussi désigné comme un prince du mal, cherchant l'appui des planètes et démons [✷ Pronoia].

Pucel (Crocell)

Puissances (Autorités, Dynamis, Potentats) : la Bible de la Septante appliqua d'abord le terme Puissances (Dynamis) à un ordre angélique, équivalent au concept grec des Armées du Seigneur [ref : Caird, *Principautés et Puissances*, p. 11].

Denys plaça les Puissances en 3e position de la deuxième triade de la hiérarchie céleste ; il donne (de façon incorrecte) les Puissances comme équivalents aux anges Séraphins [ref : Barrett, *Le Mage*].

Selon Fludd, Sammael est le chef de l'ordre des Puis-

sances, bien que Camael soit communément désigné à ce poste. Chez les hermétistes, c'est Ertosi.

La principale tâche des Puissances est de s'assurer que l'ordre règne sur les sentiers célestes. « *Les Puissances* », dit Denys, « *stoppent les efforts des démons qui vaincraient le monde* ».

Du point de vue du pape Grégoire, les Puissances président aux démons. Philo Judée classe les six plus hautes Puissances de la manière suivante : logos divin, puissance créative, puissance souveraine, miséricorde, législation et puissance punitive.

Dans les diverses épîtres, les références de saint Paul dénotent que, pour cet Apôtre des Gentils, les Puissances sont (ou peuvent être) malfaisantes. Dans les *Extraits de Théodote*, il est dit que les Puissances sont « *les premiers anges créés* ».

Milton, dans *Paradis Perdu* XI, 221, emploie le terme comme équivalent de l'ordre des Gardes (XII, 590).

Puissances Ethérées : un terme pour les anges dans le *Paradis Reconquis* I, 163 de Milton.

Puissances de Gloire, les : un terme pour les anges dans les *Testaments des Douze patriarches* (*Testament de Juda* 25), équivalent à l'ange de la Présence, du soleil, de la lune et des étoiles, et un des Luminaires célestes.

Purah (Puta, Poteh) : un ange invoqué dans des rites de magie, à la fin du sabbat. Isaac Luria associe Purah à Esaü-Samuel. Dans la tradition légendaire juive, Purah est le seigneur de l'Oubli, l'ange du Manque de mémoire.

Dans « *Jachid et Jechidah* », une des nouvelles d'Isaac Bashevis Singer (tirée de *Short Friday*, 1964), Purah est décrit comme un ange « *qui dissipe la lumière de Dieu* ».

Puriel (Puruel)

Purson (Pursan, Curson): avant sa chute, Purson appartenait à l'ordre des Vertus et en partie à l'ordre des Trônes. Ce fait, dit Spence *Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119, « *fut prouvé après d'infinies recherches* ». Quel qu'il soit, Purson est maintenant un roi dans les régions infernales avec 22 légions d'esprits prêts à obéir à ses ordres. Son apparence est celle d'un homme « *avec une face de lion, portant une vipère dans sa main et à cheval sur un ours* ». Il connaît le passé et le futur, et

peut découvrir un trésor caché. Son sceau figure dans Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 201.

Puruel (Pusiel, *feu*): l'ange « *enflammé et sans pitié* » qui « *sonde l'âme* », décrit dans le *Testament d'Abraham* apocalyptique. Dans son édition de cet ouvrage, G. H. Box pense que Puruel est une forme grécisée d'Uriel.

Purusha : l'esprit cosmique dans la tradition sanskrite. Il est la première cause, celle-ci n'ayant elle-même pas de cause. Il est comparable à l'En Sof de la cabale, le « *créateur inimaginable de l'univers* » [ref : Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme*].

Pusiel (Puruel, Purouel ou Puroel) : un des 7 anges du Châtiment, listé dans *Maseket Gan Edem and Gehinnom*. Dans la *Révélation de Rabbi Joshua ben Levi*, Pusiel est équivalent à Hadriel et demeure dans le 6e compartiment de l'Enfer.

Puziel : un ange mauvais cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse*. Il est employé dans des rites de conjuration contre un ennemi.

Pymandre : le bon-sens du Dieu suprême, le Logos, le Monde rendu manifeste, l'archétype idéal de toutes l'humanité [ref : *Pymandre Divine d'Hermes Trismègiste*].

Python : le second des 9 archanges ou démons insignes dans la hiérarchie du mal. Python est « *prince des esprits menteurs* » [ref. Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*].

Dans la mythologie grecque, Python est le monstre serpent, né de la boue du Déluge de Deucalion, qui se cacha dans une profonde crevasse du Parnasse ; il fut blessé et finalement tué par les flèches du dieu solaire Apollon. [ref : *Encyclopaedia Britannica*, Dragon ; Summers, *Histoire de la Sorcellerie et de la Démonologie* ; Redfield, *Dieux : un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

~ Q

Qaddis (pl. Qaddisin *ceux qui sont saints*) : un des deux anges qui, avec son double Irin, constitue le conseil du Jugement de Dieu.

Qaddisin : dans la tradition de la Merkabah, les deux Qaddisin se classent, avec leur jumeau Irin, plus haut

que les Séraphins. Ces quatre anges du Jugement sont – pour citer *3-Enoch* – « *plus grands que tous les enfants du Ciel, et aucun n'est égal parmi tous les serviteurs* [de Dieu], *car chacun d'eux est égal à tout le reste* ». ✷ Kadishim.

Qadosch : un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Qafsiel (Qaspiel, Qaphsiel, Quaphsiel) : un ange qui exerce son empire sur la Lune. Dans *3-Enoch*, Qafsiel est gardien de la 7e entrée céleste (✷ Atrugiel). Dans les anciens charmes hébraïques, Qafsiel est invoqué pour chasser les ennemis en attachant le charme (écrit avec du sang d'oiseau) au pied, ou à l'aile d'une colombe et en tentant ensuite de la faire s'envoler. Si elle s'envole, c'est un signe que l'ennemi est aussi en fuite [ref : Thompson, *Magie Sémitique*, p. 817].

Qalbam : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Qamamir Ziwa : dans la tradition mandéenne un ange de(la)Lumière[✷ Raphaël].

Qamiel : un garde angélique du Vent du Sud.

Qaphsiel (Qafsiel)

Qangiel Yah : un nom de Métatron, cité dans *3-Enoch.*

Qaniel : un des nombreux gardes angéliques des portes du Vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Qaus : un ange invoqué dans les rites arabes de conjuration [ref: Shah, *Occultisme*, p. 152].

Qemuel (Kemuel, Camael): un ange qui fut détruit par Dieu (dans la tradition juive, il est détruit par Moïse) lorsqu'il tenta d'empêcher le Législateur de recevoir la Torah au moment où Dieu la promulgua. A cette occasion, Qemuel porta le nombre des anges qui s'y opposèrent à 12.000 [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Quaphsiel (Qafsiel)

Quelamia : un des 7 anges du Trône haut placés résidant au premier Ciel « *qui exécutent les ordres des Potentats* » (d'après le *Livre de l'Ange Raziel*) [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Cornelius Agrippa, *La Philosophie occulte* III].

Quoriel : un « *esprit inférieur* » servant Vachmiel, dirigeant de la 4e heure du jour. Quoriel est invoqué dans la magie rituelle de l'art Paulin [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 67].

~ R

Raahel : un des 72 anges dirigeant les 72 quinaires du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Raamiel (*tremblant devant Dieu*) : un ange qui exerce son empire sur le tonnerre. Dans certaines sources occultes, Raamiel est désigné comme un ange déchu [✷ Ramiel].

Ra'asiel X (Sui'el; Rashiel) : selon Gaster, *L'Epée de Moïse*, Ra'asiel X est un ange invoqué en magie rituelle.

Rabacyel : un des trois princes dirigeants du 3e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Rabdos (*bâton*) : un Luminaire puissant capable d'arrêter les étoiles dans leur course ; mais maintenant, c'est un démon qui étrangle les gens. Rabdos ne peut être soumis que par l'ange Brieus [ref : Conybeare, *Le Testament de Salomon* ; Shah, *La Science Secrète de la Magie*].

Rabia : un des 10 *Uthri* (anges) dans la tradition mandéenne ; les *Uthri* accompagnent le Soleil dans sa course quotidienne.

Rab-un-Naw : un ange de (la) Lumière dans la tradition arabe, équivalent au perse Parvardigar ✷.

Race de la Lumière : une expression utilisée pour les anges dans *Paradis Perdu* V, 600, de Milton.

Rachab (Rahab)

Rachel (*une brebis*) : dans la Kabbale, la Shekinah lorsqu'elle se « *réorganise* » comme l'Epouse Céleste en voie de réunification à Dieu.

Elle est l'une des quatre épouses, dirigeantes d'une province du Ciel réservée aux filles, aux épouses et aux sœurs des grands patriarches hébreux [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 33].

Rachiel : dans la Kabbale, un des Luminaires angéliques se préoccupant de sexualité humaine (Masters, *Eros & Evil*). Dans Barrett, *Le Mage*

II, Rachiel est l'un des trois anges du vendredi (les deux autres étant Anael et Sachiel). Il est aussi l'un des esprits présidant à la planète Vénus, selon *Le Grimoire Secret de Turiel.* Dans *Ozar Midrashim* I, 86, Rachiel est un ange de l'ordre des Ophanim.

Rachmiah : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes] [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Rachmiel (*miséricorde*): c'est l'ange de la Miséricorde (✷ Gabriel) dans la tradition rabbinique. C'est aussi un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître et un ange dirigeant invoqué dans des rites cérémoniels [ref : *Encyclopédie Juive Universelle*, p. 314 ; *Le Livre de l'Ange Raziel*]. Dans *Ozar Midrashim* II, 316, Rachmiel fait partie des gardes angéliques des portes du Vent d'Est.

Rachsiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Rad'adael : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Radueriel (Radweriel H') : équivalent à Dabriel, Vretil, Pravuil, etc., et identifié en tant qu'ange archiviste céleste et ange régistrateur. Radueriel appartient parfois au groupe des huit princes du trône du grand jugement dont le grade est supérieur à celui de Métatron. Il est l'ange de la Poésie, maître des muses. A son sujet, on disait qu'un « *ange des Chœurs célestes naît de chaque mot qui sort de sa bouche* » [ref. Talmud *Hagiga*, 13a].

Note : puisque seul Dieu est crédité de la création des anges, ce privilège de pouvoir en faire autant rend Radueriel unique parmi ses compatriotes hiérarques – à l'exception de Dynamis ✷ et Pistis Sophia, dont il est dit dans *3-Enoch*, qu'elle est la « *procréatrice des anges supérieurs* ».

Rael : chez les occultistes, un ange du mercredi résidant au 3e Ciel. Il est aussi l'une des Intelligences de la planète Vénus. Il importe de se placer au Nord pour l'invoquer [ref : de Abano, *L'Hep-*

taméron ; *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Raftma'il : dans la tradition arabe, c'est un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges .]

Ragat : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un ange (Chérubin ou Séraphin) à qui l'on fait appel dans les rites de conjuration cabalistiques.

Ragiel (Raguel)

Raguel (Raguil, Rasuil, Rufael, Ragouël, Suryan, Akrasiel *ami de Dieu*) : un des 7 Archanges énumérés dans les écrits d'Enoch.

Raguel est un ange de la terre, un garde du 2e (ou 4e) Ciel. Il « *porte la vengeance sur le monde des Luminaires* » ce qui signifie en fait que les autres anges doivent lui rendre des comptes.

Aussi grand soit-il, il fut réprouvé au concile de Rome en 745, avec d'autres anges de haut rang, dont Uriel.

Dans *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo, Raguhel (sic) est un démon qui « *se fait passer pour un saint* » et que le pape Zacharie « *dénicha et évinça* [en 745] *du calendrier des saints, avec deux autres démons appelés Oribel et Tobiel* » [✳ Tubuas].

Dans l'*Apocalypse de Jean*, Tischendorf qui édita cet apocryphe du Nouveau Testament, donne un extrait de la fin du manuscrit E : « *Ensuite, Il enverra l'ange Raguel, disant : Va et sonne la trompette pour les anges du froid, de la neige et la glace, et rassemble toute sorte de colères sur eux qui se tiennent à gauche* ». Ceci se passera après la séparation des brebis d'avec les boucs.

Dans le gnosticisme, Raguel équivaut à Thelesis✳, un autre grand ange.

D'après *2-Enoch*, Raguel (en tant que Raguil, ou Rasuil, ou Samuil) est l'ange qui transporta Enoch au Ciel alors que le patriarche antédiluvien était encore en chair et en os – un incident auquel il est fait allusion dans la *Genèse* 5:24.

Le fait d'avoir transporté Enoch est aussi attribué à Anafiel ✳.

Dans *Le Masque des Anges*, un opéra en un acte produit en février 1966 à l'église Saint-George de New York, Raguel jouait le rôle d'une des Principautés.

Raguhel (Raguel)

Rahab (*violence* ; en hébreu *sar shel yam, prince de la*

mer primordiale) : dans *Job* 26:12 et dans les *Psaumes* 37:4, Rahab désigne l'Egypte comme une puissance terrestre du mal ; c'est aussi « *un ange de l'insolence et de l'orgueil* » (*Isaïe* 51:9).

Dans le Talmud *Baba Batra* 74b, Rahab est appelé « *l'ange de la mer* » (dans la tradition occulte, Kupospaston est le démon de la mer) [voir Conybeare, *Le Testament de Salomon*, où Kupospaston est un poisson et se délecte en renversant les bateaux].

D'après la légende (Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 26), Rahab fut détruit par Dieu pour avoir refusé de séparer au moment de la Création les hautes eaux des basses eaux ; il fut à nouveau détruit pour avoir tenté d'empêcher les Hébreux d'échapper à la poursuite des armées de Pharaon au moment de traverser la mer Rouge (la mer du Roseau).

Une autre légende raconte que Rahab restitua le mystique *Sefer Raziel* à Adam après qu'il ait été jeté dans la mer par des anges jaloux [cf. la légende du Livre sacré, contenant tout le savoir et que Raphaël a, dit-on, donné à Noé].

Le Talmud de Babylone considère Rahab, Léviathan, Behémoth et l'ange de la Mort comme identiques ou interchangeables [ref : Midrash *Genèse Rabba* 283 ; Talmud *Sanhedrin* 108b].

Dans *Jérusalem* de Blake, Rahab ressort comme la Grande Prostituée, triple déesse (sic) du Ciel, de la terre et de l'Enfer. Dans *Vala ou les Quatre Vivants* de Blake, Rahab, en tant que « *représentant des mystères dévoilés d'Urizen, siège parmi les juges au procès de Jésus* ».

Ce Rahab ne doit pas être confondu avec le Rahab de *Joshua* 2, la prostituée de Jéricho, grand-mère de David et, pourrait-on dire, l'ancêtre de toutes les futures collaboratrices que Dante place néanmoins au Ciel parmi les élus dans son *Paradiso*, chant 9.

Rahabiel : un ange invoqué dans un charme hébreu tardif, avec Phaniel, Ariel, Lahabiel et Raphaël [ref : M. Gaster, *Débats de la Société d'Archéologie Biblique*, p. 339].

Rahatiel (Rahtiel)

Rahaviel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 2e entrée céleste.

Rahdar : avec l'aide du gé-

nie fraternel Phakiel, Rahdar gouverne le signe du Cancer dans le zodiaque [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 413].

Rahmiel (Rachmiel, Rahamael) : ange de miséricorde ; c'est aussi l'un des anges de l'amour.

Pour les autres anges de l'amour, ✷ Zadkiel, Zehanpuryu, Theliel et Anael (Haniel).

Rahmiel peut être invoqué comme une amulette contre le mauvais œil.

En tant que Rhamiel, il est aussi saint François d'Assise qui, à la manière d'Enoch et d'Elie, fut transformé en ange à son arrivée au Paradis [ref : Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*, p.97 ; *L'Apocalypse Douce* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, pp.99, 140 ; Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Rahtiel (Rahatiel, *courir*) : dans la tradition légendaire juive, l'ange des constellations, comme Kakabel.

Rahtiel est l'ange qui, après que Métatron ait donné les noms des étoiles à Rabbi Ismaël, « *compte les étoiles* [et] *les fait entrer en ordre dans le firmament* » comme le raconte *3-Enoch*, 46 [voir aussi Ginzberg, *La Légende des Juifs I*, 140].

Rahzeil : un ange dans la théosophie mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir.*].

Rakhaniel : un ange dont le nom apparaît en caractères hébraïques sur le 5e pentacle de la planète Saturne. En conjurant Rakhaniel, l'invoquant devra réciter un verset du *Deutéronome* (de préférence le 10:17).

Ramael (Ramiel)

Ramal : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Ramamel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Ram Avatar (Rama ou Ramachandra) : le 7e des 10 avatars dans la tradition védique [✷ Avatar].

Ramiel (Remiel, Phanuel, Uriel, Yerahineel, Jeremiel, etc.) : dans l'*Apocalypse syriaque de Baruch* (*2-Baruch* 55-76), Ramiel est l'ange qui préside aux *vraies visions.* En conséquence, il donne à Baruch une interprétation de la vision de ce dernier. Dans cette vision, Ramiel apparaît comme l'ange qui détruit les

armées de Sennachérib – une passe d'armes également attribuée à Uriel, Michaël, Gabriel et d'autres hiérarques redoutables.

Ramiel est chef du tonnerre (tout comme Uriel); et il est chargé des âmes qui se présentent pour être jugées lors du Jugement Dernier (comme l'est Zehanpuryu).

Dans les écrits d'Enoch, Ramiel, ou Remiel, est à la fois un saint ange et un ange déchu (*1-Enoch*, 6 et 20). Dans le verset 20, Ramiel est le chef des apostats ; dans le verset 6, il est aussi l'un des archanges se tenant devant le trône de Dieu[1].

Dans le *Paradis Perdu* VI, Ramiel (avec Ariel et Arioc) est vaincu par Abdiel le premier jour de combat au Ciel. Etant du côté de Satan, Ramiel est un ange malfaisant pour Milton.

Dans les *Oracles Sibyllins* II, 2, 5, Ramiel est « *l'un des cinq anges qui mènent les âmes des hommes au jugement* », les cinq étant Arakiel, Ramiel, Uriel, Samiel et Aziel.

Des spécialistes de Milton (Keightley et Baldwin entre autres) ont longtemps cru que Milton avait inventé Ramiel, tout comme Ithuriel, Zophiel et Zephon. Cependant, les noms de ces anges ont été découverts dans d'anciennes sources apocryphes, apocalyptiques et talmudiques ; en conséquence, Milton (qui connaissait bien ces sources) n'avait guère eu besoin de les inventer.

Ram Izad : dans la tradition perse, un ange dont on payait les services [ref : *Le Dabistan*, p. 156].

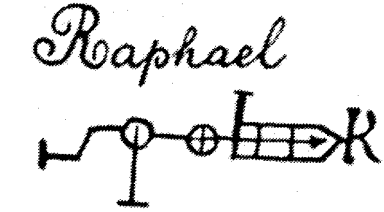
Ram Khastra (Ram Khvastra) : équivalent parsi de l'*Uthri* (ange) mandéeen Ayar Ziwa qui « *apporte les sons* » ou « *agite l'air* » [ref : Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Rampel : un ange exerçant son empire sur les eaux profondes et les chaînes montagneuses [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*]. Dans l'*Alphabet de Rabbi Akiba* l'ange des Montagnes (sans nom) appartient aux « *splendides, terribles et puissants chefs Anges* » qui sont passés devant Dieu pour se réjouir du premier sabbat.

1 NdT: Ce problème justement remarqué par Gustav Davidson provient en fait d'un banal problème créé par un typographe étourdi de l'époque. En effet, dans les traductions françaises du manuscrit éthiopien d'Enoch, en 6:7 on a Ramiel et Remeiel en 20:8, soit deux noms bien différents. Ramiel est formé sur « ra'am » *tonnerre* alors que Remeiel est formé sur « se lever ».

Raphaël (*Dieu guérit*) : d'origine chaldéenne, il s'appelait à l'origine Labbiel.

Raphaël est l'un des trois anges majeurs dans la tradition post-biblique. Il apparaît d'abord dans le *Livre de Tobie* (ouvrage externe au canon hébreu, apocryphe pour les protestants, mais canonique pour les catholiques) ; Raphaël est le compagnon et le guide du fils de Tobit qui voyage de Nineveh à Media. Ce n'est qu'à la fin de ce voyage que Raphaël se présente comme « *l'un des 7 saints anges* » au service du trône de Dieu [voir la gravure sur bois dans la Bible de Cologne (1478-1480), décrivant divers passages de l'histoire].



Dans *1-Enoch*, 20, Raphaël est présenté comme « *l'un des Veilleurs* »*. Dans *1-Enoch*, 22, Raphaël est un guide dans le Cheol (c'est-à-dire le monde des morts). Toujours dans *1-Enoch* 40, il est « *l'une des quatre présences, préposée à toutes les maladies et à toutes les blessures des enfants des hommes* » [cf. Rabbi Abba dans le *Zohar* I : « *Raphaël est chargé de guérir la terre, et par lui* [...] *la terre fournit une demeure pour l'homme, qu'il guérit aussi de ses maladies* »].



D'après *Gamatria* (cabale) et *Yoma* 37a, Raphaël est l'un des trois anges qui rendit visite à Abraham (*Genèse* 18), les deux autres anges étant habituellement identifiés comme Gabriel et Michaël. On dit aussi que Raphaël a soulagé Abraham de la douleur de la circoncision, le patriarche ayant négligé auparavant d'observer le rite.

Dans *La Légende des Juifs* I, 385, Raphaël est l'ange que Dieu envoie pour soigner Jacob de sa blessure à la cuisse après son combat avec un sombre adversaire à Peniel (l'adversaire ayant été diversement identifié comme Mi-



L'Archange Raphaël descendant sur Terre.

Illustration du *Paradis Perdu.*

The Poetical Works of John Milton de Hayley.

chaël, Métatron, Uriel, Sammael ou Dieu en personne).

Une autre légende (*Sefer Noah*) affirme que ce fut Raphaël qui remit à Noé, après le Déluge, un « *livre de médecine* » qui a peut-être été le fameux *Sefer Raziel* (*Le Livre de l'Ange Raziel*).

Parmi ses plus hautes fonctions, Raphaël est le régent du Soleil (Longfellow le désigne comme l'ange du Soleil), chef de l'ordre des Vertus, gouverneur du Sud, gardien de l'Ouest, prince dirigeant du 2e Ciel, surveillant des vents du Soir et gardien de l'Arbre de Vie dans le Jardin d'Eden, un des six anges du Repentir, ange de la Prière, de l'Amour, de la Joie et de la Lumière.

Par dessus tout, il est, comme son nom l'indique, l'ange de la guérison (cf. Aslepios, ancien dieu grec de la guérison).

Raphaël est aussi l'ange de la science et du savoir, et l'ange précepteur d'Isaac [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Il appartient au moins à quatre ordres célestes : celui des Séraphins, des Chérubins, des Dominions (ou Dominations) et des Puissances.

Selon l'occultiste du XVe siècle Trithemius de Spanheim, Raphaël est l'un des 7 anges de l'Apocalypse.

Il compte aussi parmi les 10 saintes Sefiroth. Et, bien qu'il ne soit pas précisément nommé comme l'ange qui troubla les eaux des bains de Bethesda (*Jean* 5), il en est généralement considéré responsable [ref : Summers, *Le Vampire en Europe*].

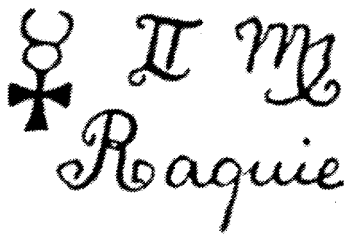
Assez curieusement (peut-être parce que Raphaël a été appelé Guide de l'Enfer), un diagramme ophite le représente comme un démon terrestre avec une forme ressemblant à une bête (!), et il est associé à trois autres anges, Michaël, Suriel et Gabriel sous le même aspect [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, p. 70].

Dans les toiles de maîtres comme Botticini, Lorrain, Pollajuolo, Ghirlandaio, le Titien et Rembrandt, Raphaël est dépeint de diverses manières en tenant un bâton de pèlerin et un poisson (*Tobit*) ; ou comme un saint ailé, soupant avec Adam et Eve ; ou comme « *l'archange sociable* » (*Paradis Perdu* V) ; ou comme un « *séraphin à six ailes* » ; ou encore comme l'un des 7 anges de la Présence.
Blake fait aussi référence à ces 7 anges de la Présence

dans son « *Milton* ». Dans la pièce de théâtre *Tobie et l'Ange*, Raphaël est représenté comme un ange railleur et plaisantin « *apprenant à Tobie à vivre* ».

Les histoires sur Raphaël sont innombrables, mais on peut toutefois en ajouter une dernière, tirée de Conybeare, *Le Testament de Salomon*: quand Salomon pria Dieu de l'aider dans la construction du Temple, Dieu lui répondit en lui offrant une bague magique, apportée par Raphaël en personne. La bague, gravée du Pentalpha (l'étoile à cinq branches) avait le pouvoir de soumettre tous les démons. Et ce fut grâce au « *travail d'esclave* » des démons que Salomon put terminer la construction du Temple.

Rapides : un ordre d'anges, « *l'une des dix classes dans les Talmud et Targum* » d'après Voltaire dans *Des Anges, Génies et Diables.*



Raquiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest [ref: *Ozar Midrashim* II,316].

Rasamasa : avec Vocabiel, un esprit frère, Rasamasa contrôle le signe des Poissons dans le zodiaque [ref. Lévi, *Magie Transcendantale*].

Rasesiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Rash (Rashin Rast) : c'est l'ange ministre de la Justice au service de Mithra [ref : *Le Dabistan*, p. 145].

Rashiel (Zavael): un ange qui exerce son empire sur les tourbillons de vent et les tremblements de terre [✷ Su'iel].

Rashin Rast (Rash)

Rasuil (Raguel)

Rathanael : un ange « *qui siège au 3e Ciel* ». Le *Testament de Salomon* atteste avec certitude que Rathanael est le seul ange capable de frustrer les machinations du démon féminin Enepsigos [ref : *3-Enoch* 17].

Ratsitsiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la première des six entrées célestes.

Ratziel (Raziel)

Amulette tirée du *Livre de l'Ange Raziel* où figurent en haut les noms des 70 anges assurant une protection pour les femmes en couches et l'enfant à naître.

Budge, *Amulets and Talismans*

Ratzuziel : un garde angélique du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Raum (Raym) : avant de chuter, Raum appartenait à l'ordre des Trônes. En Enfer, il est un grand comte et se manifeste sous la forme d'un corbeau. Sa mission, ou sa fonction, consiste à détruire les villes et abaisser l'homme. Il commande 30 légions d'esprits infernaux. Son sceau figure dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 178.

Raum répond aussi au nom d'Haborym et il est dépeint avec trois têtes (chat, homme et vipère) par de Plancy, *Dictionnaire Infernal* (éd. de 1863).

Ravadlediel : dans les écrits des Hechaloth (Ma'asseh Merkahah), un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Raziel (*secret de Dieu, ange des mystères,* Ratziel, Akrasiel, Gallizur, Saraqael, Suriel, etc.) : l'ange des Régions secrètes, et chef des Mystères Suprêmes [ref. M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

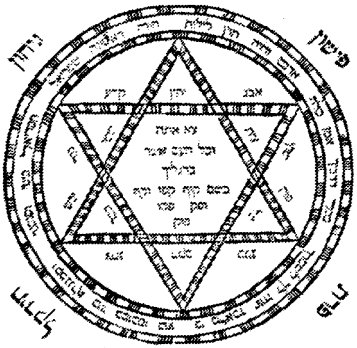
Dans la Kabbale, Raziel est la personnification de Chochma (sagesse divine) qui est la 2e des 10 saintes Sefiroth.

Dans la tradition rabbinique, Raziel est l'auteur légendaire du *Livre de l'Ange Raziel* (*Sefer Raziel*), « *dans lequel est écrit tout le savoir céleste et terrestre* ». Le véritable auteur n'est pas connu mais a été communément identifié comme Eléazar de Worms, ou comme Isaac l'Aveugle, des auteurs médiévaux. La légende dit que l'ange Raziel donna ce livre à Adam, mais que d'autres anges, fous de jalousie, dérobèrent le précieux grimoire et le jetèrent dans la mer. Sur l'ordre de Dieu, Rahab l'ange/démon de l'océan primordial repêcha le livre et le rendit docilement à Adam (il faut signaler qu'avant cela, Rahab avait été détruit). Le *Livre de l'Ange Raziel* arriva finalement en possession d'Enoch (qui, dit-on, annonça que c'était son propre ouvrage, intitulé *Le Livre d'Enoch*) puis se retrouva entre les mains de Noé, puis de Salomon ; ce dernier, selon les démonologues, en tira tout son immense savoir et son pouvoir magique [ref : de Plancy, *Dictionnaire Infernal*].

A partir d'un midrash, Ginzberg dans sa *Légende des Juifs* I, 154-157 va même plus loin : c'est en étudiant soigneusement le Livre de Ra-

ziel que Noé apprit comment il devait construire l'Arche [ref. Jastrow, *Traditions hébraïques et babyloniennes*].

Dans *Targum Ecclésiaste* 10, 20, il est rapporté que « *chaque jour, l'ange Raziel, se tenant sur le mont Horeb, proclame les secrets des hommes à toute l'humanité* ».



En cherchant d'avantage dans la Kabbale, on apprend que Raziel est l'un des 10 (en fait des 9) archanges du monde Briah, qui est le second des quatre mondes de la Création. Dans ce monde, chaque Sefira bénéficie d'un archange pour la diriger, le chef étant Métatron, les autres étant (hormis Raziel) Tzaphkiel, Tzadquiel, Kamael, Michaël, Haniel, Raphaël, Gabriel et Sandalphon – ainsi que nous pouvons le lire dans un classement de Macgregor Mathers [ref. Westcott, *L'Etude de la Kabbale*, pp. 54-55].

Selon Maimonide dans son *Mishné Torah*, Raziel est chef de l'ordre des Erelim✱ ; il est également héraut de Dieu et ange précepteur d'Adam.

Toujours au sujet du *Livre de l'Ange Raziel*, le *Zohar* I, 55a, signale qu'au milieu du livre se trouve un secret « *expliquant les 1500 clefs* [des mystères du monde] *qui ne furent même pas révélées aux saints anges* ».

Enfin, l'éminent cabaliste du XIII^{e} siècle Abraham ben Samuel Abulafia écrivit sous le nom de l'ange Raziel (ainsi que sous le nom de Zacharie).

Razvan : dans la tradition arabe, le « *trésorier du Paradis* » et le « *portier du Ciel* ». [ref. *Le Dabistan*, p. 385].

Razziel : un ange de la 7^{e} heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion [ref : Waite, *Lemegeton*].

Rebel : un ange qui se bat contre les ennemis de la religion. Son ange correspondant est Phupe [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Recabustira : une prière adressée à Recabustira (pour que l'invoquant obtienne un tapis magique ou volant) se fait en récitant progressivement son nom (Cabustira, Bustira, Stira, Ira, etc.) [ref :

Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Rectacon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel. Rectacon est mentionné dans les grimoires et les traités de magie de Salomon.

Rectores Mundorum : en magie chaldéenne, les régents divins, ou Puissances qui ordonnent le monde d'en bas [ref : Aude, *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Régent : dans le *Paradis Perdu* V, 698, un ange déchu sous les ordres de Satan. Il est soit le chef, soit l'une des puissances régentes qui se battirent dans la Grande Révolte.

Régents : un ordre d'anges mentionné dans le *Paradis Reconquis* I, 117.

Région : un ange invoqué en magie cérémonielle pour un usage particulier, spécifiquement dans la conjuration de l'Epée [ref : Waite, *Lemegeton* ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

7 Régisseurs du Ciel : un autre terme pour les 7 esprits olympiens ✷.

Régnants : dans la version de la Septante, le terme désigne un ordre de la hiérarchie céleste. Ils sont habituellement équivalents à l'ordre des Dominations. Caird, dans *Principautés et Puissances*, p.11, emploie le terme *Régnants* comme une traduction du grec. Dans la dernière triade de la hiérarchie céleste divisée en 9 ordres, Jean Damascène, *De Fide Orthodoxa* II, les donne premiers (là où apparaissent les habituelles Principautés).

Rehael : un ange de l'ordre des Puissances. Il règne sur la santé et la longévité, et inspire le respect des parents. Rehael est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Son Ange correspondant est Ptechout [ref : Barrett, *Le Mage* II ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Rehauel : dans Runes, *La Sagesse de la Kabbale*, un des 72 anges du zodiaque.

Reiiel : un ange de l'ordre des Dominations. Reiiel est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Reine des Anges : dans le catholicisme, la Reine des Anges (*Regina Angelium*) est la Vierge Marie.

Dans la Kabbale, c'est la Shekinah ; et dans le gnosticisme, c'est Pistis Sophia

[ref : Voragine, *La Légende Dorée*].

Reivtip (Rirvtip) : dans les rites d'incantation de Moïse, un ange qui sert le prince-ange Alimon ✷.

Rekhodiah : un des quatre noms d'anges inscrits sur le 2e pentacle du Soleil [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Relail : dans la tradition arabe, gouverneur du 5e Ciel [ref : Moore, *Les Amours des Anges*].

Remiel (Ramiel, Rumael, etc.) : un des 7 Archanges qui servent le trône de Dieu, comme le précise *1-Enoch*, 20. Remiel[1] est appelé Jeremiel ou Uriel dans diverses traductions de *4-Esdras*, et décrit comme *l'un des saints anges que Dieu a placé au-dessus de ceux qui s'élèvent* (de la mort). C'est le même ange (présenté comme Ramiel) qui, dans l'*Apocalypse syriaque de Baruch*, détruit l'armée de Sennachérib ; voir *2-Enoch*, et Geffcken, *Oracles Sybillins* II, 215.

Rempha : dans la théogonie égyptienne, chef de l'ordre des Trônes et génie du Temps. Dans l'hermétisme, Rempha est l'un des 7 génies planétaires et le génie (archange) de Saturne [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 317 ; II, 475 ; ✷ Orifiel].

Reno : l'ange correspondant pour l'ange Vehuel ✷.

Requel : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un prince dirigeant de l'ordre des Principautés. Dans d'autres sources, le prince dirigeant de l'ordre est Nisroc (*Paradis Perdu*), Anael, Cerviel, etc.

Requiel : un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune [ref : Barrett, *Le Mage*].

Reschith Hajalalim (Rashith ha-Galgalim) : dans la Kabbale, Reschith est un esprit de bonté par lequel s'écoule « *l'essence de la divinité* ».

Il guide le *primum mobile*, une tâche ou une fonction habituellement liée à Métatron [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Resh (Rash ?) : un ange indo-perse mentionné par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum.*

Retsutsiel (Rezoziel)

Rezoziel : un garde angé-

1 Voir aussi *Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges*, qui aborde cet ange.

lique du 3e Ciel mentionné dans *Pirke Hechaloth.*

Rhamiel (Rahmiel) : le nom angélique de saint François d'Assise comme ange de Miséricorde. Saint François a aussi été désigné en tant que l'ange de l'Apocalypse.

Comme tel, il avertit les vents de ne pas achever la destruction du monde « *jusqu'à ce que les élus soient rassemblés* » [ref. *L'Apocalypse Douce*].

Rhaumel : un ange du vendredi résident du 5e Ciel et invoqué à partir du Nord [ref. Barrett, *Le Mage*].

Ribbotaim : anges employés par Dieu comme chars. Ce doit être des Chérubins ✷ [ref : *3-Enoch*].

Richol : un ange de l'ordre des Puissances, cité dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Riddia (Ridya, Ridjah, Mathariel, *l'irrigateur*) : prince de la pluie commandant l'élément Eau.

On dit que Riddia réside entre deux abysses.

Dans la tradition hébraïque, il est décrit comme un ange qui, lorsque invoqué, se montre sous la forme d'une génisse de trois ans avec des babines fendues [ref : Talmud, *Yoma* 21a].

Ridwan : dans la tradition islamique, un ange placé à l'entrée du paradis terrestre [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 618].

C'est dans ce rôle, gardien archangélique du Jardin d'Eden, que Ridwan apparaît dans le pièce de Remy de Gourmont, *Lilith.*

Ridya (Riddia)

Riehol : dans la Kabbale, gouverneur du signe zodiacal du Scorpion ;

Riehol est assisté de Saissaiel dans cette fonction. [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Riff (fictif) : un Chérubin dans *Le Conflit des Anges* de Daniels.

Rifion : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 5e entrée céleste.

Rigal : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Rigziel : dans le texte d'Isaac ha-Cohen, *Emanations du Côté Gauche*, Rigziel est la 8e des 10 saintes Sefiroth.

Rikbiel YHWH : un ange préposé au char divin (c'est-à-dire à la Merkabah), ou roues ; également chef de l'ordre des Galgallim, lesquels sont également dirigés par 6 autres anges.

Dans la tradition d'Enoch, Rikbiel se classe plus haut que Métatron, ce qui ferait de lui l'un des grands princes couronnés du Jugement céleste (princes au nombre de 8, selon Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 139).

Rimezin : un ange de la 4e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jefischa [ref : Waite, *Lemegeton*].

Rimmon (hébreu, *hurleur* ou *élevé*) : un archange déchu, à présent « *démon inférieur* ». A l'origine, Rimmon était une divinité araméenne vénérée à Damas et une idole syrienne.

Dans l'occultisme, il est l'ambassadeur du diable en Russie. Selon Bates, *La Bible, faite pour être lue comme une littérature vivante* (p. 1262, glossaire) « *Elisha permit à Naaman le Syrien de se prosterner avec son maître dans la maison de Rimmon* ». Ainsi, se prosterner dans la maison de Rimmon sous-entend « *se conformer à une coutume répréhensible pour sauver sa vie* ».

Pour les Sémites, Rimmon était le dieu des orages et son nom akkadien était Im (Forlong, *Encyclopédie des Religions*). Son emblème est le grenadier. Les Assyriens l'appelaient Barku (foudre) et les Kassites le nommaient Tessub. Dans le mythe babylonien, Rimmon était le dieu foudre, représenté avec un trident.

Rishis : comparables aux Prajapati ✳. Les Rishis, au nombre de 7 ou 10, sont des esprits védiques desquels, affirme-t-on, provient toute l'humanité. On peut aussi les comparer aux 7 Anges de la présence et aux 7 (ou 6) *Amesha spentas* de Zoroastre.

Risnuch : génie de l'agriculture selon Lévi dans *Magie Transcendantale.* Dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Risnuch est l'un des génies de la 9e heure.

Riswan (Rusvon) : dans les *Odes* de Hafiz (Ode 586), le gardien des portes du Ciel. Hafiz parle de « *redouter le trône de Riswan* ».

Riyiel : dans la Kabbale, un des 72 anges du zodiaque.

Rochel : un ange qui retrouve les objets perdus. L'ange correspondant de Rochel est Chontare. Rochel fi-

gure aussi parmi les 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Roelhaiphar: c'est un ange dont le nom est inscrit sur le 5e pentacle de Saturne.

Quand Roelhaiphar est invoqué, celui qui l'appelle devrait, pour un résultat optimal, réciter un verset du *Deutéronome* 10:17 [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Rofael (Raphaël)

Rofocale : habituellement appelé Lucifuge Rofocale, premier Ministre des régions infernales, d'après le *Grand Grimoire*. Rofocale contrôle toutes les richesses et trésors du monde. Baal (un roi, dirigeant dans l'Est) est son subordonné, ainsi qu'Agares (un des ducs en Enfer qui appartenait à l'ordre angélique des Vertus) et Marbas.

Rogziel (*colère de Dieu*) : un des 7 anges du Châtiment, présentés dans *Maseket Gan Edem and Gehinnom* [ref : *Encyclopédie Juive*, 593].

Rombomare : ange correspondant pour Lauviah.

Romiel : dans la tradition guéonique (Moyen-Age), un ange assigné à la direction des mois de l'année [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Rorex : dans Conybeare, *Le Testament de Salomon*, un esprit (ange) invoqué pour contrecarrer le pouvoir d'Alath (démon de la maladie, et l'un des Decani infernaux).

Rosabis : génie des métaux et l'un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Rosier : c'est un ange d'un ordre inférieur à celui des Dominations, officiant aujourd'hui en Enfer [ref : Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien*].

Roues : « *ceux aux nombreux yeux* » ou les Ofanim ✷. Les talmudistes regroupent les Roues avec les Chérubins et les Séraphins comme un ordre d'anges élevé (les Trônes étant l'approximation la plus proche). L'ange Rikbiel en est le chef.

Cornelius Agrippa (tout comme Milton) associe les Ofanim (roues) aux Chérubins.

Le *Zohar* (Exode 233b, dans une note) classe les Roues comme ordre angélique « *au dessus de celui des séraphins* ».

Roupa'il : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Rsassiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Ruah Piskonit : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Ruba'il : dans la tradition islamique, un ange du 7e Ciel chargé d'un groupe d'anges (ayant l'apparence d'hommes) vouant un culte à Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Rubi (fictif) : le second ange, un chérubin, dans *Les Amours des Anges* de Moore.

Rubiel : comme le cite de Plancy, *Dictionnaire Infernal*, c'est un ange invoqué dans les jeux de hasard (avec Uriel et Barakiel). Pour de bons résultats, le nom de Rubiel doit être inscrit sur du parchemin vierge quand on le prie.

Ruchiel (Rouhiel) : un ange chargé du vent [ref : *3-Enoch*, 14].

Rudiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 3e entrée céleste.

Rudosor : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash [ref : Waite, *Lemegeton*].

Rufael : une autre forme pour l'ange Raphaël, ou une corruption de Raguel ✳. D'après *1-Enoch*, 68:4, Rufael parla avec Michaël à propos des anges déchus.

Rugziel (Dalkiel): un ange qui opère dans le 7e compartiment de l'Enfer pour le « *châtiment des 10 nations* » [ref. *Baraita de Massechet Gehinnom*].

Ruhiel : dans la tradition juive légendaire, c'est l'ange qui gouverne le vent. Il est mentionné comme un des grands Luminaires au Ciel qui, « *quand ils rencontrent Métatron, tremblent devant lui et se prosternent* » [ref. Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Rumael (Ramiel) : un des anges déchus dans les énumérations d'Enoch.

Ruman : un ange particulier dans la tradition islamique : dans les régions inférieures, Ruman exige que tous les morts qui se présentent devant lui, écrivent leurs mauvaises actions accomplies

sur terre, actions pour lesquelles ils ont été expédiés en Enfer. Ruman livre ensuite les morts aux anges Munkar ✳ et Nakir ✳ afin d'être punis [ref : *Encyclopédie Juive* ; Hasting *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 617].

Rumiel : un garde angélique du 6e Ciel ; un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître (voir la liste dans les Annexes) [ref : *Pirke Hechaloth* ; *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*, p.225].

Rumjal (Rumael ?) : un archange malveillant, déchu, l'un des 200 premiers que Satan parvint à convaincre de se rebeller, selon *1-Enoch.*[1]

Rusvon (Riswan) : un ange qui détient les clefs du paradis terrestre musulman [voir de Plancy, *Dictionnaire Infernal* ; Cf. Ridwan].

Ruwano : un ange de bonté invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

1 *1-Enoch* 69:2 : dans la version anglaise de Charles, Rumjal est donné 6e et Rumael 20e. Dans la version française de Martin, Rumyal est donné 6e et Rumaël 20e. Dans la *Bible, Ecrits intertestamentaires* Rouma'el est donné 6e et 20e. Gustav Davidson se demandait également si c'était bien le même ange.

Ruya'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]

~ S

Sa'adiya'il : dans la tradition religieuse islamique, un ange du 3e Ciel chargé d'un groupe d'anges à l'apparence de vautours, vouant un culte à Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Saaphiel : ange des ouragans, mentionné dans *Sefer Yetzirah* (*Le Livre de la Formation*).

Saaqael (Sarakiel, Suriel ?) : dans *1-Enoch*, un ange de la Présence.

Sabaoc : un des 7 anges réprouvés au procès qui eut lieu au concile de Rome en 745, dont Uriel, Raguel et Simiel ont été les victimes [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges* ; ✳ Anges Réprouvés].

Sabaoth (Tsabaoth, Ibraoth, *armées*) : un des 7 anges de la Présence ; c'est aussi l'un des noms divins dans la

tradition gnostique et cabalistique. Dans le système des ophites (gnostiques), Sabaoth est l'un des 7 Archontes, créateurs de l'univers.

Sabaoth Adamas : dans les *Textes du Sauveur*, Sabaoth Adamas est une puissance malveillante, dirigeant des mauvais Eons ; il est aussi mentionné dans l'ouvrage copte *Pistis Sophia.*

Sabathiel (Sabbathi): dans la Kabbale, un esprit (Intelligence) de la planète Saturne. Il reçoit la lumière divine du Saint Esprit et la communique aux résidents de son royaume. Dans la tradition de Moïse, Sabathiel est l'un des 7 princes « *qui se tiennent continuellement devant Dieu et à qui sont donnés les noms-esprits des planètes* » [ref. Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Sabbath : un ange (ainsi nommé) qui siège au Ciel sur un trône de gloire, et les chefs de l'ordre des Anges lui font honneur. Il est le seigneur du sabbat.

Sabbathi (Sabathiel)

Sabiel : premier des anges personnels des 10 saintes Sefiroth. Dans Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*, Sabiel est invoqué dans des rites magiques.

Sablil : d'après Lévi, *Magie Transcendantale*, un génie qui débusque les voleurs. Lévy se base le *Nuctéméron* d'Apollonius de Tyane,. Dans cet ouvrage, Sablil est l'un des esprits ou génies de la 9e heure.

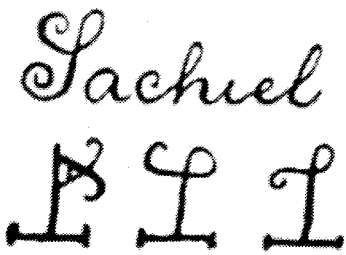
Sabrael (Sabriel) : un des 7 archanges, cité dans Conybeare, *Le Testament de Salomon*, et *3-Enoch.* Sabrael est chef de l'ordre des Tarshishim (*ceux qui sont brillants*, équivalents à l'ordre des Vertus) et partage son poste avec Tarshiel, selon *Maseket Azilut.*

Sabrael est aussi garde du premier Ciel [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie]. Dans l'occultisme, Sabrael est le seul ange à pouvoir vaincre le démon de la maladie, Sphendonael.

Sabtabiel : dans la Kabbale, un ange invoqué dans des rites de nécromancie. [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 281].

Sachiel (*couvert par Dieu*) : un ange de l'ordre des Hashmallim (Chérubins).

Sachiel est résident du premier Ciel (et du 6e selon d'autres sources). Il est un ange du lundi (ou du jeudi, ou du vendredi), invoqué à partir du Sud (également à partir de l'Ouest).



Il est en outre un esprit qui préside la planète Jupiter.

Dans la tradition goétique, il est présenté comme serviteur des 4 sous-princes de l'empire infernal. Son sceau se trouve face à la page p. 105 dans Barrett, *Le Mage* II.

Sachiel-Melek : dans la Kabbale, un roi dans la hiérarchie infernale, gouvernant les prêtrises et les sacrifices [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 307].

Sachluph : un génie qui contrôle les plantes ; il est aussi l'un des génies de la 2e heure, selon Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Sacriel : dans la tradition occulte (Barrett, *Le Mage* II, etc.), un ange servant dans le 5e Ciel. Il dirige le mardi et est invoqué à partir du Sud.

Sadayel : un des trois Archanges (les deux autres étant Tiriel et Raphaël) dont le nom est inscrit sur le pentagramme d'une bague amulette [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*].

Sadial (Sadiel) : dans la tradition islamique, un ange gouvernant le 3e Ciel [ref. de Plancy, *Dictionnaire Infernal*; Clayton, *Angélologie*].

Saditel : un ange du 3e Ciel dans le classement d'Agrippa, *La Philosophie Occulte* III [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, p. 139].

Sadqiel : dans M. Gaster, *La Sagesse des Chaldéens*, un ange dirigeant le 5e jour.

Sadriel : un ange de l'ordre [ref. Charles, *Apocryphes et Pseudoépigraphes de l'Ancien Testament.*

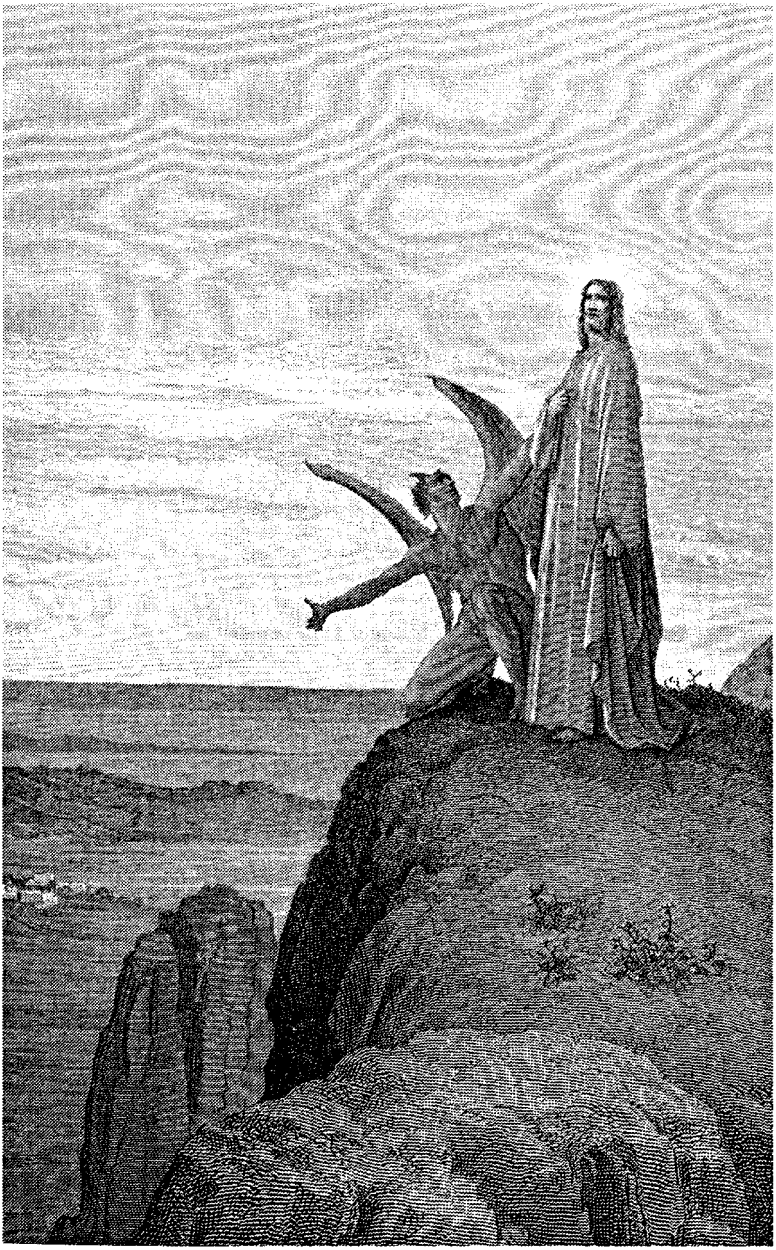
Dans *Le Masque des Anges*, un opéra produit en février 1966 à l'église Saint-George de New York, Sadriel jouait le rôle d'un employé dans une société.

Saelel : dans la Kabbale, un des 72 anges qui contrôlent le zodiaque.

Saeliah (Seeliah)

Safkas : un des multiples noms de l'ange Métatron ✷.

Safriel : un garde angélique du 5e Ciel [ref. *Ozar Midrashim* II, 116]. On dit qu'il est efficace comme amulette (*kamea*) pour éloigner le mauvais œil [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].



Satan offrant le monde au Christ, vu par Gustave Doré.

Saganseagel(Sagnessagiel)

Sagdalon : avec Semakiel, gouverneur du signe du Capricorne dans le zodiaque.

Sagesse (Pistis Sophia) : dans *2-Enoch*, 33, la Sagesse est une hypostase. Le 6e jour de la Création, Dieu ordonne à la Sagesse « *de faire l'homme de 7 substances* ».

Dans Reider, *Le Livre de la Sagesse*, la Sagesse est un « *assesseur près du trône de Dieu* », l'instrument ou l'agent divin (c'est-à-dire l'ange) « *par lequel toutes les choses furent créées* » [cf. le Logos de Philon].

D'après l'*Encyclopédie Catholique* (article Ange), l'expression « *ange du Seigneur* » trouve une « *contrepartie dans la personnification de la sagesse dans les livres sapiéntaux, et dans un passage au moins* (Zacharie 3:1) *il semble être employé à la place de ce fils d'Homme que Daniel* (Daniel 7:13) *vit amené devant l'Ancien des Jours* ».

Sagesse Divine : dans la Kabbale, la sagesse divine (Chochma) est la seconde des saintes Sefiroth, dont l'ange Raziel ✷ est la personnification.

Sagham : selon Lévi, *Magie Transcendantale*, Sagham est, avec Seratiel, dirigeant du Lion dans le zodiaque.

Sagiel : un ange de la 7e heure du jour, servant sous les ordres de Barginiel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Sagmagigrin : l'un des multiples noms de l'ange Métatron.

Sagnessagiel (Sasniel, Sagansagel, Sasnigiel, etc.): un prince de la sagesse et chef des gardes angéliques de la 4e entrée du 7e Ciel. Sagnessagiel est l'un des nombreux noms de Métatron, donnés dans *3-Enoch*.

Dans *Baraita de Massechet Gehinnom*, durant une discussion au Ciel avec Rabbi Ismaël, Sagansagel (sic) lui montra les livres saints où sont expliqués les décrets pour Israël.

Sagras : avec un autre ange (Saraiel) Sagras gouverne le signe du Taureau.

Sagsagel (Zagzagel)

Sahaqiel : dirigeant angélique du ciel, selon *3-Enoch*.

Sahariel (Asderel) : un ange invoqué dans des charmes envoûtants syriaques. Sahariel gouverne le signe du Bélier [ref : *Prince des Ténèbres : Une Anthologie de la Sorcellerie*, p. 177 ; *Le Livre de la Protection* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Sahiviel : garde angélique du 3e Ciel, mentionné avec bien d'autres gardes du même genre dans *Ozar Midrashim* I, 116.

Sahon : dans la Kabbale, un des anges du Sceau ; il est aussi un ange planétaire.

Sahriel : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Sahtail (Sahteil) : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Saint François : dépeint comme un ange de miséricorde (avec des ailes) tout comme l'ange de l'Apocalypse [ref : Bonaventura, *Vie de Saint François*]. Dans son rôle d'ange de l'Apocalypse, saint François prévient les vents de ne pas achever la destruction de monde – jusqu'à ce que « *les élus soient rassemblés* ». [✷ Rhamiel].

Saint Jean le Baptiste : « *l'ange précurseur* » comme présenté dans l'*Exode* 23:20 ; *Malachie* 3:1 ; *Matthieu* 11:10. « *Voici, J'ai envoyé devant toi un ange pour te garder dans le chemin, et t'amener à un endroit que J'ai préparé* ». Dans le *Zohar* (Vayehi, 232a), Rabbi Judah déclare : « *cet ange, le sauveur du monde, est parfois masculin, parfois féminin. Quand il procure des bénédictions au monde, il est masculin, ressemblant à l'homme qui procure des bénédictions à la femme. Mais quand il vient pour apporter le châtiment au monde, il est féminin, portant en lui le jugement* » [✷ Métatron ; Shekinah ; Helias le Prophète].

Dans le *Livre de Jean l'Evangéliste* copte, Jésus parle « *d'Helias le prophète* » (signifiant Jean le Baptiste) et le désigne comme l'ange envoyé par Satan (sic) pour baptiser avec l'eau [ref : James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 191].

« *Dans les icônes de l'Eglise Orientale, il est toujours dépeint avec des ailes, pour indiquer sa fonction de messager* [c'est-à-dire d'ange] *envoyé devant la face du Christ* » dit Gales à propos de Jean le Baptiste dans *La Traditions Chrétienne des Anges.*

Saintetés : un terme désignant l'un des ordres célestes, employé par Milton dans *Paradis Perdu* III, 60 [ref. West, *Milton et ses Anges*, p. 135].

Saints : d'après Voltaire *Des Anges, Génies et Diables*, un ordre d'anges dans le Talmud et le Targum. C'est un terme pour désigner les anges, comme dans la version auto-

risée des Psaumes 89:7, où le « *conseil de ceux qui sont saints* » est traduit par « *assemblée des saints*[1] ».

Saints : expression employée pour les Archanges.

7 Saints (7 Archanges).

Saintes Bêtes : dans le Talmud, les Saintes Bêtes sont les Chérubins. « *Les saintes bêtes sont comptées parmi les Ophanim* [roues, trônes] *et les Séraphins, et les Anges de bonté* » peut-on lire dans *Hagiga*. Voir les Hashmallim et Hayyoth.

Saint Esprit (ou l'Esprit Saint) : autre nom du Consolateur ✳, la troisième personne de la Trinité, parfois considérée comme de sexe féminin.



L'apocryphe *L'Evangile selon les Hébreux* fait dire au Seigneur : « *ma Mère le Saint-Esprit* » qui « *m'a pris par l'un des mes cheveux et m'a emmené sur la grande montagne Tabor* » (traditionnellement la montagne de la Transfiguration). Cette référence à la « *mère* » s'explique ici par le fait qu'en araméen (langue que parlait Jésus), et en hébreu, le mot *esprit* ou *fantôme* est du genre féminin.

Origène dans *Commentaire sur Jean* II, 12, cite le passage de *L'Evangile selon les Hébreux* [ref : Harnack, *Histoire du Dogme* IV, 308 ; *Hervieux, Le Nouveau Testament Apocryphe* (p. 132) ; Hastings, *Dictionnaire de la Bible*, Tabor]. Le *Commentaire sur l'Apocalypse de Saint Jean* suggère que « *l'ange volant au beau milieu du Ciel signifie le Saint-Esprit* ».

Saissaiel : avec Riehol, un génie frère, Saissaiel gouverne le signe du Scorpion [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 413].

Sakniel : l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest, cité dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Sakriel (Samriel) : un ange portier du 2e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Saktas : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Salamiel (Satanail, Sato-

1 Version anglaise de la Bible. Se trouve au verset 8 des françaises.

mail) : un grand ange, prince des Egrégores ✳. Bien que les Egrégores demeurent au Ciel, un certain nombre d'entre-eux sont pernicieux. Une légende dit que Salamiel rejeta le Seigneur et qu'il est à présent un ange déchu [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 133].

Salatheel (Sealtiel, Sealthiel, Salathiel, *J'ai demandé à Dieu*) : il est l'un des 7 grands Archanges de bonté, dirigeant des mouvements des sphères.

Avec Suriel (Suriyel), Salatheel conduisit Adam et Eve du sommet d'une haute montagne, où Satan les avait attirés à la caverne des trésors (comme le relate *Le Livre d'Adam et Eve*).

4-Esdras l'évoque sous le nom de Salathiel. Dans les écrits séculaires se trouve une histoire du révérend George Croly (publiée en 1829, puis en 1900, sous le titre *Demeure jusqu'à mon arrivée*) dans laquelle le Juif Errant est l'appellation d'un Vénitien du XVI^e^ siècle dénommé Salathiel ben Sadi [ref : Lévi, *Magie Transcendantale* ; Barnhart, *Le Manuel du Nouveau Siècle de la Littérature Egyptienne*, p. 960].

Salbabiel : ange invoqué dans des charmes d'amour araméens [ref : Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*].

Salem : l'ange gardien de saint Jean ; probablement Melchisédech, qui était le roi légendaire de Salem (Jérusalem) [ref : Klopstock, *Le Messie*, notes du chant VII].

Salemia : dans *2-Esdras*, un des cinq « *hommes* » (anges) qui transcrivirent les 204 livres dictés par Esdras.

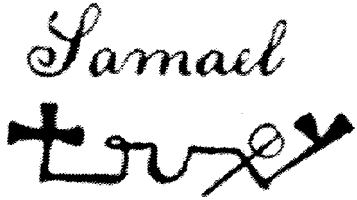
Salilus : dans les arts magiques un génie qui ouvre les portes scellées [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*]. Dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, Salilus est un génie de la 7^e^ heure.

Sallisim : dans *3-Enoch*, un ordre d'anges à l'intérieur des Chœurs Célestes, ces derniers étant placés sous la direction de Tagas ✳.

Salmael (Samael) : prince de l'un des ordres angéliques. Salmael avait l'habitude d'accuser Israël à Yom Kippour, appelant à l'anéantissement des juifs (précurseur d'un génocide, comme Hitler ?).

Salmael est équivalent à Samael et Azazel. Il a aussi été identifié au sombre antagoniste à Peniel, comme l'ont été d'autres anges [ref : Bam-

berger, *Anges Déchus*, pp. 284-285].



Salmay (Zalmaii, Samaey) : dans *Grimorium Verum*, un des « *saints anges de Dieu* » invoqué dans des rites de magie cérémonielle, en particulier dans la bénédiction du Sel [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 175].

Salmia : un ange auquel on recourt en prière rituelle, avec d'autres « *esprits grands et glorieux* » pour exaucer les désirs de l'invoquant [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Salmon : un ange de la 6e heure de la nuit, servant sous les ordres de Zaazonash [ref : Waite, *Lemegeton*, p.69].

Salpsan : un fils de Satan, d'après l'*Evangile de Barthélemy*, compris dans James, *Le Nouveau Testament Apocryphe.*

Salun : un ange auquel on recourt en prière rituelle [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 36].

Samaey (Salmay)

Sam(m)aël (Satanil, Samil, Satan, Seir, Salmael, etc.) : une combinaison de *sam* signifiant *poison*, et de *el* signifiant *ange*. Dans la littérature rabbinique, Samael est chef des Satans, et aussi l'ange de la Mort. Dans *2-Enoch*, il est un magicien et le prince des démons.

Samael a été considéré bon et mauvais à la fois, comme l'un des plus grands et des plus infâmes esprits opérant au Ciel, sur la terre et en Enfer.

D'un côté on dit qu'il est le principal dirigeant du 5e Ciel (dans la tradition juive, sa résidence est habituellement placée au 7e Ciel), qu'il est l'un des 7 régents du monde servi par deux millions d'anges ; et d'un autre, qu'il est « *ce grand serpent avec 12 ailes qui entraîne derrière lui, dans sa chute, le système solaire* » [cf. *Apocalypse* 12].

Samael est aussi l'ange de la Mort (un parmi ceux de cette spécialité) envoyé par Dieu pour chercher l'âme de Moïse lorsque ses jours sur terre furent arrivés à terme.

Le Talmud *Yalkut* I, 110, parle de Samael comme l'ange gardien d'Esaü. *Sotah* 10b parle de Samael comme du *Sar* (prince gardien angélique) d'Edom.

Dans les *Paroles de Rabbi Eliezer*, Samael est chargé de tenter Eve (sous l'apparence d'un serpent), la séduit, et par elle, il devient le père de Caïn.

Dans le *Zohar* (*Vayishlah* 170b), Samael est l'ange sombre qui lutta avec Jacob à Peniel, même si Michaël, Uriel, Métatron et d'autres ont été identifiés comme cet antagoniste.

Samael est aussi donné comme l'équivalent de Satan (c'est-à-dire l'adversaire) qui incita David à dénombrer Israël [ref. *1-Chroniques* 21]. *Targum Jonathan aux Prophètes* rend ainsi la *Genèse* 3:6 : « *Et la femme vit Samael, l'ange de la mort* ». Ce verset est traduit dans la *Paraphrase de Job*, 28:7, par : « *le chemin de l'Arbre de Vie que Samael, qui vole comme un oiseau, ne connaissait pas, et que l'œil d'Eve ne perçut pas* ».

Dans Waite, *La Sainte Kabbale*, p. 255, Samael est caractérisé comme la « *sévérité de Dieu* » et le 5e archange du monde de Briah. Ici, il correspond à la Sefira Geburah.

Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte*, donne Samael comme l'équivalent du dieu grec Typhon. *3-Baruch* 4 mentionne « *l'ange Sammael* ».

Dans Charles, *L'Ascension d'Isaïe* IV, 7, nous lisons : « *et nous montâmes au firmament, moi et lui* [c'est-à-dire Isaïe et son ange l'escortant, très glorieux, non nommé – mais comparable à l'ange que rencontre Abraham dans l'*Apocalypse d'Abraham*], *et j'y vis Sammael et ses armées, et il y avait là un grand combat et les anges de Satan s'enviaient les uns les autres*[1] ».

Il est clair que Sammael et Satan sont interchangeables.

Dans *La Légende Dorée*, le long poème de Longfellow, lorsque le rabbin demande à Judas Iscariote pourquoi le chien hurle la nuit, la réponse est : « *Dans les livres des rabbins il est dit que les chiens hurlent quand, d'un souffle glacial l'ange de la Mort, le grand Sammael prend son envol à travers la ville* ».

Dans la fiction de Cabell, *Le Propre Fils du Diable*, « *Samael le Rouge, le séducteur* » est un personnage qui joue le père du héros. Samael y est le « *plus jeune, et le plus viril des 72 princes de l'Enfer, un coquin roux qui a bâti sa réputation quelques siècles auparavant, avec à la fois Eve et Lilith* ». Pour Cabell, Samael appartient à l'ordre des Séraphins et il est le « *premier des critiques d'art* ».

Samaha'il : dans la tradi-

1 NdT : *Ascension d'Isaïe*, 7:3 dans les *Ecrits apocryphes chrétiens*.

tion musulmane, un ange du 6e Ciel chargé d'un groupe d'anges (à l'apparence de garçons) qui se sont engagés à vénérer Allah [ref: Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Samandiriel (Smandriel): dans la tradition mandéenne, c'est un esprit de la fécondité qui reçoit les prières ; il les garde jusqu'au moment de leur donner suite, selon son appréciation ; Yus(h)a-min✱ [ref: Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens*, p. 272].

Samangaluf (Smnglf, Samangeloph) : selon le pseudo-Sirach, un des trois anges qui, bien avant l'époque d'Eve, fit revenir Lilith vers Adam après une longue séparation. Une amulette hébraïque, montrant (entre-autres) le sceau de Samangaluf (et tirée du *Livre de l'Ange Raziel*) est reproduite par Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 225.

Samas : un esprit majeur dans l'occultisme babylonien et chaldéen. Samas figure comme l'un des signes du zodiaque (le Soleil) [ref: Lenormant, *Magie Chaldéenne* ; Seligmann, *Histoire de la Magie*].

Samax : un chef des anges de l'Air qui régne le mardi. Ses anges de bonté sont Carmax, Ismoli et Paffran [ref: de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Samax Rex : un esprit du mal, noté dans un livre de magie noire élisabéthain [ref: Butler, *Magie Rituelle*, p. 256].

Sambula : dans la tradition arabe, un ange invoqué dans des rites de conjuration [ref: Shah, *Occultism*].

Samchia (Samchiel) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Samchiel (Samchia)

Sameon : dans Waite, *Lemegeton*, un ange de la 6e heure du jour, servant sous les ordres de Samil.

Sameron : un ange de la 12e heure du jour, servant sous les ordres de Beratiel.

Sameveel : un des anges déchus énumérés dans *1-Enoch*.

Samhiel : dans la Kabbale, un ange invoqué pour guérir la stupidité [ref: Botarel, *Mayan Hahochinah*; *1-Enoch*].

Sam Hii (Shorn Hii) : dans la tradition mandéenne, un des quatre *Malki* (*Uthri,*

ou Anges) de l'étoile du Nord. Le nom signifie « *création de la vie* ».

Samiaza(z) (Semyaza)

Samiel : dans l'*Apocalypse de Pierre* (dans James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, entre autres) Samiel est un « *immortel ange de Dieu* ».

Dans *Le Livre de la Protection,* il est regroupé avec Michaël, Gabriel et d'autres anges envoûtants.

Cependant selon Voltaire *Des Anges, Génies et Diables*, Samiel est l'un des anges déchus, par conséquent un mauvais ange. Pour Voltaire apparemment, Samiel est une autre forme de Samael, prince du mal.

Dans Bar-Khonai, *Le Livre des Scholies*, Samiel est décrit comme étant « *aveugle, difforme et mauvais* ».

Samil : un ange de la 6e heure, avec une foule d'esprits serviteurs à ses ordres. [ref : Waite, *Lemegeton*].

Samjaza (Semyaza)

Samlo : dans le gnosticisme, un des grands Luminaires, ou Eons qui « *doivent hisser les élus au Ciel* » [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Sammael (Samael)

Sammangaloph (Samangaluf)

Samoel (Samoy ?) : un esprit invoqué en prière par le Maître de l'Art dans des opérations rituelles de Salomon [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Samohayl : un archange de bonté, évoqué dans des rites de conjuration cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Samoy : dans *Grimorium Verum*, un ange à qui l'on fait appel dans des opérations de magie noire. C'est peut-être le même que Samoel.

Samriel (Sakriel)

Samsapeel (Shamshiel, Samsaveel) : un archange malveillant cité parmi les apostats dans *1-Enoch*. Il était l'un des 200 qui descendirent du Ciel pour vivre avec les filles des hommes.

Samsaveel (Samsapeel)

Samuil (Semil, *entendu de Dieu*) : dans la tradition juive légendaire, un ange de la terre – c'est-à-dire celui qui exerce son empire sur la terre. Dans *2-Enoch*, 33, il est l'ange qui non seulement transporte Enoch au Ciel (pendant qu'Enoch est encore en vie) mais qui,

comme lui ordonne Dieu, le ramène sur terre – bien que cette mission ait été attribuée à d'autres anges, dont Rasuil et Anafiel.

Samyaza (Semyaza)

Sanasiel : dans l'angélologie mandéenne, un esprit qui se tient à la porte de la vie et qui prie pour les âmes [ref : Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens*].

Sandalphon (Sandolphon, Sandolfon, grec *co-frère*) : à l'origine, le prophète Elie.

Dans la tradition rabbinique, Sandalphon est l'un des grands *Sarim* (princes angéliques), frère jumeau de Métatron et maître (*hazzan*) du chant céleste.

Hormis Hadraniel, qui est aussi grand que 500 années de marche, Sandolphon est considéré comme le plus grand hiérarque des royaumes célestes – Moïse, le voyant dans le 3e Ciel, l'appela « *l'ange haut* ».

Le Talmud *Hagiga* 13b dit que sa tête atteint le Ciel (on en disait de même au sujet d'Israfel et du géant grec Typhon).

Dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, Sandalphon désigne « *le chérubin féminin de la gauche de l'arche* ».

Dans la liturgie pour la fête des Tabernacles, il est censé rassembler les prières des fidèles et en faire une guirlande, puis « *les adjurer de monter comme une sphère jusqu'au suprême Roi des Rois* ».

Dans *3-Enoch*, Sandalphon est décrit comme dirigeant du 6e Ciel (*makon*) mais dans le *Zohar* (Exode 202b), il est « *chef du 7e Ciel* ».

D'après la tradition islamique, il réside au 4e Ciel. Comme le rapporte Michaël, il poursuit sans cesse le combat contre Samael (Satan), prince du Mal, apparemment indestructible.

Dans l'étymologie populaire, Sandalphon est un connaisseur en matière de sandales quand il se tient en présence de son Créateur, et un faiseur de sandales en cuir quand il apparaît devant la Shekinah (voir le *Zohar*).

Les anciens sages identifient Sandalphon à Ophan✳. Les cabalistes disent aussi qu'il contribue à la différenciation du sexe de l'embryon – une bonne chose à porter à l'attention d'une future mère [ref : *Yalkut Reubeni*].

Dans le poème *Sandalphon* de Longfellow, il est « *l'Ange de Gloire, Ange de la Prière* » ; Longfellow s'inspira de J. P. Stehelin, *Traditions des Juifs*.

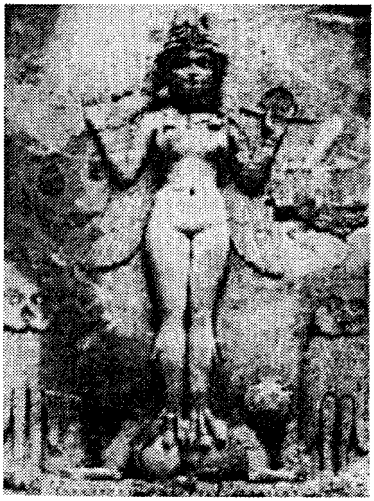
Sandolfon (Sandolphon)

Sangariah : ange des Jeûnes, dont la principale fonction est d'accuser ceux qui manquent d'observer le sabbat [ref : le *Zohar* (Exode 207a)].

Sangariel : un ange qui garde les portes du Ciel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Sanigron Kunya : dans M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, un des 14 grands anges qui peuvent êtres invoqués dans des rites cérémoniels particuliers.

Sannul (Sanul) : un ange de l'ordre des Puissances ; dans l'occultisme, il est invoqué dans des rites de magie rituelle [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].



Sansanui (Sansanvi, Sanvi, Sansennoi, Snvi, Sanzanuy) : un des trois anges considérés comme ayant ramené Lilith vers Adam après leur séparation (avant l'époque d'Eve).

Les deux autres anges qui assistèrent à la réconciliation étaient Sanuy (ou Sennoi) et Samangaluf.

Sansanvi est maintenant un puissant prophylactique contre les privations de Lilith et de ses subordonnées [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Santanael : un ange du vendredi, résident du 3e Ciel. Invoqué, Santanael n'apparaîtra que si l'invoquant fait face au Sud [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Santriel : la seule référence à Santriel se trouve dans le *Zohar* (Exode 151a), où sa fonction est clairement exposée « *Et un certain ange nommé Santriel s'en alla prendre de la tombe le corps d'un tel pécheur* [c'est-à-dire, de celui qui n'observe pas le sabbat] *et l'apporta dans la Géhenne, le brandissant devant les yeux de tous les* [autres] *pécheurs, de façon à ce qu'ils puissent tous voir les vers ronger la dépouille* ».

Saphar : dans le *Sefer Yetzirah* (*Le Livre de la Formation*) il est dit que Saphar est « *l'un des trois Séraphins par les-*

quels le monde fut fait », les deux autres étant Sepher, *Livre* et Sipur, *Récit.*

Sapiel (Saphiel) : un ange du 4e Ciel, et dirigeant le Jour du Seigneur. Sapiel est un ange gardien et doit être invoqué à partir du Nord.

Sar (pl., *Sarim*) : un terme hébreu pour un prince-angélique. Ils sont 70 *Sarim*, un pour chaque nation.

Les *Sarim* sont également identifiés aux 70 Pasteurs, comme dans le *Pasteur d'Hermas.*

Saraiel (Sariel) : gouverneur du signe des Gémeaux, poste où Saraiel est assisté par un autre génie (c'est-à-dire un ange) nommé Sagras [ref. *Le Prince des Ténèbres*, p. 177].

Sarafiel : dans la mythologie islamique, un ange équivalent à Israfil, ou Israfel [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Sarafsion : dans les textes Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Sarahiel : un des 7 gardes angéliques du 2e Ciel, d'après *Hechaloth Rabbati* [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Sarakiel (Saraquael) : le prince des anges de bonté, officiant quand ces anges sont réunis aux conseils de jugement. Sarakiel est « *l'un des 7 saints anges préposé aux enfants des hommes dont les esprits ont péché* » [ref : *Le Livre d'Enoch*]. Avec Sataaran, un autre ange, Sarakiel gouverne le signe du Bélier.

Sarakika'il : dans la tradition arabe, c'est un ange gardien invoqué dans des rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Saraknyal (Sarakuyal) : un des 200 anges qui, sous la conduite de Semiyaza, descendirent sur terre pour cohabiter avec les filles des hommes, relaté dans la *Genèse* 6[1].

Le poète américain Mark Van Doren mentionne Saraknyal dan son poème *Le Prophète Enoch.* La variante Sarakuyal vient de Lévi, *Histoire de la Magie*, dans laquelle il énumère les chefs des 200 apostats.

Saranana : dans l'*Almadel de Salomon*, un ange de la 3e altitude.

---

1 NdT : évoqué dans *1-Enoch* (6:7) sous le nom « Saraqueyal »; certains manuscrits ont retranscrit « Baraqiel » en confondant *b* avec *s*, méprise commune en éthiopien.

Saraquael (Sarakiel)

Sarasael (Sarea, Sarga, Saraqael) : un Séraphin ; un des cinq « *hommes* » qui écrivirent les 204 livres que dicta Esdras[1]. Il est l'un des saints anges « *préposé aux esprits de ceux qui pêchent dans l'esprit* ». Tel que présenté dans *3-Baruch*, Sarasael est l'ange que Dieu envoie à Noé pour conseiller celui-ci sur la façon de replanter l'Arbre « *qui a détourné Adam du droit chemin*[2] ».

Saratan : dans la tradition arabe, un ange invoqué dans des rites incantatoires.

Sarea (Sarga): dans Duff, *2-Esdras*, un des cinq « *hommes* », désigné sous le nom de Sarasael. Des 204 livres que dicta Esdras, 70 furent donnés uniquement aux sages ; les autres furent révélés.

Sarfiel : un ancien ange amulette dont le nom est inscrit sur une mezuza palestinienne, avec les noms de six autres anges.

Dans l'occultisme, Sarfiel est un ange de la 8e heure du jour, servant sous les ordres d'Osgaebial. Dans *Ozar Midrashim* II, 316, il est l'un des nombreux gardes des portes du Vent d'Est.

Sarga (Sarasael) : un des cinq scribes célestes nommés par Dieu pour transcrire les 204 livres que leur dicta Esdras. Les quatre autres scribes se nomment Dabria, Seleucia, Ethan (ou Ecanus) et Asiel. Ici, Sarga est clairement considéré comme une autre forme de Sarea et Sarasael.

Sargiel (Nasargiel) : un ange qui remplit l'Enfer avec les âmes des mauvais.

Sar ha-Kodesh : le prince angélique du sanctuaire, ou de la sainteté. Sar ha-Kodesh a été identifié à Métatron et Yefefiah ✷.

Sar ha-Olam: littéralement « *prince du Monde* » et l'équivalent de Sar ha-Panim, « *prince de la Face* ». Identifié à Michaël, Jehoel, Métatron, et même à Satan par saint Paul.

Dans le Talmud, Sar ha-Olam est un ange qui « *porte en lui le nom de Dieu* », référence à l'*Exode* 23:21 [ref : Talmud *Yebamoth* 16b ; *Hullin* 60a ; *Sanhedrin* 94a].

On considère que Sar ha-Olam, comme Métatron, a composé les *Psaumes* 37:25 et *Isaïe* 24:16.

---

1 NdT : *4-Esdras* 14:24 avec Saraia comme variante.

2 NdT : 4:15 où *La Bible, Ecrits intertestamentaires* précise que Sarasael « *est peut-être identique à l'ange Saraquiel (1-Enoch 20:6)* »; voir la notice Sarakiel.

Sar ha-Panim : littéralement « *prince de la Face* » et équivalent au prince de la Présence, ainsi qu'à Sar ha-Olam.

Sar ha-Torah : littéralement « *prince de la Torah* » (la Loi) qu'est Yefefiah ✳.

Sarhma'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Sariel (Suriel, Zerachiel, Sarakiel, Uriel, etc.) : un des 7 Archanges, présenté à l'origine dans les livres d'Enoch comme étant Saragel, et différencié d'Uriel (bien que Sariel soit identifié à Uriel par T. Caster, *Manuscrits de la Mer Morte*).

Sariel est cité comme un saint ange, mais aussi comme un ange déchu. Dans l'occultisme il est l'un des 9 anges de l'équinoxe d'été, et il est efficace comme amulette contre le mauvais œil.

Il gouverne le signe zodiacal du Bélier et enseigne en plus le cours de la Lune (considéré comme un savoir défendu) [ref : Glasson, *L'Influence Grecque dans l'Eschatologie Juive*].

Dans les manuscrits de la mer Morte, un des livres, *La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres*, parle de l'ange Sariel comme un nom inscrit sur un bouclier de la « *troisième Tour* », « *tour* » signifiant une unité de combat. Il y avait quatre tours au total.

Sarim (hébreu, pluriel de *Sar*, prince) : un ordre angélique des Chœurs Célestes, sous la conduite de Tagas ✳ [ref : *3-Enoch*].

Saritaiel (Saritiel) : avec un génie frère appelé Vhnori, Saritaiel gouverne le signe du Sagittaire.

Saritiel (Saritaiel)

Sarmiel : un subordonné de Jehoel, prince du feu ✳ [ref : King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 15].

Sarospa : « *l'ange qui exécute les ordres d'Ahura-Mazda* » [ref. Forlong, *Encyclopédie des Religions*].

Sarphiel : un ange invoqué dans des charmes d'incantation syriaques. Dans *Le Livre de la Protection*, Sarphiel est regroupé avec Michaël, Shamshiel et Nuriel comme la « *puissance envoûtante* ».

Sarquamich : un ange dirigeant de la 3e heure de la nuit [voir Haglow].

Sar Shel Yam (*prince de la*

Mer) : Rahab ✳ [ref : *Midrash Rabbah*].

Sartael (*côté de Dieu*) : il est également appelé Satarel. C'est un archange mauvais, ayant le contrôle des choses cachées et qui est mentionné dans le Talmud *Berakoth* 57b.

Sartamiel : un des anges gouvernant le zodiaque [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Sartziel (Saissaiel) : selon Lévi, *Magie Transcendantale*, Sartziel est le génie qui gouverne le signe zodiacal du Scorpion [ref : *Prince des Ténèbres*].

Sarush (Sirushi, Sraosha)

Sasa'il : dans la tradition musulmane, un ange du 4e Ciel chargé d'un groupe d'anges ayant tous l'apparence de chevaux vénérant Allah [ref : Hastings, *Encyclopédie des Religions et de l'Ethique* IV, 619].

Sasgabiel : un ange invoqué dans des rites d'exorcisme [ref : Montgomery, *Textes Incantatoires Araméens de Nippur*].

Sasniel (Sasnigiel)

Sasnigiel (Sasniel, Sagansagel, Sasnesagiel) : dans *3-Enoch*, le prince angélique de la Sagesse, prince du Monde et prince de la Présence (ou de la Face) ; il est aussi l'un des Séraphins « *préposé à la paix* ». Sasnigiel est un des multiples noms de l'ange Métatron.

Sastashiel Jhvhh : un des princes angéliques des armées de X [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Sataaran : le génie qui contrôle le signe du Bélier. Sataaran partage son poste avec un autre génie, Sarahiel (Sariel) [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 413].

Satael : un des anges de l'Air et du mardi, invoqué dans des rites magiques. Satael sert aussi comme esprit présidant la planète Mars [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage*].

Satan : en hébreu, ce mot signifie « *adversaire* ». Dans les *Nombres* 22:22 l'ange du Seigneur (Satan) se dresse en adversaire de Balaam.

Dans d'autres livres de l'Ancien Testament (*Job*, *1-Chroniques*, *Psaumes*, *Zacharie*) le terme Satan désigne également une fonction ; et l'ange investi de cette fonction (adversaire) n'est ni apostat, ni déchu. Il le devient à partir de l'époque et des écrits du Nouveau Testament, lorsqu'il

émerge comme Satan (avec un « s » majuscule), le prince du Mal, ennemi de Dieu, caractérisé par des titres comme « *prince de ce Monde* » (*Jean* 16:11) et « *prince de la puissance de l'Air* » (*Ephésiens* 2:2).



Quand Pierre fut réprimandé par Jésus, il s'appelait Satan (*Luc* 4:8).

Si on revient à la *Genèse*, des écrivains du Moyen-Age, comme Peter Lombard (vers 1100-1160), voyaient Satan sous l'apparence du serpent tentant Eve, bien que d'autres auteurs, comme l'évêque Agobard du IX^e^ siècle, assuraient que Satan avait tenté Eve au moyen du serpent.

Comme dit Langton dans *Satan, un Portrait* : « *Dans la littérature juive tardive, Satan et le serpent sont tous deux identifiés, ou bien l'un se fait le véhicule de l'autre* ».

A l'origine, Satan (en tant que *ha-satan*) était un grand ange, chef des Séraphins et chef de l'ordre des Vertus. Alors que les Séraphins étaient habituellement représentés avec 6 ailes, Satan était dépeint avec 12.

Après avoir énuméré les 9 ordres hiérarchiques, Grégoire le Grand, *Moralia*, rend ainsi hommage à Satan : « *il les revêtit tous* [tous les anges] *comme un vêtement, les transcendant tous de gloire et de connaissance* ».

Le Talmud affirme que Satan fut créé le 6^e^ jour de la Création (*Bereshith Rabba*, 17). Par une mauvaise interprétation d'*Isaïe* 14:12, il a été identifié à Lucifer.

Pour Thomas d'Aquin, en tant que « *premier ange à avoir péché* », Satan n'est pas un Séraphin mais un Chérubin, la raison étant que « *Chérubins dérive* [sic] *de la connaissance, ce qui est compatible avec le péché mortel ; mais Séraphins dérive* [sic] *de la chaleur de la charité, ce qui est incompatible avec le péché mortel* » (*Somme* 1, 7^e^ art.).

Avec le temps, d'après Jérôme, Grégoire de Nicée, Origène, Ambroise et d'autres, Satan sera rétabli dans sa « *splendeur première et dans son rang initial* ». C'est ce que dit également la doctrine cabalistique.



Dans la tradition laïque, Satan figure dans de nombreux ouvrages, notablement dans le *Paradis Perdu* de Milton, où il est un « *archange tombé* » chef des anges rebelles (I, 593), et dans son *Paradis Reconquis* où il est le « *Voleur du Paradis* » (IV, 604). On le retrouve chez Vondel (*Lucifer*) Dryden (*L'Etat d'Innocence*) et même Goethe (*Faust*, où il est représenté par Méphistophélès).

Les autres noms de Satan sont Mastéma, Béliar ou Beliel, Duma, Gadreel, Azazel, Sammael, ange d'Edom.

Dans la tradition rabbinique, il possède un surnom, « *celui qui est laid* » (Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 123). Dans le *Midrash Tehillim* Satan apparaît à David (quand ce dernier était sorti chasser) sous la forme d'une gazelle.

Il est comparable au personnage de Mutabilitie (imaginé par Spenser dans « *Deux Chants de Mutabilitie* », *La Reine des fées*), la Grande Titane, qui remit en question la souveraineté de Jove, et qui, comme Satan, a aspiré et prétendu à « *l'empire des Grands Cieux* ».

7e Satan (Hakael)

Satanail : « *son nom* [le nom de Satan] *était auparavant Satanail* » [ref. *2-Enoch* 31, traduit par Morfill].

Satarel (Sartael)

Sathariel (*dissimulation de Dieu*) : la Sefira opposée « *qui cache la face de la miséricorde* ». Dans le *Zohar* (supplément), Sathariel est appelée Sheiriel [ref : Waite, *La Sainte Kabbale*, p. 257].

Satrapies[1] : terme qu'emploie Milton pour désigner un ordre dans la hiérarchie angélique que ne mentionne pas le pseudo-Denys, ni tout autre angélologiste, comme dans « *Leurs principautés et Satrapies célestes* ».

Saturne : dans la tradition religieuse perse, un ange, seigneur du 7e Ciel. Dans la Kabbale, Saturne est l'ange

1 NdT : l'ancien empire perse était divisé en satrapes, provinces, gouvernées par un satrape.

du Désert. Dans la mythologie chaldéenne, c'était Adar, un des dieux dirigeant des cinq planètes. Milton parle de Saturne comme d'un ange déchu (*Paradis Perdu* I, 512).

Saulasau : une puissance du monde supérieur (ou d'en haut) [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Sauriel (Sauriil, Suriel, Sowrill) : un ange de la mort, ainsi désigné par Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens*, où Sauriel est cité comme « *Sauriel le Délivreur* ».

Savaliel : garde angélique du 3e Ciel. Il est mentionné parmi les nombreux gardes énumérés dans *Ozar Midrashim* I, 116.

Savaniah : un nom d'ange inscrit sur le 3e pentacle de la planète Mercure [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Savatri (Savitri, Savitar) : un des 7 ou 12 Adityas, ou « *ceux qui sont infinis* » (anges) dans la tradition védique.

Il (ou elle) est un dieu, ou déesse, solaire décrit(e) avec « *une main dorée, des yeux dorés* » et « *tiré(e) par des coursiers bruns lumineux aux pieds blancs* ».

Dans les hymnes védiques, Savatri est identifié(e) à Prajapati, le Créateur : « *Sur la gloire parfaite / du Dieu Savitar nous pourrions méditer / Puisse-t-il encourager nos prières* » [ref. Forlong, *Encyclopédie des Religions* ; Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme* ; Redfield, *Dieux: un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

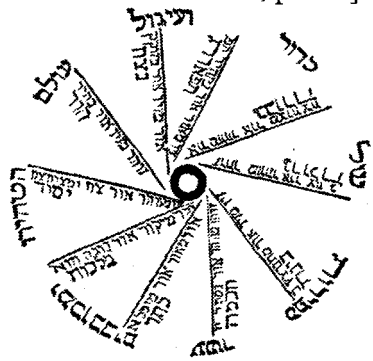
Savitar, Savitri (Savatri)

Savliel : dans *Pirke Hechaloth*, un portier du 3e Ciel.

Savsa : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Savuriel : un garde angélique du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Sawael : dans le *Livre de la Formation* (un ouvrage cabalistique), l'ange du Tourbillon de vent[1] [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p.375]:



1 NdT : ou trombe de vent, ou tornade. Cet ange se distingue des autres anges préposés aux éléments naturels comme Ruchiel (pour le vent), Sikiel (sirocco) ou Saaphiel (pour l'ouragan).

Sazquiel : dirigeant angélique de la 5e heure, avec 10 principaux officiers et 100 officiers de moindre importance sous ses ordres, chacun disposant de ses propres gens [ref. Waite, *Lemegeton*].

Scamijm : un ange servant dans le premier Ciel, d'après *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Schabtaiel (Schebtaiel)

Schachlil : en magie transcendantale, le génie gouvernant les rayons du Soleil ; c'est aussi le gouverneur de la 9e heure, comme le cite Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Schachniel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Schaddyl : un ange du Trône, un des 15 énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Schaltiel : un esprit qui, avec l'aide d'Iadara ✳, gouverne le signe de la Vierge dans le zodiaque [ref : *Le Prince des Ténèbres, une anthologie de la Sorcellerie* p. 177].

Scharial : dans la tradition occulte, un ange dont on dit qu'il est sorti de Sodome dans l'intention de guérir des furoncles douloureux [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Schawayt : un des 15 anges du Trône [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Schebtaiel (Sabbathi): le seigneur de la planète Saturne dans la Kabbale. Le terme vient de l'hébreu *schebtai* (pour Saturne).

Longfellow parle de Schebtaiel comme de l'Intelligence de Saturne (il le précise dans les notes de sa traduction du *Paradis* de Dante, en citant Stehelin, *Rabbinical Literature*). Dans sa première version manuscrite de *La Légende Dorée*, Longfellow préféra Anachiel, puis il pencha pour Schebtaiel, en tant que seigneur de Saturne. Par la suite, il écarta cependant les deux, et favorisa Orifel.

Schekinah (Shekinah)

Scheliel : un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune.

Schiekron : dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, le génie de l'amour bestial, et l'un des génies de la 4e heure [✳ Pharzuph].

Schimuel : un des 15 an-

ges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* (Liste en Annexe).

Schioel : un ange dont le nom est inscrit sur le premier pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Schrewniel (*converti*): dans des rites d'incantation de Moïse, un ange qu'on invoque pour obtenir une bonne mémoire et un cœur ouvert.

Scigin : c'est un ange invoqué dans des rites de goétie et mentionné dans les grimoires.

Scribe Céleste : Michaël, Enoch, Vretil, Métatron, Radueriel, Soferiel.

Le scribe céleste est associé à « *l'homme vêtu de lin* », image qui se trouve dans *Ezéchiel* 9:2 et *Daniel* 10.

Scribe de la Droiture : identifié à Enoch dans la *Vision de Paul*, 20.

Dans cette vision, Paul voit Enoch comme un ange « *à l'intérieur du Paradis* ».

Scribe du Savoir du Très-Haut : les 9 anges qui suivent répondent tous à ce titre : Vretil, Enoch, Dabriel, Esdras, Pravuil, Uriel, Radueriel, Soferiel Memith et Soferiel Mehayye.

Scribes : dans *3-Enoch*, les scribes constituent un ordre élevé d'anges ; ils inscrivent/enregistrent les actes de tous les hommes et lisent à haute voix les livres du jugement lorsqu'ils sont convoqués aux sessions de la cour céleste.

Seeliah (Saeliah) : dans la Kabbale, un ange qui gouverne ou contrôle la végétation terrestre. Il est aussi l'un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Pour le sceau de Sealiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 281.

Sealtiel (hébreu, *requête de Dieu*) : un archange cité par Jobes, *Dictionnaire des Symboles et Folklores Mythologiques.*

Seba'im : classe d'ange évoquée dans *3-Enoch* 19 : « *Quand vient le temps de réciter le chant céleste, toutes les armées* (les Seba'im) *sont effrayées* ».

Sebalim : un ordre d'anges compris dans les Chœurs Célestes, opérant sous la conduite de Tagas ✷ [ref : *3-Enoch*].

Sebhael (Sebhil) : un esprit dans la tradition arabe chargé des livres où sont enregistrés les bonnes et mauvaises actions des hommes [ref : de Plancy. *Dictionnaire Infernal*, éd. de 1863].

Seclam : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites cérémoniels [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Second Ange : dans *2-Enoch*, 30:12, Adam est désigné comme « *un second ange*[1] ».

Seconds (fictif) : le nom d'un ange dans la nouvelle de Charles Angoff, « *Dieu se repent* » [✳ Temps].

Sedekiah : un « *ange découvreur de trésor* » dont le nom figure sur le pentacle de la planète Jupiter. Sedekiah peut être invoqué dans des opérations de magie de Salomon.

Sedim (*Sedu*) : dans le Talmud *Abot(h)*, les Sedim sont des esprits gardiens, invoqués dans l'exorcisme des esprits mauvais.

Sedu (sing. de Sedim ✳)

Seehiah (Seheiah) : dans la Kabbale, un des 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash.

Dans Ambelain, *La Kabbale Pratique* (graphique de l'Arbre de Vie face à la p.88), Seehiah est donné comme l'un des 9 anges de l'ordre des Dominations, mené par Zadkiel.

Il est considéré comme ayant le pouvoir d'accorder une longue vie et d'améliorer la santé de ceux qui l'invoquent [ref : Barrett, *Le Mage* II, graphique face à la p. 62].

Seeliah (Saeliah) : dans la Kabbale, un ange déchu, autrefois de l'ordre des Vertus. Il exerce (ou exerçait) son empire sur les végétaux. Quand on l'invoque, il est recommandé de réciter un verset du Psaume 93 pour obtenir de meilleurs résultats. Seeliah est mentionné par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 278.

Sefira (ou Sephira ; pluriel Sefiroth, ou Sephiroth) : une émanation divine par laquelle Dieu manifeste Son existence dans la création de l'univers.

Dans la Kabbale on trouve 10 Sefiroth saintes et 10 Sefiroth « non-saintes » successives. Les saintes sont issues du côté droit de Dieu, et les « non-saintes » de Sa gauche.

Les 10 Sefiroth saintes habituellement données sont : **1.** Kether *couronne* ; **2.** Chokmah *sagesse* ; **3.** Binah *compréhension* ; **4.** Chesed *pitié* ; **5.** Geburah *force* ; **6.** Tiphereth *beauté* ; **7.** Netzach *victoi-*

1 NdT : Morfill donne textuellement « *De l'invisible et visible nature Je fis l'homme* » (30:10) « *Et Je le préposai à la terre; comme un second ange, d'une façon honorable, grande et glorieuse* » (30:11) « *Et je fis de lui un dirigeant pour diriger la terre* » (30:12).

re ; **8.** Hod *splendeur* ; **9.** Jesod *fondement* ; **10.** Malkouth *règne ou royaume*[1].

Les Sefiroth peuvent être comparées aux Pouvoirs, ou aux Intelligences platoniques, ou encore aux Eons gnostiques.

Dans la Kabbale, les grandes Sefiroth (sous la forme d'anges personnalisés) sont : Métatron, archange des Hayyoth hakodesh ; Raziel, archange des Erelim, ou Erelim ; Zadkiel, archange des Hashmalim ; Kamael, archange des Séraphins ; Michaël, archange des Shinanim ; Haniel, archange des Tarshishim ; Raphaël, archange des Bene Elohim ; Gabriel, archange des Kerubim.

Dans le *Livre de la Formation* on trouve cette description des 10 « ineffables » Sefiroth : « *elles sont sans limites : l'infinité du Commencement et l'infinité de la Fin ; l'infinité du Bien et l'infinité du Mal ; l'infinité de la Hauteur et l'infinité de la Profondeur* [...] *leur apparence est comme un éclair , leur but est infini. Son verbe* [celui de Dieu] *est en elles quand elles émanent, et quand elle retournent* [...] *et elles se prosternent devant Son trône* ».

1 NdT : peuvent aussi s'écrire comme suit : Keter, Hokhma(h), Bina, Hessed, Guevoura, Tiferet, Netsah, (Hod), Yessod, et Malkhout.

De l'avis d'Isaac ha-Cohen de Soria, commentateur du XVI[e] siècle, sur les 10 émanations mauvaises, seules 7 furent autorisées à durer, dont seulement 5 « *authentifiées* »: Ashmedai, Kafkefoni, Taninniver (dragon aveugle), Sammael et Lilith la compagne de Sammael.

Sefoniel : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un des deux princes dirigeant l'univers, le second étant Ioniel. Sefoniel peut être invoqué dans des opérations de magie.

Sefriel : un garde angélique du 5[e] Ciel, tel qu'il est cité dans *Pirke Hechaloth.*

Segef : un ange de Destruction invoqué à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Il faut signaler que ces anges de Destruction ne sont pas mauvais de nature ; seulement dans un sens causal.

Ils furent parmi les premiers anges à avoir été créés. Il n'y a aucune mention des Segef parmi le tiers des armées célestes qui passa dans le camp adverse au moment de la grande rébellion au Ciel.

Segsuhiel YHWH : un des princes anges des armées de X (c'est-à-dire Dieu), cité

par M. Gaster, *L'Epée de Moïse* [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Sehaltiel : un ange à invoquer quand on désire chasser l'insigne démon Moloch [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Seheiah : dans la Kabbale, un ange qui procure une protection contre le feu, la maladie, et qui gouverne la longévité. Son ange correspondant est Sethacer. Pour le sceau ou signature de Seheiah, voir Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 269.

Sehibiel : un garde angélique du 2e Ciel, tel qu'il est classé dans *Pirke Hechaloth.*

Seigneurs (ou Seigneuries) : un ordre céleste d'anges mentionnés avec les Chérubins, Puissances et Trônes dans l'*Apocalypse de la Sainte-Mère de Dieu* (*Bibliothèque des Pères Ante-Nicéens*) et dans *Arkhangelike de Moïse.*

Dans *2-Enoch* 20:1, les Seigneuries sont données à la place des Dominions (*Ephésiens* 1:21; I *Colossiens* 1:16).

Les Seigneurs peuvent aussi être les équivalents des Principautés ou des Vertus.

Clément d'Alexandrie cite le livre perdu de l'*Apocalypse de Sophonie* : « *Et l'esprit m'emmena en haut et me conduisit au cinquième Ciel et je vis des anges appelés Seigneurs et leur diadème reposait dans le Saint-Esprit, et pour chacun d'eux il y avait un trône sept fois plus brillant que la lumière du soleil* » [ref. Caird, *Principautés et Puissances* ; Doresse, *Les Livres Sacrés des Gnostiques Egyptiens*].

Seigneur des Armées : Sabaoth, Akatriel, Dieu. Après être revenu d'une visite au Ciel, Rabbi Ismaël ben Elisha raconte : « *Je suis entré dans la partie la plus secrète* [du sanctuaire] *pour offrir de l'encens, et j'ai vu Akathriel Jah, le Seigneur des Armées, assis sur un trône élevé et haut placé* » [ref : *Berakoth* 30 (Talmud Soncino)].

Seigneurs des Cris : ils sont aussi appelés Maîtres du Hurlement ✷. Les Seigneurs des Cris consistent en 1550 myriades d'anges « *chantant tous gloire au Seigneur* ». Ils sont menés par l'ange Jeduthun ✷ [ref : Scholem, *Le Zohar*]. Il est dit qu'à l'aube, à cause du chant des Seigneurs des Cris, « *le jugement est allégé et le monde est béni* ».

Seigneur de la Foudre (ou des Eclairs) (✷ Ange de la Foudre)

Seigneurs de l'Epée : les 14 anges de conjuration clas-

sés par M. Gaster, *L'Epée de Moïse*. Ce sont Aziel, Arel, Ta'Aniel, Tafel, Yofiel, Mittron (Métatron), Yadiel, Ra'asiel (Raziel), Haniel (ou Anael), Asrael (répété plus loin), Yisriel, A'shael, Amuhael, Asrael [ref : Butler, *Magie Rituelle*, p. 41].

Seigneur Zebaot : le Seigneur des armées dans la tradition juive légendaire ; c'est sous ce nom que Dieu a livré bataille aux pécheurs [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Seimelkhe : un être céleste dans la tradition gnostique, communément désigné comme une Puissance ou un Eon [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Seir : un autre nom pour Samael, d'après Nahmanides [ref : Bamberger, *Anges Déchus*, p. 154].

Seket : dans la Kabbale, un ange de sexe féminin qui demeure en Egypte ; elle est l'ange d'une certaine heure, et elle apparaît quand elle est correctement invoquée. Le poète Hilda Doolittle chante Seket dans son poème *Sagesse*. Seket est aussi mentionnée par Ambelain, *La Kabbale Pratique*.

Seldac (Sellao, Esaldaio, Sacla) : dans le gnosticisme, un des anges de l'ordre des Puissances, chargé du baptême céleste [ref. Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Selemia (Shelemiah, Seleucia) : un des cinq « *hommes* », c'est-à-dire anges, qui écrivirent les 94 (ou 204) livres que leur dicta Esdras, selon une légende populaire.

Les autres scribes angéliques habituellement cités sont Asiel, Dabria, Ecanus et Sarea (Sarga) [ref : l'ouvrage apocryphe *2-Esdras*[1]; Charles, *Apocryphes et Pseudépigraphes de l'Ancien Testament*].

Selith : dans Klopstock, *Le Messie*, un Séraphin, un des deux anges gardiens de la Vierge Marie et de saint Jean le divin.

Semakiel (Semaqiel): avec un autre génie dénommé Sagdalon, Semakiel dirige le signe zodiacal du Capricorne [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Semalion : dans le Talmud *Sotah* 13b, l'ange qui annonça la mort de Moïse avec les mots suivants « *le grand scribe est mort !* » [ref. Ginz-

1 NdT : *4-Esdras* 14:24 où il est aussi orthographié Solemia.

berg, *La Légende des Juifs* V, 6]. Note : puisque Sammael est celui qui fut envoyé du ciel pour prendre l'âme de Moïse, Semalion est peut-être une variante orthographique de Sammael. Le nom se trouve aussi dans le Talmud *Sanhedrin* 38b et *Hagiga* 13b.

Semanglaf (Samangaluf): un ange qui doit être invoqué pour aider une femme qui vient de tomber enceinte ; c'est aussi l'un des trois anges qui ramena Lillith vers Adam.

Semaqiel (Samakiel)

Semeliel (Semishial) : un des 7 princes « *qui se tiennent continuellement devant Dieu, et à qui sont donnés les noms esprits des planètes* » [ref : *Les Sixième et Septème Livre de Moïse*].

Selon Agrippa, dans *La Philosophie Occulte* III, Semeliel (Semeshiah) est l'esprit du Soleil.

Semeschiah (Semeliel)

Semiaxas (Semyaza)

Semiazaz (Semyaza)

Semibel (Simiel) : un des 7 anges réprouvés lors du concile de Rome en 745. Uriel en faisait partie [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Semil (Samuil)

Semishia (Semeliel)

Semjaza (Semyaza)

Semyaza (Semiaza, Shemhazai, Shamazya, Amezyarak, etc.) : probablement une association de Shem (signifiant *nom*) et Azza (l'ange Azza, ou Uzza).

Azza était le chef des mauvais anges qui chutèrent, ou en était l'un des chefs. Dans la légende, il présenté comme un Séraphin incité par la jeune Ishtahar à lui révéler le Nom Explicite (de Dieu).

On dit qu'il est aujourd'hui suspendu entre Ciel et terre, tête en bas, et qu'il est la constellation d'Orion [ref : Graves, *Mythe Hébreux*].

Lévi, *Magie Transcendantale*, suggère qu'Orion « *serait identique à l'ange Michaël livrant bataille au dragon, et l'apparition de ce signe dans le ciel serait, pour le cabaliste, un présage de victoire et de bonheur*[1] ».

Selon le *Zohar* (*Genèse*),

1 NdT : dans la légende grecque, Orion est un géant et un chasseur de renommée, tué par un scorpion envoyé par la déesse de la chasse, Artémis. Orion et le scorpion sont alors changés en constellations. Aujourd'hui, les constellation d'Orion et du Scorpion sont visibles de l'hémisphère Nord. Orion comprend des appellations évoquant un combat comme l'*Epée d'Orion* et le *Baudrier d'Orion* (trois étoiles en ligne droite), d'où l'analogie avec Michaël.

Hiwa et Hiya (les fils de Semyaza et fruits de l'union avec l'une des filles d'Eve) étaient si puissants qu'il mangeaient chaque jour 1000 chameaux, 1000 chevaux et 1000 bœufs.

Dans la version de la légende par Byron (*Le Ciel et la Terre, un Mystère*), Semyaza est transformé en Azaziel, et Ishtahar en Aholibamah.

Une version récemment découverte d'Enoch[1] (Manuscrits de la mer Morte) contient une lettre d'Enoch adressée à Semyaza (Shemazya) et à ses compagnons [ref : Allegro, *Les Manuscrits de la mer Morte*, p. 119]. Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, identifie Semyaza à Azael.

Senacher : l'ange correspondant pour Elemiah ✷.

Senciner : ange correspondant pour Michaël ; c'est aussi un ange de l'ordre des Puissances. L'ange Senciner veille sur l'Œdipe égyptien, comme le note Ambelain, *La Kabbale Pratique*. Dans le poème *Sagesse* de Doolittle, Senciner est un ange préposé au quart d'une heure.

Senegorin : anges Avocats qui forment la suite du principal avocat Métatron. Ils sont au nombre de 1800 [ref : *3-Enoch*].

Sennoi (Sinui, Senoi, Sanuy): avec Sansennoi et Sammangeloph, Sennoi fut dépêché par Dieu pour ramener Lilith vers Adam après que le couple se soit brouillé (avant l'époque d'Eve).

Lilith était mauvaise, mais une amulette portant le nom de Sennoi suffisait, quand elle la voyait, à la dissuader de faire du mal à qui que ce soit, en particulier aux enfants (toujours à l'époque post-Eden). Pour le sceau de Sennoi, voir *Le Livre de l'Ange Raziel* et Budge *Amulettes et Talismans*, 225 [ref. Ausable, *Un Trésor du Folklore Juif* ; Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Sensenoi [Sennoi]

Sensenya : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Sentacer (Ielahiah)

Sephar (Vepar)

Sepharon : dans Waite, *Lemegeton*, un principal ange-officier de la première heure

1 NdT: Davidson fait référence ici à l'épître et pas aux fragments du *Livre d'Enoch* qui ne sera intégralement traduit par Milik qu'en 1970. Voir le livre *Enoch: Dialogues avec Dieu et les Anges.*

de la nuit, servant sous les ordres de Gamiel.

Sepher : un des trois Séraphins « *par lequel le monde fut créé* », les deux autres étant Saphar et Sipur [ref : *Sefer Yetzirah*].

Sepheriel : nom d'un grand Luminaire, sur la prononciation duquel « *Dieu viendra au Jugement Universel* » [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Sephira (Sefira)

Sephiroth (Sefiroth): dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un ange puissant du 5e Sceau. Il est invoqué dans des rites de conjuration cabalistiques [✷ Sefira, dont le pluriel est Sefiroth, non pas en tant que nom propre comme ici, mais en tant qu'émanation divine].

Sephuriron : la 10e des 10 saintes Sefiroth. Il a trois *Sarim* (princes angéliques) adjoints qui relèvent de son autorité, Malkiel, Ithuriel et Nashriel. Notons que dans le *Paradis Perdu* IV, 800, Ithuriel est l'ange dépêché pour localiser Satan [ref : Isaac ha-Cohen de Soria « *Emanations du côté Gauche* »].

Serabilin (Jesubilin)

Serael : un ange servant dans le cinquième Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Serakel : c'est un ange qui exerce son empire sur les arbres fruitiers [ref. *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Seralif : un anagramme pour Israfel. C'est un ange qui participe à un dialogue avec Gabriel, Michaël, Raphaël et un chœur d'anges dans le poème *Virginalia* de Thomas Holley Chivers. Ce poète américain (1809-1858) fut un temps associé avec Poe, dont il écrivit la biographie.

Seraph (*serpent brûlant*, singulier pour Séraphins) : un ange de ce nom appartenant à l'ordre des Séraphins.

Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 263, c'est Seraph qui touche avec une braise les lèvres d'Isaïe, un fait relaté dans *Isaïe* 6:6. Seraph est aussi l'un des anges qui exerce son empire sur l'élément du feu, anges dont il existe une dizaine de représentants. Voir Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges.*

Seraphiel : chef éponyme de l'ordre des Séraphins, bien que Jehoel et d'autres soient aussi désignés à ce poste. Seraphiel est le plus haut classé

des princes de la Merkabah comme l'un des anges du Trône du jugement (qui sont habituellement 8).

Dans la tradition occulte, Seraphiel est un esprit présidant la planète Mercure, dirigeant le mardi et invoqué à partir du Nord [ref. Barrett, *Le Mage* II, 119 ; *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 35 ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Séraphin Couronné : c'est le diable, avec ses six ailes, représenté comme un Séraphin couronné en sa qualité de « *tentateur dans l'Eden* » [voir reproduction dans Wall, *Diables*, p. 42].

D'après Fabricius, Lucifer pourrait être distingué de tous les autres Séraphins par sa couronne, provenant de sa fonction de porteur de lumière.

Séraphins (pluriel de Seraph) : ordre le plus haut placé dans le système hiérarchique du pseudo-Denys et dans la tradition juive en général.

Les Séraphins entourent le trône de gloire et psalmodient sans cesse le Trisagion (*saint, saint, saint*). Ils sont les anges de l'Amour, de (la) Lumière et du (ou de) Feu.

Combien sont-ils ? La réponse (dans *3-Enoch*) est quatre, « *correspondant aux quatre vents du monde* ».

Dans les écrits rabbiniques, ils sont équivalents aux Hayyoth✳. D'après *2-Enoch*, les Séraphins possèdent 4 faces et 6 ailes, comme dans *Isaïe* 6. Il faut noter que dans l'Ancien Testament, les Séraphins ne sont mentionnés que dans *Isaïe*, à moins de considérer l'expression « *serpents brûlants* » dans *Nombres* 21:6 comme désignant ces anges.

Il n'y a aucune mention des Séraphins dans le Nouveau Testament, excepté par implication dans l'*Apocalypse* 4:8.

Le prince dirigeant de l'ordre a été diversement présenté comme Seraphiel, Jehoel, Métatron, Michaël, et, à l'origine, Satan (avant sa chute). Certains anges de l'ordre passèrent dans le camp adverse lors de grande rébellion.

Dans « *Au matin de la Nativité du Christ* », Milton évoque des « *séraphins armés de glaives* ».

L'Apocalypse de Moïse parle d'un des « *Séraphins à six ailes pressant Adam au lac Acherusian et le lavant en présence Dieu* ». Dans ce livre, on dit que les Séraphins « *rugissent comme des lions* ».

Mathias Grünewald (1470 -1529) peignit des Séraphins jouant sur la viole d'amour [reproductions dans Regamey, *Anges*[1]].

Serapiel : un ange de la 5e heure du jour, servant sous les ordres de Sazquiel, cité dans la tradition magique de Salomon [ref : Waite, *Lemegeton*].

Seraquiel : un « *ange fort et puissant* » qui est invoqué le samedi [ref : Barrett, *Le Mage* II, p. 126.]

Seratiel :avec Sagham (un autre génie ou ange), on dit que Seratiel gouverne le signe du Lion [ref. Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 413 ; *Prince des Ténèbres : Une Anthologie de la Sorcellerie*, p. 177].

Sereda (fictif) : dans *Jurgen* de Cabell, Mère Sereda exerce son empire sur le mercredi. Elle est celle qui « *lave toutes les couleurs dans le monde* ». Elle est la sœur de Pandelis.

Seref : un ange qui transportait au Ciel les corps des rois égyptiens décédés [ref : Langton, *Les Essentiels de la Démonologie*, p. 39].

Seriel (Sariel) : un ange déchu qui enseigna aux hommes les signes de la Lune. Cependant, en tant que Sariel, il est l'un des 7 Archanges qui se tiennent autour du trône de Dieu. Il est parfois donné comme l'équivalent d'Uriel [ref : *1-Enoch* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs*].

Serosh (Sraosha)

Serpanim (*prince de la face*) : un puissance angélique dans le monde de Briah (un des quatre mondes de la Création) [ref : Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Seruf (ou Seraph) : un ange prince préposé à l'élément feu. C'est un Séraphin, comme son nom le montre, et c'est aussi un autre nom pour Nathaniel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Seruf est considéré, dans les ouvrages occultes, comme un ange de l'ordre des Forces (c'est-à-dire des Vertus) et aussi de l'ordre des Séraphins.

Serviteur de Dieu : l'ange Abdiel ✷. « *Serviteur de Dieu* » est la signification littérale d'Abdiel, qui est ainsi appelé dans le *Paradis Perdu* VI, 29.

1 NdT: pl. 120 et 121, tirées du « *Concert des anges* » du panneau de la Nativité dans le grand retable d'Isenheim, au Musée de Colmar. Regamey écrivait « *le visage de cet ange brûle parmi les plumes d'oiseaux divers, dressées autour de lui comme des flammes* ».

Serviteurs (*'ebed*) : un terme pour désigner les anges servant Dieu dans les textes des Hechaloth et de la Merkabah [ref : *3-Enoch*].

Serviel : un ange de la 3e heure du jour, servant sous les ordres de Vaguaniel.

Sesenges(n)-Barpharanges : expression, ou nom d'un groupe d'anges, d'après les chrétiens coptes [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, p. 100]. C'est aussi le nom d'un esprit démoniaque puissant.

Setchiel : un ange qui est servi par Turiel dans des conjurations magiques. [ref : Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 36].

Seth : un des 7 Archontes dans le système gnostique [ref : *Encyclopédie Catholique*, Gnosticisme]

Setheus : une des grandes puissances célestes demeurant au 6e Ciel [ref : Malinine, *Révélations de Zostrian* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*].

Sethlans : un des Novensiles (qui sont les 9 grands dieux des Etrusques). Pour la liste des Novensiles ✱, voir les Annexes.

Setphael : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique de la première des 7 entrés célestes.

Sgrdtsih : un ange (un des *nomina barbara*) qui « *s'occupe du fils de l'homme* », selon M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

Shabni (ou Shabti) : un ange invoqué dans des rites de magie cérémonielle, selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Shachmiel : c'est un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Shadfiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Shaftiel : un ange qui règne en Enfer. Il est seigneur de l'Ombre de la mort et sa province particulière se trouve dans la 3e loge (les enfers sont divisés en 7 parties ou compartiments). Il punit 10 nations « *pour la cause* » [ref. *Baraita de Massechet Gehinnom* ; *Midrash Konen* ; Brewer's *Dictionnaire de la Phrase et de la Fable*, Enfer].

Shaftiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Shahakiel (Shachaqiel) : un prince angélique résident au 4e Ciel. Selon *3-Enoch*, Shahakiel est l'un des 7 Archanges tout comme le chef éponyme de l'ordre des Shahakim [ref : Charles, *Apocryphes et Pseudépigraphes de l'Ancien Testament*].

Shahakim : dans la tradition rabbinique, un ordre d'anges dans la hiérarchie céleste [ref : *Encyclopédie Juive*].

Shahariel : un garde angélique du 2e Ciel, tel que le cite *Pirke Hechaloth.*

Shahiel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Shahrivar(i) : l'ange d'août dans la tradition perse. Shahrivar gouverne aussi le 4e jour du mois [ref : Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum*].

Shaitan (Satan) : un des anges déchus dans la tradition arabe. Shaitan est un terme apparenté à Iblis ✳. Dans le Coran (sourate 27, 24) Shaitan (Satan) persuade la reine de Saba et son peuple d'adorer le Soleil à la place d'Allah.

Shaitans (Shedeem, Sheytans, Shedim, Mazikeen) : esprits mauvais en mythologie hébraïque et arabe, et qui possèdent des pattes de coq.

Dans la tradition rabbinique, les Shaitans sont des démons de sexe masculin, ceux de sexe féminin étant connus sous le nom de Lilin [ref : Talmud *Berachoth* ; Langton, *Essentiels de la Démonologie* ; article de Oesterley dans Manson, *Un compagnon de la Bible*].

Shakti : dans la tradition védique l'épouse de Shiva. Shakti est le prototype de la Shekinah ✳.

Shakziel : un ange qui exerce son empire sur les insectes aquatiques [ref : *Le Livre d'Enoch*].

Shalgiel : un ange qui exerce son empire sur la neige [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Shalhevita : dans les écrits Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 7e entrée céleste.

Shalkiel et **Shalmiel** : leurs noms sont inscrits sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref. Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Shaltiel : un nom d'ange inscrit (aux côtés des noms de Michaël, Raphaël, Uriel) sur les bols en terre cuite trouvés dans la vallée de l'Euphrate. Les noms sont invoqués comme un charme [ref. Boswell, « *L'Evolution des Anges et des Démons* »].

Shamain (Shamayim): un nom pour le premier Ciel, dont le principal dirigeant est l'ange Mikael (Michaël) ou Qemuel (Kemuel).



Shamchazai, Shamhazai, Shamiazaz (Semyaza)

Shamdan (Ashamdon): le démon-ange qui s'est uni à Naamah, « *adorable sœur de Tubal-caïn, qui dévoya les anges avec sa beauté* ». Le fruit de l'union de Shamdan et Naamah fut Asmodeus✻ [ref. *La Légende des Juifs* I, 150-151].

Selon *Bereshith Rabba*, 36:3, Shamdan était le compagnon de Noé quand celui-ci planta une vigne, ce qui le mena à boire et à se retrouver « *nu dans sa tente* », un incident relaté dans la *Genèse* 9:20-22.

Sham(m)iel (Shamiel): le maître du chant céleste et héraut divin (dans la légende juive, Métatron et Raduériel sont désignés également comme maîtres du chant céleste).

Sharniel est invoqué dans des charmes d'envoûtement syriaques, avec Michaël, Harshiel, Nuriel et d'autres anges de rang similaire [ref : *Le Livre de la Protection*].

Dans *Ozar Midrashim*, Shamiel (se distingant de Shamael) est donné parmi les gardes angéliques des portes du vent du Sud.

Shamlon : un « *prince préposé à tous les anges et les Césars* », d'après *La Grande Clavicule de Salomon.*

Shamriel : dans l'occultisme, désigne un ange gardien qui peut être invoqué comme un charme contre le mauvais œil [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Shams-ed-Din (*soleil de la foi*) : un des 7 archanges invoqué en prière par les adorateurs du diable yézidis. Pour le nom des 6 autres, voir les Annexes.

Shamsha : comme Shamlon, un « *prince préposé à tous les anges et les Césars* ».

Shams(h)iel (*lumière du jour, puissant soleil de Dieu*) : un dirigeant du 4e Ciel et prince du Paradis ; également ange gardien de l'Eden (au sens paradis terrestre).

Ce fut Shamshiel qui conduisit Moïse à travers le Paradis céleste quand ce dernier, d'après la légende, visita les régions supérieures (d'en haut) alors qu'il était en encore en chair et en os. Ce fut aussi à Shamshiel que les trésors de David et de Salomon furent donnés par le scribe Hilkiah.

Dans le *Zohar*, Shamshiel est chef de 365 légions d'esprits (anges). Il couronne les prières, tout comme d'autres grands anges, et les accompagne au 5e Ciel.

Dans *Le Livre de la Protection*, Shamshiel est regroupé avec Michaël, Nuriel et Sarphiel en tant que puissance envoûtante. Dans *Le Livre des Jubilés*, il est l'un des Veilleurs ou Egrégores✳, et il est équivalent à Samsapeel.

Dans *1-Enoch*, il est classé comme un ange déchu qui « *enseigna les signes du soleil* ».

Selon le *Zohar* (Nombres 154b) il est l'un des deux principaux assistants d'Uriel (l'autre étant Hasdiel) quand Uriel porte son étendard au combat.

Shaphiel : un prince dirigeant du 3e Ciel et partageant le poste avec Baradiel ✳.

Shariel (Asderel)

Sharka'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Sharlaii : dans le Talmud, un ange invoqué pour soigner les problèmes cutanés [ref : Talmud *Shabbath*, fol. 67].

Sharshiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Shashmasrihiel Jhvhh : un prince ange des armées de X (un des *nomina barbara*) cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

Shastaniel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Shateiel : ange du Silence, comparable à Duma ✳. Shateiel a probablement inspiré la création du dieu grec Sigalion (ou peut-être le contraire). Comparer à la déesse romaine du Silence Tacita, et à Harpocratos, fils d'Isis qui était aussi un dieu du silence [ref : Woodcock, *Dictionnaire de la Mythologie*].

Shathniel : un nom d'ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Shatqiel : dans *3-Enoch,* Shatqiel figure parmi les 7 grands Archanges, et comme prince gardien du 5e Ciel.

Dans *Hechaloth Rabbati,* il est un garde du 4e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Shaviel : un des 7 gardes angéliques du premier Ciel, tel qu'il est cité dans *Hechaloth Rabbati.*

Shavzriel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 2e entrée céleste.

Shebniel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* et voir la liste dans les Annexes].

Sheburiel : principal portier du 3e Ciel, comme le désigne *Pirke Hechaloth.*

Shedu : un esprit babylonien protecteur de la maisonnée, invoqué dans des rites de conjuration [ref : Mackenzie, *Mythes de Babylonie et d'Assyrie* ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition,* p. 156].

Shegatsiel : un prince angélique des armées de X (c'est-à-dire Dieu) [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Sheikh Bakra et **Sheikh Ism** : deux des 7 archanges invoqués par les adorateurs du diable yézidis [voir les Annexes pour la liste].

Sheireil (Sathariel)

Shekinah (hébreu, *shachan,* signifiant *résider* ; Schechinah, Matrona, etc.) : la manifestation féminine de Dieu chez l'homme, la divine intériorité. Elle est aussi vue comme « *l'épouse du Seigneur* », compatible avec la shakti de Shiva.

L'expression « *la Shekinah repose* » est utilisée comme paraphrase pour « *Dieu demeure* ». Dans la *Genèse* 48:16 « *l'ange qui me sauva du mal* » prononcé par Israël (Jacob) s'applique à la Shekinah selon le *Zohar* (*Balak* 187a).

Au sens du Nouveau Testament, la Shekinah est la gloire qui émane de Dieu, elle est Son rayonnement : le passage dans *Matthieu* 18:20 est traduite par C. W. Emmet (dans Hastings, *Dictionnaire de la Bible*) : « *lorsque deux personnes sont assises ensemble et s'occupent du verbe de la Loi, la Shekinah est avec elles* ».

Interpété par Rabbi Joha-

nan (*Midrash Rabba*; Exode), Michaël est la gloire de la Shekinah.

La Shekinah est l'ange libérateur, se manifestant dans son aspect masculin comme Métatron.

Dans la Kabbale, elle est la 10e Sefira Malkouth, sinon la Reine.

La Création du monde fut l'œuvre de la Shekinah, selon le *Zohar* (suppl.).

Ici aussi, la Shekinah est évoquée comme « *demeurant dans les 12 saints chars et les 12 Hayyoth célestes* ».

Plus loin dans le *Zohar* (Balak-Nombres 187a) elle est mentionnée comme un messager d'en haut qui, lorsqu'elle apparut en premier à Moïse, fut appelée un ange, tout comme l'appelait Jacob.

Dans le *Zohar* (Exode 51a) elle est « *le chemin de l'Arbre de Vie* » et « *l'ange du Seigneur* ».

Dans *Moreh Nebuchim,* Maimonide la considère comme un intermédiaire entre Dieu et le monde, ou comme une périphrase pour Dieu [ref: *Encyclopédie Universelle Juive*, vol. 9, p. 501.]

La Shekinah a été identifiée au Saint-Esprit et à l'Epinoia du gnostique Valentin. On a dit d'elle (Waite, *La Sainte Kabbale*) : « *Voici, J'ai envoyé devant toi un ange, pour te garder dans le chemin* » (*Exode* 23:20) ce qui a également été appliqué à Métatron et à Jean le Baptiste, « *l'ange précurseur* ».

Selon la légende (Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 148 et 200), Aaron mourut d'un baiser de la Shekinah.

Dans la même source (II, 260) il est relaté qu'Abraham fit descendre la Shekinah du 2e Ciel. Et le Talmud nous dit que lorsque Dieu chassa Adam du paradis terrestre, la Shekinah resta derrière, « *intronisée au dessus d'un Chérubin sous l'Arbre de Vie, sa splendeur étant 65.000 fois plus éclatante que le soleil* » et que ce rayonnement lumineux « *enleva toutes maladies chez tous ceux qu'il enveloppa* »; et, qu'ensuite, aucun « *insecte, ni démons ne pouvaient s'approcher d'eux pour les attaquer* ».

Voici une histoire quelque peu différente, donnée par Scholem dans deux de ses ouvrages *Tendances majeures du Mysticisme Juif et Gnosticisme Juif*, et *Mysticisme Merkabah et Tradition Talmudique*; il rapporte que la Shekinah fut exilée à cause de la faute d'Adam, et que « *le vrai but de la Torah est de faire revenir la Shekinah vers Dieu et de l'unir à Lui* »

Une référence à la de-

meure de la Shekinah se trouve dans *Canticles Rabba* 6 : « *la demeure originale de la Shekinah était parmi les Tahtonim* [c'est-à-dire parmi ceux qui sont le plus bas, êtres humains, terre]. *Lorsqu'Adam pécha, elle* [la demeure] *monta au premier Ciel. Avec le péché de Caïn, elle monta au 2e Ciel. Avec celui d'Enoch, au 3e. Avec la génération du Déluge, au 4e. Avec la génération de la Tour de Babel, au 5e. Avec les Sodomites, au 6e. Avec les péchés des Egyptiens à l'époque d'Abraham, au 7e* ». Correspondant à ces niveaux, 7 hommes de droiture ont ramené la Shekinah à nouveau sur terre. Ce furent Abraham, Isaac, Jacob, Levi, Kehath (le fils de Levi et le grand-père de Moïse), Amram et Moïse.

Une Haggadah à propos de la Shekinah dit qu'elle flotte au-dessus de toutes les unions conjugales entre les maris juifs et leurs femmes, et qu'elle bénit ces unions de sa présence [voir Talmud *Shabbath* 55b ; *Bereshith Rabba* 98, 4, etc. Voir aussi la déesse romaine Pertunda qui préside le lit conjugal].

Shekiniel : garde angélique du 4e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Shelemial : garde angélique du 3e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shelviel : ange de l'ordre des Tarshishim [ref : *Ozar Midrashim* I, 67].

Shem (*nom*, Melchizedec): dans la tradition manichéenne « *un des grands envoyés du Ciel à qui les anges révélèrent la sagesse divine* ». Dans la théologie mandéenne, Shem est Shum-Kushta [ref. le *Livre de Jean le Baptiste* mandéen ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 155].

Shemael (Kemuel, Camael, Shemuiel, *nom de Dieu*) : le puissant ange qui se tient aux fenêtres du Ciel en écoutant les cantiques montant des synagogues et des maisons d'étude des juifs. Il est l'Archonte selon Sholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif.* Le nom vient du premier mot du cantique hébreu.

Shemhazai (Semyaza)

Shemmiel (Shemael)

Shetel : un des trois anges de bonté (les deux autres sont Aebel et Anush), que Dieu désigna pour servir Adam.

D'après *Yalkut Reubeni* et *Le Livre d'Adam et Eve*, les trois anges ne se contentèrent pas de « *rôtir la viande* »

pour Adam, mais ils « *rafraîchirent* [aussi] *son vin* ».

Sheviel (Shaviel) : un portier angélique au premier Ciel, cité dans *Pirke Hechaloth.*

Sheziem : un ange invoqué dans des rites cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Shimshiel : un garde angélique des portes du vent d'Est.

Shinanin (Shin'an) : une classe d'anges haut placés. « *Les Shinanin du feu* » sont cités dans les *Psaumes* 68:18 et dans *3-Enoch.*

Des myriades de Shinanin descendirent du Ciel pour être présents à la révélation au Sinaï [ref : *Pesikta Rabba*].

D'après le *Zohar* (1:18b) « *des myriades de milliers de Shin'an sont sur le char de Dieu* ».

Zadkiel, ou Sidquiel, est le chef de l'ordre. Ils sont comparables aux Ofanim [ref : *Psaumes* 68:18 ; Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif* ; Mathers, *La Kabbale Révélée*, p. 26]. « *La 6e Sefira, Tifereth* (Tiphereth) *est représentée parmi les anges des Shinanim* », nous dit C. D. Ginsburg, *Les Esseniens et la Kabbale.*

Shinial : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shitimichum (Shitinichus Kitagnifai) : dans M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, Shitimichum (un des *nomina barbara*) fait partie des 13 principaux anges, adoubés par Dieu.

Shlasiel A' (Shlotiel A', et autres variantes): un prince-ange des armées de X (Dieu), cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse.*

Shlomiel : un garde angélique du 3e Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 116].

Shmuiel (Samael) : « *chef de tous les anges et de la totalité des 10 classes qui ont parlé à Salomon et qui lui ont donné la clef des mystères* » d'après une citation dans Gollancz, *Clavicula Salomonis.*

Shoel : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shoftiel (*juge de Dieu*) : un des 7 anges du Châtiment [ref : Jellinek, *Beth ha-Midrasch* ; *Maseket Gan Edem and Gehinnom* ; *Encyclopédie Juive*, I, 593].

Shokad : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shomrom (Shunaron) :

« *un prince préposé à tous les anges et les Césars* », selon Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Shosoriyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Shriniel : un garde angélique du 4e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shtukial : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Shufiel : un ange invoqué dans des rites de conjuration syriaques. Il est regroupé avec Gabriel, Michaël, Harshiel et d'autres anges envoûtants [ref : *Le Livre de la Protection* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Shunaron : « *un prince préposé à tous les anges et les Césars* », que classe ainsi Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Sialul : le génie de la prospérité. Dans de Abano, *L'Heptaméron*, Sialul fait partie des esprits de la 7e heure, et peut être invoqué durant cette heure.

Sidqiel: dans *3-Enoch*, c'est le gouverneur de la planète Vénus et prince de l'ordre des Ofanim, ou Shinanim (les Ofanim étant l'équivalent hébreu de l'ordre des Trônes, et les Shinanim étant d'un ordre proche à celui des Séraphins).

Sidriel (Pazriel) : prince du premier Ciel et l'un des 7 Archanges dans les listes d'Enoch.

Sièges : un ordre d'anges mentionné par saint Augustin sa *Cité de Dieu* comme *sedes*, et présenté aussi par John Salkeld dans *Un Traité sur les Anges* (1613), p. 303.

Le terme « Sièges » est peut-être équivalent aux Trônes. Edmund Spenser indique un emploi similaire dans *Un hymne à la Beauté Céleste.*

Sieme : dans la Kabbale, un ange gouvernant une partie d'une heure, 15 heures 20 pour être précis. Il appartient à l'ordre des Vertus et il est appelé « *Ange du Seigneur* » dans le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle. Asaliah est l'ange correspondant de Sieme.

Sigron : dans les textes des Hechaloth, désigne Métatron « *quand il ferme les portes des prières* (portes par lesquelles sont admises au Ciel les prières d'un homme). *Quand les portes sont ouvertes, il s'appelle alors Pihon* » [ref. *3-Enoch*, 48].

Sihail : « *et Dieu envoya deux anges, Sihail et Anas, et quatre évangélistes pour saisir les 12 démons de fièvre* [tous de sexe féminin] *et les battre avec des bâtons brûlants* ». L'histoire est racontée dans un manuscrit du XII[e] siècle qui se trouve au British Museum, et qui est reprise par M. Gaster, *Etudes et Textes dans le Folklore* II, 1030. Gaster pense que Sihail est plutôt une autre forme de Michail (Michaël), et qu'Anas est sainte Anne, transformée ici en ange.

Sihon : petit-fils de l'ange déchu Semyaza et frère d'Og ✷ [ref : Jung, *Anges Déchus dans la Littérature Juive, Chrétienne et Musulmane*].

Sij-ed-Din (*pouvoir de miséricorde*) : un des archanges de la tradition religieuse des Yézidis, invoqué en prière.

Sikiel : un ange du Sirocco. Sikiel est cité dans le *Sefer Yetzirah* (*Livre de la Formation*) [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*]. Dans *Ozar Midrashim*, II, 316, Sikiel est un ange gardien des portes du vent d'Ouest.

Sila : un ange de Puissance ; c'est aussi un ange d'une heure invoqué dans des rites cabalistiques [ref : le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Silat (Tilath, Feluth) : dans le *Grimorium Verum*, un ange invoqué en goétie rituelle. Dans la tradition mahométane, Silat est un démon de sexe féminin [ref : *Encyclopédie Juive*, p. 521].

Silmai (Shelmai) : dans la tradition religieuse mandéenne, un des deux esprits gardiens (*Uthri*) du fleuve Jourdain ; l'autre *Uthra* s'appelle Nidbai.

Simapesiel : un des anges déchus dans les listes d'Enoch.

Simiel (Chamuel, Semibel) : un des 7 Archanges. Cependant, à un concile de Rome en 745, Simiel fut réprouvé (avec Uriel, Raguel et d'autres anges haut-placés) en tant qu'esprit mauvais, ou faux, à ne pas vénérer [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Au concile de Laodicée (343-381 ?) nommer des anges était expressément interdit, canon 35. Josèphe précise que dans les rites des Esséniens, l'obligation de prêter serment de ne pas révéler les noms des anges [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 89].

Simkiel : chef des anges de Destruction, institués par Dieu pour s'occuper des mauvais sur la terre [✳ Za'arfiel]. D'après *3-Enoch*, Simkiel avait pour fonction d'exécuter un jugement concernant l'homme, mais aussi de le purifier.

Simulator : en magie de Salomon, un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs.

Sinui : un ange amulette invoqué dans des rites incantatoires de Moïse quand une femme est enceinte [✳ Sennoi].

Siona : un séraphin dans Klopstock, *Le Messie.*

Sipur : un des trois séraphins (avec Sepher et Saphar) par lesquels le monde fut, dit-on, créé [ref. Waite, *Livre de la Formation*].

Sirbiel : un des princes angéliques de la Merkabah, cité dans *3-Enoch* et *Hechaloth Rabbati.*

Sirushi (Surush Ashu, Sarush, Sraosha, Ashu) : l'ange du Paradis dans la tradition perse ; également le « *maître des annonces* » [ref. *Le Dabistan*, p. 144].

Sisera : génie du Désir ; l'un des génies à invoquer durant la 2e heure, selon Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.* Dans l'Ancien Testament (*Juges* 4), Sisera est un général tué par Jael « *avec l'aide des étoiles et des anges* ».

Sislau : génie des poisons et l'un des génies de la 4e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Sitael : un Séraphin invoqué pour vaincre l'adversité. Il règne sur la noblesse et il est l'un des 72 anges du zodiaque ; il est aussi l'un des 72 anges qui portent le nom mystique de Dieu Shem Hamphorash. Voir le poème *Sagesse* de Doolittle et Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260, où le sceau ou signature de Sitael est présenté.

Sith : l'ange d'une heure (de 6 à 7 heures); régent d'une planète. L'ange correspondant de Sith s'appelle Nelchael [ref. le poème *Sagesse* de Doolittle ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Sithacer : ange correspondant pour Seheiah ✳.

Sithriel : un nom par lequel est appelé Métatron « *quand il cache les enfants du monde sous ses ailes pour les préserver des anges de la Destruction* » [ref. *3-Enoch*, 48].

Sitiel (Sitael)

Sitra Kadisha : dans le *Tosefta* II, 69b, un esprit saint. Il contraste avec Sitra Ahara (esprit impur) [ref : *L'Anthologie Talmudique*, p.115].

Sitriel : dans les classement de Moïse de Burgos, Sitriel est la 3e des 10 Sefiroth « non saintes ».

Sittacibor : un ange à qui l'on fait appel dans les exorcismes de la Cire [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Sittiah : comme Sittacibor, un ange que l'on appelle dans les exorcismes de la Cire [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Sizajasel : en magie cérémonielle, un ange représentant, ou gouvernant le signe du Sagittaire [ref : Waite, *Lemegeton*].

Sizouze : dans la mythologie perse, l'ange qui préside aux prières [✳ Akatriel ; Métatron ; Sandalphon].

Skd Huzi (Soqed Hozi)

Sktm : un des 14 anges de conjuration de l'Epée, cité par M. Gaster, *L'Epée de Moïse*. Sktm est aussi l'un des ineffables noms de Dieu.

Slattery (fictif) : un ange désigné dans l'introduction (de Dixon Wecter) *Un rapport du Paradis* de Mark Twain. C'est dans un extrait qui n'a pas été imprimé (du *Cycle de Stormfield* de Twain) qu'apparaît Slattery. Il y est présenté comme ayant été le témoin de la création de l'homme.

Smal (Sammael) : ange de la Mort et du Poison, dont l'épouse, Eisheth Zenunim, est la femme du bordel. Les deux ensemble, unis, sont connus comme la bête Chioa [ref : Mathers, *La Kabbale Révélée*].

Smandriel (Samandiriel)

Smat : ange correspondant pour Mebahiah ✳. Dans la Kabbale, Smat partage avec Mebahiah l'exercice de son empire sur les morales et la religion.

Smeliel : dans Lenormant, *Magie Chaldéenne*, l'esprit du Soleil. Son Intelligence correspondante s'appelle Nagiel.

Smnglf (Samangaluf)

Smoel (Sammael)

Sngotiqtel : un ange qui s'occupe des fils de l'homme [ref. M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Sniel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître. Voir les Annexes pour la liste des 70 [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Sochiel : un des archanges dirigeant les trinités terrestres gouvernant les 360 degrés du zodiaque, comme le signale Waite, *Lemegeton*.

Socodiah (Socohiah) : le nom d'un ange inscrit sur le premier pentacle de la planète Vénus [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Sodiel : dans *3-Enoch* 17, un prince dirigeant du 3e Ciel.

Sodyah : dans les textes des Hechaloth, un ange qui assiste Métatron* à la récitation du *Shema* [ref : Introd., *3-Enoch*].

Sofiel : ange qui s'occupe des fruits et légumes de jardin [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Sofriel (Sopher, Sopheriel) : un gardien de livres angéliques, préposé aux registres des vivants et des morts.

Il y a deux Sofriels : Sofriel Memith, pour les morts et Sofriel Mehayye pour les vivants. Ils sont porteurs du nom de Dieu (YHWH) [ref : le *Zohar* ; *3-Enoch*[1]].

Sohemne : un ange du Sceau [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Sokath : un esprit du Soleil, « planète » dont l'ange Nakhiel est l'Intelligence présidente, selon Paracelse dans sa doctrine des Talismans.

Sokath partage apparemment le poste avec Nakhiel, ou alterne avec lui [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I].

Soleil : dans la Kabbale, le Soleil est une « planète » et aussi un ange de lumière [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Solmis : un grand Luminaire céleste cité dans les *Révélations de Zostrian* (Evangile de Vérité) gnostiques.

Soluzen : c'est le nom d'un ange inscrit (en vert) sur le pentagone de Salomon, fig. 156 dans le *Lemegeton* Waite.

Somcham : un des nom-

1 NdT: la version de Mopsik 18:23-24 donne Sopheriel, préposé aux livres des morts, et Chopheriel préposé à celui des vivants. Le premier écrit quand vient l'heure de la mort et le second quand Dieu désire une « entrée » dans la vie.

breux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest.

Soncas (Soneas) : un ange du 5e Ciel, dirigeant du mardi. Il doit être invoqué à partir de l'Ouest [ref : Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage*].

Sonitas : un ange servant dans le 5e Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Sonneillon (Sonnillon) : un ange, à présent déchu, autrefois de l'ordre des Trônes. Il est cité comme l'un des « diables » qui possédèrent le corps de la notoire religieuse du XVIe siècle, Sœur Louise Capeau (ou Capelle) [ref : Michaëlis, *Histoire Admirable de la Possession et Conversion d'une pénitente séduite par un magicien*[1]].

Sophar (fictif) : dans *La Révolte des Anges* d'Anatole France, un ange déchu qui gardait autrefois les trésors au Ciel pour le dieu Ialdabaoth. Sous son aspect terrestre, Sophar est un banquier, Max Everdingen.

Sopher (Sofriel)

Sopheriel (Sofriel)

Sopheriel Yhwh Mehayye et **Sopheriel Yhwh Memith** (✷ Sofriel)

Sophia (Pistis Sophia)

Sophiel : ange du 4e pentacle de la Lune. Dans la Kabbale, Sophiel est l'intelligence de Jupiter (l'ange correspondant étant ici Zadykiel) [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 26].

Soqed Hozi (Shoqed Chozi, Skd Huzi, etc.) : un prince ange de la Merkabah, gardien des balances divines, et l'un des quatre anges adoubés par Dieu [ref : *3-Enoch* ; M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Sorath : une puissance mauvaise, porteuse du mystérieux nombre 666 qui est aussi cabalistiquement appliqué à l'empereur Néron [ref : *Apocalypse de Jean*]. En magie talismanique, Sorath est l'esprit du Soleil. Voir *Le Mage* II, 147.

1 NdT : l'affaire d'Aix-en-Provence qui débuta avec Sœur Madeleine, puis Sœur Louise. Les deux furent amenées devant le Père Michaëlis, le « *Grand Inquisiteur en Avignon* » pour un exorcisme public. Puis, faute de résultats, devant Dompt, un autre exorciste. Louise révéla qu'elle était possédée par trois démons, Vérin, Grésil et Sonnillon. Le Père Michaëlis fit une enquête et présenta une liste de démons avec leurs fonctions d'après les « interviews » avec les démons Verrine et le Balberith (qui « possédait » Sœur Madeleine). Les deux anges déchus ont révélé les noms des autres démons, ainsi que des saints qui s'opposaient à eux.

Sorush : Gabriel pour les Perses, *donneur des âmes*. Les rois mages assuraient qu'au Jour du Jugement, deux anges, Sorush et Mihr, se tiendront sur le pont appelé *al Sirat* (qui est plus fin qu'un cheveu, et plus affilé que le tranchant d'une épée) et examineront toute personne le traversant.

Mihr, représentant la miséricorde divine et tenant une balance dans sa main, pèsera les actions accomplies du vivant de la personne. Si elle s'en avère digne, elle aura la permission d'entrer au paradis. Sinon, elle sera livrée à Sorush, représentant la divine justice, qui la jettera en Enfer [ref : Sale, *Le Coran*, Discours Préliminaire, p. 64].

Sosol : un ange invoqué dans des rites de magie cérémonielle. Il représente, ou gouverne, le signe du Scorpion dans le zodiaque [ref : Waite, *Lemegeton*].

Sother ou **Sother As(h)iel** : prince ange poursuivant en justice et servant le trône du jugement divin ; un grand hiérarque de la Merkabah.

Sother mesure 7.000 parasanges de haut. Dans la Kabbale, il épouse Sophia dans une union céleste.

Dans la tradition gnostique, c'est un autre nom pour Dieu.

Selon *3-Enoch*, « *tout prince ange qui sort ou entre devant la Shekinah, ne le fait qu'avec permission de Sother* ».

Il a été donné comme l'équivalent du Luminaire Armogen. Le nom signifie « *celui qui ranime le feu de Dieu* ».

Sothis (Sotis) : ange d'une heure [ref : le poème *Sagesse* de Doolittle ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Souveraineté : un des ordres angéliques, selon une interprétation de *1-Corinthiens* 15:24 dans lequel Paul parle du Christ abolissant « *toute Souveraineté, Autorité et Puissance* ». La version anglaise de la Bible dite « King James » donne *Autorité* à la place de *Souveraineté*[1].

Spendarmoz (Ishpan Darmaz)

Sphener : dans l'occultisme, le nom d'une Puissance céleste invoquée pour combattre Mardero, un démon de la maladie [ref :

1 NdT : les version françaises diffèrent : « *domination, autorité et puissance* » pour l'œcuménique, « *empire, domination et puissance* » pour Lemaître de Sacy, « *principauté, pouvoir et puissance* » pour Osty et Trinquet, « *principauté, domination et puissance* » pour la Bible de Jérusalem, « *pouvoirs, autorités, puissances* » pour une traduction récente, etc.

Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*, p. 223].

Sphères (Galgallim)

Sphinx : dans Mathers, *La Kabbale Révélée*, qui fait référence à l'*Apocalypse de Jean*, les Sphinx sont mentionnés comme terme alternatif pour les Kerubim de la *Vision d'Ezechiel* 1:10, suiv.

Spiritus Dei : « *l'esprit de Dieu* », une expression qu'emploie Lanctantius pour désigner un ange [ref : Schneweis, *Anges et Démons selon Lactantius*].

Splenditenes : dans le manichéisme, un « *ange supportant le monde* ». Il supporte les Cieux sur son dos [✳ Omophorus].

Saint Augustin mentionne Splenditenes dans son *Contra Faustum* XV, et le décrit comme ayant 6 visages et 6 bouches « *et scintillant de lumière* ».

Dans le *Livre des Scolies*, ou *Liber Scolurium,* Bar-Khonai l'appelle « *l'ornement de Splendeur* ».

Il apparaît dans les monuments de Mithra et l'on pense qu'il est le prototype d'Atlas [ref : *Un Hymne Mandéen pour l'Ame*].

Splendeurs : autre nom pour les Tarshishim ✳. Equivaut aux Vertus. Dans son poème *Eloa*, Alfred de Vigny mentionne des Splendeurs (avec des Ardeurs et des Gardes) comme un ordre de la hiérarchie céleste.

Spugliguel : un ange qui sert comme chef du signe du printemps [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Sraosha (Srosh, Sirush, Serosh, etc.) : un ange perse qui, affirme-t-on, met le monde en mouvement.

Sraosha est l'un des *Amesha spentas* (le 7^{e}), sinon un des Yazatas.

Dans le zoroastrisme, il est l'ange qui, après la mort, porte l'âme au Ciel. Son emblème est le chrysanthème rouge [ref : *Vendidad*, 18, dans *Les Livres Sacrés de l'Orient*].

Dans la tradition manichéenne, Sraosha est « *l'ange de l'obéissance* », « *frappeur de démon* » qui juge les âmes. Comme Sirushi, il est l'ange du Paradis et « *maître des annonces* » [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, p. 327].

Sro : ange correspondant pour Nemamiah ✳.

Ssakmakiel : avec un autre esprit dénommé Archer,

Ssakmakiel gouverne le signe du Verseau [ref : Lévi, *Magie Transcendantale*].

Ssnialiah : dans M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, un des 14 grands anges de conjuration.

Sstiel YHWH : c'est l'un des 8 grands princes anges de la Merkabah. Dans *3-Enoch*, Sstiel possède un grade supérieur à l'ange Métatron qui doit descendre, si jamais il rencontre Sstiel sur les chemins de cristal.

Dans Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, où un héraut proclame Métatron comme chef des princes, exception est faite des « *huit augustes princes haut placés qui portent Mon nom* [c'est-à-dire Son nom]».

Sstiel est l'un d'eux. Les autres seraient Anafiel (Aufiel, Anpiel), N'Zuriel, Akatriel, Gallisur, les deux Sofriels et Radueriel.

Stimulator : un ange invoqué dans l'exorcisme de l'Encre [ref : *Grimorium Verum*].

Strateia : une armée angélique, mentionnée dans *Pesikta Rabbati* [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie, p. 585].

Strempsuchos (Astrompsuchos)

Striel : un garde angélique posté à l'une des 7 grandes entrées célestes [ref. *Pirke Hechaloth*].

Strophaeos : dans la *Paraphrase de Shem* gnostique, une mystérieuse entité à qui furent révélés les secrets de la Création.

Sturbiel : un ange de la 4e heure du jour, servant sous les ordres de Vachmiel [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 67].

Sturi(el) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Suceratos : un ange servant au 4e Ciel ; il règne sur le Jour du Seigneur et il est invoqué à partir de l'Ouest [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Shah, *Occultisme*].

Sui'el (Raashiel): un ange qui exerce son empire sur les tremblements de terre [ref : Waite, *Le Livre de la Formation* ; Ginzberg, *Légende des Juifs* I[1]].

Sukalli (Sukallin) : anges dans la théosophie sumérobabylonienne [ref : *Encyclopédie Catholique*, Angélologie].

Sumiel : dans *Des Anges,*

1 NdT : dans *3-Enoch* 14:4, l'ange du Tremblement de terre se nomme Raachiel.

Génies et Diables de Voltaire un des chefs des anges déchus. Voltaire cite Enoch comme sa source, mais aucun équivalent proche de Sumiel ne se trouve dans les livres d'Enoch, à moins que Voltaire n'ait pensé à Sammael ou Simapesiel ✷.

Le nom de Sumiel est inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Summanus : c'est l'un des 9 Novensiles ✷, divinités suprêmes de la religion étrusque [ref : Redfield, *Dieux: un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Suna : un Chérubin ou un Séraphin employé dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et Septième Livre de Moïse*].

Suphlatus : génie de la poussière [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Suria (Suryah, Suriya) : dans *Pirke Hechaloth*, un des anges du Trône, ou un des anges de la Présence. Il est gardien de la première entrée (palais) du premier Ciel.

D'après le *Zohar*, Suria est « *l'être angélique élevé qui relève tous les mots saints* [lesquels et quand, et précisément de la Torah] *prononcés à table ; tous les mots, ainsi que la table, sont couronnés devant le Saint Roi* ».

Suriel (Sariel, Sauriel, Suriyel, Surya, *Dieu commande*) : il est identifié à Uriel, Métatron, Ariel, Saraqael, etc. Comme Métatron, Suriel est un prince de la Présence, et comme Raphaël, un ange de la Guérison. Il est aussi l'ange de la Mort (un parmi tous les autres), et, comme Sariel, il fut envoyé sur le mont Sinaï, ou le mont Nebo, pour prendre l'âme de Moïse.

Dans *1-Enoch,* Suriel est l'un des quatre grands Archanges. Dans l'*Anthologie Falasha* il est qualifié de « *Suriel le Trompettiste* » et de « *Sariel, ange de la Mort* ».

On dit que Moïse reçut tout son savoir de Suriel (bien que Zagzagel ait été considéré comme la source de son savoir).

D'après le Talmud *Berachoth* 51a, ce fut Suriel qui enseigna les lois de l'hygiène à Rabbi Ismaël ben Elisha.

Sur des amulettes gnostiques, le nom de Suriel apparaît aux côtés de Raguel, Peniel, Uriel et Raphaël.

Origène, *Contra Celsum* VI, 30, le classe comme l'un des 7 anges du système ophite de l'Hebdomad (celui des puissances primordiales).

Ici, quand il est invoqué, Suriel apparaît sous la forme d'un bœuf.

Dans la Kabbale il est l'un des 7 anges qui dirigent la terre.

Dans King, *Les Gnostiques et leur Héritage*, p. 88, Suriel, avec Erataoth et Thautabaoth, est « *un ange juif d'origine magienne* » et un ange « *dont le nom se trouve parmi ceux des génies présidant les étoiles fixes* » [ref. Mead, *Hermès Trois fois plus Grand* I ; Budge, *Amulettes et Talismans*, pp. 203, 375].

Suriya (Suria)

Suriyah (Suriel) : un ange qui révéla à Rabbi Ismaël [✷ Suriel] les secrets de la chiromancie et de la physionomie [ref : Scholem, *Tendances majeures du Mysticisme Juif*].

Suriyel (Suriel) : un ange qui, avec Salathiel, emmena Adam et Eve du sommet d'une haute montagne (où Satan les avait attirés) à la caverne des trésors – un incident du Jardin d'Eden évoqué dans *Le Livre d'Adam et Eve* ✷.

Suroth : dans la doctrine des Talismans de Paracelse, Suroth est un génie planétaire de l'Egypte, remplacé par l'ange Anael. Dans Waite, « *Les Sciences Occultes* », Suroth est le génie planétaire de Vénus. Chez les hermétistes, il est chef de l'ordre des Principautés. « *Il préside aux harmonies de la nature végétale* » [ref. Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 68].

Surtaq : dans les textes des Hechaloth, un ange qui assiste Métatron à la récitation du *Shema* [ref : introd. *3-Enoch*].

Suruph (*force de Dieu*) : un ange cité par Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum.*

Surush Ashu (Sirushi)

Surveillant de la Lumière (Jeu).

Surya (plur. Suryas) : un des 7 (ou 12) dieux brillants de la religion védique [✷ Adityas]. Dans *3-Enoch,* Surya est un des multiples noms de l'ange Métatron.

Suryan : une « *corruption* » de Raphaël, d'après Barton, *Journal of Biblical Literature*, vol. 31.

Suryas (sing. Surya) : dans la tradition védique, les Suryas (plus tard les Asuryas) sont des divinités analogues aux anges judéo-chrétiens. Les Asuryas✷ sont déchus, c'est donc des démons ou diables.

Susabo : génie des voyages et l'un des génies de la 6e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Susniel : un ange invoqué dans des charmes d'invocation syriaques. En tant que « *puissance envoûtante* », Susliel est regroupé avec Michaël, Azriel, Shamshiel et d'autres anges [ref : *Le Livre de la Protection*].

Sut : un des cinq fils de l'archange déchu Iblis chez les musulmans. Sut est le démon des mensonges. Awar, le démon de la lubricité, Dasim, le démon de la discorde, Tir le démon des accidents fatals et Zalambur, le démon de la malhonnêteté mercantile, sont les quatre autres fils d'Iblis.

Suth : chef des anges de l'Air, ayant pour ministres Maguth ✷ et Gutrix ✷ [ref : *Le Livre de Magie des Anciens* ; de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II, 122 ; Shah, *Occultisme*, 52].

Sutuel (Suryal) : dans la tradition falasha, l'ange qui amena Baruch à la sainte Jérusalem [ref : Charles, *Apocalypse de Baruch*[1] 6:3, où Sutuel n'est cependant pas spécifiquement nommé].

Symnay : un ange de l'ordre des Puissances employé en conjuration dans les rites cabalistiques. Selon les sources existantes, on ne sait pas vraiment si Symnay rejoignit Satan dans la révolte ou s'il demeura loyal [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Synesis (*compréhension*): un des quatre grands Luminaires émanant de la Volonté Divine dans le gnosticisme, [ref. Mead, *Fragments de la Foi Oubliée*].

Synoches : dans la cosmologie chaldéenne, une des trois intelligences de l'Empyrée [ref : Aude, *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Syth : ange d'une heure, dont l'ange correspondant se nomme Teiaiel [ref : Hilda Doolittle *Sagesse* ; Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Sywaro : un ange de bonté que l'on appelle dans les rites magiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

~ T

1 NdT : il s'agit de l'*Apocalypse syriaque de Baruch*, dite aussi *2-Baruch*. Dans les *Ecrits intertestamentaires*, c'est un « *esprit de force* ».

Ta'aniel : dans M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, un ange invoqué dans des rites de magie.

Tabkiel : l'un des 100 noms (et plus) de l'ange Métatron, donné dans la liste de *3-Enoch*, 48.

Tablibik : un esprit de fascination et l'un des génies de la 5e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Tabris : dans la tradition occulte, l'ange ou le génie du Libre arbitre, et l'un des génies de la 6e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

T'achnu : un ange dont le nom se trouve dans *Le Livre de l'Ange Raziel* [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, où l'on pense que T'achnu est un nom « fabriqué » par manipulation des lettres de l'alphabet hébreu].

Tacouin : dans la tradition islamique, des sortes de fées : « *anges mineurs, magnifiques, ailés, qui mettent l'homme en sûreté contre les ruses des démons, et qui révèlent le futur* » [ref. de Plancy, *Dictionnaire Infernal* IV, 464].

Tadhiel (*droiture de Dieu*) : un ange à qui l'on attribue le fait d'avoir empêché le sacrifice d'Isaac, selon Follansbee, *Histoire Céleste*. D'autres sources attribuent cette action à Métatron, à Zadkiel et à l'ange du Seigneur (dans la *Genèse* pour ce dernier).

Tafel X : un ange invoqué dans des rites de magie [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Tafsarim : c'est une classe d'anges de la Merkabah, regroupés avec les Elim et Erelim ✷. Dans *3-Enoch*, les Tafsarim occupent un rang « *supérieur à celui de tous les anges de bonté qui s'occupent du trône de gloire* ».

Taftefiah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Taftian (Taphi) : dans la Kabbale, un ange faisant des merveilles, serviteur d'Alimon ✷. Il était invoqué par le célèbre Raf Anram [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Tagas : grand prince angélique et conducteur du Chœur Céleste [ref: *3-Enoch*].

Tagriel (Tagried, Thigra) : chef des gardes angéliques du 2e ou du 7e Ciel, et l'un des 28 anges qui gouvernent les 28 maisons de la lune [ref : *Pirke Hechaloth* ; *Ozar Midrashim* I, 111].

Tahariel : ange de pureté, et l'un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître. Pour la liste des 70, voir les Annexes [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Tahsasiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Takifiel : un ange invoqué dans des rites magiques syriaques ; il est regroupé avec Michaël, Gabriel, Sahariel et d'autres « *anges envoûteurs* » dans *Le Livre de la Protection.*

Talia : dans la tradition mandéenne, un des 10 *Uthri* (anges) qui accompagnent le Soleil dans sa course quotidienne.

Taliahad (Talliud) : ange de l'Eau. Le nom de Taliahad est inscrit sur le 7e pentacle du Soleil [ref : Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte*, p. 222 ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 72].

Talmai : un ange invoqué dans la conjuration du Roseau, selon Mathers.

Dans le *Zohar* (Nombres 159a) Talmai est un esprit mauvais, « *un descendant des géants que Dieu envoya sur terre et qui s'accouplèrent avec les filles des hommes* ».

Tamael : dans la tradition occulte, un ange du vendredi et du 3e Ciel. Il est invoqué à partir de l'Est.

Tamaii : un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tamarid : un ange officier en chef de la 2e heure de la nuit, servant sous la direction de Farris [ref. Waite, *Lemegeton*, p. 69].

Tamiel (Tamel, Temel, Tamuel, *perfection de Dieu*) : ange de l'océan. Dans *1-Enoch*, Tamiel est donné dans une liste d'anges déchus [ref : *La Nouvelle Encyclopédie Shaff-Herzog*, Anges].

Tamtemiyah : l'un des multiples noms de l'ange Métatron.

Tandal : un des 64 Anges, gardiens des 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tandariel : un ange mentionné dans Hyde, *Historia Religionis Veterum Persarum* ; il est aussi mentionné par Voltaire dans *Des Anges, Génies et Diables.*

Taninivver : l'une des 7 mauvaises émanations survivantes de Dieu. « *L'exterminination future de cet être est prédite*

dans Isaïe 27:1 » dit Bamberger dans *Anges Déchus*, p. 175 [ref : Isaac B'ne Rabbi Jacob ha-Cohen dans *Mada'e ha-Yahadut* II].

Tankf'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref : Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges].

Tap (Gaap)

Tapthartharet (Tophthartharet)

Tar : dans la tradition mandéenne, un des 10 *Uthri* (anges) qui accompagnent le Soleil dans sa course quotidienne.

Tara : un ange avec l'attribut « *Dieu, fontaine de Sagesse*[1] » mentionné dans le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle, et donné parmi les anges dans Ambelain, *La Kabbale Pratique.*

Taranava : dans *Art Almadel de Salomon* (compris dans le *Lemegeton*), Taranava est l'une des principales puissances angéliques de la 3e altitude.

Tarfaniel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Tarfiel (*Dieu nourrit*) : dans la Kabbale, un ange invoqué pour guérir de la stupidité [ref : Botarel, *Mayan Hahochmah*, et d'autres ouvrages sur l'efficacité des amulettes ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*]. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), Tarfiel est l'un des gardes des portes du vent d'Est.

Tariel : un des trois anges de l'été. Tariel figure dans des charmes d'incantation syriaques. Il est invoqué, avec d'autres anges envoûteurs, dans la « *ligature* [de] *la Langue du Dirigeant* » [ref. *Le Livre de la Protection*].

Tarniel : un ange du mercredi résident du 3e Ciel, et invoqué à partir de l'Est. Tarniel est l'un des esprits de la planète Mercure. Dans *Ozar Midrashim* (II, 316), il est l'un des gardes des portes du vent d'Est.

Tarpiel (Tarfiel)

Tarquam : dans la tradition occulte, un des deux anges gouvernant l'automne, l'autre ange étant Guabarel, d'après de Abano, *L'Heptaméron* [ref : Shah, *Occultism*, pp. 43-44].

Tarshish (hébreu, *perle*) : dans le *Zohar*, le chef éponyme de l'ordre des Tar-

1 NdT : en français dans le texte.

shishim (c'est-à-dire des Vertus). Haniel et Sabriel font partie des autres chefs de l'ordre [✳ Tarshishim].

Tarshishim (*ceux qui sont brillants*) : un ordre angélique dans la tradition juive ; le terme, dit-on, provenant de *Daniel* 16:6, et répondant à la 7e Sefira (fermeté) dans la Kabbale. Dans le poème *Eloa* d'Alfred de Vigny, l'ordre s'appelle Splendeurs.

Tarsisim (Tarshishim)

Tartare ou **Tartarus** : un ange qui préside à l'Enfer (ou un terme pour l'Enfer lui-même). L'ange, d'habitude Uriel, ou Tartaruchus, est chargé des tourments des régions infernales, comme nous l'avons déjà dit. Pour les noms des autres anges de ces régions ✳ Anges de l'Enfer. Voir en particulier la notice Duma, qui est « *prince de l'Enfer* » et « *ange du Calme de la mort* ».

Tartaruch : dans la *Vision de Paul*, 16, « *l'ange Tartaruch est préposé aux châtiments* ».

Tartaruchi : anges préposés aux tourments de l'Enfer.

Tartaruchus (*gardien de l'Enfer*) [✳ Temeluch] : chef des anges préposés aux tourments de l'Enfer. Tartaruchus alterne avec Uriel dans cette fonction, Uriel étant « *chef des esprits qui président au Tartare* » [ref : *Apocalypse de Paul* ; James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*[1]].

Tarwan : dans la tradition mandéenne, un des 10 *Uthri* (anges) qui accompagnent le soleil dans sa course quotidienne.

Tashriel : un garde angélique de l'une des entrées du premier Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tata'il : dans la tradition arabe, un ange gardien invoqué dans les rites d'exorcisme [ref. Hughes, *Un Dictionnaire de l'Islam*, Anges]

Tatirokos (Tartaruchus)

Tatonon : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tatriel : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Tatrusia : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Tau : un Luminaire et un nom à la prononciation du-

1 NdT : *Apocalypse de Paul* (16, 18) traduite dans les *Ecrits apocryphes chrétiens*, où il est orthographié *Tartarouchos*.

quel « *Dieu apporta le Déluge* », d'après Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Tauriel : dans les livres de prières mandéens, un esprit (*Uthra*) invoqué par le toucher des phylactères[1]. Il est connu comme un « *esprit d'appel* ». Agrippa, *Philosophie Occulte* III, donne Tauriel comme un ange gouvernant le zodiaque.

Tausa (Taus-Melek) : selon *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*, Tausa est le nom donné à un *Malka* (ange) qui se lamente d'avoir péché contre la Grande Vie, en ayant laissé sa fierté le mener à la rébellion.

Taus-Melek (Malek Tawûs, Melek-I-Taus) : l'ange paon vénéré par les Yézidis comme le dieu-diable et le bienfaiteur de l'humanité.

Taus-Melek est une paraphrase bouddhiste pour le diable (Satan). Pour les Yézidis, une secte musulmane kurde habitant les montagnes de la Haute Mésopotamie en Iraq, Taus-Melek « *est un archange déchu, aujourd'hui pardonné, à qui Dieu a confié le gouvernement du monde et la gestion de la transmigration des âmes* » [ref. Louis Massignon, « *Les Yezidis du Mont Sinaï* » dans le symposium *Satan*]. Voir aussi Wall, *Diables.*

Tavtavel : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Tazbun : dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, un ange qui exerce son empire sur un des mois de l'année.

Teba'at : un des 7 chefs des anges apostats [ref : Schmidt, *L'Apocalypse de Noé et les Paraboles d'Enoch*].

Tebliel : un des 7 anges qui exercent leur empire sur la terre [✳ Anges de la Terre].

Techial : chef des gardes angéliques du 5e Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tehom : un ange du Trône, ou un ange intendant, invoqué en magie rituelle. Il est l'un des 15 énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse* (voir les Annexes pour la liste).

Tehoriel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Teiaiel (Isiaiel) : dans la

1 NdT : le phylactère est une amulette ou un talisman, sous forme de texte sacré ou de prière, que l'on porte sur soi pour se protéger du mal. Les juifs en particulier les portaient attachés au bras ou au front.

Kabbale, un ange qui peut prédire le futur. C'est un ange du Trône ; il contrôle les expéditions maritimes et les entreprises commerciales. Son sceau ou signature est reproduit par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 267. Son ange correspondant s'appelle Syth.

Teiazel (Ieiazel): un ange de l'ordre des Puissances. Teiazel influence les hommes de lettres ; les artistes et les libraires. Son ange correspondant est Ater Chinis. Son sceau ou signature se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 281.

Telantes : un ange invoqué dans des opérations magiques de Salomon. [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 117].

Teletarchae : dans le système cosmologique chaldéen, les Teletarchae sont des intelligences célestes ou Luminaires [ref : *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Teletiel : un ange qui gouverne le zodiaque [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Temel (Tamiel)

Temeluch (Temeluchus, Abtelmoluchos, Tartaruchus, Temleyakos) : un ange gardien, ou ange protecteur, des enfants venant de naître et qui continue à veiller sur eux pendant l'enfance ; c'est aussi un ange de la Géhenne (Enfer) et « *l'ange impitoyable, entièrement de feu* » chargé des tourments, et à qui sont remises les âmes à la mort du corps [ref : *Apocalypse de Paul* ; *Apocalypse de Pierre* ; James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*].[1]

Temlakos (Temeluch)

Temleyakos (Temeluch)

Tempast : un ange de la première heure de la nuit, servant sous les ordres de Gamiel.

Tempérance : dans la tradition de la cabale « *un ange avec le signe du soleil sur son front, sur sa poitrine le carré et le triangle du septénaire, faisant couler d'un calice à l'autre les deux essences qui composent l'élixir de vie* » [ref. *Pymandre*]. Voir aussi Temps, et Ange du Temps pour la carte du tarot.

---

1 NdT : Temelouchos dans l'*Apocalypse de Pierre* 8:10. Les *Ecrits apocryphes chrétiens* précisent qu'à l'origine, cet ange avait sans doute la charge de l'abîme (*Apocalypse de Paul*) et qu'il a été confondu avec le Tartarouchos évoqué plus loin (13:5); mais ici, d'après son nom « prendre soin de », il veille sur ceux morts dans leur tendre enfance. Voir à Tartaruch et Tartaruchus.

Tempha : un génie planétaire de Saturne, invoqué en magie talismanique [ref : Waite, *Sciences Occultes* dans *La Doctrine Secrète en Israël*].

Temps : un ange de ce nom sur la carte 14 du Tarot de Marseille. Il a des ailes, le signe du soleil sur son front, le carré et le triangle du septénaire sur sa poitrine. Il verse la source de la vie d'un calice à l'autre. Il est aussi appelé Tempérance ✷ ou Ange du Temps ✷.

Selon le *Zohar* (Miqets 195b), *Ecclésiastes* 9, 12 cela se réfère à l'ange de bonté qui préside à chaque acte que fait un homme.

La nouvelle d'Angoff *Dieu se Repent* (*Aventures dans le Ciel*) raconte que le Créateur, alors qu'Il contemplait autrefois le monde détruit, appela ses anges pour les consulter ; parmi eux, trois s'appelaient Temps, Minutes et Secondes.

Tenaciel : un ange du vendredi et de la 3e heure, invoqué à partir de l'Est [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* ; Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tendac : c'est un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tephros (Tephras) : *Le Testament de Salomon* révèle que c'est un esprit mauvais qui apporte l'obscurité et met le feu aux champs ; il est aussi un démon des cendres que fait apparaître Beelzeboul (Beelzebub) sur l'ordre de Salomon.

Mais Tephros n'est pas totalement mauvais, puisqu'il soigne les fièvres par le pouvoir, ou l'aide, d'Azael.

Il peut être invoqué au nom de Bultala, de Thallel et de Melchal [ref : Butler, *Magie Rituelle* ; Shah, *Le Savoir Secret de la Magie* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, 151].

Tepiseuth : ange d'une partie d'une heure, comme dans le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle [ref. Ambelain, *La Kabbale Pratique*].

Terafniel : un ange de proie mentionné par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie.*

Teraphim (*obscénité*) : selon les cabalistes juifs du Moyen-Age, les Teraphim étaient des idoles de sexe féminin et masculin, et leur pouvoir provenait de la magie ; ils correspondent aux images du serpent, les Séraphins, dit-on, dérivant aussi,

des Kabeiri, divinités assyriennes [ref : *Juges* 17-18 ; *Ezéchiel* 21, 21 ; *2-Rois* ; Le *Zohar*].

Terathel (Ierathel) : un ange de l'ordre des Dominations (Dominions). Il « *propage la lumière, la civilisation et la liberté* ». Son ange correspondant s'appelle Hepe, selon Ambelain, *La Kabbale Pratique*, où son sceau est reproduit p. 273.

Teriapel : une des intelligences de la planète Vénus [ref : *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Terly (Erly, Irix) : dans *Grimorium Verum*, un esprit sympathique et serviable, qui, dans des conjurations de Salomon, procurera à l'invoquant (si les conditions sont bonnes) la jarretière de celle qu'il aime [ref : Shah, *Le Savoir Secret de la Magie*].

Tessub (Rimmon)

Tetra : un ange invoqué en magie rituelle dans des prières pour exaucer les désirs d'un invoquant. Tetra est cité, avec d'autres « *esprits grands et glorieux* », dans *Le Grimoire Secret de Turiel.*

Tetrasiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Teumiel : la 7e Sefira des 10 Sefiroth « non-saintes ».

Tezalel (Icabel) : un ange qui contrôle la fidélité conjugale. Son ange correspondant est Theosolk. Le sceau ou signature de Tezalel se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 267.

Thagrinus : l'un des génies de confusion ; également l'un des génies de la 4e heure dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron.*

Thammuz : un ange déchu dans le *Paradis Perdu* I, 446 de Milton « *dont l'annuelle blessure dans le Liban, attire les jeunes syriennes, pour gémir sur sa destinée dans de tendres complaintes* ». Cela se rapporte à *Ezéchiel* 8:14.

Thammuz est l'équivalent phénicien du grec Adonis.

Thamy : un ange de l'ordre des Puissances, invoqué dans des rites cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Thaphabaoth (Thartharoth, Thautabaoth, Onoel) : puisant dans des sources ophites, Origène (*Contra Celsum*) classe Thaphabaoth avec Michaël et Gabriel, comme un ange (ou démon) hostile à l'homme.

Dans la tradition gnosti-

que, Thaphabaoth est un démon archontique, un des 7 dirigeants des royaumes inférieurs. Quand il est invoqué, il se manifeste sous la forme d'un ours.

Thaphabaoth est la forme hébraïsée du grec Tartarus [ref. Thorndike, *Histoire de la Magie et des Sciences Expérimentales* ; Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif* ; Mead, *Hermès, Trois fois le plus grand* I, 294].

Thaq : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Tharshishim (Tarshishim)

Tharsis (Tharsus) : dans la littérature rabbinique, un ange gouvernant l'élément eau [ref : Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*].

Thaumiel : c'est une Sefira « opposée », c'est-à-dire non-sainte, correspondant ou s'opposant à Kether (couronne). Cathariel est le cortex de Thaurniel [ref. Waite, *La Sainte Kabbale*].

Thaur : un ange à qui l'on fait appel dans des rites d'incantation arabes [ref : Shah, *Occultisme*].

Thausael : un des chefs des anges déchus, mentionné dans les livres d'Enoch. Voir aussi Voltaire, *Des Anges, Génies et Diables.*

Thauthabaoth (Thaphabaoth)

Thegri (Thuriel, *dieu-taureau*) : l'ange qui exerce son empire sur les animaux [ref : *Visions d'Hermas*].

Thelesis (Aisthesis *libre arbitre*) : dans la tradition gnostique, un des quatre grands Luminaires, ou Eons, émanant de la Volonté Divine. Raguel est parfois identifié à Thelesis [ref : Mead, *Fragments d'une Foi Oubliée*].

Theliel : dans l'occultisme, c'est le prince angélique de l'amour, invoqué en magie cérémonielle pour offrir à l'invoquant la femme désirée [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Theodonias (Theodomai): un saint nom (de Dieu ou d'un ange) invoqué en prière aux cérémonies d'investiture, et dans les rites de conjuration de Salomon [ref : Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

Theodoniel : sans doute le même ange que Theodonias.

Théophile (fictif) : dans *La Révolte des Anges* d'Anatole

France, Théophile est l'un des apostats célestes.

Theoska : un ange de bonté invoqué en magie rituelle [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Thiel : un ange servant dans le 2e Ciel, mais dont on dit aussi qu'il sert au 3e. Thiel est un prince dirigeant du mercredi, invoqué à partir du Nord. Il se classe comme l'une des Intelligences de la planète Vénus [ref : de Abano, *Heptameron* ; Malchus, *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Thigra (Tagriel)

Thomax : un ange de la 8e heure de la nuit, servant sous les ordres de Narcoriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Thopitus : dans la Kabbale, un ange invoqué dans de rites d'incantations. Son ange correspondant est Lehahiah. Thopitus figure dans le poème *Sagesse* de Hilda Doolittle et dans Ambelain, *La Kabbale Pratique.*

Thoth : dans l'hermétisme Thoth (Pi-Hermès) est le chef de l'ordre des Archanges. Il est caractérisé comme « *l'Eon des Eons* » et il est identifié au bon Daimon.

Thrgar : un ange du mois, cité dans *Le Livre de l'Ange Raziel.* Thrgar est aussi mentionné par Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition.*

Thronus : un des 15 anges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Thummim (Urim)

Tiel : un des gardes angéliques des portes du Vent du Nord.

Tifereth (Tiphereth)

Tif(th)eriel (Tiphtheriel) une Sefira de Tiphereth (beauté) dans le monde Briah de la Kabbale [ref : Waite, *La Sainte Kabbale*].

Tijmneik : un ange du Sceau (un des *nomina barbara*) cité dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Tikarathin (Thikarathin, Thikarthin) : seigneur des Armées, invoqué en magie rituelle.

C'est aussi un nom secret de Dieu [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*, p. 53].

Tilath (Silat) : c'est un esprit invoqué en prière par le Maître de l'Art dans les rites de conjuration de Salomon [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tileion : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel.

Tilli : dans l'occultisme, un Séraphin ou un Chérubin, à qui l'on s'adresse dans des conjurations.

Tilonas : un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tiphereth : la 6e Sefira.

Tiphtheriel (Tiftheriel)

Tipperah (Zipporah) : la femme du législateur Moïse ; elle est à présent une Vertu dans la division du Paradis des femmes.

Tir : l'ange de juin dans la tradition perse ; il gouverne aussi le 13e jour de ce mois. Tir était régent de la planète Mercure et il a été représenté avec un corps de poisson et une face de sanglier. Il a un bras noir et l'autre blanc avec une couronne sur la tête. Dans la tradition musulmane, Tir est le démon des accidents mortels et l'un des cinq fils de l'archange déchu Iblis.

Tiriel : un Archange, l'Intelligence de la planète Mercure, avec le nombre cabalistique 260. Le nom de Tiriel (avec celui de Raphaël et Sadayel) fut découvert sur une bague-amulette [ref : Budge, *Amulettes et Talismans* ; Barrett, *Le Mage* II].

Tiril : dans *Des Anges, Génies et Diables* Voltaire considère Tiril comme l'un des chefs des anges déchus.

Tirtael : un des très nombreux gardes des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Tishbash : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Tishgash : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Titmon : un des 100 noms (et plus) de l'ange Métatron énumérés dans *3-Enoch.*

Tixmion : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel.

Tmsmael : un ange mauvais employé dans des rites de conjuration pour séparer un homme de sa femme [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Tobiel : une variante pour Tubuel dans *Les Travailleurs de la mer* de Victor Hugo.

Todatamael : un des gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Tomimiel : un ange gouvernant le zodiaque [ref : Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Tophiel : comme le cite *Hechaloth Rabbati*, un des 7 gardes angéliques du premier Ciel.

Tophnar (Tophrag): tout comme Tophiel, un des 7 gardes angéliques du premier Ciel. Il sert, ou il est identifié à Zevudiel et Kashriel.

Tophrag (Tophnar)

Tophtharthareth (Taptharthareth) : d'après Paracelse et sa doctrine des Talismans, un esprit de la planète Mercure présidée par l'Intelligence Tiriel [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I].

Torquaret : un ange qui dirige le signe de l'automne [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage* II].

Totraviel : dans *Hechaloth Rabbati*, un porteur de sceau et un garde angélique du 5e Ciel. Il sert avec Zahaftirii ✳.

Totrisi : un des quatre anges adoubés par Dieu [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Touriel (Turel)

Tractatu : c'est un ange qui possédait un livre justement appelé d'après son nom, selon Cornelius Agrippa [✳ Raziel].

Transin : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un nom écrit au Ciel avec les caractères, c'est-à-dire dans la langue des anges, et invoqué pour commander les démons.

Trgiaob : un des *nomina barbara*. Trgiaob est un ange qui exerce son empire sur les oiseaux sauvages et les choses rampantes [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Trônes : dans le système de pseudo-Denys, les Trônes se classent 3e dans la première triade de la hiérarchie céleste. Ils résident au 4e Ciel. Leur prince dirigeant est donné de façon diverse, Oriphiel, Zabkiel, Zaphkiel (✳ Anges des Trônes et Ceux aux Nombreux Yeux).

Dans le *Paradis Perdu* VI, 199, Milton parle des « *Trônes Rebelles* ». Denys précise que c'est par les Trônes que « *Dieu exerce sa justice sur nous* ».

Le *Testament de Lévi* (*Testaments des Douze patriarches*) mentionne les Trônes en tant qu'ordre de la hiérarchie céleste.

Trotrosi X (Totrisi) : un esprit d'invocation qui communiqua à Moïse le nom divin.

Trsiel : dans le mysticisme de la Merkabah, un ange qui exerce son empire sur les fleuves (ou les rivières).

Tsadi'ael : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Tsadkiel (Tzadkiel, Azza) : ange de justice, comme l'est Azza ✷. Dans le *Zohar*, Tsadkiel est le 4e des 10 archanges du monde Briah.

Dans *Ozar Midrashim* II, 316, il s'appelle Tzadkiel, ou Kaddisha « *celui qui est saint* », et figure dans la liste des gardes angéliques des portes du Vent d'Est [✷ Zadkiel].

Dans la cabale, Tsadkiel est l'intelligence, ou l'ange de la planète Jupiter ; il est aussi l'ange protecteur d'Abraham.

Dans une ancienne version de le *Légende Dorée*, Longfellow cite Tsadkiel comme gouverneur de Jupiter, mais le remplace plus tard par Zobiachel.

Tsaftsefiah, Tsaftsefiel, Tsahtsehiyah, Tsaltselim, Tsaltseliyah : variantes pour Métatron.

Tsaphiel : dans la science occulte, un ange de la Lune [ref : Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte*]. Yahriel, Yachadiel, Zachariel et Gabriel sont aussi des anges gouvernant la lune.

Tsaphkiel (Tzaphquiel)

Tsavniyah, Tsavtsiyah : variantes pour l'ange Métatron.

Tse'an : dans les textes des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la 6e entrée céleste.

Tsedeck : le Jupiter hébreu, et l'origine de l'ange Tsadkiel ✷ ou Zadkiel ✷.

Tshndrnis : tel que présenté dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, Tshndrnis (un des *nomina barbara*) est un ange qui dirige un des mois de l'année.

Tsirya : l'un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Tsuria : un autres des 70 anges qui figurent sur une amulette pour protéger la femme en couches et l'enfant à naître [liste dans les Annexes].

Tsuriel : une variante de

Zuriel ✳ comme ange gouvernant le signe zodiacal de la Balance [ref : Jobes, *Dictionnaire de Mythologie, du Folklore et des Symboles*].

Tual : en magie cérémonielle, un des anges des 12 signes du zodiaque, représentant le Taureau. Dans la tradition mystique, c'est l'ange Asmodel qui représente ce signe.

Tubatlu : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un des huit anges de l'omnipotence [✳ Tulatu].

Tubiel : un ange invoqué pour le retour des petits oiseaux à leurs propriétaires. Tubiel est le chef du signe de l'été [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* ; Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Tubuas : un des 6 ou 7 anges réprouvés au concile de Rome de 745, les autres étant Uriel, Raguel, Tubuel, Inias, Sabaoc et Simiel. Ils étaient invoqués par les évêques Adelbert et Clément [ref. Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, p. 261].

Tubuel (Tubuas)

Tufiel : un garde angélique du premier Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tufriel : un garde angélique du 6e Ciel.

Tuiel : un ange mentionné dans *Le Livre de l'Ange Raziel* et incorrectement donné comme l'équivalent de l'Ithuriel de Milton [ref : West, *Les Noms des Anges chez Milton*].

Tulatu : dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*, un des 8 anges de l'Omnipotence. Ce pourrait être une autre forme pour Tublatu.

Tumael (Tumiel, Tuniel, Tamiel) : un des anges déchus dans le classement d'Enoch.

Tummim (Urim)

Tumoriel : un ange de la 11e heure de la nuit, servant sous les ordres de Dardariel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Turel (*pierre de Dieu,* Turiel, Turael) : dans le *Livre d'Enoch*, un des 200 anges qui suivirent Semyaza descendu sur terre pour vivre maritalement avec les filles des hommes, épisode de la *Genèse* 6. Le sceau de Turel est reproduit dans *Le Grimoire Secret de Turiel* p. 39. Sous le nom de Turiel, il est un messager des esprits de la planète Jupiter ; il est également un messager de l'ange Sachiel ou Setchiel.

Turlos : un ange invoqué dans la conjuration du Roseau [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Turmiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Tusmas : un ange de la 7e heure du jour, servant sous les ordres de Barginiel [ref : Waite, *Lemegeton*, p. 67].

Tutiel : un esprit « *mystérieux* » invoqué dans des rites de conjuration [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Tutrbebial : le dernier des 64 anges qui gardent les 7 entrées célestes [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tutresiel (Stutrayah, *Dieu transperçant*) : un très grand prince ange dans *3-Enoch*. Il y est dit que l'ange Hamon, quand il voit Tutresiel, ôte la couronne de gloire de sa tête et tombe sur sa face, en guise d'obéissance. A son tour, Tutresiel fait la même chose quand il voit Atrugiel, et Atrugiel de même quand il voit Na'aririel. Le plus déconcertant, est que tous ces noms sont des variantes de Métatron !

Tutrusa'i (Tutrachiel, Tuphgar, Tzurtag, etc.) : un garde angélique du premier Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Tuwahel : un ange de bonté invoqué en magie rituelle [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Tychagara : un des 7 anges du Trône hauts placés « *qui exécutent les ordres des potentats* », Ophaniel et Barael faisant partie des 6 autres [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte* III].

Il convient de noter que dans le système habituel des ordres hiérarchiques, les Trônes appartiennent à la première triade alors que les Potentats (Puissances) appartiennent à la seconde, afin que les ordres émanent convenablement des Trônes vers les Potentats, et non dans le sens contraire.

Typhon : le Sephon hébreu, signifiant *sombre* ou *nordique* ; en araméen, c'est Tuphon, que les Grecs identifièrent à Seth, dieu des Ténèbres. Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte*, identifie le Typhon de la mythologie classique à l'ange cabalistique Sammael ✷.

Tzadiqel : l'archange qui dirige la planète Jupiter le jeudi [ref. Mathers, *La*

Grande Clavicule de Salomon, Table des Heures Planétaires].

Tzadkiel ou **Tzadqiel** (Tsadkiel)

Tzakmaqiel (Ssakmakiel) : un esprit gouvernant le Verseau [ref : *Prince des Ténèbres, une anthologie...* p. 178].

Tzaphniel : quand un invoquant désire se procurer un tapis magique ou volant, c'est à Tzaphniel qu'il doit faire appel, ce « *saint ministre de Dieu* », recommandé dans des ouvrages comme Barrett, *Le Mage* ou Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

Tzaphq(u)iel (Tzaphkiel, *contemplation de Dieu*) : dans le *Zohar*, Tzaphgiel est la 3e des 10 saintes Sefiras, ou le 3e des 10 archanges [ref : Mathers, *La Kabbale Révélée*].

Dans les tables de Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, Tzaphqiel dirige la planète Saturne, le samedi seulement.

Tzarmiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II 316]

Tzartak (Tzortaq) : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître (voir la liste dans les Annexes) [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 225].

Comme Tzortaq, il est l'un des nombreux gardes angéliques des portes du vent de l'Ouest (*Ozar Midrashim* II, 316).

Tzedeqiah : c'est un nom d'ange inscrit en caractères hébraïques sur le premier pentacle de la planète Jupiter [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Tzephon (Zephon)

Tzortaq (Tzartak)

Tzurel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent du Sud [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

~ U

Ubaviel : un ange qui exerce son empire sur le signe zodiacal du Capricorne [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Ublisi : dans la tradition occulte, un des 8 anges de l'Omnipotence, invoqué dans des rites de conjuration magiques.

Ucimiel (Ucirmiel)



L'Archange Uriel (et Satan dans sa chute),
pourtant interdit de prières par Rome au VIII[e] siècle.

Le monde orthodoxe a continué
(et continue toujours) à lui vouer un culte.

Illustration pour le *Paradis Perdu* de Milton,
Hayley, *The Poetical Works of John Milton.*

Ucirmiel (Ucirmel) : un ange du mercredi résidant au 2e ou 3e Ciel.

Lorsqu'il invoque Ucirmiel, l'opérateur doit regarder le Nord [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Udrgazyia : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître (voir la liste dans les Annexes) [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Udriel : l'un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître, signalé dans les mêmes sources qu'Udrgazyia.

Ugiel : la 2e des 10 Sefiroth « non-sainte » dans le classement de Moïse de Burgos.

Uini : un ange de bonté invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Umabel : dans la Kabbale, Umabel exerce son empire sur la physique et l'astronomie. Il est aussi l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash [ref. Barrett, *Le Mage* II]. Son ange correspondant s'appelle Ptiau et son sceau ou signature figure dans *La Kabbale Pratique*, p. 294.

Umahel : Ambelain, *La Kabbale Pratique*, ne précise pas la mission de cet archange. Il figure dans un dessin face à la page 88, comme l'un des 9 archanges de l'ordre.

Umeroz : un ange de la 2e heure de la nuit, servant sous les ordres de Farris [ref : Waite, *Lemegeton*].

Umiel : un ange invoqué dans des charmes d'envoûtement syriaques [ref : *Le Livre de la Protection*].

Umikol : dans le mysticisme juif, un des anges du Sceau.

Unael : un ange servant au premier Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*]. Le nom d'Unael (Unhael) est inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Ur (hébreu, Aur, signifiant *feu* ou *lumière*) : dans la tradition mandéenne, le roi du monde infernal [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

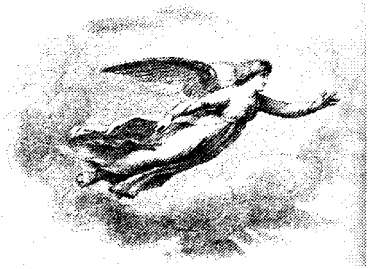
Urakabarameel : une association d'Arakib et de Ramiel. Urakabarameel était l'un des chefs des anges dé-

chus (*1-Enoch*). Il est mentionné par le poète Thomas Moore dans *Les Amours des Anges.*

Urfiel : chef de l'ordre angélique des Malachim ou Malakim ✷ [ref. *Berith Menucha*].

Urian (Uryan) : c'est une forme pour Uriel, comme dans *1-Enoch*, 9:1. Dans le folklore allemand, sire Urian est un sobriquet pour Satan.

Uriel (*feu de Dieu*) : un des principaux anges dans la tradition non canonique, et classé de façon variable comme Séraphin, Chérubin, régent du Soleil, flamme de Dieu, ange de la Présence, président du Tartare (de l'Hadès), archange du Salut (comme dans *2-Esdras*), etc.



Dans ce dernier ouvrage, Uriel agit comme l'interprète céleste des visions d'Esdras.

Dans *1-Enoch*, il est l'ange qui « *veille au tonnerre et à la terreur* ». Dans *Le Livre d'Adam et Eve*, il préside au repentir. L'abbé Anscar Vonier (*Enseignement de l'Eglise Catholique*) dit qu'Uriel « *est supposé être l'esprit qui se tenait à la porte du Paradis perdu avec l'épée flamboyante* ». *Le Livre d'Adam et Eve* le désigne bien comme cet esprit, c'est-à-dire comme un des « *Chérubins* » de la *Genèse* 3.

Uriel est invoqué dans certaines litanies anciennes. Il a été identifié comme l'un des anges qui aida à enterrer Adam et Abel au Paradis (Hastings, *Dictionnaire de la Bible*); comme l'ange obscur qui se battit avec Jacob à Peniel ; comme le destructeur des armées de Sennachérib (*2-Rois* 19:35 ; *2-Maccabées* 15:22) ; comme le messager que Dieu envoya à Noé pour le prévenir d'un déluge imminent (*1-Enoch*, 10:1-3), tous ces exploits ou missions ayant été attribués à d'autres anges, comme je l'ai noté ailleurs.

De l'avis de Louis Ginzberg, le « *prince des lumières* » rencontré dans *Le Manuel de Discipline* s'applique à Uriel.

De plus, on dit qu'il a révélé à Esdras les mystères des arcanes célestes, qu'il a interprété des prophéties et mené Abraham hors de la ville d'Ur. Dans le judaïsme plus tardif, précise Charles (*Le Livre d'Enoch*), « *nous*

trouvons Uriel à la place de Phanuel» comme l'un des quatre anges de la Présence.

Uriel est aussi l'ange du mois de septembre et peut être invoqué rituellement par ceux qui sont nés ce mois-là. Le *Mage* affirme que l'alchimie « *qui est d'origine divine* » fut apportée sur terre par Uriel, et que ce fut lui qui donna la Kabbale à l'homme, bien qu'on dise que cette « *clef pour l'interprétation mystique de l'Ecriture* » ait été un cadeau de Métatron.

Milton décrit Uriel en tant que « *Régent du Soleil* » et « *l'esprit ayant au Ciel la vue la plus perçante* » (*Paradis Perdu* III).

Dryden, *L'Etat d'Innocence*, dépeint Uriel descendant du ciel dans un char tiré par des chevaux blancs.

Cependant, malgré son éminente position, Uriel fut réprouvé par le concile de Rome en 745. Malgré tout, il est aujourd'hui saint Uriel et son symbole est une main ouverte tenant une flamme.

La toile de Burne Jones à son sujet est reprise comme un frontispice dans l'ouvrage de Duff, *Premier et Second Livres d'Esdras.*

On affirme que le nom d'Uriel vient d'Uriah le Prophète.

Dans les ouvrages apocryphes et occultes, il a été donné comme l'équivalent de (ou identifié à) Nuriel, Uryan, Jeremiel, Vretil, Suriel, Puruel, Phanuel, Jehoel, Israfel et l'ange Jacob-Israël. Voir le pseudépigraphe intitulé la *Prière de Joseph*, cité en partie par Ginzberg, *La Légende des Juifs* V, 310. Dans cet ouvrage, Jacob dit : « *Lorsque je venais depuis la Mésopotamie de Syrie* [sic], *Uriel, l'ange de Dieu, vint devant moi et parla : "Je suis descendu sur terre pour demeurer parmi les hommes, et de nom, je m'appelle Jacob"* ». La signification de cet extrait est étrange, sauf si Uriel se transforme en Jacob après le combat avec le patriarche à Peniel ; mais l'incident, tel qu'il est relaté dans la *Genèse* 32, suggère une autre interprétation.

Un commentaire sur le passage 4:25 de l'*Exode* parle d'un « *ange bienveillant* » attaquant Moïse pour avoir négligé d'observer le rite de circoncision de son fils Gershom, cet ange bienveillant étant identifié à Uriel dans le *Midrash Aggada Exode*, et à Gabriel dans le *Zohar* I, 93b. Cette dernière source rapporte que Gabriel « *descendit en une flamme de feu, ayant l'apparence d'un serpent brûlant* »

avec la destination expresse de détruire Moïse « *à cause de son péché* ».

Dans *La Légende des Juifs* II, 328, cet ange n'est ni Uriel, ni Gabriel, mais ce sont deux anges de Vengeance, les méchants Hemah et Af.

On dit aussi qu'Uriel est l'ange que Prud'hon dépeint dans « *La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime* », toile qui se trouve au Louvre.

On retrouve Uriel « *descendant à travers le soir sur un rayon de Soleil* » (*Paradis Perdu* IV, 555) en p. 296 de l'ouvrage de Hayley (Œuvres *Poétiques de John Milton*).

L'Uriel de l'œuvre de Percy MacKaye (*Uriel et d'autres Poèmes*) n'est pas notre ange, mais un certain William Vaughn Moody, poète et dramaturge américain (1869 - 1910) à qui s'adresse, à titre de souvenir, ce poème.

La plus récente appréciation sur Uriel nous est offerte par Walter Clyde Curry (*L'Ontologie, Cosmologie et Physique de Milton,* p. 93) où le professeur Curry dit qu'Uriel « *semble être pour une grande part un pieux physicien, mais fort peu perspicace et porté sur la philosophie atomistique* ».

Pour illustrer en quelle haute estime était tenu Uriel, il suffit de lire le 2e livre des *Oracles Sibyllins* où il est décrit comme l'un des « *anges immortels du Dieu éternel* » qui, au jour du Jugement, « *brisera les barres monstrueuses encadrant les inébranlables et inflexibles portes en airain jamais ouvertes de l'Hadès, les abattra d'un seul coup, et amènera au Jugement toutes les formes affligées, oui, en vérité, celles des fantômes des anciens Titans, et des géants, et de tous ceux que le Déluge surprit, et tous ceux-là, ils les amènera au siège du jugement et les placera devant le trône de Dieu* ».

Urim (*illumination*) : dans le poème dramatique *Le Messie* de Klopstock, Urim est un Chérubin.

Dans la Bible, la signification du terme Urim est « *idole de la maison* » et il y est quasiment toujours employé en association avec Tummin (ou Thummim), signifiant *perfection* et indiquant des oracles pour s'assurer de la volonté de Dieu[1].

Les Urim et les Tummin proviennent des *Tablettes du Destin* sumériennes « *possédées par Tiamat* », un monstre de

1 NdT : selon les différentes traductions, les Ourim et Toummim sont des objets. Mais on ne sait pas vraiment ce que c'est, peut-être un jeu de dés. Ils sont en tout cas employés dans ce cadre, un tirage au sort pour connaître la volonté de Dieu.

sexe féminin réputée comme étant la source de tout mal. On croyait que ces tablettes possédaient la vertu de déterminer le destin des hommes.

Rappelons qu'Aaron portaient les Urim et Tummin gravés sur son pectoral comme insignes de sa fonction de grand prêtre (✷ Asser Criel).

Dans le Talmud *Yoma*, les Urim et Tummin font partie des cinq choses saintes qui se trouvent dans le Premier Temple et qui sont absentes du Second.

Le *Zohar* (Exode 234b) définit et distingue ainsi les deux termes : « *Urim signifie le spéculum lumineux, qui consiste en une gravure du Nom Divin composé de 42 lettres par lesquelles le monde fut créé ; tandis que les Thummim consistent en un spéculum non lumineux composé du Nom Divin manifesté en 22 lettres. La combinaison des deux est ainsi appelée Urim et Thummim* ».

Milton, dans le *Paradis Reconquis* III, 14, évoque les Urim et Thummim comme « *ces pierres précieuses d'oracle sur la poitrine d'Aaron* ».

Le sceau de l'université américaine de Yale comprend ces deux noms en caractères hébraïques [ref : *Exode* 28:30 ; *Lévitique* 8:8 ; *Esdras* 2:63 ; *Néhémie* 7:65 ; Driver, *Mythe et Légendes Cananéens*, p. 103 ; Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 407 ; et Ginzberg, *La Légende des Juifs* II, 329].

Urion (Orion)

Uriron : un ange invoqué comme une amulette contre la sorcellerie et la mort subite [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 140].

Urizen : dans le *Livre d'Urizen* de Blake, c'est l'ange de l'Angleterre qui alterne avec Orc. Il est l'un des quatre vivants (*Vala ou les Quatre Vivants*) et la personnification du dieu de la raison.

Le fils d'Urizen est l'ange que Blake rencontre dans *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer.*

Urjan (Uryan) : une variante pour Uriel.

Urpaniel : c 'est le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Uryan (Urjan)

Urzla : dans la Kabbale, Urzla est un ange de l'Est, invoqué dans des rites de conjuration ; c'est aussi un « *ange glorieux et bienveillant, à qui l'on demande de partager avec l'invoquant la sagesse secrète du Créa-*

teur » [ref. Gollancz, *Clavicula Salomonis*].

Usera : un ange servant dans le premier Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Usiel (Uziel, Uzziel, *force de Dieu*) : on le trouve généralement dans la Kabbale, comme dans *Targum Onkelos Jonathan* : Usiel est un ange qui a chuté, et qui donc est mauvais ; il faisait donc partie de ceux qui épousèrent des femmes sur terre et engendrèrent les géants.

Dans les Sefiroth « non saintes », Usiel se classe 5e.

Dans *Le Livre de l'Ange Raziel*, Usiel (Uzziel) est l'un des 7 anges qui se trouvent devant le trône de Dieu et l'un des 9 préposés aux quatre vents [ref : Bischoff, *Les Eléments de la Kabbale*].

Usiel remplace Uriel dans la nouvelle traduction anglaise de *Verus Jesuitarum Libellus* (*Le Véritable Travail Magique des Jésuites*) [ref. Waite, *Le Livre de la Magie Cérémonielle*, p. 110].

La *Clé pour le Corbeau Noir* contient une conjuration générale à Usiel, ainsi qu'une liste de ses princes adjudants [ref : Butler, *Magie Rituelle*, p. 190].

Selon Milton, Usiel est finalement un bon ange, de l'ordre des Vertus et un lieutenant de Gabriel dans le combat au Ciel lors de la défection de Satan.

Uslael : un ange servant au 4e Ciel [ref. *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Ustael : dans Barrett, *Le Mage*, et de Abano, *L'Heptaméron*, un ange du 4e Ciel, et un dirigeant du Jour du Seigneur. Il est invoqué à partir de l'Ouest. Il est aussi l'un des trois messagers angéliques de la lune.

Ustur : dans la tradition chaldéenne, une des quatre principales classes de génies protecteurs, décrits d'après leur ressemblance à l'homme ; cf. les Chérubins d'Ezéchiel [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*].

Uthra (pl. *Uthri*) : dans la mythologie mandéenne, un ange ou esprit de la vie, un des 10 qui accompagnent le Soleil dans sa course quotidienne. Ces 10 *Uthri* se nomment Zuhair, Zahrun, Buhair, Bahrun, Sar, Sarwan, Tar, Tarwan, Rabia, Talia.

Drower (*Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*), donne une liste de 20 *Uthri* avec les noms de Pthahil, Zaharill, Adam, Qin, Ram, Rud, Shur-

bai, Sharhabiil, Shumbar Nu, Nuraitha, Yahya Yuhana, Qinta, Anhar, Eve, Abathur, Bahrat, Yushamin, Dnuth Hiia, Habshaba, Kana d Zidga.

Uthri (sing. de *Uthra* ✳)

Uvabriel : un ange de la 3e heure de la nuit, servant sous les ordres de Sarquamich.

Uvael : un ange du lundi, résident du premier Ciel, et invoqué à partir du Nord [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Uvall (Vual, Voval) : un ange de l'ordre des Puissances avant sa chute.

Aujourd'hui en Enfer, Uvall est un grand duc avec 37 légions d'esprits infernaux prêts à exécuter ses ordres. Sa tâche consiste à procurer aux invoquants l'amour des femmes.

Il parle égyptien « *mais pas parfaitement* », selon Waite, *Lemegeton*. Il semble qu'Uvall converse de nos jours en copte courant. Son sceau ou signature figure dans Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*, p. 180.

Uvayah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Uvmiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), c'est un garde angélique posté à la 2e entrée céleste.

Uwula : un ange de bonté invoqué lors d'une éclipse de Soleil ou de Lune. [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Uzah, Usiah (Uzza) : en tant qu'Ozah ou Uzah, l'un des noms de Métatron, cités dans *Sefer ha-Heshek*.

Uzbazbiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), Uzbazbiel est un garde angélique posté à la première des 7 entrées célestes du Paradis.

Uziel : 5e des 10 Sefiroth « non saintes » [ref : *Pirke Hechaloth*].

Uziphiel : dans les écrits des Hechaloth (*Ma'asseh Merkabah*), un garde angélique posté à la première des 7 entrées célestes.

Uzoh (Uzza)

Uzza (Uzzah, Ouza, *force*) : un changement de nom pour Semyaza ✳. Comme Rahab, Uzza est l'ange tutélaire des Egyptiens [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 17].

Uzziel (Usiel, Azareel ? *force de Dieu*) : un des principaux anges dans l'angélologie

rabbinique ; il appartient à l'ordre des Chérubins, également à l'ordre des Vertus (c'est-à-dire des Malachim) dont il est parfois donné comme le chef.

D'après le *Livre de l'Ange Raziel*, Uzziel (Usiel) est l'un des 7 anges qui se tiennent devant le trône de Gloire, et l'un des 9 préposés aux quatre vents.

Dans le *Paradis Perdu* IV de Milton, Gabriel commande à Uzziel de « *côtoyer le midi avec la plus stricte surveillance* ».

Dans la tradition de la Merkabah, c'est un ange de Miséricorde sous la direction de Métatron [ref : introd. *3-Enoch*].

~ V

Vacabiel (Vacatiel) : dans son rôle conjoint avec Rasamasa (un autre génie), Vacabiel contrôle le signe des Poissons [ref. *Prince des Ténèbres, une Anthologie*, p. 178].

Vacatiel (Vacabiel)

Vachmiel : un ange gouvernant la 4e heure du jour. Vachmiel est servi par 10 principaux officiers et 100 esprits inférieurs [ref : Waite, *Lemegeton*].

Vadriel : ange dirigeant de la 9e heure du jour. Vadriel, comme Vachmiel, est servi par 10 principaux officiers, dont Astroniel, Damiel, Madriel, et 100 esprits de moindre importance [ref : Waite, *Lemegeton*].

Vahoel : un des 72 anges ayant le contrôle des 12 signes du zodiaque.

Vaij : dans le mysticisme juif, un des anges du Sceau [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Vaillants des Cieux, les (✳Guerriers) : un terme pour désigner les anges comme dans *Isaïe* 33:7, et les *Psaumes d'Actions de Grâces* [ref : Dupont-Sommer, *Manuscrits de la mer Morte*].

Valnum : dans la tradition occulte, un ange du lundi, résident du premier Ciel et invoqué à partir du Nord. Il est aussi l'une des trois Intelligences de la planète Saturne.

Vametel : dans Runes, *La Sagesse de la Kabbale*, l'un des 72 anges du zodiaque.

Vamona(h) : l'avatar nain dans la tradition védique. Il est « *seigneur de raison* ». Sur les 10 avatars, Vamona est 5e et Vishnu le premier.

Vanand Yezad : le seul

ange auquel les magiens permettent de présider à la totalité des 7 Enfers [ref : Sale, *Le Coran*, Discours Préliminaire, p.67].

Vaol : un ange dont le nom apparaît sur le premier pentacle de la Lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Vaphoron : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel. Vaphoron est mentionné dans les traités (de magie noire) de Salomon.

Varcan : selon Heywood, *La Hiérarchie des Saints Anges*, un ange qui exerce son empire sur le Soleil (pour les autres anges exerçant le même empire, voir Anges du Soleil).

Dans de Abano, *L'Heptaméron*, Varcan est cité comme un « *roi des anges de l'Air, dirigeant lors du Jour du Seigneur* ».

Varchiel : un ange qui exerce son empire sur un signe zodiacal, donné de façon diverse comme le Lion, les Poissons, la Couronne [ref. Heywood, *Hiérarchie des Saints Anges*, p. 215].

Variel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Varuna : chef des 7 divinités védiques (c'est-à-dire Suryas), analogues aux anges judéo-chrétiens [✷ Suryas].

Vasariah : dans la Kabbale, un ange de l'ordre des Dominations. Il est aussi l'un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash.

Vashyash : « *un prince préposé à tous les anges et les Césars* » [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Vasiariah : dans la Kabbale, un ange qui gouverne la justice, la noblesse, les magistrats et les avocats. Son sceau ou signature est reproduit par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 271.

Vassago : dans les grimoires, un « *bon esprit* » invoqué pour découvrir le secret le plus caché d'une femme [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* II, 402]. Selon le *Lemegeton* de Waite, Vassago est un prince des royaumes infernaux qui s'occupe de trouver les biens perdus et de prédire le futur. Son sceau se trouve dans *Le Savoir Secret de la Magie* de Shah, p. 210.

Vatale : comme Vashyash, Vatale est décrit comme « *un prince préposé à tous les anges et les Césars* ».

Veguaniel : un ange dirigeant de la 3e heure du jour.

Vehiel : un ange dont le nom est inscrit sur le premier pentacle de la Lune.

Vehofnehu : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Vehuel : un ange de l'ordre des Principautés ; également un ange du zodiaque, et l'un des 72 portant le nom de Dieu Shem Hamphorash. Son sceau ou signature se trouve dans Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 289.

Vehuiah : dans la Kabbale, un des huit Séraphins, invoqué pour exaucer les prières. Il gouverne les premiers rayons du Soleil. Son sceau ou signature est montré par Ambelain, *La Kabbale Pratique*, p. 260.

Veilleurs : un ordre d'anges haut-placés qu'on appelle aussi Egrégores. Il ne dorment jamais – on dit la même chose à propos des Irin ✳.

A l'origine, selon *Le Livre des Jubilés*, Dieu envoya les Veilleurs pour instruire les enfants des hommes, mais ils péchèrent après être descendus sur terre en s'unissant aux mortelles [cf. les « *fils de Dieu* » dans la *Genèse* 6].

Le Livre d'Enoch mentionne bien 7 Veilleurs mais il précise qu'ils chutèrent parce qu'ils n'apparurent pas à l'heure pour effectuer les tâches qui leur étaient assignées.

Certaines versions de la tradition rabbinique et cabalistique parlent de bons et de mauvais Veilleurs, les bons demeurant encore dans le 5e Ciel, les mauvais dans le 3e (une sorte d'Enfer au Paradis).

Chez les bons Veilleurs, les chefs sont Uriel, Raphaël, Raguel, Michaël, Zerachiel, Gabriel, Remiel ; chez les mauvais, ce sont Azazel, Semyaza, Shamshiel, Kokabel, Sariel, Satanil.

Dans l'*Apocryphe de la Genèse* récemment découverte, Lamech soupçonne son épouse Bit-Enoch, d'avoir eu des relations avec l'un des Veilleurs (appelés « *ceux qui sont saints, ou Anges déchus* ») et que Noé soit du coup la graine d'une telle union. Bit-Enoch jure « *par le Roi des mondes* » que ce fruit est de Lamech[1]. Mais celui-ci soupçonne sa femme car, lorsque Noé vint au monde, il commença immédiatement à parler avec « *le Seigneur de justice* »

1 NdT: voir à ce sujet *Biographie de l'Archange Gabriel* de Jovanovic.

et qu'il ressemblait « *à l'image des anges du Ciel* ».

Lamech s'empressa chez son père Mathusalem pour avoir quelques éclaircissements. Mathusalem appela à son tour son père, c'est-à-dire Enoch. Comme le texte apocryphe s'interrompt ici, nous ne saurons probablement jamais ce que dit Enoch à Mathusalem[1].

Dans *Daniel* 4:13:17, le prophète hébreu parle d'un Veilleur (qu'il observa dans une vision) descendant du Ciel avec « *un décret des Veilleurs*[2]» [Rf. Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*, p. 52].

Veischax : dans la tradition magique de Moïse, un ange du Sceau.

Vel : un ange du mercredi, résident du 3e Ciel, invoqué à partir du sud.

Vel Aquiel : un ange gouvernant le Jour du Seigneur (dimanche) et un résident du 4e Ciel. Pour de bons résultats, il doit être invoqué à partir du Nord.

Velel : pour de Abano, *L'Heptaméron*, et Barrett, *Le Mage*, un ange du mercredi demeurant dans le 2e ou 3e Ciel. Puisqu'il est invoqué à partir du Nord, il ne peut pas être identifié à Vel (avec qui, néanmoins, il semble avoir bien des points communs).

Veloas (Velous) : « *un des plus purs anges de Dieu* » invoqué dans des rites de magie noire de Salomon, en particulier dans la conjuration de l'Epée. Veloas est une figure familière des grimoires.

Venahel (Venoel) : un ange du mercredi résidant dans le 2e ou 3e ciel, et invoqué à partir du Nord.

Venibbeth : un ange invoqué dans la conjuration de l'Invisibilité, opérant sous les ordres d'Almiras, Maître de l'Invisibilité [ref : *La Grande Clavicule de Salomon*].

Vents : le passage 1:7 des *Hébreux*, souvent cité, indiquerait que les Vents désignent des anges (du moins dans cet emploi) : « *Des vents Il fait ses anges, et des flammes ardentes, ses ministres* ».

Verchiel (Zerachiel): ange du mois de juillet, et dirigeant du signe du Lion dans le zodiaque [ref : Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*, p. 67].

Verchiel est aussi l'un des dirigeants de l'ordre des Puissances.

---

1 NdT: pour la suite, lire à ce sujet *Le Livre des Secrets d'Enoch* du Pr. Vaillant

2 NdT : les traductions françaises donnent soit « *veilleurs* », soit « *vigilants* »

Budge, *Amulettes et Talismans*, donne Verchiel comme l'équivalent de Nakiel. Selon Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte*, Verchiel (appelé là Zerachiel) est gouverneur du Soleil.

Vertus : un ordre élevé d'anges généralement placé 2e ou 3e dans la seconde triade des 9 chœurs du système de Denys.

Dans la tradition hébraïque, les Vertus sont équivalentes aux Malakim ✳ ou aux Tarshishim ✳. Le principal devoir des Vertus consiste à opérer des miracles sur terre. On dit qu'ils sont les principaux dispensateurs de grâce et de valeur.

Michaël, Raphaël, Barbiel, Uzziel, Peliel, et (à l'origine) Satan comptent parmi les princes dirigeants de l'ordre.

Dans le système planétaire des Egyptiens, et dans l'hermétisme, le chef des Vertus était Pi-Rhé (Pi-Ré ✳). J'ai cité plus d'une vingtaine de noms de Vertus dans une autre monographie, *Les Vertus Célestes.*

Dans le pseudépigraphe *Le Livre d'Adam et Eve*, deux Vertus, accompagnées par 12 autre anges, préparent Eve à la naissance de Caïn. Dans la traduction de ce dernier livre, L. S. A. Wells pense que ces deux Vertus « *sont les anges gardiens dont dieu parle dans* Matthieu *18:10* ».

Les deux anges de l'Ascension sont traditionnellement considérés comme appartenant à l'ordre des Vertus. Cf. Eusèbe : « *Les Vertus célestes, en Le voyant s'élever, L'entourèrent pour L'escorter, proclamant son Ascension...* » [ref. Daniélou, *Les Anges et leur mission*, p. 57].

Quand il énumère les 9 ordres, Camfield (*Un Discours Théologique sur les Anges*) emploie les Forces à la place des Vertus.

Dans l'*Encyclopédie Larousse de l'Art Byzantin et Médiéval*, fig. 815, les Vertus sont représentés dans un groupe.

vertus : orthographe de Milton (avec un « v » minuscule) pour l'ordre des Vertus dans le *Paradis Perdu.*

Vertus Cardinales : il existe quatre vertus cardinales : la justice, la prudence, la tempérance et la force morale (ou courage moral). Les vertus théologiques sont la foi, l'espoir et la charité. Celles-ci sont souvent représentées en anges, comme dans le cas de la force morale dans les œil-de-bœuf de Lucca della Robbia (dans la chapelle du cardinal du Portugal à



Saint Jean et les 24 Vieillards au Paradis par Dürer.

Willi Kurth, *The Complete Woodcuts of Dürer.*

l'église de San Miniato al Monte de Florence).

Vertus des Camps, les : dans les *Testaments des Douze patriarches*, Lévi est emporté au 2e Ciel où il rencontre les « *Vertus des Camps, prêts pour le Jour du Jugement* ».

Veruah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Vetuel : un ange du lundi résident du premier Ciel et invoqué à partir du Sud. [ref : de Abano, *L'Heptaméron*; Barrett, *Le Mage*].

Veualiah : une des 9 Vertus, d'après un dessin de « *L'Arbre de Vie en Iesirah* », qu'on trouve dans *La Kabbale Pratique* d'Ambelain, face à la p. 88.

Veualiah préside à la prospérité des empires et renforce le pouvoir des rois. Son ange correspondant (en cas d'invocation) s'appelle Stochene. Pour la signature de Veualiah, voir la p. 281 de l'ouvrage d'Ambelain.

Vevalel : un des 72 anges du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Vevaliah : un des 72 anges portant le nom de Dieu Shem Hamphorash [ref : Barrett, *Le Mage* II].

Vevaphel : un nom d'ange inscrit sur le 3e pentacle de la Lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Veyothiel : un nom d'ange dans un manuscrit du nord de l'Italie, contenant, entre autres, l'*Habdalah shel Rabbi Akiba* (l'Alphabet de Rabbi Akiba).

Vhdrziolo : un des *nomina barbara* donnés par M. Gaster, *L'Epée de Moïse*, où l'on parle de Vhdrziolo comme l'un des quatre grands anges adoubés par Dieu.

Vhnori : un des deux esprits gouverneurs du signe du Sagittaire. Vhnori partage ses fonctions avec Saritaiel [ref. Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 413].

Vianuel (Vianiel) : un ange du 5e Ciel dirigeant le mardi, et invoqué à partir du sud [ref : *Le Mage* II ; Agrippa, *La Philosophie Occulte* III ; *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Victor : un ange ainsi nommé par Hyde, *Une Histoire Littéraire de l'Irlande*. Victor apparaît à saint Patrick et lui demande de retourner en Irlande afin de convertir les païens au christianisme.

Vionatraba (Vianathraba): dans l'occultisme, un ange du

4e Ciel gouvernant le Jour du Seigneur. Il est invoqué à partir de l'Est. Il sert aussi comme l'un des trois esprits du Soleil [ref : de Abano, *L'Heptaméron* ; Barrett, *Le Mage* II].

Vieillards : l'*Apocalypse* 4:4 et 5:8 parle de 24 vieillards vêtus de blanc, siégeant sur autant de trônes entourant celui de Dieu, « *chacun ayant une harpe et des coupes dorés pleines d'encens qui sont les prières des saints* ». D'après Charles, *Commentaire Critique sur l'Apocalypse de Saint Jean* p. 130, les Vieillards sont des anges agissant comme des « *interprètes angéliques* » auprès de Jean. Charles pense qu'ils constituent « *un collège, ou un ordre d'Anges* » dérivant à l'origine des 24 dieux-étoiles babyloniens et qu'ils sont les représentants angéliques de 24 ordres de prêtres.

Dans *2-Enoch*, les Vieillards se trouvent au premier des 7 Cieux.

Dans la Vision de Paul, les 24 Vieillards sont au Ciel parmi les Chérubins et les Archanges et chantent des hymnes.

Dans son *Purgatorio*, chant 29, Dante parle des « *4 et 20 Anciens, deux par deux, sur leur front des couronnes de fleurs-de-lis* ».

Gustave Doré réalisa une gravure pour *La Divine Comédie* montrant les Vieillards en procession mystique. Prudentius (poète latin et chrétien du IV-Ve siècle) décrit les Vieillards dans un poème intitulé *Diptychon* écrit pour accompagner les peintures ou les mosaïques d'une église [ref : Cockerell, *Livre des Illustrations de l'Ancien Testament*].

Vierge Marie : pour les catholiques romains la Vierge Marie est la Reine des Anges. Voir à Marie et à Reine des Anges.

Vierge de Lumière : dans la tradition manichéenne, un grand ange de l'ordre des Vertus, résidant sur la Lune. Dans *Pistis Sophia*, la Vierge de Lumière remplace Sophia en tant que juge des âmes et distributrice des saints sceaux. Elle dispose de 7 autres Vierges de Lumière pour l'aider [ref : Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, 150].

Dans les textes coptes, la Vierge de Lumière est celle qui « *choisit les corps dans lesquels les âmes des hommes seront mis à la conception* », et dans l'exercice de cette fonction « *elle envoie l'âme d'Elie dans le corps de Jean le Baptiste* ».

Vierges : un ordre d'anges mentionné dans l'ouvrage copte *Livre de la Résurrection*

du Christ par l'Apôtre Barthélemy [ref : James, *Le Nouveau Testament Apocryphe*, p. 183]. *Vierge* est très vraisemblablement un autre terme pour les Vertus.

Vigoureux : autre terme pour l'un des ordres angéliques [ref : *Livre des Hymnes* III, que cite T. Gaster dans *Manuscrits de la mer Morte*, p. 341].

Vishna : dans la *Bhagavad Gita*, un ange puissant qui, avec Brahma et Mahish, surgit dans l'existence à partir des propriétés primaires [ref : *Le Dabistan*, p. 178].

Vishnu : le premier avatar (incarnation), à qui, selon la *Bhagavad Gita*, fut confié la préservation de tout ce que Brahma avait créé. La légende dit qu'en assumant la forme d'un poisson, Vishnu reprit l'Anant-Ved (source des quatre Vedas) à Rakshas, un démon aussi connu sous le nom de Samak Azur, et qui s'était enfui dans les eaux profondes. Vishnu réalisa d'autres exploits miraculeux.

Vngsursh : un ange de l'équinoxe d'été, invoqué comme amulette efficace contre le mauvais œil [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 139].

Vocasiel (Vocatiel) : un des deux esprits gouvernant le signe zodiacal des Poissons, le second étant Rasamasa ✳.

Vocatiel (Vocasiel)

Voel (Voil) : un des anges du zodiaque. Voel représente ou gouverne le signe de la Vierge [ref : Waite, *Lemegeton*].

Vohal : un ange de pouvoir invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Vohu Manah (Vohu Mano *bonne pensée*) : un des six *Amesha spentas* (archanges) dans le zoroastrisme. Vohu Manah est la personnification de la bonne pensée.

Dans l'Avesta, Vohu est le premier des *Amesha spentas*. Il reçoit les âmes fidèles au moment de la mort [ref : *Apocalypse de Salathiel* (comprise dans Duff, *4-Esdras*)].

Voleur du Paradis, le : Satan est ainsi appelé dans le *Paradis Reconquis* IV, 604 de Milton.

Voil (Voel)

Voizia : un ange de la 12e heure du jour, servant sous les ordres de Beratiel [ref. Waite, *Lemegeton*].

Voix, Les : dans le mysticisme gnostique, les Voix sont des entités angéliques habitant le Trésor de Lumière. Il semble qu'il y ait 7 Voix [ref : *Bruce Codex* (British Museum)].

Dans Fludd, *Utriusque cosmi majoris et minoris historia*, les hiérarchies sont divisées en trois chœurs primaires appelés (par Fludd) Voix, Acclamations, Apparitions.

Voval (Uvall)

Vraniel : un ange de la 10e heure de la nuit, servant sous les ordres de Jusguarin [ref : Waite, *Lemegeton*].

Vretil (Pravuil, Radueriel, etc.) : le gardien archangélique du trésor des Livres Sacrés, dont on dit qu'il est « *plus sage que les autres archanges* ».

Vretil est fréquemment évoqué dans *2-Enoch*[1] et dans la tradition d'Esdras comme « *le scribe du savoir du Plus Haut* ». « *L'idée d'un scribe céleste vient principalement du Nebu babylonien* », explique Charles, *Le Livre d'Enoch* (p. 28).

Vretil est donné comme l'équivalent de Dabriel, Uriel, Enoch, Raduériel et Pravuil, et il est associé ou identifié à « *l'homme vêtu de lin* » (*Ezéchiel* 9:2 et seq.).

Dans *2-Enoch* (23:3 et suiv.) Vretil dicte pendant qu'Enoch écrit « *366 livres en 30 jours et 30 nuits* ».

Vrihaspati : gardien des hymnes et des prières dans la mythologie védique ; également « *instructeur des dieux* » et « *premier-né dans le plus haut Ciel de lumière suprême* ». Il est aussi connu sous les noms de Vachaspati et Brihaspati [ref : Redfield, *Dieux: un Dictionnaire des divinités de tous les pays*].

Vual (Uvall)

Vulamahi : un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Vvael : un ange du lundi résident du premier Ciel, invoqué à partir du Nord.

~ W

Wall : autrefois, un ange de l'ordre des Puissances et aujourd'hui un grand duc en Enfer. Quand il est invoqué, il se manifeste sous la forme d'un dromadaire, image que

1 NdT: avec Vrevoil ou Vreveil comme variantes.

nous montre de Plancy dans son *Dictionnaire Infernal* (éd. de 1863). Il commande 36 légions d'esprits infernaux.

Wallim : un ange servant dans le premier Ciel [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Weatta : un ange du Sceau [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Wezynna : un ange de bonté à qui l'on fait appel dans des rites cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

~ X

Xaphan (Zephon) : un des anges apostats, à présent démon de second ordre. Quand Satan et ses anges se rebellèrent, Xaphan les rejoignit. Il fut chaleureusement accueilli en raison de son esprit inventif, et leur suggéra de mettre le feu au Ciel ; mais avant que cette idée ne soit mise à exécution, Xaphan et ses collègues furent précipités au fond de l'abîme, où Xaphan est (et sera probablement) toujours occupé à souffler sur les braises des fourneaux.

Il a pour emblème un soufflet. Voir son portrait dans l'édition de 1863 du *Dictionnaire Infernal* de Plancy.

Xathanael (Nathaniel) : selon le manuscrit de Jérusalem de l'*Evangile de Barthélemy*, et selon le témoignage de Béliar (ce diable dont, bien-sûr, on ne peut pas toujours prendre ce qu'il dit pour argent comptant), Xathanael fut le 6e ange créé par dieu – une notion qui ne s'accorde pas vraiment avec la doctrine des anges *tota simul* professée par les catholiques romains et d'autres, qui affirment que tous les anges furent créés à un même et seul moment.

Xexor : dans l'occultisme, un esprit bienveillant invoqué dans des rites de conjuration [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Xomoy : un esprit bienveillant, comme Xexor, invoqué dans des rites de conjuration.

Xonor : un esprit bienveillant, comme Xexor et Xomoy, invoqué dans des rites de conjuration.

~ Y

Yaasriel : un ange dans la légende juive qui est chargé des « *70 saints calames* » Avec ces calames, Yaasriel grave, et regrave continuellement l'Ineffable Nom sur des tessons [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs*, III, 99].

Yabbashael : un des 7 anges qui exercent leur empire sur la terre. Il vient de Yabbashah, qui signifie « *le continent* » [ref. Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 10].

Yabbashael est cité par Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie.* Pour le nom des 6 anges exerçant leur empire sur la terre, ✱ Anges de la Terre.

Yadiel (Yadael) : dans *L'Epée de Moïse*, un ange à qui l'on fait appel pour assister un invoquant dans des rites cérémoniels. Dans *Ozar Midrashim* II, 316, Yadiel est l'un des gardes angéliques des portes du vent du Nord.

Yael (Yale, Yehel ; en hébreu, *chèvre de montagne*) : un ange du Trône invoqué dans des rites de magie à la fin du sabbat [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 102].

Yahadriel : selon le *Zohar* (Nombres 201b), une des « *bouches* » créées à la veille du premier sabbat. Yahadriel est la « *bouche du puits* ». Les deux autres sont « *la bouche de l'âne* » (Kadriel) et « *la bouche du Seigneur* ».

Yahala : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Yahanaq Rabba : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Yahel (Yael) : un ange dont le nom est inscrit sur le 4e pentacle de la lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*]. Yahel est aussi l'un des 15 anges du Trône énumérés dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse.*

Yahoel (Yaho, Jehoel, Jaoel) : un ange équivalent à Métatron (Yahoel est en fait le premier des multiples noms de Métatron).

Il enseigna la Torah à Abraham et fut sur terre, comme au Paradis, le guide du patriarche [ref : le *Testament d'Abraham*].

Dans l'*Apocalypse d'Abraham* 10:8, un autre ouvrage pseudoépigraphique, Yahoel dit à Abraham : « *Je m'appelle Yahoel,* [je suis] *une Puissance en vertu de l'ineffable nom qui réside en moi* ».

Comme Jehoel, il est le céleste maître de Chœur, ou l'un d'eux.

Yahrameel : un grand ange dans la tradition occulte. Son nom apparaît dans Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie* sous les termes Iofi El « *beauté de Dieu* », ce qui ferait de Yahrameel l'équivalent de Yahoel. Robert Fludd, un alchimiste du XVII[e] siècle, mentionne Yahrameel dans sa *Cosmogonie du Microcosme.*

Yahriel (Yehra, Yarheil, Zachariel, de l'hébreu *yerah*, lune) : un ange qui exerce son empire sur la Lune [ref : Lévi, *Histoire de la Magie*, p. 147 ; Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, p. 261].

Yahsiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Yakriel : garde angélique du 7[e] Ciel [ref : *Ozar Midrashim* I, 119].

Yalda Bahut (Ialdlbaoth, *enfant du chaos*) : dans le système ophite (gnostique), c'est l'un des 7 Archontes ; il est aussi dénommé Ariel. En tant que démiurge, il occupe la position juste en dessous de celle du « *Père inconnu* ». Voir Iadalbaoth [ref : *Encyclopédie Juive* I, 595].

Yamenton : dans la Kabbale, un ange invoqué dans la bénédiction du Sel [ref : *Grimorium Verum*].

Yaqroun : un ange dans la tradition mandéenne [ref : Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Yarashiel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Est [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Yarhiel (Yahriel)

Yaron : dans Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, un Chérubin ou un Séraphin invoqué dans la bénédiction du Sel.

Yashiel : un ange dont le nom est inscrit sur le premier pentacle de la Lune [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Yazatas (Yezids, *ceux qui sont honorables*) : dans le zoroastrisme, les Yazatas sont des êtres célestes, génies des éléments et anges de la hiérarchie perse. Ils protègent les intérêts de l'humanité sous l'égide des *Amesha Spentas* (Archanges). Le chef de l'ordre s'appelle Mithra ✳; il est la personnification de la lumière et de la vérité.

Yazroun : un ange dans la tradition mandéenne [ref :

Pognon, *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir*].

Yebemel : un des 72 anges anges contrôlant les signes du zodiaque [ref : Runes, *La Sagesse de la Kabbale*].

Yechoel : un ange du zodiaque et associé de Yebemel.

Yedideron : le 6e des anges personnalisés des 10 saintes Sefiroth. Dans les textes d'Isaac ha-Cohen de Soria, l'ange personnalisé qui fait le moins autorité est Raphaël, ou Michaël, ou Pehel, ou Tzephon.

Yedoutoun ou **Yedi-toun** (Jeduthun)

Yefe(h)fiah (Jefefiyah, Iofiel, Yofiel, *beauté divine*) : le prince angélique de la Torah. Yefefiah enseigna les mystères de la cabale à Moïse.

Dans les textes incantatoires araméens, Yefefiah figure comme l'un des 6 (ou 7) grands Archanges.

Dans la tradition mandéenne, il est connu sous le nom de Yfin-Yufafin. Il est comparable, ou peut être identifié à Métatron. Voir aussi Dina ✳, autre nom pour Yefefiah, selon l'*Apocalypse de Moïse.*

Yefefiah est une variante orthographique [ref : Drower, *Livres de Prières Canoniques Mandéens* (p. 84) ; Ginzberg, *La Légende des Juifs* III, 114; VI, 47].

Yehadriel (Akathriel)

Yehemiel : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Yehoel : un nom pour l'ange Métatron [ref. *3-Enoch*, p. 23].

Yehovah Vehayah : un des multiples noms de Métatron.

Yehudiah (Yehudiam, *celui loue Dieu*) : dans le *Zohar*, un des principaux envoyés angéliques. Il descend avec des myriades d'anges à sa suite, afin d'emmener au Ciel les âmes de ceux qui sont en train de mourir, ou qui viennent juste de mourir. C'est un ange de la Mort bienfaisant [✳ Yahriel ; Michaël].

Yekahel : dans la Kabbale, un des esprits de la planète Mercure. Son nom est inscrit sur le premier pentacle de la planète.

Yeliel : un garde angélique des portes du vent du Sud [ref: *Ozar Midrashim* II, 316].

Yephiel : nom d'ange ins-

crit sur une amulette orientale (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Yeqon, Yequn, Yaqun, Yequan : (Jeqon)

Yerachmiel : dans la Kabbale, un des 7 anges qui gouvernent la Terre. Budge, *Amulettes et Talismans,* nous dit que « *ces 7* [anges] *semblent s'identifier aux 7 planètes des Babyloniens* ». Ils s'appellent Uriel, Raphaël, Raguel, Michaël, Suriel, Gabriel et Yerachmiel.

Yerathel (Terathel)

Yeruel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Yeruiel : selon le texte d'Isaac ha-Cohen, Yeruiel est la 3e des 10 saintes Sefiroth.

Yeshamiel : dans la tradition juive légendaire, un ange qui exerce son empire sur le signe de la Balance.

Yeshayah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Yesod (ou Yesodiel, *fondation*) : classée dans la Kabbale comme la 9e des 10 saintes Sefiroth. En Egypte, Moïse invoqua ce nom (Yesod) pour semer la mort chez les premiers-nés des hommes et des animaux à l'époque des plaies.

Yetsirah (*formation*) : le monde de la formation (c'est-à-dire le monde des anges, formés à partir des émanations de Dieu). Dans le mysticisme juif, Yetsirah (ou Yetzirah) est le principal domaine des anges.

Yetzer Hara (Yetzer Ra) : le mauvais penchant chez l'homme. Dans la tradition juive, et du point de vue de certains rabbins, le Yetzer Hara est l'esprit mauvais en soi, c'est-à-dire Satan. Voici comment l'exprimait Rabbi Simeon ben Lakish, érudit du IIIe siècle : « *Le Yetzer Ra, Satan, et l'ange de la Mort sont une seule et même* [chose] » [ref. *Encyclopédie Juive Universelle* I, 303].

Yeux (Ceux aux Nombreux Yeux)

Yezriel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Ygal : autre des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître.

Yikon (Jeqon).

Yisrael (*prince et force*) : dans le *Zohar* (Vayishlah 171a), Yisrael est une variante pour Israël.

Yizriel X (prince) : dans *L'Epée de Moïse* de Gaster, un des 14 anges d'invocation ; c'est aussi un ineffable nom de Dieu.

Ylrng : un ange (un des *nomina barbara*) mentionné dans le *Livre de l'Ange Raziel.*

Yofiel (Iofiel, Youfiel, Jofiel, Yefefiah) : l'ange précepteur de Shem ; prince de la Torah, d'après une aggada des premiers siècles [ref : Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme de la Merkabah et Tradition Talmudique*].

Dans le *Zohar*, Yofiel est un grand chef angélique, avec à son service 53 légions de hiérarques inférieurs ; ceux-ci supervisent la lecture de la Torah dans les assemblées lors du sabbat.

Dans la Kabbale, Yofiel est l'esprit de la planète Jupiter (quand elle entre dans le signe des Poissons et du Sagittaire). Il est aussi invoqué comme un ange amulette. « *Kafzefoni, le roi des mazzikin, doit se soumettre à Yofiel* », nous rappelle Bamberger dans *Anges Déchus.*

Yofiel Mittron X: un ange que cite Gaster dans l'*Epée de Moïse.*

Yofim (Yofafin): un ange dans la tradition mandéenne [ref : Brandt, *Die Mandaische Religion*, pp. 26, 198 ; *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Yomael (Yomiel) : dans *3-Enoch*, un prince angélique du 7e Ciel ; c'est aussi un ange invoqué dans des rites d'incantation syriaques [ref : *Le Livre de la Protection*].

Yomiel (Yomael)

Yomyael (Jomjael)

Yonel : un des gardes angéliques des portes du vent du Nord [ref : *Ozar Midrashim* II, 316].

Yourba (Yurba)

Yrouel : c'est l'ange de la Crainte. Le nom de Yrouel est inscrit sur des amulettes portées par des femmes durant leur grossesse [ref : Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*].

Yura : dans la tradition mandéenne, un esprit de la lumière et de la pluie. On l'appelle « *le grand Yura mystique* » [ref. Drower, *Les Livres de Prières Canoniques Mandéens*, p. 304].

Yurba (Yourba) : dans la

tradition mandéenne, chef des mauvais génies, ou chef des puissances des ténèbres, mais agissant comme serviteur des puissances de la lumière. On dit que c'est de Yurba que le grand Buhram ✷ tire son pouvoir [ref. Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*].

Yurkemi (Yorkami, Baradiel) : ange de la Grêle. Dans la légende juive, Yurkemi propose d'éteindre le feu qui consume les trois hommes dans la fournaise, mais Gabriel ne l'accepte pas, prétendant que son aide ne serait pas suffisante [ref. *Sefer Yetzirah* ; *Midrash Tehillim* sur le Psaume 117 ; Talmud *Pesahim* 118a].

Yus(h)amin : dans la tradition mandéenne, Yusamin, ou Yushamin, est un esprit de la fécondité résidant dans les sources de la lumière ; il est l'un des trois suprêmes *Uthri* (anges) [✷ Samandiriel]

~ Z

Za'afiel (Za'aphiel, *courroux de Dieu*) : un saint ange qui exerce son empire sur les vents tempétueux, c'est-à-dire les ouragans ; un ange de Destruction que Dieu désigna pour s'occuper des méchants sur terre.

Za'afiel est la 5e sainte Sefiroth, cité dans le texte d'Isaac ha-Cohen. Il est aussi mentionné dans *3-Enoch.*

En fonction de ses missions, Za'afiel est considéré comme un bon ange dans certaines sources, et comme mauvais dans d'autres.

Zaamael (Za'amiel) : un ange qui exerce son empire sur les orages, comme dans *3-Enoch.* Dans le texte d'Isaac ha-Cohen, *Emanations du côté gauche,* Zaamael est la 6e Sefiroth « non-sainte ».

Zabaniyah : dans la tradition arabe, le nom d'anges subordonnés (gardes) au service de Malik ✷.

Zabdiel : un ange ayant pour surnom Kunya. Selon M. Gaster, *L'Epée de Moïse,* Zabdiel Kunya est l'un des 14 ineffables noms de Dieu.

Zabesael : un ange des saisons associé avec Milkiel ✷ [ref : Grant, *Gnosticisme et Christianisme Primitif*].

Zabkiel : un des dirigeants angéliques de l'ordre des Trônes, un ordre équivalant aux Arelim [ref : Fludd, *Philosophie Mosaicale*].



Une représentation de Zophiel, ange de la classe des Chérubins, illustration de Singelton pour le *Paradis Reconquis* de Milton.

Zacharael (Yahriel, *souvenir de Dieu*): dans la période géonique, un des 7 Archanges ; il est aussi prince de l'ordre des Dominations et dirigeant du 2e Ciel.

Dans la Kabbale [ref. Lévi, *Magie Transcendantale*, p. 100], un ange de l'ordre des Puissances et de la planète Jupiter. Dans la doctrine des Talismans de Paracelse, Zacharael remplace Pi-Zeus, un des génies planétaires de l'Egypte. Il est l'ange du jeudi [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie* I, 317].

Zacharel : un ange de la 7e heure de la nuit, servant sous les ordres de Mendrion [ref : Waite, *Lemegeton*].

Zachariel (Zacharael)

Zachiel (Zadkiel) : dirigeant général du 6e Ciel [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Zachriel : un ange qui gouverne la mémoire [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Zaciel Parmar : un des chefs des anges déchus dans les classements d'Enoch et selon Voltaire *Des Anges, Génies et Diables.*

Zacrath : c'est un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Zada : un ange de bonté employé pour conjurer [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Zadakiel (Zadkiel) : esprit de la planète Jupiter [ref : Lenormant, *Magie Chaldéenne*, p. 26].

Zaday : un des anges des 7 planètes [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Zades : dans la tradition occulte, *Clavicula Salomonis*, un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Zadikiel : un ange invoqué dans des rites syriaques de conjuration [ref : *Le Livre de la Protection* ; Budge, *Amulettes et Talismans*].

Zadkiel (Tzadkiel, Zidekiel, Zadakiel, Zedekiel, *droiture de Dieu*) : dans les écrits rabbiniques, l'ange de la Bienveillance, de la Miséricorde, de la Mémoire et chef de l'ordre des Dominations (équivalent aux Hashmallim ✱).

Dans *Maseket Azilut*, avec ses 10 ordres hiérarchiques, Zadkiel (ou Zedekiel) est

cité avec Gabriel comme co-dirigeant de l'ordre des Shinanim✳. Il est également l'un des 9 dirigeants du Ciel et l'un des 7 Archanges qui se tiennent devant Dieu.

Dans le *Zohar* (Nombres 154a) Zadkiel est représenté comme l'un des deux chefs (Zophiel étant l'autre) qui assistent Michaël lorsque le grand Archange porte son étendard à la bataille.

Dans le livre de magie *Höllenzwang of Dr. Faust*, Zadkiel « *un ange intronisé du saint Jéhovah* » est le régent de Méphistophélès [ref : Christian, *L'Histoire et la Pratique de la Magie*, II].

Selon Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*, Zadkiel est une autre forme de Sachiel.

Camfield dans son *Discours Théologique sur les Anges* lui donne le titre de dirigeant du signe zodiacal de la planète Jupiter bien que l'ange de Jupiter ait été identifié à Zachariel, Abadiel, Zobiachel, Barchiel et d'autres.

Certains auteurs attribuent à Zadkiel (comme à Michaël, Tadhiel ou d'autres) le fait d'avoir retenu le bras d'Abraham lorsque le patriarche était sur le point de sacrifier son fils Isaac [ref : de Bles, *Comment reconnaître les Saints dans l'Art*, p. 52].

Zadykiel (Zadkiel) : dans Lenormant, *Magie Chaldéenne*, Zadykiel (ainsi orthographié) est l'ange de la planète Jupiter.

Zafiel : dans la tradition juive légendaire, l'ange qui contrôle les averses de pluie [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* I, 140].

Zafniel : l'ange qui dans la période, ou tradition guéonique exerce son empire sur l'un des mois de l'année [ref : Trachtenberg, *Magie Juive et Superstition*].

Zafrire : un des esprits du matin [ref : *Encyclopédie Juive*, 516].

Zagiel : un archange mauvais mentionné dans *1-Enoch*.

Zagin : un ange de bonté, mentionné dans *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*.

Zagnzaqiel (Zagzagel)

Zagveron : un ange invoqué dans la bénédiction du Sel [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Zagzagel (Zagzagael, Zagnzagiel, Zamzagiel, *splendeur divine*) : prince de la Torah et de la sagesse (mais voir aussi Yefefiah, Iofiel, Métatron).

Zagzagel enseigna à Moïse la connaissance du Nom

Ineffable. Il est l'ange du buisson ardent (✳ Michaël) et le principal gardien du 4e Ciel (bien qu'on dise qu'il réside au 7e Ciel, la demeure de Dieu).

Prince de la Présence, Zagzagel parle 70 langues, et c'est un professeur pour les anges (✳ Métatron) [ref : *3-Enoch* ; Ginzberg, *La Légende des Juifs*]. Dans ce dernier ouvrage, Zagzagel est décrit comme « *l'ange aux trompettes de gloire* ».

Dans le *Midrash Petirat Mosheh*, Zagzagel rejoint deux autres anges de bonté, Michaël et Gabriel, en accompagnant Dieu lorsque Celui qui est Saint descendit du Ciel pour prendre l'âme de Moïse (et pour assister à son enterrement) [ref. *Post-Biblical Hebrew Literature*, p. 42].

Zahabriel : dans *Pirke Hechaloth*, un garde angélique du premier Ciel.

Zahaftirii : dans *Hechaloth Rabbati*, un prince de la Face (de la Présence) et, avec Totraviel ✳, un porteur du sceau à la 5e porte du Ciel.

Zahariel (*éclat*) : un grand ange, mentionné dans les ouvrages mystiques juifs, en particulier dans l'*Apocalypse d'Abraham.*

Dans Lévi, *Magie Transcendantale*, Zahariel est un ange invoqué pour résister aux tentations, ou à la personne de l'insigne démon Moloch.

Zahari'il : dans la tradition mandéenne, un génie de la génération et de l'accouchement, un gentil esprit de lumière, également « *une bienfaisante Lilith* » (ce qui ferait de Zahari'il un génie de sexe féminin).

Zahbuk : un ange mauvais supplié dans des conjurations pour séparer un mari de sa femme [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Zahrun : un *Malki* (ange) dans la tradition mandéenne que Milka d Anhura, le Donneur de Vie, fit descendre du Ciel pour aider aux rites du baptême.

Pour la légende, voir Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*, p. 328.

Ils étaient deux *Malki* envoyés sur cette mission, l'autre étant Zuheyr ✳.

Zahun : ange du scandale, et l'un des génies de la première heure [ref : Lévi, *Magie Transcendantale* ; Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Zahzahiel (Zagzagel) : un ange de l'ordre des Shinanim [ref : Hazaz, *Le Seraph*].

Zainon : dans la tradition occulte, un ange invoqué dans la conjuration du Roseau.

Zakiel : un ange invoqué dans des charmes syriaques, avec Michaël, Gabriel, Sarphiel et d'autres anges envoûtants. Zakiel figure dans la « *ligature* [de] *la langue du dirigeant* » [ref. *Le Livre de la Protection*].

Zakkiel : l'ange gouvernant les tempêtes ; il est l'un des grands hiérarques qui étaient présents lorsque Dieu éleva Enoch au Ciel, transformant le patriarche mortel de l'Ancien Testament en Métatron [ref : Ginzberg *La Légende des Juifs* I,140].

Zakun : un grand ange, qui avec Lahash, conduisit 184 myriades d'anges pour enlever la prière de Moïse (afin de ne pas mourir) avant qu'elle ne puisse atteindre Dieu (Lahash changea d'avis ; amené devant Dieu, il reçut 60 coups de feu et fut chassé de la chambre intérieure). La légende (contée dans le *Midrash Petirat Mosheh*) ne précise pas quelle fut la punition de Zakun.

Zakzakiel (*Dieu-mérite*) : le prince désigné pour écrire les mérites d'Israël sur le trône de Gloire ; Cf. Talmud *Hagiga* 15a sur Métatron.

Dans *3-Enoch*, quand le grand ange Gallisur voit Zakzakiel, il (Gallisur) retire la couronne de gloire de sa tête et tombe sur sa face, en guise d'obéissance.

Zalbesael (*coeur de Dieu*) : un ange qui exerce son empire sur la saison des pluies. Variantes orthographiques : Zehlebhsheel, Zalebsel, etc.

Zalburis : dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, le génie de la thérapeutique, et l'un des génies de la 8e heure.

Zaliel : un ange du mardi, résident du 5e Ciel. Il est invoqué à partir du Sud.

Zamael (Sammael)

Zamarchad : le nom d'un ange inscrit sur une amulette orientale hébraïque (*kamea*) pour écarter le mal [ref : Schrire, *Amulettes Hébraïques*].

Zamiyad : les mages perses assignent à cet ange le soin des Houris aux yeux noirs, ou nymphes du Paradis [ref : Sale, *Le Coran*, Discours Préliminaire, p. 72].

Zaniel : c'est un ange qui exerce son empire sur le signe de la Balance.

Zaniel est un ange du lundi servant dans le premier

Ciel et invoqué à partir de l'Ouest.

Zanzagiel (Zagzagel)

Zanziel : un des nombreux gardes angéliques des portes du vent d'Ouest, cité dans *Ozar Midrashim* II, 316.

Zaphiel (Zophiel, Iofiel, etc.) : un dirigeant de l'ordre des Chérubins, et prince de la planète Saturne. Zaphiel est aussi l'ange précepteur de Noé.

Pour Milton (*Paradis Perdu* VI, 535) Zaphiel (Zophiel) est « *l'aile la plus rapide des Chérubins* ». Hayley (*Oeuvres Poétiques de John Milton*) nous offre un « portrait » de Zophiel. Selon Ambelain, *La Kabbale Pratique*, Zaphiel est aussi « *chef de l'ordre des Trônes* ».

Zaphkiel (Zaphehial, Zaphiel, Zophiel, etc. *connaissance de Dieu*) : chef de l'ordre des Trônes et l'un des 9 anges qui dirigent le Ciel ; c'est aussi l'un des 7 Archanges.

Zaphkiel est un gouverneur de la planète Saturne (il partage en fait son poste avec d'autres Luminaires comme Iophiel et Orifiel).

D'après Fludd, Zaphkiel (sous le nom de Zophiel) est le dirigeant de l'ordre des Chérubins (les Ophanim rabbiniques) [voir les diverses références d'Agrippa, de Camfield, Heywood et Milton dans leurs ouvrages].

Dans Klopstock, *Le Messie*, Zophiel est le « *héraut de l'Enfer* ». Mais ici encore on se demande si Zophiel équivaut vraiment à Zaphkiel.

Zaqen : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Zarall : un des Chérubins jumeaux qui occupent le Siège de Miséricorde de l'Arche de l'Alliance. Le second s'appelle Jael ✷.

Zaraph (fictif) : le 3e ange, un Séraphin, dans *Les Amours des Anges* de Moore.

Zarazaz (Maskelli) : dans *Pistis Sophia* (p. 370), le nom d'un ange appelé par les démons en l'honneur d'un autre démon très fort, Maskelli. [ref. Legge, *Précurseurs et Rivaux du Christianisme* II, pp. 75, 148]. Zarazaz garde le voile de la Maison du trésor céleste.

Zaren : dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, un génie vengeur.

Zarobi : dans l'occultisme, l'esprit (le génie) des précipices. Pour Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, il est l'un des dirigeants de la 3e heure.

Zaron : dans la magie de Salomon, un ange invoqué dans la conjuration du Roseau [ref : Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 115].

Zaroteij : un ange du Sceau [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Zarzakiel (Zagzagel ?) : le prince angélique « *désigné par Dieu pour écrire les mérites d'Israël sur le trône de gloire* ».

Zarzakiel est comparé, ou identifié à Sopheriel, le Donneur de Vie [ref : *3-Enoch* ; Müller, *Histoire du Mysticisme Juif*].

Zathael : un des 12 anges de Vengeance, les premiers anges formés par Dieu lors de la Création (✱ Nathanael).

Seuls 6 noms sont connus : outre Zathael, Satanael, Michaël, Gabriel, Uriel, Raphaël et Nathaniel.

Dans certaines sources de la légende juive, les anges de Vengeance sont équivalents aux anges de la Présence qui sont au nombre de 12.

Zatriel : un ange invoqué en magie rituelle syriaque. Zatriel est regroupé avec Michaël, Gabriel, Shamshiel, ainsi que d'autres « *anges envoûteurs* » dans *Le Livre de la Protection* [ref : Budge, *Amulettes et Talismans*, p. 278].

Zauir Aphin ou **Zauir Aupin** : identifié à Microprosopus ✱, la moindre contenance (de Dieu), un concept cabalistique.

Zaurva(n) : c'est un Daeva dans la tradition de Zoroastre. Zaurva est désigné en tant que démon de la décrépitude [ref : Geiger et Kuhn, *Grundriss der iranischen Philologie* III ; Seligmann, *Histoire de la Magie*].

Zavael (Rashiel) : ange qui contrôle et domine les Tourbillons de vent, cité dans *3-Enoch*. Un autre ange, Rashiel, est crédité du même talent.[1]

Zavebe : un des 200 anges qui, sous la conduite de Semyaza, descendirent sur terre et vécurent maritalement avec les filles des hommes, comme le raconte la *Genèse* 6. Alors qu'Enoch parle de seulement 200 anges déchus, dans l'*Apocalypse,* Jean

1 NdT : les sources varient sur la fonction et l'orthographe de Rashiel ainsi que sur le nom de l'ange du Tourbillon de vent. La version française de *3-Enoch* donne Zaamiel chargé du tourbillon, tandis que Raachiel est chargé du tremblement de terre ; Budge (qui puise dans le *Livre de Yetzirah*) donne Sawael pour le tourbillon et Ra'ashiel pour le tremblement de terre ; et Ginzberg donne Ra'shiel pour le tourbillon.

évoque la défection d'un tiers de l'armée céleste, qui, semble-t-il, était composée d'anges venant des 9 ordres [✷ Anges déchus].

Le poème *Le Prophète Enoch* de Mark Van Doren fait référence à Zavebe.

Zawar : ange du Trône, un des 15, employés dans les rites de conjuration cabalistiques [ref : *Le Sixième et le Septième Livre de Moïse*].

Zazahiel : garde angélique du 3e Ciel. Il est mentionné parmi bien d'autres dans *Ozar Midrashim* I, 116.

Zazaii (ou Zazay) : dans les grimoires, un « *saint ange de Dieu haut placé* » qui peut être invoqué dans des rites pour l'exorcisme des esprits mauvais par l'application d'encens et fumigations [ref. *Grimorium Verum*].

Zazay (Zazaii)

Zazean : un ange invoqué dans l'exorcisme de la Chauve-souris [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*, p. 113].

Zazel : un grand ange invoqué en magie salomonique, particulièrement efficace dans les conjurations amoureuses ou d'amour. Zazel est l'esprit de Saturne, avec le 45 comme nombre cabalistique [ref : *Grimorium Verum* ; Barrett, *Le Mage* II, 146].

Avec Asiel, il figure sur un talisman contre la mort subite, talisman reproduit par Grillot, *Le musée des Sorciers, Mages et Alchimistes*, p. 342.

Zazriel (*force de Dieu*) : dans *3-Enoch*, un prince angélique représentant « *la force, la puissance et le pouvoir divins* ».

Quand Zazriel rencontre le prince Geburatiel✷ au Ciel, « *il ôte la couronne de gloire de sa tête et tombe sur la face* » en guise d'obéissance. Note : il semble que les anges de la Merkabah soient tous à dos de cheval et qu'ils doivent en descendre à chaque fois qu'ils rencontrent un confrère angélique de plus haut rang.

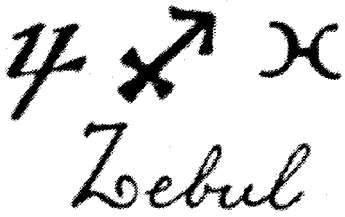
Zeasar : considérée par les Naassènes (une secte gnostique) comme « *l'une des grandes puissances du monde supérieur, et liée au fleuve Jourdain coulant en amont* » [ref. Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 49].

Zeba'marom : un terme employé pour les anges dans *Isaïe* 24:21 où il désigne les « *armées d'en-haut* ».

Zeba'shamaim : c'est un autre terme pour les anges, utilisé dans le *Deutéronome*

17:3, où il désigne « *les armées d'en-haut* ».

Zebul (*habitation, temple*) : un ange qui partage avec Sabath son autorité sur le 6e Ciel, Zebul gouvernant de nuit et Sabath de jour.



Néanmoins, Zebul désigne aussi le 3e Ciel (comme dans les *Visions d'Ezéchiel*) ainsi que le 4e Ciel (comme dans *3-Enoch* et le Talmud *Hagiga* 12b.)

Zebuleon : un des 9 anges qui régnera ou jugera « *à la fin du monde* », selon l'*Apocalypse d'Esdras* 6:2. Pour le nom des 8 autres, ✳ Anges à la Fin du Monde.

Zebuliel : dans le *Zohar* (Exode 201b), le principal ange de l'Ouest dans le premier Ciel, gouvernant uniquement quand la Lune apparaît.

Il préside aussi aux nombreux chefs qui se tiennent en faction devant les 9 portes. De plus, on dit que Zebuliel accompagne les prières au 2e Ciel.

Zeburial : dans *Pirke Hechaloth*, un garde angélique d'une des entrées du 7e Ciel.

Zechariel (*Jéhovah se souvient*) : un des 7 régents du monde ; selon Agrippa, Zechariel gouverne la planète Jupiter, laquelle est également gouvernée par d'autres anges comme je l'ai déjà observé.

Zechriel : un des 70 anges, figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes].

Zedekiel (Zadkiel)

Zedereza (Zedeesia, Zedezias): un grand Luminaire, « *par la prononciation de ce nom, Dieu assombrira le Soleil et la Lune* » [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Zeffar : dans Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*, le « *génie du choix irrévocable* ». Il sert aussi comme l'un des génies de la 9e heure.

Zehanpuryu'h (*celui-ci libère*) : un grand prince angélique ; avocat général du Ciel et dispensateur de la miséricorde divine. Avec Michaël, il est le peseur des balances ineffables.

Zehanpuryu'h est l'un des princes couronnés de la Merkabah, de plus haut rang que

Métatron [ref : *3-Enoch*]. Dans *Hechaloth Rabbati*, il est le gardien des 7 entrées du 7e Ciel.

Zeirna : génie des infirmités et l'un des génies de la 5e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Zekuniel : dans le traité d'Isaac ha-Cohen, *Emanations du Côté Gauche,* Zekuniel remplace Peli'iel en tant que 2e des 10 saintes Sefiroth.

Zelebsel (cœur *de Dieu*) : ange de la saison des pluies (dans la tradition d'Enoch et Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*). Zelebsel est aussi l'un des trois chefs des mois sous la direction de Melkejal.

Zephaniah (Zephemiah, Zephaniel, *Jéhovah cache*) : dans la littérature rabbinique, chef de l'ordre des Ishim, lequel est le 2e des 10 ordres hiérarchiques de la cabale [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* VI, 236]. Cela dit, Zephaniah est aussi le nom de la sorcière d'Endor (ou de la devineresse, pour être exact) [✷ Sedecla].

Zephaniel : selon un classement des 10 ordres hiérarchiques (*Maseket Azilut*), Zephaniel est chef de l'ordre des Ishim ✷. [ref : *Encyclopédie Juive*, Angélologie].

Zéphon (*le guetteur*): prince gardien du Paradis ; 6e Sefira ; un des Chérubins.

Dans le *Paradis Perdu* (IV, 788 et 813), Gabriel envoie Zéphon et Ithuriel chercher Satan. Dans le Jardin d'Eden, ils localisent « *l'épouvantable roi* » sur le point de tenter Eve. Une illustration (reprise dans ce Dictionnaire) de Zéphon et Ithuriel confrontés à Satan se trouve dans Hayley, *Œuvres Poétiques de John Milton.*

Zerachiel (Verchiel, Suriel, Saraqael) : un des 7 anges « *qui montent la garde* » comme dans *1-Enoch* et *4-Esdras.* Ce qui placerait Zerachiel dans le camp des Egrégores ✷. Pour Papus, *Traité Elémentaire de Science Occulte,* Zerachiel est un ange présidant le soleil. Quand il équivaut à Verchiel ✷, Zerachiel est l'ange de juillet et dirigeant du Lion dans le zodiaque.

Zerahiyah : un des multiples noms de l'ange Métatron.

Zerahyahu : encore un des multiples noms de l'ange Métatron.

Zeroel (Zeruch)

Zeruch (Zeruel, Zeroel, Cerviel, *arme de Dieu*) : un ange « *préposé à la force* ».

Zeruch tint les armes d'un guerrier du nom de Cerez, ou Kenaz, lors de la bataille avec les Amorites, un incident relaté dans les *Antiquités Bibliques* de Philon d'Alexandrie [✷ Nathanael].

Zeruel (Zeruch)

Zethar : un des anges de Confusion [ref : Ginzberg, *La Légende des Juifs* IV, où Zethar est un « *observateur de l'immoralité* »].

Zevanion : dans la Kabbale, un ange invoqué dans la conjuration du Roseau.

Zevtiyahu : un des innombrables noms de l'ange Métatron.

Zevudiel : dans *Hechaloth Rabbati*, un des 7 gardes angéliques du premier Ciel.

Zhsmael : un mauvais ange employé dans des rites de conjuration pour séparer un mari de sa femme [ref : M. Gaster, *L'Epée de Moïse*].

Zianor : un ange invoqué dans la conjuration de l'Encre et des Couleurs.

Zideon : comme Zevanion, un ange invoqué dans la conjuration du Roseau.

Zi'iel : dans *3-Enoch*, l'ange « *institué à la commotion* ».

Zikekiel : ange précepteur d'Abraham (✷ Zadkiel).

Zikiel (Ziqiel): principal ange des comètes et des étincelles (éclairs) dans *3-Enoch*, [✷ Akhibel].

Dans des textes hébreux médiévaux, Zikiel contrôle les météores [ref. *Le Dictionnaire de la Bible*, Anges].

Zimimar (Zimmar) : « *le noble monarque du Nord* », titre que lui donna Shakespeare [ref. Spence, *Une Encyclopédie de l'Occultisme*, p. 119].

Ziv Hii : dans la tradition mandéenne, un des quatre *Malki* (anges) de l'Etoile du Nord.

Zizuph : génie des mystères et l'un des génies de la 8e heure.

Zkzoromtiel : un des *nomina barbara* dans *l'Epée de Moïse*, où Zkzoromtiel est le chef des anges de l'Ire.

Zlar : dans Gollancz, *Clavicula Salomonis*, un des « *anges glorieux et bienveillants* », que l'on sollicite pour partager avec l'invoquant la sagesse secrète du Créateur.

Zobiachel : ange de la planète Jupiter, selon Longfellow, *La Légende Dorée.*

Dans la Kabbale, l'ange de Jupiter s'appelle Zadkiel, ou

Zachariel. Le nom de Zobiachel n'apparaît que dans l'œuvre de Longfellow et n'est peut-être qu'un *hapax legomenon.*

Zogenethles: dans le gnosticisme, une Puissance angélique ou Eon [ref : Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens*, p. 85].

Zohar (*splendeur*) : un ange invoqué dans la conjuration du Roseau [ref. Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon*].

Zohariel YHWH : dans les écrits des Hechaloth, le nom d'un des anges les plus haut placés (voire le plus élevé), ou un nom secret de Dieu.

Scholem, *Gnosticisme Juif, Mysticisme Merkabah et Tradition Talmudique*, pp. 59-60, interprète ce nom comme « *l'un des principaux objets de la vision de la Merkabah* ».

Zoigmiel : ange de la 9e heure du jour, servant sous les ordres de Vadriel [ref : Waite, *Lemegeton*].

Zomen : dans l'occultisme, un ange invoqué dans l'exorcisme de la Cire. Il est mentionné dans *Clavicula Salomonis.*

Zoniel : un des trois messagers de la planète Saturne [ref : *Le Grimoire Secret de Turiel*].

Zonoei : dans la mythologie chaldéenne, les Zonoei sont des divinités planétaires, ou Intelligences, classées 3e dans l'ordre des êtres célestes, et chargées de la direction de l'univers [ref : Aude, *Oracles Chaldéens de Zoroastre*].

Zophas : génie (ange) des pentacles, et l'un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

Zophiel ou **Zaphiel** (*espion de Dieu*) : un esprit invoqué dans la prière du Maître de l'Art dans les rites de conjuration de Salomon.

Quand Michaël porte son étendard à la bataille, il est assisté de deux chefs, dont Zophiel (et Zadkiel) [voir le *Zohar* (Nombres 154a)].

Dans le *Paradis Perdu* VI, Zophiel rapporte que l'équipe de rebelles prépare une seconde attaque, encore plus redoutable.

Pour Klopstock, *Le Messie,* Zophiel est le « *héraut de l'enfer* ». Il est le principal personnage du livre intitulé *Zophiel,* écrit par le poète américain Maria Del Occidente (Maria Gowen Brooks) qui s'inspira du *Livre de Tobit* apocryphe. On y retrouve égale-

ment le personnage de Raphaël qui porte aussi le nom de Hariph. Dans ce poème, Zophiel est un ange déchu (mais qui n'est pas mauvais) « *avec les vestiges de sa vertu originelle, et un vague espoir d'être rétabli à la présence de la Divinité* ».

Zoroel : dans *Le Testament de Salomon*, un ange qui est capable de contourner les desseins de Kumeatel, un des 36 démons de la maladie (les Decani).

Zoroel est aussi mentionné par Shah, *Le Savoir Secret de la Magie.*

Zorokothera ou **Zorokothora** (Melchisédech)

Zortek : un des gardes angéliques du premier Ciel [ref : *Pirke Hechaloth*].

Zotiel (*petit de Dieu*) : dans la tradition d'Enoch, un Chérubin parfois identifié à Johiel, gardien du Paradis.

Enoch rencontra Zotiel durant son voyage « *au-delà de la Mer Erythrée* » [variantes othographiques : Zutiel, Zutel].

Zouriel : dans le gnosticisme juif, un ange dont le nom est inscrit sur des amulettes magiques, avec les noms de Gabriel, Michaël, etc.

Zsneil : un mauvais ange que cite M. Gaster dans *L'Epée de Moïse.* Zsneil est invoqué pour soigner les inflammations, l'hydropisie et d'autres troubles.

Zuhair : dans la tradition mandéenne, un des 10 *Uthri* (anges) qui suivent le Soleil dans sa course quotidienne.

Zuheyr : un des deux *Malki* (anges) dans la tradition mandéenne, que la Grande Vie (c'est-à-dire Dieu) envoya en bas pour aider l'homme à accomplir les rites du baptême [ref. Drower, *Les Mandéens d'Iraq et d'Iran*, p. 328]. Zahrun* était l'autre *Rnalki.*

Zumech : « *un très saint ange de Dieu* » invoqué dans des opérations magiques.

Pour plus de détails sur l'invocation, voir Mathers, *La Grande Clavicule de Salomon.*

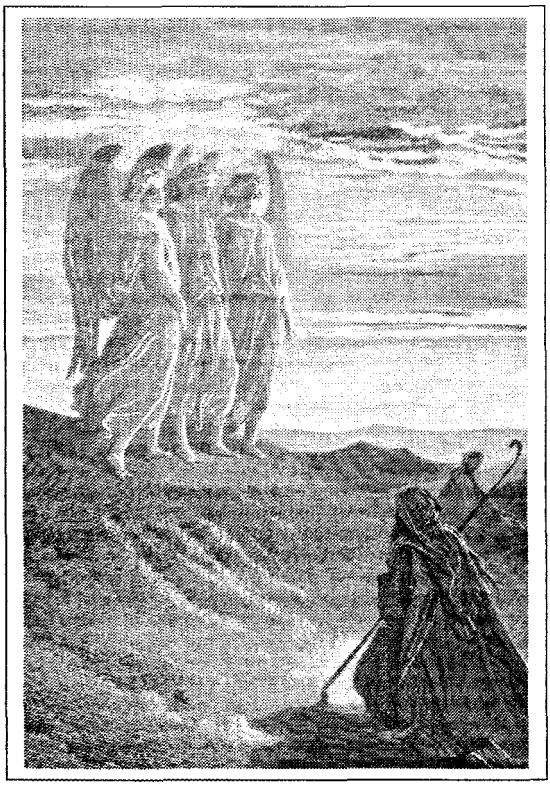
Zumiel : un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître (voir les Annexes pour la liste) [ref : *Le Livre de l'Ange Raziel*].

Zuphlas : en magie rituelle, un génie des forêts ; c'est aussi l'un des génies de la 11e heure [ref : Apollonius de Tyane, *Nuctéméron*].

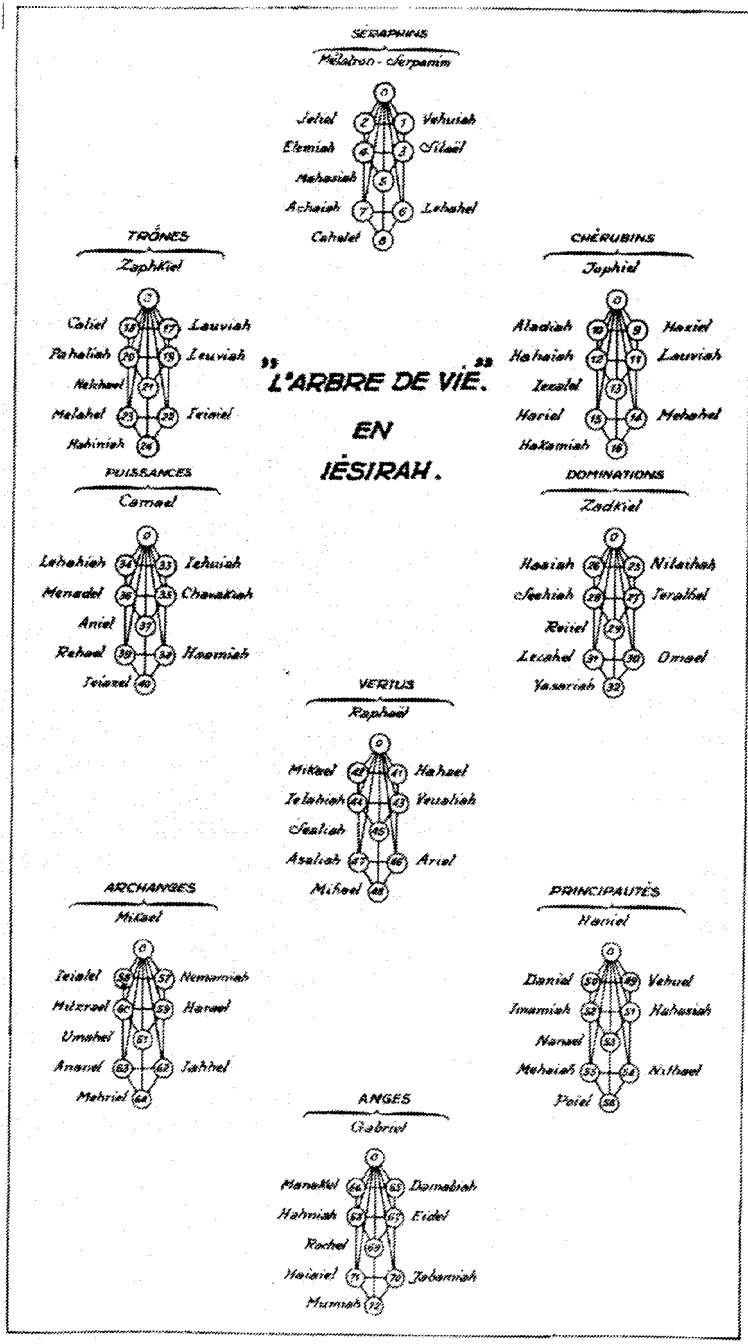
Zuriel (*mon rocher est Dieu*) : prince de l'ordre des Principautés, dirigeant du signe de la Balance dans le zodiaque [ref. Camfield, *Un Discours Théologique sur les Anges*] et l'un des 70 anges figurant sur une amulette qui protège la femme en couches et l'enfant à naître [voir la liste dans les Annexes] ; il guérit aussi l'homme de la stupidité.

Quand il équivaut à Uriel, il est l'ange de septembre.

Dans les *Nombres* 3:35, Zuriel est le « *chef de famille des clans de Merari* ».



Annexes


SERAPHINS
Melatron - Serpamm
Jehial
Vehuiah
Eleniah
Sitael
Mahasiah
Achaiah
Lehahel
Cahulel
TRÔNES
Zaphkiel
Caliel
Lauviah
Pahaliah
Leuviah
Nekhael
Melahel
Teiaiel
Habiniah
CHÉRUBINS
Jophiel
Alaadiah
Haaiel
Hahaiah
Lauviah
Iezalel
Haaiel
Mebahel
Hakamiah
"L'ARBRE DE VIE."
EN
IÉSIRAH.
PUISSANCES
Camael
Lehahiah
Iehuiah
Menadel
Chavakiah
Aniel
Rehael
Haamiah
Teiaiel
DOMINATIONS
Zadkiel
Haaiah
Nitaihah
Haehaiah
Ieralliel
Reiiel
Lecahel
Omael
Yasuriah
VERTUS
Raphael
Mikael
Hahael
Telahiah
Veualiah
Sealiah
Asaliah
Ariel
Mihael
ARCHANGES
Mikael
Ieiaiel
Nemamiah
Mitzraei
Haraei
Umabel
Anauel
Jahhel
Mehriel
PRINCIPAUTÉS
Haaiel
Daniel
Vehuel
Imamiah
Hahasiah
Nanael
Mehaiah
Nithael
Peiel
ANGES
Gabriel
Manakel
Damabiah
Hahaiah
Eiaiel
Rochel
Haiaiel
Jabamiah
Mumiah



Un alphabet angélique, avec des variations de l'alphabet hébreu, de aleph à tau. Ambelin, *La Kabbale Pratique.*

LES ORDRES DE LA HIERARCHIE CELESTE

selon diverses sources et autorités

SAINT AMBROISE (in *Apologia Prophet David*, 5)	**SAINT JEROME**
1. Séraphins	1. Séraphins
2. Chérubins	2. Chérubins
3. Dominations	3. Puissances
4. Trônes	4. Dominions (Dominations)
5. Principautés	5. Trônes
6. Potentats (Puissances)	6. Archanges
7. Vertus	7. Anges
8. Archanges	
9. Anges	

GREGOIRE LE GRAND (*Homilia*)	**PSEUDO-DENYS** (dans *Hiérarchie Céleste* ; également Saint Thomas d'Aquin)
1. Séraphins	1. Séraphins
2. Chérubins	2. Chérubins
3. Trônes	3. Trônes
4. Dominations	4. Dominations
5. Principautés	5. Vertus
6. Puissances	6. Puissances
7. Vertus	7. Principautés
8. Archanges	8. Archanges
9. Anges	9. Anges

BERIT MENUCHA	**DANTE**
1. Arelim	1. Séraphins
2. Ishim	2. Chérubins
3. Bene Elohim	3. Trônes
4. Malakim	4. Dominations
5. Hashmallim	5. Vertus
6. Tarshishim	6. Puissances
7. Shinnanim	7. Archanges
8. Chérubins	8. Principautés
9. Ofanim	9. Anges
10. Séraphins	

CONSTITUTIONS DES APOTRES (dans la liturgie clémentine de la messe)	**ISIDORE DE SEVILLE** (dans *Etymologiarum*)
1. Séraphins	1. Séraphins
2. Chérubins	2. Chérubins
3. Eons	3. Puissances
4. Armées	4. Principautés
5. Puissances	5. Vertus
6. Autorités	6. Dominations
7. Principautés	7. Trônes
8. Trônes	8. Archanges
9. Archanges	9. Anges
10. Anges	
11. Dominions	

Note: dans *de Ordine Creaturarum*, d'Isidore de Seville, seuls 7 ordres sont mentionnés : 1. Trônes 2. Dominations 3. Principautés 4. Potentats (Puissances) 5. Vertus 6. Archanges 7. Anges. Les Séraphins ne sont pas mentionnés et les Chérubins le sont seulement en note de bas de page.

MOISE MAIMONIDE (in *Mishna Torah*)	***LE ZOHAR*** (Exode 43a)
1. Chaioth ha-Qadesh	1. Malachim
2. Auphanim	2. Erelim
3. Aralim (Erelim)	3. Séraphins
4. Chashmalim	4. Hayyoth
5. Seraphim	5. Ophanim
6. Malachim	6. Hamshalim
7. Elohim	7. Elim
8. Bene Elohim	8. Elohim
9. Kerubim	9. Bene Elohim
10. Ishim	10. Ishim

MASEKET AZILUT	**JEAN DAMASCENE** (*De Fide Orthodoxa*)
1. Séraphins	1. Séraphins
2. Ofanim	2. Chérubins
3. Chérubins	3. Trônes
4. Shinnanim	4. Dominions
5. Tarshishim	5. Puissances
6. Ishim	6. Autorités (Vertus)
7. Hashmallim	7. Régnants (Principautés)
8. Malakim	8. Archanges
9. Bene Elohim	9. Anges
10. Arelim	

BARRETT (*Le Mage*)
1. Séraphins
2. Chérubins
3. Trônes
4. Dominations
5. Puissances
6. Vertus
7. Principautés
8. Archanges
9. Anges
10. Innocents
11. Martyrs
12. Confesseurs

Les Erelims et les Ishims sont parfois considérés comme identiques [ref. *Apocalypse de Moïse* in M. Gaster, *Etudes et Textes dans le Folklore*, pp. 128-129]. Les Erelims dérivent d'Isaie 33:7. Les Elims proviennent de l'*Exode* 15:27 et d'*Ezechiel* 32:21. Les chefs des ordres donnés dans *Maseket Azilut* sont :

1. Shemuel (Kemuel ou Jehoel) pour les Séraphins
2. Raphael et Ofaniel pour les Ofanim
3. Cherubiel pour les Chérubins
4. Zedekiel (Zadkiel) et Gabriel pour les Shinnanim
5. Tarshiel et Sabriel pour les Tarshishim
6. Zephaniel pour les Ishim
7. Hashmal pour les Hashmallim

8. Uzziel pour les Malakim
9. Hofniel pour les Bene Elohim
10. Michael pour les Arelim.

Il sera noté que dans la liste du *Berith Menucha*, les Séraphins sont les derniers (10e). Voici les chefs des ordres :

1. Michael pour les Arelim
2. Zephaniah pour les Ishim
3. Hofniel pour les Bene Elohim
4. Uriel pour les Malakim
5. Hashmal pour les Hashmallim
6. Tarshish pour les Tarshishim
7. Zadkiel pour les Shinnanim
8. Cherub pour les Chérubins
9. Raphaël pour les Ofanim
10. Jehoel pour les Séraphins

Les Hashmallim (ou Hamshalim) sont souvent les équivalents des Dominations.

Les Hayyoths sont assimilés aux Chérubins (Ezechiel 20).

Les Ophanim équivalent aussi aux Chérubins ; on les désigne comme « *ceux à multiples yeux* » ou les « *roues* ».

Les Trônes sont les équivalents des Ofanims ou Arelim (Erelim).

Les Malakim et les Tarshishim sont identifiés aux Vertus.

Les Tafsarim (*3-Enoch*) constituent un ordre d'anges habituellement regroupé avec les Elim et les Erelim. Ils sont considérés comme « *plus grands que tous les anges de bonté qui servent devant le trône de gloire* ».

Les Bene Elohim (*fils de Dieu*) sont parfois assimilés aux Ishims. Selon le Zohar, ils appartiennent à une subdivision de l'ordre des Trônes.

Les autres ordres hiérarchiques mentionnés dans diverses sources, religieuses ou séculières, comprennent les Ardeurs, les Autorités, les Sanctifiés, les Régents, les Voix, les Apparitions, les Acclamations, les Souverains, les Gonfalons, les Guerriers, etc.

LES SEPT ARCHANGES

Selon diverses sources et autorités

1-ENOCH (éthiopien) (La plus ancienne référence aux 7 archanges)	*3-ENOCH* (hébreu)
1. Uriel 2. Raphaël 3. Raguel (Ruhiel, Ruagel, Ruahel) 4. Michaël 5. Zerachiel (Araqael) 6. Gabriel 7. Remiel (Jeremiel, Jerahmeel)	1. Mikaël 2. Gabriel 3. Shatqiel 4. Baradiel 5. Shachaqiel 6. Baraqiel (Baradiel) 7. Sidriel (ou Pazriel)

Dans l'édition de *3-Enoch* par Odeberg, il est noté « *que chacun des 7 archanges est accompagné par 496.000 myriades d'anges de bonté* »

TESTAMENT DE SALOMON	LES GNOSTIQUES CHRETIENS
1. Mikaël 2. Gabriel 3. Uriel 4. Sabrael 5. Arael 6. Iaoth 7. Adonael	1. Michaël 2. Gabriel 3. Raphaël 4. Uriel (= Phanuel) 5. Barachiel 6. Sealtiel 7. Jehudiel

GREGOIRE LE GRAND	PSEUDO-DENYS
1. Michaël 2. Gabriel 3. Raphaël 4. Uriel 5. Simiel 6. Orifiel 7. Zachariel	1. Michaël 2. Gabriel 3. Raphaël 4. Uriel 5. Chamuel 6. Jophiel 7. Zadkiel

DANS LA LEGENDE GEONIQUE	DANS LA MAGIE TALISMANIQUE	DANS la *Hiérarchie des Saints Anges*
1. Michaël	1. Zaphkiel	1. Raphaël
2. Gabriel	2. Zadkiel	2. Gabriel
3. Raphaël	3. Camael	3. Chamuel
4. Aniel	4. Raphaël	4. Michaël
5. Kafziel	5. Haniel	5. Adabiel
6. Samael	6. Michaël	6. Haniel
7. Zadkiel	7. Gabriel	7. Zaphiel

D'autres Archanges mentionnés parmi les sept sont Pravuil, Berger, Phanuel (= Uriel).

MYTHOLOGIE PERSE « *les saints immortels* » ayant la nature des anges sont :

1. Justice ou Vérité
2. Bon Ordre
3. Obéissance
4. Prospérité
5. Piété ou Sagesse
6. Santé
7. Immortalité.

Selon les légendes musulmanes, il n'existe que quatre Archanges : Gabriel, Michaël, Azrael, Israfel. Le 7 fut habituellement préféré au 4 parce qu'il s'agit d'un nombre mystique et parce que, selon le *Livre d'Esther* 1:14, il y avait « *sept princes qui ont vu la face du Roi* [Dieu] ». Dans les 7 planètes, les Babyloniens voyaient des dieux, ces derniers (selon W. O. E. Oesterley) étant le prototype des Archanges judéo-chrétiens. Les *Amesha spentas* ont également été considérés comme prototype.

LES PRINCES GOUVERNEURS DES 9 ORDRES CELESTES

SERAPHINS : Michaël, Seraphiel, Jehoel, Uriel, Kemuel (Shemuel), Métatron, Nathanaël et Satan (avant sa chute)

CHERUBINS : Gabriel, Cherubiel, Ophaniel, Raphaël, Uriel, Zophiel et Satan (avant sa chute)

TRONES : Orifiel, Zaphkiel, Zabkiel, Jophiel (ou Zophiel), Raziel

DOMINIONS (Dominations): Zadkiel, Hashmal, Zacharael (Yahriel), Muriel
VERTUS : Uzziel, Gabriel, Michaël, Peliel, Barbiel, Sabriel, Haniel, Hamaliel, Tarshish
PUISSANCES : Camael, Gabriel, Verchiel et Satan (avant sa chute)
PRINCIPAUTES : Nisroc, Haniel, Requel, Cerviel, Amael
ARCHANGES : Métatron, Raphaël, Michaël, Gabriel, Barbiel, Jehudiel, Barachiel et Satan (avant sa chute)
ANGES : Phaleg, Adnachiel (Advachiel), Gabriel, Chayyliel

LES ANGES GOUVERNEURS DES 7 CIEUX

1e CIEL (Shamain ou Shamayim) Ange Gouverneur : Gabriel
2e CIEL (Raquie ou Ragia) Ange Gouverneur : Zachariel et Raphael
3e CIEL THIRD HEAVEN (Sagun ou Shehaqim) Ange Gouverneur : Anahel (chef) ; princes subordonnés : Jabniel, Rabacyel, Dalquiel
4e CIEL (Machonon ou Machen) Ange Gouverneur : Michael
5e CIEL (Mathey ou Machon) Ange Gouverneur : Sandalphon ou Sammael
6e CIEL (Zebul) Ange gouverneur : Zachiel (chef) ; princes subordonnés : Zebul (pendant le jour) ; Sabath (pendant la nuit)
7e CIEL (Araboth) Ange Gouverneur : Cassiel

[Ref. *Le Sixième et Septième Livre de Moïse*, 137 ; *Le Livre de l'Ange Raziel* ; de Abano, *Heptameron*; Cornelius Agrippa, *La Philosophie Occulte*]

LES ANGES du TRONE

Selon le *Livre de l'Ange Raziel*, les anges du Trône sont au nombre de 7. Ils sont 4 ou 70 selon d'autres sources. Voici la liste des 7 extraite du *Livre de l'Ange Raziel*, et la liste des 15 anges du Trône cabalistiques extraite du *Sixième et Septième Livre de Moïse*. Ils sont invoqués dans les arts magiques.

1. Gabriel 2. Fanuel (Penuel, Uriel, Feniel, Phanuel) 3. Michaël 4. Uriel 5. Raphaël 6. Israël 7. Uzziel (ou Usiel)	1. Thronus 2. Tehom 3. Haseha 4. Amarzyom 5. Schawayt 6. Chuscha 7. Zawar 8. Yahel 9. Adoyahel 10. Schimuel 11. Achusaton 12. Schaddyl 13. Chamyel 14. Parymel 15. Chayo

LES 64 ANGES, GARDIENS DES 7 ENTREES CELESTES (OU DES CIEUX)

AU 1er CIEL, OU ENTREE

1. Suria	2. Tutrechial
3. Tutrusiai	4. Zortek
5. Mufgar	6. Ashrulyai
7. Sabriel	8. Zahabriel
9. Tandal	10. Shokad
11. Huzia	12. Deheboryn
13. Adririon	14. Khabiel (chef superviseur)
15. Tashriel	16. Nahuriel
17. Jekusiel	18. Tufiel
19. Dahariel	20. Maskiel
21. Shoel	22. Sheviel

AU 2e CIEL

23. Tagriel (chef)	24. Maspiel
25. Sahriel	26. Arfiel
27. Shahariel	28. Sakriel
29. Ragiel	30. Sehibiel

AU 3e CIEL

31. Sheburiel (chef)	32. Retsutsiel
33. Shalmial	34. Savlial

35. Harhazial
36. Hadrial
37. Bezrial

AU 4e CIEL

38. Pachdial (chef)
39. Gvurtial
40. Kzuial
41. Shchinial
42. Shtukial
43. Arvial (ou Avial)
44. Kfial
45. Anfial

AU 5e CIEL

46. Techial (chef)
47. Uzial
48. Gmial
49. Gamrial
50. Sefrial
51. Garfial
52. Grial
53. Drial
54. Paltrial

AU 6e CIEL

55. Rumial
56. Katmial
57. Gehegial
58. Arsabrsbial
59. Egrumial
60. Parzial
61. Machkial (Mrgial, Mrgiviel)
62. Tufrial

AU 7e CIEL

63. Zeburial
64. Tutrbebial

[ref. *Pirke Hechaloth*]

LES ANGES GOUVERNEURS DES 12 MOIS DE L'ANNEE

JANVIER	Gabriel (ou Cambiel)
FEVRIER	Barchiel
MARS	Machidiel (ou Malahidael)
AVRIL	Asmodel
MAI	Ambriel (ou Ambiel)
JUIN	Muriel
JUILLET	Verchiel
AOUT	Hamaliel
SEPTEMBRE	Uriel (ou Zuriel)
OCTOBRE	Barbiel
NOVEMBRE	Adnachiel (or Advachiel)
DECEMBRE	Hanael (ou Anael)

[ref. de Plancy, *Dictionnaire Infernal*, IV, 138.]

ESPRITS, MESSAGERS INTELLIGENCES DES 7 PLANETES

SOLEIL
Esprits : Gabriel, Vianathraba, Corat
Messagers : Burchat, Suceratos, Capabile
Intelligences : Haludiel, Machasiel, Chassiel

LUNE
Esprits : Gabriel, Gabrael, Madios
Messagers : Anael, Pabael, Ustael
Intelligences : Uriel, Naromiel, Abuori

SATURNE
Esprits : Sammael, Bachiel, Astel
Messagers : Sachiel, Zoniel, Hubaril
Intelligences : Mael, Orael, Valnum

JUPITER
Esprits : Setchiel, Chedusitaniel, Corael
Messagers : Turiel, Coniel, Babiel
Intelligences : Kadiel, Maltiel, Huphatriel, Estael

VENUS
Esprits : Thamael, Tenariel, Arragon
Messagers : Colzras, Peniel, Penael
Intelligences : Penat, Thiel, Rael, Teriapel

MERCURE
Esprits : Mathlai, Tarmiel, Baraborat
Messagers : Raphaël, Ramel, Doremiel
Intelligences : Aiediat, Modiat (Mediat), Sugmonos, Sallales

Esprits présidant Jupiter : Sachiel, Castiel, Asasiel
Esprits présidant Vénus : Anael, Rachiel, Sachiel
Esprits présidant Mars : Sammael, Satael, Amabiel
Esprits présidant Mercure : Raphaël, Uriel, Seraphiel

[ref. *Le Grimoire Secret de Turiel*, 33-35, qui omet de mentionner les Esprits, Messagers et les Intelligences de Mars]

LES GOUVERNEURS ANGELIQUES DES 12 SIGNES DU ZODIAQUE:

ANGE	SIGNE
Malahidael ou Machidiel (Ange de Mars)	Bélier
Asmodel (Ange d'avril)	Taureau
Ambriel (Ange de mai)	Gémeaux
Muriel (Ange de juin)	Cancer
Verchiel (Ange de juillet)	Lion
Hamaliel (Ange d'août)	Vierge
Zuriel ou Uriel (Ange de septembre)	Balance
Barbiel (Ange d'octobre)	Scorpion
Advachiel ou Adnachiel (Ange de novembre)	Sagittaire
Hanael (Ange de décembre)	Capricorne
Cambiel ou Gabriel (Ange de janvier)	Verseau
Barchiel (Ange de février)	Poissons

[Rf. Trithemius, *Des Intelligences Célestes*; cf. les 12 gouverneurs des 12 signes du zodiaque dans le système astrologique des Chaldéens : 1. Anu; 2. Bel; 3. Nuah; 4. Belit; 5. Sin; 6. Samas; 7. Bin; 8. Adar; 9. Marduk; 10. Nergal; 11. Istar; 12. Nebo. Rf. Lenormant, *Chaldean Magic*, p. 119.]

ARCHANGES ET ANGES DES 7 JOURS DE LA SEMAINE

JOUR	ARCHANGE	ANGE
LUNDI	Gabriel	Gabriel
MARDI	Khamael	Zamael
MERCREDI	Michaël	Raphaël
JEUDI	Tzaphiel	Sachiel
VENDREDI	Haniel	Anael
SAMEDI	Tzaphiel	Cassiel
DIMANCHE	Raphaël	Michaël

LES ANGES GOUVERNANT LES 4 SAISONS

PRINTEMPS (Talvi) Ange gouvernant : Spugliguel (chef du signe du printemps); Anges serviteurs : Amatiel, Caracasa, Coré, Commissoros	**ETE** (Casmaran) Ange gouvernant : Tubiel (chef du signe de l'été); Anges serviteurs : Gargatel, Gaviel, Tariel
AUTOMNE (Ardarcel) Ange gouvernant : Torquaret (chef du signe de l'automne); Anges serviteurs : Tarquam, Guabarel	**HIVER** (Farlas) Ange gouvernant : Attarib (chef du signe de l'hiver); anges serviteurs : Amabael, Cetarari (Ctarari)

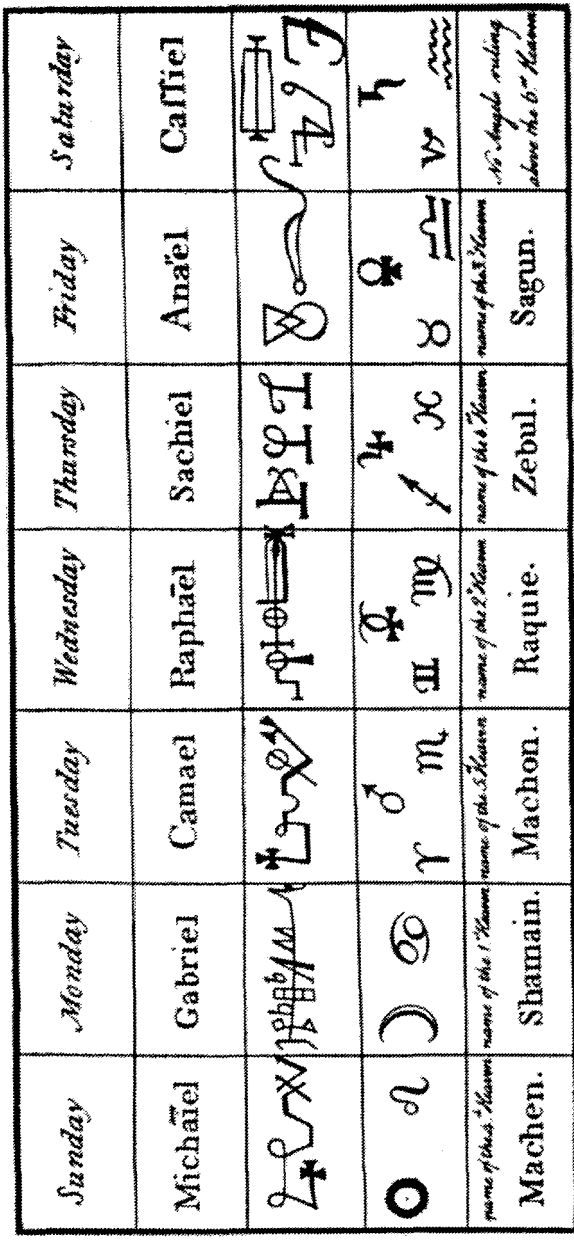
[Rf. Barrett, *Le Mage*, 108; Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, 43-44.]

LES 28 ANGES GOUVERNANT LES 28 MAISONS DE LA LUNE

1. Geniel	2. Enediel
3. Anixiel	4. Azariel
5. Gabriel	6. Dirachiel
7. Scheliel	8. Amnediel
9. Barbiel	10. Ardifiel
11. Neciel	12. Abdizuel
13. Jazeriel	14. Ergediel
15. Atliel	16. Azeruel
17. Adriel	18. Egibiel
19. Amutiel	20. Kyriel
21. Bethnael	22. Geliel
23. Requiel	24. Abrinael
25. Aziel	26. Tagriel
27. Atheniel	28. Amnixiel

[ref. Barrett, *Le Mage,* II, 57]

Une Table montrant les noms des anges gouvernant les 7 jours de la semaine avec leur sceau ou signature, leur signe du zodiaque, et le Ciel qu'ils dirigent. Extrait de Barrett, *Le Mage.* [Rf. Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*, p. 143; Barrett, *Le Magus*, face à la p. 105; Mathers, *La Grande Clavicule de Solomon*, Table des Heures Planétaires, p. 7.]



ANGES GOUVERNEURS DES 7 PLANETES

CHEF DES PLANETES : Rahatiel

Selon Al-Barceloni	Selon Barrett, *Le Mage* :
SOLEIL : Raphaël VENUS : Aniel MERCURE : Michaël LUNE : Gabriel SATURNE : Kafziel JUPITER : Zadkiel MARS : Sammael	SOLEIL : Raphaël ou Michaël VENUS : Anael ou Haniel MERCURE : Michaël ou Raphaël LUNE : Gabriel SATURNE : Zaphiel ou Orifiel JUPITER : Zadkiel ou Zachariel MARS : Camael ou Zamael

Selon Longfellow, dans *La Légende dorée* :	
SOLEIL : Raphaël VENUS : Anael, « *ange de l'amour* » MERCURE : Michaël LUNE : Gabriel SATURNE : Orifiel JUPITER : Zobiachel MARS : Uriel	En angélologie, Zobiachel est un *hapax legomenon* (il apparaît pour la première fois dans *La Légende dorée* et n'existe dans aucune autre source).

LES GRANDS ARCHONTES

Les Archontes (dirigeants) sont identifiés, ou équivalent, aux Eons. Gershom Scholem définit simplement un Archonte comme un « *grand ange* ». Dans les textes rabbiniques, le grand Archonte s'appelle Shamshiel ou Shemuiel, « *médiateur entre les prières d'Israël et les princes du 7e Ciel* ».

DANS LE SYSTEME DES OPHITES (GNOSTIQUES)

Jaldabaoth	Astanphaios
Jao	Ailoaios
Sabaoth	Oraios
Adonaios	

DANS D'AUTRES SYSTEMES GNOSTIQUES

Saklas[1]	Eloien
Seth	Katspiel
David	Erathaol
Domiel	

DANS LES PAPYRUS MAGIQUES GRECS

Uriel	Gabriel
Michaël	Shamuil
Raphaël	

[ref. Danielou, *Les Anges et leur Mission* ; Gaynor, *Dictionnaire du Mysticisme* ; Doresse, *Les Livres Secrets des Gnostiques Egyptiens* ; Scholem, *Tendances Majeures dans le Mysticisme Juif*]

PRINCIPAUX PRINCES-ANGES DES ALTITUDES

les quatre points cardinaux

Alimiel Barachiel Gabriel Helison Lebes	Portent dans leur mains une bannière ou un drapeau avec une croix rouge dessus ; portent sur leurs têtes une couronne faite de roses et parlent d'un ton très bas.
Aphiriza Armon Genon Geron Gereimon	Forme de jeunes enfants vêtus de satin ; couronnés d'œillets ; visage un peu rouge.
Eliphaniasai Gcdobonai Gelomiros Taranava Elomina	Forme d'enfants ou de femmes vigoureux, vêtus de vert ou de couleurs argentées, avec des couronnes de feuilles de laurier et laissent un doux parfum derrière eux.
Barachiel* Capitiel Deliel Gebiel Gediel	Forme de petits hommes ou de garçons, vêtus de noir, mélangé à un vert sombre et tiennent dans leurs mains un oiseau « qui est nu ».

*Barachiel semble être chef dans la première Altitude tout autant que dans la 4e. Les Altitudes doivent être invoquées en fonction de leur heure du jour et de leur mois de l'année ; autrement, elles ne peuvent pas être invoquées [ref. *Almadel de Salomon* ; Shah, *La Légende Secrète de la Magie*].

1 Chef des démons dans le manichéisme.

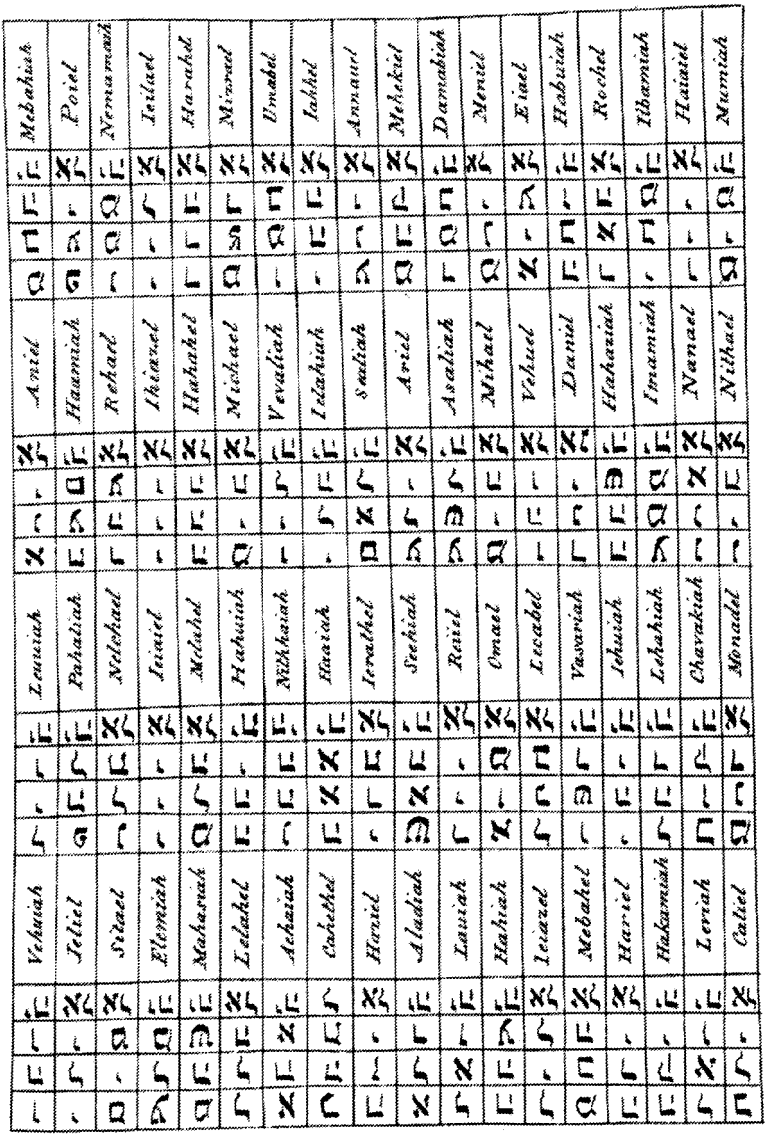
LES ANGES DES HEURES DU JOUR ET DE LA NUIT

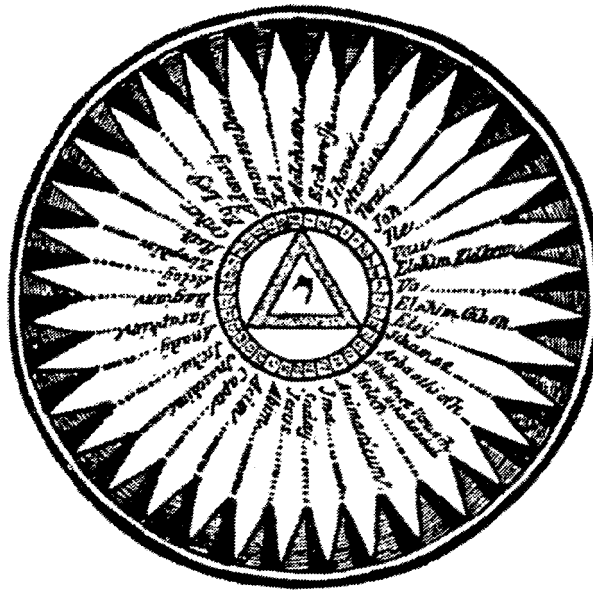
Un tableau montrant les heures du jour et de la nuit durant lesquelles certains anges gouvernent, avec leur signe zodiacal respectif. Extrait de Barrett, *Le Mage*. La liste va dans le sens suivant : Dimanche, première heure du jour.

Hours Day.	Angels and Planets ruling SUNDAY.	Angels and Planets ruling MONDAY.	Angels and Planets ruling TUESDAY.	Angels and Planets ruling WEDNESDAY.	Angels and Planets ruling THURSDAY.	Angels and Planets ruling FRIDAY.	Angels and Planets ruling SATURDAY.
	Day.	*Day.*	*Day.*	*Day.*	*Day.*	*Day.*	*Day.*
1	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel
2	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel
3	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael
4	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael
5	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael
6	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael
7	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel
8	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel
9	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel
10	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael
11	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael
12	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael
Hours Night	*Night.*	*Night.*	*Night.*	*Night.*	*Night.*	*Night.*	*Night.*
1	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael
2	♂ Samiel	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel
3	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel
4	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel
5	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael
6	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael
7	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael
8	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael
9	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel
10	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel
11	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael	☿ Raphael	♃ Sachiel
12	☿ Raphael	♃ Sachiel	♀ Anael	♄ Cassiel	☉ Michael	☽ Gabriel	♂ Samael

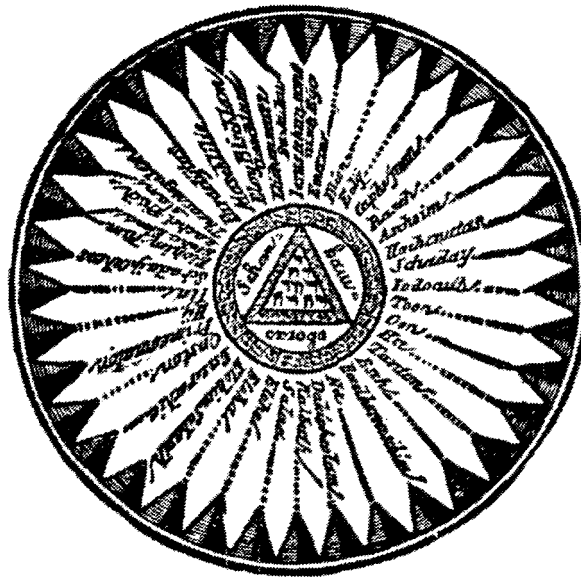
LES 72 ANGES PORTANT LE NOM MYSTIQUE DE DIEU SHEM OMPHORAS

Une Table montrant les 72 anges portant le nom mystique de Dieu Shem Omphoras, selon la Kabbale. De Barrett, *Le Mage.*





Shemhamphorae (1). Les 72 noms de Dieu en langue hébraïque. Extrait de *Les Sixième et Septième Livres de Moïse.*



Shemhamphorae (2). Les 72 noms de Dieu en langue hébraïque. Extrait de *Les Sixième et Septième Livres de Moïse.*

LES 70 ANGES-AMULETTES INVOQUES LORS DE LA NAISSANCE D'UN ENFANT

Selon *le Livre de l'Ange Raziel*

1. Michaël
2. Gabriel
3. Raphaël
4. Nuriel
5. Kidumiel
6. Malkiel*
7. Tzadkiel
8. Padiel
9. Zumiel
10. Chafriel
11. Zuriel
12. Ramuel
13. Yofiel
14. Sturi (el ?)
15. Gazriel
16. Udriel
17. Lahariel
18. Chaskiel
19. Rachmiah
20. Katzhiel
21. Schachniel
22. Karkiel
23. Ahiel
24. Chaniel*
25. Lahal
26. Malchiel*
27. Shebniel
28. Rachsiel
29. Rumiel
30. Kadmiel
31. Kadal
32. Chachmiel
33. Ramal
34. Katchiel
35. Aniel
36. Azriel
37. Chachmal
38. Machnia*
39. Kaniel
40. Griel ou Grial
41. Tzartak
42. Ofiel
43. Rachmiel
44. Sensenya
45. Udrgazyia
46. Rsassiel
47. Ramiel
48. Sniel
49. Tahariel
50. Yezriel
51. Neria(h)
52. Samchia* (Samchiel)
53. Ygal
54. Tsirya
55. Rigal
56. Tsuria
57. Psisya
58. Oriel
59. Samchia*
60. Machnia*
61. Kenunit
62. Yeruel
63. Tatrusia
64. Chaniel*
65. Zechriel
66. Variel
67. Diniel
68. Gdiel ou Gediel
69. Briel
70. Ahaniel

* Répétitions

LES NOMS DE METATRON

Les 76 noms de Métatron donnés ci-dessous proviennent du *Sefer ha-Heshek*, un traité hébreu publié à Lemberg en 1865 et édité par I. M. Epstein. Il semble que Métatron ait bien d'autres noms, en fait plus de 100 (le chapitre 48 de *3-Enoch* en donne par exemple 105). Ces appellations supplémentaires comprennent des noms assez connus comme Lad, Naar, Sar ha-Olam, Petit Iao, Shaddai, Yoel, Surya, Yofiel, Pisgon, Sithriel, etc.

1. Tsahtsehiyah	2. Zerahyahu
3. Taftefiah	4. Hayat
5. Hashesiyah	6. Duvdeviyah
7. Yahsiyah	8. Palpeltiyah
9. Havhaviyah	10. Haviyahu
11. Veruah	12. Magirkon
13. Itmon	14. Batsran
15. Tishbash	16. Tishgash
17. Mitspad	18. Midrash
19. Matsmetsiyah	20. Patspetsiyah
21. Zevtiyahu	22. Miton
23. Adrigon	24. Métatron
25. Ruah Piskonit	26. Itatiyah
27. Tavtavel	28. Hadraniel
29. Tatriel	30. Ozah (Uzah)
31. Eved	32. Galiel
33. Tsaftsefiel	34. Hatspatsiel
35. Sagmagigrin	36. Yefefiah
37. Estes	38. Safkas
39. Saktas	40. Mivon
41. Asasiah	42. Avtsangosh
43. Margash	44. Atropatos
45. Tsaftsefiyah	46. Zerahiyah
47. Tamtemiyah	48. Adadiyah
49. Alaliayh	50. Tahsasiyah
51. Rasesiyah	52. Amisiyah
53. Hakham	54. Bibiyah
55. Tsavtsiyah	56. Tsaltseliyah
57. Kalkelmiyah	58. Hoveh Hayah
59. Yehovah Vehayah	60. Tetrasiyah

61. Uvayah
62. Shosoriyah
63. Vehofnehu
64. Yeshayah
65. Malmeliyah
66. Gale Raziya
67. Atatiyah
68. Emekmiyahu
69. Tsaltselim
70. Tsavniyah
71. Giatiyah
72. Parshiyah
73. Shaftiyah
74. Hasmiyah
75. Sharshiyah
76. Geviriyah

LES ARCHANGES DES SAINTES SEFIROTH

1. Methattron (Métatron) pour Kether (Couronne)
2. Ratziel (Raziel) pour Chokhmah (Sagesse)
3. Tzaphqiel pour Binah (Compréhension)
4. Tzadqiel pour Chesed (Pitié)
5. Khamael pour Geburah (Force)
6. Mikhael pour Tiphereth (Beauté)
7. Haniel pour Netzach (Victoire)
8. Raphaël pour Hod (Splendeur)
9. Gabriel pour Yesod (Fondation)
10. Methattron (ou Shekinah) pour Malkuth (Royaume)

[ref. Mathers, *La Kabbale Révélée*]

LES SEFIROTH « NON SAINTES »

Emanations du côté gauche de Dieu

Nom	[ref. Waite, *La Sainte Kabbale*]	Cortex
1. Thaumiel	La Sefira opposée à Kether.	Cathariel
2. Chaigidiel	La Sefira opposée à Chochma.	Oghiel ou Ghogiel
3. Sathariel (Sheireil)	La Sefira opposée à Binah	
4. Gamchicoth (Gog Sheklah)	La Sefira opposée à Chesed.	Azariel
5. Golab	La Sefira opposée à Geburah.	Usiel
6. Togarini	La Sefira opposée à Tiphereth.	Zomiel et Belphégor

7. Harab Serap	La Sefira opposée à Netzach.	Theumiel et Baal Chanan
8. Sammael	La Sefira opposée à Hod.	Theuniel et Adramelek
9. Gamaliel	La Sefira opposée à Jesod.	Ogiel
10. Lilith	La Sefira opposée à Malkuth	

LES VEILLEURS
(ou Egrégores)

Selon le *Livre des Jubilés*, les Veilleurs sont les fils de Dieu (*Genèse* 6) envoyés sur terre pour instruire les enfants des hommes ; mais après leur « installation » sur terre, ils succombèrent aux filles des hommes et vécurent avec elles, acte pour lequel ils furent condamnés (selon la légende) et devinrent des anges déchus. Mais tous les Veilleurs ne sont pas descendus sur terre : ceux qui sont restés s'appellent les Saints Veilleurs et habitent au 5e Ciel. Les mauvais Veilleurs demeurent soit au 3e Ciel, soit en enfer.

1. Armaros : il apprit aux hommes à résoudre les enchantements.
2. Araqiel (Arakiel) : il apprit aux hommes les signes de la terre.
3. Azazel : il apprit aux hommes à fabriquer des couteaux, des épées, des boucliers ; à combiner les bijoux, à utiliser les teintures colorées pour embellir femmes, etc.
4. Baraqijal (Baraqel) : il enseigna l'astrologie aux hommes.
5. Ezequeel (Ezekeel) : il apprit aux hommes la connaissance des nuages.
6. Gadreel : il fit connaître les armes de guerre aux hommes.
7. Kokabel (Kawkabel) : il enseigna la science des constellations.
8. Penemue : il instruisit l'humanité en écriture « *et par conséquent pécha pour l'éternité des éternités, et ce jusqu'à ce jour, parce que l'homme n'a pas été créé dans ce but* », *1-Enoch*, 7:8. Penemue enseigna également aux hommes « *l'amer et le doux, ainsi que les secrets de la sagesse* ».
9. Sariel : il enseigna aux hommes le cours de la lune.

10. Semjaza : il apprit aux hommes à enchanter, à couper les racines, etc.
11. Shamshiel : il leur apprit les signes du soleil.

LES SARIMS

Les principaux princes-anges célestes

1. Akatriel (Akrasiel) : révélateur des mystères divins et ange de la Proclamation ; voir aussi Raziel.
2. Anafiel : chef de la couronne des anges du Jugement de la Merkabah.
3. Azbuga(h) : l'un des 8 anges du trône du Jugement qui revêt de tissu de droiture ceux qui le méritent lors de leur arrivée au ciel.
4. Barakiel (Barkiel, Barbiel) : gouverneur de l'ordre des Séraphins, du mois de février et l'un des 7 Archanges.
5. Camael (Kemuel) : chef de l'ordre des Puissances, l'une des saintes sefiroth, personnification de la justice divine et l'un des 7 qui se tiennent en présence de Dieu.
6. Chayyiel : chef des saints Hayyoth (Chérubins).
7. Gabriel : ange de l'annonciation, de la résurrection, de la miséricorde et de la vengeance ; prince gouverneur du premier ciel et commandant des gardes angéliques du paradis.
8. Galgaliel : chef éponyme de l'ordre des Galgalim (les chars de la Merkabah) ; principal ange de la roue du soleil.
9. Haniel (Anael) : chef de l'ordre des Principautés et des Vertus ; l'un des 7 archanges ; gouverneur du mois de décembre ; il est réputé avoir emporté Enoch au paradis.
10. Iofiel (Yofiel, Zophiel) : ange précepteur de Shem ; un prince de la Torah (comme Yefefiah) ; un des 7 archanges ; chef de l'ordre des Trônes.
11. Les Irins : anges jumeaux qui, avec les jumeaux qaddisin, constituent le conseil du jugement suprême de la cour céleste. Il fait partie des 8 hiérarques haut placés qui jouissent d'un rang supérieur à celui de Métatron.
12. Jehoel (Jaoel) : médiateur de l'ineffable nom; prince de la Présence.

13. Métatron (initialement Enoch) : chancelier du paradis, prince des anges de bonté, et soutien de l'humanité.
14. Michaël : principal ange du Seigneur ; sauveur des justes ; prince tutélaire d'Israël ; ange de repentir, etc.
15. Phanuel (Raguel) : archange de la pénitence, prince de la présence ; il est identifié à Uriel et Ramiel.
16. Les Qaddisin : anges jumeaux qui, avec les jumeaux Irin, constituent le conseil suprême du jugement de la cour céleste.
17. Radueriel (Vretil) : l'ange archiviste ; dirigeant des chœurs célestes et créateur des anges de moindre importance.
18. Raphaël : ange de la guérison, de la science et du savoir ; l'un des princes de la présence et régent du soleil.
19. Raziel (Galizur) : chef des mystères suprêmes, un des gouverneurs archangéliques du monde Briah ; ange précepteur d'Adam, héraut de la déité et auteur réputé du *Livre de l'Ange Raziel.*
20. Rikbiel : chef du char divin ; prince des anges de la Merkabah.
21. Sopheriel Mehayye et...
22. Sopheriel Memeth : deux des anges suprêmes de la Merkabah (qui sont 8 en tout) ; gardiens des livres de vie et de mort.
23. Soqed Hozi : gardien des balances divines; l'un des 8 anges suprêmes de la Merkabah ; adoubé par l'Epée de Dieu.
24. Sandalphon (initialement Elie) : ange de puissance et de gloire, frère jumeau de Métatron.
25. Shemuil : le grand Archonte, médiateur entre les prières d'Israël et les princes du 7e Ciel.
26. Suriel : ange de la mort bienveillant ; instructeur de Moïse, prince de la présence.
27. Tzadkiel : ange de la justice divine.
28. Uriel : archange du salut ; régent du soleil ; surveillant de Tartarus.
29. Yefefiah (Diva): ange de la Torah ; il a enseigné les mystères de la Kabbale à Moïse.
30. Zagzagel : ange de la sagesse ; principal gardien du 4e Ciel ; ange du buisson ardent.

ANGES DU CHATIMENT (MALAKE HABBALAH)

sur les 7 divisions de l'enfer

1. Kushiel *l'inflexible de Dieu* 2. Lahatiel *l'enflammé de Dieu*
3. Shoftiel *le juge de Dieu* 4. Makatiel *le fléau de Dieu*
5. Hutriel *le bâton de Dieu* 6. Pusiel ou Puriel *le feu de Dieu*
7. Rogziel *la colère de Dieu*

Les anges du Châtiment se trouvent sous le commandement des Archanges, qui à leur tour sont sous les ordres de l'Ange (ou des Anges) de la mort, selon le *Testament de Salomon.*

LES ARCHANGES DU CHATIMENT

1. Kezef (ange de la colère et de la destruction)
2. Af (ange de la colère et de la mort des mortels)
3. Hemah (ange de la mort des animaux domestiques)
4. Mashhit (ange de la mort des enfants)
5. Meshabber (ange de la mort des animaux)

[ref. Jellinek, *Beth ha-Midrasch*]

LES NOMS DE LILITH

Selon la légende, le prophète Elie a rencontré Lilith, l'a forcée à lui révéler ses noms secrets qu'elle a utilisés sous diverses apparences en répandant son œuvre malfaisante parmi les hommes. Elle en a confessé 17 qui sont notés dans *Studies and Texts in Folklore*, p. 1025 de Gaster. 1. Abeko 2. Abito 3. Amizo 4. Batna 5. Eilo 6. Ita 7. Izorpo 8. Kali 9. Kea 10. Kokos 11. Lilith 12. Odam 13. Partasah 14. Patrota 15. Podo 16. Satrina 17. Talto

J. E. Hanauer (*Folklore de la Terre Saint*) donne une autre liste des noms de Lilith : 1. Abro* 2. Abyzu 3. Ailo 4. Alu 5. Amiz* 6. Amizu* 7. Ardad Lili 8. Avitu* 9. Bituah* 10. Gallu 11. Gelou 12. Gilou 13. 'Ik* 14. 'Ils* 15. Kalee * 16. Kakash* 17. Kema* 18. Lamassu 19. Lilith* 20. Partashah* 21. Petrota 22. Pods* 23. Raphi* 24. Satrina(h)* 25. Thiltho* 26. Zahriel 27. Zefonith. Les noms suivis d'un astérisque (*) proviennent du livre de Hanauer, et les autres sont de sources diverses.

LES ANGES DECHUS

Selon l'*Apocalypse* 12, l'armée rebelle réunit le tiers des anges des Cieux. Ils tombèrent pendant 9 jours. Leur nombre a été estimé au XV[e] siècle à 133.306.668 (tables du Cardinal-Evêque de Tusculum). *1-Enoch* parle de 200 apostats, mais n'en nomme qu'une vingtaine environ (en tenant compte des différentes orthographes et des répétitions). La suite provient des listes des livres d'Enoch, suppléés par d'autres sources apocryphes, kabbalistiques, goétiques, rabbiniques, patristiques et laïques.

1. Abbadona (initialement de l'ordre des Séraphins)
2. Adramelec
3. Agares (Agreas)
4. Amezyarak (Amiziras ; également une alternance pour Semyaza)
5. Amy (à l'origine partiellement de l'ordre des Puissances et partiellement de l'ordre des Anges)
6. Anmael (identifié à Semyaza)
7. Arakiel (Araqiel)
8. Araziel
9. Ariel (initialement de l'ordre des Vertus)
10. Arioc(h)
11. Armaros (Abaros, Armers, Pharmaros)
12. Armen
13. Artaqifa (Arakiba)
14. Asbeel
15. Asmoday
16. Asmodeus (Sammael) (initialement de l'ordre des Séraphins)
17. Astaroth (initialement de l'ordre des Séraphins et des Trônes)
18. Astoreth (Astarté)
19. Atarculph
20. Auza (Oza)
21. Azaradel
22. Azazel (initialement de l'ordre des Chérubins)
23. Azza
24. Azzael (Asael)
25. Balam (initialement de l'ordre des Dominations)

26. Baraqel (Barakel, Baraqijal)
27. Barbatos (initialement de l'ordre des Vertus)
28. Barbiel (initialement de l'ordre des Vertus)
29. Batarjal
30. Beelzebub (initialement de l'ordre des Chérubins)
31. Béliar (Bélial) (à l'origine partiellement de l'ordre des Vertus et partiellement de l'ordre des Anges)
32. Busasejal
33. Byleth (Beleth) (initialement de l'ordre des Puissances)
34. Balberith (initialement de l'ordre des Chérubins)
35. Cairn (Caym) (initialement de l'ordre des Anges)
36. Carnivean (initialement de l'ordre des Puissances)
37. Carreau (initialement de l'ordre des Puissances)
38. Dagon
39. Danjal
40. Ezekeel (Ezequeel)
41. Flauros (Hauras)
42. Gaap (initialement de l'ordre des Potentats)
43. Gadreel
44. Gressil (initialement de l'ordre des Trônes)
45. Hakael
46. Hananel (Ananel)
47. Harut (Perse)
48. Iblis (Eblis, Haris) (le Satan mahométan)
49. Ielahiah (initialement de l'ordre des Vertus)
50. Iuvart (initialement de l'ordre des Anges)
51. Jegon
52. Jetrel
53. Kasdeja
54. Kawkabel (Kokabel)
55. Lau(v)iah (à l'origine partiellement de l'ordre des Trônes et partiellement de l'ordre des Chérubins)
56. Léviathan (initialement de l'ordre des Séraphins)
57. Lucifer (souvent identifié à Satan mais de façon erronée)
58. Mammon
59. Marchosias (initialement de l'ordre des Dominations)
60. Marut (Perse)
61. Méphistophélès

62. Meresin
63. Moloc(h)
64. Mulciber
65. Murmur (à l'origine partiellement de l'ordre des Trônes et partiellement de l'ordre des Anges)
66. Nelchael (initialement de l'ordre des Trônes)
67. Nilaihah (initialement de l'ordre des Dominations)
68. Oeillet (initialement de l'ordre des Dominations)
69. Olivier (initialement de l'ordre des Archanges)
70. Ouzza (Usiel)
71. Paimon (Paymon, initialement de l'ordre des Dominations)
72. Penemue
73. Procell (initialement de l'ordre des Puissances)
74. Pursan (Curson) (initialement de l'ordre des Vertus)
75. Raum (Raym) (initialement de l'ordre des Trônes)
76. Rimmon
77. Rosier (initialement de l'ordre des Dominations)
78. Rumael (Ramiel ou Remiel)
79. Sammael (Satan, Asmodeus)
80. Samsaweel
81. Saraknyal
82. Sariel
83. Satan
84. Sealiah (initialement de l'ordre des Vertus)
85. Semyaza (Shemhazai, Azaziel) (initialement de l'ordre des Séraphim)
86. Senciner (à l'origine partiellement de l'ordre des Vertus et partiellement de l'ordre des Puissances)
87. Shamshiel
88. Simapesiel
89. Sonneillon (initialement de l'ordre des Trônes)
90. Tabaet
91. Thammuz
92. Tumael
93. Turael
94. Turel
95. Urakabarameel
96. Usiel (Uzziel) (initialement de l'ordre des Vertus)
97. Verrier (initialement de l'ordre des Principautés)

98. Verrine (initialement de l'ordre des Trônes)
99. Vual (Vvall) (initialement de l'ordre des Puissances)
100. Yomyael
101. Zavebe. Egalement :
102. Belphégor (Baal-Peor) (initialement de l'ordre des Principautés)
103. Forcas (Foras)

LES ARCHANGES DES YEZIDIS

Priés dans la religion diabolique des Yézidis

1. Shams-ed-din *soleil de la foi*
2. Fakr-ed-din *le pauvre de la foi*
3. Nasr-ed-din *l'aide de la foi*
4. Sij-ed-din *puissance de la miséricorde*
5. Sheikh Ism *puissance de la miséricorde*
6. Sheikh Bakra *puissance de la miséricorde*
7. Kadir-Rahman *puissance de la miséricorde*

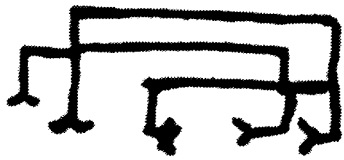
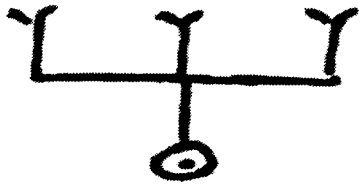
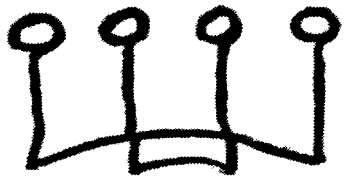
Cette invocation yézidie aux Archanges est la suivante :

« UNIQUE CREATEUR DU CIEL TOUT PUISSANT, JE T'INVOQUE A TRAVERS LA MEDIATION DE [ici les noms des 7 saints] ... TU AS CREE LE PECHEUR ADAM, JESUS ET MARIE [sic] ... TU ES LA FONTAINE DE JOIE ET DE BEATITUDE. TU N'AS PAS DE VISAGE ; TA STATURE, TES MOUVEMENTS ET SUBSTANCE SONT INCONNUS ... PAS PLUS QUE TU N'AS DE PLUMES, D'AILES, DE BRAS, DE VOIX OU COULEUR

Comme le dit G. R. Forlong dans son *Encyclopédie des Religions* (d'où vient ce texte) : « *Ce n'est pas un culte diabolique mais bien une prière théiste* ».

LES SCEAUX DES 7 ANGES

Les sceaux des sept anges qui gouvernent les 196 provinces du Ciel. De la collection de livres de magie anciens reproduits dans les travaux d'Agrippa :

	Sceau d'Aratron, l'alchimiste, qui commande 17.640.000 esprits.
	Sceau de Bethor qui commande 29.000 légions d'esprits.
	Sceau de Phaleg, le Seigneur de la Guerre.
	Sceau de Och, l'alchimiste, médecin et magicien.
	Sceau de Hagith, transmuteur des métaux et commandant de 4000 légions d'esprits.
	Sceau d'Ophiel qui commande à 100.000 légions d'esprits.
	Sceau de Phul, Seigneur des Puissances de la Lune et Seigneur suprême des Eaux.

LE CERCLE MAGIQUE

Le cercle magique et les accessoires pour l'évocation dans les rites magiques de Salomon. Tiré du *Mage* de Barrett.



LES 10 ANGES GOUVERNEURS ET LEURS ORDRES

Une table montrant les dix anges, ou intelligences, qui président, et, par ordre décroissant, les 10 ordres célestes, selon la Kabbale hébraïque. Extrait de *La Kabbale Pratique* d'Ambelain.

INTELLIGENCE DES SPHÈRES	ORDRES DES BIENHEUREUX
Prince du Monde מטטרון: Mittatron	Séraphins Saints Animaux חיות הקודש Hakkodesch haioth
Courrier de Dieu רציאל: Ratsiel	Chérubins Roues אופנים: Ophanim
Contemplation de Dieu צפקיאל Tsaphkiel	Trônes Puissants אראלים: Erelim
Justice de Dieu צדקיאל Tsadkiel	Dominations Etincelants חשמלים Haschmalim
Punition de Dieu סמאל Sammael	Puissances Enflammés שרפים Seraphim
Qui est semblable à Dieu מיכאל Michael	Vertus Rois מלכים Melachim
Grâce de Dieu חנניאל Hanniel	Principautés Dieux אלהים Eloïm
Médecin de Dieu רפאל Raphael	Archanges Enfants de Dieu אלהים בנו Elohim Bene
Homme de Dieu גבריאל Gabriel	Anges Base des enfants כרובים Kerubim
Messie מטטרון: Mittatron	Ames bienheureuses Hommes אשים Ischim

SIGNATURES, DESSINS & PACTES

Invocations, Conjurations, Sorts, Charmes et Exorcismes dans lesquels les anges sont sommés de réaliser le désir de l'invoquant, ou dans lesquels les puissances diaboliques sont invitées et/ou exorcisées, habituellement au nom de Dieu et de Ses Anges.

CONJURATION DU 6e MYSTERE ET SCEAU DES ANGES DE PUISSANCE

Moi [*nom*] un serviteur de Dieu, te désire, t'appelle et te conjure, Esprit Alymon, par les mots les plus effrayants : Sather, Ehomo, Geno, Poro, Joehovah, Elohim, Volnah, Denach, Alonlam, Ophiel, Zophiel, Sophiel, Habriel, Eloha, Alesimus, Dileth, Melohim, et par les mots les plus saints par lesquels tu peux être conquis, afin que apparaisses devant moi sous une douce belle et humaine forme, et pour que accomplisses ce que je te commande, aussi sûrement que Dieu viendra juger les vivants et les morts. Fiat, Fiat, Fiat.

[ref. *Les Sixième et Septième Livres de Moïse*, p. 11]



CONJURATION DES BONS ESPRITS

Ô vous, glorieux et bienveillants anges Urzla, Zlar, Larzod, Arzal, qui êtes les quatre anges de l'Est, je vous invoque, vous adjure et vous appelle ici pour une apparition visible par le grand nom divin le plus répandu du Plus Saint Dieu Erzla, et par les ineffables et efficaces vertus et puissances de ce dernier, par lequel vous êtes gouvernés et appelés, cela étant par conséquent absolument nécessaire, prédestiné, convenu et décrété. Maintenant donc, je vous implore avec ferveur et vous adjure puissamment, Ô vous, doux anges Urzla, Zlar, Larzod, Arzal, dans ce puissant nom de votre Dieu Erzla de bouger et d'apparaître visiblement, et de vous montrer à moi dans cette pierre de cristal (ou miroir) là devant moi.

Et dans et par la même chose, de transmettre votre lueur à ma vue et votre voix à mes oreilles afin que je puisse vous entendre et vous voir clairement, et de m'inclure dans vos mystères pour lesquels je vous adjure le plus sincèrement, ô bienveillants et amicaux anges Azla, en vertu du plus excellent des noms de votre Dieu Erzla, et comme un serviteur du plus haut, je vous invoque efficacement pour que vous apparaissiez maintenant devant moi, parfaitement visibles, ô vous, serviteurs de la miséricorde, venez et montrez-vous fermement devant moi et permettez-moi de partager la secrète sagesse de votre Créateur. Amen.

[ref. Gollancz, *Clavicula Salomonis*]

UNE INCANTATION MORTELLE

Je t'appelle, Esprit Diabolique, Esprit Cruel, Esprit sans Merci ; Je t'appelle, toi qui te trouves au cimetière et qui emporte la guérison des hommes. Va et place un nœud dans la tête de [*nom*], dans ses yeux, dans sa bouche, dans sa langue, dans sa gorge et mets de l'eau empoisonnée dans son ventre. Si tu n'y vas pas et si tu ne mets pas de l'eau empoisonnée dans son ventre, alors j'enverrai contre toi les anges du mal Puziel, Guziel, Psdiel, Prsiel. Je t'appelle ainsi que les six nœuds, afin que tu te rendes promptement auprès de [*nom*] et que tu mettes de l'eau empoisonnée dans son ventre, et que tu tues [*nom*] parce que je le souhaite. Amen, Amen. Selah.

[ref. M. Gaster, *L'Epée de Moïse*]

CONJURATION DE L'EPEE
(ou du glaive)

Te Gladi, Vos Gladias, trea Nomine Sancto, Albrot, Abracadabra, Jehova elico. Estote meum castellumque praesidium contra omnium hostes, conspicuusque nonconspicuus, in quisque magiceum opum. Nomeno Sancto Saday, qui est in imperium magnum, et his alio nomine : Cados, Cados, Cados, Adonai, Elohi, Zena, Oth, Ochimanuel, primoque ultimo, Sapientia, Via, Vita, Virto, Principio, Oso, Oratie, Splendoro, Luce, Sol, Fono, Gloria, Mono, Porta, Vite, Lape, Scipio, Sacredo, Pravo, Messiah, Gladi in omnium meum negotia regnas et in illos res quem me resistunt, vincite. Amen.

La traduction, supposée moins efficace que l'original en latin, est la suivante :

Je te conjure, ô Epée des Epées par les trois Saints Noms [*donnés au-dessus*]. Sois ma forteresse et ma défense contre tout ennemi, visible et invisible, dans chaque œuvre magique. Par le Saint Nom Saday, qui est grand en puissance, et par les autres Noms [*donnés au-dessus*], le Premier et le Dernier, Sagesse, Voie, Vie, Vertu, Chef, Bouche, Parole, Splendeur, Lumière, Soleil, Fontaine, Gloire, Montagne, Porte, Vin, Pierre, Crosse, Prêtre, Messie Immortel : Epée, que tu diriges toutes mes affaires et que tu prévales sur ces choses qui s'opposent à moi. Amen. [ref. *Grimorium Verum*]

CONJURATION DU MYSTERE DU 3e SCEAU

Moi [*nom*], serviteur de Dieu, je te prie, je fais appel à toi, et te conjure, Tehor, par tous les Saints Anges et Archanges, par le saint Michael, par les saints Gabriel, Raphaël, Uriel, Trônes, Dominations, Principautés, Vertus, Chérubins et Séraphins, et, d'une voix interrompue, je crie Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu de Sabaoth, et par les plus terribles de mots : Soab, Sother, Emmanuel, Hdon, Amathon, Mathay, Adonai, Eel, Eli, Eloy, Zoag, Dios, Anath, Tafa, Uabo, Tetragrammaton, Aglay, Josua, Jonas, Calpie, Calphas. Apparais devant moi [*nom*] sous forme humaine et douce et fais ce que je désire. [ref. *Les Sixième et Septième Livres de Moïse* p. 9]

INVOCATION POUR SUSCITER L'AMOUR DANS LE CŒUR DE LA PERSONNE QUI EST L'OBJET DE NOTRE DESIR

avec l'aide du Psaume 137

Versez de l'huile d'un lys blanc dans une coupe en cristal, récitez le Psaume 137 au-dessus de la coupe et finissez en prononçant le nom de l'ange Anael (également appelé Hamiel, Haniel, Onoel-Ed), esprit planétaire de Vénus, et en prononçant celui de la personne que vous aimez. Ecrivez ensuite le nom de l'ange sur un morceau de cyprès que vous tremperez dans l'huile et que vous attacherez autour de votre bras droit. Puis attendez le moment propice pour toucher la main droite de la personne désirée et l'amour s'éveillera dans son cœur. L'opération aura un effet plus puissant si vous la faites à l'aube du vendredi qui suit la nouvelle lune.

[Ref. Christian, *History and Practice of Magic*, II, 439-440.]

FORMULE MAGIQUE POUR LA FABRICATION ET L'USAGE D'UN TAPIS MAGIQUE

Qu'une vierge tisse un tapis avec de la laine blanche et neuve à l'heure du soleil, lorsque la lune est pleine, et lorsque le soleil est dans le Capricorne. Allez dans la campagne, à un endroit inhabité où vous ne serez pas dérangé ; étalez votre de façon à ce qu'une de ses pointes soit dirigée vers l'Est et l'autre vers l'Ouest, et, après avoir dessiné un cercle pour l'entourer, dressez votre baguette magique dans l'air et appelez Michaël à l'Est, Raphaël au Nord, Gabriel à l'Ouest et Miniel au Sud. Puis tournez-vous vers l'Est et invoquez le nom d'Agla. Prenez dans votre main gauche le coin du tapis qui est orienté vers l'Est, puis tournez-vous vers le Nord et faites la même chose ; répétez les mêmes gestes pour le Sud et l'Ouest jusqu'à ce que vous ayez levé les quatre coins. Puis tournez vous à nouveau vers l'Est et dites, avec révérence :

> Agla, Agla, Agla, Agla : Ô Dieu Tout Puissant qui êtes la vie de l'Univers et qui régnez sur les quatre divisions de son immensité par la force et la vertu des quatre lettres de Votre Saint Nom, Tetragrammaton Yod He Vau He. Bénissez en Votre Nom cette couverture

que je tiens comme vous avez béni le manteau d'Elie dans les mains d'Elisha ; afin que, étant recouvert par Vos ailes, rien ne puisse me blesser, même s'il est dit « *Il te cachera sous ses ailes, et sous ses plumes tu croiras* ».

Puis repliez-le en disant Recabustira, Cabustira, Bustira, Tira, Ra, A ; et gardez-le précieusement jusqu'à une prochaine utilisation. Lorsque vous aurez envie de poser vos questions, choisissez une nuit de pleine ou nouvelle lune entre minuit et le point du jour. Allez dans un endroit, là où vous voulez découvrir un trésor, sinon là où vous ne serez pas interrompu, après avoir écrit par précaution le soir précédant avec la plume d'une colombe les caractères suivants sur une bande de parchemin vierge bleu azur :



Puis prosternez-vous après avoir jeté l'encens sur le feu ; tenez votre baguette dans votre main gauche et le parchemin dans la main droite en disant : Vegale, Hamicata, Umsa, Terata, Yeh, Dah, Ma, Baxasoxa, Un, Horah, Himesere ô Dieu, Vous qui êtes Immense, envoyez-moi l'inspiration de Votre lumière, et faites-moi découvrir la chose secrète que je Vous demande, quelle qu'elle soit. Faites-moi la rechercher avec l'aide des Saints Ministres Raziel, Tzaphniel, Matmoniel, Io.

[Variante : Couvrez-vous le corps et la tête de votre tapis, prenez un encensoir avec un feu nouveau, encensoir que vous placerez à l'endroit approprié, et jetez-y de l'encens ; puis prosternez-vous sur le sol, et avant que l'encens commence à fumer, toujours sous le tapis, tenant votre baguette à la verticale, sur laquelle repose votre menton, vous devrez tenir d'une mains ferme votre parchemin contre votre front et dire les mots suivants : (voir les paroles ci-dessus, suivies de :) Vous avez désiré la vérité dans la jeunesse, et dans les choses cachées vous me ferez connaître la sagesse. Recabustira, cabustira, bustira, tira, ra, a, karkahita, kahita, hita, ta. Et vous devriez entendre distinctement la réponse que vous avez cherchée]. [ref. Shah, *Occultisme, sa Théorie et Pratique*]

UN SORT POUR GARANTIR LA POSSESSION DE LA PERSONNE AIMEE

Un vendredi, à l'heure de Vénus, et avant que le lever du soleil, prenez une grenouille vivante dans une rivière ou dans une mare et pendez-la par les pattes postérieures au-dessus d'un feu. Lorsqu'elle est brûlée et toute noire, réduisez-la en une poudre très fine dans un mortier en pierre et enveloppez-la dans un parchemin vierge. Ce sachet doit rester pendant trois jours sous un autel où la messe est dite. Au bout de trois jours, vous devez l'ouvrir à l'heure de Vénus. Il faut répandre cette poudre sur des fleurs pour pouvoir l'utiliser. Toute fille ou femme qui la sentira tombera alors amoureuse de vous.

Autre méthode :

Dans la tête de lit qui appartient à une jeune fille ou à une femme, le plus près possible de l'endroit où repose sa tête, placez un morceau de parchemin vierge sur lequel vous avez déjà écrit Michaël, Gabriel et Raphaël. Invoquez ces trois anges afin d'inspirer à (*prononcez le nom de la personne aimée*) un amour pour vous égal à celui que vous ressentez pour elle. Cette personne ne sera pas capable de dormir sans d'abord penser à vous, et très vite l'amour pointera dans son cœur.

[ref. Christian, *Histoire et Pratique de la Magie* II, 412]

CONJURATION POUR L'EVOCATION D'UN ESPRIT ARME DU POUVOIR DE LA MAJESTE SUPREME

Je t'invoque, te conjure et te commande, ô toi [*nom de l'esprit que l'on veut appeler*] d'apparaître et de te montrer visible devant moi devant ce cercle, sous une forme propice et avenante, sans aucune difformité ou tortuosité ; par le nom, et au nom de Iah et Vau, qu'Adam a entendu et dit ; et par le nom de Dieu, Agla, que Loth a entendu et qui l'a sauvé avec sa famille ; et par le nom de Ioth, que Jacob a entendu de l'ange avec lequel il luttait et par lequel il a été délivré de la main de son frère Esaü ; et par le nom d'Anaphaxeton qu'Aaron a entendu, qu'il a dit et l'a rendu sage ; et par le nom de Zabaoth, que Moïse a nommé et tous les fleuves ont été transformés en sang ; et par le nom de Asher Ehyeh Oriston que Moïse a

nommé, et tous les fleuves ont donné des grenouilles qui sont remontées dans les maisons en détruisant tout ; et par le nom d'Elion que Moïse a nommé et il y a eu une grande grêle comme on n'en avait jamais vue depuis le commencement du monde ; et par le nom d'Adonai, que Moïse a nommé, et les sauterelles ont surgi, sont apparues sur tout le pays, et ont dévoré tout ce que la grêle avait laissé ; et par le nom de Schema Amathia que Josué a appelé, et le soleil s'est immobilisé dans sa course ; et par le nom d'Alpha et Omega que Daniel a nommé, et il a détruit Bel et terrassé le Dragon ; et par le nom d'Emmanuel, dont les trois enfants Shadrach, Mishach et Abed-nego ont chanté au milieu de la fournaise ardente, et par lequel ils ont été libérés [...] Je t'exorcise et te commande, par les quatre animaux devant le trône, qui ont des yeux devant et derrière ; et par les saints noms des anges de Dieu [...] Je te conjure fortement d'apparaître ici afin d'accomplir ma volonté en tout ce qui me plaira. Alors viens, de manière visible, paisible et affable, maintenant et sans délai pour manifester ce que je désire, en parlant d'une voix claire et parfaite, de façon intelligible, et à mon entendement.

[ref. Waite, *Lemegeton*]

LA CONJURATION DU SERPENT

Moi [*votre nom*] te conjure, Esprit [*son nom*], par le Dieu vivant, par le saint et omnipotent Dieu qui a créé le Ciel, la terre, la mer et toutes les choses ici-bas à partir de rien, en vertu du Plus Saint Sacrement de l'Eucharistie, et au nom de Jésus Christ, par le pouvoir du Tout Puissant Fils de Dieu qui a été crucifié pour nous et pour notre rédemption, qui a enduré la mort et qui a été enterré, qui s'est relevé le troisième jour, et qui est maintenant assis à la droite du Créateur de l'Univers, et qui reviendra juger les vivants et les morts ; et aussi par le précieux amour du Saint Esprit, Trinité parfaite. Je te conjure de l'intérieur de ce cercle, toi maudit, par ton jugement qui a osé tenter Dieu : je t'exorcise, Serpent, et je t'ordonne d'apparaître devant moi sous la forme et l'agréable apparence d'un homme bien né en esprit et en corps, et d'accomplir mes commandements sans aucune tromperie que ce soit, et aussi sans aucune réserve mentale d'aucune sorte, par les grands

noms du Dieu des dieux, et du Seigneur des seigneurs Adonay, Tetragrammaton, Jehova, Otheos [*suivent ici une douzaine d'autres noms divins*]. Je te conjure, toi, Serpent maléfique et maudit [*nom*], d'apparaître à ma demande et à mon plaisir, ici, devant ce cercle, sans bruit, déformation ou murmures. Je t'exorcise par les noms ineffables de Dieu, à savoir, Gog et Magog, que je suis indigne de prononcer ; Viens ici, viens ici, viens ici. Accomplis ma volonté et mon désir sans ruses ni mensonges. Autrement, Saint Michel, l'Archange invisible, te rejettera dans les plus profonds niveaux de l'enfer. Viens donc [*nom de l'esprit*] pour accomplir ma volonté.

[ref. *Grimoire du Pape Honorius*]

PRIERE

pour lier et commander les anges « jetés du Ciel »

Je vous requiers, ô Seigneur Jésus Christ, pour que vous me donniez la vertu et le pouvoir sur tous vos anges qui ont été jetés du Ciel pour tromper l'humanité, pour les diriger vers moi, pour les attacher et les lier à moi, et aussi pour les délier, pour leur ordonner de faire tout ce qu'ils peuvent, et qu'en aucune façon ils ne méprisent ma voix ou les mots qui sortent de ma bouche. Mais qu'ils obéissent à mes paroles, et qu'ils me craignent. Je vous implore par votre humanité, miséricorde et grâce, et exige de vous, Adonay, Amay, Horta, Vegedora, Mitai, Hel, Suranat, Ysion, Ysesy, et par tous vos saints noms, et par tous vos saints et saintes, par tous vos Anges et Archanges, Puissances, Dénominations et Vertus et par le nom Salomon qui a lié les diables et les a fait taire, Elrach, Ebanher, Agle, Goth, Ioth, Othie, Venoch, Nabrat, et par tous les saints noms qui sont écrits dans ce livre, et par toutes leurs vertus, que vous me laissiez rassembler tous les esprits tombés du Ciel, afin qu'ils puissent me donner une vraie réponse à toutes mes demandes, et pour qu'ils satisfassent toutes mes requêtes, sans blesser le cœur de mon corps ou de mon âme, ou toute ce qui m'appartient, à travers Notre Seigneur Jésus Christ votre fils, qui a vécu et régné avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu unique, monde sans fin.

[ref. Reginald Scot, *Découverte de la Sorcellerie*]

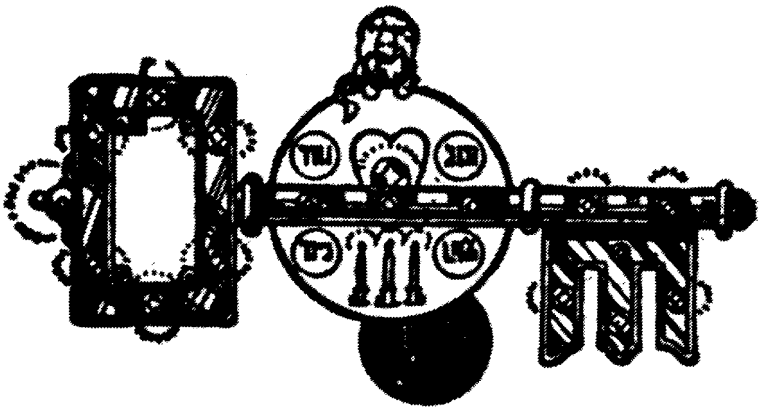
EXORCISME

où un pacte de sang a été contracté avec le diable,
par un pécheur qui s'est depuis repenti.

Je t'exorcise, ô Satan impie. En vain tu t'es vanté de ce pacte. Je t'ordonne de le restituer, comme preuve devant le monde entier que, lorsque Dieu reçoit un pécheur, tu n'as plus aucun contrôle sur son âme. Je t'abjure par celui qui t'a expulsé de ta forteresse, de te priver des bras en lesquels tu mettais tes espérances, et de distribuer tes butins. Rends donc ce pacte par lequel cette créature de Dieu s'est bêtement liée à ton service. Retourne-le, dis-je, au nom du Celui qui t'a vaincu. Puisque ton pouvoir a été réduit à néant, ne songe pas à garder ce document inutile. Par pénitence, cette créature de Dieu s'est déjà retournée vers son vrai Seigneur et te rejette avec mépris, espérant la miséricorde divine pour se défendre contre tes assauts*.

*L'éditeur, Waite, remarque : « *rien n'indique si ce procédé assure le retour du document incriminé, ou l'annule, ce qui importe peu, car avec les subtilités du sorcier et l'assistance de l'Eglise dans la révocation de tels actes et documents, Infernus* (le diable) *n'avait guère de chances. De Plancy* (*Dictionnaire Infernal*) *disait : "crachez trois fois sur le sol et il* (le diable) *n'aura aucun pouvoir sur vous". Auquel cas, la magie noire, avec toutes ses mises en scènes macabres, n'est que l'art d'exploiter avec impunité les anges perdus* » [ref. Waite, *Le Livre de la Magie Noire et des Pactes*].

La clé du succès et de la fortune
dans *Le Sixième et Septième Livre de Moïse*





Que
la prière et le Souvenir soient
deux liens qui unissent
mon âme à la vôtre.
Fénelon

Image pieuse française du XIX[e] siècle.

Bibliographie

Tous les livres de cette bibliographie ont été examinés par l'auteur dans diverses bibliothèques, y compris dans des collections privées. Les données bibliographiques données ici sont aussi complètes que possible. Cependant il manque parfois une date, un éditeur, etc. : cela n'est pas dû à une omission mais à un manque d'information sur la page de titre de l'original. De plus, les irrégularités apparentes dans les titres, ou l'orthographe, sont souvent dues à diverses formes employées par des éditeurs différents pour un ouvrage identique ou similaire. ***Gustav Davidson.***

Note du Traducteur : dans cette bibliographie, toutes les mentions entre crochets [formes françaises d'auteurs et de titres, renvois, etc.] - ont été rajoutées par nos soins lorsqu'elles ont été publiées soit dans une monographie, soit dans une compilation ; beaucoup sont disponibles.

Toutefois, nous nous sommes abstenus de donner une traduction, parfois par doute, parfois par manque d'information ou d'accessibilité, comme par exemple pour le livre *The Magus* de Francis Barrett qui se trouve bien à la Bibliothèque Nationale de France, mais uniquement dans sa version originale anglaise.

Dans le corps du *Dictionnaire des Anges*, tous les titres d'ouvrages en anglais ont été traduits pour des raisons de commodité de lecture ; nous avons néanmoins conservé les précisions de page, numéros des chapitres, etc. de l'ouvrage auquel Gustav Davidson faisait référence, accessible ici par le biais de l'auteur, ou par le biais du titre français pour les textes anciens (apocryphes, grimoires...).

A

Abano, Peter de. [Petrus de Abano ou Pierre d'Abe]. *The Heptameron.* [*Heptaméron*]. Dans le vol. 3 de *Das Kloster* (en 10 vol.). Stuttgart et Leipzig: J. Scheible, 1846. Publié à l'origine sous le titre *Heptameron, seu Elementa Magica* (Eléments magiques) : Paris, 1567.

Abelson, J. *Jewish Mysticism.* London: G. Bell, 1913.

Abodah Zarah. [« idolâtrie »]. Un traité talmudique [sur les rites et cultes païens] dans *The Talmud* en 18 vol. Soncino: London, 1935-1952.

Abraham ben Isaac of Granada, *Berith Menucha.* Amsterdam: Judah Mordecai et Samuel b. Moses ha-Levi, 1648.

Abrahams, Israel (éd.). *The Book of Delight.* [*Le Livre des Délices*]. Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1912.

– *By-Paths in Hebraic Bookland.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1920.

Abulafia, Abraham. [Rabbi Abraham Aboulafia, un des grands maîtres de la Kabbale au XIII^e^ siècle et auteur de plusieurs oeuvres]. Voir Berger, Abraham.

Abulafia, R. Todros ben Joseph. *Otsar ha-Kavod* (Trésor de Gloire). Nowy Dwor (Pologne): J. A. Krieger, 1879. Une édition précédente a été publiée en 1808.

[*Actes de Jean.* Voir *Acts of John.*]

[*Actes de Paul.* Voir *Acts of Paul.*]

[*Actes de Pierre.* Voir *Acts of Peter.*]

[*Actes de Philippe.* Voir *Acts of Philip.*]

[*Actes de Pilate* ou *Evangile de Nicodème.* Voir *Acts of Pilate.*]

[*Actes de Thomas.* Voir *Acts of Thomas.*]

Acts of John. [*Actes de Jean*]. In James, *The Apocryphal New Testament.*

Acts of Paul. [*Actes de Paul*]. In James, *The Apocryphal New Testament.*

– Tr. du copte par Carl Schmidt. Leipzig: Hinrichs, 1904.

Acts of Peter. [*Actes de Pierre*]. In C. Schmidt. *Koptisch-Gnostische Schiften.* Egalement contenu dans le Akhmim Codex, papyrus, Musée égyptien de Berlin.

Acts of Philip. [*Actes de Philippe*]. In James, *The Apocryphal New Testament.* Egalement dans le vol. 8 de *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner. Voir Till, Walter C.

Acts of Pilate. [*Actes de Pilate*]. In James, *The Apocryphal New Testament.* Appelé aussi *Gospel of Nicodemus* [*Evangile de Nicodème*, voir à *Gospel of Nicodemus.* Les *Acts of Pilate* sont aussi dans Tischendorf].

Acts of Thomas, The. [*Actes de Thomas*]. Vol. V des Supplément au *Novum Testamentum.* Intro., texte, et commentaire par A. F. J. Klijn. Leiden: E. J. Brill, 1962. [Il existe un *Novum Testamentum extra Canonem receptum* publié à Leipzig en 1866. Voir aussi à Bevan sur l'*Hymne de l'âme* contenue dans les *Actes de Thomas*].

Adams, Hazard. *Blake and Yeats: The Contrary Vision.* Ithaca: Cornell U.P., 1955.

Admirable History of the Possession and Conversion of a Penitent Woman. [*Histoire admirable...*] Voir Michaëlis, Sébastien.

AE (George William Russell). *The Candle of Vision.* [*La Chandelle de la vison*]. New Hyde Park, New York: University Books, 1965.

Agrippa, Cornelius. [Henri Corneille Agrippa]. *Three Books of Occult Philosophy.* (éd.) Willis F. Whitehead. Inwood, N.Y.: E. Loomis & Co. (1897). L'édition originale anglaise a été publiée à Londres en 1651. [Titre latin, *De occulta philosophia, libri tres*, dont une édition de 1529 est conservée à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Titre français le plus courant *La Philosophie occulte* (contient *La Magie naturelle*, *La Magie céleste* et *La Magie cérémonielle* (III)].

– *The Philosophy of Natural Magic* (le 1er des 3 livres d'Agrippa de philosophie occulte). (éd.) L. W. de Laurence, Chicago: de Laurence, Scott & Co., 1913.

Akiba, Rabbi. *Alphabet of Rabbi Akiba* (*Habdalah shel R. Akiba*). [*Alphabet de Rabbi Akiba*]. Compris dans le manuscrit Maggs N° 419 (1413). New York: Library of Jewish Theological Seminary. [Voir aussi Jellinek].

Albert, Thomas. *Manufacture of Christianity.* Philadelphia: Dorrance, 1946.

Albertus Magnus. *Les Admirables Secrets d'Albert le Grand.* Lyon: les Héritiers de Béringos Fratres, 1752.

– *Albert the Great.* Adrian English et Philip Hereford. London: Burns (1933).

Albo, Joseph. *Sefer ha-'Ikkarim* (Livre des Principes). 5 vols.

(tr.) Isaac Husik. Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1929-1930. A l'origine publié à Venise en 1618.

Allegro, John M. *The Dead Sea Scrolls.* Harmondsworth, Middlesex, England: Penguin, 1957.

Almadel of Solomon. Compris dans *The Lemegeton.* [Voir à ce titre, et aussi à de Laurence, à Mathers, et à Waite]

Alphabet of Ben Sira. En hébreu. (éd.) M. Steinschneider. Berlin: A. Friedlander, 1858. Un ouvrage du X[e] siècle contenant la première mention de Lilith.

Alphabet of Rabbi Akiba. [*Alphabet de Rabbi Akiba*]. Voir Akiba, Rabbi.

Alphonsus de Spina. *Fortalitium fidei.* Nuremberg: Anton Koberger (1485).

Ambelain, Robert. *La Kabbale Pratique.* Paris: Editions Niclaus, 1951.

– *Le Martinique.* Paris: Editions Niclaus, 1946.

Ambrose, Isaac. « Ministrations and Communion with Angels. » In *Compleat Works.* London, 1701.

Amulets and Talismans. Voir Budge, E. A. Wallis.

Ancient's Book of Magic, The. Voir de Claremont, Lewis.

Angels and Demons According to Lactantius. Voir Schneweis, Emil.

Anges. Voir Régamey, R. P.

Angoff, Charles. *Adventures in Heaven.* New York: Bernard Ackerman, 1945.

Annual of Leeds University Oriental Society, vol. IV. Leiden: E. J. Brill, 1964.

Ante-Nicene Fathers, The. Réimpression américaine de l'édition d'Edinburgh. 10 vols. (éd.) A. Cleveland Coxe. New York: Scribner, 1917-1925.

Ante-Nicene Fathers, The. (éd.) Alexander Roberts et James Donaldson. Buffalo: Christian Literature Pub. Co. 1886-1896.

Anthologie Persane. Voir Massé, Henri.

[*Apocalypse d'Abraham.* Voir *Apocalypse of Abraham.*] .

[*Apocalypse de Baruch.* Voir *Apocalypse of Baruch.*]

[*Apocalypse d'Elie.* Voir *Apocalypse of Elias.*]

[*Apocalypse d'Esdras* (ou *Apocalypse grecque d'Esdras,* distincte de *4-Esdras*). Voir *Revelation of Esdras* et J. Bloch.]

[*Apocalypse de Moïse.* Voir *Apocalypse of Moses.*]

[*Apocalypse de Paul.* Voir *Apocalypse of Paul.*]

[*Apocalypse de Pierre.* Voir *Apocalypse of Peter.*]

[*Apocalypse de Salathiel* . Voir *Apocalypse of Salathiel.*]

[*Apocalypse de Sophonie.* Voir *Apocalypse of Sophonias.*]

Apocalypse of Abraham, The. [*Apocalypse d'Abraham*]. Voir Box, G. H.

Apocalypse of Baruch, The :

– *The Syriac Apocalypse* ou *2-Baruch.* [*Apocalypse syriaque de Baruch* ou *2-Baruch*]. Voir Charles, R. H.

– *The Greek Apocalypse of Baruch* (*3-Baruch*). [*Apocalypse grecque de Baruch*, dite généralement *3-Baruch* ou, plus rarement *4-Baruch*]. Voir Hughes, H. Maldwyn.

Apocalypse of Elias. (Die Hebräische Elias Apokalypse) [*Apocalypse d'Elie*]. Voir Buttenweiser, Moses ainsi que Steindorff, George.

Apocalypse of Moses. [*Apocalypse de Moïse*]. Voir Conybeare, Frederick G. Intitulé dans les manuscrits en grec *The History of the Life of Adam and Eve* et dans les manuscrits en araméen *The Book of Adam.* [Voir à *Book of Adam and Eve.*]

– in (éd.) Tischendorf, *Apocalypses Apocryphae.* Leipzig, 1866.

Apocalypse of Paul. [*Apocalypse de Paul*]. Un texte en copte. Voir Budge, E. A. Wallis ainsi que James, M. R.[Voir aussi Tischendorf, texte grec.]

Apocalypse of Peter . [*Apocalypse de Pierre*]. Voir extraits dans James, *The Apocryphal New Testament.*

– Partie 2 dans *Vision of Theophilus.* Cambridge, 1931.

Apocalypse of Salathiel. [*Apocalypse de Salathiel*]. Intégré dans *Fourth Book of Ezra* [*4-Esdras*].

Apocalypse of Sophonias (Zephaniah en anglais). [*Apocalypse de Sophonie*]. Un livre perdu pseudépigraphique d'origine juive, un fragment contenu dans le manuscrit en copte de l'*Apokalypse des Elias* [*Apocalypse d'Elie*] par Steindorff (Leipzig, 1899). Clément d'Alexandrie cite un verset de l'ouvrage. M. R. James le cite dans *The Apocryphal New Testament.* Voir aussi « Zephaniah » dans le vol. 10 de *Universal Jewish Encyclopedia.*

Apocrypha, The. Réimpression de l'édition Nonesuch Press de 1924. New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1962.

– Une traduction américaine par Edgar J. Goodspeed. Chicago: U. of Chicago Press, 1938.

– (éd.) Manuel Komroff. New York: Tudor, 1936.

– *Introduction to the Apocrypha.* Bruce M. Metzger. New York: Oxford U.P., 1957.

– *Oxford Annotated Apocrypha.* (éd.) B. M. Metzger. New York: Oxford U.P., 1965.

Apocryphal New Testament, The. New York: Peter Eckler Pub. Co., 1927.

– (éd.) M. R. James. Oxford: Clarendon, 1955.

[*Apocryphe de la Genèse.* Voir *Genesis Apocryphon.*]

Apocryphon of John. [*Apocryphon de Jean*]. Appelé aussi *The Gospel of Mary* [*Evangile de Marie*], et *The Secret Book of John* [*Le Livre secret de Jean*]. (éd.) P. Labib dans *Coptic Gnostic Papyri in the Coptic Museum at Old Cairo.* Cairo, 1956. Egalement in C. Schmidt, *Koptisch-Gnostische Schriften.* Leipzig, 1905.[Voir aussi à *Gospel of Mary*]

Apollonius of Tyana [Apollonios de Tyane]. *The Nuctemeron.* [*Nuctéméron*]. In Levi, *Transcendental Magic.* Philadelphia: McKay, 1923.

– *The Life of Apollonius of Tyana.* Par Philostratus. (tr.) F. G. Conybeare. New York, 1927. [*Vie d'Apollonios de Tyane* par Philostrate]

– par G. R. S. Mead. New Hyde Park, N.Y.: University Books (1966).

Apostolic Constitutions and Cognate Documents (Liturgie de la messe Clémentine, etc.). (éd.) De Lacy O'Leary. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1906. Une édition publiée à New York par Scribner, 1925.

Aquinas, St. Thomas [Saint Thomas d'Aquin]. *Basic Writings* (comprenant *Summa Theologica* et *Summa Contra Gentiles*). 2 vols. (éd.) Anton C. Pegis. New York: Random, 1941.

Arabic-English Lexicon. Voir Lane.

Arabic Gospel of the Infancy of the Saviour [*Evangile arabe de l'enfance* (traduit par *Vie de Jésus en arabe* dans les *Ecrits apocryphes chrétiens*)]. In vol. 8 de *The Anti-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925.

Aradi, Zsolt. *The Book of Miracles.* New York: Farrar, 1956.

Aramaic Incantation Texts from Nippur. Voir Montgomery.

Arbatel of Magic (De Magia Veterum). Basle, 1575; Frankfurt, 1686. In Scheible, *Das Kloster.*

Aristeas to Philocrates [*Lettres d'Aristée à Philocrates*]. (éd., tr.) Moses Hadas. New York: Harper; Philadelphia: Dropsie College, 1951.

Aristotle [Aristote]. *Basic Works.* (éd.) R. McKeon. New York: Random, 1941.

Arkhangelike or Book of the Archangels by Moses the Prophet. Dans *Poimandres* de Reitzenstein. Leipzig : G. B. Teubner, 1904.

Arnobius. [Arnobe]. *The Case Against the Pagans* (*Adversus Nationes*) [*Contre les païens*]. (tr.) George E. McCracken. Westminster, Md.: Newman Press, 1949.

Arnold, Edwin. *The Light of Asia.* New York: A. L. Burt (1879).

Arnold, Hugh et Saint, Lawrence B. *Stained Glass of the Middle Ages in England and France.* London: A. & C. Black, 1925.

Ascension of Isaiah, The [*Ascension d'Isaïe*]. Voir Box ainsi que Charles.[Voir aussi D. Flusser]

Ashmole, Elias. (éd.) *Theatrum chemicum britannicum.* Un recueil d'articles par divers auteurs sur des mystères hermétiques. London: N. Brooke, 1652.

– (tr.). *Heavenly Intelligences,* par Trithemius.

[*Assomption de Moïse.* Voir *Assumption of Moses.*]

Assumption of Moses, The (ou *The Testament of Moses*). [*Assomption de Moïse* ou *Testament de Moïse*]. Voir Ferrar.

Aude, Sapere (tr.). *Chaldean Oracles of Zoroaster.* New York: Occult Research Press, pas de date.

Augustine [Saint Augustin]. *De Civitate Dei* [*La Cité de Dieu*]. Dans *Works of Aurelius Augustine.* (éd.) Marcus Dods. Edinburgh, 1888.

– Extraits dans Migne, *Patrologiae Latinae Completus.* Paris, 1844-1864.

Ausable, Nathan (éd.). *A Treasury of Jewish Folklore.* New York: Crown Publishers, 1960.

Avigad, Nahman et Yadin, Yidael (tr.). *A Genesis Apocryphon.* Jérusalem: The Magnes Press, 1956. [*Apocryphe de la Génèse,* rouleau découvert à Qumran].

Azrael and Other Poems. Voir Welsh.

B

Bach, Marcus. *Strange Sects and Curious Cults.* New York : Dodd, 1961.

[Le *Bahir* (Sefer ha-Bahir - « Livre de la clarté »). Voir *Das Buch Bahir.*]

Bamberger, Bernard J. *Fallen Angels.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1952.

Banquet of the Ten Virgins [*Banquet des dix vierges* de Méthode d'Olympe]. Voir Clark.

Baraita de Massechet Gehinnom. Dans Jellinek, *Beth ha-Midrasch.*

Bar-Khonai, Theodore. *The Book of Scholia (Liber Scholiorum).* [*Livre des scolies*]. Extraits dans *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir.* Paris: H. Welter, 1898. Une édition publiée en allemand à Berlin, 1905; une éd. en syriaque, publiée à Paris, 1910.

Barnett, R. D. (tr.). Voir Dupont-Sommer.

Barnhart, Clarence L. (éd.). *The New Century Handbook of English Literature.* New York: Appleton (1956).

Barrett, Francis. *The Magus.* London: Lackington, Allen & Co., 1801. [Un fameux grimoire, probablement l'un des derniers du genre, composé au XIX^{e} siècle, sur la magie naturelle, l'alchimie, les intelligences célestes, le magnétisme, la cabale, la magie cérémonielle etc. Contient aussi des conjurations, des exorcismes, ainsi que les notices biographiques de Zoroastre, Apollonios de Tyane, de Abano, Agrippa, Albert le Grand, Paracelse etc.]

Bartholomew the Apostle. [L'apôtre Barthélemy]. *Book of the Resurrection of Christ* [*Livre de la Résurrection de Jésus-Christ par l'apôtre Barthélemy*]. In James, *The Apocryphal New Testament.* [E. A. W. Budge est l'éditeur du manuscrit de Londres].

–[Les extraits cités par G. Davidson (venant du texte anglais intitulé *Evangile de Barthélemy*) se trouvent tous dans *Questions de Barthélemy* (compris dans les *Ecrits apocryphes chrétiens*).]

Barton, George. « Origin of the Names of Angels. » *Journal of Biblical Literature.* Décembre 1912.

[*2-Baruch* ou *Apocalypse syriaque de Baruch.* Voir R.H. Charles]

3-Baruch ou *The Greek Apocalypse of Baruch* [*3-Baruch* ou *Apocalypse grecque de Baruch*]. Voir Hughes.

Basil, St [Saint Basile ou Basile le Grand]. *The Ascetic Works*

of St. Basil. (tr.) W. K. L. Clarke. [*Ascétiques* est un ouvrage de saint Basile]

– *Letters and Select Works.* Nicene and Post-Nicene Fathers. New York: Christian Literature Co. 1887-1895.

Bate, H. N. *The Sibylline Oracles.* Livres 3-4. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1937. [Voir aussi à *Sibylline Oracles*].

Baxter, Sylvester. *The Holy Grail.* Boston: Curtis & Cameron, 1904.

Beaumont, John. *Gleanings of Antiquities.* London: W. Taylor, 1724.

– *An Historical, Physiological and Theological Treatise of Spirits.* London: Browne, Taylor, Smith, Coggan & Browne, 1705.

Beckford, William. *The History of the Caliph Vathek.* New York: J. Pott & Co., 1900.

Beer, J. B. *Coleridge the Visionary.* London: Chatto, 1959.

Begbie, Harold. *On the Side of the Angels.* London: Hodder, 1915.

Ben Horin, Meir. « The Ineffable. » *Jewish Quarterly Review*, Avril 1956. Philadelphia: Dropsie College.

Bentwich, Norman. *Israel and her Neighbors.* London: Rider & Co., 1955.

– *Philo-Judaeus of Alexandria.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1910.

Benziger, James. *Images of Eternity.* Carbondale: Southern Illinois U.P., 1962.

Bereshith Rabba. 2 vols. dans le *Midrash Rabba* en 10 vol. de Friedman et Simon.

Berger, Abraham. « The Messianic Self-Consciousness of Abraham Abulafia. » *Essays on Jewish Life and Thought.* New York: Columbia U.P., 1959.

Berith Menucha. Voir Abraham ben Isaac of Granada.

[Saint] Bernard de Clairvaux. *De consideratione.* Dans Migne, *Patrologia Latina.* Vols. 182-185. Paris, 1854-55.

Bet Eked Sepharim (un lexique bibliographique). Compilé par Chaim. B. Friedberg. Tel-Aviv, 1954.

Bevan, A. A. (tr., éd.). *The Hymn of the Soul Contained in the Syriac Acts of Thomas.* Cambridge, 1897. [*Hymne de l'âme* ou *Hymne de la perle,* qui se trouve dans les *Actes de Thomas* traduits du syriaque].

Bhagavad Gita. (tr.) Charles Johnston. London: John M. Watkins, 1965.[La *Bhagavad-gita*, « le chant du Seigneur », est contenue dans le *Mahabharata*]

[Bible: la majeure partie des textes pseudépigraphiques, apocryphes, non-canoniques etc. cités dans cette bibliographie, sont repris dans les 5 ouvrages suivants :

– *La Bible, Ecrits intertestamentaires.* Paris: Gallimard, 1987 (collection Bibliothèque de la Pléiade). Contient *Antiquités bibliques, Apocalypse d'Abra-ham, Apocalypse d'Elie, Apocryphe de la Génèse, 2-Baruch, 3-Baruch, Bénédictions, Commentaire d'Habaquq, Commentaire des Psaumes, Ecrit de Damas, 4-Esdras, Florilège, Règlement de guerre, 1-Hénoch, 2-Hénoch, Joseph et Aséneth, Jubilés, Légende hébraïque de Melkisédeq, Livre des mystères, Oracles sybillins, Paralipomènes de Jérémie, Pièges de femme, Psaumes de Salomon*; *Règle de la Communauté et Règle annexe*; *Rouleau du Temple*; *Testaments des douze patriarches* (*Testament d'Abraham, d'Aser, de Benjamin, de Dan, de Gad, d'Issachar, de Job, de Joseph, de Juda, de Lévi, de Moïse, de Nephtali, de Ruben, de Siméon* et *de Zabulon*); *Testimonia*, et *Vie grecque d'Adam et Eve.* (Un second volume en préparation).

– *Ecrits apocryphes chrétiens.* Sous la direction de F. Bovon et P. Geoltrain. Paris : Gallimard, 1997 (collection Bibliothèque de la Pléiade). Contient *Actes d'André, Actes de Jean, Actes de Paul, Actes de Philippe, Actes de Pierre, Actes de Thomas, Apocalypse d'Esdras, Apocalypse de Paul, Apocalypse de Pierre, Apocalypse de Sedrach, Ascension d'Isaïe, Correspondance de Paul avec les Corinthiens, Correspondance de Paul et de Sénèque, Doctrine de l'apôtre Addaï, Dormition de Marie du Pseudo-Jean, Eloge de Jean-Baptiste, Livre de la révélation d'Elkasaï, Epître des apôtres, 5-Esdras, 6-Esdras, Evangile de Pierre, Evangile secret de Marc, Evangile selon Thomas*, des fragments évangéliques (variantes manuscrites d'évangiles, papyrus incomplets, *Agrapha* patristiques), *Histoire de l'enfance de Jésus, Légende Siméon et Théonoé, Livre de la nativité de Marie, Odes de Salomon, Protévangile de Jacques, Evangile de l'Enfance du Pseudo-Matthieu, Questions de Barthélemy, Livre de la Résurrection de Jésus Christ selon l'apôtre Barthélemy, Vie de Jésus en arabe* et *Vision d'Esdras.*

– *Evangiles apocryphes.* Réunis et présentés par France Quéré. Paris: éd. du Seuil, 1983. Collection Points Sagesses. Contient les *Actes de Pilate*, les *Agrapha*, des fragments de papyrus (d'Oxyrhynque et d'Egerton), l'*Evangile de Pierre*, l'*Evangile de*

Thomas, l'*Evangile du Pseudo-Thomas*, l'*Histoire de Joseph le charpentier*, le *Protévangile de Jacques*, et des fragments de l'*Evangile des Ebionites*, de l'*Evangile des Egyptiens*, des *Evangiles selon les Hébreux* et des *Traditions de Matthieu*.

– *Les Manuscrits de la mer Morte.* Michael Wise, Martin Abbeg Jr., Edward Cook. Traduit de l'anglais par Fortunato Israël. Paris: Plon, 2001. Contient la totalité des 131 textes bibliques trouvés en fragments entre 1947 et 1956, datés du IIe siècle av. JC au Ier siècle ap. JC, dont certains n'avaient encore jamais été publiés.

– *The Nag Hammadi Library.* James M. Robinson (éd.). New York: Harper-Collins, 1988, 3e éd. Contient des textes gnostiques coptes (manuscrits du IVe siècle découverts en Egypte en 1945), comme *The Hypostasis of the Archons*, *The Paraphrase of Shem* etc., qui n'ont peut-être pas encore été traduits en français, ou difficiles à trouver pour le grand public].

Bible, The. (tr.) James Moffatt. New York: Harper, 1935.

– *The Authorized or King James Version*, avec les Apocryphes. London: Nonesuch Press, 1963.

– *The New English Bible.* Oxford et Cambridge, 1961.

– *New World Translation of the Hebrew Scriptures.* Brooklyn, N.Y.: Watch Tower Bible and Tract Society (Jehovah's Witnesses [Témoins de Jéhovah]), 1953.

– *New American Catholic Edition.* Ancient Testament, Version Douay . New York : Benziger Bros. [1952].

– *The Holy Bible* (placée par The Gideons International [dans toutes les chambres d'hôtel aux Etats-Unis]). Chicago, 1958.

– *The Interpreter's Bible.* 12 vols. New York-Abingdon-Cokesbury, 1951.

– *Designed to Be Read as Living Literature.* E. S. Bates. New York: Simon and Schuster, 1936.

Bible Handbook, The. (éd.) G. W. Foote and W. P. Ball. London: Pioneer Press, 1953.

Biblical Antiquities of Philo, The. Voir James. [*Antiquités bibliques* de Philon d'Alexandrie.]

[*Biographie de l'Archange Gabriel.* Pierre Jovanovic. Paris, Le Jardin des Livres, 2003]

Bischoff, Erich. *Die Elemente der Kabbalah.* 2 vols. Berlin: H. Barsdorf, 1913-1920.

Bishop's Wife, The. Voir Nathan.

Bissell, Edwin C. *The Pentateuch.* New York: Scribner, 1885.

Black Pullet, The [*La Poule noire* ou *La Poule aux œufs d'or*]. Un rituel de magie noire. Paris, 1740. Voir Waite, *The Book of Ceremonial Magic.*

Black Raven, The. Un manuel faustien. Lyons, 1469. Voir Waite, *The Book of Ceremonial Magic.*

Blake, William. *All Religions Are One.* Une collection de maximes. Gravé. London, circa 1788.

– *Complete Writings.* (éd.) Geoffrey Keynes. London: Nonesuch Press, 1957.

– *Jerusalem.* Dans *Complete Writings.*

– *The Poetry and Prose of William Blake.* (éd.) David V. Erdman. Garden City, N.Y.: Doubleday, 1965.

– *Vala* (The Four Zoas). [*Les Quatres Vivants*]. (éd.) H. M. Margoulíouth. Oxford: Clarendon, 1956.

– *Visions of the Daughters of Albion.* [*Visions des filles d'Albion*]. London: imprimé par William Blake, 1793.

Blavatsky, H. P. *The Secret Doctrine.* [*La Doctrine secrète*] 2 vols. Pasadina, Calif.: Theosophical U.P. (1952).

Bloch, Joshua. « Was There a Greek Version of the Apocalypse of Ezra? » Philadelphia: *Jewish Quarterly Review*, April, 1956.

Bloom, Harold. *Blake's Apocalypse.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1963.

– *Shelley's Mythmaking.* New Haven: Yale U.P., 1959.

Bokser, Ben Zion. *From the World of the Cabbalah.* New York: Philosophical Library, 1954.

– *Wisdom of the Talmud.* New York: Philosophical Library, 1951.

Bonner, Campbell. *Studies in Magical Amulets.* Ann Arbor, Mich.: U. of Michigan Press. Et London: Oxford U.P., 1950.

Bonsirven, Joseph (tr.). *La Bible Apocryphe.* Introd. par Daniel-Rops. Paris, 1953.

Book of Adam and Eve, The. [*Le Livre d'Adam et Eve*]. Connu aussi sous le titre *The History of the Life of Adam and Eve* [que l'on pourrait traduire par *L'Histoire de la vie d'Adam et Eve*] et sous le titre *The Conflict of Adam and Eve with Satan* [que l'on pourrait traduire par *Le Conflit d'Adam et Eve avec Satan*]. Voir à Conybeare [dont l'ouvrage porte sur le texte intitulé *Apocalypse*

de Moïse. Le Livre d'Adam et Eve semble porter bien des noms... Les *Ecrits intertestamentaires* donnent plusieurs titres très proches de l'anglais, *Vie grecque d'Adam et Eve* dite à tord *Apocalypse de Moïse, Histoire et vie d'Adam et Eve* ou encore *Histoire d'Adam et Eve*, ainsi qu'une 2e oeuvre (plus récente) *Vie Latine d'Adam et Eve* dite *Vie d'Adam et Eve.*]

– (tr.) L. S. A. Wells dans Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.* London: Oxford U.P., 1913.

– (tr.) S. C. Malan. London: Williams and Norgate, 1882. [Traduit de l'éthiopien]

– Egalement dans *Lost Books of the Bible.* New York: Lewis Copeland, 1930.

The Book of the Angel Raziel. (*Sepher Raziel*; aussi intitulé *Raziel ha-Malach*). Attribué à Eleazer of Worms [Eleazar de Worms]. En hébreu: Varsovie, 1881. En anglais: MS. No. 3826, Sloane Coll., British Museum. Une édition publiée à Amsterdam, 1701. [Il semble que *Le Livre de l'Ange Raziel* n'a pas jamais été traduit en français]

Book of Beliefs and Opinions, par Saadia Gaon. Voir Rosenblatt [traducteur].

Book of Black Magic and of Pacts, The. Voir Waite.

Book of Ceremonial Magic, The. Voir Waite.

Book of Concealed Mystery. Partie du *Zohar* , contenu in Mathers, *Kabbalah Denudata.*

The Book of Enoch. Voir Charles.

Book of Formation (voir *Sefer-Yetzirah*).

Book of the Great Logos According to the Mystery. Un manuscrit gnostique in *Pistis Sophia*, résumé par Mead. Voir aussi le Bruce Codex, Bodleian Library, Oxford.

Book of James, ou *Protovangelium* [*Protévangile de Jacques*]. In M. R. James, *The Apocryphal New Testament.* Oxford U.P., 1955. Aussi in Lightfoot, *Excluded Books of the New Testament.*[Voir aussi Postel, W.]

Book of Job. Voir Jastrow ainsi que Raymond.

Book of John the Baptist. Un écrit mandéen intitulé *Sidra D'Yahya.*

Book of John the Evangelist. In James, *The Apocryphal New Testament.* New York: Oxford U.P., 1955.

Book of Jubilees, The (ou *The Little Genesis*).[*Livre des Jubilés* ou *La Petite Genèse*] (tr.) R. H. Charles. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

Book of Kuzari. [*Le Livre de Kuzari*]. Voir Judah ha Levi.

Book of Mary. Voir Guinan.

Book of Mormon, The. (tr.) Joseph Smith. Salt Lake City: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1950.

Book of Old Testament Illustrations. Sydney C. Cockerell. Introd. M. R. James. New York: Cambridge U.P., 1927.

Book of Power, The. Sous-titré « Cabbalistic Secrets of the Master Aptolcater, Mage of Adrianople. » Tr. du grec vers l'anglais par J. D. A., 1724. Sections in Shah, *The Secret Lore of Magic.*

Book of Protection, The. Voir Gollancz.

Book of the Resurrection of Christ [*Livre de la Résurrection de Jésus-Christ*]. Voir Bartholomew.

Book of the Sacred Magic of Abra-Melin, the Mage, The. Voir Mathers.

Book of Scholia, The. Voir Bar-Khonai.

Book of Spirits, The. Voir Grillot.

Book of Tobit, The. Voir Neubauer ainsi que Zimmermann.

Book of Wisdom, The. Voir Reider.

Books of the Maccabees.[Livres des Maccabées]. Livres 1 et 2. (tr.) Sidney Tedesche. Livres 3 et 4. (tr.) Moses Hadas. Philadelphia: Dropsie College/New York: Harper, 1954.

– Livre 4. (tr.) R. B. Townshend. In Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.*

– In East and West Library. London, 1949.

Books of the Saviour.[*Livres du Sauveur*]. Extraits ajoutés in *Pistis Sophia.*

Boswell, R. B. « The Evolution of Angels and Demons in Christian Theology. » Open Court, vol. 14, No. 8, août 1900.

Botarel, Moses. *Mayan Hahochmah.* In *Sefer Yetzirah,* édition publiée à Mantua, 1562; Grodno, 1806, 1820; et Varsovie, 1884.

Bouisson, Maurice. *Magic, Its History and Principal Rites.*[*La Magie, ses grands rites, son histoire*]. (tr.) G. Almayrac. New York: Dutton, 1961.

Box, G. H. (éd., tr.). *The Apocalypse of Abraham.* [*Apocalypse d'Abraham*]. (avec J. I. Landsman). London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

– *The Ascension of Isaiah.* [*Ascension d'Isaïe*]. Introd. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

– *The Book of Jubilees.* [*Livre des Jubilés*]. London: Society for Promoting Christian Knowledge [1927].

– *The Ezra-Apocalypse.*[*Apocalypse d'Esdras*]. London: Pitman, 1912; and Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

– *Testament of Abraham.* [*Testament d'Abraham*] London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1927.

Brandt, A. J. H. W. *Mandaische Religion.* Leipzig: Hinrichs, 1912.

Braude, William G. (éd. tr.). *Midrash Tehillim* (Commentaire sur les Psaumes). 2 vols. New Haven: Yale U.P., 1959. Une édition par Buber, publiée à Wilna, 1892.

Brewer, E. Cobham. *A Dictionary of Miracles.* Philadelphia: Lippincott, 1884.

– *Brewer's Dictionary of Phrase and Fable.* Philadelphia: Lippincott, 1930.

Broderick, Robert C. (éd.). *The Catholic Concise Encyclopedia.* New York: Simon and Schuster, 1956.

Brooks, E. W. *Joseph and Asenath.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

Brooks, Maria Gowen (Maria Del Occidente). *Zophiel; or The Bride of Seven.* Boston: Lee & Shepard, 1879.

Brotz, Howard. *The Black Jews of Harlem.* New York: The Free Press, 1964.

Browning, Robert. *Complete Poetic and Dramatic Works.* Cambridge, Mass.: Houghton, 1895.

Brownlee, W. H. « The Dead Sea Manual of Discipline. » In *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* (Basor). N°. 10-12. Suppl. Studies. New Haven: Yale U.P., 1951.

Bruce Codex. Se trouve au British Museum.

Bruce Papyrus. Se trouve à la Bodleian Library, Oxford.

Bruce, F. F. *Second Thoughts on the Dead Sea Scrolls.* Grand Rapids: Eerdmans, 1961.

Buber, Martin. *Erzählungen von Engeln, Gesistern und Dämonem.* Berlin: Schocken, 1934. Tr. par *Tales of Angels, Spirits and Demons*, par Antin et Rothenberg. N.Y: Hawks W.Press, 1938.

– *Jewish Mysticism and the Legend of Baalshem.* London: Dent, 1931.

– (éd.). *Midrash Lekah Tov.* Voir *Lekah Genesis.*

– (éd.). *Midrash Tanhuma.* Wilna, 1885. Editions précédentes du texte publié à Varsovie en 1873 par N. D. Zisbert et à Venise en 1545.

– *Tales of the Hasidim: The Early Masters and The Later Masters.* 2 vols: (tr.) Olga Marx. New York: Schocken (1961).

Buchanan, E. S. (tr.). *Gospel of John* (un apocryphe). London: C. F. Roworth, 1918.

Budge, E. A. Wallis. *Amulets and Talismans.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1961.[Ce livre est toujours disponible mais sous le titre *Amulets and Supertitions*, New York : Dover Publications, non daté, I.S.B.N. 0-486-23573-4. Sa pagination correspond à celle de Davidson.]

– *Book of the Dead.* [*Le Livre des morts*]. London: Kegan Paul, 1898.

– *Miscellaneous Texts* (contenant *Apocalypse of Paul, Book of Bartholomew* , etc.). London: British Museum, 1913-15.

– *Osiris.* Sous-titre *The Egyptian Religion of Resurrection.* New Hyde Park, N.Y.: University Books (1961).

Bulfinch, Thomas. *The Age of Fable or The Beauties of Mythology.* New York: Heritage Press, 1942.

Bulley, Margaret. *Great Bible Pictures.* London: Batsford, 1957.

Bunyan, John. *Complete Works.* Philadelphia: Bradley, Garretson & Co., 1872. [auteur de *La Guerre sainte, Le Voyage du pèlerin (Pilgrim's progress)* etc.]

Burrows, Millar. *The Dead Sea Scrolls.* New York: Viking, 1956.

Butler, E. M. *Ritual Magic.* New York: The Noonday Press, 1959.

Buttenweiser, Moses (éd.). *Apocalypse of Elias* [*Apocalypse d'Elie*] (*Die Hebräische Elias-Apocalypse*). Leipzig: E. Pfeiffer, 1897. Une autre publication de l'*Apocalypse d'Elie* éditée par Georg Steindorff et publiée par Hinrichs à Leipzig, 1899 [sous le titre *Die Apocalypse des Elias*].

C

Cabell, James Branch. *The Devil's Own Dear Son.* New York: Farrar, 1949.

– *Jurgen.* New York: McBride, 1922.

– *The Silver Stallion.* New York: McBride, 1928.

Cadbury, Henry J. *Jesus: What Manner of Man.* New York: Macmillan, 1948.

Caird, G. B. *Principalities and Powers.* Oxford: Clarendon, 1956.

Camfield, Benjamin. *A Theological Discourse of Angels.* London: H. Brome, 1678.

Canaanite Myths and Legends. Voir Driver.

Canonical Prayerbook of the Mandaeans, The. (tr.) E. S. Drower. Leiden: E. J. Brill, 1959.

Canticles Rabba. Voir Midrash Rabba.

Carpenter, Edward. *Pagan and Christian Creeds.* New York: Blue Ribbon Books, 1920.

Carus, Paul. *The History of the Devil.* Chicago: The Open Court Co., 1900.

Casey, R. P. (tr.). *Excerpts from Theodotus* (*Excerpta ex Theodoto* de Clément d'Alexandrie). London: Christophers (1934).

Catholic Encyclopedia. « Gnosticism. »

Ceram, C. W. *The Secrets of The Hittites.* (tr.) Richard et Clara Winston. New York: Knopf, 1956.

Chaldean Magic: Its Origin and Development. Voir Lenormant.

Chaldean Oracles of Zoroaster. Voir Aude.

Chandler, Walter M. *The Trial of Jesus.* 2 vols. New York: The Federal Book Co., 1925.

Charles, R. H. (éd., tr.). *The Syriac Apocalypse of Baruch* (*2-Baruch*). [*Apocalypse syriaque de Baruch*]. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

– *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.* 2 vols. Oxford: Clarendon, 1913.

– *The Ascension of Isaiah.* [*Ascension d'Isaïe*]. London: A. & C. Black, 1900. Comprend des parties du *Martyrdom of Isaiah* [*Martyre d'Isaïe*] et de *The Vision of Isaiah* [la *Vision d'Isaïe*], tout comme le *Testament of Hezekiah.* La Society for Promoting Christian Knowledge a publié une édition en 1919.

– *The Book of Enoch* . [*Le Livre d'Enoch,* ou *1-Enoch,* ou l'Enoch éthiopien]. Oxford: Clarendon, 1912.

– *The Book of Jubilees.*[*Livre des Jubilés*]. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1927. Publié à l'origine dans la *Jewish Quarterly Review*, 1893-1894.

– *The Book of the Secrets of Enoch.* [*Le Livre des secrets d'Enoch* ou *2-Enoch* ou l'Enoch slavonique). Oxford: Clarendon, 1896. [Trad. Par W. R. Morfill, éd. par Charles].

– *Critical Commentary of the Revelation of St. John.* Un volume dans l'édition américaine en 10 vol. de *The Ante-Nicene Fathers*, éd. par A. Cleveland Coxe. New York: Scribner, 1917-1925.

– *Fragments of a Zadokite Work.* Contenu dans *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.*

– *Testament of the Twelve Patriarchs.* [*Testaments des 12 patriarches*]. Oxford: Clarendon, 1913.

Chase, Frederic H. Jr. (tr.). *Writings of John of Damascus.* New York: Fathers of the Church, 1958.

Chateaubriand, François. *Génie du Christianisme.* Lyon: Ballanche Père, 1809. [Voir aussi à Milton]

Chivers, Thomas Holley. *Virginalia.* Philadelphia: Lippincott, 1853.

Christian Content of the Bible, The. Voir Gilbert.

Christian, Paul. *The History and Practice of Magic.* (éd.) Ross Nichols. 2 vols. New York: Citadel, 1963.

Chronicles of Jerahmeel. Voir Gaster, M.

Churchill, R. C. *Shakespeare and His Betters.* Bloomington, Ind.: Indiana U.P. (1959).

Churgin, Pinkhos (éd.). *Targum Ketubim.* New York: Horev, 1945.

– *Targum Jonathan to the Prophets.* New Haven: Yale U.P. (1927).

Clark, W. R. (tr.). *Banquet of the Ten Virgins* de Methodius of Philippi [*Banquet des dix vierges* de Méthode d'Olympe]. Buffalo: *Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, 1886-1890.

Clavicula Salomonis. [*Clavicule de Salomon*]. (Key of Solomon). Voir Gollancz. [Voir aussi Mathers.]

Clayton, George. *Angelology.* New York: H. Kermot, 1851.

Clement of Alexandria. [Clément d'Alexandrie]. *Prophetic Eclogues, Homilies, Recognitions,* et *Stromata. In Anti-Nicene Fathers.* Vols. 2 et 8., New York: Scribner, 1925. [*Eclogues prophétiques, Homélies, Hypotyposes* (sauf erreur), *Les Stromates*]

– *The First Epistle and Second Epistle to the Corinthians.* [*1 et 2e épître aux Corinthiens*] In *The Apocryphal New Testament* (pub. par Eckler).

Clement, Clara Erskine. *Angels in Art.* Boston: L. C. Page & Co., 1898.

Clement, Robert J. « Forbidden Books and Christian Reunion. » New York: *Columbia University Forum*, Summer 1963.

Cleugh, James (tr.). *In Search of Adam.* Voir Wendt.

Cockerell, Sydney C. Voir Book of Old Testament Illustrations.

Cohen, Chapman. *Foundations of Religion.* London: Pioneer Press, 1930.

– *God and the Universe.* London: Pioneer Press, 1946.

– *A Grammar of Freethought.* London: Pioneer Press, 1921.

– *Primitive Survivals in Modern Thought.* London: Pioneer Press, 1935.

Colet, John. *Two Treatises on the Hierarchies of Dionysius.* (tr.) J. H. Lupton. London: G. Bell & Sons, 1869.

Cologne Bible, The. Cologne, 1478-1480. [*La Bible de Cologne*]

Complete Book of Fortune. Anonymous. London: P. R. Gawthorn, Ltd. Sans date.

Conder, C. R. *The Bible and the East.* Edinburgh: Blackwood, 1896.

Contra Celsum. [*Contre Celse*]. Voir Origen. [Origène].

Conybeare, Frederick G. « The Apocalypse of Moses » (intitulé dans les manuscrits en grec *The History of the Life of Adam and Eve* et dans les manuscrits en araméen *The Book of Adam*). London: *Jewish Quarterly Review*, vol. 7, 1894.[Voir à *Book of Adam and Eve*].

– « The Demonology of the New Testament. » London: *Jewish Quarterly Review*, July 1896, pp. 576-608.

– *Life of Apollonius of Tyana.* 2 vols. London: Heinemann, 1912.

– *Myth, Magic, and Morals.* London:. Watts & Co., 1909. A nouveau publié sous le titre *Origins of Christianity.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1958.

– (éd.). *Philo About the Contemplative Life of the Fourth Book of the Treatise Concerning the Virtues.* Oxford, 1895.

– (tr., éd.). « The Testament of Solomon. » London: *Jewish Quarterly Review*, vol. 11, pp. 1-45, 1898.

Coomaraswamy, Ananda. *Buddha and the Gospel of Buddhism.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1964.

Corcos, Josef (tr.). *Schiur Komah.* Livorno (Leghorn): J. Tubiano (1825 ?).

Cordovero, Moses. [Cordovéro, Moïse]. *The Palm Tree of Deborah.* (tr.) Louis Jacobs. London: Vallentine, Mitchell, 1960.

– *Pardes Rimmonim* (Verger des grenades). Cracovie, 1592.

Corte, Nicolas. *Who Is the Devil?* (tr. du français). [*Qui est le diable?*]. D. K. Pryce. New York: Hawthorn, 1959.

Cottrell, Leonard. *The Anvil of Civilization.* New York: New American Library, 1957.

« Covenant of the Community » (Manuel de Discipline). Commentaires in Dupont-Sommer, *The Dead Sea Scrolls.* Oxford: Blackwell, 1954.

Crashaw, Richard. *Steps to the Temple.* Sacred Poems. London: Humphrey Moseley, 1646.

Craven, Thomas (éd.). *A Treasury of Art Masterpieces.* New York: Simon and Schuster, 1939.

Cruden, Alexander. *A Complete Concordance to the Holy Scriptures.* Hartford, Conn.: The S. S. Scranton Co. Pas de date.

Cumont, Franz. *Les Anges du paganisme.* Paris: Revue de l'histoire des religions, tome 72, 1915.

– *The Mysteries of Mithra.* [*Les mystères de Mithra*]. (tr.) T. J. McCormack. London: Kegan Paul, 1903; Chicago: Open Court Pub. Co., 1910.

Curry, Walter Clyde. *Milton's Ontology, Cosmogony and Physics.* Lexington, Ky.: U. of Kentucky Press, 1966.

D

D*abistan, The.* (tr.) David Shea et Anthony Troyer. New York : Tudor Pub. Co., 1937.

Danby, Rev. Herbert (tr.). *The Mishnah.* Oxford: Clarendon, 1933

Daniélou, Jean. *The Angels and Their Mission.*[*Les Anges et leur mission*]. (tr.) David Heimann. Westminster, Md.: The Newman Press, 1957.

Daniels, Jonathan. *Clash of Angels.* New York: Brewer and Warren, 1930.

Dante Alighieri. *La Divina Commedia.* [*La Divine Comédie*]. (éd.) Eugenio Camerini. Milan: Casa Editrice Sonzogno, 1930.

– *The Divine Comedy.* (tr.) Lawrence Grant White. New York: Pantheon Books, 1958.

Darmesteter, J. (tr.). *Vendidad* (un écrit mazdéen). Compris dans *The Sacred Books of the East.*

Das Buch Bahir. [Le *Bahir*]. Voir Scholem.

Das Buch Beliel. Voir de Teramo.

Davenport, Basil. *Deals with the Devil.* New York: Dodd, 1958.

David-Neel, Alexandra. *Magic and Mystery in Tibet.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1965.

Davidson, Gustav. « The Guise of Angels. » *Tomorrow* (Angl.), Eté 1963.

– « Metatron-Angel of the Divine Face. » *New Dimensions* (Angl.), Août 1964.

– « The Named Angels in Scripture. » Sous presse.

– « Poe's Israfel. » Sous presse.

– « The Poets and the Angels. » *The Literary Review*, Automne 1965.

Davies, A. Powell. *The Meaning of the Dead Sea Scrolls.* New York: New American Library, 1956.

Dead Sea Scrolls, The. Voir Allegro, Bruce, Burrows, Davies, Dupont-Summer, Th. Gaster, Mansoor, Wilson.

de Bles, Arthur. *How to Distinguish the Saints in Art.* New York: Art Culture Publications, 1925.

de Claremont, Lewis. *The Ancient's Book of Magic.* New York: Dorene Pub. Co. (1936).

Deferrari, Roy J. Voir Eusebius.

de Jonge, M. (éd.). *Testament of the Twelve Patriarchs.* Leiden: E. J. Brill, 1964.

de Laurence, L. W. (éd.). *The Lesser Key of Solomon / Goetia, The Book of Evil Spirits.* [*La Petite clavicule de Salomon*]. New York: Wehman Bros. (1916).

Del Occidente, Maria. Voir Brooks, Maria.

De Mirville, Marquis Eude. *Pneumatologie.* Paris: H. Vrayet de Surcy, 1854.

« Demonology of the New Testament. » Voir Conybeare.

[Denys l'Aréopagite. Voir Dionysius the Areopagite]

De Plancy, Collin. *Dictionnaire Infernal.* 4 vols. Paris: Librai-

rie Universelle, 1825-1826. Une édition en 1 vol. publiée à Paris en 1863 par Plon.[Un « best-seller » 6 fois réédité entre 1818 et 1863, mais remanié suite à la conversion de Plancy en 1837.]

– *Le Diable Peint par Lui-Même.* Paris: P. Mongie Aine, Libraire, 1819.

Des Sciences Occultes. Voir Salverte.

de Teramo, Jacobus. *Das Buch Belial.* Augsberg, 1473.

Dialogues of St. Gregory the Great. (éd.) Henry T. Coleridge. London: Burns, 1874.

Dialogues of Plato. (tr.) B. Jewett. 2 vols. New York: Random, 1937.

Dictionary of the Bible, A. Voir Hastings; Schaff

Dictionary of the Holy Bible, A. New York: American Tract Society, 1859.

Dictionary of Islam, A. Voir Hughes.

Dictionary of Miracles, A. Voir Brewer.

Dictionary of Mysticism. Voir Gaynor.

Dictionary of Mythology Folklore and Symbols. Voir Jobes.

Die Angelologie and Dämonologie des Korans. Voir Eickmann.

Die Elemente der Kabbalah. Voir Bischoff.

Dionysius the Areopagite. [Denys l'Aréopagite]. *The Mystical Theologie and The Celestiel Hierarchies.* (tr.) Editors of The Shrine of Wisdom. Surrey (Eng.): The Shrine of Wisdom, 1949. [*Théologie mystique, Hiérarchie céleste, Noms divins* ont longtemps été attribués à Denys l'Aréopagite puis au pseudo-Denys].

– *The Divine Names.* (tr.) Editors of The Shrine of Wisdom. Surrey (Eng.): The Shrine of Wisdom, 1957.

Discovery in the Judean Desert (Les Rouleaux de la mer Morte et leur signification). Voir Vermes.

Divine Pymander, The. [*Pymandre*].Voir Hermes Trismegistus.

Dobbins, Dunstan. *Franciscan Mysticism.* New York: J. W. Wagner, Inc., 1927.

Dodds, E. R. (éd.). *The Elements of Theology of Proclus.* Oxford: Clarendon, 1963.

Doolittle, Hilda (« H. D. »). *Tribute to the Angels.* New York et Oxford: Oxford U.P., 1945.

Doresse, Jean. *The Secret Books of the Egyptian Gnostics.* (tr. du français) Philip Mairet. New York: Viking (1960).

Douce Apocalypse, The. Introd. De A. G. and W. O. Hassall. New York: Thomas Yoseloff (1961). [Un manuscrit de la *Douce Apocalypse* se trouve à la Bodleian Library à Oxford].

Driver, G. R. *Canaanite Myths and Legends.* Edinburgh: T. & T. Clark, 1956.

– *The Hebrew Scrolls from the Neighborhood of Jericho and the Dead Sea.* London: Oxford U.P., 1951.

Drower, E. S. (éd.). *The Canonical Prayerbook of the Mandaeans.* Leiden: E. J. Brill, 1959.

– (éd.). *The Coronation of the Great Sislam.* Leiden: E. J. Brill, 1962.

– *The Mandaeans of Iraq and Iran.* Leiden: E. J. Brill, 1962.

Drummond, William (of Hawthornden). *Flowres of Sion.* Edinburgh: Andro Hart, 1630.

Dryden, John. *The State of Innocence.* In *The Dramatic Works of John Dryden.* (éd.) Montague Summers. 6vols. London: Nonesuch Press, 1931-1932.

Duff, Archibald. *The First and Second Books of Esdras.* London: Dent, 1903.

Dunlap, Knight. *Religion, Its Functions in Human Life.* New York: McGraw, 1946.

Dupont-Sommer, A. *The Dead Sea Scrolls.* (tr. du français) Margaret Rowley. Oxford: Basil Blackwell, 1954.

– *The Jewish Sect of Qumran and the Essenes.* (tr. du français) R. D. Barnett. New York: Macmillan, 1956.

– [*Les Ecrits esséniens découverts près de la mer Morte,* 5e éd. 1996; les traductions de ces écrits de Qumran ont été repris dans *La Bible, Ecrits intertestamentaires.*]

Durant, Will. *The Story of Philosophy.* New York: Simon and Schuster, 1926, 1952.

E

Eickmann, Walther. *Die Angelologie and Dämonologie des Korans.* New York et Leipzig: Paul Eger, 1908.

Eisenmenger, Johann Andreas. *Tradition of the Jews* (*Entdecktes Judenthum*). 2 vols. (tr.) John Peter Strehelin. London: G. Smith, 1742-43.

Eleazer of Worms [Eléazar de Worms]. *Hilkot Metatron.* Manuscrit du British Museum. Add. 27199, fol. 114a.

– *Sepher Raziel* (*Book of the Angel Raziel*). En hébreu: War-

saw, 1881; en anglais: manuscrit N° 3826, Sloane Coll., British Museum. Une édition publiée à Amsterdam, 1701.

Emmet, C. W. (éd., tr.). *Third and Fourth Books of Maccabees* [*Troisième et Quatrième Livre des Maccabées*]. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

Empson, William. *Milton's God.* Norfolk, Conn.: New Directions, 1961.

Enchiridion of Pope Leo the Third. [*Enchiridion du Pape Léon III*]. Une recueil de charmes religieux. Rome, 1660.

Encyclopaedia Britannica. « Angel » dans la 14e éd., vol. I, pp. 920-921. London-New York (1929).

Encyclopaedia Judaica. vols. A-L (autres vol. non publiés). Jakob Klatzkin. En allemend. Berlin: Verlag Eschkol (1928-).

Encyclopaedia of Occultism, An. Voir Spence.

Encyclopaedia of Religion and Ethics. Voir Hastings.

Encyclopedia of Witchcraft and Demonology, The. Voir Robbins.

Enelow, H. G. (éd.). *Mishnah of Rabbi Eliezer.* New York: Bloch, 1933.

1-Enoch et *2-Enoch.* Voir à Charles.

– [*Enoch, Dialogues avec Dieu et les Anges.* Pierre Jovanovic (éd., trad.), Anne-Marie Bruyant (trad.). Paris : éd. Le jardin des Livres, 2002. Contient un dossier, et les traductions modernes de *1-Enoch* et *2-Enoch*].

– [*Le Livre des Secrets d'Enoch* (*2-Enoch*). Pierre Jovanovic (éd.), André Vaillant (trad.). Paris : éd. Le jardin des Livres, 2005.]

3-Enoch, ou *The Hebrew Book of Enoch.* [*Le livre hébreu d'Enoch*] .(éd., tr.) Hugo Odeberg. New York: Cambridge U.P., 1928.

Epiphanius [Epiphane de Salamine]. *Penarion* (un ouvrage en grec contre l'hérésie). Trad. allemande en 5 vols. Leipzig: G. Dindorf, 1859-1863.

Epistle of St. Clement and Second Epistle of St. Clement. In *Excluded Books of the New Testament.* (tr.) J. B. Lightfoot (et al.). London, Nash Grayson 1927.

Epistle (ou Letter) *to the Trallians* [*Epitre (*ou *lettre) aux Trallians*]. Voir Ignatius of Antioch. [Ignace d'Antioche]

Erdman, David V. *Blake/Prophet Against Empire.* Princeton, N. J.: Princeton U.P., 1954.

[*2-Esdras.* Tous les extraits cités par G. Davidson corres-

pondent exactement à ceux du *4-Esdras* compris dans les *Ecrits Intertestamentaires.* Ils proviennent sans doute de l'ouvrage de Duff (voir à ce nom) sur le premier et second livre d'Esdras].

[*4-Esdras.* Voir *Fourth Book of Ezra.*]

Essentials of Demonology. Voir Langton.

Etheridge, J. W. (éd.). *Targum of Onkelos and Jonathan* (voir à ce titre).

Eusebius, Pamphili. [Eusèbe de Césarée]. *Ecclesiastical History.* [*Histoire écclésiastique*]. (éd.) E. Schwartz. 2 vols. Leipzig, 1905, 1909. (tr.) Roy J. Deferrari. 2 vols. New York: Fathers of the Church, 1953-1955.

– *On the Theophania, or Divine Manifestation of Our Lord.* [*Sur la théophanie*]. Une version syriaque éd. par Samuel Lee. 2 vols. London: Society for the Publication of Oriental Texts, 1842.

« The Evolution of Angels and Demons. » Voir Boswell.

[*Evangile de Barnabas.* Voir *Gospel of Barnabas*].

[*Evangile de Barthélemy.* Voir *Gospel of Bartholonew.*]

[*Evangile de Marie.* Voir *Gospel of Mary*]

[*Evangile de Nicodème.* Voir *Acts of Pilate.*]

[*Evangile de Pierre* Voir *Gospel of Peter.*]

[*Evangile de Philippe.* Voir *Gospel of Philip*]

[*Evangile de Thomas.* Voir *Gospel of Thomas*]

[*Evangile de vérité.* Voir *Gospel of Truth*]

[*Evangile des douze apôtres.* Voir *Gospel of the Twelve Apostles*]

[*Evangile du pseudo-Matthieu.* Voir *Gospel of Pseudo-Matthew*]

4-Ezra [*4-Esdras*]. Voir *Fourth Book of Ezra.*

Excerpts of Theodotus. [*Extraits de Théodote*] Voir Casey. Les Extraits son repris par Clément d'Alexandrie.

Excluded Books of the New Testament. Voir Lightfoot.

F

Fabricius, J. A. *Codex Apocryphus Novi Testamenti.* 3 parties. Hamburg: B. Schiller, 1703-1719.

Falasha Anthology. (tr.) Wolf Leslau. New Haven: Yale U.P., 1951.

Fathers of the Church, The. A New Translation. (éd.) Ludwig Schopp et autre. New York: Cima Pub. Co.; Washington, D.C.: Catholic University of America Press; et New York: Fathers of the Church, Inc., 1947-1965.

Faust. Voir Kaufmann.

Fergusson, Francis. *Dante.* New York: Macmillan, 1966.

Ferm, Vergilius (éd.). *Ancient Religions.* New York: Philosophical Library, 1950.

Ferrar, William John (tr.). *The Assumption of Moses.* [*Assomption de Moïse*]. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

– (éd.). *The Uncanonical Jewish Books.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

Finkelstein, Louis. *The Pharisees.* Vol. 1. Philadelphia: Jewish Publication Society of America, 1938.

First Book of Maccabees, The. [*Le Premier Livre des Maccabées*]. Voir Tedesche.

Floyd, William. *Christianity Cross-Examined.* New York: Arbitrator Press, 1941.

Fludd, Robert. *The Compendious Apology.* Leyden, 1616.[*Apologia Compendiaria...*]

– *Cosmology of the Macrocosmos.* Frankfort, 1617, 1629.

– *Mosaicall Philosophy.* London, 1659.

– *Utriusque cosmi majoris et minoris historia.* 2 vols. Oppenheim, 1619.

Flusser, D. *The Apocryphal Book of the Ascension of Isaiah and the Dead Sea Sect.* Jérusalem: *Israel Exploration Journal,* III, 1953.

Fodor, Nandor. *Encyclopaedia of Psychic Science.* New Hyde Park, N.Y.: University Books [1966].

Follansbee, Eleanor. *Heavenly History.* Chicago: Covici,1927.

Forerunners and Rivals of Christianity. Voir Legge.

Forlong, J. G. R. *Encyclopedia of Religions.* 3 vols. New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1964.

Fosdick, Harry Emerson. *The Man from Nazareth.* New York: Harper, 1949.

– *The Modern Use of the Bible.* New York: Macmillan, 1936.

Fourth Book of Ezra (*4-Ezra* ou *Apocalypse of Ezra*) [*Quatrième livre d'Esdras, 4-Esdras* ou *Apocalypse d'Esdras*]. Cambridge: R. L. Bensly, 1895. [Voir aussi J. Bloch, ainsi que G.H. Box]. [Il existe un autre texte (différent) appelé *Revelation of Esdras* (voir à ce titre) c'est-à-dire *Apocalypse d'Esdras* ou *Apocalypse grecque d'Esdras*].

Fragments of a Faith Forgotten. Voir Mead.

France, Anatole. *The Revolt of the Angels.* [*La Révolte des an-*

ges]. (tr.) Mrs. Wilfred Jackson. London: Lane, 1925.

Frank, Adolphe. *La Kabbale ou La Philosophie Religieuse des Hebreux.* Paris: Hachette et Cie., 1892. Tr. anglaise par I. Sossnitz. New York: The Kabbalah Pub. Co., 1926.

Frazer, Sir James George. *The Golden Bough.* 1 vol. New York : Macmillan, 1951.

Fremantle, Ann (éd.). *A Treasury of Early Christianity.* New York: The New American Library (1960).

Friedlander, Gerald (tr.). *Pirke de Rabbi Eliezer.* New York: Herman Press, 1965.

Friedman, H. et Simon, M. (éd., tr.) *Midrash Rabba.* 10 vols. London: Soncino Press, 1961.

Friedmann, Meir (éd.). *Pesikta Rabbati.* Vienna: pvt. printed, .1880.

Fuller, J. F. C. *The Secret Wisdom of the Qabalah.* London: The Occult Book Society, pas de date.

G

Gaffarel, Jacques. *Unheard-of Curiosities concerning the Talismanic Sculpture of the Persians.* (tr.) Edm. Chilmead. London, 1650.

Gales, R. L. « The Christian Lore of Angels. » *National Review* (England), September, 1910, pp. 107-115.

Garinet, Jules. *Histoire de la Magie en France.* Paris: Foulon & Cie., 1818.

Gaster, Moses (éd., tr.). *The Asatir* [: *the Samaritan book of the secrets of Moses*]. London: Royal Asiatic Society, 1927.

– *The Chronicles of Jerahmeel.* London: Oriental Translation Fund, 1899.

– « The Logos Ebraikos in the Magical Papyrus of Paris, and the Book of Enoch. » London: *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1901.

– *Ma'aseh Book.* 2 vols. Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1934.

– *Schiur Komah.* In *Monatsschrift fur Geschichte and Wissenschaft des Judenthums*; et in *Studies and Texts in Folklore.* London: Maggs Bros., 1925-1928.

– *The Sword of Moses.* [*L'Epée* ou *Le Glaive de Moïse*]. London: D. Nutt, 1896; également in *Studies and Texts in Folklore.*

– *Wisdom of the Chaldeans.* Proceedings of the Society of Biblical Archaeology, 1900; aussi in *Studies and Texts in Folklore.*

Gaster, Theodor H. *The Dead Sea Scriptures.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1956.

– *The Holy and the Profane.* New York: William Sloane Associates, 1955.

Gaynor, Frank. *Dictionary of Mysticism.* New York: Philosophical Library (1953).

Geffcken, J. (éd.). *Sibylline Oracles.* Leipzig, 1902. [Voir aussi à *Sibylline Oracles*].

Genesis Apocryphon, A. [*Apocryphe de la Génèse*]. Voir Avigad et Yadin.

Gibb, H. A. R. er Kramers, J. H. (éd.). *A Shorter Encyclopaedia of Islam.* Leiden: E. J. Brill, 1961.

Gikatilla, Joseph Ben Abraham. *The Nut Garden* (*Ginnath Egoz*). Hanau: Eliezer b. Chayyim et Elijah b. Seligman Ulmo, 1614.

– *Gate of Light* (*Shaare Orah*). Offenbach: Printed by Seligman Reis, 1715.

Gilberti, George Holley. *The Christian Content of the Bible.* New York: Macmillan, 1930.

Ginsburg, Christian D. *The Essenes/The Kaballah.* Two Essays. London: Routledge & Kegan Paul Ltd., 1956.

– *The Kabbalah: Its Doctrines, Development, and Literature.* London: G. Routledge & Sons, 1920.

Ginzberg, Louis. *The Legends of the Jews.* [*La Légende des Juifs*]. 7 vols. Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1954.

Girardius. *Parvi Lucii libellus de Mirabilibus naturae arcanis,* 1730. Manuscrit à la Bibliothèque de l'Arsenal, Paris. Voir Grillot, *Picture Museum of Sorcery, Magic and Alchemy.*

Glaser, Abram. *This World of Ours.* New York: Philosophical Library, 1955.

Glasson, T. Francis. *Greek Influence in Jewish Eschatology.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1961.

Gleadow, Rupert. *Magic and Divination.* London: Faber (1941).

« Gnosticism » in *Catholic Encyclopedia.*

Gnosticism and Early Christianity. Voir Grant.

Goddard, John. « The Angels of the Jews, of the Christians, and of the New Church. » Boston: New Church Review, vol. 13, 1906.

Godolphin, F. R. B. (éd.). *Great Classical Myths.* New York: Random (The Modern Library) (1964).

Gods/A Dictionary of the Deities of All Lands. Voir Redfield.

Goethe (*Faust*). Voir Kaufmann.

Goetia (*The Lesser Key of Solomon/Lemegeton*). Voir de Laurence. [Voir aussi à *The Lemegeton*, à Mathers, et à Waite]

Golden Legend, The. [*La Légende dorée*]. Jacobus de Voragine. [Jacques de Voragine]. Dresden, 1846. Publié à l'origine autour de 1275.

– par Henry Wadsworth Longfellow. Un poème. Boston: Ticknor, Reed & Fields, 1851.

Goldin, Judah (éd., tr.). *The Fathers According to Rabbi Nathan.* New Haven: Yale U.P., 1955.

– *The Living Talmud.* New York: New American Library, 1957.

Gollancz, Hermann (éd., tr.). *Book of the Key of Solomon* (*Sepher Maphteah Shelomo*). London: Oxford U.P., 1914.

– *The Book of Protection.* London: Oxford U.P., 1912.

– *Clavicula Salomonis* (Key of Solomon). [*Clavicule de Salomon*]. Frankfurt: J. Kauffmann, 1903.

– *Midrash of the Ten Jewish Martyrs* (en anglais). London: Luzac, 1908.

Goodspeed, Edgar J. *Modern Apocrypha.* Boston: The Beacon Press (1956).

Gordis, Robert. *Koheleth- The Man and His World.* New York :Jewish Theological Seminary of America, 1951.

– *The Wisdom of Koheleth.* London: East and West Library, 1950.

Gospel of Barnabas. Voir Ragg.

Gospel of Bartholomew , The. [*Evangile de Barthélemy*]. Voir James. [Voir aussi à Bartholomew]

Gospel of the Infancy of the Saviour. [*Evangile de l'enfance du Sauveur*]. Tr. de l'arabe. In *The Ante-Nicene Fathers.* Vol. 8. New York: Scribner, 1917-1925.

Gospel of Mary [*Evangile de Marie*]. Connu sous le titre *The Apocryphon of John.* In *Lost Books of the Bible.* Egalement contenu dans le Akhmim Codex, papyrus, Egyptian Museum, Berlin; et dans Schmidt, *Koptisch-Gnostische Schriften.* [Voir aussi à *Apocryphon of John*].

Gospel of Nicodemus [*Evangile de Nicodème*]. Egalement appelé

Acts of Pilate [*Actes de Pilate*]. In *Lost Books of the Bible* et dans *Excluded Books of the New Testament.*

Gospel of Peter. [*Evangile de Pierre*] Voir Harris.

Gospel of Peter and the Revelation of Peter. Voir Robinson et James ; ainsi que Lightfoot.

Gospel of Philip.[*Evangile de Philippe*]. Voir Till.

Gospel of Pseudo-James or the Protevangelium. [*Prorévangile de Jacques*].Voir Postel.

Gospel of Pseudo-Matthew. [*Evangile du pseudo-Matthieu*] Voir James.

Gospel of Thomas.[*Evangile de Thomas*]. In vol. 8, *The Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925. Egalement dans James, *The Apocryphal New Testament.*

– *On the Secret Words of Jesus.* Appendix to Doresse, *The Secret Books of the Egyptian Gnostics.*

– (tr. from the Coptic) A. Guillaumont, et al. Leiden: E. J. Brill, 1959.

– (tr.) William R. Schoedel. In *Secret Sayings of Jesus.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1960.

Gospel of Truth (*Evangelium Veritatis*) [*Evangile de vérité*]. Manuscrit copte (éd., tr.) M. Malinine, H. C. Puech et Gilles Quispel. Zurich: Rascher, 1956. Manuscrit in Jung Codex XIII, à la Bibliothèque Chenoboskion.

– sous le titre *Das Evangelium der Wahrheit.* (éd.) Walter C. Till. compris dans *Evangelien aus dem Nilsand.* Frankfurt-am-Main: H. Sheffler (1960).

Gospel of the Twelve Apostles (ou *Teaching of the Apostles*). [*Evangile des douze apôtres*]. Voir Harris.

Graetz, H. H. *Gnosticismus and Judenthum.* Breslau, 1846.

– *History of the Jews.* 6 vols. Philadelphia: Jewish Publication Society of America (1891-1898).

Grand Grimoire, The. Extraits dans Waite, *The Book of Black Magic and of Pacts.* [*Le Grand grimoire ou l'art de commander aux esprits...* manuscrit de 1552, éd. à Paris en 1845. *Le Grand Grimoire avec la grande clavicule de Salomon...* vers 1700]

Grant, Frederick C. (éd. avec H. H. Rowley) Hastings, *Dictionary of the Bible.*

Grant, R. M. *Gnosticism and Early Christianity.* New York: Columbia U.P., 1959.

Graves, Kersey. *The World's Sixteen Crucified Saviors.* New York: The Truth Seeker Co. (1948).

Graves, Robert. *The Greek Myths.* 2 vols. Baltimore: Penguin, 1955.

– *Hebrew Myths* (avec Raphael Patai). Garden City, N.Y.: Doubleday, 1964.

– *The White Goddess.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1958.

Gray, John. *The Krt Text in the Literature of Ras Shamra.* Leiden: E. J. Brill, 1964.

Great Books of the Western World. « Angels, » vol. 1. Chicago: *Encyclopaedia Britannica*, 1952.

Great Dictionary of the Yiddish Language. (éd.) Judah A Joffe et Yehudel Mark. New York: Yiddish Dictionary Committee, 1961.

Greater Hechaloth. Voir à Hechaloth.

Greek Influence on Jewish Eschatology. Voir Glasson.

Greene, H. C. (tr.). *Gospel of the Childhood of Jesus.* En latin et anglais. New York : Scott & Thaw, 1904.

Gregory the Great. [Grégoire le Grand]. *Moralia* et *Momilia.* In Migne, *Patrologiae Latina.*

– *Moralia.* tr. anglaise, *Morals on the Book of Job*, 1844-1850.

Gregory Thaumaturgus. [Grégoire le Thaumaturge]. « Panegyric Addressed to Origen. » In Fremantle, *A Treasury of Early Christianity.*

Grillot, Emile De Givry. *Witchcraft, Magic and Alchemy.* (tr.) J. Courtenay Locke. Boston: Houghton, 1931. Imprimé en Grande Bretagne. [*Le Musée des sorciers, mages et alchimistes*, Paris, 1929.]

– Même live sous le titre *A Pictorial Anthology of Witchcraft, Magic and Alchemy*, New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1958 et sous le titre *Picture Museum of Sorcery, Magic and Alchemy*, 1963 par la même maison d'édition.

Grimoire of Honorius. [*Le Grimoire du pape Honorius, avec un recueil des plus rares secrets*]. Attribué au pape Honorius III. Rome 1670.

Grimorium Verum. « La Véritable Clavicule de Salomon. » A l'origine tr. de l'hébreu en 1517 par M. Plaingière, à Memphis. Extraits in Waite, *The Book of Black Magic and of Pacts.* [Ce dernier mentionne une édition italienne qui semble basée sur un manuscrit plus complet; Shah (*The Secret lore of magic*) aussi,

mais apparemment sa traduction repose sur la version française. Le *Grimorium Verum* soulève bien des questions au sujet de sa date de rédaction, de ses emprunts (à la *Clavicule de Salomon*, au *Lemégeton* etc.), de son traducteur (Plaingière serait un jésuite dominicain !) et du lieu d'édition (Memphis).]

Grossmannus, C. A. O. Voir Philo.

Grundriss der iranischen Philologie. W. Geiger et E. Kuhn. 4 vols. Strasbourg: K. J. Trübner (1895-1904).

[La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres (traduit en français par *Le Rouleau de la guerre* ou le *Règlement de la guerre*). Voir à *War Between the Sons of Light and the Sons of Darkness*].

Guignebert, Charles. *Ancient, Medieval and Modern Christianity.* New Hyde Park, N.Y.: University Books (1961).

– *Jesus.* (tr.) S. H. Hooke. New Hyde Park, N.Y.: University Books (1956)]. Edition en français en 1933.

– *The Jewish World in the Time of Jesus.* Introd. Charles Francis Potter. New Hyde Park, N.Y.: University Books (1959). Edition en français en 1935.

Guillet, Cephas. *The Forgotten Gospel.* Dobbs Ferry, N.Y.: The Clermont Press, 1940.

Guinan, Alastair (tr.). *The Book of Mary.* New York: Hawthorn, 1960.

Gurdjieff, G. *All and Everything/Beelzebub's Tales to His Grandson.* [*Récits de Belzébuth à son petit-fils*]. New York: Dutton, 1964.

Gurney, O. R. *The Hittites.* London: Penguin (1952).

H

H*abdalah shel Rabbi Akiba.* Voir Akiba.

Hadas, Moses (tr.). *Third and Fourth Books of Maccabees.* [*Troisième et Quatrième Livre des Maccabées*]. New York: Harper, 1953.

Halachoth Gedoloth (les Grandes Lois). R. Simeon Kayyara. Un fragment du IX^{e} siècle. Venise, 1548. Edition publiée par Bernhard Levy à Bonn en 1937.

Halper, B. *Post-Biblical Hebrew Literature.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1921.

Hamilton, Edith. *The Echo of Greece.* New York: Norton (1957).

– *The Greek Way.* New York: Norton (1942).

– *Mythology.* New York: New American Library, 1956.

Hammond, George. *A Discourse of Angels.* London, 1701.

Hamoy, Abraham. *Sefer Beth Din* (Livre de la Maison du Jugement). Leghorn, 1858.

Hanauer, James Edward. *Folk-Lore of the Holy Land.* London: Duckworth, 1907.

Harding, Davis P. *The Club of Hercules.* Urbana, Ill.: U. of Illinois Press, 1962.

Harnack, Adolph. *History of Dogma.* (tr.) Neil Buchanan. 7 vols. (reliés en 4). New York: Dover, 1961.

Harper, Samuel A. *Man's High Adventure.* Chicago: Ralph Fletcher Seymour, 1955.

Harris, J. Rendel (éd., tr.). *Gospel of Peter,* New York: J. Pott & Co., 1893. *Gospel of the Twelve Apostles* (ou *Teaching of the Apostles*). Baltimore: Johns Hopkins Press; également Cambridge: University Press, 1900.

– *The Odes and Psalms of Solomon.* New York: Cambridge U.P., 1909 et 1911.

Harrison, Jane Ellen. *Epilegomena to the Study of Greek Religion.* New Hyde Park, New York: University Books, 1962.

Hartmann, Franz. *Magic, White and Black.* Chicago: Theosophical Pub., 1910.

Hassall, A. G. et W. O. (introd.) *Douce Apocalypse.*

Hastings, James. *Dictionary of the Bible.* Révisé par F. C. Grant et H. H. Rowley. New York: Scribner, 1963.

– *Encyclopaedia of Religion and Ethics.* Vol. IV. New York: Scribner, 1955.

Hawkes, Jacquetta (éd.). *World of the Past.* 2 vols. New York: Knopf, 1963.

Hawkins, Edward (éd.). *Poetical Works of John Milton.* 4 vols. London: Oxford U.P., 1824.

Hayley, William (éd.). *The Poetical Works of John Milton.* 3 vols. London: Boydell and Nicol, 1794.

Hazaz, Hayim. « The Seraph. » *The Literary Review,* printemps 1958.

Heavenly History. Voir Follansbee.

Hebraic Literature. Tr. du Talmud, des Midrashim. Kabbale. New York: Tudor, 1936.

Hebrew Amulets. Voir Schrire.

Hebrew Book of Enoch, The. Voir *3-Enoch.*

Hebrew Myths. Voir Graves.

Hechaloth - écrits des Hechaloth (*Palais*) :

– [ensemble de textes plus connus en français sous l'appellation « littérature des Palais » ou « écrits de la Mercaba », en hébreu ou en araméen, datés du IV[e] au VIII[e] siècle, relatant les visions du Char céleste (*merkaba*), des cieux, des anges et du Trône divin. Citons principalement : *Hekhalot Zoutarti* (Petit Traité des Palais), *Hekhalot Rabbati* (Grand Traité des Palais), *Sar Torah* (Le Prince de la Loi), *Re'ouyot Yehezqel* (Visions d'Ezéchiel), *Ma'asseh Mercaba* (Récit du Char), *Merkaba Rabba* (Grand Traité du Char), *Massekhet Hekhalot* (Traité des Palais), *Chiour Qoma* (Mesure de la Taille), *Seder Rabba diBeréchit* (Grand Ordre du Commencement), et *Le Livre hébreu d'Enoch* souvent dénommé *Sefer Hekhalot* (*Livre des Palais*) ou *3-Enoch*]

– *Book of Hechaloth* (*Sefer Hechaloth*). (tr.) A. Jellinek. Publié en 1928 par Odeberg sous le titre *3-Enoch.* Un manuscrit incomplet en hébreu à la Bibliothèque du Dropsie College de Philadelphie

– *Greater Hechaloth* (*Hechaloth Rabbati*). (tr.) Jellinek. Contenu dans *Beth ha-Midrasch* (1855); également sous le titre *Pirke Hechaloth*, inclus par Wertheimer dans *Bate Midrashot* en 2 vol. (Jérusalem, 1950).

– *Hechakoth Zoterathi.* Bodleian Manuscrit Mich. 9, fol. 66a et suiv.

– *Lesser Hechaloth.* Manuscrit en hébreu, Bodleian Library, Oxford. Fol. 38a-46a. Il existe aussi une édition non publiée par Dr. Morton Smith.

– *Pirke Hechaloth.* (éd.) Abraham b. Solomon Akra. Contenu dans *Arzei Levanon* (Cèdres du Liban). Venise: Giovanni di Cara, 1601.

Herford, R. Travers (éd.) *Pirke Aboth.* Compris dans Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.*

Hermas Visions. Voir *Shepherd of Hermas.* [*Le Pasteur* d'Hermas]

Hermes Trismegistus. [Hermès Trismégiste]. *The Divine Pymander.* [*Pymandre*]. (éd.) Editors of the Shrine of Wisdom. Surrey (Eng.): The Shrine of Wisdom, 1955.

Herrera, E. Abraham Cohen. *Beth Elohim* (House of God). New York: Columbia University Library. Entry title, *Puerta del Cielo*, X86-H 42Q.

Une édition publiée à Amsterdam par Immanuel Benveniste, 1655.

Hertz, Joseph H. (tr.). *Pirke Aboth.* New York: Behrman, 1945.

Hervieux, Jacques (éd.). *The New Testament Apocrypha.* Tr. du français par W. Hibberd. New York: Hawthorn, 1960.

Hesselgrave, Charles Everett. *The Hebrew Personification of Wisdom.* New York: G. E. Stechert & Co., 1910.

Heywood, Thomas. *The Hierarchy of the Blessed Angels.* London: Adam Islip, 1635.

Higger, Michael (éd.). *Masekhtot Zeirot.* Contient *Masekheth Derekh Erets.* New York: Bloch Publishing Co., 1929.

Hilkot Metatron. Voir Eleazer of Worms.

Hinton, Richard W. (pseud.). *Arsenal for Skeptics.* New York: A. S. Barnes, 1961.

Hippolytus, Saint. *Philosophumena, or Refutation of All Heresies.* (Autrefois attribué à Origène.) 2 vols. New York: Macmillan, 1921.

Hirschfield, Hartwig (éd.). *The Book of Kuzari,* par Judah ha Levi (voir à cet auteur).

[*Histoire de la magie.* Voir *History of Magic, The.*]

History of Jewish Mysticism. Voir Müller.

History of the Life of Adam and Eve. Voir *Book of Adam and Eve* et *Apocalypse of Moses.*

History of Magic, The. [*Histoire de la magie*]. Voir Lévi.

History of Magic and Experimental Science, The. Voir Thorndike.

History and Practice of Magic, The. Voir Christian.

History of Ten Martyrs. In Jellinek's *Beth ha-Midrasch.* Contained also in *Midrash Konen.*

History of Witchcraft and Demonology, The. Voir Summers.

Holbein's Dance of Death. Contient 90 gravures sur bois de Holbein illustrant la Bible. London: George Bell & Sons, 1878.

Höllenzwang of Dr. Faust. Un titre général pour les traités faustiens qu'on trouve dans les ouvrages de Scheible, *Das Kloster* (vols. 2 et 5) et *Doctor Faust's Bücherschatz.*

Hughes, H. Maldwyn (éd.). *The Greek Apocalypse of Baruch* ou *3-Baruch.* In Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.*

Hughes, Thomas Patrick. *A Dictionary of Islam.* London: W. H. Allen & Co., 1885.

Hugo, Victor. *The Toilers of the Sea.* [*Les Trvailleurs de la mer*]. New York: Harper, 1866.

Husik, Isaac. *A History of Mediaeval Jewish Philosophy.* New York: Meridian Books/et Philadelphia: Jewish Publication Society, 1958.

– (tr.). *Sefer ha-'Ikkarim* de Joseph Albo.

Huxley, Aldous. *The Devils of Loudon.* London: Chatto, 1952.

Hyde, Douglas. *A Literary History of Ireland.* London: T. F. Unwin, 1901.

Hyde, Thomas. *Historia Religionis Veterum Persarum.* Oxford, 1700.

Hymn of the Soul. [*Hymne de l'âme*]. Voir Bevan.

Hymn of Jesus, The. [*Hymne de Jésus*]. Voir Mead.

Hymnal of the Protestant Episcopal Church. New York: Nelson, 1920.

Hypostasis of the Archons. (le Livre de Norea). Manuscrit apocryphe copte à la Bibliothèque Chenoboskion. Voir commentaire in Doresse, *The Secret Books of the Egyptian Gnostics* (1960).

I

Iamblichus. [Jamblique]. *On the Mysteries of the Egyptians, Chaldeans, and Assyrians.* Voir Taylor, Thomas.

Idra Rabba. compris in *Kabbalah Denudata.*

Idra Zuta. compris in *Kabbalah Denudata.*

Ignatius of Antioch, appelé aussi Theophorus. [Saint Ignace, martyre, et évêque d'Antioche]. *Letter to the Trallians.* [*Lettres* à la communauté chrétienne de Tralles]. Buffalo: Christian Literature Pub. Co. *The Ante-Nicene Fathers,* 1885-1896. Egalement dans *Lost Books of the Bible.*

In Search of Adam. Voir Wendt.

Interpreter's Bible, The. Commentaire. (gén. éd.) George Arthur Buttrick. New York: Abingdon-Cokesbuty Press (1951).

Interpreter's Dictionary of the Bible, The. « Angels. » 4 vols. (éd.) George Arthur Buttrick. New York: Abingdon Press (1962).

Irenaeus, Saint. [Irénée] *Contra haereses.* [*Contre les hérésies*]. Tr. des principaux passages par F. R. Montgomery Hitchcock. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1916.

– Dans le vol. 7, Migne, *Patrologiae Graecae Cursus Completus.* Paris, 1857-1880.

Isaac ha-Cohen of Soria. « Emanations of the Left Side. » Un traité traduit de l'hébreu par Gershom Scholem in *Mada'e ha Yahadut* (vol. 2, pp. 164ff.), un périodique anciennement publié à Jérusalem.

Isherwood, Christopher. *Ramakrishna and His Disciples.* New York: Simon and Schuster, 1965.

Isidore of Seville. [Isodore de Séville]. *Etymologiarum.* In Migne, *Patrologiae Latinae Completus.* Paris: 1844-1864.

Israelstam, J. et Slotki, J. J. (tr.). *Midrash Rabba Leviticus*, vol. 4. London: Soncino, 1961. Une édition précédente publiée en 1939.

J

Jacobs, Joseph. *Jewish Contributions to Civilization.* Philadelphia: Jewish Publication Society, 1919.

[Jamblique. Voir Iamblichus.].

James, M. R. (éd., tr.). *Acts of Paul, Acts of Philip, Apocalypse of Paul* (Vision de Paul), *Gospel of Pseudo Matthew.* Dans: *The Apocryphal New Testament.* Oxford: Clarendon, 1955.

[*The Apocryphal New Testament* contient aussi *Acts of John, Acts of Pilate, extraits de Apocalypse of Peter,* citation de *Apocalypse of Sophonias.*]

– *Apocrypha Anecdota.* New York: Cambridge U.P., 1893

– *Biblical Antiquities of Philo, The.* [*Antiquités bibliques* de Philon]. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

– *Gospel of Bartholomew, The.* In M. R. James, *The Apocryphal New Testament.* Oxford: Clarendon (1955).

– *Gospel of the Infancy of Jesus Christ.* New York: Cambridge U.P., 1927.

– *Lost Apocrypha of the Old Testament.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

– « Recovery of the Apocryphon of Peter. » Church Quarterly Review, vol. 80. London, 1915.

– *Psalms and Odes of Solomon* ; *Psalms of the Pharisees*, appelés communément *Psalms of Solomon.* Avec H. E. Ryle. New York: Cambridge U.P., 1891.[*Odes de Salomon*, et *Psaumes de Salomon*].

– *The Testament of Abraham.* New York: Cambridge U. P., 1892.

James, William. *The Varieties of Religious Experience.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1963.

Jameson, Anna Brownell. *Legends of the Madonna.* London: Unit Library, 1903.

Jastrow, Marcus. *A Dictionary of the Targumin, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashim Literature.* 2 vols. New York: Title Pub. Co., 1943.

Jastrow, Morris, Jr. *The Book of Job.* Philadelphia: Lippincott, 1920.

– *Hebrew and Babylonian Traditions.* New York: Scribner, 1914.

Jayne, Walter Addison. *The Healing Gods of Ancient Civilizations.* New Hyde Park, New York: University Books, 1962.

[Jean Damascène. Voir John of Damascus.]

Jellinek, Adolph (éd.). *Beth ha-Midrasch.* Une collection de Midrashim, des parties de *3-Enoch*, *Alphabet of Rabbi Akiba*, *History of the Ten Martyrs*, *Midrash Petirat Mosheh*, etc. 7 vols. Jérusalem: Bamberger & Wehrmann, 1938. Editions précédentes: Leipzig, 1853-1859; Vienne, 1873-1877.

– (éd.). *Midrash Eleh Ezherah.* Leipzig, 1853.

Jewish Magic and Superstition. Voir Trachtenberg.

Jewish World in the Time of Jesus, The. Voir Guignebert.

Jobes, Gertrude. *Dictionary of Mythology Folklore and Symbols.* 2 vols. New York: The Scarecrow Press, 1961.

Joffe, Judah A. et Mark, Yehudel. Voir *Great Dictionary of the Yiddish Language.*

John of Damascus. [Jean Damascène] *Exposition of the Orthodox Faith* (*De Fide Orthodoxa*). In Migne, *Patrologiae Graecae*, vol. 94, et *A Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers*, 2e séries.

– *Writings of John of Damascus.* (tr.) Frederic H. Chase, Jr.

Jonson, Ben. *The Devil Is an Ass.* New York: Holt, 1905. Publié à l'origine en 1616.

Joseph and Asenath. Tr. du texte de Batiffol par E.W. Brooks. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1918.

Josephus, Flavius. [Josèphe Flavius] *The Works of Flavius Josephus.* Tr. Du grec par William Whiston. Philadelphia: Lippincott, 1852.

Judah ha Levi. *The Book of Kuzari.* [*Le Kuzari* de Judah Halévi]. Tr. De l'arabe par Hartwig Hirschfeld. New York: Pardes Pub. House, 1946. Edition précédente publiée à Londres en 1905.

Jung, Leo. *Fallen Angels in Jewish, Christian and Mohammedan Literature.* Philadelphia: Dropsie College, 1926.

Justin, Martyre. [saint Justin]. *Apology for the Christians.* [*Apologie pour les Chrétiens*]. In *Writings of Justin Martyr* et *Athenagoras.* Tr. par M. Dods. London, 1857.

– *The Dialogue with Trypho.* [*Dialogue avec Triphon*]. (tr.) A. L. Williams. New York: Macmillan, 1930. Publié aussi par Christian Heritage: New York, 1909.

– *The Theology of Justin Martyr.* E. R. Goodenough. In *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1917-1925.

K

K*abbalah Denudata* (*Kabbalah Unveiled*). Comprise dans *Idra Rabba* et *Idra Zuta.* Voir Mathers.

Kaplan, M. M. Voir Luzzatto.

Karaite Anthology. Voir Nemoy.

Kaufmann, Walter (tr.). *Faust.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1961.

Kautsky, Karl. *Foundations of Christianity.* (tr.) Henry F. Mins. New York : S. A. Russell, 1953.

Kazwini, Zakariya ibn Muhammed. *Kosmographie.* 2 vols. (éd.) Ferdinand Wüstenfeld. En Arabe. Göttingen: Verlag der Dieterichschen Buchhandlung, 1849.

Kerubim in Semitic Religion and Art. Voir Lindsay.

Key to Faust's Threefold Harrowing of Hell. Connu aussi sous le titre *Key to the Black Raven.* In *Das Kloster.* Stuttgart: J. Scheible, 1846.

Key of Solomon.[*Clavicule de Salomon*]. Habituellement intitulée *The Greater Key of Solomon.* [*La Grande Clavicule de Salomon*] Voir Gollancz ainsi que Mathers.

King, Charles William. *The Gnostics and Their Remains.* London: D. Nutt, 1887. Une édition précédente publiée à Londres en 1864.

King, L. William. *Babylonian Magic and Sorcery.* London : Luzac & Co., 1896.

Kircher, Athanasius. *Oedipus Aegyptiacus.* 4 vols. Rome, 1652-1654.

– *Voyage Ecstatique* (*Itinerarium Exstaticum*). Rome: Vitalis Mascardi, 1656.

Kleins Theologisches Worterbuch. (éd.) Karl Rahner et Herbert Vorgrimler. Freiburg: Herder-Bucherei, 1963.

Kloster, Das. Voir Scheible.

Klopstock, Friedrich Gottlieb. *Der Messias.* [*La Messiade* ou *Le Messie*]. Leipzig: G. J. Goschen, 1844.

– *The Messiah.* (tr. en anglais) Joseph Collyer. New York: Duyckinck & Co., 1795. Une traduction de F. T. London a été publiée à Londres par Longman en 1826.

Knight, Charles (éd.). *The Works of Shakespere.* 2 vols. London: Virtue& Co. (1870).

Knight, Margaret. *Morals without Religion & Other Essays.* London: Dennis Dobson, 1954.

Kohler, Kaufmann. « Pre-Talmudic Haggadah. » *Jewish Quarterly Review*, pp. 399-419. Philadelphia: Dropsie College, 1895.

Kohut, Alexander. « Uber die jüdische Angelologie and Dämonologie in ihrer Abhängigkeit von Parismus. » Deutsche Morgenländische Gesellschaft Abhandl. Bd. 4, N°. 3, pp. 1-105. Leipzig, 1886.

Koran, The. Voir Pickthall ainsi que Sale.

Kosmographie. Voir Kazwini.

Kramer, Samuel Noah. *From the Tablets of Sumer.* Colorado : The Falcon's Wing Press, 1956.

Kritzeck, James (éd.). *Anthology of Islamic Literature.* New York: Holt, 1964.

Kroner, Richard. *The Religious Function of Imagination.* New Haven: Yale U.P., 1941.

KRT Text in the Literature of Ras Shamra, The. (éd.) John Gray. 2e éd. Leiden: E. J. Brill, 1964.

Kurth, Willi (éd.). *The Complete Woodcuts of Albrecht Dürer.* New York: Dover, 1963.

Kuzari (Livre de). Voir Judah ha Levi.

L

Labarum, Constantine. *Pageantry, Popery, Pillage.* London: Charles J. Thynne, 1911.

Lamsa, George M. *My Neighbor Jesus.* New York: Harper, 1932.

Lanchester, H. C. O. (éd.). *Sibylline Oracles.* In Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament.* [Voir aussi à *Sibylline Oracles*].

Lane, Edward William (éd.). *Arabic-English Lexicon.* London: Williams & Norgate, 1867.

Langton, Edward. *Essentials of Demonology.* London: The Epworth Press, 1949.

– *Good and Evil Spirits.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1942.

– *Satan, a Portrait.* London: Skeffington, 1945.

Larousse Encyclopedia of Byzantine & Medieval Art. (éd. gén) René Huyghe. New York: Prometheus Press, 1963.

– *Encyclopedia of Mythology.* (int.) Robert Graves. New York: Prometheus Press, 1959.

Lauterbach, Jacob Z. (tr.). *Mekilta de-Rabbi Ishmael.* 3 vols. Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1949.

Lawson, John Cuthbert. *Modern Greek Folklore and Ancient Greek Religion.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1964.

Lea, Henry Charles. *Materials Toward a History of Witchcraft.* 3 vols. New York: Yoseleff (1957).

Leadbeater, C. W. *The Astral Plane.* India: The Theosophical Pub. House, 1963.

[*La Légende dorée.* Voir *Golden Legend.*]

[La Légende des Juifs. Voir *The Legends of the Jews*]

Legends of the Bible. Voir Ginzberg.

Legends of the Jews, The. Voir Ginzberg.

Legge, Francis. « The Names of Demons in the Magic Papyri. » *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, vol. 22, 1900.

– *Forerunners and Rivals of Christianity.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1964.

Lehrman, S. M. (tr.). *Midrash Rabba Exodus.* Compris dans le *Midrash Rabba.*

Lekah Genesis. Tobiah b. Eliezer. vol. 1 dans les 5 vol. de

Midrash Lekah Tov. (éd.) Martin Buber. Wilna: Widow Bros. & Romm, 1880.

Leland, Charles Godfrey. *Gypsy Sorcery and Fortune Telling.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1962.

– *Etruscan Magic and Occult Remedies.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1963.

Lemegeton, The (*The Lesser Key of Solomon*). Sous-titre « Goetia, the Book of Evil Spirits. » Comprend *The Almadel* et *The Pauline Art.* British Museum, Collection Sloane. Manuscrit N° 3648. (éd.) L. W. de Laurence. New York: Wehman Bros. (1916). [*Lemégeton*, intitulé aussi *La* ou *Les Petite(s) clavicule(s) de Salomon*, consacré à la « Goétie : Livre des esprits du mal... »]

Lenormant, Francois. *Chaldean Magic: Its Origin and Development.* Traduit du français. London: Samuel Bagster & Sons (1877).

Lesage, Alain René. *The Devil on Two Sticks.* [*Le Diable boiteux*]. New York: Paul Elder & Co. Pas de date. Publié à l'origine en 1707 (en France).

Lesser Hechaloth. Manuscrit non publié du Jewish Theological Seminary, New York. Oxford Manuscrit. N°.1531, fol. 42b. Université d'Oxford.

Lesser Key of Solomon, The. Voir *The Lemegeton.*

Lévi, Eliphas (pseud. pour Alphonse Louis Constant). *The History of Magic.* [*Histoire de la magie*]. (tr.) A. E. Waite. London: Rider & Co., 1963.

– *Le Livre d'Or.* Paris: Lavigne, 1842.

– *Philosophie Occulte.* Paris: G. Balliere, 1862-1865.

– *Transcendental Magic.* (tr.) A. E. Waite. Philadelphia: McKay, 1923.

Lewis, C. S. *The Screwtape Letters.* New York: Macmillan, 1959.

Lewy, Immanuel. *The Birth of the Bible.* New York: Bloch Pub. Co., 1950.

– *The Growth of the Pentateuch.* New York: Bookman Associates, 1955.

Lhermitte, Jean. *True and False Possession.* [*Vraie et fausse possession*]. (tr.) P. J. Hepburne-Scott. New York: Hawthorn Books, 1963.

Liber, Maurice. *Rashi.* Tr. du français par Adele Szold. Philadelphia: Jewish Publication Society, 1906.

Library of Biblical and Theological Literature. (éd.) George R. Crooks and John F. Hurst. 9 vols. New York: Eaton & Mains, 1890.

Life of Jesus, The. Voir Renan.

Light of Asia, The. Voir Arnold.

Lightfoot, J. B. (tr., avec M. R. James, H. B. Swete, et al.). *Excluded Books of the New Testament.* Contient *Book of James; Gospel of Nicodemus* (1 et 2) ; *Gospel of Peter and the Revelation of Peter; Shepherd of Hermas,* etc. London: E. Nash and Grayson (1927?).

Lindsay, Frederic Nye. *Kerubim in Semitic Religion and Art.* New York, 1912. Thèse de doctorat, Columbia University.

Ling, Trevor. *The Significance of Satan in New Testament Demonology.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1961.

[*Livre d'Adam et Eve.* Voir *Book of Adam and Eve*]

[*Le Livre de Kuzari.* Voir *Book of Kuzari.*].

[*Le Livre de la formation.* Voir *Sefer Yetzirah*]

[*Le Livre de l'Ange Raziel.* Voir *The Book of the Angel Raziel*]

[*Livre de la Résurrection de Jésus-Christ par l'apôtre Barthélemy.* Voir à Batholomew]

[Livres d'Enoch. Voir *1-Enoch, 2-Enoch, 3-Enoch*]

[*Livre des Jubilés.* Voir *Book of Jubilees*]

[Livres des Maccabées. Voir *Books of the Maccabees.*]

[*Livres du Sauveur.* Voir *Books of the Saviour*]

Loisy, Alfred Firmin. *Birth of the Christian Religion* (et) *Origins of the New Testament.* Tr. du français par L. P. Jacks. New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1962.

Longfellow, Henry Wadsworth. *Poetical Works.* 6 vols. Boston: Houghton (1904).[dont *La Légende dorée*]

Lost Books of the Bible and the Forgotten Books of Eden. Intro. de Frank Crane. New York: Lewis Copeland Co., 1930.

Loves of the Angels, The. Voir Moore, Thomas.

Luzzatto, M. H. *Mesillat Yesharim* (The Path of the Upright). (tr.) M. M. Kaplan. Philadelphia: Jewish Publication Society of America, 1936.

M

[*Ma'asseh Merkabah* : voir à Hechaloth]

[*1-Maccabées, 2-Maccabées, 3-Maccabées, 4-Maccabées.* Voir à Tedesche; Emmet; Hadas; ainsi qu'à *Books of Maccabees*].

MacKaye, Percy. *Uriel and Other Poems.* Boston: Houghton, 1912.

Mackenzie, Donald A. *Egyptian Myth and Legend.* London: The Gresham Pub. Co. Pas de date.

– *Myths of Babylonia and Assyria.* London: The Gresham Pub. Co. Pas de date.

– *Myths of Crete & Pre-Hellenic Europe.* London: The Gresham Pub. Co. Pas de date.

MacVeagh, Rogers, & Costain. *Joshua.* Garden City, N.Y.: Doubleday, 1943.

Madach, Imre. *The Tragedy of Man.* [*La Tragédie de l'homme*]. Tr. du hongrois par J. C. W. Horne. Budapest: Corvina Press (1963).

Mada'e ha Yahadut. Vols. 1 et 2. Un périodique publié en 1926-1927 à Jérusalem à la Hebrew University.

Magia Naturalis et Innaturalis (un traité de magie faustien). Stuttgart: J. Scheible, 1849. A l'origine publié à Passau, 1505.

Maimonides, Moses. [Maimonide, Moïse]. *The Guide for the Perplexed.* [*Guide des égarés*]. (tr. de l'arabe) M. Friedlander. New York : Dover (1956).

– *Mishna Thora.*[*Mishné Torah*]. *Yad ha-Hazakah.* (tr. en anglais) Simon Glazer. New York: Maimonides Pub. Co., 1922.

Malache Elyon. Voir Margouliath (compilateur).

Malan, Solomon Caesar. *The Book of Adam and Eve* [*Le Livre d'Adam et Eve*], appelé aussi *The Conflict of Adam and Eve with Satan* . Tr. de l'éthiopien. London: Williams & Norgate, 1882. [Voir à *Book of Adam and Eve*].

Malchus, Marius. *The Secret Grimoire of Turiel.* [*Le Grimoire secret de Turiel*]. London: Aquarian Press, 1960.

Malleus Maleficarum (Le Marteau des sorcières). Fr. H. Kramer et Fr. J. Sprenger. (tr.) Montague Summers. London: John Rodker, 1928. Première publication à Cologne en 1489.

Mandaeans of Iraq and Iran, The. Voir Drower.

Manson, T. W. (éd.). *A Companion to the Bible.* Edinburgh: T. & T. Clark (1956).

Mansoor, Menahem. *The Dead Sea Scrolls.* Grand Rapids: Eerdmans, 1964.

– (tr.). *The Thanksgiving Hymns.* [*Psaumes d'action de grâces*]. Grand Rapids: Eerdmans, 1961.

Manual of Discipline, The. Voir Brownlee ainsi que Wernberg-Moller.

Margouliath, Reuben. *Malache Elyon* (Anges dans le Ciel). En hébreu. Jérusalem: Mossad ha-Rav Kook, 1945.

Maritain, Jacques. *The Range of Reason.* New -York: Scribner, 1952.

Marlowe, Christopher. *The Tragical History of Doctor Faustus.* London: T. White, 1830. Première publication à Londres, 1604.

Martyrdom of Isaiah [*Martyre d'Isaïe*]. Compris dans *The Ascension of Isaiah.* [*Ascension d'Isaïe*].

Maseket Azilut. Voir Nazir ainsi que Wildman.

Maseket Derekh Erets. In *Masekhtot Zeirot* par Michael Higger (voir à ce nom). Cet ouvrage mentionne 390 cieux.

Maseket Gan Eden and Gehinnom. In *Beth ha Midrasch* de Jellinek (éd.)

Massé, Henri. *Anthologie Persane.* Paris: Payot, 1950.

Massignon, Louis. « The Yezidis of Mount Sindjar. » [Les Yézidis du Mont Sindjar]. In *Satan* (New York: Sheed & Ward, 1952).

Masters, R. E. L. *Eros and Evil.* New York: Julian Press, 1962.

Martyrdom of Isaiah. [*Martyre d'Isaïe*]. Voir R. H. Charles.

Mathers, S. L. MacGregor (éd.). *The Almadel of Solomon* (partie IV de *The Lemegeton.* ou *The Lesser Key of Solomon*). London, 1889. [Voir aussi à *The Lemegeton*].

– *The Book of the Sacred Magic of Abra-Melin the Mage.* Chicago: de Laurence Co., 1939. [*La Magie sacrée ou le Livre d'Abra-Melin le mage*].

– *The Greater Key of Solomon.* [*La Grande Clavicule de Salomon*]. London, 1889; Chicago: de Laurence, 1914.

– *The Kabbalah Unveiled* (*Kabbalah Denudata*). Comprend *Idra Rabba* et *Idra Zuta.* London: George Redway, 1887.

McCabe, Joseph. *The Popes and Their Church.* New York: Freethought Press Association, 1953.

McCown, Chester (éd.). *The Testament of Solomon.* Leipzig: J. C. Hinrichs, 1922.

Mead, G. R. S. *Fragments of a Faith Forgotten.* Intro. de Kenneth Rexroth. New Hyde Park, New York: University Books (1960).

– (tr.). *The Hymn of Jesus* (un rituel mystérieux). London: John M. Watkins, 1963.

– (tr.). *Pistis Sophia.* London: John M. Watkins, 1921.

– (tr.). *Thrice-Greatest Hermes.* 3 vols. London: John M. Watkins, 1964.

– [Voir aussi à Apollonius of Tyana]

Meaning of the Glorious Koran. (tr.) Mohammed M. Pickthall. New York: New American Library, 1954.

Methodius of Philippi (of Olympus) [Méthode d'Olympe]. *Banquet of the Ten Virgins* [*Banquet des dix vierges*], *Convivia, Discourse on the Resurrection* [*Sur la résurrection*]. Pour une traduction en anglais du *Banquet des dix vierges*, voir Clark.

Michaëlis, Sébastien. *Admirable History of the Possession and Conversion of a Penitent Woman.* London: William Aspley, 1613. [*Histoire admirable de la possession et de la conversion d'une pénitente séduite par un magicien.* Paris: C. Chastellain 1619]

– *Pneumenologie ou discours des esprits.* Paris, 1582; Douai, 1613.

Michelangelo, the Sculptures of. Avant-propos de Ludwig Goldscheider. Phaidon Edition. New York.: Oxford U.P., 1940.

Michelet, Jules. *Satanism and Witchcraft.* New York: Citadel, 1939. [Peut-être une trad. de *La Sorcière*].

Midrash Abkir. In Jellinek. *Midrash of the Ten Commandments*; aussi in Buber, *ha-Shahar* (Vienne, 1883).

Midrash Aggada Exodus.

Midrash Eleh Ezkerah. Voir Jellinek.

Midrash Haggadol. Commentaire sur le Pentateuque. (éd.) Mordecai Margulies. En hébreu. Jérusalem: Kook Pub., 1947.

Midrash Konen. In *Arzei Levanon* (Cèdres du Liban).Venise, 1601. Une édition publiée à Wilna, 1836. Egalement dans *Ozar Midrashim* I.

Midrash Petirat Mosheh. In Beth ha-Midrasch de Jellinek (éd.).

Midrash Rabba Exodus. Voir Lehrman.

Midrash Rabba Leviticus. Voir Israelstam et Slotki.
Midrash Rabba. Voir Friedman et Simon.
Midrash Tanhuma. Voir Buber.
Midrash Tehillim (Commentaire des Psaumes). Voir Braude.
Midrash of the Ten Commandments. Voir Jellinek.
Midrash of the Ten Jewish Martyrs. Voir Gollancz.
Mielziner, M. *Introduction to the Talmud.* New York: Funk and Wagnalls, 1903.
Migne, J. P. *Patrologiae Latinae Completus.* 221 vols. Paris, 1844-1864.
– *Patrologiae Graecae Cursus Completus.* 161 vols. Paris, 1857-1880. [Le nombre de volumes et les dates de publication varient selon les sources. *Patrologie grecque* et *Patrologie latine* sont les écrits des Pères de l'Eglise qu'édita l'abbé Migne dans sa *Bibliothèque universelle du clergé* comptant plus de 1 000 volumes].
Mills, Lawrence Heyworth. « Philo's Dunameis and the Amesha Spenta. » London: *Royal Asiatic Society Journal,* pp. 553-568, 1901.
Milton, John. *Complete English Poetry.* (éd.) John T. Shawcross. Garden City, N.Y.: Doubleday, 1963.
– *Complete Poetry and Selected Prose.* Intro. Cleanth Brooks. New York: Random, 1950.
– *Paradise Lost. A Poem in Twelve Books.* London: Richard Bently, 1688.[*Le Paradis perdu,* poème biblique en 12 livres, qui sera suivi de *Paradise Regained* (*Le Paradis reconquis)* en 4 livres. Les citations du *Paradis Perdu,* sont reprises de la traduction de Chateaubriand, Paris: Gallimard, 1995, collection Poésie.]
– *Poetical Works.* (éd.) William Hayley. 3 vols. London: Boydell and Nicol, 1794.
– *Poetical Works.* (éd.) Edward Hawkins. 4 vols. London: Oxford U.P., 1824.
– « The Reason of Church Government Urged against Prelaty. » In *Works of John Milton.* 3 vols. New York: Columbia U.P., 1931.
Mishnah, The. Voir Danby.
[*Mishné Torah.* Voir Maimonides.]
Montefiore, C. C. and Loewe, H. (éd.). *A Rabbinic Anthology.* Philadelphia: Jewish Publication Society of America, 1960.
Montgomery, J. A. *Aramaic Incantation Texts from Nippur.* Philadelphia: U. of Pennsylvania Press, 1913.

Moore, George. *The Brook Kerith.* New York : Macmillan, 1926.

Moore, Thomas. *The Loves of the Angels.* [*Les Amours des anges*]. London: Longman, 1823.

Morgenstern, J. « The Mythological Background of Psalm 82. » Philadelphia : Hebrew Union College Annual, XIV, 29-126.

Morris, Harry. « Some Uses of Angel Iconography in English Literature. » Comparative Literature, vol. X, n° 1, hiver 1958.

Moses of Burgos. [Moïse de Burgos]. *The Left-hand Pillar.* Voir Gershom Scholem in *Mada'e ha Yahadut.* vol. II, 1927; et in *Tarbiz.* vol. II-V, 1931-1934.

Müller, Ernst. *History of Jewish Mysticism.* Oxford: East and West Library (1946).

– *Der Sohar and seine Lehre.* Vienne: R. Löwit Verlag, 1920.

Myer, Isaac. *The Qabbalah.* Philadelphia: imprimé par l'auteur, 1888.

Mysteries of the Quabalah. 2 vols. Par Seven Pupils of E. G. Chicago: The Yogi Publishing Society, 1922.

N

N*arrative of Zosimus.* In *The Testament of Abraham.* (tr.) W. A. Craigie. Buffalo: Christian Literature Pub. Co., The *Ante-Nicene Fathers,* 1885-1896.

Nash, Thomas. *Pierce Penilesse, His Supplication to the Divill.* London: Lane, 1924. A l'origine publié en 1592.

Nathan, Robert. *The Bishop's Wife.* London: Victor Gollancz Ltd., 1928.

Nazir, Jacob. *Maseket Azilut.* In *Ozar Midrashim* I.

Nemoy, Leon (éd., tr.). *Karaite Anthology.* New Haven: Yale U.P., 1952.

Neubauer, Adolf (éd.). *The Book of Tobit.* Oxford: Clarendon, 1878.

Neumann, Henry. *The Dead Sea Scrolls.* New York: New York Society for Ethical Culture, 1956.

Neusner, Jacob. *A History of the Jews in Babylonia.* Leiden: E. J. Brill, 1965.

– *A Life of Rabban Yohanan Ben Zakkai.* Leiden: E. J. Brill, 1962.

Newbold, W. R. « The Descent of Christ in the Odes of Solomon. » *Journal of Biblical Literature*, décembre 1912.

New Century Handbook of English Literature, The. (éd.) Clarence L. Barnhart. New York: Appleton (1956).

New Jewish Encyclopedia. (éd.) David Bridger (avec Samuel Wolk). 1 vol. New York: Behrman House, 1962.

Newman, Louis I. (éd. avec S. Spitz). The Hasidic Anthology. New York: Schocken, 1963.

– (éd. avec S. Spitz). *The Talmudic Anthology.* New York: Behrman House, 1947.

New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge, The. (éd.) Samuel Macauley Jackson, et al. 12 vols. New York: Funk and Wagnalls, 1908-1912.

New Testament Apocrypha, The. Voir Hervieux ainsi que James.

Nicetas of Remesiana. [Nicétas]. « The Names and Titles of our Savior. » compris in Fremantle, *A Treasury of Early Christianity.*

– *Writings.* (tr.) Gerald G. Walsh. New York: Fathers of the Church, 1949.

Nichols, Ross (éd.). Voir à *The History and Practice of Magic* de Paul Christian.

Nicholson, Reynold Alleyne. « An Early Arabic Version of the *Mir'aj* of Abu Yazid al-Bistami » in *Islamica* II, pp. 402-415. Leipzig: Braunlich, 1926.

Nigg, Walter. *The Heretics.* New York: Knopf, 1962.

Noveck, Simon (éd.). *Great Jewish Personalities in Ancient and Mediaeval Times.* New York: Farrar, 1959.

Nuctemeron, The. [*Nuctéméron*]. Voir Apollonius of Tyana.

Nurni, Martin K. « Blake's Marriage of Heaven and Hell. » In *Kent State University Bulletin* (Kent, Ohio), avril, 1957.

O

O*ccultism.* Voir Shah.

Odeberg, Hugo (éd., tr.). *3-Enoch* ou *The Hebrew Book of Enoch.* New York: Cambridge U.P. 1928.

Odes and Psalms of Solomon. [*Odes* et *Psaumes de Salomon*]. Voir Harris. Compris dans *Lost Books of the Bible.* [Voir aussi James].

« Odes of Solomon and the Pistis Sophia, The. » Voir Worrell.

Oesterley, W. O. E. *An Introduction to the Apocrypha.* London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1935.

– « Belief in Angels and Demons. » Vol. 1, *Judaism and Christianity.* London: Sheldon Press, 1937.

– *The Jewish Doctrine of Mediation.* London: Skeffington,1910.

– *A Short Survey of the Literature of Rabbinical and Medieval Judaism* (avec G. H. Box). London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1920.

– *The Wisdom of Ben-Sira* (Ecclesiasticus). London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1916.

– (éd.). *The Wisdom of Solomon* (*The Book of Wisdom*). London: Society for Promoting Christian Knowledge; New York: Macmillan, 1918.

– *The Wisdom of Solomon* (*The Book of Wisdom*). London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1917.

Oesterreich, Traugott Konstantin. *Occultism and Modern Science.* London: Methuen, 1923.

Oesterreicher, John M. (éd.). *The Bridge; A Yearbook of Judaeo-Christian Studies.* New York: Pantheon (1955.)

[*Oracles sibyllins.* Voir *The Sibylline Oracles.*]

Origen.[Origène]. *Contra Celsum.* [*Contre Celse*]. (tr.) H. Chadwick. Cambridge (Eng.): University Press, 1953.

– *de Principiis* et *Stromata.* In Migne, *Patrologiae Graeca.*

– *Letter to Gregory Thaumaturgus.* [*Lettre à Grégoire le Thaumaturge*]. In Fremantle, *A Treasury of Early Christianity.*

Orlinsky, Harry M. *Ancient Israel.* Ithaca: Cornell U.P., 1954.

– « On the Present State of Proto-Septuagint Studies. » Baltimore: *Journal of the American Oriental Society,* June 1941.

– *The Septuagint.* Cincinnati: Union of American Hebrew Congregation, 1949.

– *The So-Called « Suffering Servant » in Isaiah 53.* Cincinnati: Hebrew Union College Press, 1964.

Ouspensky, P. D. *In Search of the Miraculous.* New York: Harcourt, 1949.

– *A New Model of the Universe.* New York: Knopf, 1948.

Oxford Cyclopedic Concordance, The. New York et London: Oxford U.P., 1947.

Ozar Midrashim. (éd.) J. D. Eisenstein. 2 vols. New York: Grossman's Hebrew Book Store, 1956.

P

Papini, Giovanni. *The Devil.* [*Le Diable*]. (tr.) Adrienne Foulke. New York: Dutton, 1954.

– *Life of Christ.* [*L'Histoire du Christ*]. (tr.) Dorothy Canfield Fisher. New York : Dell Publishing Co., 1951.

Papus (pseud. pour Gérard Encausse). *Absolute Key to Occult Science.* (tr.) A. P. Morton. London: Chapman & Hall, 1892.

– *Traité Elémentaire de Science Occulte.* Paris: P. Ollendorff, 1903.

– (tr.). *Sepher Yetzirah.* Paris, 1887.

Paracelsus. [Paracelse]. *Four Treatises.* De l'allemand par plusieurs traducteurs. Baltimore: Johns Hopkins Press, 1941.

– *The Prophecies of Paracelsus.* (tr.) J. K. London: Rider, 1915.

Paraphrase of Job.

Paraphrase of Shem (appelé aussi *Paraphrase of Seth*). Un manuscrit en copte à la Bibliothèque Chenoboskion au Caire.

Parente, Pascal P. *The Angels.* St. Meinrod, Ind.: Grail Publications (1957).

Parkes, James. *Judaism and Christianity.* Chicago: U. of Chicago Press, 1948.

[*Le Pasteur* d'Hermas. Voir *Shepherd of Hermas*].

Patrides, C. A. « Renaissance Views of Angels. » New York: *Journal of the History of Ideas.* April June, 1962.

Pauline Art, The. Partie de *The Lemegeton.* [Voir à ce titre]

Payne, Robert. *The Holy Fire.* New York: Harper, 1957.

Pegis, Anton C. Voir Aquinas.

Pesikta Rabbati. Voir Friedmann. Une recension, publiée en 777, contenant la *Revelation of Moses.*

Peter, John. *A Critique of Paradise Lost.* New York: Columbia U.P., 1960.

Peterson, Erik. *Das Buch von den Engeln.* Munich: Kösel-Verlag (1955).

Philo. [Philon le Juif ou d'Alexandrie]. *De Cherubinis ad Exod.* 25. (éd.) C. A. O. Grossmannus, Leipzig, 1856.

– *Philo Judaeus of Alexandria.* Voir Bentwich.

– « Philo's Dunameis and the Amesha Spenta. » Voir Mills.

– *Philo Judaeus, On the Contemplative Life.* Voir Tilden.

– *Philo-Lexikon/Handbuch des Judischen Wissens.* Berlin: Philo Verlag, 1936.

Pickthall, Mohammed Marmaduke (tr.). *The Koran.* New York : New American Library, 1954.

Pictures from a Medieval Bible. Voir Strachan.

Pirke Aboth. [*Chapitres* ou *Maximes des Pères*]. Voir Herford; Hertz; Taylor.

Pirke de Rabbi Eliezer. [ou *Pirqé de Rabbi Eliézer* (Leçons de Rabbi Eliézer)]. Voir Friedlander.

Pirke Hechaloth. Voir à Hechaloth.

Pistis Sophia. Un évangile gnostique, contenant des extraits des *Books of the Saviour.* Voir Mead; également le Askew Codex au British Museum.

[*La Philosophie occulte.* Voir Agrippa.]

Poe, Edgar Allan. *The Works of Edgar Allan Poe.* 10 vols. New York et Pittsburg: The Colonial Co., 1903.

Pognon, Henri. *Inscriptions Mandaïtes des Coupes de Khouabir.* Paris: H. Welter, 1898.

– *A Critical Biography.* Voir Quinn.

Portable Greek Reader. (éd.) W. H. Auden. New York: Viking, 1955.

Post-Biblical Hebrew Literature. Voir Halper.

Postel, William (tr.). *The Gospel of Pseudo James or the Protovangelium.* [Protévangile de Jacques]. En latin. Basle: Bibliander, 1532.

– *Key of Things Kept Secret from the Foundation of the World.* A l'origine publié en 1547 sous le titre *Absconditorum Clavis.* Tr. en français en 1899.

– (tr.). *Sepher Yetzirah.* Paris: J. Ruelle, 1552.

Potter, Rev. Charles F. *Did Jesus Write This Book?* New Hyde Park, New York: University Books, 1965.

– *The Last Years of Jesus Revealed.* New York: Fawcett, 1958.

Prayer of Joseph. [*Prière de Joseph*]. Un apocryphe juif cité dans les ouvrage d'Origène et d'Eusèbe. Cité en partie par Ginzberg, *The Legends of the Jews.*

Preisendanz, K. (éd.). *Papyri Graecae Magicae.* 2 vols. Leipzig: B. G. Teubner, 1928-1931.[Ouvrage de base, en allemand, qui contient tous les papyri magiques grecs connus à l'époque (81) et 24 fragments chrétiens. Trad. françaises dans divers ouvrages.]

Prince of Darkness: A Witchcraft Anthology. London: John Westhouse, Ltd., 1946.

Proclus, Diadochus. [Proclus, un philosophe grec]. *The Elements of Theology.* [*Eléments de théologie*]. Voir Dodds.

Protevangelium. [*Protévangile de Jacques*]. La naissance du Christ et de la Perpétuelle Vierge Marie. Par Jacques le Mineur (Rf. *Lost Books of the Bible.*)

Protevangelium of James. [*Protévangile de Jacques*]. Dans le vol. 8, *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925.

Psalms of the Pharisees. Voir *Psalms of Solomon.*

Psalms of Solomon. [*Psaumes de Salomon*]. (éd.) G. Buchanan Gray. In Charles, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testment.* L'ouvrage est aussi connu sous le titre *Psalms of the Pharisees* [*Psaumes des Pharisiens*] : il a été traduit sous ce titre par H. E. Ryle et M. R. James et publié à Cambridge par University Press en 1891.

[*Psaumes d'actions de grâce ou Rouleau des Hymnes.* Voir *The Thanksgiving Hymns*].

Psellus, Michael. *Operations of Demons* (*Dialogus de energia seu operatione Daemonum*). Paris: G. Chaudiere. 1577. Une édition postérieure a été publiée à Paris en 1623.

Pseudo-Dionysii Areopagitae de Caelesti Hierarchia. Vol. 25 de *Textus Minores.* En grec. Leiden: E. J. Brill, 1959.

Pseudo-Dionysius. [Pseudo-Denys]. Voir à Dionysius the Areopagite.

Pseudo-Monarchia. Voir Wierus.

Q

Q*abbalah, The.* Voir Myer.

Quinn, Arthur Hobson. *Edgar Allan Poe, A Critical Biography.* New York: Appleton, 1941.

R

R*abbinic Anthology,* A. Voir Montefiore et Loewe.

Radin, Max. *The Jews Among the Greeks and Romans.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1915.

– *The Life of the Jewish People in Biblical Times.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1929.

Ragg, Lonsdale et Laura (éd., tr.). *Gospel of Barnabas.* Oxford: Clarendon, 1907. Egalement dans le vol. 8 de *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925.

Raskin, Saul. *Kabbalah, Book of Creation, The Zohar.* New York, 1952.

Raymond, Rossiter W. (éd.). *The Book of Job.* New York: Appleton, 1878.

Reade, Winwood. *The Martyrdom of Man.* Intro. de F. Legge. London: Kegan Paul, Trench, Trubner & Co. Pas de date.

Recognitions of Clement. Voir Clement of Alexandria.

Redfield, B. G. (éd.). *Gods/A Dictionary of the Deities of All Lands.* New York: Putnam, 1951.

Régamey, R. P. *Anges.* Paris: Editions Pierre Tisné (1946).

– *What Is an Angel?* (tr.) Dom Mark Pontifex. New York : Hawthorn, 1960.

Reider, Joseph. *The Holy Scriptures, Deuteronomy.* Philadelphia: The Jewish Publication Society of America, 1937.

– (éd., tr.). *The Book of Wisdom.* New York: Harper, 1957.

Reitzenstein, Richard. *Poimandres.* [*Studien zur griechisch-ägyptischen und frühchristlichen Literatur*]. Leipzig : B. G. Teubner, 1904. Contient le *Book of the Archangels by Moses the Prophet.*

– *Studien zum antiken Synkretismus aus Iran und Greichenland.* Leipzig: B. G. Teubner, 1926.

Renan, Ernest. *The Life of Jesus.* London: Watts (1947).

Revelation of Adam to His Son Seth. Un manuscrit en copte à la Bibliothèque Chenoboskion. Extraits cités par Doresse in *Secret Books of the Egyptian Gnostics.*

Revelation of Esdras, Revelation of John, Revelation of Moses, Revelation of Paul. Tous dans le vol. 8 de *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925. *Revelation of Moses* apparaît aussi dans *Yalkut Reubeni, Pesikta Rabbati,* et sous le titre *Gedulath Mosheh,* in *Beth ha-Midrasch* de Jellinek.

Revelation of Moses. [*Apocalypse de Moïse*]. In M. Gaster, *Studies and Texts in Folklore;* également dans le vol. 8 de *The Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925. Une recension contenue dans *Pesikta Rabbati,* publié en 777.

Revelation of Peter. Voir *Gospel of Peter.*

Revelation of Rabbi ben Levi, The. In Jellinek, *Beth ha-Midrasch.*

Revelation of Stephen. Extraits dans James, *The Apocryphal New Testament.*

Revelations of Zostrian (*Evangelium Veritatis – Evangile de Vérité*). (éd.) M. Malinine. Jung Codex. Publié par Puech et Quispel. Zurich: Rascher, 1956-1957.

Rieu, E. V. (tr.). *The Four Gospels.* Baltimore: Penguin, 1953.

Robbins, Rossell Hope. *The Encyclopedia of Witchcraft and Demonology.* New York: Crown (1959).

Robinson, J. A. and James, M. R. (éd.). *Gospel of Peter* et *Revelation of Peter.* London: Clay, 1892.

Rosenblatt, Samuel (tr.). *The Book of Beliefs and Opinions* (de Saadiah Gaon). New Haven: Yale U.P., 1948. [*Le Livre des croyances et opinions* de Saadia Gaon].

Rosenroth, Knorr Von. *Kabbala Denudata.* Tr. du latin par W. Wynn Westcott. Une traduction par S. L. Mathers a été publiée à Londres en 1887 par George Redway. Une première version est parue en 1677.

Roucek, Joseph S. (éd.). *Slavonic Encyclopedia.* New York: Philosophical Library, 1949.

Rowley, H. H. (éd. avec Grant) *Hastings' Dictionary of the Bible.* New York: Harper (1955).

– *The Relevance of Apocalyptic.* London, 1944.

– (éd.). *The Zadokite Fragments and the Dead Sea Scrolls.* Oxford: Blackwell, 1955.

Rowley, Margaret (tr.). Voir Dupont-Sommer.

Runes, Dagobert D. *The Wisdom of the Kabbalah.* New York : Philosophical Library (1957).

S

Saadiah b. Joseph (Gaon). *Book of Beliefs and Opinions* [*Le Livre des croyances et opinions* de Saadia Gaon]. (tr.) Samuel Rosenblatt. New Haven: Yale U.P, 1948.

Sacred Books of the East. (éd.) Max Müller. 50 vols. Oxford: Clarendon, 1879-1910.

Sacred Book of the Invisible Great Spirit. In Doresse, *Trois livres gnostiques inédits.* Virgiliae Christianae, 1948.

Sacred Magic of Abra-Melin the Mage, The. (tr.) S. L. MacGregor Mathers. Chicago: de Laurence Co., 1939.[Voir à Mathers].

Sale, George (tr., éd.). *The Koran.* Avec son « Preliminary Discourse » [« Discours préliminaire »]. 5e éd. Philadelphia: Lippincott, 1860. Publié à l'origine en Angleterre en 1734.

Salkeld, John. *A Treatise of Angels.* London: Nathaniel Butter, 1613.

Saltus, Edgar. *The Lords of the Ghostland.* New York: Kennerley, 1907.

Salverte, Eusèbe. *Des Sciences Occultes.* 2 vols. Paris: Sedillot, 1829.

Sargent, Elizabeth. *Love Poems.* New York: New American Library (1966).

Satan. Un recueil d'essais. (éd.) Bruno de Jésus-Marie. New York: Sheed & Ward, 1952.

Schaff, Philip (éd.). *A Dictionary of the Bible.* Philadelphia: American Sunday School Union, 1880.

– (éd.) *A Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church.* 14 vols. New York: The Christian Literature Co., 1886-1890. 2emes séries (avec Henry Wace). 14 vols. New York: The Christian Literature Co. 1890-1900.

Schechter, S. (tr.). *Aboth de Rabbi Nathan.* Vienne: M. Knöpflmacher, 1887.

– *Documents of Jewish Sectaries.* Vol. 1, *Fragments of a Zadokite Work.* Cambridge: Cambridge U.P., 1910.

Scheible, J. (éd.). *Das Kloster.* 12 vols. Stuttgart et Leipzig, 1846. [Contient *Heptameron, seu elementa magica, De Magia Veterum*]

– *Dr. Faust's Bücherschatz.* Stuttgart, 1851.

– (éd.). *The Sixth and Seventh Books of Moses.* Publié à l'origine à Stuttgart en 1849 sous le titre *Das Sechste and Siebente Buch Mosis*, vol. 6 in *Bibliothek der zauber geheimniss-und offenbarungs-bücher.* Edition américaine publiée à Carbondale, Ill.: Egyptian Pub. Co. et non datée. [*Le sixième et le septième livre de Moïse* : ce sont 2 petits grimoires réunis en un, basés sur des matériaux du XIV^{e} siècle, contenant des sceaux et les conjurations qui s'y rapportent, mais qui n'ont apparemment pas été traduits en français.]

Schiur Komah. Voir Corcos; M. Gaster; également *Ozar Midrashim.*

Schleiermacher, F. E. D. *Der Christliche Glaube.* Tr. par *The Christian Faith.* (éd.) H. R. MacIntosh et J. S. Stewart. Edinburgh: T. & T. Clark, 1960.

Schmidt, Carl (éd.). *Koptisch gnostische Schriften.* 2 vols. Contient *Apocryphon of John, Wisdom of Jesus Christ, Acts of Peter, Gospel of Mary.* Leipzig, 1905. Une autre édition publiée à Berlin: Akademie-Verlag, 1954.

Schmidt, Nathaniel. *The Apocalypse of Noah and the Parable of Enoch.* Baltimore: Oriental Studies, 1926. Une édition publiée à Leipzig en 1926. Une copie se trouve au Jewish Theological Seminary, New York.

Schneweis, Emil. *Angels and Demons According to Lactantius.* Washington, D.C.: Catholic University of America Press, 1944.

Scholem, Gershom (tr.). *Das Buch Bahir.* [*Le Bahir*]. Leipzig: W. Drugulin, 1923.

– *Jewish Gnosticism, Merkabah Mysticism, and Talmudic Tradition.* New York: The Jewish Theological Seminary, 1960.

– *Major Trends in Jewish Mysticism.* New York: Schocken, 1941.

– *On the Kabbalah and its Symbolism.* (tr.) Ralph Manheim. New York: Schocken [1965].

Schönblum, Samuel. *Pirke Rabbenu ha-Kadosh.* Lemberg, 1877.

Schorer, Mark. *William Blake, the Politics of Vision.* New York: Holt, 1946.

Schrire, T. *Hebrew Amulets.* London: Routledge & Kegan Paul, 1966.

Schwab, Moïse. *Vocabulaire de l'Angélologie.* Paris: Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1897.

Schwartz, E. (éd.). *Ecclesiastical History* par Eusebius. Voir à Eusebius.

Schweitzer, Albert. *The Quest of the Historical Jesus.* London: A. & C. Black, 1964. Publié à l'origine en 1906.

Scot, Reginald. *Discoverie of Witchcraft.* London: A. Clarke, 1665. Repr., intro. Hugh Ross Williamson. Carbondale, Ill.: Southern Illinois (1964).

Scott, Sir Walter. *Letters on Demonology and Witchcraft.* [*Démonologie et sorcellerie*]. London: John Murray, 1831.

Screwtape Letters, The. Voir Lewis.

Secret Books of the Egyptian Gnostics, The. Voir Doresse.

Secret Doctrine, The. Voir Blavatsky.

Secret Grimoire of Turiel, The. Voir Malchus.

Secret Lore of Magic, The. Voir Shah.

Secret Sayings of Jesus (L'Evangile gnostique de Thomas). Robert M. Grant et David Noel Freedman. Tr. Anglaise de William R. Schoedel. Garden City, N.Y.: Doubleday, 1960.

Sefer ha-Heshek (*Livre du désir*). (éd.) I. M. Epstein. Lemberg, 1865.

Sefer Raziel. Voir *The Book of the Angel Raziel.*

Sefer Yetzirah [*Le Livre de la formation* ou *de la création*]. (tr.) William Postel. Paris: J. Ruelle, 1552. Editions publiées par Stenring; Waite; Westcott. [Voir à ces 3 noms]

Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church. (éd.) Philip Schaff. 14 vols. New York: The Christian Literature Co., 1886-1890. 2èmes séries, 14 vols. (éd.) Philip Schaff et Henry Wace. New York: The Christian Literature Co., 1890-1900.

Seligmann, Kurt. *The History of Magic.* New York: Pantheon, 1948.

Semitic Magic. Voir Thompson.

Sha'ar ha-Heshek. Johann Alemanno. Leghorn, 1790.

Shah, Sirdar Ikbal Ali (éd.). *Book of Oriental Literature.* New York : Garden City Pub. Co., 1938.

– *Occultism, Its Theory and Practice.* New York: Castle Books, Pas de date.

– *The Secret Lore of Magic.* New York: Citadel, 1958.

Shakespeare and His Betters. Voir Churchill, R. C.

Shaw, George Bernard. *Back to Methusaleh.* New York: Brentano, 1921.

Shepherd of Hermas. [*Pasteur* d'Hermas]. Un apocryphe du IIe siècle. Contient *Visions*, *Commands*, et *Similitudes.* In *Lost Books of the Bible.*

– (éd.) C. Taylor. 2 vols. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1903.

– (éd.) Lightfoot, et al. In *Excluded Books of the New Testament.*

Short Dictionary of Mythology. Voir Woodcock.

Shorter Encyclopaedia of Islam. Voir Gibb et Kramers.

Sibinga, Joost Smit. *The Old Testament Text of Justin Martyr* (le Pentateuque). Leiden: E. J. Brill, 1963.

Sibylline Oracles. [*Oracles sybillins*]. Voir Bate; Geffcken; Lanchester.

Silver, Abba Hillel. *A History of Messianic Speculation in Israel.* Boston: Beacon Press, 1959.

Singer, Isaac Bashevis. *Satan in Goray.* New York: Noonday Press, 1955.

– *Short Friday.* New York : Farrar, 1964.

Sinistrari, Fr. Ludovico Maria. *Demoniality; or Incubi and Succubi.* Textes en latin et anglais. Paris: Isidore Liseux, 1879.

Sinker, Robert (tr.). *Testament of the Twelve Patriarchs.* Edinburgh: T. & T. Clark, 1871.

[*Le Sixième et le septième livre de Moïse.* Voir Scheible].

Sixth and Seventh Books of Moses, The. [*Le sixième et le septième livre de Moïse*]. Voir Scheible.

Slavonic Encyclopedia. Voir Roucek.

Smith, George D. *The Teaching of the Catholic Church.* 2 vols. New York: Macmillan, 1964.

Smith, Homer W. *Man and His Gods.* Boston: Little, Brown, 1952.

Smith, Joseph (tr.). *The Book of Mormon.* Salt Lake City: Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints, 1950.

Snell, Joy. *The Ministry of Angels, Here and Beyond.* New York : Citadel, 1959.

Sode Raza. Voir Eleazer of Worms.

Sossnitz, I. (tr.). *La Kabbale ou La Philosophe Religieuse des Hébreux.* Voir Frank.

Spence, Lewis. *An Encyclopaedia of Occultism.* New York: Strathmore Press, 1959.

Spenser, Edmund. « An Hymne of Heavenly Beautie » et « Hymne of Heavenly Love. »[*Hymnes à l'amour et à la beauté*]. In *The Complete Poetical Works of Edmund Spenser.* Boston et New York: Houghton, 1908.

– « Of the Brood of Angels » extrait de *Amoretti.* Madison, N.T.: The Golden Hind Press, 1939.

Stace, Walter T. *The Teachings of the Mystics.* New York : New American Library, 1960.

Steindorff, Georg. *Apocalypse of Elias* (*Die Apokalypse des Elias*). [*Apocalypse d'Elie.*]. Leipzig: J. C. Hinrichs, 1899. Voir aussi Buttenweiser.

Steiner, Rudolf. *Karmic Relationships.* (tr.) Georg Adams Kaufmann. London: Anthroposophical Pub. Co., 1929.

– *The Mission of the Archangel Michael.* (tr.) Lisa D. Monges. New York: Anthroposophic Press, 1961.

– *The Work of the Angels in Man's Astral Body.* London: Anthroposophical Pub. Co., 1960. [Les éditions du Centre Triades à Paris et les éd. Anthroposophiques Romandes ont pu-

blié ses ouvrages et les textes de ses nombreuses conférences].

Steinschneider, M. (éd.). *Alphabet of Ben Sira.* Berlin: A. Friedlander, 1858.

Stenring, Knut (tr.). *Sefer Yetzirah* (*Le Livre de la Formation*). Philadelphia: McKay (1923).

Stevenson, Robert Louis. *Virginibus Puerisque.* New York: Scribner, 1897.

Story of Philosophy, The. Voir Durant.

Strachan, James. *Pictures from a Mediaeval Bible.* Boston: Beacon Press (1961).

Summers, Montague. *The History of Witchcraft and Demonology.* New Hyde Park, N.Y. University Books (1956).

– *The Vampire in Europe.* New Hyde Park, New York: University Books (1961).

Sundberg, Albert C., Jr. *The Old Testament of the Early Church.* Cambridge, Mass.: Harvard U.P., 1964.

Svoboda, Karel. *La Démonologie de Michael Psellos.* Berne: Philosophical Faculty, 1927.

Swedenborg, Emmanuel. *Heaven and its Wonders and Hell.* New York: Swedenborg Foundation, 1956.

Sword of Moses, The. Voir Gaster, M.

T

[Le **T**almud : vaste ouvrage les 1ères éd. complètes datent seulement de 1520-1525. Les titres des multiples traités qui le composent sont en italiques dans ce dictionnaire. Celui de Babylone est, après la Bible, l'ouvrage de base dans le judaïsme].

Talmud, The. [*Le Talmud* ou *Le Talmud de Babylone*]. Texte anglais. 18 vols. London: The Soncino Press, 1961.

Talmud of Jerusalem. [*Le Talmud de Jérusalem*]. Préface par Dagobert D. Runes. New York: The Wisdom Library, 1956.

Talmudic Anthology, The. Voir Newman.

Targum Jonathan to the Prophets et *Targum Ketubim.* Voir Churgin.

Targum of Onkelos and Jonathan b. Uzziel on the Pentateuch. Avec des fragments du Jerusalem Targum. Tr. from the Chaldee by J. W. Etheridge. 2 vols. London: Longman, 1862-1865.

Taylor, C. (tr.). *Pirke Aboth.* New York: Cambridge U.P., 1877 et 1897.

Taylor, Rev. C. *Shepherd of Hermas.* 2 vols. London: Society for Promoting Christian Knowledge, 1903.

Taylor, Thomas (tr.). *Iamblichus on the Mysteries of the Egyptians, Chaldeans, and Assyrians.* Chiswick: C. Whittingham, 1821. Une édition publiée à Lyons en 1577.

Teaching of the Catholic Church, The. Voir G. D. Smith.

Tedesche, Sidney (tr.). *The First Book of Maccabees.* [*Le Premier livre des Maccabées*]. New York: Harper (1950).

– *The Second Book of Maccabees.* [*Le Deuxième livre des Maccabées*]. (éd.) Solomon Zeitlin. New York: Harper (1954).

Tertullian, Q. S. F. [Tertullien]. *Adversus Marcionem* [*Contre Marcion*] et *De Habitu Mulieb* (Sur les vêtements des femmes). In *Ante-Nicene Christian Fathers Library.* Edinburgh, 1869.

[*Testament d'Abraham.* Voir *Testament of Abraham, The.*]

[*Testament d'Aser.* Voir *Testament of Asher* ou à *Testament of the Twelve Patriarchs*]

[*Testament de Dan.* Dans les *Testaments des douze patriarches*]

[*Testament de Job.* Voir *Testament of Job.*]

[*Testament de Juda.* Voir *Testament of Judah* ou à *Testament of the Twelve Patriarchs.*]

[*Testament de Lévi.* Voir *Testament of Levi* ou à *Testament of the Twelve Patriarchs.*]

[*Testament de Moïse.* Voir *Testament of Moses.*]

[*Testament de Nephali.* Voir *Testament of Naphtali* ou à *Testament of the Twelve Patriarchs.*]

[*Testament de Salomon.* Voir *Testament of Salomon.*]

Testament of Abraham, The. [*Testament d'Abraham*]. Voir Box; Craigie; James.

Testament of Asher. [*Testament d'Aser*]. Dans *Testament of the Twelve Patriarchs.*

Testament of Job. [*Testament de Job*]. Dans James, *Apocrypha Anecdota.*

– (éd.) K. Kohler.

Testament of Judah. [*Testament de Juda*]. Dans *Testament of the Twelve Patriarchs.*

Testament of Levi. [*Testament de Lévi*]. Dans *Testament of the Twelve Patriarchs.*

Testament of Moses. [*Testament de Moïse*]. Voir *The Assumption of Moses.*

Testament of Naphtali. [*Testament de Nephtali*]. Dans *Testament of the Twelve Patriarchs.*

Testament of Solomon, The. [*Testament de Salomon*]. Voir Conybeare; McCown.

Testament of the Twelve Patriarchs. [*Testaments des douze patriarches*]. (éd.) R. H. Charles; de Jonge; Sinker. La Society for Promoting Christian Knowledge a aussi sorti une édition à Londres en 1917.

Texts of the Saviour (aussi appelés *Books of the Saviour*). Contenu dans les textes de *Pistis Sophia.*

The Thanksgiving Hymns [*Psaumes d'actions de grâce ou Rouleau des Hymnes*]. Voir Mansoor.

Theodotus. Extraits des écrits de Theodotus dans le vol. 8 de *Ante-Nicene Fathers.* New York: Scribner, 1925.

Third and Fourth Books of Maccabees. Voir Emmet; également Hadas.

Thompson, R. Campbell. *Semitic Magic.* London: Luzac & Co., 1908.

Thorndike, Lynn. *The History of Magic and Experimental Science.* 3 vols. New York: Macmillan (1922-1934). Le vol. 3 porte comme mention d'éditeur commercial Columbia University Press.

Three Enoch (*3-Enoch* ou le *Hebrew Book of Enoch*). Voir Odeberg.

Three Jewish Philosophers (Philo, Saadya Gaon, Judah Halevi). Lewy, Altmann, Heinemann. Philadelphia: Jewish Publication Society of America, 1960.

Thrice Greatest Hermes. Voir Mead.

Tilden, Frank William (tr.). *Philo Judaeus, on the Contemplative Life.* Bloomington: Indiana University Studies, vol. IX (1922).

Till, Walter C. (éd.). *Gospel of Philip.* compris dans *Koptisch-Gnostische Schriften.* Berlin: Akademie-Verlag, 1954.

Tischendorf, L. T. C. *Apocalypses Apocryphae.* Contient *Acts of Pilate, Apocalypse of Moses, Apocalypse of Paul, Assumption of the Virgin, Gospel of Thomas,* etc. Leipzig, 1866.

Toplady, Augustus (tr.). *The Doctrine of Absolute Predestination.* Du latin de Jerom Zanchius (ou Zanchy). New York: Samuel Loudon, 1773. Edition précédente en1769.

Torah, The (Les cinq livres de Moïse). Tr. d'après le texte massorétique. Philadelphia: Jewish Publication Society of America, 1962.

Torrey, C. C. *The Apocryphal Literature.* New Haven: Yale U.P., 1945.

Torrey, R. A. *Difficulties in the Bible.* New York: Revell, 1907.

Trachtenberg, Joshua. *Jewish Magic and Superstition.* New York: Behrman's Jewish Book House, 1939.

Transcendental Magic. Voir Levi.

Trattner, Ernest R. *The Autobiography of God.* New York: Scribner, 1930.

– *Understanding the Talmud.* New York: Nelson, 1955.

– *Unravelling the Book of Books,* New York: Scribner, 1929.

Treasury of Art Masterpieces, A. Voir Craven.

Treasury of Early Christianity, A. Voir Fremantle.

Treasury of Jewish Folklore. Voir Ausable.

Treatise of the Hechaloth (Massekheth Hekhaloth). [*Traité des Palais*]. Réimpression par A. Jellinek. Tr. en allemand par August Wunsche: *Aus Israels Lehrhallen.* Leipzig: E. Pfeiffer, 1907.

Trithemius, Johannes. [Trithème, Jean]. *Book of Secret Things.* Extraits dans Barrett, *The Magus.*

– *Of the Heavenly Intelligences.* (tr.) Elias Ashmole. compris dans William Lilly, *The World's Catastrophe.* London, 1647.

– *Steganographia of Trithemius.* Par John E. Bailey. London (1879).

U - V

U*ncanonical Jewish Books.* Voir Ferrar.

Underhill, Evelyn. *Mysticism.* New York: Dutton, 1912.

Universal Jewish Encyclopedia.

Valentinus, Basilius. [Valentin]. *The Triumphal Chariot of Antimony.* London: Vincent Stuart, 1962.

Van der Loos, E. *The Miracles of Jesus.* Leiden: E. J. Brill, 1965.

Van Noppen, Leonard C. Voir *Vondel's Lucifer.*

Varga, Margit. *The Christmas Story.* New York: Dodd, 1946.

Vendidad Fragment, The. Voir Darmesteter.

Vermes, Geza. *Discovery in the Judean Desert.* New York Desclee Co., 1956.

Verus Jesuitarum Libellus. In Scheible, *Dr. Faust's Bücherschatz.* Stuttgart, 1845.

– Tr. en anglais (manuscrit non encore publié) par Major Herbert Irwin (1875).

Virginalia. Voir Chivers.

Visions of Ezekiel, The. Un texte hechaloth retrouvé au Caire. En hébreu: *Reiyot Yehezkel.* Voir Wertheimer.

Vision of Isaiah. Voir Charles.

Vision of Paul (ou *Apocalypse of Paul*). In James, *The Apocryphal New Testament.*

Voltaire, M. De. *Chinese Catechism, Dialogues and Philosophic Criticisms.* Contient un article « Of Angels, Genii, and Devils. ». New York: Peter Eckler. Pas de date. [Le *Dictionnaire philosophique* (disponible en poche dans la collection Folio) ne contient pas l'article « Des Anges, Génies et Diables », juste « Catéchisme chinois » et « Ange » où l'on ne retrouve qu'une partie des informations rassemblées par G. Davidson. Néanmoins, les éditions de ses *Oeuvres Complètes* rassemblent tous ses articles alphabétiques (celle dite « de Kehl », 1784-1789, en 70 vol. comporte ceux du *Dictionnaire philosophique*, de l'*Encyclopédie*, du *Dictionnaire de l'Académie française*, et des *Questions sur l'Encyclopédie*)].

Vondel's Lucifer. (tr.) Leonard C. Van Noppen. Greensboro, N.C.: Charles L. Van Noppen, 1898.

W

Waite, Arthur Edward. *The Book of Black Magic and of Pacts.* London, 1898; Chicago: de Laurence Co., 1940. Paru ensuite sous le titre *The Book of Ceremonial Magic.*

– *The Book of Ceremonial Magic.* New Hyde Park, N.Y.: University Books, 1961. Edition précédente publiée en 1929. Contient des extraits de *The Almadel of Solomon.*

– (tr.). *The Book of Formation* (*Sefer Yetzirah*). London: Rider, 1923.

– *The Holy Kabbalah.* Intro. Kenneth Rexroth. New Hyde Park, N.Y.: University Books. Pas de date.

– (tr.). *The Lemegeton*, ou *The Lesser Key of Solomon.* New York : Wehman Bros., 1916.[Voir aussi à *The Lemegeton*, à de Laurence, et à Mathers,]

– *The Secret Doctrine in Israel.* New York: Occult Research Press, Pas de date.

– (tr.). *Transcendental Magic* de Eliphas Levi.

– *The Occult Sciences.* New York: Dutton, 1923.

Wall, J. Charles. *Devils.* London: Methuen, 1904.

Walsh, Gerald G. Voir *Nicetas of Remesiana.*

War Between the Sons of Light and the Sons of Darkness. [La Guerre entre les fils de (la) lumière et les fils des ténèbres, traduit en français par *Le Rouleau de la guerre* ou le *Règlement de la guerre*]. Voir Yadin.

Watt, W. Montgomery. *The Faith and Practice of Al-Ghazali.* London: Allen & Unwin, 1953.

Welsh, Robert Gilbert. *Azrael and Other Poems.* New York et London: Appleton, 1925.

Wendt, Herbert. *In Search of Adam.* Tr. De l'allemand par James Cleugh. Boston: Houghton, 1956.

Werblowsky, Raphael. *Joseph Caro, Lawyer and Mystic.* London: Oxford U.P., 1962.

Wernberg-Moller, P. (tr.). *The Manual of Discipline.* Grand Rapids: Eerdmans, 1957.

Wertheimer, Solomon A. *Bate Midrashot.* 2 vols. Comprenant (dans le vol. 1) *Pirke Hechaloth Rabbati* (Grand Hechaloth) et (dans le vol. 2) *Reiyot Yehezkel* (Visions d'Ezéchiel). Jérusalem: Mosadha-Rav Kook (1950, 1953).

Wesley, John. *The journal.* (éd.) N. Ratcliff. London: T. Nelson & Sons, 1940.

West, Robert H. *Milton and the Angels.* Athens, Ga.: U. of Georgia Press, 1955.

– « The Names of Milton's Angels. » In *Studies in Philology,* XLVII, 2, April, 1950.

Westcott, W. W. (tr.). *Book of Formation* (*Sefer Yetzirah*). London: J. M. Watkins, 1911. Livre publié à l'origine à Basle en 1547.

– (éd.). *Collectanea Hermetica.* 9 vols. London: Theosophical Pub. Soc., 1893-1896.

– (éd.). *Kabbala Denudata.* New York: Occult Research Press. Pas de date.

– *An Introduction to the Study of the Kabalah.* London: J. M. Watkins (1926).

Westminster Historical Atlas to the Bible. (éd.) George Ernest

Wright et Floyd Vivian Filson. Intro. William F. Albright. Philadelphia: Westminster, 1945.

Wheless, Joseph. *Is It God's Word?* Moscow, Idaho: publié par « Psychiana, » 1926.

White, Andrew Dickson. *A History of the Warfare of Science with Theology in Christendom.* 2 vols. New York : Dover, 1960. Publié en poche par The Free Press, 1965.

Wierus Joannes (ou Wier, Jean). *Cinque livres de l'imposture et tromperie des diables.* Paris, 1569.

– *De Praestigiis daemonum.* [*Des prestiges et démons*]. Basle: Officina Oporiniana, 1563.

– *Pseudo-Monarchia.* Dans *Opera Omnia.* Amsterdam, 1660.

Wildman, I. I. *Maseket Azilut.* Johannesburg, 1864. Un traité cabalistique sur les émanations divines (comme l'indique le titre). Une édition publiée à Jérusalem, 1932. Une réimpression dans *Ozar Midrashim.* Voir Nazir.

William d'Auvergne (Evêque de Paris). *De Universo.* Contenu dans son *Opera.* Paris et Orléans, 1674.

Williams, Charles. *War in Heaven.* New York: Pellegrini & Cudahy, 1950.

– *Witchcraft.* New York: Meridian Books, 1959.

Wilson, Edmund. *The Scrolls from the Dead Sea.* New York: Oxford U.P., 1955.

Wilson, John. *Belphegor, or the Marriage of the Devil.* London, 1691.

Wisdom of Ben-Sira (*Ecclesiasticus*). Voir Oesterley.

Wisdom of the Chaldeans. Voir M. Gaster.

Wisdom of the Kabbalah, The. Voir Runes.

Wisdom of Solomon (*The Book of Wisdom*). Voir Oesterley.

Wood, Charles Erskine Scott. *Heavenly Discourse.* New York: Vanguard, 1942.

Woodcock, P. G. Short *Dictionary of Mythology.* New York: Philosophical Library (1953).

Woolley, Leonard. *A Forgotten Kingdom.* Baltimore: Penguin, 1953.

World of the Past, The. Voir Hawkes.

Worrell, W. H. « The Odes of Solomon and the Pistis Sophia. » *The Journal of Theological Studies*, vol. 13. Oxford: Clarendon, 1912.

Wustenfeld, Ferdinand. (éd.) Kazwini, *Kosmographie.*

Y - Z

Yadin, Yigael (éd.). *War between the Sons of Light and the Sons of Darkness.* Jérusalem: The Bialik Institute, 1956.

Yalkut Hadash. (éd.) Israel ben Benjamin. Radziwilow (Pologne) : Jos. ben Mordecai, 1814.

Yalkut Reubeni (Hoshke). En hébreu. Contient *Revelation of Moses.* Prague, 1660. Autres éditions publiées par Immanuel ben Joseph Athias à Amsterdam en 1700; à Varsovie en 1892, par Lewin-Epstein.

Yalkut Shimoni. (éd.) Bezalel Landau. Jérusalem, 1960. Une édition en 2 vol. publiée à Varsovie en 1876-1877.

Yeats, W. B. *A Vision.* New York : Macmillan, 1961. « The Yezidis of Mount Sindjar. » Voir Massignon.

Young, Marguerite. *Angel in the Forest.* New York: Reynal & Hitchcock (1945).

Z*adokite Fragments and the Dead Sea Scrolls*, The. Voir Rowley; Charles; Schechter.

– (éd.) Solomon Zeitlin. Philadelphia: Dropsie College, 1952.

Zanchy, Jerome (Hieronymus). *The Doctrine of Absolute Predestination.* Voir Augustus Toplady. Edition précédente en 1769.

– *Opera Omnia Theologica.* 8 vols. Genève, 1619.

Zeitlin, Solomon. « An Historical Study of the Canonization of the Hebrew Scriptures. » Philadelphia: American Academy for Jewish Research. Proceedings for 1932.

– *Who Crucified Jesus?* New York: Harper, 1942.

Zimmermann, Frank (tr.). *The Book of Tobit.* New York: Harper, 1958.

Zohar, The. [*Le Zohar* (*Serfer ha-Zohar*, « Livre de la splendeur »)]. (tr.) Harry Sperling et Maurice Simon. 5 vols. London: The Soncino Press, 1956.

– (éd.) Gershom Scholem. 1 vol. New York: Schocken (1949).

Zophiel; or, The Bride of Seven. Un épopée en 6 chants. Voir Brooks, Maria Gowen.

Légendes des Illustrations dans le *corpus*

35: Ange des Lamentations, reproduit de *Legends of the Madonna* de Jameson.

41: Formule d'incantation hebraïque, reproduit de Budge.

42: Abraxas, reproduit de Budge. Amulette trouvée en France. Son corps est humain, ses jambes sont des serpents et sa tête est celle d'un oiseau.

62: Sceau d'Amy.

63: Signature d'Anael.

68: Gravure sur bois de Nuremberg, 1505, Musée de Boston.

72: Les 9 choeurs des anges, XIV[e] siècle reproduit du livre de Hans Werner *Der Engel in der Deutschen Kunst*, Munich, R. Piper, 1950.

96: Ange de l'Eden par Dürer, reproduit du livre de Willi Kurth *The Complete Woodcuts of Dürer.* **98:** Ange avec la clé de l'Abîme, reproduit du livre de Willi Kurth *The Complete Woodcuts of Dürer.*

108: Ange de la Douleur de Filippo Lippi, reproduit de *Anges* de Régamey.

114: Dirk Bouts, l'arrivée au Paradis, reproduit de *Anges* de Régamey.

125: La lutte de Jacob avec l'Ange de Delacroix, reproduit de *Anges* de Régamey.

131: Grand Pentacle de Salomon utilisé pour invoquer et renvoyer les esprits. Dans *The Book of Ceremonial Magic* de Waite.

150: Sceau d'Asmodée.

154: Sceau d'Astaroth.

169: Sceau de Bael.

172: Sceau de Barbatos.

179: Sceau de Beleth.

180: Bélial, reproduit du livre de Grillot.

183: Signature de Bethor.

192: Signature de Cassiel.

192: L'Ange Cassiel chevauchant le dragon, reproduit du livre *The Magus* de Francis Barrett.

203: Anges chantant le Gloria de Benezzo Gozzoli, reproduit de *Anges* de Régamey.

226: Elie et Enoch mangeant les fruits de l'Arbre de Vie au paradis. Budge, Amulets & Talismans.

242: Sceau de Focalor.

242: Sceau de Forcas.

246: Signature de Gabriel.

246: Ange Gabriel transperçant de sa lance la femme au mauvais œil. Amulette syriaque. Budge, *Amulets & Talismans.*

250: Un ange Gabriel Perse du XVI[e] siècle, reproduit de la revue Horizon, novembre 1960.

257: Un bon génie assyro-babylonien 800 av JC., reproduit de l'*Encyclopédie Larousse des Mythologies.*

269: Signature d'Amon ou Hamon. 270: Pentagramme avec Gabriel, Michael, Hananiel, etc. Manuscrit cabalistique. Budge, *Amulets & Talismans.*

279: Anges musiciens de Hans Memling, reproduit de *The Story of Art*, 1951, Oxford University Press.

296: L'ange Israfel, de Hugo Steiner-Prag, reproduit de *Poems of Egar Allan Poe*, New York, Limited Editions Club, 1943.

312: *Le Livre de Raziel* reproduit de Budge *Amulets & Talismans.*

334: Sainte Marie, Reine des Anges, entourée de Michel, Gabriel, Raphaël et Uriel. Mosaïque à l'église Sant-Apollinare-Novo de Ravenne. reproduit du livre *Legends of Madonna* de Jameson.

346: Metatron El Shadai, reproduit du livre de Mathers, *The Greater Key of Salomon.*

350: L'ange Tadhiel dans l'épisode Isaac-Abraham, reproduit de *Pictures from a Medieval Bible* de Strachan.

351: Signature de Michael.

351: Le Peseur des Ames, fresque du XV^e^ siècle dans l'église Sainte-Agnès de Rome, reproduit de *Devils* de Wall.

352: Saint Michel. Mosaïque byzantine du VI^e^ siècle. reproduit de *Anges* de Régamey.

353: Saint Michel annonçant à la Vierge sa mort imminente de Fra Filippo Lippi, reproduit de *Legends of the Madonna* de Jameson.

360: Melschisedec, Abraham et Moïse sur le transept nord de la cathédrale de Chartres, reproduit de *The Story of Art*, Oxford, 1925.

363: Sceau de Murmur.

369: Nergal, un des quatre génies protecteurs ou anges gardiens de la cosmogonie chaldéenne, reproduit de *A Dictionary of the Bible* de Schaff.

371: Nisroch, une divinité assyrienne adorée par Senacherib, reproduit de *A Dictionary of the Bible* de Schaff.

374: Signature d'Och.

377: Signature d'Ophiel.

392: Signature de Phaleg.

394: Signature de Phul.

401: Anges psychopompes de William Bougureau. Calendrier anglais.

411: Signature de Raphaël.

411: Tobie et l'Ange de Giovanni Botticini, reproduit de *Anges* de Régamey.

414: Signature de Raquiel.

417: Amulette du *Livre de l'Ange Raziel.* A l'extérieur du cercle se trouvent les noms des quatre rivières du Paradis. A l'intérieur, l'hexagramme (le bouclier de Salomon) par groupes de trois lettres. Entre les cercles se trouvent les noms d'Adam, d'Eve, de Lilith, de Khasdiel, de Senoi, de Sansenoi, de Samangeloph et la phrase: « *Il a donné à Ses Anges la charge de te garder, afin qu'ils puissent veiller sur toi sur tous tes chemins* ».

426: Signature de Sachiel.

430: Le Père, le Fils et le saint Esprit d'André Rublov. Reproduit d'*Anges* de Régamey.

432: Signature de Samael.

437: Lilith. Reproduit de *Magie Chaldéenne.*

442: La chute de Satan par G. Doré.

443: Gabriel, Michael et Raphaël terrassant le Diable par Marco d'Oggiono, XV^e^. Reproduit de *Devils.*

444: Sawael. Amulette magique hébraïque pour le vent. Reproduit de Budge.

458: Signature de Shamain.

494: Uriel illustrant le Paradis Perdu IV reproduit de Hayley. **525:** Signature de Zebul.

530: Trois anges dans le désert apparaissant à Abraham vu par G. Doré. Toutes les signatures proviennent de *The Book of Ceremonial Magic* de Waite.

Fragment du *Livre d'Enoch* retrouvé dans la cave 4 de Qmrân et décrypté par Joszef Thadeus Milik.

Photo: Jewish Antiquities

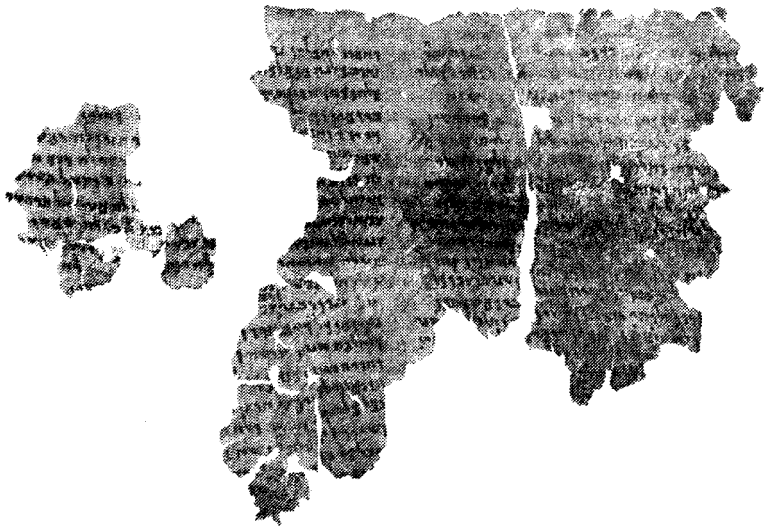


Table des Matières

A la Recherche des Anges....3
Remerciements....32
Dictionnaire....35
Annexes....531
-Arbre de Vie en Iésirah....531
-Alphabet Céleste....532
-Ordres de la Hiérarchie Céleste....533
-Les 7 Archanges....537
-Les Princes Gouverneurs....538
-Les Anges Gouverneurs....539
-Les Anges du Trône....539
-Les Anges gardiens des Entrées Célestes....540
-Les Anges des 12 mois de l'année....541
-Les Esprits des 7 planètes....542
-Les Anges du zodiaque....543
-Les Anges de la semaine....543
-Les Anges des quatre saisons....544
-Les 28 Anges de la Lune....544
-Les Anges Gouverneurs des 7 planètes....546
-Les grands Archontes....546
-Les Anges Princes des Altitudes....547
-Les Anges du jour et de la nuit....548
-Les 72 Anges Shem Omphoras....549
-Les 70 Anges pour femmes en couches....551
-Les noms de Métatron....552
-Les Archanges des Sefiroth....553
-Les Sefiroth « non saintes »....553
-Les Veilleurs ou Egrégores....554
-Les Sarims....555
-Les Anges du Châtiment....557
-Les Archanges du Châtiment....557
-Les noms de Lilith....557
-Les Anges déchus....558

-Les Archanges des Yézidis.....561
-Les sceaux des 7 Anges.....562
-Le cercle magique.....563
-Les 10 Anges gouverneurs et leurs ordres.....564
-Conjuration du 6e mystère et sceau des anges.....565
-Conjuration des Bons Esprits.....566
-Incantation mortelle.....566
-Conjuration de l'épée.....567
-Conjuration du Mystère du 3e sceau.....567
-Invocation pour susciter l'amour.....568
-Formule magique.....568
-Un sort pour être aimé.....570
-Evocation d'un esprit armé du pouvoir suprême.....570
-Conjuration du Serpent.....571
-Prière.....572
-Exorcisme.....573
-La clé du Succès et de la Fortune.....573
Bibliographie.....575
Légendes des Illustrations dans le *corpus*.....642

VOUS AVEZ AIMÉ CE LIVRE ?

VOUS ALLEZ PARTICULIÈREMENT AIMER

Enoch,
Dialogues avec Dieu et les Anges

(versions complètes éthiopienne et slavonique)

le texte que le Christ connaissait par cœur parce qu'il le citait en permanence

par Anne-Marie Bruyant agrégée de lettres classiques **et Pierre Jovanovic. Premiers chapitres en ligne : www.jardindeslivres.com**

Ce livre demeure une référence absolue sur le dialogue avec Dieu et les Anges. Une expérience mystique, assortie de la plus extraordinaire sortie hors du corps jamais racontée.

Pour la première fois en France depuis 1898, un livre fait le point sur les dernières découvertes à propos d'Enoch en proposant les textes complets en langage contemporain (versions éthiopienne et slavonique) avec des interviews du professeur James C. Vanderkam et surtout de Joszef Thadeus Milik, le paléographe des Manuscrits de la Mer Morte.

Analysé depuis plus de 150 ans par des linguistes et des théologiens, le Livre d'Enoch est un véritable livre magique, raison pour laquelle il survit depuis au moins 2700 ans. Indispensable à tous ceux qui cherchent le dialogue avec Dieu et ses Anges.

Le Livre des Secrets d'Enoch,

(version bilingue slavonique)

par le Pr. André Vaillant et Pierre Jovanovic.

Depuis plus de 2000 ans, le Livre d'Enoch a la réputation de porter chance à toute personne qui le lit. Le texte de la version « slavonique » est le plus mystérieux sans doute parce que le plus fidèle au texte original sumérien, comme le montre le dossier historique.

En effet, les nouvelles découvertes archéologiques montrent qu'Enoch, celui qui a été emporté au ciel par Dieu, et celui qui doit revenir avant le grand Jugement, s'appelait en réalité Enmerudanki, Prince de Sippar.

Afin de préserver l'originalité et la richesse du travail d'André Vaillant, le Jardin des Livres a reproduit dans son intégralité la version bilingue afin de mieux saisir l'incroyable portée du Livre d'Enoch, accompagné d'un dossier historique de plus de 100 pages. Mars 2005.

Document : 350.000 exemplaires

La Divine Connexion

par le Dr Melvin Morse

Chapitres en ligne sur www.lejardindeslivres.com

Après quinze années de recherches, le Dr Melvin Morse, médecin urgentiste et pédiatre, affirme que 1) nous disposons tous dans notre lobe temporal droit d'un circuit biologique spécialement conçu pour dialoguer avec Dieu et que 2) les souvenirs de notre vie ne se trouvent pas dans notre cerveau ! S'appuyant sur les dernières découvertes médicales et scientifiques, son livre explique pour la première fois avec une logique implacable l'ensemble des phénomènes surnaturels et mystiques, tout comme les vies passées, les sensations de déjà vu, l'intuition, les guérisons spontanées et surtout le don de « voir » des parcelles de l'avenir. De façon simple et claire, le Dr Morse donne des cas précis et raconte comment il est parvenu à ses conclusions après avoir travaillé sur les expériences aux frontières de la mort infantiles. Salué par la presse anglo-saxonne comme une avancée majeure pour le XXI[e] siècle, ce livre ouvre des portes insoupçonnées et donne une dimension, nouvelle, phénoménale à la spiritualité. Des pilotes de chasse aux épileptiques, des neurologues aux physiciens et des médecins aux magnétiseurs, sa thèse prend vie et s'impose comme une évidence. Ce livre monumental peut changer votre vie. Version mise à jour et avec une préface française du Dr Melvin Morse ainsi que du Dr Charles Jeleff.

La découverte du « Point de Dieu »

(début du chapitre 1 de la « Divine Connexion » du Dr Melvin Morse)

Les neurologues de l'University of California de San Diego ont annoncé en 1997, avec beaucoup de courage, qu'ils venaient tout juste de découvrir dans le cerveau humain une zone « *qui pourrait être spécialement conçue pour entendre la voix du Ciel* ». Avec des recherches spécialement élaborées pour tester cette zone, les médecins ont établi que certaines parties du cerveau, le lobe temporal droit pour être exact, s'harmonisent avec la notion d'Etre suprême et d'expériences mystiques... Ils ont donc baptisé cette zone « *le module de Dieu* », précisant qu'elle ressemblait à un véritable « *mécanisme dédié à la religion* ». Si bien des scientifiques furent ravis de cette découverte, l'un d'eux, Craig Kinsley, neurologue à l'University of Virginia de Richmond, fit cette remarque pleine de bon sens : « *Le problème est que nous ne savons pas si c'est le cerveau qui a créé Dieu ou si c'est Dieu qui a créé le cerveau. Néanmoins, cette découverte va vraiment secouer les gens* ». Je comprenais parfaitement ce qu'il voulait dire. Dans mes trois livres précédents sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'Il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au poten-

tiel illimité et inexploité que j'appelle le « *Point de Dieu* » ou le « *Point Divin* » ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables. En clair, le lobe temporal droit nous permet d'interagir directement avec l'Univers. Bien que les événements vécus au cours d'une expérience aux frontières de la mort (EFM) soient considérés aujourd'hui comme notre dernière communication et interaction avec la vie, il semble que rien ne puisse être aussi inexact. L'EFM est seulement une expérience spirituelle qui se déclenche lorsqu'on meurt. Mais en étudiant ces expériences, nous avons appris que chaque être humain possède ce potentiel biologique pour interagir avec l'univers et ce à n'importe quel moment de sa vie.

Pour cela, nous devons simplement apprendre à activer notre lobe temporal droit, là où habite Dieu. En tant que pédiatre, j'ai vu ce qui se passait lorsque cette zone était activée chez les enfants passés « *de l'autre côté* ». J'ai aussi remarqué combien ils étaient marqués à vie par leur expérience : ils devenaient plus équilibrés non seulement au niveau mental et physique, mais aussi au niveau spirituel ! Ils mangeaient une nourriture plus saine, obtenaient de meilleurs résultats scolaires et possédaient plus de maturité que leur camarades. Ils sont conscients de lien avec l'Univers alors que la plupart de leurs camarades ignorent jusqu'à son existence. Ces enfants ont même le sentiment absolu d'avoir une tâche à accomplir sur terre. Ils ne craignent plus la mort. Mieux, ils suivent en permanence leurs intuitions et savent qu'ils peuvent retrouver cette présence divine aperçue dans leur EFM à tout moment, sans être obligés de mourir à nouveau. « *Une fois que vous avez vu la lumière de l'autre côté, si vous essayez, vous pouvez la revoir* » m'a dit l'un de mes jeunes patients. « *Elle est toujours là pour vous* » .

Où se trouve le Point de Dieu ? Ne le cherchez pas dans un livre d'anatomie, la science médicale contemporaine ne le reconnaît pas, pas plus qu'un autre d'ailleurs, comme étant celui de Dieu. En fait, les livres classiques de neurologie décrivent le lobe temporal droit simplement comme étant le « *décodeur* », l'interprète de nos souvenirs et de nos émotions. Dans ce livre, nous allons montrer que le lobe temporal droit fonctionne plutôt comme une zone « *surnaturelle* » procurant des capacités d'auto-guérison, de télépathie et surtout de communication avec le divin. Comme ces capacités sont « *paranormales* », elles sont donc controversées.

Mais comment cela est-il possible ?

Comment pouvons-nous ignorer, et ce depuis des millénaires, quelque chose d'aussi important que la faculté de communiquer avec Dieu ? La réponse la plus simple pourrait être la suivante : « *nous sommes au Moyen-âge de la spiritualité* » et devons encore évoluer pour en sortir. En effet, l'histoire humaine comporte d'innombrables cas d'aveuglements intellectuels. Ce sont les (suite dans le livre)

Nouvelle version :

Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens, 600 pages

de Pierre Jovanovic

version « présidentielle » 2004

chapitres en ligne : www.jardindeslivres.com

Dr Melvin Morse : (à propos de la version américaine)

« Le livre ultime sur les Anges Gardiens »

Lors d'un reportage à San Francisco, alors qu'il se trouvait dans une voiture, Pierre Jovanovic se jette soudain sur la gauche, une fraction de seconde avant qu'une balle ne pulvérise son pare-brise. En discutant avec ses confrères journalistes, il découvre d'autres histoires étranges similaires: journalistes arrachés à la mort par miracle alors qu'elle était inévitable, temps qui «ralentit» mystérieusement, «voix intérieures» qui avertissent d'un danger, sentiment d'insécurité, gestes «inexpliqués» qui sauvent. Tout le monde connaît au moins une histoire totalement incompréhensible de ce genre, et ce livre recense les différentes variantes de ces faits quotidiens inexplicables. «Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens» est également le premier ouvrage qui étudie d'une manière approfondie les apparitions d'Anges dits «gardiens» dans les expériences aux frontières de la mort (EFM), révélées par le docteur américain Raymond Moody. Les résultats de cette investigation de 6 ans dans le domaine des EFM ont poussé Pierre Jovanovic a examiner les apparitions d'Anges chez les grands mystiques chrétiens et à les comparer à celles des EFM, ce qui constitue également une première. La presse internationale, d'une voix unanime, a qualifié cet ouvrage d'exceptionnel: le lecteur est progressivement plongé dans l'impénétrable des EFM, parce que la démonstration est mené à la façon d'une enquête policière. Une fois l'ouvrage commencé, le lecteur ne peut plus s'arrêter, emporté par la curiosité et la volonté de savoir s'il possède, lui aussi, son Ange gardien. **FIGARO LITTERAIRE:** «La présence angélique est évidente» Laurence Vidal, **PARIS MATCH:** «Peut-on croire aux Anges ?» Marie-Thérèse de Brosses. **JOURNAL DU DIMANCHE:** «Une enquête de six ans que vous lisez comme un policier», **LE REPUBLICAIN LORRAIN:** «Ce livre laisse le lecteur fasciné» Gaston Schwinn, **AISNE NOUVELLE:** «Une enquête de détective» **CENTRE PRESSE:** «On demeure perturbé lorsqu'on le finit». **COURRIER PICARD:** «Les anges en 6 ans d'enquête» **L'EST REPUBLICAIN:** «Une enquête par un journaliste scientifique» **NICE MATIN:** «Une enquête avec beaucoup de distance et d'humour» **OUEST-FRANCE:** «Ne l'appelez pas «hasard». **LE COURRIER DE L'OUEST:** «Le premier livre sur les anges gardiens dans les NDE» **TELE 7 JOURS:** «Un best-seller», **TF1**

MAGAZINE: «Les anges flottent». **LE POINT:** «Pierre Jovanovic a importé les anges en France...» Stephanie Chayet. **LE CANARD ENCHAINE:** «Les ailes du délire». **ELLE:** «Une enquête de police... ». **MARIE-CLAIRE:** «Le livre le plus détaillé sur les Anges» Isabelle Girard. **MADAME FIGARO:** «Des mystiques aux NDE, on y est presque», **FEMME:** «Une enquête très sérieuse» Judith Belisha, **BULLETIN DES MEDECINS:** «Une première...», **MYSTERES:** «Enquête détaillée», **FAMILLE CHRETIENNE:** «Le premier livre sérieux sur les anges» Luc Adrian, **ROYALISTES:** «Un retour doctrinal» Gérard Leclerc, **REPONSE A TOUT:** «Vous devez lire ce livre», **JEUNE AFRIQUE:** «Une enquête sur les anges faite par un journaliste» Jean-Claude Perrier, **Radio CANADA:** «Un livre extraordinaire» Richard Cummings **LE SOIR ILLUSTRE -BRUXELLES:** «Vous pouvez le lire» Patrica Hardy, **Tv Ad-Lib CANADA:** «Un livre impressionnant» Jean-Pierre Coalier, **TV-5 ESPAGNE:** «Une enquête impressionnante» Benigno Morilla, **ELLE-ITALIE:** «Un travail exceptionnel» Michela Cristallo.

La Vierge du Mexique

ou le miracle le plus spectaculaire de Marie

(préface de Didier Van Cauwalaert)

par le Père François Brune

Premier chapitre en ligne : www.jardindeslivres.com/07brune1.htm

Un journaliste de France-Info expliquait récemment à l'antenne que « *même les Mexicains qui ne croient pas en Dieu, croient en la Vierge de la Guadalupe* ».

Cette phrase, assez mystérieuse pour nous, ne prend toute sa dimension qu'à la lecture de ce livre remarquable du Père Brune. En effet, à côté de l'apparition mexicaine de la Vierge, celle de Lourdes semble tout à coup bien terne car les preuves hallucinantes -surnaturelles- laissées par Marie (pigments de couleur extra-terrestres, yeux "vivants", entre bien d'autres choses) sont aujourd'hui prouvées par des scientifiques médusés. Si le Père Brune qualifie cette apparition de « Bombe à retardement », c'est tout simplement parce que ces preuves n'ont pu être découvertes que récemment grâce aux nouvelles technologies !

Un livre qui doit être lu par tous ceux qui désirent avoir une « preuve » de l'existence de Dieu ou de Marie. Ou simplement par ceux qui veulent qu'un « miracle » leur soit prouvé.

Disponible en librairie ou sur commande par votre librairie. Ou auprès de l'éditeur. Bon de commande en fin de page.

La Vierge de l'Egypte

Depuis 1968, la Vierge apparaît régulièrement en Egypte et les millions de musulmans, comme de chrétiens, se sont véritablement frotté les yeux en découvrant la Mère du Christ flottant au-dessus de l'église de Zeitoun, de Choubra ou encore d'Assiout. Ainsi, la Vierge est apparue pendant presque trois ans à Zeitoun et elle a été vue chaque soir par plus de 100.000 croyants ou athées, y compris le président égyptien de l'époque, Nasser. Encore plus étrange, elle a repris ses apparitions spectaculaires en 2000, à Assiout. Mais en Europe, ce fut le silence. Pourtant, et pour la première fois dans l'histoire des apparitions mariales, elles ont été photographiées et certaines même filmées par la télévision égyptienne.

Le Père François Brune a enquêté en Egypte auprès d'innombrables témoins et nous livre dans cet ouvrage quasi-surnaturel le résultat de son incroyable enquête.

290 pages avec photos noir et blanc + un cahier de photos couleurs des apparitions de l'an 2000 à Assiout.

Le Grand Dérèglement du Climat

par Art Bell - Whitley Strieber

Nous vivons en ce moment des changements de climat que les météorologues officiels se gardent bien de commenter :

- fontes de glaciers grands comme la France, - tornades jamais vues en Floride comme en Bretagne ou en Alsace, - réchauffement soudain de la Méditerranée, - vents de plus en plus violents, - tempêtes et pluies diluviennes, - inondations soudaines et dramatiques, etc.

Pour Art Bell et Whitley Strieber en revanche, ces changements ne sont que les prémices d'un grand bouleversement climatique.

Best-seller mondial, une minuscule partie de ce livre a directement inspiré le film « Le Jour d'Après » avec plus de 200 millions de spectateurs. A lire de toute urgence.

Sortie Mars 05.

VOIE EXPRESS POUR LE PARADIS
de Ned DOUGHERTY

Membre de la jet-set, millionnaire, cocaïnomane et un peu alcoolique, rien ne prédisposait Ned Dougherty à s'occuper de choses spirituelles jusqu'à ce que son cœur le lâche brutalement sur le trottoir de sa discothèque. Sanglé dans l'ambulance avec des urgentistes au-dessus de lui tentant de le réanimer, l'homme d'affaires se sent soudain quitter son corps et flotter au-dessus de lui-même. Il ne comprend pas et cherche aussitôt sa Rolex lorsqu'un tunnel lumineux s'ouvre devant lui et dans lequel se trouve un ami, mort pourtant 15 ans auparavant.

Ned Dougherty traverse le tunnel « hors du corps » et là commence son incroyable odyssée : il se retrouve en présence de la **Femme de Lumière** qui lui montre son avenir personnel, ainsi que celui du monde.

Dans ces visions, l'homme d'affaires assiste à des scènes apocalyptiques, difficilement plausibles pour lui, comme par exemple celle des *Twin Towers* s'effondrant presque ensemble dans un fracas assourdissant de débris et de sirènes, ou celle d'une vague haute comme un immeuble, décimant toute la côte Est, déclenchant la chute économique des Etats-Unis par les faillites des compagnies d'assurance entraînant, dans leur sillage, celle des banques. **Son livre mentionnant qu'un « attentat terroriste majeur pourrait frapper New York ou Washington, avec de graves répercussions sur le mode de vie aux États-Unis »** est sorti dans les librairies américaines six mois avant le 11 septembre. Mais ce n'est qu'après les attentats que le public a plébiscité cet ouvrage, première expérience aux frontières de la mort sans « enluminures » qui montre aussi à quel point notre enfance conditionne notre vie d'adulte. La première moitié des visions de Ned Dougherty est déjà devenue réalité. **L'autre moitié, celle qui doit encore se passer, fait frémir.** Avec une interview exceptionnelle de l'auteur en fin d'ouvrage.

Mondes en Collision et Les Grands Bouleversements Terrestres
de I. Velikovsky

Est-il exact que la Terre a été bouleversée par des cataclysmes sans précédent ? Comment explique-t-on la présence de mammouth en Sibérie alors que leur examen prouve qu'ils vivaient dans un climat tempéré ?Et pourquoi ont-ils tous été décimés d'un seul coup ? D'où viennent les palmiers retrouvés dans les pôles ? Pourquoi 2000 ans avant J-C, les astronomes ne dessinaient-ils jamais la planète Vénus ? Comment expliquer le mythe grec de la « Naissance de Vénus » si merveilleusement illustré par Botticelli ? Pourquoi les romains disaient-ils qu'Athéna est née de Jupiter

pour aller se battre avec Mars ? Pourquoi les océans se sont-ils massivement déplacés et les jungles transformées en désert ? Comment expliquer que le papyrus égyptien Ipuwer, en plus des textes aztèques, chinois et mayas, confirment ce que la Bible présente sous forme des dix plaies d'Egypte ? Pourquoi les scientifiques enregistrent-ils des inversions de polarité dans les rochers anciens ? Et pourquoi cet ouvrage est-il le plus combattu de tous les temps ? **Dans ce livre, le plus censuré de l'histoire de l'édition moderne,** le Dr Immanuel Velikovsky répond de manière si révolutionnaire qu'on en ressort avec le choc intellectuel de sa vie car le travail de cet homme, reconnu maintenant comme l'un des plus grands génies du XX^{e} siècle, a osé aborder ce que notre amnésie collective veut à tout prix oublier : *« Je trouve la concentration de légendes accumulées par Immanuel Velikovsky stupéfiante. Si 20% des concordances légendaires sont réelles, il y a quelque chose d'important à expliquer »* **Dr Carl Sagan.**

Cette édition 2004 contient la biographie, l'histoire du livre, des documents, des listes, une liste de ses découvertes incroyables – confirmées depuis par les sondes spatiales - , et bien-sûr le « Mondes en collision » lui-même, avec les sources.

Les « Grands Bouleversements Terrestres » constitue le second volume.

L'ETRUSQUE

de Mika WALTARI

Si vous lisez ce livre dans un avion, il vous transportera à Delphes au V^{e} siècle, directement auprès de l'Oracle. Si vous le lisez dans un bus, vous vous retrouverez à bord d'un bateau de pirates sur la Méditerranée sentant la brise marine vous effleurer le visage. Si vous le lisez dans le métro, aussitôt vous vous envolerez pour visiter les esprits des forêts étrusques. Et si vous le lisez dans un fauteuil ou dans votre lit, alors là tout peut arriver car la puissance évocatrice de ce livre dépasse l'entendement...

Mika Waltari, l'auteur du célèbre « Sinhoué l'Egyptien » nous a en effet légué un chef d'oeuvre immortel, « Turms l'Etrusque », un roman encore plus puissant et encore plus mystérieux que Sinhoué et qui nous emmène avec un bonheur inégalé dans le monde fascinant de l'Antiquité.

Au V^{e} siècle, Lars Turms fait le point sur sa vie en compagnie de son Ange gardien, et découvre qu'il n'attend qu'une seule chose : mourir pour épouser cet Ange qui se trouve être du sexe faible et dont la beauté dépasse toutes les beautés terrestres.

En attendant ce moment, toute sa vie commence à défiler devant ses yeux : ne connaissant ni son père, ni sa mère, il se voit parcourir tous les pays méditerranéens en compagnie du seul amour de sa vie, Arsinoë, une vierge sacrée nymphomane qui, tel un fil d'Ariane, le guide droit vers sa destinée. Et ce n'est qu'à la fin de son périple initiatique dans la ville sacrée des Étrusques que Turms découvrira pourquoi les dieux lui ont choisi un chemin de vie si difficile.

Bon de Commande

pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer ou qui habitent loin d'une grande librairie ou qui simplement n'ont pas le temps...

(France métropolitaine uniquement)

Titre	Prix	Q	Ss-Total
La Divine Connexion	19,9		
La Vierge du Mexique	21		
La Vierge de l'Egypte	21		
Voie Express Paradis	19,9		
L'explorateur de l'Au-delà	19,9		
Enquête Anges Gardiens 600 p.	28,8		
Enoch, Dialogues avec Dieu	19,9		
Le Livre des Secrets d'Enoch	23		
Biographie de Gabriel	22		
Mondes en Collision	22,7		
Les Grands Bouleversements	22,7		
Le Prêtre du Temps	22,7		
Le Principe de Lucifer	22,7		
Le Principe de Lucifer T2	22,7		
Les Ponts, le Diable	19,9		
Comme une Bête	21		
Gare à la Bête (février 05)	21		
Encyclopédie Mysticisme T1	30		
Encyclopédie Mysticisme T2	30		
Encyclopédie Mysticisme T3	23,9		
La Sexualité de Narcisse	19,9		
La Vénus aux Fleurs	19,9		
Le Grand Dérèglement du Climat	21		
Le Dictionnaire des Anges	29,9		
		ss-total:	
Frais de port : 3,40 Euro pour le 1er livre, + 1 Euro pour le 2ème + 0,5 Euro pour le 3e.	Gratuit à partir de 4 livres		
		TOTAL:	

Les envois sont faits en toute sécurité avec *Colissimo Express La Poste Suivi* (contre signature)

Votre Prénom et Nom : _____

Votre Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Un téléphone (au cas où) : _____

Observations particulières : _____

Renvoyez ce bon (ou recopiez que les titres qui vous intéressent) avec votre règlement au :

Jardin des Livres
243 Bis, Boulevard Pereire
Paris 75827 Cedex 17

~~~~~~~~~~~~~~~~~

Vous aimez ce que nous publions ? Recevez chez vous le Catalogue du Jardin des Livres

Vous pouvez nous écrire ou envoyer votre carte de visite
Vous pouvez nous téléphoner 01 44 09 08 78
Vous pouvez nous envoyer un e-mail : le.jardin@laposte.net
Aller sur notre site : www.lejardindeslivres.com/catalog.htm
Régulièrement vous serez informé(e) de tous les nouveaux livres publiés par le Jardin des Livres.

Couverture : Patrice Servage
Service de Presse : Marie Guillard

Achevé d'imprimer en février 2005 sur les presses
de la Nouvelle Imprimerie Laballery pour le compte
des éditions Le jardin des Livres
Boîte Postale 40704, Paris 75827 Cedex 17
Dépôt légal : mars 2005
N° d'édition : GDDA01 N° d'impression : 502046
~~~~~~~~~~~~~~~~~

Achevé d'imprimer en janvier 2009
sur presse numérique par CPI, Firmin Didot
au Mesnil-sur-l'Estrée

N° d'impression : 93514

Imprimé en France

“ Sublime. Le fruit de quinze années de recherches en littérature biblique, talmudique, gnostique, cabalistique, apocalyptique, grimoires, etc. ”

WALL STREET JOURNAL

Gustav Davidson

DICTIONNAIRE des ANGES

(y compris les Anges déchus)

Conservateur à la Bibliothèque du Congrès de Washington, Gustav Davidson a passé sa vie à rechercher les Anges dans toutes les bibliothèques du monde, nationales ou privées, y compris celles des châteaux et des couvents les plus isolés.

Papyrus, codex, textes saints, grimoires, formules magiques, écrits apocryphes, rites cabalistiques, incantations, etc., il n'a négligé strictement aucun domaine.

Au bout de 15 années de travail acharné, il a dressé le tableau des habitants des quatre coins du Ciel avec les fiches de plus 4 000 Anges, Archanges, Démons, Dominations, Vertus, Puissances, Trônes, Principautés, Forces, Chérubins et Séraphins, et cela sans jamais tenir compte de la distance qui les sépare du Trône de Dieu.

Un pur ravissement de l'esprit.

Plus de 4000 entrées ! 133 illustrations

“ Le Triomphe du savoir universitaire ”

NEW YORK TIMES

“ Magnifique ! Un bonheur sans fin ”

THE TIMES OF LONDON

ISBN 2-914569-38-6

9 782914 569385

29,90 €

www.lejardindeslivres.fr

couverture : Patrice Servage

Imprimé en France